



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de COULSON (Frank T.), MARTINA (Piero Andrea), *Commentaire Vulgate
des Métamorphoses d'Ovide. Livres I-V*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-10729-3](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-10729-3)

Publié sous licence CC BY 4.0

TEXTES LITTÉRAIRES DU MOYEN ÂGE
sous la direction de Maria Colombo Timelli et Richard Trachsler

62

Série *Ovidiana textes*
dirigée par Craig Baker, Carmen Cardelle de Hartmann,
Olivier Collet et Marylène Possamai-Pérez

2

Commentaire Vulgate
des *Métamorphoses* d'Ovide

Ce volume paraît sous la responsabilité éditoriale de Richard Trachsler.

Ouvrage publié avec le concours du Fonds national suisse
de la recherche scientifique



Commentaire Vulgate des *Métamorphoses* d'Ovide

Livres I-V

Édition critique par Frank T. Coulson et Piero Andrea Martina

Traduction de Piero Andrea Martina et Clara Wille,
avec la collaboration de Maurizio Busca

PARIS
CLASSIQUES GARNIER
2021

En vue d'en garantir la qualité, les publications de cette collection sont préalablement soumises à deux lecteurs anonymes.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Olivier COLLET (Genève), Frédéric DUVAL (Paris), Yan GREUB (Nancy), Giovanni PALUMBO (Namur), Gabriella PARUSSA (Paris), Anne SCHOYSMAN (Sienne)

Frank T. Coulson est *Arts and Humanities Distinguished Professor* de philologie classique à l'université d'État d'Ohio, où il a aussi dirigé l'enseignement de paléographie pour le Centre d'études épigraphiques et paléographiques. Il a publié de nombreux articles sur les commentaires ovidiens en latin et prépare actuellement *The Oxford Handbook of Latin Palaeography* (avec Robert G. Babcock).

Piero Andrea Martina est actuellement post-doctorant à l'université de Zurich. Il est titulaire d'un doctorat en littérature française médiévale en cotutelle entre l'université de Turin et Sorbonne Université, portant sur la production manuscrite des romans en vers. Il s'occupe de la fortune des classiques dans le Moyen Âge français et en particulier des sources latines de l'*Ovide moralisé*.

Clara Wille est titulaire d'un doctorat en latin médiéval et a publié en 2015 un commentaire latin accompagné d'une traduction aux *Prophéties de Merlin* de Geoffroy de Monmouth. Outre la littérature prophétique merlinienne, c'est la littérature animalière du Moyen Âge qui est au centre de ses intérêts. Ses travaux les plus récents portent sur les commentaires latins à l'*Ars amatoria*.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.

Reproduction et traduction, même partielles, interdites.

Tous droits réservés pour tous les pays.

ISBN 978-2-406-10727-9 (livre broché)

ISBN 978-2-406-10728-6 (livre relié)

ISSN 2108-9825

AVERTISSEMENT

La présente publication s'inscrit dans le projet de recherche « Les sources de l'*Ovide moralisé* » financé par le Fonds national suisse (Subside n° 100012_178899), qui a pour but de rendre accessible et d'étudier le matériel qu'avait à sa disposition l'auteur de l'*Ovide moralisé* français. Ce commentaire dit « vulgate », parce qu'il est conservé dans plus de trente manuscrits, en fait partie. Il est édité ici d'après le manuscrit Vat. lat. 1598 par Frank Coulson et Piero Andrea Martina, avec la collaboration de Clara Wille et de Maurizio Busca. Le *translateur* français devait en effet avoir accès, sous une forme ou une autre, au matériel qu'il contient. Il connaissait aussi un autre commentaire, proche du Vat. Lat. 1479, dont l'édition intégrale, entreprise par Lisa Ciccone et traduite par Marylène Possamaï-Pérez et Prunelle Deleville, est également en chantier et paraît simultanément dans la même collection. En raison de la longueur du texte, la publication des deux commentaires se fera en trois volumes, correspondant chacun à cinq livres ovidiens. Le dernier de chaque série contiendra les index et les tables de l'ensemble des quinze livres.

Richard TRACHSLER

INTRODUCTION¹

Parmi le vaste corpus des adaptations, gloses et allégories écrits à partir des *Métamorphoses* entre 1100 et 1400, le Commentaire Vulgate est le plus largement diffusé et reproduit². Rédigé aux alentours de 1260 par un auteur inconnu, dans la région d'Orléans située au nord du centre de la France (probablement dans la cité épiscopale d'Orléans même), le Commentaire Vulgate se compose d'une introduction (*accessus*), de gloses interlinéaires et d'un commentaire marginal du poème ovidien. L'*accessus* s'écarte de la liste des sujets d'étude tels qu'ils ont été établis dans l'Antiquité tardive par Servius dans son commentaire sur Virgile et tels qu'ils ont été adaptés par les commentateurs médiévaux de textes littéraires ; il s'en écarte pour se concentrer sur trois sujets d'étude : la thématique, l'intention de l'auteur et le style d'écriture. La glose interlinéaire, ajoutée au poème ovidien, explique le vocabulaire et offre une paraphrase du texte. Le commentaire marginal étoffe la paraphrase, fournit des informations complémentaires ainsi que des références à d'autres auteurs classiques et médiévaux.

LA TRADITION DU COMMENTAIRE VULGATE AUX METAMORPHOSES

Le Commentaire Vulgate s'appuie sur la tradition exégétique née dans l'Antiquité classique. Ovide, dans la poésie qu'il a écrite en exil, prétend, non sans quelque affectation, avoir brûlé le manuscrit des *Métamorphoses* avant son départ de Rome³. Pourtant, ce dernier poème a exercé une large

1 Traduit de l'anglais par Prunelle Deleville.

2 Cf. F. T. Coulson, « Ovidius », *Catalogus Translationum et Commentariorum. Medieval and Renaissance Latin Translations and Commentaries*, Toronto, Pontifical Institute of Medieval Studies, à paraître.

3 Ov. *Trist.* 1, 7, 15-20.

influence, à divers titres, sur la poésie latine de l'Antiquité tardive. La poésie d'Ovide a inspiré Sénèque et Lucain, poètes à la cour de Néron, ainsi que des auteurs d'épopée tels que Stace et Valerius Flaccus et des poètes de l'Antiquité tardive aussi différents que Dracontius et Venance Fortunat⁴. Les *Métamorphoses* étaient étudiées et commentées dans les écoles, peut-être en partie comme un manuel pratique de mythologie. Cependant, peu de preuves manifestes qui attesteraient de ces pratiques scolaires ont survécu. Contrairement à la poésie de Virgile, d'Horace ou aux pièces de théâtre de Térence, aucun ensemble complet de scolies antiques n'est parvenu jusqu'à nous⁵. En revanche, nous disposons d'une importante preuve du recours à Ovide comme un auteur scolaire : les manuscrits des *Métamorphoses* qui conservent une série de paraphrases et de commentaires en prose, *a priori* rédigés pendant l'Antiquité tardive. Ces paraphrases sont réunies sous le nom de *Narrationes* et ont été faussement attribuées, durant la Renaissance, à l'écrivain chrétien Lactance Placide, qui a vécu au v^e siècle⁶.

Nous ne savons presque rien de la réception textuelle des *Métamorphoses* entre le vi^e et le viii^e siècle. Mis à part un unique témoin qui rend

4 Sur l'influence d'Ovide sur les poètes de l'Antiquité tardive, voir (entre autres) : *The Reception of Ovid in Antiquity*, éd. G. Tissol, S. Wheeler, *Arctura*, 35 (2002); *A Handbook to the Reception of Ovid*, éd. C. E. Newlands et J. F. Miller, Malden (MA), Wiley-Blackwell, 2014; *Ovid in Late Antiquity*, éd. F. E. Consolino, Turnhout, Brepols, 2018; I. Fielding, *Transformations of Ovid in Late Antiquity*, Cambridge, Cambridge University Press, 2018; *Dopo Ovidio. Aspetti dell'evoluzione del sistema letterario nella Roma imperiale (e oltre)*, éd. C. Battistella et M. Fucecchi, Milano-Udine, Mimesis, 2019; cf. aussi la Bibliographie à ce volume.

5 Pour Virgile, nous disposons du monumental commentaire de Servius, pour Horace nous avons le commentaire de Porphyryon et pour les pièces de Térence le commentaire d'Ælius Donatus.

6 Pour une liste des parutions sur les *Narrationes*, voir F. T. Coulson et B. Roy, *Incipitarium Ovidianum. A Finding Guide for Texts related to the Study of Ovid in the Middle Ages and Renaissance*, Turnhout, Brepols, 2000, p. 37-40, n° 52. A. Cameron (*Greek Mythology in the Roman World*, Oxford/New York, Oxford University Press, 2004, p. 4-32) essaye de réévaluer la date de rédaction des *Narrationes* au ii^e siècle et postule que les *Narrationes* ont été composées dans la version que l'on connaît et ne proviennent pas d'un commentaire de l'Antiquité tardive. Le travail le plus complet sur les preuves manuscrites est proposé par R. Tarrant, « The *Narrationes* of "Lactantius" and the Transmission of Ovid's *Métamorphoses* », *Formative Stages of Classical Traditions : Latin Texts from Antiquity to the Renaissance. Proceedings of a Conference Held at Erice, 16-22 October 1993*, éd. Ortono Pecere et Michael D. Reeve, Spoleto, Centro italiano di studi sull'Alto medioevo, 1995, p. 83-115. Pendant la Renaissance, les *Narrationes* étaient copiées séparément du texte des *Métamorphoses* et décrites comme un traité mythologique.

compte de la lecture d'Ovide dans l'Antiquité (un fragment solitaire, vingt-cinq lignes des *Pontiques*, rédigé au second quart du V^e siècle et qui provient probablement d'Italie), aucune copie existante ne peut être datée d'avant le IX^e siècle⁷. Cependant, concernant l'époque carolingienne, nous possédons une preuve documentaire qui atteste d'une lecture scolaire et d'une assimilation littéraire de la poésie d'Ovide. Par exemple, Théodulf, évêque d'Orléans, cite la poésie ovidienne parmi les livres qu'il a lu avec enthousiasme pendant sa jeunesse ; et Modoin, un poète renommé à la cour carolingienne, imite Ovide en prenant le surnom de « Naso⁸ ». Les *Métamorphoses* semblent avoir notamment connu un grand succès dans la ville épiscopale d'Orléans, qui était un centre d'étude des classiques relativement florissant, et ce avant la Renaissance du XII^e siècle. D'importants manuscrits (du IX^e siècle jusqu'au XI^e siècle) de classiques latins sont associés à cette ville et attestent pleinement de son rôle dans la transmission de la culture classique. Par exemple, un fragment d'un témoin aujourd'hui conservé à Universitätsbibliothek de Leipzig (Rep. 1.4^o.74), qui a probablement été écrit à Orléans au IX^e siècle, contient de courts extraits tirés des *Épigrammes* de Martial et des *Métamorphoses* d'Ovide ; et un manuscrit du IX^e siècle initialement situé à Micy, de l'auteur Solin, est par la suite parvenu à Orléans⁹. Entre la fin du XI^e siècle et le début du XII^e siècle, la poésie ovidienne disposait donc d'un cadre propice à une renaissance majeure.

Les monastères situés en Bavière, particulièrement ceux de Tegernsee et Benediktbeuern, ont constitué de florissants centres pour l'étude des classiques au XI^e siècle¹⁰. En effet, la poésie classique latine, et notamment celle d'Ovide, était largement copiée, étudiée et imitée. La preuve du regain d'intérêt pour Ovide, qui a eu lieu entre la fin du XI^e et le début du XII^e siècle, est si remarquable que certains chercheurs ont suggéré qu'il faut chercher du côté des fondations monastiques du sud de l'Allemagne pour voir apparaître ce regain et non du côté des écoles épiscopales de la

7 Cf. R. Tarrant, « Ovid », in *Texts and Transmission. A Survey of the Latin Classics*, éd. L. D. Reynolds and N. G. Wilson, Oxford, Clarendon Press, 1983, p. 257-296, part. p. 263.

8 Théodulf d'Orléans, *Carm.*, 45, 18 (éd. E. Dümmler in *Poetae Latini Aevi Carolini*. MGH Poetae, I, p. 445-581).

9 Cf. *Texts and Transmission*, op. cit. « Orléans ».

10 Pour Tegernsee, cf. C. Eder, « Die Schule der Klosters Tegernsee im frühen Mittelalter im Spiegel der Tegernseer Handschriften », *Studien und Mitteilungen zur Geschichte des Benediktiner-Ordens und seiner Zweige*, 83 (1972), p. 6-155.

vallée de la Loire¹¹. Ainsi, de nombreuses copies de la poésie d'Ovide, copies encore existantes et qui datent du début du XII^e siècle, trouvent leur origine à Tegernsee. On compte notamment un manuscrit du XII^e siècle des *Pontiques* (München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 19476) et des fragments tirés d'un témoin des *Métamorphoses* (München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 29208). En outre, d'importants recueils des *accessus ad auctores* (les introductions aux auteurs médiévaux et classiques rédigées au Moyen Âge) sont nés à Tegernsee¹². Les catalogues des monastères du sud de l'Allemagne révèlent une pléthore de manuscrits tirés du corpus poétique d'Ovide, mais certains d'entre eux ont disparu¹³. Le monastère de Tegernsee détenait ainsi des copies des *Métamorphoses*, des *Remèdes à l'amour*, de *l'Art d'aimer*, des *Héroïdes* et des *Pontiques*.

En outre, de nombreux commentaires portant sur la poésie d'Ovide et rédigés au XII^e siècle proviennent de Bavière ou de Tegernsee. Les plus importants exemplaires de ces manuscrits sont désormais conservés à la Bayerische Staatsbibliothek de Munich, sous la côte Clm 4610, Clm 14482 et Clm 14809¹⁴. Le témoin Clm 4610, qui date du début du XII^e siècle et était jadis au monastère de Benediktbeuren, contient le plus ancien commentaire aux *Métamorphoses* que l'on connaisse. Il tire la plupart de ses commentaires d'une scolie perdue qu'a rédigée Manegold de Lautenbach, un illustre professeur allemand de la fin du XI^e siècle. Les *codices* Clm 14482 et Clm 14809 renferment eux plusieurs commentaires aux *Métamorphoses* qui attestent du fort intérêt grammatical et mythographique porté au poème. Ces gloses servent à expliquer le texte dans

11 Cf. P. Dronke, « A Note on Pamphilus », *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 42 (1979), p. 225-230.

12 München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 19475. Cf. l'édition de R. B. C. Huygens, *Accessus ad auctores. Bernard d'Utrecht. Conrad d'Hirsau : Dialogus super auctores*. Leiden, Brill, 1970 ; et S. M. Wheeler, *Accessus ad auctores : Medieval Introductions to the Authors (Codex latinus monacensis 19475)*, Kalamazoo, Medieval Institute, 2015. Voir en général la bibliographie à la fin du présent volume.

13 Les catalogues ont désormais été édités par P. Lehmann *et al.*, dans la série *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz*, München, 1918-1979.

14 Le Clm 4610 a été étudié par C. Meiser, « Über einen Commentar zu den *Metamorphosen* des Ovid », *Sitzungsberichte der Königlichen bayerischen Akademie der Wissenschaften, philosophisch-philologisch- und historische Classe*, München, Franz in Komm., 1885, p. 47-89 ; et plus récemment par M. Herren, « Manegold of Lautenbach's scholia on the *Metamorphoses* – Are there more ? », *Notes and Queries*, 51 (2004), p. 218-223 ; cf. aussi R. W. Böckerman, *The Metamorphoses of Education. Ovid in the Twelfth-Century Schoolroom*, PhD dissertation, Stockholms Universitet, 2016. Pour les éditions des *accessus* du Clm 14482, cf. K. Young, « Chaucer's Appeal to the Platonic Deity », *Speculum*, 19 (1944), p. 1-13.

son niveau le plus rudimentaire à l'étudiant non aguerri. Par ailleurs, certaines gloses révèlent une tendance à interpréter le poème dans un sens expressément chrétien (voir ci-dessous le chapitre « Le Commentaire Vulgate »). Au vers 1, 2 des *Métamorphoses*, par exemple, Ovide prie les dieux de l'aider ; le commentateur d'un des manuscrits explique alors ceci : « Il dit ici dieux au pluriel selon l'opinion commune, car il savait qu'il n'y a qu'un seul dieu. » (München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 14482, f. 28r).

Au cours du XII^e siècle, les écoles épiscopales de la vallée de la Loire et particulièrement la ville épiscopale d'Orléans sont elles aussi devenues des centres majeurs d'étude des classiques. Des poètes de l'époque évoquent l'importance de la ville dans l'étude des auteurs classiques¹⁵ ; par ailleurs deux collections majeures des *florilegia* (recueils d'extraits tirés des auteurs classiques latins), le *Florilegium Gallicum* et le *Florilegium Angelicum*, sont nées à Orléans au XII^e siècle¹⁶. À l'école épiscopale d'Orléans, trois maîtres ont joué un rôle majeur dans la renaissance de l'étude du corpus poétique d'Ovide. Hilaire d'Orléans, qui a travaillé à Angers et à Orléans, est connu pour avoir commenté Ovide¹⁷. Une génération plus tard, Arnoul d'Orléans a rédigé deux commentaires aux *Métamorphoses* qui allaient avoir une influence majeure sur l'interprétation du poème jusqu'à la Renaissance. Le premier ouvrage, intitulé les *Allegoriae*, fournit des interprétations évhéméristes, morales et allégoriques pour chaque

15 Ces nombreuses références sont recueillies par L. Delisle, « Les écoles d'Orléans au XII^e et au XIII^e siècle », *Annuaire de la Société de l'histoire de France*, 7 (1869), p. 139-154. ; L. J. Paetow, « The Arts Course at Medieval Universities », *University of Illinois Studies in Language and Literature*, 3 (1910), p. 575-581 ; E. Faral, *Les arts poétiques du XII^e et XIII^e siècle*, Paris, É. Champion, 1924 ; B. M. Marti, *Arnulfi Aurelianensis Glosule super Lucanum*, Roma, American Academy in Rome, 1958.

16 Des sections tirées du *Florilegium Gallicum* sont éditées par R. Burton, *Classical Poets in the « Florilegium Gallicum »*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 1983 ; et J. Hamacher, « *Florilegium Gallicum* » : *Prolegomena und Edition der Excerpte von Petron bis Cicero*, « *De oratore* », Bern, Herbert Lang, 1975. Une édition est actuellement en cours par S. Franzoni. Les textes sont commentés par R. H. Rouse, dans l'article « *Florilegia* and the Latin Classical Authors in Twelfth- and Thirteenth-century Orléans », *Viator*, 10 (1979), p. 115-164, où il étudie le manuscrit de la bibliothèque de Richard de Fournival, qui aurait une origine orléanaise. Voir aussi R. H. Rouse et M. A. Rouse, « The *Florilegium Angelicum* : Its Origin, Content, and Influence », *Medieval Learning and Literature : Essays Presented to R. W. Hunt*, éd. J. J. G. Alexander et M. T. Gibson, Oxford, Clarendon Press, 1975, p. 66-114.

17 Sur les maîtres orléanais voir W. Engelbrecht, « *Carmina Pieridum multo vigilata labore / exponi, nulla certius urbe reor* : Orléans and the reception of Ovid in the aetas Ovidiana in school commentaries », *Mittelaltinisches Jahrbuch*, 41 (2006), p. 209-226.

métamorphose. Le second ouvrage, un commentaire grammatical plus traditionnel, s'adresse au lecteur ordinaire qui a besoin de conseils pour la grammaire, la syntaxe et l'arrière-plan du poème. Un long *accessus* est ajouté au début de ce commentaire ; il présente l'œuvre au lecteur médiéval par le biais de six grandes catégories : la vie du poète, le titre du texte, la thématique, l'utilité de l'œuvre, l'intention de l'auteur et la branche de la philosophie à laquelle elle est associée¹⁸. Une génération après Arnoul, le commentateur Guillaume d'Orléans a composé son *Versus bursarii*, dans lequel il explique presque intégralement le corpus ovidien¹⁹.

Les écoles parisiennes ont aussi contribué à l'interprétation du poème d'Ovide. En 1234, l'Anglais Jean de Garlande a écrit, à partir des *Métamorphoses*, un poème allégorique en vers élégiaques intitulé les *Integumenta Ovidii*. Dans cet ouvrage, il tente d'expliquer une sélection de métamorphoses d'un point de vue historique, physique, moral ou allégorique²⁰. Jean prétend que son poème allégorique servira de clef pour déverrouiller les sens cachés du texte ; il nous informe qu'il n'allégorisera pas toutes les métamorphoses du poème mais seulement certaines qu'il a choisies. Tout au long du poème, Jean s'exprime, d'un ton enjoué, avec à la fois beaucoup d'allitérations, d'ellipses et d'onomatopées²¹. Son poème obscurcit souvent la signification d'une métamorphose si

18 *L'accessus* est édité par F. Ghisalberti dans Arnul. Aurel. *Allegorie*. F. Ghisalberti a proposé l'étude la plus complète de l'*accessus* et des vies d'Ovide dans « Mediaeval Biographies of Ovid », *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 9 (1946), p. 10-59, désormais complétée par F. T. Coulson, « Hitherto Unedited Medieval and Renaissance Lives of Ovid (I) », *Mediaeval Studies*, 49 (1987), p. 152-207 ; et « Hitherto Unedited Medieval and Renaissance Lives of Ovid (II) : Humanistic Lives », *Mediaeval Studies*, 59 (1997), p. 111-153. Sur les sources de l'*accessus* d'Arnoul voir aussi Id., « New Manuscript Evidence for Sources of the *Accessus* of Arnoul d'Orléans to the *Metamorphoses* of Ovid », *Manuscripta*, 30 (1986), p. 103-107.

19 Le commentaire de Guillaume est étudié par H. V. Shoener, « Les *Bursarii Ovidianorum* de Guillaume d'Orléans », *Mediaeval Studies*, 43 (1981), p. 405-424. Pour de plus amples recherches, cf. F. T. Coulson, « Ovid's Transformations in Medieval France (ca. 1100-ca. 1350) », *Metamorphosis. The Changing Face of Ovid in Medieval and Early Modern Europe*. éd. Alison Keith et Stephen Rupp, Toronto, Centre for Reformation and Renaissance Studies, 2007, p. 33-60.

20 Pour Jean de Garlande, voir en particulier l'édition de F. Ghisalberti, Ioh. de Garlan. *Integ.* ; L. K. Born, *The Integumenta on the « Metamorphoses » of Ovid by John of Garland. First Edited with Introduction and Translation*, PhD dissertation, University of Chicago, 1929 ; Id. « The Manuscripts of the *Integumenta* on the *Metamorphoses* of Ovid by John of Garland », *Transactions and Proceedings of the American Philological Association*, 60 (1929), p. 179-199.

21 Voici des exemples de ce type de vers : *Met.* 1, 35, *uernat uer, estas estuat, auget et estas* ; *Met.* 1, 155, *ut serpens serpit pauper set pectore prudens* ; *Met.* 1, 147, *nir ualet inuictus et inexorabilis esse* ; et *Met.* 1, 205, *Tantalides similis tibi, Tantale, uiuit auarus*.

bien qu'on ne peut la comprendre qu'en ayant recours aux gloses et aux commentaires contenus dans les manuscrits des *Métamorphoses* copiés entre 1150 et 1250, notamment le commentaire philologique d'Arnoul d'Orléans et l'ouvrage connu sous le nom de Commentaire Vulgate. La forme versifiée du poème allégorique de Jean a exercé une influence durable sur l'interprétation des *Métamorphoses* tout au long du Moyen Âge tardif. Les *Integumenta Ovidii* ont quant à eux largement circulé dans non moins de vingt-deux témoins qui s'échelonnent du XIII^e au XV^e siècle²². Par ailleurs, aux XIII^e et XIV^e siècles, des vers isolés des *Integumenta Ovidii* ont été recopiés dans pratiquement tous les manuscrits glosés des *Métamorphoses*, à côté de la métamorphose concernée.

LE COMMENTAIRE VULGATE : APPROCHES DU TEXTE

Le Commentaire Vulgate conserve les abondantes gloses aux *Métamorphoses* rédigées au XII^e siècle tout en intégrant un contenu riche et intéressant d'un point de vue littéraire. Le commentateur anonyme a repris de nombreuses gloses plus anciennes, qui proviennent de ses prédécesseurs orléanais Arnoul et Guillaume, et des commentaires conservés dans les manuscrits allemands du XII^e siècle (notamment le commentaire conservé à Salzburg, Stiftsbibliothek St. Peter, a.V.4). En outre, les allégories du Commentaire Vulgate réinvestissent constamment les vers correspondants des *Integumenta Ovidii*. Cependant, ce commentaire comprend aussi une strate de gloses qui ne figure pas dans les autres interprétations du poème ; cette strate manifeste un savant intérêt pour des questions aussi vastes que la structure du poème, la caractérisation de certains personnages, les figures de style, l'usage spécifique de certains mots et l'influence d'Ovide sur les poètes de la Renaissance du XII^e siècle, notamment Gautier de Châtillon, Alain de Lille et Bernard Silvestre²³.

22 Pour une liste complète des manuscrits, voir Coulson-Roy, *Incipitarium Ovidianum*, *op. cit.*, p. 101-102, n° 333.

23 Cf. F. T. Coulson, *A Study of the Vulgate Commentary on Ovid's Metamorphoses and a Critical Edition of the Glosses to Book One*, PhD dissertation, University of Toronto, 1982 ; Id.,

Contrairement aux commentaires plus anciens de Guillaume et d'Arnoul, qui étaient traditionnellement transmis comme des commentaires *in catena*²⁴ (ensembles de commentaires renvoyant à des passages mais indépendants du poème dans son ensemble), le Commentaire Vulgate apparaît toujours sous la forme d'une série de gloses interlinéaires et marginales qui englobent le texte manuscrit des *Métamorphoses*. Pour un texte anonyme, le Commentaire Vulgate transmis dans les différentes copies est extrêmement stable ; seules de menues variations apparaissent entre les témoins. Un examen de tous les manuscrits existants permet en effet de proposer une édition critique du commentaire et de définir les relations entre les différentes copies²⁵.

Les gloses interlinéaires du Commentaire Vulgate fournissent tout d'abord au lecteur une aide grammaticale et syntaxique à l'analyse du texte. De nombreuses gloses sont utiles pour relever l'emploi d'un cas particulier, comme au vers *Met.* 1, 49 : la glose interlinéaire *propter* (à cause de) indique au lecteur que l'ablatif AESTV du texte ovidien est un ablatif de cause ; alors que la glose interlinéaire du 1, 30 *per* indique que l'ablatif GRAVITATE est ici un ablatif de moyen. Un préfixe inscrit au-dessus d'un verbe – comme c'est le cas au 1, 27 où le Commentaire Vulgate glose LEGIT (prit) par *elegit* (choisit) – suggère qu'Ovide emploie la forme simple du verbe plutôt qu'une forme composée. D'autres gloses interlinéaires visent à clarifier un référent, comme par exemple au vers 1, 7 où le pronom relatif QVEM est glosé par le nom *uultum*. D'autres gloses interlinéaires encore aident à pallier une ellipse ; elles peuvent être rangées dans la catégorie des gloses supplétives²⁶. Au vers 1, 44, la

« MSS. of the *Vulgate* Commentary on Ovid's *Metamorphoses* : A Checklist », *Scriptorium*, 39 (1985), p. 118-129 ; Id., « Ovid's Transformations in Medieval France », art. cité, pour une étude plus approfondie.

24 Le terme signifie littéralement un commentaire « enchaîné ». Pour une étude des origines et du développement du commentaire *in catena*, voir J. O. Ward, « From marginal gloss to *catena* commentary : the eleventh-century origins of a rhetorical teaching tradition in the medieval west », *Parergon*, n° 13, 1996, p. 109-120 ; et Id., « The *catena* Commentaries on the Rhetoric of Cicero and their Implication for Development of a Teaching Tradition in Rhetoric », *Studies in Medieval and Renaissance Teaching*, 6 (1998), p. 79-95. J. O. Ward postule que le commentaire *in catena* a vu le jour aux XI^e et XII^e siècles pour répondre aux besoins des étudiants en matière de copies des gloses des maîtres ; c'est donc une preuve de l'institutionnalisation de l'enseignement des textes classiques.

25 La relation entre les manuscrits est traitée par F. T. Coulson, *Study of the Vulgate Commentary*, *op. cit.*

26 Gernot Wieland a largement écrit sur les types de gloses interlinéaires et leurs fonctions. Cf. en particulier, G. Wieland, *The Latin glosses on Arator and Prudentius in Cambridge*

glose interlinéaire complète le mot *iussit* (il ordonna), que l'on trouve au vers précédent mais qui n'est pas répété par Ovide. Enfin, un *o* au-dessus d'un nom signale au lecteur que le nom est au vocatif (voir, par exemple, *Met.* 1, 362).

De nombreuses gloses interlinéaires ont pour fonction d'expliquer le sens d'un mot. Dans leur degré le plus élémentaire, ces gloses offrent des synonymes aux mots peu communs employés dans le texte et qui ont pu paraître nouveaux pour un lecteur médiéval. Au vers 1, 23, *secreuit* (provenant du verbe *secerno*) est interprété par *diuisit* ; au vers 1, 71, *effervescere* est glosé par *lucere* ; et au vers 1, 118 le verbe *exegit* est commenté par *diuidit*. La glose peut aussi expliquer des allusions complexes, comme par exemple au vers 1, 14, dans lequel le terme inusuel *Amphitrites* est glosé par *magnum mare* (la grande mer). Beaucoup de gloses interlinéaires ont pour but de fournir une explication plus complète du texte, comme au vers 1, 42, où le mot *liberioris* (plus libre) est développée par le commentaire *liberiores meatum habentis* (ayant un cours plus libre).

Les gloses interlinéaires présentent aussi des commentaires sur les difficultés textuelles et les anomalies métriques. Les manuscrits des *Métamorphoses* transmettent souvent une autre lecture d'un mot spécifique du texte ; ces variantes sont habituellement signalées par *uel* et que l'on doit entendre dans le sens de « ou l'autre lecture possible est ». Ainsi, au vers 89 où le texte des *Métamorphoses* donne à lire *sine uindice* (sans vengeur), le Commentaire Vulgate propose une autre lecture : *sine iudice* (sans juge). Cette technique trouve d'autres exemples aux vers 1, 104 (*arbuteos uel arboreos*) et 1, 116 (*antiqui uel eterni*). Pour ce qui est du mètre, au vers 1, 14, avec la glose *uersus spondaicus*, le commentateur explique que le quinzième pied de l'hexamètre présente un spondée.

Les gloses interlinéaires servent fréquemment à indiquer au lecteur comment la locution d'un vers présente la même idée que la section qui précède ou qui suit. Le commentateur emploie généralement les mots *dico* ou *inquam* (dis-je) pour marquer le lien entre les deux idées. Au vers 702, par exemple, il établit le lien entre la conjonction *donec* (jusqu'à) et ce qui lui précède par la glose interlinéaire *fugisse inquam* (elle s'enfuit, dis-je, *jusqu'à*).

University Library MS Gg.5.35, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1983 ; et Id., « Interpreting the Interpretation : The Polysemy of the Latin Gloss », *Journal of Medieval Latin*, 8 (1998), p. 59-71.

À bien des égards, les gloses marginales traduisent les intérêts pédagogiques que pouvait avoir un maître d'école au début du XIII^e siècle. Pour permettre à ses étudiants de retenir les points grammaticaux, syntaxiques et lexicaux essentiels, le commentateur s'en remet aux formules mnémotechniques du *Doctrinale* d'Alexandre de Villedieu et du *Graecismus* d'Évrard de Béthune. Aux vers 1, 258 et 1, 302, il cite des vers du *Graecismus* pour illustrer les diverses significations du verbe *ardeo* (brûler) et du nom *Nereides*. Au vers 1, 363 il utilise le *Doctrinale* pour expliquer l'absence d'élision dans *o utinam* ; au vers 1, 483 il s'en sert encore pour confirmer que l'adjectif *exosus*, *a*, *um* ne dérive pas d'un verbe. Le Commentaire Vulgate s'appuie sur des travaux plus anciens comme ceux d'Isidore de Séville qu'il convoque pour son savoir étymologique, comme par exemple au vers 1, 275 (le nom Neptune provient de l'expression *quasi nube tonans*) et au vers 1, 305 (« Tigre tire son nom de sa rapidité car le grec *tigris* signifie "flèche" en latin. C'est l'animal le plus vélocé »).

Les allégories de l'auteur du Commentaire Vulgate dépendent des interprétations de ses prédécesseurs Arnoul d'Orléans et Jean de Garlande, mais il remodèle et adapte avec créativité les premières allégories selon ses intentions propres. Par exemple, l'allégorie du récit des Géants (vers 151-162) interprète le mythe de deux façons : d'abord selon un sens allégorique, puis évhémériste. Le début de la lecture morale du mythe des Géants semble propre au Commentaire Vulgate, même si la lecture évhémériste dérive des *Allegoriae* 1, 5 d'Arnoul d'Orléans. Comme à son habitude, le commentateur soutient son interprétation en se référant à plusieurs citations d'auteurs du XII^e siècle, comme ici Matthieu de Vendôme et l'auteur anonyme du *Pamphilus de amore*.

D'autres gloses marginales commentent les particularités métriques, bien que la connaissance du commentateur en ce domaine ne soit pas exhaustive. Elles peuvent aussi présenter plus en détail les techniques rhétoriques qu'utilise Ovide pour embellir son poème. Parmi ces techniques, on trouve l'antonomase, l'emploi d'une épithète pour un nom propre (*Met.* 1, 424 et 1, 779) ; l'emphase, le mode d'expression visant à en dire plus que ce qui est écrit (*Met.* 1, 452) ; l'épithète, le recours à un adjectif, un mot ou une proposition pour caractériser quelque chose (*Met.* 1, 25 et 529) ; l'antiptose, la substitution d'un cas par un autre (*Met.* 1, 1) ; la polysyndète, l'emploi de plusieurs conjonctions (*Met.* 1,

15); l'asyndète, l'absence de conjonctions (*Met.* 1, 15); la synecdoque, l'emploi de la partie pour le tout (*Met.* 1, 265, 270 et 332); l'hyperbole, une exagération rhétorique (*Met.* 1, 502-503); le pléonasma, une redondance (*Met.* 1, 637).

Le commentateur prête aussi attention à certains aspects textuels. Cependant, il se contente généralement d'énumérer les possibles variantes d'un passage et ne s'aventure jamais à exprimer celle qu'il préfère, même lorsque qu'une variante s'impose. Ainsi, par exemple, le commentaire marginal du vers 1, 747 propose trois lectures possibles : *lanigera* (qui porte de la laine), *linigera* (qui porte du lin) ou *Niligena* (engendré dans le Nil). Son auteur accorde un même poids à toutes ces variantes, bien que seule la lecture « qui porte du lin » fasse sens. Contrairement à son prédécesseur Guillaume d'Orléans, l'auteur du Commentaire Vulgate ne semble pas conscient du caractère fallacieux de certains vers. Sans se poser de questions, il considère que les vers 700-700a sont authentiques (« Nymphes, ne résiste pas aux désirs de la divinité | qui veut t'épouser ») même si d'autres critiques médiévaux et d'autres auteurs modernes les ont retranchés car ils n'étaient pas d'Ovide.

Selon la tradition d'interprétation des *Métamorphoses* inaugurée par les glossateurs du XII^e siècle, l'auteur du Commentaire Vulgate interprète certains passages du poème dans un sens tout particulièrement chrétien. Ainsi, par exemple, Ovide exprime ne pas savoir avec certitude quel dieu est responsable de la création (1, 32 et 78); le commentateur du Vulgate y décèle l'expression d'une connaissance cachée de la religion chrétienne. Au vers 1, 155, il assimile Jupiter, qui mate les Géants par ses foudres, à « Dieu le Père, puisque Dieu anéantit l'orgueil ». Ailleurs il cite l'*Évangile selon Matthieu* (1, 160-162 et 183) et *Ézéchiel* (1, 190).

Même si le Commentaire Vulgate peut être considéré comme le fruit de son époque et d'une tradition exégétique, il manifeste néanmoins une sensibilité littéraire que l'on retrouve rarement chez les commentateurs d'Ovide au Moyen Âge tardif. Le commentateur traite largement des aspects du poème (sa structure, le portrait des personnages, le style et les usages d'Ovide), aussi bien que de l'influence d'Ovide sur les auteurs latins du Moyen Âge.

L'un des points les plus discutés de la poétique ovidienne, aussi bien pour le lecteur médiéval que moderne, reste la question de sa structure et de son unité. En qualifiant son poème de « chant perpétuel » (*perpetuum*

carmen) au début du poème (*Met.* 1, 3), Ovide prétend à une certaine continuité dans son récit. Pour l'auteur du Commentaire Vulgate, la métamorphose constitue l'ultime principe unificateur de l'œuvre ; les transitions d'une métamorphose à l'autre sont ainsi soigneusement délimitées. Le commentateur résume brièvement les récits auxiliaires qu'insère Ovide en vue d'arrêter momentanément la progression linéaire du récit et montre au lecteur comment ces digressions sont reliées, par leur thème, à la section en question. Au vers 1, 625, Ovide entame la complexe séquence narrative qui conduit à l'histoire de la mort d'Argus. Mercure y relate le récit soporifique de Pan et de Syrinx, récit qui réussit à clore simultanément toutes les paupières d'Argus alors tombé dans le sommeil. L'auteur du Commentaire Vulgate considère le début de l'histoire d'Argus comme une sorte de digression (*Vulg.* 1, 624) :

Et quod Argus talis esset quod posset eam seruare ostendit actor dicens *centum* etc. Vel sic et melius : hic agit de mutacione Mercuriali in pastorem, set a longe ad illud accedit causam prius assignando dicens *centum* etc.

De même, au livre X des *Métamorphoses*, Orphée, qui est le narrateur explicite du livre, insère les mythes d'Hippomène et Atalante (*Met.* 10, 560-704) au sein de l'histoire plus longue de Vénus et Adonis. Dans son sens le plus littéral, cette fable sert de mise en garde : Vénus le souligne elle-même des vers 705 à 707. Le Commentaire Vulgate met soigneusement en évidence ce lien thématique entre les deux histoires (*Vulg.* 10, 560) :

Et ecce uerba que dixit et in oratione sua intendit Adoni qua de causa odio habeat leones, set a longe incipit scilicet ab Ypomene et Athlanta qualiter auxilio Veneris eam currendo superauit, unde dicit *forsitan* etc.²⁷

Le Commentaire Vulgate rend aussi compte d'autres techniques secondaires qui permettent au poète d'unifier sa narration. Par exemple, Ovide relie fréquemment le début d'un livre à la fin du précédent. À la fin du premier livre, l'altercation entre Phaéton et Épaphus prépare le lecteur au récit, situé au début du livre II, du voyage de Phaéton jusqu'au palais de son père. Le commentaire du vers 1, 750 fait allusion à ce lien structurel (*Prelibacio est prime mutacionis sequentis libri*). De même, Ovide fait souvent le lien entre deux livres par le biais d'un personnage qui intervient dans

27 V, f. 108r.

l'un et l'autre livre. Ainsi, le dieu Hymen assiste au mariage d'Iphis, à la fin du livre IX, et à celui d'Orphée, au début du livre X. Ovide souligne intelligemment le lien structurel en ouvrant le livre X sur les mots *Inde... Hymaeneus*. Le commentateur du Vulgate note ceci : *Continuatio : ita Himeneus interfuerat nupciis Yphidis et Yantes, inde ex illis nupciis*²⁸.

Ovide recourt à une autre technique secondaire pour entremêler les différents fils narratifs du poème : « l'écho verbal » qui permet à une brève référence d'anticiper un épisode suivant ou de revenir sur un épisode précédent. Au livre II notamment, la jeune fille Callisto, après avoir été violée par Jupiter, est métamorphosée en ourse. Ovide termine sur une évocation pathétique (*Ov. Met.* 2, 494-495) :

*ursaque conspectos in montibus horruit ursos
pertimuitque lupos, quamuis pater esset in illis*

« Ourse, elle a tremblé devant les ours qu'elle apercevait sur les montagnes et redouté les loups, quoique son père fût au nombre²⁹ ».

L'auteur du Commentaire Vulgate relève soigneusement ces marques d'intertextualité, en distinguant les connexions structurelles implicites, comme, dans la glose au vers 2, 495 : *Vnde supra : « Fit lupus et ueteris seruat uestigia forme »* (*Ov. Met.* 1, 237).

Il montre aussi comment certaines histoires sont étroitement liées, par des thématiques ou des traits de caractère communs. Par exemple, le mythe d'Orphée et Eurydice et celui de Céyx et Alcyoné développent les thèmes voisins de la dévotion conjugale et de la perte. Orphée et Céyx font tous deux une expérience du deuil assez similaire lorsque le spectre de leur épouse respective se dérobe à leur étreinte (*Met.* 10, 58-59 et 11, 686-687). Dans la glose marginale au vers *Met.* 11, 686-687 (*manusque | ad discendentem cupiens retinere tetendi* « je lui tendis la main alors qu'il se retirait, dans l'espoir de le serrer encore »), le commentateur aide habilement le lecteur à faire le parallèle :

Sicut Orpheo umbra uxoris sue, unde supra : « Brachiaque intendens prendique et prendere captans | nil nisi cedentes infelix attigit auras » (*Ov. Met.* 58-59)³⁰.

28 V, f. 100r.

29 Ovide, *Les Métamorphoses*, texte établi et traduit par G. Lafaye, Paris, Les Belles Lettres, 1925.

30 V, f. 120r.

Le Commentaire Vulgate fait appel à de nombreux auteurs classiques et médiévaux pour illustrer certains parallèles stylistiques et certaines approches poétiques similaires. Beaucoup des auteurs auxquels il se réfère (Horace, Virgile, Lucain, Stace, Juvénal, Théodule, l'auteur anonyme de l'*Ilias Latina*) font partie intégrante de la tradition scolaire, mais d'autres, comme Pétrone et Valerius Flaccus, sont relativement moins connus³¹. Le Commentaire Vulgate témoigne aussi de la fréquentation de multiples auteurs de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge : Macrobe, Calcide (qui a rédigé, au IV^e siècle, le commentaire du *Timée* de Platon), Servius, Boèce, Isidore de Séville, Gautier de Châtillon, Bernard Silvestre, Matthieu de Vendôme, Barthélemy l'Anglais et l'auteur anonyme de la comédie latine *Pamphilus de amore*, écrite au XII^e siècle.

Peut-être que l'aspect le plus original du Commentaire Vulgate réside dans sa démonstration de l'influence d'Ovide sur les poètes de la Renaissance du XII^e siècle, notamment Bernard Silvestre, Alain de Lille et Gautier de Châtillon. Le commentateur fait parfois simplement allusion au parallèle stylistique ou verbal qui rend compte de ce que tel poète médiéval doit à Ovide. Il souligne, par exemple, la similarité verbale entre le vers *Met.* 1, 204 (*nec tibi grata minus pietas, Auguste, tuorum est*) et un vers de l'*Alexandréide* de Gautier de Châtillon : *In hoc imitatur magister Galterus Ouidium* : « *Non fuit Eacide pietas ingrata suorum etc.* » (Galt. de Cast. *Alex.* 9, 545).

D'autres fois, cependant, il est conscient des emprunts les plus subtils que le poète du XII^e siècle fait à Ovide. Dans la glose au vers 1, 128, le Commentaire Vulgate attire l'attention sur l'étroite ressemblance verbale entre la description que fait Gautier de la dégénérescence morale de l'humanité et la description ovidienne de l'âge d'argent :

protinus : memoriter tenens uerba Ouidii magister Galterus similia hiis dixit :
« Pululat humanum genus et polluta propago. | Decedit uirtus, uicium succedit, adherent | coniugio illicito, pietas rectumque recedunt » (Galt. de Cast. *Alex.* 4, 195-197).

L'auteur du commentaire Vulgate s'attache à fournir au lecteur médiéval d'Ovide les étymologies de certains mots et les informations

31 Sur l'importance du Commentaire *Vulgate* pour notre connaissance de la circulation du texte de Valerius Flaccus, voir F. T. Coulson, « New Evidence for the Circulation of the Text of Valerius Flaccus ? », *Classical Philology*, 81 (1986), p. 58-60.

mythologiques que requiert une bonne interprétation de la fable. Les étymologies qu'il fournit proviennent beaucoup des *Etymologiae* de l'érudit Isidore de Séville (fin du VI^e siècle-début du VII^e siècle). De nombreuses étymologies du Commentaire Vulgate se trouvent aussi dans le *Vocabulista*, qui aurait été rédigé aux environs de 1050 par le grammairien Papias³². D'autres étymologies ont pu être tirées des *Derivationes* de Huguccio de Pise, qui a écrit vers 1200³³.

En ce qui concerne l'arrière-plan mythologique auquel se réfère Ovide, le Commentaire Vulgate s'appuie majoritairement sur des sources conventionnelles, comme les *Fabulae* d'Hygin et le commentaire sur Virgile de Servius. Le groupe de sources mythographiques connu sous le nom des « Mythographes du Vatican » constitue une autre source importante. Ce nom a été attribué à trois textes édités en 1831 par Angelo Mai à partir d'un manuscrit conservé au Vatican (et réédité par Bode en 1834). Même si la date de rédaction des trois textes est l'objet de quelques conjectures, les savants situent généralement le premier Mythographe du Vatican à la période mérovingienne, le second à l'époque carolingienne et le troisième au XII^e siècle. Le Commentaire Vulgate tire aussi probablement certains de ses matériaux mythologiques du *Vocabulista* de Papias et des scolies qui circulent sur d'autres poèmes ovidiens comme *Ibis*. Par exemple, le commentaire au vers 1, 516 donne une énumération quelque peu confuse des noms que peut avoir l'île Ténédos :

Tenedos : Cignus filius Neptuni duos habuit filios, Tempnem et Armethem, quorum matre mortua duxit Samandram dominam illam que concubitus a Tempne petiit. Illo autem rennente in eum culpam transtulit et Armethem, qui fratrem apud patrem excusavit, internuncium «esse» finxit. Cignus itaque eos in naue posuit credens eos deperire qui abeuntes ad Leuthofium insulam deuenere quam Tempnes rex effectus nomine suo Tenedon appellavit, remota 'p' et addita 'don'.

Servius, dans son commentaire au vers 2, 21 de l'*Énéide*, en offre une version plus correcte. Il donne ainsi le nom d'« Hémithée » à la sœur de Ténès et celui de « Leucophrys » à l'île avant qu'elle ne soit rebaptisée « Ténédos ».

32 Le *Catholicon* de Balbus, écrit vers 1280 (et donc une génération après le Commentaire Vulgate), contient souvent des étymologies identiques à celles que transmet le Commentaire Vulgate.

33 Voir l'édition des *Derivationes* par E. Cecchini *et al.*

TENEDOS insula est contra Ilium, quae ante Leucophrys dicta est. Nam Tennes, Cycni filius, infamatus a nouerca, quod cum ea uoluisset concumbere, cultoribus uacuum tenuit : unde Tenedos dicta est. ali dicunt quod se propter supra dictam causam ex ipsa insula in mare praecipitauerit. huius soror Hemithea fuisse dicitur³⁴.

La version du mythe que nous lègue le commentateur Vulgate (avec son lot d'interprétations erronées) est peut-être celle qui a la plus circulé au cours du haut Moyen Âge, car dans le *Fabularius* qu'a écrit Conrad de Mure autour de 1273 on trouve des informations très semblables à celles que transmet le Commentaire Vulgate³⁵.

RÉCEPTION ET INFLUENCE

Le Commentaire Vulgate a exercé une large influence sur la compréhension et la présentation des *Métamorphoses* d'Ovide durant le haut Moyen Âge et la Renaissance. Il existe aussi bien dans des manuscrits français qu'italiens. Le *Catholicon*, écrit autour de 1280 par le dominicain italien Jean de Gênes, contient souvent des étymologies identiques à celles que transmet le Commentaire Vulgate. Les interprétations que l'on trouve dans les commentaires des XIV^e et XV^e siècles doivent également beaucoup au Commentaire Vulgate³⁶. Fausto Ghisalberti, entre autres, a avancé que Dante a peut-être lu Ovide par le biais du Commentaire Vulgate³⁷. Bien qu'il n'ait jamais été imprimé, ce commentaire est resté une référence pendant la Renaissance. Un lecteur a recopié le commentaire

34 *Servii grammatici qui feruntur in Vergilii carmina commentarii*, éd. G. Thilo, Leipzig, Teubner, 1881-1902.

35 Voir A. La Penna, *Scholonia in P. Ovidi Nasonis Ibin*, Firenze, La Nuova Italia, 1959, p. 123. Je dois cette référence à Greg Hays.

36 Voir, par exemple, les commentaires des Paris, BnF, lat. 8010, lat. 8253 et lat. 6363 ; Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chigi H V 167 et Pal. lat. 1667 ; Napoli, Biblioteca nazionale, IV.F.62.

37 Cette hypothèse est fermement étayée par F. Ghisalberti, « Il commentario medioevale all'*Ovidius maior* consultato da Dante », *Rendiconti dell'Istituto Lombardo, Classe di Lettere e scienze morali e storiche*, 100 (1966), p. 267-275. Voir aussi C. A. Robson, « Dante's Use in the *Divina Commedia* of the Medieval Allegories on Ovid », *Centenary Essays on Dante*, Oxford, Clarendon Press, 1965, p. 1-38.

des vers 1, 1-567 dans le texte des *Métamorphoses* qu'a imprimé Johannes de Westphalia en 1475 à Louvain (texte qui est en fait une réimpression de l'édition de 1471 imprimée à Rome par Sweynheym et Pannartz). Raphael Regius, l'humaniste vénitien qui a rédigé un commentaire sur les *Métamorphoses* en 1493 (commentaire qui est devenu une source de référence au XVI^e siècle) doit beaucoup de ses interprétations au Commentaire Vulgate. En particulier, son exposition des monologues internes de bon nombre des héroïnes des livres VI à X (Scylla, Byblis et Myrrha par exemple) s'appuie amplement sur les commentaires plus anciens du Vulgate³⁸.

PRINCIPES D'ÉDITION

Notre édition du Commentaire Vulgate repose essentiellement sur la transcription du texte du manuscrit Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 1598 (V)³⁹. Nous avons choisi le Vat. lat. 1598 comme manuscrit de base pour plusieurs raisons. Tout d'abord, ce témoin a été rédigé à la fin du XIII^e siècle, dans le nord de la France ; ainsi, son époque de rédaction et son lieu de production le rapprochent chronologiquement et géographiquement du Commentaire Vulgate. Ensuite, le Vat. lat. 1598 fait partie d'un groupe de quatre manuscrits du Vulgate, appartenant à une même famille, appelée *alpha*⁴⁰ : Sélestat, Bibliothèque humaniste 92 (S) ; Wolfenbüttel, Herzog-August Bibliothek, 159 Gud. Lat. (W) ; Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 1598 (V) ; Wolfenbüttel, Herzog-August Bibliothek, 123 Gud. Lat. (X), qui offre une version abrégée du commentaire. Ces quatre témoins partagent pratiquement la même mise en page ; ils ont tous été produits dans la

38 Cf. K. L. McKinley, *Reading the Ovidian Heroine : « Metamorphoses » Commentaries 1100-1618*, Leiden, Brill, 2001, p. 128-129.

39 Les manuscrits du Vulgate sont entièrement décrits dans F. T. Coulson, « MSS of the Vulgate Commentary », art. cité ; voir aussi la description complète dans E. Pellegrin *et al.*, *Les manuscrits classiques latins de la Bibliothèque vaticane*, III/1, *Fond Vat. lat. 224-2900*, Paris-Città del Vaticano, CNRS-Biblioteca Apostolica Vaticana, 1991, p. 182-184.

40 Pour les relations entre les manuscrits, cf. F. T. Coulson, *A Study of the Vulgate Commentary*, *op. cit.*

deuxième moitié du XIII^e SIÈCLE dans le nord de la France. Leur version du texte est bien plus lisible et contient beaucoup moins d'erreurs que celle des témoins de la famille *beta*, qui englobe les autres représentants du Vulgate. Enfin, nous avons choisi le Vat. lat. 1598 comme manuscrit de base dans la mesure où la Bibliothèque du Vatican a mis en ligne une excellente numérisation du manuscrit.

Néanmoins, le choix du Vat. lat. 1598 comme témoin de référence présente un léger inconvénient. Ce texte du Commentaire Vulgate est parfois annoté et corrigé par la main d'un universitaire du XIV^e siècle, qui lisait l'original avec soin et discernement (*V*²). Ce lecteur tardif a souvent changé très légèrement son modèle, en essayant de clarifier le sens du texte par l'ajout des expressions *id est* ou *scilicet*. Mais ce lecteur du XIV^e siècle s'est aussi délibérément interposé en effaçant de longues parties du texte ou en ajoutant de longs passages pour aider à comprendre et rendre plus claire la signification du commentaire original.

Afin de reconstituer les parties du texte que ce lecteur a effacées dans le Vat. lat. 1598, nous avons utilisé deux autres témoins de la famille *alpha* : Sélestat 92 (*S*) et Wolfenbüttel 159 Gud. Lat. (*W*). Dans ce cas, une note de bas de page indique que nous avons reconstruit, à partir de *S W*, le texte manquant qui a été effacé dans *V*. Nous n'avons jamais signalé en apparat les *lectiones singulares* ou les erreurs de *S* et *W*. Une autre difficulté réside dans le fait de transposer la mise en page médiévale du Commentaire Vulgate dans une mise en page moderne, conforme à nos éditions imprimées. Dans le manuscrit médiéval, le commentaire se présente comme une série de gloses interlinéaires et marginales qui entourent le texte des *Métamorphoses*, qui est copié au centre du feuillet. Les gloses interlinéaires sont directement placées au-dessus du mot qu'elles expliquent. Les gloses marginales, plus longues, se situent dans la marge droite ou gauche. Nous avons imaginé une lecture qui d'abord partait de l'explication de la lettre du texte, pour ensuite gloser les notions grammaticales, métriques, rhétorique, mythologiques, culturelles au sens large et arriver finalement à l'explication – le plus souvent moralisante – de la métamorphose.

Pour traduire cette disposition dans un format moderne, nous avons choisi de présenter d'abord les gloses interlinéaires, qui sont signalé par le fait de suivre sur la même ligne le numéro du vers du texte ovidien ; les lemmes glosés sont reportés, selon la graphie du manuscrit *V*, en

petites capitales. Quand le texte de V, ou en général celui du texte qui circulait généralement au bas Moyen Âge, est différent de celui imprimé par les éditeurs modernes et notamment par R. Tarrant, nous avons signalé en note de bas de page le renvoi à l'apparat de son édition. Les gloses interlinéaires sont séparées les unes des autres par un point-virgule.

Nous avons ensuite disposé les commentaires marginaux au-dessous des gloses interlinéaires. Pour les gloses avec un rapport étroit avec le texte, les manuscrits donnent dans plusieurs cas le renvoi aux mots d'Ovide glosés, généralement soulignés. Nous avons choisi l'italique pour ces rappels au texte des *Métamorphoses*. Cependant, si une glose marginale apparaît dans la marge du manuscrit de base sans référence au lemme auquel elle se rapporte, nous avons mis ce lemme entre crochets obliques.

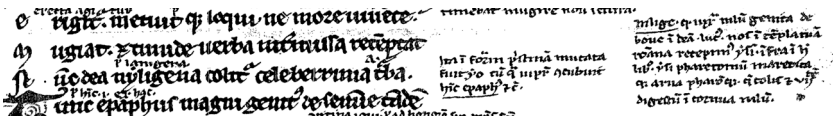


FIG. 1 – Città del Vaticano, BAV, Vat. lat. 1598, f. 11r.

747. NYLIGENA uel *lanigera*.

Niligena quasi iuxta Nilum genita de boue in deam. Lucanus : « Nos in templa tuam Romana recepimus Ysin ». Infra in hoc libro : « Ysi, Pharetonium Mareticaque arua Pharonque | que colis et septem digestum in cornua Nilum ». niligena] V, uel niligena S W.

Nos in templa... Ysin] Lucan. 8, 831. ◊ Ysi... in cornua Nilum] Ov. *Met.* 9, 773-774

Nous avons également utilisé l'*italique* pour marquer une variante du texte ovidien présentée par le commentateur, normalement introduite par *uel*. Nous avons mis entre guillemets simples les termes non latins, dont nous avons toujours gardé la graphie de V. En outre, quand le commentateur cite un texte secondaire ou y fait allusion, nous mettons cette citation entre crochets et reproduisons (sauf rares exceptions) le texte du Vat. lat. 1598, avec ses erreurs manifestes et ses écarts par rapport au texte. L'apparat des sources est placé à la fin de chaque volume, avec rappel au vers ovidien auquel se réfère la glose où la citation est présente. Dans le cas de plusieurs citations dans la même glose, nous avons reporté les premiers et derniers mots de la citation en question. Dans

le cas de proximité textuelle et non de citation mot à mot, le renvoi à la source est précédé de *cf.* Les notes aux textes, ainsi que des références plus précises aux sources, ont été rejetées à la fin du dernier volume.

Le but de cette édition est de reproduire le texte Commentaire Vulgate tel qu'il a pu être lu et utilisé au Moyen Âge. Pour cela, nous nous sommes montrés assez conservateurs, en intervenant rarement sur le texte. Nous avons aussi choisi de ne pas corriger à outrance le texte du Commentaire Vulgate ; même quand son auteur semble avoir mal compris le texte ovidien, nous nous conformons à son interprétation.

Enfin, nous avons maintenu l'orthographe du Vat. lat. 1598. Le lecteur habitué au latin classique trouvera ainsi des formes apparemment aberrantes, comme par exemple *michi*, *nichil* ou *set*, l'emploi de *e* pour la diphthongue *ae* ou *oe*, celui de *c* au lieu du *t*, le recours aux consonnes simples là où le latin classique aurait une consonne double et inversement. Nous avons aussi conservé l'orthographe du Vat. lat. 1598 pour les noms propres⁴¹.

LA TRADUCTION

Traduire des gloses est une opération difficile en raison de la densité et de l'opacité du texte : nombreux sont les cas de polysémie et d'ambiguïté syntaxique ; fréquentes, aussi, sont les formulations elliptiques et les allusions à des références implicites dont l'identification s'avère indispensable pour reconstituer le sens d'un commentaire. Autour d'un seul mot ou d'un seul vers, par ailleurs, se constituent parfois des constellations de gloses interlinéaires et marginales qu'il faut appréhender dans leurs rapports réciproques : nous avons donc décidé de traduire à la fois les gloses interlinéaires et les gloses marginales, en leur accordant

41 L'établissement du texte latin du *Commentaire Vulgate* a été partagé entre moi-même et Piero Andrea Martina de la manière suivante. J'ai dirigé le travail en établissant les principes de cette édition ; P. A. Martina a été responsable de produire une première transcription du texte latin de notre manuscrit de base, Vat. lat. 1598 (V), ainsi que de réaliser la collation du texte de V avec les manuscrits S W. Ce travail est le fruit d'une collaboration et d'une discussion féconde. Le texte critique des livres 1-2 a été établi par moi-même, celui des livres 3, 4 et 5 par P. A. Martina.

un intérêt égal. En particulier, nous avons traduit toute glose donnant un surplus de sens par rapport au texte ovidien, en excluant seulement les gloses synonymiques et les variantes du texte ovidien, du reste facilement repérables dans l'édition qui se trouve imprimée en regard. Le Commentaire Vulgate présente nombre de gloses portant sur l'étymologie d'un mot ou sur la construction grammaticale d'un passage : dans ces cas, nous avons choisi de reprendre dans la traduction le texte latin, en le traduisant toujours entre parenthèses, sauf quand la glose elle-même contenait déjà le passage commenté. Nous avons respecté la graphie et le formatage des mots latins, reproduits dans la traduction pour aider le lecteur dans le passage entre édition et traduction. En revanche, nous avons adopté, pour les noms propres, leurs graphies modernes, en suivant généralement celles utilisées par Georges Lafaye dans son édition et traduction des *Métamorphoses* aux Belles Lettres et de Pierre Grimal dans son *Dictionnaire de Mythologie grecque et romaine*.

Notre traduction se veut assez proche du texte latin d'origine : elle est fidèle au style du commentateur, souvent sec, ainsi qu'à ses erreurs. Mais elle veut aussi apporter une aide au lecteur, voire une *subrepticia emendatio* : sans proposer une paraphrase, nous avons dû intervenir pour expliquer certains passages, surtout dans les gloses grammaticales. En général, nous avons essayé de travailler avec cohérence, mais sans vouloir imposer au texte une cohérence qui lui fait souvent défaut⁴².

REMERCIEMENTS

Depuis que j'ai découvert le *Commentaire Vulgate* en tant qu'étudiant à l'université de Toronto en 1980, l'étude de ce texte et de sa transmission ont été au cœur de mes recherches. Je suis particulièrement redevable à Richard Tarrant et à la regrettée Virginia Brown de m'avoir proposé de travailler sur le *Commentaire Vulgate* pour mon doctorat. Mes premières

42 La traduction du livre 1 est collective, celle des livres 2-3 est de Clara Wille, celle du livre 4 de Maurizio Busca, celle du livre 5 de Piero Andrea Martina. Les traducteurs remercient Marylène Possamai-Pérez, Prunelle Deleville et Fanny Maillet pour leur aide, qui a été beaucoup plus qu'une simple relecture stylistique.

recherches sur le *Commentaire Vulgate* ont largement bénéficié de l'aide de la Hill Monastic Manuscript Library, de la Tinker Foundation, de l'American Philosophical Society, du Social Sciences and Humanities Research Council of Canada, le Harry Ransom Humanities Research Center at the University of Texas à Austin, et du National Endowment for the Humanities. Durant l'année 2017, le Center for Medieval Studies de l'université de Saint-Louis et son directeur Thomas F. Madden ont aussi été de précieux partenaires. Je suis redevable également à Marjorie Curry Woods, Robin Wahlsten Böckerman, Anna A. Grotans, David Gura, Marylene Possamai-Pérez, Kathryn L. McKinley, et à Jamie C. Fumo de l'aide qu'ils lui ont apportée dans l'étude du texte et des manuscrits du *Commentaire Vulgate*. Wendy Watkins, conservatrice au Center for Epigraphical and Palaeographical Studies, a répondu, avec son attention habituelle, aux questions concernant la bibliographie. Antony Kaldellis, qui dirige le département de Classics de l'université de l'État de l'Ohio, a généreusement soutenu ce projet en diminuant ma charge d'enseignement. Le projet a en outre bénéficié de l'examen attentif de William Little qui a parcouru l'intégralité du manuscrit. Enfin, je suis très reconnaissant envers le Medieval Institute Publications de l'université de Western Michigan de m'avoir autorisé à traduire en français (un merci à Prunelle Deleville) des parties de l'introduction de la traduction du livre I du *Commentaire Vulgate* que j'avais rédigée en 2016 et qui est publiée dans la collection TEAMS.

Frank T. COULSON

COMMENTAIRE VULGATE

LIVRE I

ACCESSVS¹

Quoniam omnis prolixitas fastidium generat, quibusdam pretermisissis que de uita et operibus Ouidii solent hic a quibusdam assignari, cum primo suorum operum, id est libro *Heroidum*, potius sint inquirenda, sit quod presens opus uniuersorum eius operum quasi medium † unicuique quod suum est relinquentes †, ad maiorem subsequencium euidentiam sermonem nostrum per compendium dirigendo ut attentiores habeantur auditores, prelibemus tria per que propositum actoris et intencionem et scribendi modum in hoc opere uideamus : primo uidelicet de quo, secundo ad quid, tercio uero qualiter agit actor in hoc opere.

De quo siquidem agat patet per titulum qui talis est : Publii Nasonis Ouidii *Methamorphoseos* liber primus incipit.

Primus nec immerito, quia sequitur secundus ; sunt etenim quindecim quod ipse in opere *Tristium* contestatur dicens : « Sunt michi mutatae, ter quinque uolumina, forme etc. ».

Publius uero nomen est a cognatione positum. Dicitur enim Publius a Publica familia uel a patre Publio. Naso uero nomen est ab euentu, quoniam a quantitate nasi Naso dictus est, siue quia sicut² canis uenaticus naso bene sciens feram persequitur donec eam captam detineat, ita Naso dictus est quasi odorinsecus, quoniam uniuersa eius opera uerbis rectoricis colorata et sententiis [et] tam phisicis quam phillosophicis insignita et etiam grammatica sufficienti solidata, sagaci eius ingenio exquisita, odoriferum parturiunt legentibus intellectum. Ouidius autem nomen est proprium et ethimologizari potest sic : Ouidius enim dicitur

1 *Accessus in S inuenitur, in V W uacat.*

2 *sicut] s. l.*

LIVRE I

ACCESSUS

Puisque toute verboosité génère de l'ennui, après avoir passé sur certains aspects de la vie et des œuvres d'Ovide qu'on expose parfois en ce lieu, alors qu'il faudrait plutôt les étudier à travers la première de ses œuvres, à savoir le livre des *Héroïdes*, admettons que le présent ouvrage est comme le centre de toute son œuvre † en laissant de côté ce qui est propre à chacun †, en dirigeant notre discours par des chemins plus droits vers une majeure clarté de ce qui s'ensuit, pour rendre nos auditeurs plus attentifs, nous commencerons en touchant trois points qui nous permettent de voir le sujet, l'intention et la manière d'écrire de l'auteur dans cette œuvre : premièrement de quoi il parle, deuxièmement pour quoi et troisièmement comment.

Le sujet de son œuvre est évident à partir du titre qui est le suivant : Ici commence le premier livre de la *Métamorphose* de Publius Ovidius Naso.

Avec raison il dit 'le premier' puisqu'un second livre suit et il y en a en effet quinze, ce qu'il confirme dans les *Tristes* en disant « J'ai écrit les quinze livres des formes transformées ».

Publius est un nom qui lui vient de sa famille : il est appelé Publius de sa famille 'Publia' ou du nom de son père Publius. Le nom Naso dérive d'une circonstance, puisqu'il est appelé Naso à cause de la taille de son nez ou parce que, comme les chiens de chasse quand ils trouvent l'odeur d'un animal sauvage, le traquent jusqu'à ce qu'ils le capturent, ainsi est-il appelé Naso parce qu'il suit l'odeur, puisque son corpus poétique, qui est décoré de fleurs rhétoriques, distingué par des mots tirés des branches de la physique et de la philosophie, soutenu par une justesse grammaticale, bien fait grâce à l'ingéniosité de l'auteur, engendre pour les lecteurs une compréhension parfumée. Ovide est son nom propre, et peut provenir de cela : on dit Ovidius pour ainsi dire 'ouum

quasi 'ouum diuidens', id est occultum nobis et incognitum aperiens, quoniam de primordiali materia, in qua de creacione mundi agit, pertractauit. Mundus enim ouo comparatur : oui enim rotunditatem exprimit et, sicut ouum, quattuor in se gerit. Ouum habet extrinsecus testam quam tela sequitur intus, tercio albumen ordinatur, quarto uero meditullium. Per testam extrinsecam firmamentum figuramus, per³ telam aera, per albumen aquam, per meditullium terram. Firmamentum teste oui in firmitate conuenit et in tegendo cetera, aer tele in tenuitate, aqua albumini in limpидitate, terra meditullio in mediacione nec non in⁴ rerum creacione, quoniam sicut pullus nascitur ex meditullio ita ex terre uisceribus omnia procreantur.

Per *Methamorphoseos* patet quod a materia sumitur titulus. 'Methamorphoseos' grecum est et a pluribus compositum. Componitur enim a 'metha', quod est de, et 'morphos', quod est mutacio, et 'usya', quod est substantia, et sic 'methamorphoseos' id est de mutacione substantie. Dicit tamen potest quod 'metha' prepositio greca est, 'morphoseos' genitiuus grecus est et sic exponitur *Methamorphoseos* id est de mutacionis et non de mutacione, quoniam Greci carentes ablatiuo genitiuum cum prepositione ponebant. Volunt enim actores nostri quod genitiuus sit 'methamorphoseos' et quod declinetur et quod idem sit quod mutacio. Quod autem sit mutacio habemus in diuina pagina de sanctis : « In supera methamorphosi refulgere » ; et per magistri Mathei epytaphium quod est tale : « Sum quod eris, quod es ipse fui ; methamorphosis ista | humanis rebus subdere colla uetat ». Et declinabitur ut 'memphis, -phios', 'decapolis, decapoleos' et dicetur nominatiuo hec methamorphosis, genitiuo huius methamorphosis uel methamorphoseos et sic deinceps secundum terciam declinacionem. Intitulatur autem liber iste de mutacione substantie non quod agat de mutacione tali, quia substantia non mutatur, set inmutari uidetur per accidens inmutatum, de quo hic agit actor et a digniori <parte> apponit titulum.

3 per] *fort.* propter S.

4 in] *scripsimus, quid* S, *incertum.*

diuidens' (celui qui divise l'œuf), parce qu'il nous révèle les choses qui sont cachées et inconnues, puisqu'il a traité de la matière primordiale dans laquelle il est question de la création du monde. Le monde est effectivement comparé à un œuf, puisqu'il manifeste la rondeur de l'œuf et tout comme l'œuf il a quatre éléments en lui. À l'extérieur l'œuf a une coquille, au-dessous de laquelle se trouve une membrane, puis le blanc et enfin le jaune. Par la coquille nous comprenons le firmament, par la membrane, l'air, par le blanc, l'eau, et par le jaune la terre. Le firmament ressemble à la coquille de l'œuf par sa solidité et par le fait qu'il couvre le reste ; l'air ressemble à la membrane par sa finesse ; l'eau ressemble au blanc par sa transparence ; et la terre est comme le jaune pour sa position centrale et par ses propriétés génératives, puisque tout comme le poussin émerge du jaune, toutes les choses sont créées des entrailles de la terre.

Le titre de l'œuvre, *Métamorphose*, dérive de la matière. Le mot 'métamorphose' est d'origine grecque et est constitué de plusieurs composants : de 'meta' qui est 'de' en latin ; de 'morphos' qui est 'mutatio' (transformation) ; et de 'ousia' qui est 'substantia' (substance), et par conséquent il signifie 'de la transformation de la substance'. Toutefois, on peut dire que 'meta' est une préposition grecque, 'morphoseos' est un génitif grec et *Metamorphoseos* peut être expliqué comme 'de la transformation' et est construit avec le cas génitif, puisque les Grecs ne possédant pas d'ablatif utilisaient un génitif avec la préposition. Nos auteurs infèrent que 'metamorphoseos' est au cas génitif et que le nom est décliné et veut dire la même chose que 'transformation'. Que cela veuille dire 'transformation' peut être déduit de l'Écriture où l'on lit à propos des saints : « Ils brillent dans une transformation céleste » ; et de l'épithète de maître Matthieu : « Je suis ce que tu vas être, ce que tu es, je l'étais ; cette transformation nous interdit d'incliner la nuque devant les conditions humaines ». 'Metamorphosis' est décliné comme 'memphis, -phios', 'decapolis, -eos'. Au nominatif, on écrit 'hec metamorphosis' (féminin), au génitif 'huius metamorphosis' ou 'metamorphoseos', et ensuite le mot se décline comme un nom de la troisième déclinaison. Le poème est intitulé *De la transformation de la substance*, non pas parce qu'il raconte un changement de substance, puisque la substance ne change pas, mais l'inchangé semble seulement changer par accident, ce dont Ovide traite ici, et il intitule l'œuvre à partir de ce qui a plus de dignité.

Sic habemus de quo agit et sic eius propositum quod est agere de mutacione, unde in primo uersu *in noua fert animus* etc. Notandum autem est quod quadruplex est mutacio : naturalis, moralis, magica et spiritualis. Naturalis est que fit per contexionem elementorum et retexionem uel mediante semine uel sine semine. Per contexionem enim conueniunt elementa et de spermate nascitur puer et de ouo pullus et de semine herba siue [*S f. 1vB*] arbor, et sic de consimilibus et hoc mediante semine ; per retexionem uero sicut fit dissolucio in quolibet corpore, et hoc sine semine, et quantum ad elementa <et> quantum ad yle. Elementa, sicut fit quando terra rarescit in aquam, aqua leuigatur in aera, aer subtiliatur in ignem ; iterum ignis spissatur in aera, aer tenuatur in aquam, aqua conglobatur in terram. Et hec mutacio naturalis est de qua facit mencionem in ultimo Pitagoras dicens : « Quattuor eternus genitalia corpora mundus | continet etc. ». Moralis est que attenditur circa mores, uidelicet cum mores inmutantur, ut de Licaone dicitur quod de homine mutatus est in lupum, quod est dicere de benigno in raptorem, et sic de consimilibus que in moribus attenduntur. Est autem magica mutacio que circa artem magicam attenditur et fit tantum in corpore quando uidelicet magi aliquid alterius essencie quam sit per artem magicam faciunt apparere, ut ostendit de Circe que per artem magicam legitur socios Vlixis in porcos mutauisse. Hec autem ars, scilicet magica, fuit antiquitus in ualore, in dampnacionem cuius lex dedit preceptum tale : « Alienam segetem ne pellexeris », id est ne transtuleris. Segetes enim de agro in agrum per artem magicam transferebant. Spiritualis mutacio est que attenditur in corpore et in spiritu, quando scilicet corpus sanum efficitur morbidum, et inde uexatur spiritus et sic spiritus cum corpore pariter inmutatur ut apparet in freneticis et in aliis morbidis ; in spiritu quidem tantum ut de sano fit insanus, sicut legitur de Horeste et de Agaue que proprium filium, scilicet Pentheum, membratim dilacerauit et <sic> de consimilibus. In presenti opere de omnibus agit auctor.

Nous avons ainsi discuté du sujet de l'œuvre et du propos de l'auteur, qui est de traiter de la transformation, c'est pourquoi nous avons au premier vers *mon esprit me pousse (à dire les formes changées) en de nouveaux corps*. Il faut noter que la transformation est quadruple : naturelle, morale, magique et spirituelle. La transformation naturelle a lieu quand se joignent et se démêlent les éléments, à travers ou sans l'intermédiaire de la semence. Quand ils se joignent, les éléments se rencontrent : ainsi l'enfant naît du sperme et le poussin de l'œuf et l'arbre ou l'herbe d'une graine etc., et cela avec semence. La dissociation des éléments cause la dissolution dans n'importe quel corps, et cela sans semence, aussi bien en relation aux éléments qu'en relation à la hylé. En relation aux éléments, la terre se dissout en eau ou l'eau s'évapore en air ou l'air se raréfie en feu. Puis le feu est à nouveau transformé en air, l'air est changé en eau et l'eau est rendue solide et changée en terre. Une telle transformation est considérée comme naturelle et Pythagore en fait mention dans le dernier livre du poème quand il dit : « Le monde éternel contient les quatre corps génératifs ». La transformation morale concerne le caractère, c'est-à-dire quand le caractère change, comme quand on dit de Lycaon qu'il a été transformé d'homme en loup, à savoir, d'un homme de bien en un pilleur, et ainsi de manière similaire dans d'autres transformations qui concernent le caractère. La transformation magique concerne l'art magique et intéresse seulement le corps, quand des magiciens par leur art magique font apparaître quelque chose d'une essence différente de celle qu'elle a, comme il le montre à propos de Circé, dont on lit qu'elle transforma les compagnons d'Ulysse en cochons. Jadis, on estimait beaucoup cet art de la magie, alors que la loi condamnait de telles actions quand elle enjoignait : « Ne t'approprie pas la récolte d'un autre » pour dire de ne pas la transférer. Car les récoltes étaient communément transférées d'un champ à l'autre à l'aide de la magie. La transformation spirituelle concerne autant le corps que l'esprit, comme par exemple quand un corps sain devient malade et que l'esprit se trouble et ainsi l'esprit et le corps sont transformés à part égale, comme on le remarque chez les frénétiques et chez d'autres malades. Si seulement l'esprit est touché, nous avons affaire à ceux qui, jadis sains, deviennent fous, comme nous le lisons à propos d'Oreste et à propos d'Agavé, qui déchira son propre fils Penthée membre par membre, et dans d'autres exemples de ce genre. Dans la présente œuvre, l'auteur traite toutes ces catégories.

Videamus autem ad quid agat. Offenderat enim Augustum Cesarem per *Artem amatoriam*, unde ad sui reconciliationem per deificacionem Iulii Cesaris a se ostensam scribit ad honorem Augusti de mutacionibus rerum ut uerisimile uideatur Iulium in stellam mutari, quod est in fine presentis operis ostensurus. Et hec est eius intencio.

Subsequenter uidendum est qualiter agat. Agit enim heroico metro, colligens mutaciones diuersas a prima creacione mundi usque ad suum tempus, quod significat sua inuocacio ubi dicit *primaque ab origine mundi* etc. Phisicus est auctor iste assignando generacionem elementorum; ethicus est in assignacione mutacionum que faciunt ad mores. Vtilitas siquidem est magna non actoris, set legencium, uidelicet cognicio fabularum et earum expositio quas compendiose colligit auctor iste in hoc opere. Vel utilitas est diuersorum erudicio habita ex mutacione temporalium.

More uero aliorum poetarum primo proponit, secundo inuocat, tercio narrat. Proponit ubi dicit *in noua* etc.; inuocat ubi dicit *dii ceptis* etc.; narrat ubi subsequenter dicit *ante mare et terras* etc.

[f. 1r]

Hee sunt mutationes huius libri, scilicet Chaos in species; terra in hominem; mundus in quattuor secula uel etates; annus in quattuor tempora; Gigantes in montes; sanguis Gigantum in homines; terra in mare per diluuium; lapides per Deucalionem in uiros, per Pirram in mulieres; Lycaon in lupum; terra iterum⁵ in Phitonem; Phebus in amantem; Dane in laurum; Yo de femina in uaccam, de uacca in deam; Mercurius in pastorem; Syrins in harundinem, harundo in fistulam; Argus in pauonem, et in hoc terminabitur liber iste.

1. IN pro circa; FERT cupit⁶, impellit, portat me; DICERE ad dicendum, uel *dicere* metricè describere.

in noua fert animus id est deliberatio animi *fert* id est cupit *dicere* id est metricè describere *formas mutatas in noua corpora*: ypallage, id est corpora mutata in nouas formas. Set restat questio: dicitur enim quod res unius predicamenti non potest mutari in rem alterius predicamenti,

5 iterum] S W, *in ras.* V.

6 cupit] W S, *in ras.* V.

Examinons l'intention de l'auteur. Ovide avait offensé Auguste César en écrivant l'*Art d'aimer*. Par conséquent, pour se réconcilier avec lui, en exposant la déification de Jules César, il écrit en l'honneur d'Auguste sur les transformations, pour que celle de Jules César en étoile paraisse vraisemblable, ce qu'il prévoit de montrer à la fin du présent ouvrage. Et c'est là son intention.

Enfin, examinons comment Ovide compose. Il compose dans le mètre héroïque et il rassemble plusieurs transformations, depuis la création du monde jusqu'à sa propre époque : c'est ce que signifie son invocation quand il dit : *depuis la plus lointaine origine du monde* etc. L'auteur parle en scientifique quand il traite de la création des éléments, et aussi en auteur moral, parce qu'il traite de transformations qui ont à voir avec les caractères. Le lecteur, plus que l'auteur, tire beaucoup de bénéfices de cet ouvrage, c'est-à-dire un savoir sur les fables et leurs explications qu'Ovide rassemble fructueusement dans cette œuvre. Ou le bénéfice de l'ouvrage réside dans le savoir qui vient de la transformation des différentes matières.

Comme d'autres poètes, Ovide expose d'abord son sujet, invoque les dieux, puis narre. Il expose son sujet quand il dit *en des corps nouveaux* etc. ; il invoque les dieux quand il dit *ô dieux, mon entreprise* etc. ; et il narre quand il dit par la suite *avant la mer et la terre* etc.

[f. 1r]

Les transformations de ce livre sont les suivantes : le Chaos transformé en espèces variées ; la terre en homme ; le monde en quatre époques ou âges ; l'année en quatre saisons ; les Géants en montagnes ; le sang des Géants en hommes ; la terre en mer par le déluge ; les pierres en hommes par Deucalion et en femmes par Pyrrha ; Lycaon en loup ; encore, la terre en Python ; Phébus en amant ; Daphné en laurier ; Io de femme en génisse, de génisse en déesse ; Mercure en berger ; Syrinx en roseau, le roseau en flûte ; et en conclusion de ce livre Argus en paon.

1. EN pour dire 'en relation avec' ; me POUSSE, me fait désirer, m'oblige, m'inspire ; À DIRE à me faire dire, ou à dire à décrire en vers.

mon esprit me pousse en des corps nouveaux, c'est-à-dire que la délibération de mon esprit *me pousse*, c'est-à-dire désire, *à dire*, c'est-à-dire à décrire en vers, *les formes changées en de nouveaux corps* : c'est une hypallage pour dire des corps changés en de nouvelles formes. Mais une question subsiste : il est dit qu'une chose d'une catégorie donnée ne peut pas être changée

et ita nichil ualet ypallage, set ita dicamus : *animus* id est uoluntas mea *fert* id est impellit me *dicere* ad hoc ut dicam *formas mutatas in noua corpora* id est circa noua corpora, sicuti habemus de Yo et de Lycaone qui mutati fuerunt forma et non substantia, et ita forma id est qualitas mutata fuit circa substantiam, et hec est melior litera.

«*animus*» innuit quod ad hoc non fertur ex inferiori potencia anime set a superiori, non ex sensualitate set ex ratione, cum dicit *animus*.

Vel aliter : *animus* id est discretio mentis mee *fert* id est portat me *dicere* ad hoc ut dicam, et fiat ypallage, *corpora noua* id est nouata *in formas mutatas* id est per formas mutatas. Et ita fit quedam figura que uocatur protheseos paralange, quando prepositio ponitur pro prepositione, sicuti habemus *in* pro circa, et hec similiter litera est optima : uidetur enim corpus innouari per impressionem noue forme. Vel aliter : *animus fert* id est cupit *dicere* metrice describere *formas mutatas in noua corpora* id est in nouis corporibus, et est antitosis quando casus ponitur pro casu, sicuti habemus in *Euuangelio* : « Et sermonem quem audistis non est meus », « sermonem » id est pro⁷ 'sermo', et ita debet resolui et idem est sensus qui est ibi. *animus fert* id est cupit *dicere formas mutatas in noua corpora* id est circa noua corpora, et hoc uobis sufficiat. Attendamus autem differentiam que est inter animum et animam et mentem. Anima autem uiuificat, animus uult, mens discernit, set unum ponitur pro alio.

2. DII et bene uos inuoco ; NAM pro quia ; MVTASTIS locus a maiori ; ET id est etiam ; ILLAS formas.

«*nam uos mutastis et illas*» uel *nam uos mutastis in illas* sicut Iupiter in taurum se mutauit ut Europam transfretaret, unde illud : « Ille pater rectorque deum, cui dextra trisulcis | ignibus armata est, qui nutu concutit orbem, | induitur faciem tauri mixtusque iuuenis | mugit ».

7 pro] S, in ras. V, uac. W.

dans la substance d'une autre catégorie, par conséquent, l'hypallage est sans valeur ici, mais laissez-nous expliquer ainsi le passage : *mon esprit*, c'est-à-dire ma volonté, *me pousse*, c'est-à-dire me contraint, *à dire*, à ce que je dise, *les formes changées en de nouveaux corps*, c'est-à-dire en relation avec de nouveaux corps, comme dans le cas d'Io et Lycaon, qui ont été changés pour ce qui est de leur forme, mais non de leur substance. Par conséquent leur forme, c'est-à-dire leur qualité, a été transformée en relation à la substance. Et c'est la lecture à préférer.

«*mon esprit*» quand il dit *esprit* il signale que la puissance élevée de l'âme et non pas la puissance basse le pousse à écrire cette œuvre, non pas les sensations mais la raison.

Ou en lisant différemment : *mon esprit*, c'est-à-dire le discernement de ma raison, *me pousse*, c'est-à-dire me porte, *à dire*, à ce que je dise, et il y a une hypallage, *les corps nouveaux*, renouvelés, *en des formes changées*, c'est-à-dire en relation avec des formes changées. Et ainsi Ovide utilise une figure grammaticale qui est appelée 'protheseos paralange' (substitution de préposition), quand une préposition est substituée à une autre, comme dans le cas de 'in' (en) utilisé à la place de 'circa' (en relation avec), et c'est une bonne lecture car le corps apparaît transformé par l'impression d'une nouvelle forme. Ou différemment : *mon esprit me pousse*, c'est-à-dire désire, *à dire*, à décrire en vers, *les formes changées en de nouveaux corps*, dans de nouveaux corps, et c'est une antiptose, quand un cas est substitué à un autre cas, comme dans ce passage de l'*Évangile* : « Ce sermon que tu as entendu n'est pas le mien » où l'accusatif ('sermonem') se substitue au nominatif ('sermo'); et voici donc la solution, qui est la même que dans ce verset. *mon esprit me pousse*, c'est-à-dire désire, *à dire les formes changées en de nouveaux corps*, c'est-à-dire en relation avec de nouveaux corps. Cette explication devrait vous suffire. Examinons maintenant la différence entre 'animus' (esprit), 'anima' (âme) et 'mens' (conscience). L'âme fait vivre, l'esprit veut et la raison discerne, mais l'un peut remplacer l'autre.

2. DIEUX et je vous invoque à juste titre ; VOUS TRANSFORMIEZ argument du plus fort ; CELLES-CI les formes.

«*car vous transformiez celles-ci aussi*» ou bien *car vous vous transformiez en celles-ci*, comme quand Jupiter s'est transformé en taureau pour faire traverser la mer à Europe. Voir ce vers : « Le père et souverain des dieux, dont la main droite est armée de la triple foudre, qui fait trembler la terre par son hochement de tête, adopte l'aspect d'un taureau et mugit, uni aux génisses ».

3. ASPIRATE id est fauete; PRIMAQVE AB ORIGINE dispositione, a principali constitucione⁸.

«*aspirate*» facta propositione cum ipse indigeat auxilio deorum, inuocat deos iuxta illud Horacii : « Nec deus intersit nisi digno uindice nodus | inciderit ». Dicit ergo Ouidius *dii aspirate* id est fauete *meis ceptis*.

aspirate id est fauete : metaphora tracta est a nautis qui dicunt uentum sibi fauere quando leuiter flat et aspirat. Et debetis fauere *nam uos* etc.

4. AD usque; PERPETVVM continuum; DEDVCITE deduci et continuari concedite; CARMEN meum⁹.

primaque ab origine mundi | *ad mea perpetuum deducite tempora carmen* et deducite *ad* id est usque ad *mea tempora*, quasi diceret : faueatis michi ut ego continue et seriatim possim in carmine describere omnes mutationes illas et omnes res¹⁰ que facte fuerunt a prima mundi creatione usque ad meum tempus. Et hoc est quod intendit dicere. Videamus autem differentiam que est inter perpetuum et sempiternum et eternum. Eternum est illud quod non habuit principium nec habebit finem, utpote Deus. Sempiternum est illud quod habuit principium nec habebit finem, sicut anima, angelus. Perpetuum est illud quod habuit principium et habebit finem, sicut mundus.

5. ANTE MARE ET TERRAS id est antequam esset mare et antequam essent terre; OMNIA sibi subdita.

ante mare etc. Postquam expediuit se auctor a propositione et inuocatione, accedit ad narrationem, set ad maiorem euidentiam subsequencium quedam uideamus que ualde sunt utilia. Bartholomeus autem dicit ita de yle : « Yle est globus informis, sine loco, sine tempore, sine quantitate, sine qualitate, inter aliquam et nullam substantiam ». « Sine loco » dicit non quia non haberet locum, set quia omnem locum occupabat. « Sine tempore » secundum Aristotilem qui dicit : « Tempus est primum mobile ». Primum mobile est firmamentum : adhuc enim non erat firmamentum et ita yle erat sine tempore secundum Aristotilem. « Sine qualitate » non quia non haberet qualitatem, set quia materiam omnium qualitatuum habebat in se inuolutam et implicatam. « Sine quantitate » non quia non haberet quantitatem, set quia omnem quantitatem

8 principali] S W, prima ex principali V².

9 meum] S W, om. V.

10 et omnes res] S W, in ras. V.

3. SOUFFLEZ FAVORABLEMENT c'est-à-dire secondez ; DE LA PLUS LOINTAINE ORIGINE disposition, du premier état.

«*soufflez favorablement*» ayant annoncé son sujet, comme il a besoin de l'aide des dieux, l'auteur invoque les dieux pour l'aider, en accord avec ce passage d'Horace : « Aucun dieu ne devrait intervenir, sauf s'il y a un nœud qui requiert une intervention ». Donc Ovide dit *dieux, soufflez favorablement*, c'est-à-dire secondez, *sur mon entreprise*.

soufflez favorablement c'est-à-dire secondez. Cette métaphore est tirée des marins qui disent que le vent les seconde quand il se lève et souffle légèrement. Et vous devriez seconder, *car vous* etc.

4. PERPÉTUEL continué ; CONDUISEZ permettez qu'il soit conduit et continué ; mon POÈME.

conduisez ce poème continué depuis la plus lointaine origine du monde jusqu'à mon temps et conduisez à, c'est-à-dire jusqu'à *mon temps*, comme s'il disait : secondez-moi pour que je puisse décrire toutes les transformations dans mon poème de manière continue et liées les unes aux autres, et toutes ces choses créées depuis la première création jusqu'à mon propre temps. Et c'est ce qu'il a l'intention de raconter. Mais examinons les différences entre perpétuel, sempiternel et éternel. Éternel est ce qui n'a ni commencement ni fin, comme Dieu. Sempiternel est ce qui a eu un commencement mais pas de fin, comme l'âme ou un ange. Perpétuel est ce qui a eu un commencement et qui aura une fin, comme le monde.

5. AVANT LA MER ET LES TERRES c'est-à-dire avant que la mer et les terres n'aient existé ; TOUT ce qui est placé au-dessous de lui.

avant la mer etc. Après que l'auteur a exposé son sujet et invoqué les dieux, il commence la narration. Mais pour une meilleure compréhension de ce qui suit, examinons certaines choses qui sont très utiles. Barthélemy dit ainsi à propos de la hylé : « La hylé est un globe informe, sans lieu, sans temps, sans quantité, sans qualité entre un peu et pas de substance ». Il dit « sans lieu » non pas parce qu'elle n'avait pas de lieu, mais parce qu'elle en occupait la totalité. « Sans temps » selon Aristote qui dit : « Le temps est le premier mobile ». Le premier mobile est le firmament ; mais jusqu'à ce point, le firmament n'existait pas, par conséquent la hylé était sans temps, selon Aristote. « Sans qualité », non pas parce qu'elle manquait de qualité, mais parce qu'elle contenait en elle-même la matière de toutes les qualités entrelacées et emmêlées. « Sans quantité », non pas parce qu'elle manquait de quantité, mais parce qu'elle dépassait toute

excedebat et mensuram, sicut dicimus de homine maxime stature : ille homo humanam mensuram excedit. « Inter aliquam substantiam » dicit habens respectum ad hoc quod subsequutum est. « Nullam » dicit quia adhuc nulla substantia erat, quia omnes in ipsa yle inuolute erant, sicut dicitur de primo homine, de Adam scilicet : Adam erat inter aliquam et nullam substantiam. Inter aliquam dicit respiciens ad homines qui subsequuti sunt ; inter nullam dicit quia nullus homo adhuc erat preter ipsum. Et hoc uiso literam uideamus *ante mare* etc.¹¹

6. VNVS VVLTVS una noticia ; TOTO IN ORBE in illo toto quod nunc est orbis set tunc non erat orbis.

unus uultus nature : una uoluntas nature. Natura esse uolebat unum tantummodo secundum confusionem ; modo non habet unum uelle natura, quia aliud uult in bruto, aliud in homine. Vel uoluntas, quod uult magister Bernardus dicens : « Turbida temperiem, formam rudis, hispida cultum | optat et a ueteri cupiens exire tumultu | artifices numero<s> et musica uincla requirit ». Vel *unus uultus* id est una noticia, quia qui noscebat unum noscebat omnia, modo non est sic. Vel *unus uultus* id est confusio nature¹².

unus uultus nature id est una uoluntas nature naturantis, scilicet Dei. Duplex est enim natura : natura naturans et natura naturata. Natura naturans est ipse Deus ; natura naturata est quedam uis rebus insita ex similibus procreans similia, sicut de uacca creatur taurus et huiusmodi.

erat in toto orbe id est circa globum illum de quo elicita fuerunt quattuor elementa que dicuntur antonomasice mundus uel orbis. *erat*, inquam, *ante mare* id est antequam esset mare et *ante terras* id est antequam essent terre. Et ne posset fieri obiectio quare potius terras posuit quam terram, sicut posuit mare et non maria, ad hoc soluendum dicendum est

11 V S, uac. W. ◊ ipsa] V², ipsam S V *ante corr.* ◊ nullam substantiam] S V *ante corr.*, nullum hominem V². ◊ inter nullam] S V *ante corr.*, nullum V².

12 V S, uac. W.

quantité et mesure, de même que nous disons d'un homme de grande taille : cet homme dépasse la mesure humaine. Il dit « entre un peu de substance » par rapport à ce qui suit. Il dit « pas de substance » parce que jusqu'à ce point la substance n'existait pas, puisque toutes les substances étaient emmêlées dans la hylé, exactement comme nous le disons à propos du premier homme, à savoir Adam : Adam était entre un peu et pas de substance. « Entre un peu de substance » par rapport aux hommes qui ont suivi ; « entre pas de substance » parce qu'aucun homme n'existait encore sauf lui-même. Ayant examiné cela, retournons au texte, *avant la mer* etc.

6. UN SEUL VISAGE une seule connaissance ; DANS L'ENTIÈRETÉ DU GLOBE dans l'entièreté de la masse qui constitue maintenant le globe, mais ne le constituait pas alors.

un seul visage de la nature : une seule volonté de la nature. La nature voulait être une seule chose seulement en ce qui concerne la confusion ; maintenant la nature ne peut plus désirer être une seule chose, parce que la nature est différente chez l'homme et chez les bêtes. Ou alors il utilise 'uoluntas' (volonté) dans le même sens que maître Bernard qui dit : « Pleine de mouvement, elle désire la modération ; mal formée, elle désire une forme ; en mauvais état, elle désire des ornements ; désirant échapper à l'ancien tumulte, elle cherche les proportions pleines d'art et les liens de l'harmonie ». Ou *un seul visage*, c'est-à-dire une seule connaissance, puisque celui qui connaissait une chose les savait toutes, mais maintenant ce n'est plus le cas. Ou *un seul visage* c'est-à-dire un état confus de la nature.

un seul visage de la nature c'est-à-dire une seule volonté de la nature naturante, c'est-à-dire Dieu. La nature est double : nature naturante et nature naturée. La nature naturante est Dieu lui-même ; la nature naturée est un certain pouvoir inhérent aux choses qui créent des choses semblables à partir d'autres choses semblables, comme la vache qui crée le taureau et des choses similaires.

dans l'entièreté du globe c'est-à-dire par rapport à ce globe duquel ont été tirés les quatre éléments, qui sont nommés par antonomase le monde ou le globe. *il était*, dis-je, *avant la mer*, c'est-à-dire avant que la mer n'existe, *avant les terres*, c'est-à-dire avant que les terres n'existent. Et au cas où quelqu'un voudrait objecter qu'il a utilisé le pluriel *terres* et non pas le singulier *terre*, tout comme il a utilisé le singulier *mer* et non le pluriel *mers*, il faut expliquer qu'il y a trois terres principales,

quod tres principales terre sunt, scilicet Europa, Asia et Affrica, unum autem mare principale est, scilicet Oceanus. Nam autem alia maria ab Oceano ortum habent et hec est solutio.

et ante celum id est quam¹³ esset celum, *quod tegit omnia* id est¹⁴ sub se contenta, et ita debemus intelligere.

uultus id est uoluntas : uultus enim dicitur a uolo, uis, unde quidam : « Vultu talis eris qualia mente geris ». Et Iuuenalis : « Deprendas animi¹⁵ tormenta latentis et egro | corpore prendas et gaudia ». Et illud : « Format enim natura prius nos intus ad omnem | fortunarum habitum, iuuat aut impellit ad iram ». Vel aliter : *unus uultus* id est aceruus uniformiter uultuatus *nature* id est rerum naturalium *erat in toto orbe* id est in tota materia illa de qua totus factus est orbis ; *erat*, inquam, *ante mare* etc.

7. QVEM uultum ; DIXERE philosophi ; CHAOS id est confusionem ; RVDIS sine forma ; INDIGESTAQUE erat.

8. NEC QVICQVAM erat ; PONDVS res ponderosa ; INHERS sine arte ; EODEM pondere uel loco¹⁶.

9. NEC BENE sicut modo sunt ; SEMINA id est principia ; RERVUM elementorum.

quem dixere Chaos : *quem*, uultum uel aceruum, philosophi *dixere*, appellauere, *Chaos* id est confusionem. Vel *quam*, scilicet quam uoluntatem Dei, *rudis* sine artificio *indigesta* inordinata et sine cultu. Vel aliter : *uultus* dico *rudis*, *-que* pro quia, erat moles indigesta et quicquam non erat in uultu illo. Vel *uultus* ille *nec quicquam* id est aliquid *nisi pondus inheris* id est res ponderosa, quia omnem quantitatem excedebat. Vel *inheris* sine artificio *semina rerum* id est materia elementorum. *semina* dico *discordia* non quia ibi esset discordia, set respicit ad hoc quod elementa postea consecuta sunt diuersas qualitates ; *rerum* dico *non bene iunctarum* sicut modo. Vel *semina rerum* id est elementa que sunt rerum semina : omnia enim a quattuor elementis originem sortiuntur. *rerum* dico *non bene iunctarum* : hoc dicit propter elementa non bene iuncta. *congesta* : coadunata et intricata in eodem globo uel loco.

10. NVLLVS pro non.

13 quam] V, ante quam S W.

14 id est] S W, in ras. V.

15 animi] animo S W.

16 uel loco] S W, in ras. V.

à savoir, l'Europe, l'Asie et l'Afrique, mais il n'y a qu'une seule mer principale que nous appelons Océan. Car les autres mers ont leur source dans l'Océan et ceci est la solution du problème.

et avant le ciel, c'est-à-dire avant que le ciel n'existe, *qui couvre tout*, c'est-à-dire ce qui est contenu en-dessous, et il faut le comprendre ainsi.

visage c'est-à-dire volonté, car le mot 'uultus' (visage) dérive du verbe 'uolo, uis' (vouloir), d'où les mots : « Ton visage reflète ce que tu as en tête ». Et Juvénal écrit : « On peut détecter les tourments de l'âme cachée et au plus profond du corps malade on peut aussi détecter ses plaisirs ». Et encore : « Car la nature, selon chaque vent de fortune, nous forme préalablement, nous accompagne ou pousse vers la colère ». Ou différemment : *un seul visage*, c'est-à-dire un globe façonné uniformément, *de la nature*, c'est-à-dire des choses naturelles, *était dans l'entièreté du globe*, c'est-à-dire dans toute la matière dont tout le globe est formé ; *était*, dis-je, *avant la mer* etc.

7. LEQUEL visage ; les philosophes APPELÈRENT ; CHAOS, c'est-à-dire confusion ; RUDE sans forme ; ET était CONFUSE.

8. ET il n'était RIEN ; UNE MASSE quelque chose de massif ; INERTE sans art ; DANS LE MÊME endroit, ou dans la même masse.

9. NON BIEN comme ils sont maintenant ; LES GERMES c'est-à-dire les principes ; DES CHOSES des éléments.

lequel (quem) ils ont appelé Chaos : ce visage, ou cet entassement, que les philosophes *appelaient*, nommaient, *Chaos*, c'est-à-dire confusion. Ou : *laquelle (quam)*, c'est-à-dire la volonté de Dieu, *rude*, sans art, *confuse*, sans ordre ou ornement. Ou encore différemment : *le visage*, dis-je, *rude*, et à la place de 'parce que', c'était une masse confuse, et rien n'existait sur son visage. Ou lire *le visage*, celui-ci, *et rien*, pour dire quelque chose, *sinon une masse inerte*, c'est-à-dire quelque chose de massif, parce qu'elle excédait toute mesure. Ou lire *inerte*, sans art, *germes des choses*, c'est-à-dire matières des éléments. Je dis *germes discordants* non pas parce que la discorde en faisait partie intégrante, mais parce qu'après les éléments suivirent des qualités différentes ; *des choses*, dis-je, *non bien unies* comme elles le sont maintenant. Ou *germes des choses*, c'est-à-dire les éléments qui sont les germes de la matière : toutes les choses tirent leur origine des quatre éléments. *des choses*, dis-je, *non bien unies* : l'auteur dit cela à cause des éléments qui n'étaient pas bien liés. *amassées* : réunies et liées dans le même globe ou endroit.

10. AUCUN au lieu de 'pas'.

nullus adhuc Titan : *nullus Titan*, nullus de genere Titanum, scilicet nec sol nec luna ducebat adhuc lumen orbi. *nullus* secundum philosophos qui dicebant cotidie nouum solem exoriri. Dicebant enim solem constare ex athomis et uespere resolui in athomos. Vel secundum alios qui dicebant duos esse, unum orientalem alium occidentalem. Vel *nullus* pro non, secundum Therencium qui dicit : « Nullus sum. Perii¹⁷ ».

11. NOVA sua ; REPARABAT CORNVA reformabat : luna enim crescit et decrescit.

12. NEC PENDEBAT in pendulo non erat.

nec circumfuso : nam undique equipensatur terra ut eque aer interfusus sit in ea, unde dicit *librata*. Sicut enim que in libra pensantur equalitate sui ponderis sustentantur, sic et terra ab aere sustentatur equali sui ponderositate : nam si in aliqua parte sui magis grauaretur quam in alia, titubaret.

13. LIBRATA libratorie sustentata ; BRACHIA extensiones.

brachia uocat duos refluxus Oceani ab oriente et duos ab occidente, quorum duo conueniunt sub arthoo polo, reliqui duo sub antartico, e quorum collisionibus fit illa crebra et famosa Oceani accessio.

14. MARGINE extremitate ; AMPHITRITES – uersus est spondaicus – magnum mare.

15. QVAQVE ea parte ; TELLVS materia telluris ; PONTVS materia ponti ; AER materia aeris.

quaque erat et tellus illic : hic est polisinteton, pluralitas copulationum. Cum enim habundent coniunctiones copulatiue, polisinteton est : sufficeret enim una. Absinteton figura est contraria que fit quando deficiunt copulatiue coniunctiones¹⁸.

16. SIC in illa confusione ; INSTABILIS ut homo ibi staret ; INNABILIS erat.

sic erat id est sicut omnia permixta erant, sic et unde est quod sua proprietate carebant. Et hoc est *sic erat* etc., quia tellus erat inhabitabilis etc. Vel hec est littera : *ut queque erat* ita, inquam, coniuncta erant in illa parte uel in illa congerie in qua erat *tellus* etc.¹⁹

17. LVCIS claritatis ; EGENS erat ; NVLLI elementorum ; SVA FORMA propria, que modo est eis data.

17 S V, uac. W. ◊ qui dicit] V, dicit S. ◊ sum] in ras. V.

18 V S, uac. W. ◊ habundent] V, habundant S.

19 carebat] S W, carebant V. ◊ quia tellus erat... illic etc.] S, in ras. V.

encore aucun Titan : *aucun Titan* aucun de la race des Titans, à savoir ni le soleil ni la lune n'illuminaient encore le monde. *aucun* selon les philosophes qui disaient qu'un nouveau soleil se lève chaque jour. Car ils disaient que le soleil, qui est constitué d'atomes, le soir se dissout en atomes. Ou lire, selon ceux qui disent qu'il y avait deux soleils, un à l'est et un autre à l'ouest. Ou *aucun Titan* au lieu de 'pas de Titan', comme dit Térence : « Je ne suis personne. Je suis mort ».

11. NOUVELLES ses propres ; RÉPARAIT LES CORNES formait de nouveau, car la lune croît et décroît.

12.

ni environnant : la terre avait partout le même poids, de manière que l'air pouvait se répandre équitablement autour d'elle. Et c'est pour cela qu'il dit *équilibré*, parce que ce qui est d'un poids mesurable est suspendu par l'équivalence de son propre poids, ainsi la terre était suspendue par l'air dû à son poids égal, car si la terre pesait plus à un endroit qu'à un autre, elle serait instable.

13. ÉQUILIBRÉE maintenue avec équilibre ; BRAS extensions.

Il appelle *bras* les deux mouvements de l'Océan, deux à l'est et deux à l'ouest, dont deux se rejoignent aux pôles Arctique et Antarctique. Et de cette collision vient cet accroissement fréquent et bien connu de l'Océan.

14. DE LA MARGE de l'extrémité ; AMPHITRITE la grande mer – ce vers est spondaïque.

15. LA TERRE la substance de la terre ; LA MER la substance de la mer ; L'AIR la substance de l'air.

partout où il y avait de la terre là : l'auteur emploie une polysyndète, une abondance de conjonctions. Quand des conjonctions copulatives sont placées ensemble en abondance, nous avons une polysyndète, parce qu'une seule conjonction suffirait. La figure contraire est l'asyndète, quand il y a une absence de conjonctions copulatives.

16. AINSI dans cette confusion ; INSTABLE pour que l'homme puisse s'y tenir debout ; était IMPROPRE À LA NAVIGATION.

ainsi était c'est-à-dire comme tout était mélangé, tout manquait de sa propre propriété. Et pour cela nous lisons *et ainsi*, puisque la terre était inhabitable etc. Ou bien il faut lire *comme chaque chose était* ainsi, dis-je, mélangée, elles étaient dans cette partie ou cet amas dans lequel était *la terre* etc.

17. DE LUMIÈRE de clarté ; était PRIVÉ ; AUCUN des éléments ; SA FORME la sienne propre, qui lui est donnée maintenant.

18. ALIIS elementis; ALIVD elementum; CORPORE IN VNO in una congerie uel massa.

19. FRIGIDA ut terra et aqua; CALIDIS cum aere et igne; HVMENCIA aer et aqua; SICCIS cum terra et igne.

20. MOLLIA aer et ignis; DVRIS cum terra et aqua; cum hiis que erant SINE PONDERE, scilicet aere et igne; HABENCIA PONDVS terra et aqua.

mollia cum duris : *mollia* ignis et aer *cum duris* cum aqua et terra, que dura dicuntur, quia durantur in grandinem et glaciem et aqua transit in terram, sicut ipse dicit in ultimo per Pictagoram : « Tellus glomerata cogitur unda » ; quia unda cauat lapidem²⁰.

21. HANC LITEM hec sic discordancia²¹ ; MELIOR NATVRA natura creans que melior est ; DIREMIT diuisit.

melior natura id est efficacior et operosior. Vel *melior natura* elementorum que ad hoc laborabat ut <se>pararentur. Vel *melior natura* id est magis faciens quam anima. Vel *melior* id est meliorans. Vel *melior* quam prius²².

22. NAM et uere diuisit ; CELO a ; TERRIS a ; ABCIDIT extraxit et diuisit.

23. LIQVIDVM subtile ; SPISSO respectu celi ; SECREVIT diuisit.

24. QVE supradicta ; EVOLVIT extra uolucionem illam posuit que prius erant inuoluta ; ACERVO a chao.

ceco ab effectu, quia obcecat intelligentem. Sicut enim uidendo tenebras nichil uidemus, audiendo silentium²³ nichil audimus, sic intelligendo ylem nichil intelligimus.

Vel *ceco* id est confuso quia cecitas maximam facit confusionem in homine. Vel *ceco* id est indiscreto et obcecante. Vel *ceco* id est confuso iterum quia « tenebre ferebantur super faciem abyssi ».

25. DISSOCIATA disiuncta ; LOCIS secundum loca ; CONCORDI PACE aurea cathena.

concordi epiteton est pacis quod sit concors per copulam scilicet ipsius numeri quam habuit Deus exemplar rebus creandis, unde Boetius : « Qui numeris elementa ligas ». *concordi* quia licet discrepent in sui natura,

20 S V, uac. W. ◇ durantur] S V ante corr. duratur aqua V² (fort. melius). ◇ quia unda cauat lapidem] S, in ras. V.

21 hec sic] S W, in ras. V.

22 S W, in ras. V.

23 silentium] simile V S W.

18. AUX AUTRES éléments ; UN élément ; DANS UN SEUL CORPS dans un amas ou une masse.

19. LES ÉLÉMENTS FROIDS comme la terre et l'eau ; AUX ÉLÉMENTS CHAUDS l'air et le feu ; LES ÉLÉMENTS HUMIDES l'air et l'eau ; AUX ÉLÉMENTS SECS la terre et le feu.

20. LES ÉLÉMENTS MOUS l'air et le feu ; AUX ÉLÉMENTS DURS la terre et l'eau ; CEUX QUI ONT DU POIDS la terre et l'eau ; à ceux qui sont SANS POIDS à savoir l'air et le feu.

les éléments mous aux éléments durs : *les mous*, le feu et l'air, *aux durs*, avec l'eau et la terre qui sont dits *durs* puisqu'ils se solidifient en grêle et glace et que l'eau est transformée en terre, tout comme l'auteur dit dans son dernier livre par le biais du personnage de Pythagore : « L'eau compressée se solidifie en terre » ; ou parce que l'eau creuse la pierre.

21. CETTE LUTTE ces choses qui étaient en discorde ; UNE NATURE MEILLEURE la nature qui crée, qui est meilleure.

une nature meilleure c'est-à-dire plus efficace et laborieuse. Ou *la nature meilleure* des éléments qui s'efforçaient de se séparer. Ou *une nature meilleure* pour dire qui accomplit plus que l'âme. Ou *meilleure* c'est-à-dire qui améliore. Ou *meilleure* par rapport à avant.

22. DE FAIT et vraiment divisa ; du CIEL ; de LA TERRE ; SÉPARA retira et divisa.

23. LIMPIDE subtil ; ÉPAIS en ce qui concerne le ciel.

24. CES CHOSES susdites ; IL DÉBROUILLA il plaça en dehors de ce tourbillon ces choses qui étaient préalablement embrouillées.

aveugle par l'effet, car il aveugle celui qui essaye de comprendre. Car en regardant dans les ténèbres nous ne voyons rien, et en écoutant le silence n'entendons rien, ainsi en essayant de comprendre la hylé nous ne comprenons rien.

Ou *aveugle* pour dire confus, puisque l'aveuglement produit la plus grande confusion chez l'homme. Ou *aveugle* non séparé et aveuglant. Ou *aveugle*, encore, confus, puisque « les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme ».

25. À LEUR PLACE en accord avec leur place ; PAR LA PAIX CONCORDANTE par la chaîne d'or.

concordante : c'est une épithète de la paix, qui peut être concordante par la jonction de ce nombre que Dieu tient comme exemplaire de la création. Voir Boèce : « Toi qui attaches les éléments par les nombres ». *concordante* puisque même si ces éléments sont en désaccord dans leur

tamen in rebus creandis conueniunt. Vel pax ista que concordiam tulit consideratur in qualitatibus, uel in equo pondere, uel in distanti<a>. Diuerse sunt qualitates quibus duo extrema, ignis et terra, uel aqua, ligantur per media, id est aquam et aerem, uel aqua per terram, secundum quosdam, participando cum eisdem qualitatibus; in equo pondere ut quanto aqua superet terram, in tanto superetur ab aere et ignis superet aera; in distancia uero ut equis in distanciis a se inuicem distent. Vel *pax concordii* id est aurea cathena secundum Macrobius.

concordii pax : quibusdam porcionibus quibus se habent calida ad frigida et e contrario et humida ad sicca et e contrario. Dicit enim Macrobius quod terra habet duas proprietates, est enim frigida et sicca, aqua frigida et humida, aer humidus et calidus, ignis calidus et siccus. Terra et ignis in siccitate conueniunt, terra et aqua in frigiditate, aqua et aer in humiditate, aer et ignis in calore. Hanc elementorum ligaturam appellat Macrobius auream catenam²⁴.

26. IGNEA ignee nature est; CONVEXI equaliter curuati.

ignea uis : ita coniuncta sunt elementa, set quam in diuersis locis et quare est exsequitur dicens : *ignea uis celi conuexi* equaliter curuati. Conuexum est et concauum et rotundum. *ignea uis* dicit quia uiolencius est elementis.

27. EMICVIT in altum et extra²⁵ salit; LOCVM mansionem; LEGIT elegit.

28. PROXIMVS quia leuius est elementum post ignem, ideo iuxta illum positus est.

29. DENSIOR ponderosior, minus leuis; TELLVS est; TRAXIT ad se.

elementa grandia id est grandes elementorum partes terre, scilicet et montes et siluas et lapides que secundario elementa sunt. Vel *grandia elementa* id est grandem numerum elementi. Vel *grandia elementa* id est elementata id est elementum scilicet aquam que propter participationem proprietatum et ponderis equalitatem ei est continuata. Est autem elementum corpus sub lunari globo positum duabus qualitatibus contemptum²⁶.

24 V S, uac. W. ◊ habent] V, om. S.

25 et extra] S W, in ras. V.

26 et montes et] S W, in ras. V.

nature, ils se rassemblent quand ils créent de la matière. Ou la paix, qui amène la concorde, est considérée selon ses qualités, à savoir selon le poids ou selon la distance. Diverses sont les qualités par lesquelles deux éléments aux extrêmes, comme le feu et la terre ou l'eau, sont liés par des éléments intermédiaires, c'est-à-dire par l'eau et l'air – ou, selon certains, l'eau par la terre – en partageant des mêmes qualités. Selon le poids, de sorte que l'eau s'élève au-dessus de la terre de la même mesure que l'air s'élève au-dessus de l'eau et le feu de l'air. Selon la distance, de sorte que les éléments soient à même distance les uns des autres. Ou *par la paix concordante* c'est-à-dire par la chaîne d'or, selon Macrobe.

par la paix concordante : dans certaines proportions qui existent entre le chaud et le froid et vice-versa et l'humide et le sec et vice-versa. Macrobe affirme en effet que la terre a deux propriétés, car elle est froide et sèche, tandis que l'eau est froide et humide, l'air est humide et chaud et le feu est chaud et sec. La terre et le feu s'assemblent par leur sécheresse, la terre et l'eau par leur froideur, l'eau et l'air par leur humidité et l'air et le feu par leur chaleur. Macrobe nomme ce lien entre les éléments la chaîne d'or.

26. IGNÉE qui est de nature ardente ; DU CIEL CONVEXE la voûte du ciel courbé de manière égale.

la force ignée : ainsi les éléments sont joints, mais dans quels endroits et pourquoi il en est ainsi, l'auteur continue de l'expliquer en disant : *la force ignée de la voûte du ciel* courbé de manière égale. Ce qui est convexe est à la fois concave et rond. Il dit *la force ignée* car le feu est le plus violent des éléments.

27. S'ÉLANÇA sauta vers le haut et vers dehors ; UNE PLACE une maison.

28. LE PLUS PROCHE car, après le feu, l'air est l'élément le plus léger et donc il est placé près de lui.

29. LA TERRE est PLUS DENSE plus lourde, moins légère ; ENTRAÎNA vers elle-même.

les grands éléments c'est-à-dire les grandes parties des éléments de la terre, à savoir les montagnes et les forêts et les pierres, qui sont des éléments en positions secondaires. Ou *les grands éléments* pour dire un grand nombre d'un élément. Ou *grands éléments* pour dire composés d'éléments, à savoir l'élément de l'eau qui, par les propriétés et le poids qu'il a en commun avec la terre, est lié à cette dernière. Un élément est un corps placé sous le globe de la lune, satisfait des deux qualités.

30. PRESSA depressa ; GRAVITATE per, quia²⁷ grauitas est causa depressionis ; CIRCVMFLVVS HVMOR circum terram fluens, id est mare.

31. VLTIMA loca ; COERCIVIT citra tenuit²⁸ ; ORBEM terram orbiculatam. *possedit ultima* non quod ultimum sit elementum, set quantum ad humanam oppinionem. Mare enim multum alcius est terra, set non²⁹ superfunditur. Verbi gratia : sumas uas plenum aqua et filum superducas, in medio uergetur filum. Rotunda est autem terra et ideo alciior uidetur. Vel *ultima* dicit quia ultima, id est marginem terre, circumdat.

orbem id est terram que spericum corpus est et unum pendet ex altero, quia enim cohercuit, id est solidauit. Nisi enim aqua solidaretur, terra in puluerem fortasse resolveretur³⁰.

32. DISPOSITAM ordinatam ; QVISQVIS FVIT non audebat hoc Ioui attribuere sciens unum Deum uerum esse³¹.

sic ubi : postquam singulis elementis locum dedit, eorundem uarietatem, facto epilogo, describit dicens *sic* etc. Per hoc quod dicit *quisquis* etc. uidetur quod de Christo aliquid in animo senciebat.

sic ubi disposita etc. : postquam egit actor de situ elementorum, agit de ornatu eorum. Per hoc quod dicit *quisquis* innuit actor quod non fuit ille deus Mars neque Venus neque alius deorum. Attendamus ergo quod una est causa omnium rerum et unus est a quo omnia sunt, tamen actor non audens dicere, propter hoc dicit sub dubio. Non audebat³² enim hoc atribuere Ioui, sciens unum esse Deum, cui non audebant gentiles ullum simulacrum facere nec ei nomen imponere, et ideo eum appellabant ignotum ; aram cuius apud Athenas Dyonisius Ariopagita ostendit sancto Paulo dicens : 'Hec est ara dei ignoti'. Cui Paulus : 'Quem ignotum uocas solus ille notus est et incepit notus in Iudea Deus'. Et tunc ad fidem Dyonisius est conuersus.

33. CONGERIEM massam ; SECVIT diuisit.

in membra id est diuersitatem : ubi enim sunt membra, ibi est diuersitas, quia si nec diuersitas, nec membra. Vel *in membra* id est in quattuor partes, scilicet elementa.

34. PRINCIPIO in ; NE NON ut.

27 quia] S W, in ras. V.

28 citra tenuit] S W, in ras. V.

29 set non] V², que tamen S W.

30 et unum... enim] S W, in ras. V. ◊ fortasse] S W, in ras. V.

31 hoc ioui... unum] S W, nominare christum sciens illum in ras. V².

32 non audebat] S W, in ras. V.

30. Par SON POIDS, puisque son poids est la cause de son abaissement ; LE LIQUIDE RÉPANDU coulant autour de la terre, à savoir la mer.

31. LA DERNIÈRE place ; LE GLOBE la terre qui a la forme d'un globe.

occupa la dernière place, non pas parce que l'eau est le dernier des éléments, mais parce que telle est l'opinion des hommes. Car la mer est bien plus haute que la terre, mais ne se répand pas sur celle-ci. Par exemple, prenons un vase plein d'eau et plaçons un fil par-dessus : au milieu le fil se courbe. La terre, en outre, est ronde et paraît par conséquent plus haute. Ou il dit *dernière place* parce que l'eau encercle les parties les plus reculées, pour ainsi dire les marges de la terre.

le globe c'est-à-dire la terre qui a un corps sphérique et un élément dépend de l'autre, puisque l'eau contient la terre c'est-à-dire qu'elle la rend solide. Car si la terre n'était pas rendue solide par l'eau, elle serait probablement dissoute en poussière.

32. QUEL QU'IL FÛT il n'ose pas attribuer cet acte à Jupiter, sachant qu'il n'y a qu'un seul vrai Dieu.

quand ainsi : après avoir donné une place à chacun des éléments, dans un épilogue il décrit leurs variétés en disant *ainsi* etc. Avec les mots *quel qu'il fût* etc. il semble avoir quelque conscience du Christ.

quand ainsi séparée etc. : après que l'auteur a traité de la position des éléments, il parle de leur ornement. Par le fait que l'auteur dise *quel qu'il fût* il insinue que ce dieu n'est pas Mars ou Vénus, ou quelque autre dieu. Reconnaissons donc qu'il y a une seule cause pour la création et un seul par lequel tout vient à exister. L'auteur, cependant, n'ose pas le dire explicitement, mais le laisse entendre. Il n'a pas osé l'attribuer à Jupiter, sachant qu'il y a un seul Dieu, pour lequel les païens n'osent pas ériger de statues ou donner de nom, c'est pour cela qu'ils l'appellent 'inconnu'. Denys l'Aréopagite montre son autel à saint Paul à Athènes en disant : « Ceci est l'autel du dieu inconnu ». Paul répond : « Celui que tu appelles dieu inconnu est connu comme le seul Dieu en Judée ». C'est à ce moment que Denys se convertit à la foi chrétienne.

33.

en parts c'est-à-dire en diversité : où il y a des parts, il y a de la diversité, car s'il n'y a pas de diversité, il n'y a pas de parts. Ou *en parts*, pour dire en quatre parties, c'est-à-dire les éléments.

34. Au COMMENCEMENT.

35. GLOMERAVIT spericam formam ei dedit; MAGNI ORBIS id est firmamenti uel³³ rotunditatis.

in speciem magni orbis id est in similitudinem magni celi qui magnus orbis dicitur, quia in se alia continet elementa.

36. DIFFVDIT circa terram.

tum : propter hoc quod erat glomerata in ea freta diuisit³⁴.

[f. 1v]

37. AMBITE a mari; LITORA horas uel extremitates³⁵.

ambite id est ambiende, quia adhuc non erat ambita. Omnia uerba composita a 'queo' uel ab 'eo' corripunt penultimam in supino preter 'ambio'.

circumdare non ad uentos, set ad mare referendum est.

38. FONTES a fundo, -dis; STAGNA stantes aquas in superficie terrarum.

lacus id est profundas aquas; uel lacus proprie sunt aque coadunate in uisceribus terre³⁶.

39. FLVMINA a fluo, -is; OBLIQVIS RIPIS propter ripas non rectas.

40. QVE flumina; LOCIS in; PARTIM in parte; SORBENTVR AB IPSA ut Alpheus et Arethusa.

41. IN MARE PERVENIVNT uel per se uel per alios fluuios³⁷; CAMPO capacitate; RECEPTA flumina scilicet.

42. LIBERIORIS liberiozem meatum habentis; AQVE maris.

in mare perueniunt partim uel per se uel per alios et ita *recepta in campo liberioris aque* id est maris, unde quidam dicunt quod litora sunt maris, ripe fluuiorum, margo foncium, unde uersus : « Margo tenet fontes, mare litus, ripa fluentum ». Mare dictum est quasi amarum; cum mare sit omnium aquarum receptaculum, tamen numquam redundat, quia per occultos meatus ad suos alueos redeunt ut inde fluant, unde Virgilius : « Omnia sub magna labencia flumina terra ». Lucanus : « At Tygrin subito tellus absorbet hiatu ».

liberioris : liberior enim est aqua in mari quam in alueis fluminum strictorum.

33 id est firmamentis uel] S W, *in ras.* V.

34 S W, *in ras.* V.

35 horas uel] S W, *in ras.* V.

36 uel] S W, *in ras.* V. ◊ uisceribus terre] S W, *in ras.* V.

37 uel] *in ras.* V², et non S W.

35. IL LA RÉUNIT il lui donna une forme sphérique ; D'UN GRAND GLOBE à savoir du firmament ou de la rotondité.

sous la forme d'un grand globe c'est-à-dire sous l'apparence du grand ciel, qui est appelé grand globe car il contient les autres éléments en lui-même.

36. IL RÉPANDIT tout autour de la terre.

alors : comme il avait réuni la terre, Dieu divisa les mers sur sa surface.

[f. 1v]

37. ENTOURÉE par la mer ; LES RIVAGES les côtes ou les extrémités.

entourée, c'est-à-dire destinée à être entourée, car elle ne l'était pas auparavant. Tous les verbes composés de 'queo' (pouvoir) ou 'eo' (aller) raccourcissent la syllabe pénultième dans le supin, à l'exception de 'ambio' (entourer).

se répandre autour ceci ne doit pas se rapporter aux vents mais à la mer.

38. FONTES (SOURCES) du verbe 'fundo, -is' (verser) ; LES ÉTANGS de l'eau qui stagne sur la surface de la terre.

les lacs c'est-à-dire des eaux profondes. Ou, au sens propre, les lacs sont des eaux accumulées dans les entrailles de la terre.

39. FLVMINA (FLEUVES) du verbe 'fluo, -is' (couler) ; DES RIVES OBLIQUES à cause de leurs rives qui n'étaient pas droites.

40. QUI les fleuves ; dans DES LIEUX ; SONT ABSORBÉS PAR ELLE-MÊME comme Alphée et Aréthuse.

41. PARVIENNENT JUSQU'À LA MER par eux-mêmes ou par d'autres fleuves ; REÇUS les fleuves, évidemment.

42. PLUS LIBRES ayant un cours plus libre ; DES EAUX de la mer.

parviennent en partie jusqu'à la mer, par eux-mêmes ou par d'autres fleuves, et par conséquent *reçus dans la plaine des eaux plus libres*, c'est-à-dire de la mer. C'est pourquoi certains disent que les côtes appartiennent à la mer, les rives aux fleuves et les bordures aux sources ; voir le vers : « Les bordures contiennent les sources, les côtes la mer et les rives les fleuves ». La mer ('mare') tire son nom de son amertume ('amarum'). Et bien que la mer soit le réceptacle de toute eau, elle ne déborde jamais, puisqu'elle retourne dans ses canaux par des sentiers cachés pour qu'elle puisse couler de là. C'est pourquoi Virgile dit : « Tous les fleuves qui coulent sous la grande terre ». Et Lucain : « Et soudainement, la terre absorbe le Tigre dans une fente ».

plus libres : l'eau dans la mer est plus libre que celle dans les canaux qui ont un écoulement plus restreint.

43. Et IVSSIT ille deus; EXTENDI CAMPOS extensos et latos fieri; VALLES terre demissiones.

extendi campos : plana enim loca videntur extendi, set in locis concauis et in uallibus videntur implicari.

44. TEGI SILVAS iussit; LAPIDOSOS quia; SVRGERE eleuari; MONTES iussit³⁸.

45. VTQVE pro quod uel sicut – si pro quod, repetatur iussit; DEXTRA ab Austro; CELVM id est aera; SINISTRA a parte septemtrionali³⁹.

utque due dextra : descripto transitu terre, eius describit temperiem quam de celi temperie concipit. Notandum est autem quod uoluit Deus quinque zonas esse in aere, quarum media est ardencior. Totidem uero zonas uoluit Deus esse in terra, duas in dextra, alias duas in sinistra, quintam in medio. Quattuor uero illarum dicuntur habitabiles; due dicuntur habitabiles actu et possibilitate, scilicet una a dextra, reliqua a sinistra; alie enim possibilitate tantum, quia de actu nescimus. Media uero dicitur inhabitabilis propter nimium calorem. Due uero que tantum possibilitate sunt habitabiles frigidissime dicuntur. Relique due, que possibilitate et actu habitabiles sunt, dicuntur temperate, quia ex nimio calore medie zone que propter nimium calorem solis inhabitabilis est, et ex frigiditate reliquarum duarum, que possibilitate habitabiles sunt et dicuntur frigidissime, ille due habitabiles actu et possibilitate temperate esse dicuntur et ideo habitabiles. Set hic debet notari quod sol superpositus est recto diametro superficiei terre et dicitur esse maior nouies terra. Terra enim minima est respectu solis. Queri potest quare media zona sit inhabitabilis propter nimium calorem solis et due frigidissime dicantur⁴⁰, et sol qui nouies est maior terra tanti caloris sit, debet enim frigidissimas zonas comburere. Ad hoc potest assignari talis similitudo : terra est rotunda et sol similiter, et omne corpus rotundum magis ostendit umbram suam ad obliquum quam ad rectum, et ubi umbra minor est, calor est maior. Et ut melius cognoscatur, talis potest induci similitudo : accipiat quilibet duas pilas que sunt corpora

38 iussit] S W, *in ras.* V. ◊ quia] S W, *in ras.* V. ◊ iussit²] S W, *in ras.* V.

39 quod uel] S W, *in ras.* V. ◊ si pro quod repetatur iussit] S W, *om.* V. ◊ id est aera] S W, *in ras.* V.

40 dicantur] S W, dicuntur V.

43. Et ce dieu ORDONNA AUX PLAINES DE S'ÉTENDRE de devenir étendues et vastes ; AUX VALLÉES les affaissements de la terre.

aux plaines de s'étendre : car les surfaces plates semblent s'étendre, mais dans les vallées ou les endroits concaves elles semblent se resserrer.

44. Il ordonna AUX FORÊTS DE SE COUVRIR ; ROCHEUSES parce que ; il ordonna AUX MONTAGNES DE SURGIR de se soulever.

45. VTQVE pour 'quod' ou pour 'sicut' et s'il est utilisé pour 'quod', il faut répéter *il ordonna* ; À DROITE au sud ; LE CIEL c'est-à-dire l'air ; À GAUCHE au nord.

comme deux zones à droite : ayant décrit la transition de la terre, il décrit maintenant l'équilibre qu'elle tire de l'équilibre du ciel. On doit remarquer que Dieu voulait cinq zones dans l'air, celle du milieu étant plus chaude. Dieu souhaitait qu'il y ait le même nombre de zones sur la terre, deux à droite, deux autres à gauche et la cinquième au milieu. Quatre d'entre elles sont prétendues habitables. Deux sont prétendues habitables en théorie et en pratique, à savoir une à droite et l'autre à gauche, les autres sont seulement habitables en théorie, puisque nous n'en savons rien dans les faits. Et la zone centrale est prétendue être inhabitable à cause de son excessive chaleur. Les deux qu'on dit habitables seulement en théorie sont les plus froides. Les deux restantes, qui sont habitables en théorie et en pratique, sont appelées tempérées, car, dû à l'excessive chaleur de la zone médiane – qui est inhabitable à cause de la chaleur du soleil – et dû au froid des deux autres – qui sont seulement théoriquement habitables et qu'on appelle glaciales –, ces deux zones tempérées sont considérées comme habitables en théorie et en pratique et sont habitées. Mais il faut noter que le soleil est placé à la perpendiculaire de la surface de la terre et est considéré faisant neuf fois la taille de la terre. Car la terre est minuscule en comparaison au soleil. Ainsi on peut se demander comment la zone médiane est inhabitable à cause de la chaleur intolérable du soleil alors que deux zones sont prétendues les plus froides ; et le soleil, qui est neuf fois plus grand que la terre, possède une telle chaleur qu'il devrait même brûler les zones les plus froides. Pour résoudre le problème nous pouvons appliquer l'analogie suivante : les deux, la terre et le soleil, sont des corps ronds. Chaque objet rond étend son ombre plus largement de façon oblique que rectiligne, et là où il y a moins d'ombre, la chaleur est plus forte. Pour comprendre mieux, on peut recourir à une autre similitude : prenons deux balles

rotunda et iungat illas ; que si iungantur in medio, tamen latera earum magis elongantur. Similiter sol est rotundus et terra rotunda, que licet in medio iungantur, tamen latera eorum a se distant. Et quia sol tangit superficiem terre magis quam latera, ideo illa zona est estu inhabitabilis propter solis uicinitatem ; quia uero due frigidissime inhabitabiles sunt, hoc est per solis remotionem.

46. SECANT diuidunt ; QVINTA quantum ad numerum, non ordine⁴¹ ; ARDENCIOR magis ardens, uel non fiat uis in comparatione⁴².

47. HONVS terram honerosam ; NVMERO zonarum.

sic : sicuti distinxit celum, eodem modo distinxit terram que est in medio clausa.

bonus id est terram que dicitur ponderosa, quia corpulenta est ; *inclusum* id est inclusam inter elementa. Terra enim dicitur inclusa ab elementis quia media est et infima. Omne enim medium in corpore rotundo est infimum.

eodem : non dicit tamen quod in terram e celo ueniat, set sicut Deus fecit illud in celo, sic et in terra.

48. CVRA DEI deus curiosus ; TOTIDEM quot in celo ; PLAGE zone scilicet.

⟨*plage*⟩ « Plāga uirum tristem reddit, ceruum plāga fallit, | set plāga pro zonis sensum prebet regionis : | nunc cingunt zone, nunc signant pro regione ».

Bene dicit *premuntur* quia quicquid est in terra pressum est.

49. QVARVM plagarum ; QVE illa ; ESTV propter.

50. NIX frigiditas ; TEGIT occupat ; ALTA profunda ; DVAS extremas ; TOTIDEM duas scilicet ; INTER VTRAMQVE istarum, frigidam et torridam.

51. DEDIT illis duabus ; FLAMMA calore.

flamma : et ita temperate sunt ille due que sunt in medio ubi uiuimus.

52. IMMINET superest ; HIIS zonis ; QVI senarius ; PONDERE binario numero.

imminet etc. Construe : *aer imminet hiis* scilicet regionibus *qui quanto est pondere leuior* id est minus ponderosus *pondere aque*, aque dico leuioris, *pondere terre tanto est honerosior* id est minus leuis *igne* id est igneo celo. Vel ostendit ita quod per proporcionem numeri explicetur sensus : per

⁴¹ ad numerum] S W, *in ras.* V. ◊ ordine] V, ordinem S W.

⁴² uel non fiat... comparatione] S W, *om.* V *ut uid.*

qui ont un corps rond et joignons-les. Bien qu'elles touchent au milieu, leurs côtés s'étendent plus loin. Ainsi le soleil et la terre sont ronds et même s'ils sont joints au milieu, leurs côtés vont se trouver à distance les uns des autres. Et comme le soleil touche la surface médiane de la terre plus que ses côtés, ainsi cette zone est inhabitable par la chaleur, à cause de la proximité du soleil. De manière similaire les deux zones glaciales sont considérées inhabitables à cause de l'éloignement du soleil.

46. LA CINQUIÈME en relation à l'énumération et non au rang ; ARDENCIOR plus chaude, ou bien il n'y a pas une vraie comparaison.

47. LA MASSE la terre massive ; NOMBRE de zones.

ainsi : tout comme il divisa le ciel, il divisa la terre qui est contenue au milieu.

masse c'est-à-dire la terre qui est dite lourde à cause de sa grandeur ; *enfermée*, c'est-à-dire enfermée parmi les éléments. La terre est considérée être enfermée par les éléments, parce qu'elle est au milieu et au rang le plus bas. Tout ce qui est au milieu d'un corps rond est au rang le plus bas.

même : il ne dit pas que cela vient du ciel à la terre, mais tout comme Dieu créa les zones dans le ciel, il les fit aussi sur la terre.

48. LES SOINS DU DIEU le dieu soigneux ; AUTANT que dans le ciel ; RÉGIONS, les zones évidemment.

<plage> (*régions*) « 'Plāga' (blessure) rend l'homme triste, 'plāga' (le filet) trompe le cerf, et 'plāga' (région) pour les zones donne le sens de région : une 'zona' peut être une ceinture ou bien indiquer une région ».

Il dit bien *premuntur* (*sont empreintes*), car ce qui se trouve sur la terre est comme une empreinte.

49. PARMI LESQUELLES régions ; celle QUI ; à cause DE LA CHALEUR.

50. LA NEIGE le froid ; DEUX les extrêmes ; AUTANT deux évidemment ; ENTRE LES DEUX, celles-ci, la région froide et la région torride.

51. IL DONNA à ces deux-là ; LA FLAMME la chaleur.

la flamme : et ainsi ces deux zones qui se trouvent au milieu, où nous vivons, sont tempérées.

52. ELLES les zones ; QUI six fois ; POIDS deux fois.

est au-dessus etc. Construis ainsi : *l'air est au-dessus d'elles*, c'est-à-dire des régions ; *autant il est plus léger*, c'est-à-dire moins lourd, *que le poids de l'eau*, de l'eau, dis-je, plus légère *que le poids de la terre*, *autant il est plus lourd*, pour dire moins léger, *que le feu*, c'est-à-dire le ciel flambant. Ou alors l'auteur montre que le sens peut être expliqué par une proportion numérique. Ainsi

terram ergo accipiamus binarium, per aquam quaternarium, per aera senarium, per celum octonarium. Senarius excedit quaternarium in duobus, binarium in quattuor; et ita quanto magis binarium quam quaternarium, tanto minor est octonario. A simili *quanto aer est leuior pondere aque* quam pondere terre *tanto est honerosior igne*. Vel aliter : pondus eorum uocat⁴³ benignitatem eorum. Pondus ergo terre est illud quod est medium frigiditatis et siccitatis, quarum magna est affinitas. Pondus aeris est humor et calor, quorum maius est pondus quia ex istis duobus omnia procreantur. Pondus celi est calor et siccitas, quorum pondus excedit alia, quia originem confert spirituum; et hoc exigit littera. Construe : *quanto aer est leuior* id est melior *pondere terre* id est ualore et *pondere aque, tanto est honerosior igne* id est deterior pondere ignis.

53. PONDERE quaternario; AQVE aque, dico, leuioris; IGNE octonario numero.

54. ILLIC in aere.

55. IVSSIT deus uel cura dei; HVMANAS hominum; TONITRVA iussit consistere⁴⁴.

mentes maxime nephariorum quos peccati conscientia reprehendit. Vnde Iuuenalis : « Hii sunt qui trepidant et ad omnia fulgura pallent ».

56. ET iussit consistere⁴⁵.

uentos cum fulminibus facientes frigora quia de uentis et fulminibus habent frigora procreari⁴⁶. Vel *uentos facientes frigora cum fulminibus* quia fulmina et frigora habent originem a uentis.

57. NON PASSIM communiter; MVNDI FABRICATOR Deus; HABENDVM ad libitum.

Sicut superius per terram freta diuisit, ita et uentos ut Boream et Eurum per aera. Ordo : *hiis quoque* sicut nebulis et nubibus etc. Quasi diceret : diuina dispositio non concessit uentis quod in omnibus locis essent, immo locum proprium cuilibet assignauit. Vel *passim* id est communiter, quia non concessit eis Dominus insimul flare set uicissim.

58. PERMISIT concessit; quia VIX; NVNC in tempore isto; ILLIS uentis.

59. CVM pro quamuis; QVISQVE uentorum; TRACTV prouincia.

43 eorum uocat] V S W, *malimus* elementorum notat.

44 deus uel] S W, *in ras.* V. ◊ iussit consistere] S W, *in ras.* V.

45 iussit consistere] S W, *om.* V.

46 frigora] *cf.* Tarrant *in app.* ◊ et fulminibus] S W, *in ras.* V.

représentons-nous la terre comme le double ; l'eau le quadruple ; l'air le sextuple et le ciel l'octuple. Le sextuple est plus grand que le quadruple par deux et plus grand que le double par quatre. Ainsi autant de fois que le double est moins grand que le quadruple, par la même quantité le sextuple est moins grand que l'octuple. Similairement *autant l'air est plus léger que le poids de l'eau*, que le poids de la terre, *autant il est plus lourd que le feu*. Ou, autrement : l'auteur appelle la qualité des éléments leur poids. Ainsi le poids de la terre est celui qui est entre le froid et le sec, dont l'affinité est grande. Le poids de l'air est l'humidité et la chaleur, dont le poids est plus grand que les autres, car toutes choses sont générées par ces deux choses. Le poids du ciel est la chaleur et le sec, dont le poids excède celui des autres parce qu'il confère la source des esprits. Et ceci est ce que demande le texte. Construis : *autant l'air est plus léger* pour dire meilleur que le poids de la terre, c'est-à-dire sa valeur, et *que le poids de l'eau, autant il est plus lourd que le feu*, c'est-à-dire plus mauvais que le poids du feu.

53. POIDS quadruple ; QUE L'EAU que l'eau, dis-je, plus léger ; QUE LE FEU octuple.

54. LÀ dans l'air.

55. ORDONNA le dieu ou les soins du dieu ; HUMAINS des hommes ; il ordonna AUX TONNERRES de rester.

les esprits spécialement des méchants qui sont profondément troublés par la conscience de leurs péchés. Voir Juvénal : « Ce sont ceux qui ont peur et deviennent pâles à chaque éclair ».

56. ET il ordonna de rester.

les vents qui engendrent avec les foudres les frissons car les frissons tirent leur origine des vents et des foudres. Ou bien *les vents qui engendrent les frissons avec les foudres* car les foudres et les frissons tirent leur origine des vents.

57. L'ARCHITECTE DU MONDE Dieu ; L'AVOIR à volonté.

Tout comme il divisa les mers par la terre, il divise par l'air les vents, comme Borée et Eurus. Voici l'ordre : *à eux* comme le brouillard et les nuages etc. Comme s'il disait : la disposition divine n'accorda pas aux vents d'habiter tous les emplacements, mais avait assigné à chacun sa propre place. Ou *partout* c'est-à-dire en commun, comme le Seigneur n'accorda pas aux vents de souffler tous ensemble, mais alternativement.

58. Parce que À PEINE ; MAINTENANT à cette époque ; EUX les vents.

59. CHACUN des vents.

60. LANIENT dissoluant ; MVNDVM partes mundi ; TANTA EST DISCORDIA et ideo fecit⁴⁷.

«*fratrum*» uentorum qui fratres dicuntur, quia ex eodem aere nascuntur, uel quia in eodem aere regnant. Vel secundum fabulam filii fuerunt Aurore et Astrei Gigantis qui fuit unus de Titanibus : uenti ideo ex Aurora nati finguntur quia sole occidente et oriente frequenter uenti mutantur.

61. EVRVS ab Eoo ruens dicitur ; AD AVRORAM ad regionem illam ; NABATHEA orientalia ; REGNA ubi Nabaot regnauit.

Eurus : uere quisque regit suam partem, quia hoc modo sunt dispositi.

Auroram quasi aurea hora dicitur.

Nabathea id est orientalia. Nabaot ibi regnauit, primogenitus Ysmaelis filii Abrahe ; uel Nabatheii populi sunt in oriente ; Perse, Medii, Armenii in oriente populi sunt⁴⁸.

Eurus ad Auroram : dictum est superius quod constituit Deus uentos et commisit eis aera habendum, set non communiter, quia *Eurus* etc. Hic notanda est origo uentorum. Nota quod in celo posuit Deus fontem totius caloris et in terra fontem totius humoris. In oriente uero Deus constituit duo flumina, unum quod nascitur apud antipodes, reliquum quod nascitur in orientali habitabili. Egrediente uero fluuio qui nascitur apud antipodes et labente uersus orientem obuiat illi fluuio qui nascitur in oriente, et dum sibi⁴⁹ obuiant, magnum conflictum faciunt, et inde oritur uentus orientalis qui dicitur *Eurus*. Illi uero fluuii sibi obuiantes faciunt ex se duos riuulos qui labuntur circa terram, quidam uersus australem, quidam uersus septemtrionem. Alios uero duos fluuios uoluit Deus esse in occidente : unus oritur de regione antipodum, alius uero de regione occidentali, in quorum occurrence, sicut de aliis duobus diximus, fit magnus conflictus, et inde oritur quidam uentus qui dicitur *Zephirus*. Illi uero sibi obuiantes ex se faciunt duos riuulos : unus labitur uersus australem regionem, alter uersus septemtrionem. Riuulis orientalis fluuii et occidentalis sibi obuiantibus, fit conflictus, unde oritur uentus qui dicitur *Boreas* et est septemtrionalis. A parte australi sibi obuiantibus riuulis orientis et occidentis fit conflictus et inde oritur uentus qui dicitur *Auster*. Quandoque autem est uelocior fluuius orientalis quam occidentalis

47 et ideo fecit] S W, in ras. V.

48 in oriente populi sunt] S W, in ras. V.

49 et dum sibi] V, et dum ibi S, et quod sibi W.

60. LE MONDE les parties du monde ; SI GRANDE EST LA DISCORDE et c'est pour cela qu'il le fit.

«entre les frères» les vents, qui sont appelés frères parce qu'ils sont issus du même air ou parce qu'ils règnent dans le même air. Ou selon la fable ils étaient les fils d'Aurore et d'Astrée le Géant qui était l'un des Titans. L'on imagine que les vents descendent de l'Aurore car les vents changent souvent à l'aube ou au crépuscule.

61. L'EURUS est appelé ainsi 'ab Eoo ruens' (parce qu'il se précipite de l'aube) ; VERS L'AURORE vers cette région ; LE ROYAUME DES NABATÉENS à l'est, où régna Nabaiöth.

Eurus : chaque vent règne sur sa propre région, puisqu'ils sont ainsi placés.

Aurore proche de 'aurea hora' (heure dorée).

Nabatéens, pour dire de l'est. Nabaiöth régnait là-bas, le premier né d'Ismaël, fils d'Abraham ; ou bien les Nabatéens sont un peuple d'orient. Les Perses, les Mèdes, les Arméniens sont des peuples d'orient.

l'Eurus vers l'Aurore : plus haut nous avons dit que Dieu créa les vents et leur confia l'air, mais pas en commun, car *l'Eurus* etc. Ici on doit noter l'origine des vents. Notons que Dieu plaça la source de toute chaleur dans le ciel et la source de toute humidité sur la terre. À l'est, Dieu plaça deux fleuves : un qui naît des Antipodes, l'autre qui naît de la région orientale habitable. Le fleuve qui naît des Antipodes et coule vers l'orient croise le fleuve qui naît en orient, et quand ils se rencontrent ils créent un grand conflit qui donne son origine à l'Eurus, le vent de l'est. Quand les fleuves se rencontrent, ils créent deux ruisseaux qui coulent autour de la terre, l'un vers le sud, l'autre vers le nord. Dieu voulut qu'il y ait deux autres fleuves en occident : l'un naît des Antipodes, l'autre de la région occidentale ; comme nous venons de le dire à propos des deux autres, de leur conflit naît un vent appelé Zéphyr. Quand ces fleuves se rencontrent, ils créent deux ruisseaux : l'un coule vers le sud, l'autre vers le nord. Quand les ruisseaux des fleuves occidental et oriental se rencontrent, ils font un conflit, d'où naît le vent du nord qui est appelé Boréas. Et quand les fleuves de l'orient et de l'occident se croisent venant des régions australes, un autre conflit en résulte duquel naît le vent appelé Auster. Parfois cependant, le fleuve oriental est plus rapide que

et obuiant sibi ultra medium uel citra et e contrario, et inde oriuntur uenti collaterales ut Nothus, Vulturnus et alii. Alia enim potest assignari origo uentorum : dicunt enim quod uentus nichil aliud est quam aeris motus. Aer uero quia humidus et in hoc ponderosus descendit et includit se in cauernis terre ; quodam etiam motu aeris incluso in cauerna et uolente exire, alio uero uolente intrare fit conflictus, unde dicuntur uenti oriri. Eolia enim regio multum est cauernosa, unde Eolus dictus est rex uentorum. Per hos uersus possunt cognosci principales uenti et ipsorum collaterales : « Circinus et Boreas, Aquilo, Vulturnus et Eurus, | Subsolanus agunt proprietatis opus ; | Affricus et Zephirus, Chorus, Nothus, Auster et Euro | Auster ab oppositis bella minantur eis ».

62. PERSIDAQVE illam terram ; IVGA moncium ; SVBDITA MATVTINIS submissa soli.

63. VESPER regio occidentalis ; SOLE tendente ad occasum.

que litora sole tepescunt : tepere uidentur nobis, set⁵⁰ non est sic. Sole enim tendente ad occasum et descendente in mare littora non⁵¹ tepescunt immo⁵² calescunt, sole illuc tendente ; set quantum ad nos tepescunt quia sol a nobis recedit⁵³.

64. PROXIMA uicina ; ZEPHIRO principio Zephiri ; SEPTEMQVE TRIONES themesis est.

Positis dignioribus quasi de portis solis uenientibus, ponit alios duos dicens *Scithiam* etc.

65. HORRIFER horrorem inferens ; CONTRARIA contra Boream posita.

Boreas est horridus et siccus quantum ad nos, set quantum ad australes humidus, quia a regione nostra impellit nubes uersus australem. Auster uentus est siccus et horridus quantum ad illos et humidus quantum ad nos, quia a regione australi impellit nubes et pluuias uersus nostram regionem. Auster dicitur a hauriendo quia haurit aquas, quoniam uentus siccus est et calidus.

66. NVBIBVS copiam notat ; ASSIDVIS assidue cadentibus ; PLVVIO pluuioso ; MADESCIT madere uidetur nobis ; AVSTRO uento illo.

67. HEC terram, aquam et aerem ; LIQVIDVM purum ; GRAVITATE ponderositate.

50 set] S W, *in ras.* V.

51 non] S W, *in ras.* V.

52 immo] S, W, id est *in ras.* V².

53 sole illuc... recedit] S W, *in ras.* V.

le fleuve occidental et ils se croisent au-delà de ce point moyen ou en deçà, et vice-versa, et se lèvent des vents collatéraux comme le Notus, le Vulturnus et d'autres. Une autre origine des vents peut être postulée : certains disent que le vent n'est rien d'autre que le mouvement de l'air. Comme l'air est humide et ainsi lourd, il descend et est renfermé dans des grottes où certains mouvements d'air essaient de sortir et d'autres d'entrer, ainsi en résultent des conflits dont on dit que les vents se lèvent. L'Éolie est une région dans laquelle on trouve beaucoup de cavernes et par conséquent on considère Éole comme le roi des vents. Par ces vers on peut apprendre les vents principaux et leurs collatéraux : « Cricius et Borée, Aquilon, Vulturnus et Eurus, et Subsolanus remplissent le travail qui leur est assigné. Africus et Zéphyr, Chorus, Notus, Euroauster et Auster les menacent de guerre depuis la direction opposée ».

62. LA PERSE ce pays ; LES SOMMETS des montagnes ; SOUMIS AUX RAYONS DU MATIN exposés au soleil.

63. VESPER la région occidentale ; SOLEIL qui va vers son couchant.

les rivages attiédés par le soleil : ils nous semblent devenir tièdes, mais ce n'est pas le cas. Car quand le soleil va vers son couchant et descend dans la mer, les rivages ne sont pas rendus tièdes, mais chauds quand le soleil va vers là-bas. Mais pour nous les rivages semblent devenir tièdes parce que le soleil s'éloigne de nous.

64. DU ZÉPHYR de l'origine du Zéphyr ; SEPTEMQVE TRIONES c'est une tmèse.

Ayant placé les vents les plus importants comme s'ils venaient des portes solaires, il place deux autres vents en disant *Scythie* etc.

65. HORRIBLE apportant la terreur ; OPPOSÉES à l'opposé de Borée.

Borée est pour nous âpre et sec, mais humide pour ceux qui habitent dans la région australe, puisqu'il conduit les nuages de notre région vers le sud. L'Auster est sec et âpre pour ceux-là alors qu'il est humide pour nous, puisqu'il conduit les nuages et la pluie de la région australe vers la nôtre. L'Auster tire son nom de 'haurio' (tirer) puisqu'il tire l'eau, étant un vent sec et chaud.

66. NUAGES l'auteur souligne l'abondance ; CONSTANTS constamment tombants ; DÉTREMPE nous paraît détremper ; L'AUSTER le vent.

67. CEUX-CI la terre, l'eau et l'air.

hec super : postquam egit actor de diuisione et compositione terre, aque et aeris, agit de diuisione et compositione celi dicens *hec super* etc.

68. ETHERA celum ; TERRENE FECIS terreni contagii.

69. LIMITIBVS distantiiis ; DISCERSERAT cura Dei ordinando separauerat ; OMNIA elementa.

70. MASSA⁵⁴ massam uocat chaos predictum.

71. EFFERVESCERE lucere ; TOTO CELO in qualibet parte celi.

72. NEV ut non ; REGIO VLLA id est aliquod elementum ; ANIMALIBVS uel *animantibus*⁵⁵.

neu regio : sermo usitatus est. Dicitur enim ab aliquo qui non est sacerdos alicui querenti sacerdotem : « Non habetis sacerdotem nisi me », et tamen non est sacerdos. Similiter astra dicuntur animalia non quia sint, set quia locum et similitudinem animalium tenent.

[f. 2r]

73. CELESTE SOLVM celestem soliditatem, id est firmamentum ; DEORVM planetarum.

<formeque deorum> sicut stella Mercurii, Iouis, Veneris et aliorum figure hominum sunt ibi signa.

74. CESSERVNT contigerunt ; NITIDIS propter squamas ; HABITANDE ab ipsis.

cesserunt : notandum est quod de duobus elementis, scilicet aqua et aere, id est⁵⁶ calore aeris agente in aquam, creata sunt duo genera animalium, scilicet aues et pisces. Ex mobilitate et subtilitate aeris et ex ponderositate et humiditate aque creata sunt illa animalia : que uero magis contraxerunt qualitatem aeris euolauerunt in aera et sunt aues ; que uero magis qualitatem aque tenuerunt descenderunt in aquam, et hoc est *cesserunt* etc.

75. AGITABILIS uolubilis.

terra feras : fera enim dicitur a ferendo, quia fert se quocumque animus uult non deliberando, unde sunt agilia et leuia animalia. Set homo habet rationem qua deliberat et que retardat eius leuitatem ita ne statim feratur quo animus uult. Vnde homo sanctius est quam cetera animalia, id est magis sanctum.

uolucres : aues ab auendo, uolucres a uolando dicuntur.

⁵⁴ cf. Tarrant *in app.*

⁵⁵ uel animantibus] S W, *in ras.* V.

⁵⁶ id est] S W, *in ras.* V.

au-dessus de ceux-ci : après avoir traité de la division et de la composition de la terre, de l'eau et de l'air, l'auteur traite de la division et de la composition du ciel en disant *au-dessus de ceux-ci* etc.

68. L'ÉTHER le ciel ; D'IMPURETÉS TERRIENNES de pollution terrienne.

69. IL AVAIT DIVISÉ les soins de Dieu avaient séparé en ordonnant ; TOUS les éléments.

70. MASSE il appelle masse le chaos susmentionné.

71. DANS TOUT LE CIEL dans chaque partie du ciel.

72. AUCUNE RÉGION c'est-à-dire aucun élément.

neu regio (aucune région) : c'est du style quotidien. Car quelqu'un qui n'est pas un prêtre va dire à quelqu'un qui cherche un prêtre : « Il n'y a personne qui soit prêtre, sauf moi », même s'il n'est pas un prêtre. De même les astres sont appelés êtres animés non pas parce qu'ils le sont, mais parce qu'ils tiennent la place d'être animés et en ont l'apparence.

[f. 2r]

73. LE CÉLESTE PARVIS la solidité du ciel, c'est-à-dire le firmament ; DES DIEUX des planètes.

« *et la forme des dieux* » tout comme l'étoile de Mercure et de Jupiter et de Vénus et des figures d'autres humains forment des constellations dans le ciel.

74. BRILLANTS à cause de leurs écailles ; POUR ÊTRE HABITÉES par eux.

cédèrent : il doit être noté que des deux éléments, c'est-à-dire l'eau et l'air, c'est-à-dire l'action de la chaleur de l'air sur l'eau, sont créés deux types d'animaux à savoir les oiseaux et les poissons. De la rapidité et de légèreté de l'air et du poids et de l'humidité de l'eau sont créés ces animaux : les oiseaux ont plutôt pris leurs qualités de l'air et y volent ; les poissons ont plutôt pris leurs qualités de l'eau et sont descendus dans l'eau. Pour cela nous avons *cédèrent* etc.

75.

la terre, les bêtes sauvages : 'fera' (la bête sauvage) tire son nom de 'fero' (porter), parce qu'elle va où son esprit veut sans délibération, d'où le fait que ces animaux sont légers et agiles. Mais l'être humain possède la raison par laquelle il délibère et qui diminue sa légèreté, et ainsi il ne va pas sur-le-champ où son esprit veut. Pour cela l'homme est plus saint que les autres animaux.

les oiseaux : 'aues' (les oiseaux) sont appelés ainsi de 'aueho' (être transporté), 'uolucres' (les oiseaux) de 'uolo' (voler).

Sic terminata est mutacio de chao in diuersas species que est naturalis, et est in contexione elementorum nec indiget alia expositione. *sanctius* : hic incipit agere de terra mutata in hominem et hoc est *sanctius* etc.

76. SANCTIVS id est firmitus, scilicet sanctum ; HIIS predictis ; ANIMAL id est homo ; MENTIS rationis ; ALTE diuine⁵⁷.

sanctius : positus illis et quasi factis pro homine, dicit eum *sanctius* id est deuocius⁵⁸.

Continuatio : ita formata erant animalia in terra, in aqua, in aere : in terra bestie, in aqua pisces, in aere uolucres, set adhuc deerat homo. Vnde dicit actor *sanctius* etc.

mentisque capacious alte id est intelligencie, quia quamuis alia animalia sensibilia essent, tamen intelligere non habent. Vel *alte mentis* id est profunde memorie, quia nulla animalia preter hominem habent rationem discernendi.

77. DEERAT deficiebat ; DOMINARI dominium habere ; IN CETERA super animalia.

et quod dominari in cetera posset : ad ultimum factus est homo quasi iam parata superlectili, ut sic significaretur quod homo super omnia deberet dominari et quod homo se rebus non debet supponere nec supponi rebus, set sibi res supponere et dominari. De cuius costa⁵⁹ teste *Genesi* fecit Deus mulierem, unde magister Galterus : « Ex limo formatur homo, quem costa fefellit | propria etc. » ; et illud : « Ade de costis Ade datur uxor et hostis », ut sic significaret Deus uxorem debere coniungi uiro per matrimonium. Facta est autem femina de mediis costis, non de superioribus nec de infimis, ut sic significaretur quod mulier debet supponi uiro nec omnino debet eam conculcare uir. Fecit Deus hominem de limo terre et ei uitam inspirauit.

78. NATVS formatus ; nescio SIVE ; HVNC hominem ; DIVINO SEMINE ex constitutione diuina⁶⁰.

natus homo est etc. : hic ponit duplicem oppinionem creandi hominem, catholicam et gentilem : catholicam ubi dicit *ille opifex*, gentilem ubi dicit *siue recens tellus*. Iapetus habuit duos filios, Epimetheum et Prometheum, qui primus simulacrum hominis de limo terre fecit, et plasmati suo

57 diuine] S W, in ras. V.

58 et quasi] quam ex et quasi ut uid. V². ◇ dicit eum] S W, in ras. V.

59 costa] V, costa media S W.

60 ex constitutione diuina] S W, in ras. V.

Ainsi se termine la transformation du chaos en différentes espèces ; c'est une transformation naturelle et elle résulte de l'union des éléments et ne requiert pas d'autre explication. *plus saint* : ici l'auteur commence à traiter de la terre transformée en homme dans le passage qui commence par les mots *plus saint* etc.

76. PLUS SAINT c'est-à-dire plus résolu, évidemment saint ; UN ANIMAL c'est-à-dire l'homme ; D'UN ESPRIT d'un raisonnement ; HAUT divin.

plus saint : ayant placé ces choses presque créées pour le bénéfice de l'homme, il appelle l'homme *plus saint*, pour dire plus pieux.

Voici la suite : les animaux avaient été créés sur la terre, dans l'eau, dans l'air : sur la terre les bêtes, dans l'eau les poissons, dans l'air les oiseaux, mais l'homme n'existait pas encore. Ainsi l'auteur dit *plus saint* etc.

plus digne d'un haut esprit c'est-à-dire de l'intelligence, puisque même si les autres animaux étaient conscients, ils ne pouvaient pas raisonner. Ou bien *d'un haut esprit* c'est-à-dire d'une mémoire profonde, puisque aucun animal, à l'exception de l'homme, n'a l'habileté de discerner.

77. LES AUTRES animaux.

et capable de commander tous les autres : l'homme a été fait en dernier, comme si cette habitation avait été préparée pour lui ; il est ainsi évident que l'homme devait recevoir la domination de toutes choses et non pas se placer en-dessous des choses ou être placé en-dessous par elles, mais devait dominer les choses. À propos de la côte à partir de laquelle, suivant la *Genèse*, Dieu créa la femme, voir maître Gautier : « De boue fut créé l'homme, sa propre côte le trompa ». Il y a aussi ce dicton : « De la côte d'Adam on lui donna une femme et un ennemi » : ainsi Dieu rend manifeste qu'une femme doit être liée à son mari en mariage. La femme a été faite des côtes du milieu, pas des côtes du haut ni de celles du bas, pour qu'il soit ainsi évident que la femme doit se soumettre à l'homme, mais que l'homme ne doit pas l'opprimer. Dieu fit l'homme à partir de la boue et lui insuffla la vie.

78. NÉ formé ; je ne sais pas SI ; CELUI-CI l'homme ; D'UNE SEMENCE DIVINE d'une constitution divine.

l'homme naquit etc. : l'auteur présente ici une double croyance au sujet de la création de l'homme, la catholique et la païenne : l'opinion catholique quand il dit *le créateur* et l'opinion païenne quand il dit *ou la terre récente*. Japet avait deux fils, Épiméthée et Prométhée, qui fit le premier une statue d'un homme à partir de la boue de la terre et plaça

radium solis furtim habitum apposuit et sic uiuificauit. Propter hoc uero in Caucaso monte a diis est fulminatus et adhibiti sunt uultures suo iecori corrodendo. Set hoc est incredibile, quod cum homo non esset [et] Prometheus qui homo erat⁶¹ hominem formaret. Re uera Deus fecit hominem de limo terre ei conferens rationem attestante *Genesi*. Fabulose dictum est quod Prometheus eum formauit de limo terre⁶² et de igne furato de curru Solis ei inspirasse spiraculum uite; qua de causa a Ioue in Caucaso monte fulminatus est et uultures iecori suo corrodendo adhibiti sunt. Re uera in Caucaso monte Prometheus studens naturam hominis esse duplam considerauit, quantum ad corpus terre⁶³ et quantum ad animam celestem; unde fingitur radium solis furatum ei inspirasse. Et quod uultures eum corrodunt, hoc est ideo quod uehemens studium exteriora hominis studentis inficit et interiora consumit. Vnde in *Alexandro* de Aristotile: « Et quod cibus educat extra | interior sibi sumit homo fomenta laboris ». « Set » nimis prolixum est hoc et ideo tacendum est.

Ista mutacio naturalis est. Re uera natura naturans, scilicet Deus, creauit hominem de limo terre, que creacio a philosophis dicta est mutacio. Set quod de Prometheo dicitur allegoricum est. Prometheus enim dicitur quasi primus 'theos' id est deus, qui uere ad ymaginem et similitudinem suam fecit hominem, corpus uidelicet de terra, animam de diuina essentia. Postea⁶⁴ conueniunt elementa per contexionem et de spermate natus est homo, et hoc mediante semine; que natiuitas dicitur mutacio naturalis.

79. ILLE deus; OPIFEX opera faciens; MELIORIS actiue⁶⁵, id est meliorati per ipsum; ORIGO uel causa efficiens.

origo uel *ymago*, id est existens causa efficiens mundi melius distincti quam tunc esset.

melioris dicit ad differentiam mundi presentis. *melioris*: meliorati per diuisionem elementorum. In mente enim diuina erat ymago mundi et secundum quod erat in mente fecit Deus.

80. RECENS recenter ab aqua separata; SEDVCTA separata; -QVE id est⁶⁶.

61 erat] V S, non erat W.

62 de limo terre ei... de limo terre] V S, om. W.

63 terre] V S W, terrenam *malimus*.

64 postea] S W, poste V.

65 actiue] S W, *in ras.* V.

66 recenter... separata] S, *in ras.* V, *uac.* W. ◊ separata] S, *in ras.* V, *uac.* W. ◊ id est] S, *in ras.* V, *uac.* W.

un rayon de soleil volé à côté de la statue pour lui donner vie. Pour cette raison il fut attaché aux montagnes du Caucase par les dieux et fut foudroyé et deux vautours reçurent l'ordre de manger son foie. Mais il n'est pas crédible que, l'homme n'existant pas encore, Prométhée, qui était un homme, puisse créer l'homme. En réalité Dieu créa l'homme à partir de la boue de la terre, lui inculquant la raison comme en atteste la *Genèse*. Il est une fable de dire que Prométhée le forma de la boue de la terre et qu'il lui insuffla la vie avec le feu volé du char du Soleil, et qu'à cause de cela il fut foudroyé par Jupiter dans les montagnes du Caucase et que des vautours furent placés près de là pour manger son foie. En réalité Prométhée, dans ses études sur les montagnes du Caucase, comprit que la nature humaine est double : terrestre par rapport à son corps et céleste par rapport à son âme, c'est pourquoi on dit de lui qu'il a volé un rayon du soleil et donné vie à l'homme. Le fait que des vautours mangent son foie reflète le fait que trop d'érudition gâte le corps de l'homme et le consume de l'intérieur. Voir dans l'*Alexandréide* à propos d'Aristote : « Le repas nourrit la chair, l'homme intérieur reçoit du soulagement du travail (de l'étude) ». Mais je suis trop proluxe à ce sujet et je dois m'arrêter.

Cette transformation est naturelle. En réalité, la nature naturante, à savoir Dieu, créa l'homme de la boue de la terre et cette création est appelée transformation par les philosophes. Mais ce qui est dit à propos de Prométhée est une allégorie. Prométhée tire son nom de premier 'theos', c'est-à-dire dieu, car il fit effectivement l'homme à son image et à sa ressemblance, il fit le corps à partir de la terre et l'âme à partir de l'essence divine. Ensuite les éléments se joignirent et l'homme naquit du sperme, et cela à travers la semence. Et cette naissance est appelée une transformation naturelle.

79. IL le dieu ; CRÉATEUR qui accomplit des œuvres ; MEILLEUR au sens actif, c'est-à-dire amélioré par lui ; ORIGINE ou bien cause efficiente.

origine ou *image*, c'est-à-dire l'existence de la cause efficiente d'un monde mieux planifié qu'il n'était à ce moment.

Il dit *meilleur* par rapport au monde présent. *meilleur* : amélioré par la séparation des éléments, car l'image du monde existait dans l'esprit de Dieu et Dieu créa le monde en accord avec ce qui était dans son esprit.

80. RÉCENTE récemment séparée de l'eau ; ET c'est-à-dire.

81. COGNATI prius coniuncti sibi ; RETINEBAT SEMINA quia de eadem massa facta fuerunt.

82. SATVS YAPETO Prometheus ; MIXTAM FLVIALIBVS VNDIS ut faciliter caderet a manibus artificis.

83. FINXIT composuit ; IN EFFIGIEM rationabilem⁶⁷ MODERANTVM ad similitudinem Dei.

<in> *effigiem* : ad similitudinem Dei, quam participacionem cum diuinis probat ipsa forma hominis.

84. PRONAQVE uersus terram ; CETERA ab homine.

pronaque cum spectent etc. unde Bernardus : « Bruta patenter habent tardos animalia sensus, | cernua⁶⁸ deiectis uultibus ora ferunt. | Set maiestatem mentis testante figura, | tollit homo sanctum solus ad astra caput | ut celi leges inflexosque meatus | exemplar uite possit habere sue ».

85. HOMINI Prometheus uel opifex ; SVBLIME erectum ; CELVMQVE VIDERE ut cognoscat saluatorem.

celumque uidere : ad cognitionem et laudem sui creatoris factus est homo erectus, ut motum firmamenti consideraret et iuxta illum suum animum applicaret. Bene dicit *celum*, quoniam celum est patria futura hominum et ibi mansuri sunt homines in eternum.

86. IVSSIT sursum aspicere ; SIDERA celum.

87. RVDIS sine arte ; SINE YMAGINE id est sine forma.

88. INDVIT recepit ; IGNOTAS non prius uisas ; CONVERSA de informi in formatam.

89. AVREA auro comparabilis in bonitate ; SATA EST formata est ; VINDICE uel *iudice* ; NVLLO existente.

aurea : hic agit actor de mundo mutato in quattuor secula uel⁶⁹ etates a metallis denominatas. Set antequam hoc peregerit intermiscet de anno mutato in quattuor tempora. Continuacio talis est : ita terra in hominem est mutata, *etas* autem etc.

aurea : post creacionem hominum agit actor de etate eorundem dicens quod etas hominis diuisa est in quattuor etates, in auream scilicet, que fuit prima, in argenteam, eneam et ferream. Figuraliter primam etatem dicit auream fuisse, quia homines illius etatis uirtutibus adhibebant, set de die in diem in uicia processerunt, quod designatur per etates sequentes.

67 rationabilem] S, in ras. V, uac. W.

68 cernua] cornua S V, uac. W.

69 secula uel] S, in ras. V, uac. W.

81. APPARENTÉ avant uni à lui ; RETENAIT DES GERMES parce qu'ils étaient faits de la même masse.

82. LE FILS DE JAPET Prométhée ; MÊLÉE AUX EAUX D'UN FLEUVE pour que cela puisse facilement tomber des mains du Créateur.

83. À L'IMAGE rationnelle DES DIEUX QUI RÉGISSENT en accord à la ressemblance de Dieu.

à l'image : à la ressemblance de Dieu et ainsi la forme même de l'homme atteste de sa participation à la nature divine.

84. BAISSÉE vers la terre ; LES AUTRES excepté l'homme.

tandis que, la tête baissée, ils regardent etc. Voir Bernard : « Les bêtes brutes révèlent complètement la grossièreté de leurs facultés, leurs têtes abaissées, leurs regards fixés sur la terre. Mais seul l'homme, sa stature rendant témoignage de la majesté de son esprit, lève sa noble tête vers les étoiles pour qu'il puisse apprécier la loi du ciel et leurs cours inaltérables comme un modèle pour son propre cours de vie ».

85. À L'HOMME Prométhée ou le Créateur ; REGARDER LE CIEL pour qu'il puisse reconnaître son Sauveur.

regarder le ciel : pour reconnaître et louer son créateur l'homme a été créé debout, pour qu'il puisse observer le mouvement du firmament et appliquer son esprit conformément à celui-ci. Il dit bien *le ciel*, puisque le ciel est la future demeure de l'homme et l'homme y habitera pour l'éternité.

86. ORDONNA de regarder vers le haut ; LES ÉTOILES le ciel.

87. RUDE sans art ; SANS IMAGE sans forme.

88. INCONNUES jamais vues auparavant ; TRANSFORMÉE d'informe en formée.

89. D'OR comparable à l'or dans sa bonté.

d'or : ici l'auteur traite du monde transformé en quatre époques ou âges classifiés par des métaux. Mais avant de le faire, il va introduire la transformation de l'an en quatre saisons. Voici la suite : donc la terre fut transformée en homme, et *l'âge* etc.

d'or : après la création de l'homme, l'auteur traite des âges de celui-ci en disant que la vie de l'homme fut divisée en quatre âges, à savoir l'âge d'or, qui fut le premier, d'argent, de bronze et de fer. Métaphoriquement, le premier est appelé d'or puisque les hommes de cet âge tenaient à la vertu, mais de jour en jour ils s'abaissent dans les vices, ce qui est démontré par les âges suivants.

aurea : decem sunt genera metallorum, per que uoluit Sibilla decem etates designari. Prima etas aurea figuratur quia, sicut aurum preualet ceteris metallis, sic prima etas ceteris in bonitate. Nomina metallorum sunt hec : aurum, argentum, cuprum, electrum, auricalcum, es, stannum, plumbum, acinatis⁷⁰, ferrum.

« Gens prior absque malis, gens recta fide specialis, | pax erat et pietas, sic aurea dicitur etas ».

Primam etatem laudat Boecius : « Felix nimi[r]um prior etas | contempta fidelibus aruis | nec in herti perdita luxu | facili solebat⁷¹ | ieiunia pellere glande ».

uindice : uindicante, quia nullus faciebat iniuriam et ideo non indigebant uindicta. Vel *iudice* id est iudicante, quia erant sine culpa et ideo non indigebant iudicio.

90. SPONTE SVA propria uoluntate ; SINE LEGE legis coactione ; FIDEM fidelitatem ; RECTVM iusticiam.

fidem quantum ad deos, *rectum* quantum ad homines. Vel *fidem* in dictis, *rectum* in factis. Vel *fidem* quantum ad proximos, *rectum* quantum ad extraneos. « Fides est religionis sanctissime fundamentum, caritatis uinculum, amoris subsidium. Fides sanctitatem firmat, caritatem roborat, dignitatem exornat ; in pueris splendet, in iuuenibus floret, in prouectis apparet, in paupere est grata, in mediocri leta, in locuplete honesta. »

94. VT ad hoc.

nondum : hic de cupiditate dicit quam ab eis remouet remouendo ea que auariciam consequuntur.

nondum totum extingat. Continuatio : bene dico quod homines prime etatis uiuebant innocue, et hoc probo quia *nondum* etc.

95. DESCENDERAT de montibus.

pinus : ponit materiam pro materiato, quia pinus est arbor de qua fiunt naues.

Vel⁷² *descenderat* dicit quia mare inferius est terra.

96. MORTALES homines ; SVA propria ; LITTORA sue terre scilicet ; NORANT modo uero noscunt aliena.

97. PRECIPITES profunde.

Quia nullus iniuriabatur alii.

70 acinatis] V, acinas S *uac.* W.

71 solebat] V, sola solebat S, *uac.* W.

72 uel] S, *om.* V, *uac.* W.

d'or : il y a dix types de métaux, que la Sibylle voulait appliquer aux dix âges des hommes. Le premier est représenté comme d'or, puisque, comme l'or a plus de valeur que tous les autres métaux, ainsi le premier âge était supérieur aux autres dans sa bonté. Voici les noms des métaux : or, argent, cuivre, électrum, laiton, bronze, étain, plomb, 'acinas', fer.

« Le premier âge était libre de mal, une race droite et unique dans sa foi, paix et piété étaient présentes, et c'est pourquoi l'âge est appelé d'or ».

Boèce loue le premier âge : « L'ancien âge était extrêmement béni, heureux dans ses champs de confiance, il n'était pas perdu dans une luxure paresseuse ; il rompait son jeûne en mangeant simplement des glands ».

sans vengeur, quelqu'un qui se vengeait : puisque personne ne commettait d'offense, personne n'exigeait de vengeance. Ou bien *sans juge*, c'est-à-dire quelqu'un qui jugeait : puisqu'ils étaient sans faute, ils ne nécessitaient pas de jugement.

90. SPONTANÉMENT de son propre gré ; SANS LOI sans la coercition de la loi.

fidem (foi) envers les dieux, *rectum (rectitude)* envers les hommes. Ou *foi* dans leurs paroles et *rectitude* dans leurs actions. Ou *foi* par rapport à leurs voisins et *rectitude* par rapport aux étrangers. « La foi est le fondement de la religion la plus sacrée, la chaîne de charité, l'aide de l'amour. La foi renforce la sainteté, fortifie la charité, orne la dignité. Elle brille chez les enfants, fleurit chez les jeunes, est rendue manifeste chez les adultes. Chez le pauvre elle est appréciée, joyeuse entre les bien-portants et honorée chez les riches. »

94.

pas encore : ici l'auteur examine l'avidité qu'il éloigne de l'homme en enlevant ce qui inspire l'avidité.

pas encore : il écarte tout. Voici la suite : je dis bien que les hommes de cet âge vivaient sans faire de mal et je prouve ceci parce que *pas encore* etc.

95. ÉTAIT DESCENDU des montagnes.

le pin : il exprime le matériau pour la construction, puisque le pin est un arbre duquel sont construits les bateaux.

Ou bien il dit *était descendu* parce que la mer est plus basse que la terre.

96. MORTELS les hommes ; LES RIVAGES de son propre pays, évidemment ; CONNAISSAIENT et maintenant ils connaissent les rivages étrangers.

97.

Parce que personne n'offensait l'autre.

nondum precipites : hic bellum remouet.

98. TVBA existens ; DIRECTI eris ; CORNVA existencia.

tuba : qua uocarentur ad bellum.

tuba est instrumentum de ere recto factum ; *cornua* sunt instrumenta de ere curuato facta. Ad istorum sonitum milites mouentur ad arma.

99. NON erant ; GALEE ad defensionem ; ENSIS ad pugnacionem ; SINE MILITIS VSV sine exercitu : hic concordiam.

100.

mollia ab effectu, quia hominem mollem reddunt.

secure : sine cura guerre et belli, quia non erat adhuc guerra nec usus armorum.

101. IMMVNIS sine officio ; INTACTA hic copiam⁷³.

immunis : sine munio, quia sibi nullus cultus impendebatur.

immunis : tunc enim non seminabantur fruges nec excolebatur terra, unde erat immunis, set modo non est. Quando excolitur terra et seruntur segetes immunis non est, quia tenetur reddere depositum suum.

102.

per se id est sine aliqua coactione culture. Modo enim uidetur terra cogi ad fructum reddendum, quoniam colitur et aratur, set tunc nullus eam colebat et ideo ipsa dabat omnia per se, id est non coacta ab aliquo colente. Vel *per se*, id est sine adiutorio, *omnia*, id est ea que habebat pro omnibus, *nullo cogente*, quia terram non arabant homines sicut modo faciunt.

tellus est profunditas in qua radices arborum et herbarum continentur, terra est superficies. Vel *Tellus* est dea terre.

103. NVLLO COGENTE id est sine cultura

104. ARBVTEOS uel *arboreos*.

arbuteos : arbutus est arbor, arbutum fructus.

105. CORNA illos fructus ; DVRIS spinosis.

106. ET legebant ; IOVIS ARBORE scilicet a quercu.

73 hic copiam] S, om. V, uac. W.

pas encore des fossés profonds : ici l'auteur écarte la guerre.

98. De bronze DROIT.

trompette, par laquelle les hommes sont appelés à la guerre.

La *trompette* est un instrument droit fait de bronze. Les cors sont des instruments courbés faits de bronze. Leurs sons appellent les soldats à la guerre.

99. Il n'y avait PAS ; CASQUES pour la défense ; ÉPÉE pour l'attaque ; SANS AVOIR BESOIN DE SOLDATS sans armée : ici l'auteur souligne l'harmonie.

100.

doux par son effet, puisqu'il rend l'homme doux.

secure (tranquillement) 'sine cura' (sans le souci) de la guerre et du combat, puisque la guerre ou l'utilisation d'armes n'existait pas.

101. NON TOUCHÉE ici l'auteur souligne l'abondance.

immunis (libre d'obligations) : 'sine munio' (sans obligation), puisqu'aucune culture ne lui était demandée.

libre d'obligations : car dans ce temps on ne semait pas de céréales et on ne labourait pas la terre, par conséquent elle était sans obligations, mais maintenant les choses sont différentes. Quand on laboure la terre et qu'on sème les champs, la terre n'est pas libre d'obligations, puisqu'elle doit rendre le dépôt.

102.

d'elle-même c'est-à-dire sans nécessité de cultiver. Maintenant la terre semble être forcée à rendre les récoltes, puisqu'elle est cultivée et labourée ; mais à cette époque personne ne cultivait la terre et c'est pour cela qu'elle donnait tout d'elle-même, c'est-à-dire sans être forcée par le laboureur. Ou *d'elle-même*, c'est-à-dire sans aide, *tout*, c'est-à-dire ce qu'elle avait pour tout le monde, *sans contrainte*, parce que les hommes ne labouraient pas la terre comme ils font maintenant.

tellus (la terre) est la profondeur qui contient les racines des arbres et des herbes ; 'terra' (la terre) est la surface. Ou bien *Tellus* est la déesse de la terre.

103. SANS CONTRAINTE c'est-à-dire sans culture.

104.

arbuteos : 'arbutus' (arbusier) est l'arbre, 'arbutum' (arbose) le fruit.

105. LES CORNOUILLES les fruits ; DURES épineuses.

106. ET ils cueillaient ; DE L'ARBRE DE JUPITER c'est-à-dire du chêne.

patula quia dicitur Iupiter primos homines pauisse glande in Dodona silua, uel quia ibi dabat responsa per eneus columbas, unde⁷⁴ dicitur *patula* quia semper patet, patens quod ad horam patet, sicut oculus, porta.

107. ERAT uidebatur ; ETERNVM continuum ; PLACIDI placide flantes.

uer erat eternum : de tempore in quo natus fuit homo diuersi diuersa sentiunt. Oppinio autem Virgilii fuit quod natus fuit in uere, quia cum res noue essent et tenere, necesse enim fuit ut molliter reciperentur, quia si eis inferretur aliqua uolencia, cito corrumperentur. Vnde in uere quando tempus est amenum pocius generate fuerunt res et factus fuit homo tunc potius quam in alio tempore. Opinio autem Macrobbii fuit quod natus fuit homo et creatus in estate. Vnde dicit quod in die natali mundi Cancer lunam, Leo solem gessit et hoc est in Iulio. Dixit autem mundum fieri in Iulio quia tempus est tunc feruidissimum ; sic autem oportuit esse in natali mundi, quia aqua tegebat totam terram et ascendebat usque in medium aeris. Vnde oportuit solem esse feruidissimum et superiora corpora haberi, que dessicarent terram ut terra appareret. Oppinio autem Ouidii fuit quod mundus factus fuit in uere. Continua : ita solebat terra fructificare et esse delectabilis semper quia *uer erat eternum*. Ver dicitur delectatio quia in uere nascuntur flores in quibus legendis delectamur.

108. ZEPHIRI scilicet uenti ; SINE SEMINE ab homine proiecto.

mulcebant : magister Galterus, uolens sapere uim librorum⁷⁵ Ouidii, locum delectabilem in quo Darius ad suos loquitur describit dicens : « Hic mater Cybele, Zephyrum cui, Flora, maritans | pullulat, et uallem fecundat gratia fontis ».

Zephiri id est uenti, quia in singulari sumitur pro specie, si uero sit plurale, tunc species pro genere sumitur, et hoc est generale omnibus speciebus uentorum.

110. RENOVATVS aratro ; GRAVIDIS grano.

111. FLVMINA LACTIS dulcia ut lac.

74 unde] S, et in ras. V², uac. W.

75 librorum] V, uerborum ut uid. S, uac. W.

patula (*large*) : on dit de Jupiter qu'il a nourri ('pasco') les premiers hommes avec des glands dans la forêt de Dodone. Ou parce qu'il donnait là-bas des réponses par des colombes en bronze, on dit alors *patula* (*ouvert*) parce qu'il est toujours ouvert, alors que 'patens' (ouvert) est ce qui est ouvert à un moment précis, comme l'œil ou une porte.

107. ÉTAIT semblait ; ÉTERNEL continué ; DOUX soufflant doucement.

le printemps était éternel : il existe beaucoup d'opinions concernant la période à laquelle l'homme a été créé. Virgile postulait que l'homme était né au printemps, puisqu'à ce moment les choses étaient nouvelles et tendres. Par nécessité, les hommes avaient besoin d'être reçus tendrement, puisque s'il y avait eu la moindre violence à leur égard, ils se seraient rapidement corrompus. Donc les choses ont été créées au printemps quand la saison est la plus agréable et l'homme a aussi été créé à ce moment plutôt qu'à une autre saison. Macrobe pensait que l'homme était né en été. Et c'est pour cela qu'il dit qu'à la naissance de la création du monde le Cancer régnait sur la lune et le Lion régnait sur le soleil, c'est-à-dire en juillet. De plus il dit que le monde a été fait en juillet parce qu'à ce moment la saison est la plus chaude, comme il convient pour l'anniversaire du monde, puisque l'eau recouvrait l'entièreté de la terre et montait jusqu'au milieu de l'air. C'est pourquoi il est nécessaire de considérer que le soleil est extrêmement chaud et qu'il y a des corps supérieurs qui dessèchent la terre pour qu'elle apparaisse. Ovide cependant établit que le monde a été fait au printemps. Continue ainsi : donc la terre était jadis pleine de fruits et toujours agréable parce que *le printemps était éternel*. Le printemps est appelé plaisir parce qu'au printemps poussent les fleurs, qu'il nous plaît de cueillir.

108. ZÉPHYRS les vents ; SANS SEMENCE jetée par l'homme.

charment : maître Gautier, souhaitant suggérer la saveur des livres d'Ovide, décrit ainsi un endroit agréable où Darius s'adresse à ses hommes : « Ici mère Cybèle en te donnant, Flora, en mariage le Zéphyr, produit en abondance et la grâce d'une source féconde la vallée ».

Zéphyr c'est-à-dire les vents : le singulier marque le genre de vent et non pas l'espèce, le pluriel marque l'espèce ; et ceci est le cas pour toutes les espèces de vents.

110. DÉFRICHÉ par la charrue ; CHARGÉES de grains.

111. FLEUVES DE LAIT doux comme du lait.

nectar proprie est potus deorum ex omni dulcedine constans, set <quandoque>⁷⁶ ponitur pro quolibet. *nectar* a necto, -tis dicitur, quia conficitur ex multis speciebus que nectuntur inter se. Vel dicitur *nectar* quia nectit linguas et allicit.

<*flumina nectaris ibant*> excludit ebrietatem, quia dulcis erat aqua. Vnde in libro *Fastorum* : « Nectar erat manibus hausta duabus aqua ».

112. FLAVA flauī calorīs existētia ; YLICE in qua apes mellificant.

113. TENEBROSA obscura.

<*in Tartara*> hic Tartarus in singulari. Nomen etheroclitum in genere et est nomen tractum a sono⁷⁷.

Ita in tempore Saturni fuit etas aurea, id est auro comparanda in bonitate, set *postquam Saturno tenebrosa in Tartara misso* a Ioue uel naturaliter ad Tartara, quia tunc temporis omnes ad inferos descendebant ; ideo de celo non fecit mencionem, †...† quia non fuit aliquis⁷⁸ tam probus quam Saturnus, qui sic dictus est quasi saturans homines. Saturnus tres habuit filios, quorum unum precipitauit in aquam et deus aque fingitur, alium occidit et deus inferni asseritur, tercius superfuit et ille dicitur celum tenuisse. Dicitur quod Saturnus expulsus fuit a regno, scilicet a Creta, a Ioue suo filio per conflictum et ita mutatum est seculum per Iouem de auro in argentum⁷⁹.

Rei ueritas est quod Iupiter filius Saturni patrem a regno expulit qui susceptus fuit in Latium et docuit ibi agriculturam, unde Latium dicitur a lateo, -tes, quia ibi latuit Saturnus. Integumentum tale est : notandum est quod septem sunt planete quorum Saturnus ceteris est alcior et firmamento propinquior, cursum suum per triginta annos perficit, Iupiter per duodecim, Mars per quinque, sol per annum, Mercurius per duos, Venus per minus quam per annum, luna per mensem. Saturnus dicitur pater Iouis, quia est superior planeta. Iupiter patrem a regno expulit quia Iupiter planeta beniuolus maliciam Saturni, qui est maliuolus, expellit. Omnes enim grandines <et> tempestates descendentes in nostro emisperio a Saturno

76 quandoque] *adicit* V² s.l.

77 et est... sono] S, *in ras.* V, *uac.* W.

78 aliquis] s.l. V², *om.* V S, *uac.* W.

79 et ita... argentum] S, *in ras.* V, *uac.* W.

le nectar est précisément la boisson des dieux, étant extrêmement délectable, mais quelques fois elle peut signifier n'importe quelle boisson plaisante. *nectar* est dérivé du verbe 'necto, -as' (entrelacer), puisqu'il se compose d'un entrelacement de plusieurs matières. Ou il est appelé *nectar* parce qu'il prend la langue au piège ('nectit') et la séduit.

des fleuves de nectar coulaient : il exclut l'ivresse, puisqu'il s'agissait d'eau fraîche. Par conséquent dans les *Fastes* : « L'eau puisée à deux mains était leur nectar ».

112. BLOND étant d'une couleur blonde ; L'YEUSE dans laquelle les abeilles font du miel.

113.

<in Tartara> (*dans le Tartare*) le singulier est 'hic Tartarus' (masculin). C'est un nom de genre variable et un nom tiré du son.

Donc la période du règne de Saturne fut l'âge d'or, c'est-à-dire comparable à l'or dans sa bonté. Mais *après que Saturne eut été précipité dans le Tartare ténébreux* par Jupiter ou naturellement dans le Tartare, puisqu'en ces temps-là tous allaient dans les mondes souterrains ; et c'est pourquoi Ovide ne fait pas mention du ciel [...] puisque personne n'était aussi vertueux que Saturne qui est appelé presque 'saturans homines' (nourrissant les hommes). Saturne avait trois fils : il en jeta un dans l'eau et on imagine que celui-ci est le dieu des eaux ; il tua l'autre et on dit que celui-ci est le dieu des enfers ; le troisième survécut et on dit qu'il est celui qui tient les cieux. On raconte que Saturne a été expulsé de son propre royaume, c'est-à-dire de Crète, par son fils Jupiter à cause d'un conflit et ainsi l'âge changea d'or en argent.

La réalité est que Jupiter, le fils de Saturne, expulsa son père de son royaume ; Saturne fut accueilli dans le Latium et là-bas il enseigna l'agriculture – et le nom du Latium dérive de 'lateo, -es' (se cacher), puisque Saturne se cacha là-bas. La signification cachée est la suivante : notons qu'il y a sept planètes et que Saturne est plus haut que les autres et plus proche du firmament et complète sa révolution en trente ans, Jupiter en douze, Mars en cinq, le soleil en un an, Mercure en deux, Vénus en moins d'un an et la lune en un mois. On dit de Saturne qu'il est le père de Jupiter, puisqu'il est la planète la plus haute. Jupiter a expulsé son père de son royaume parce que Jupiter, étant une planète bienveillante, expulsa la méchanceté de Saturne, qui est méchant. Tous les orages et les tempêtes qui s'abattent sur notre hémisphère résultent de Saturne

ueniunt, unde planeta nocentissimus nuncupatur. Vel sic : Saturnus idem est quod tempus, quasi satur annis⁸⁰. Vnde apud Libicos depingitur in specie serpentis caudam in ore tenentis : tempus enim rotundum est et uolubile. Iupiter fuit filius Saturni, quia tempus legis fuit ante tempus gratie. Iupiter expulit patrem a regno quando tempus legis exulauit ueniente tempore gratie. Saturnus deuorauit albestum : per hoc notatur quod nichil adeo firmum est quin in tempore consumatur. Vnde illud : « Omnia sicut uestimentum ueterascent » ; « Verbum domini manet in eternum ». Testiculi Saturni sunt legumina terre, frumenta, ordea, quibus deiectis in mare, id est in uentres hominum qui se habent tamquam mare, nata est Venus, quia uenter humanus terre leguminibus crapulatus surgit in luxuriam. Vnde illud : « Venter mero estuans cito despumat in libidinem ». De *Integumento* uersus : « Tempus Saturnus, ubertas mentula, proles | posteritas, uenter est mare, spuma Venus ».

114. SVB IOVE potestate Iouis.

subiit : hic est eptimemeris : « Quarti prima pedis eptimemerim tibi format⁸¹ ».

argentea : diminuta a bonitate prime etatis quantum argentum peius est auro.

115. AVRO prima etate ; DETERIOR peior ; PRECIOSIOR ERE melior tempore sequente.

116. ANTIQVI uel *eterni* ; CONTRAXIT abreuiauit ; VERIS temperiei.

antiqui uel *eterni* : prius, quod⁸² modo diuisus est in quattuor. Hiemps dicitur ab 'emi', quod est dimidium, quia uidetur nobis durare per medium anni.

117. -QVE scilicet

Hic intermiscet de anno mutato in quattuor tempora. Dicit ergo *perque hiemes* etc.

inequales autumpnos quia dicit alibi : « Nam modo frigoribus premimur, modo soluimur estu ».

inequales, nam : « Modo frigoribus etc. ». Vel *inequales* de serenitate et tempestate. Vel *inequales* scilicet pestiferis torporibus, quasi mortiferos ex calore precedente et frigore subsequente. Vel *inequales* iniquos propter

80 annis] *correximus*, annus V S, *uac.* W.

81 format] V, signat S, *uac.* W.

82 quod] V *fort. ex* qui, qui S, *uac.* W.

qui par conséquent est connu comme la plus malveillante des planètes. Ou bien ainsi : Saturne est le temps, presque 'satur annis' (rassasié d'ans) et par conséquent il est représenté, chez les Libyens, comme un serpent tenant sa queue dans sa bouche, car le temps est rond et volubile. Jupiter était le fils de Saturne qui représentait le temps de la loi avant le temps de la grâce. Jupiter expulsa son père de son royaume puisque le temps de la loi était suivi du temps de la grâce. Saturne dévora la pierre, ce qui signifie que rien n'est aussi ferme que le temps ne puisse l'user. Voir ceci : « Tout prend de l'âge comme un vêtement », « La parole de Dieu reste pour l'éternité ». Les testicules de Saturne sont les fruits de la terre, le blé et l'orge ; et ceux-ci jetés dans la mer, c'est-à-dire dans les ventres des hommes, qui sont comme la mer, donnèrent naissance à Vénus, puisque le ventre d'un homme rempli de nourriture monte jusqu'aux excès ; voir ceci : « Le ventre nageant dans le vin se dissout dans une écume de luxure ». Voir les vers des *Integumenta* : « Saturne est le temps, son membre la richesse, la progéniture est la postérité, le ventre est la mer, l'écume est Vénus ».

114. SOUS JUPITER sous la domination de Jupiter.

subiit : ici il y a une césure hepthémimère. « La première syllabe du quatrième pied t'indique une césure hepthémimère. »

d'argent : amoindri par rapport à la bonté du premier âge, dans la mesure où l'argent a moins de valeur que l'or.

115. L'OR le premier âge ; PLUS PRÉCIEUX QUE LE BRONZE meilleur que l'âge suivant.

116.

«*ancien*» ou bien «*éternel*» : avant, car maintenant il est divisé en quatre. L'hiver provient de 'emi', demi, parce qu'il nous semble durer la moitié de l'année.

117.

Ici il s'attarde sur l'année changée en quatre saisons et il dit *les hivers* etc.

«*par des automnes inégaux*» parce qu'il dit ailleurs : « Tantôt nous sommes accablés par le froid, tantôt nous souffrons le chaud ».

inégaux, car : « Maintenant par le froid etc. ». Ou *inégaux* à cause du ciel clair et de l'orage. Ou *inégaux* parce que les saisons apportent des maladies, ainsi nous disons qu'elles sont porteuses de la mort par la chaleur qui précède et le froid qui suit. Ou *inégaux* c'est-à-dire injustes

fructus qui tunc sunt noui et corrumpunt homines et ideo sunt iniqui. Vel *inequales* sicut dictum est in prima lectura, quia modo sunt frigora, modo estus.

118. BREVE respectu primi ; EXEGIT diuisit.

breue uer respectu ueris precedentis, qui semper durabat. Vel *breue uer* respectu aliorum temporum, scilicet hyemis, auptumni, estatis. Ver dicitur breuius hieme, quia hyemps frigida est et omne frigidum uidetur esse longum ; estas est calida et calor nimius displicet ; autumnus est tempus intemperatum. Vnde infra : « Nam modo frigoribus premimur etc. ». Ver uero tempus est delectabile, unde dicitur breue respectu aliorum temporum.

Ista mutacio naturalis est. Iste siquidem anni diuersitates quattuor uel⁸³ per contexionem †. . † flammis suis de luce⁸⁴ constitutis per reuolutionem firmamenti contigerunt secundum accessum et recessum solis.

119. SICCIS in estate enim dessicatur aer per calorem solis.

tunc primum : ecce corruptis moribus cepit omnis intemperies et labor.

120. CANDVIT nimia siccitate.

canduit : tractum est a ferro, quia quanto calidius, tanto candidius. <uentis> uentus enim auget frigiditatem.

121.

<domus antra fuerunt> habitabant in cauernis terre.

122. DENSI in densitate coniuncti ; IVNCTE VIRGE fuerunt domus.

densi fructices : sicut Cesariensibus salices et huiusmodi arbores intexte fuerunt <in> naues. Vnde Lucanus : « Primum cana salix madefacto robore paruam | textitur in pupem⁸⁵ ».

123. CEREALIA Cereris ; SVLCIS longa lira.

<Cerealia> Ceres dea frugum dicitur quasi creans res.

124. OBRVTA seminata uel⁸⁶ tecta ; PRESSIQVE IVGO aratro, partem ponit pro toto ; GEMVERE IUVENCI quia iugo capita premuntur.

83 uel] S, in ras. V, uac. W.

84 de luce] V, debite ut uid. S, uac. W.

85 S, in ras. V, uac. W.

86 seminata uel] S, in ras. V, uac. W.

à cause du fruit qui était nouveau à cette époque et qui a corrompu les hommes qui sont par conséquent injustes. Ou *inégaux* comme nous le disions dans notre première lecture, parce que parfois il fait froid et parfois il fait chaud.

118. COURT par rapport au premier printemps.

le court printemps par rapport au printemps qu'il y avait avant, qui était éternel. Ou *le court printemps* par rapport aux autres saisons, à savoir l'hiver, l'automne, l'été. On dit que le printemps est plus court que l'hiver puisque l'hiver est froid et tout ce qui est froid semble de longue durée ; l'été est chaud et la chaleur est déplaisante ; l'automne n'est pas une saison tempérée. C'est pourquoi nous avons ci-dessous : « Nous sommes parfois oppressés par le froid etc. ». Mais le printemps est plaisant et c'est pour cela qu'on dit de lui qu'il est court en comparaison avec les autres saisons.

Cette transformation est naturelle. Ces quatre changements de l'année sont survenus soit par l'entrelacement [...] avec ses flammes constituées de lumière à cause de la révolution du firmament, s'approchant et s'éloignant du soleil.

119. SECS car en été l'air est sec à cause de la chaleur du soleil.

alors pour la première fois : une fois corrompues les mœurs, voici que commencèrent toutes les intempéries et la fatigue.

120. DEVINT INCANDESCENT à cause de la sécheresse excessive.

devint incandescent : cette image est tirée du fer qui blanchit à mesure qu'il chauffe.

par les vents car le vent augmente le froid.

121.

des grottes furent leurs maisons ils habitaient dans des grottes de la terre.

122. ÉPAIS joints ensemble en épaisseur ; DES RAMEAUX ENTRELACÉS furent leurs maisons.

d'épais feuillages : tout comme des saules et des arbres de ce type étaient entrelacés pour faire des bateaux pour les hommes de César. Ainsi nous trouvons chez Lucaïn : « Des saules blancs et des bois ont été trempés et tressés pour former de petits bateaux ».

123.

semences de Cérès on dit que Cérès est la déesse du grain, presque 'creans res' (créatrice des choses).

124. SOUS LE POIDS DU JOUG de la charrue, il se réfère à une partie au lieu du tout ; LES TAUREAUX GÉMIRENT parce que le joug presse leurs têtes.

gemuere quod magnum notat laborem et hoc idem innuit Virgilius in *Georgicis* dicens : « Depresso incipiat iam tum michi taurus aratro | ingemere ».

125. POST ILLAM argenteam ; SVCCESIT subiit ; AENEA erea, eri comparabilis ; PROLES etas scilicet.

Diximus quod etas secunda fuit deterior prima, que fuit aurea, ita et tertia deterior secunda.

<*aenea*> dieresis est : silliba diuiditur et dieresis uocitatur.

126. SEVIOR uersuta ; AD HORRIDA ab effectu ; PROMPTIOR paracior, uelocior.

127. SCELERATA respectu ultime ; VLTIMA etas decima⁸⁷.

scelerata occidendo consanguineos⁸⁸.

tamen : licet dixerim quod tertia sit crudelior secunda et prima, *tamen* etc.

Merito potest dici de ferro etas ultima, nam *omne nefas* etc.

de duro : cum actor continue deberet loqui de decem etatibus que designantur per decem genera metallorum, medias tacet et ponit ultimam quarto loco, quia ipse dicit *ultima est de duro ferro*. Vltima uero ferro comparatur quia uilissimum est metallum et durius omni metallo, quasi diceret : tunc fuit peior etas, id est sequentes fuerunt peiores quam priores.

128. PROTINVS statim ; IRRVPIT uelociter intrauit⁸⁹.

protinus : memoriter tenens uerba Ouidii magister Galterus similia hiis dixit : « Pululat humanum genus et polluta propago. | Decedit uirtus, uicium succedit, adherent | coniugio illicito, pietas rectumque recedunt ».

irrupit dicit quia homo naturaliter est bonus et bonum appetit et bonum uult et nichil aliud nisi bonum, et propter hoc dicit *irrupit*.

euum est continuus discursus temporum.

129. OMNE NEFAS omne genus sceleris ; PVDOR pudicitia⁹⁰ ; VERVM uel *rectum*, quantum ad homines.

<*fides*> quantum ad deos. Vel *uerum* id est ueritas ad dicta, *fides* ad facta.

130. QVORVM pudoris, ueri, fidei ; FRAVDVS quantum ad facta ; DOLI quantum ad uerba.

Fraus quando aliquid agitur et aliud⁹¹ simulatur.

87 decima] S, in ras. V, uac. W.

88 consanguineos] S, in ras. V, uac. W.

89 uelociter] V, uiolenter S, uac. W.

90 pudicitia] S, in ras. V, uac. W.

91 aliud] S, in ras. V, uac. W.

gémirent, ce qui marque l'intensité du travail et ceci Virgile le note dans les *Géorgiques* quand il dit : « Puis le taureau commence à gémir sous le poids de la charrue ».

125. APRÈS CELUI-CI l'âge d'argent ; DE BRONZE comparable au bronze ; GÉNÉRATION âge, évidemment.

Nous avons dit que le second âge fut pire que le premier, qui était d'or, et de même le troisième fut pire que le second.

«*aenea*» (*de bronze*) ici il y a une diérèse. Quand les syllabes sont séparées nous avons une diérèse.

126. HORRIBLES à cause de leurs effets.

127. FUNESTE par rapport au dernier âge ; LE DERNIER le dixième âge. *funeste* parce qu'ils tuaient leurs parents.

toutefois : même si j'ai dit que le troisième était pire que le second et le premier, *toutefois* etc.

À raison, le dernier âge est nommé l'âge de fer, car *tous les crimes* etc.

la dureté du fer : même si l'auteur devrait continuer par la mention des dix âges désignés par les dix métaux, il ne parle pas des âges intermédiaires et il place le dernier en quatrième position, puisqu'il dit *le dernier a la dureté du fer*. Le dernier est comparé au fer puisque c'est le métal le moins cher et le plus dur, comme s'il disait : alors ce fut le pire des âges, pour dire que ceux qui suivirent étaient pires que les précédents.

128.

aussitôt : se rappelant de la tournure d'Ovide, maître Gautier parle de la même façon : « Une race des hommes se répand et sa progéniture souillée ; la vertu part, remplacée par les vices. Ils s'accrochent à des mariages illicites, la piété et le droit se relâchent ».

fit irruption : il dit cela car l'homme est naturellement bon, cherche le bon, veut le bien et rien d'autre que le bien et sur cette base il dit *fit irruption*.

l'âge est une période de temps continue.

129. LA VÉRITÉ ou *le droit*, par rapport aux hommes.

«*la foi*» par rapport aux dieux. Ou bien, *la vérité* dans les mots, *la foi* dans les actions.

130. À LEUR (PLACE) de la pudeur, de la vérité, de la foi ; LES FRAUDES dans les actions ; LES FOURBERIES dans les mots.

Il y a une fraude quand quelqu'un fait quelque chose et feint quelque chose d'autre.

131. INSIDIE latronum ; AMOR SCCELERATVS HABENDI cupiditas per quam fiunt scelera.

uis uiolencia : nam uiolenter rapiebant omnia.

«*amor sceleratus habendi*» hoc dicit quia sepe male acquiritur. Horatius : « Rem facias, rem, | si possis, recte, si non, quocumque modo, rem ».

132. DABAT explicabat ; ILLOS uentos.

uela dabat : quod superius remouit hominibus, postquam ceperunt esse auari, attribuit.

133. QVEQVE carine per materiam, scilicet per arbores de quibus facte sunt naues.

queque : impropria est locutio, sicut dicitur : « Mulier que dampnauit saluauit⁹² ».

134. IGNOTIS incognitis homini uel carine⁹³ ; INSVLTAVERE frequenter saliere.

Nauis dicitur fluitare in mari, quia in fluido non potest habere firmum statum, et secundum motum aque oportet nauem moueri.

Virgilius in *Georgicis* : « Tunc alnos fluuii primum sensere cauatas ».

135. COMMVNEM omnibus ; PRVS in tempore preterito ; LVMINA sunt ; AVRE uenti sunt.

ceu : aduerbium similitudinis, coniungit similes casus.

«*aure*» uel *auras* communes omnibus.

Vnde infra : « Nec solem proprium natura nec aera fecit ».

136. CAVTVS cauens de utilitate sua ; FOSSOR uel *menssor*⁹⁴.

mensor : mensurator. Proprio utitur uocabulo, nam agricolarum est uel *mensor* uel *fossor*. Aliud est metiri, aliud est metari⁹⁵ : metari est proprie ponere castra, metiri omne illud de quo habetur mensura.

137. DEBITA que debet homini, uel *micia*.

diues : unde et Pluto dicitur Dis a ditando, quia illum ditat terra.

138. POSCEBATVR dare⁹⁶ ; IN VISCERA TERRE querendo metalla.

139. RECONDIDERAT terra.

umbris : hoc dicit secundum illos qui dicunt infernum esse in umbilico terre⁹⁷.

92 S, in ras. V, uac. W.

93 uel carine] S, in ras. V, uac. W.

94 FOSSOR uel menssor] V, MENSOR a messe S, uac. W.

95 uel mensor uel] S, in ras. V, uac. W. ◊ aliud... est metari] S, in ras. V, uac. W.

96 dare] S, in ras. V, uac. W.

97 S, in ras. V, uac. W.

131. LES EMBUSCADES des brigands ; LA PASSION CRIMINELLE DE LA POSSESSION la cupidité qui fait commettre des crimes.

uis : la violence, car ils saisissaient tout violemment.

la passion criminelle de la possession : il dit cela parce que souvent quelqu'un acquiert des possessions dans une mauvaise intention. Horace : « Fais de l'argent par des moyens justes, si tu le peux ; sinon, de quelque manière que tu puisses ».

132. EUX les vents.

livra ses voiles : ce que l'auteur avait enlevé aux hommes plus haut, il le leur attribue à nouveau une fois qu'ils sont devenus avides.

133. QUI les quilles, à travers leur matière première, c'est-à-dire les arbres dont sont faits les bateaux.

qui : c'est une expression impropre, tout comme dans la phrase : « La femme qui *damna sauva* ».

134. INCONNUS pour l'homme ou pour le bateau.

On dit du bateau qu'il flotte sur la mer, parce qu'il ne peut pas être stable sur l'eau, mais il bouge au gré du mouvement des vagues.

Virgile dans les *Géorgiques* : « Alors les fleuves pour la première fois firent l'expérience des aulnes creusés ».

135. COMMUNE à tous ; AVANT dans un temps préalable ; LES SOUFFLES sont les vents.

ceu c'est un adverbe de comparaison, il met en relation des cas similaires.

<aure> (*les souffles*) ou bien *auras* communs à tous.

Voir plus bas : « La nature n'a fait sien ni le soleil ni l'air ».

136. PRUDENT craignant pour son utilité.

ensor (*arpenteur*) mesureur. Il utilise le mot approprié, et *ensor* (*arpenteur*) et *fossor* (*piocheur*) se réfèrent aux agriculteurs. Les verbes 'metiri' et 'metari' ont des usages différents : on utilise 'metari' pour dire camper, on utilise 'metiri' pour toute sorte de mesurage.

137. DUS qu'elle doit à l'homme.

diues (*riches*) : par conséquent Pluton est appelé 'Dis' du verbe 'ditor' (enrichir), puisque la terre l'enrichit.

138. DANS LES ENTRAILLES DE LA TERRE recherchant les métaux.

139. La terre AVAIT CACHÉ.

ombres : l'auteur dit cela suivant ceux qui prétendent que l'enfer se trouve au centre de la terre.

140. EFFODIVNTVR extra terram fodiuntur⁹⁸; IRRITAMENTA MALORVM scilicet quia aurum est causa belli.

<ef>fodiuntur : fodiendo habentur.

effodiuntur : effoditur enim terra arando⁹⁹, ut inde eliciantur metalla.

effodiuntur : sic a Petreianis aqua carentibus legitur esse factum. Vnde Lucanus : « Iamque inopes unde primum tellure refossa | occultos latices obstrusaque flumina querunt¹⁰⁰ ».

irritamenta malorum : prouocaciones, allegaciones per cupiditatem pecunie habende fiunt et in summa omnia mala.

Hoc sciciens Lucanus dixit : « Set¹⁰¹ pars uilissima rerum | certamen mouistis opes ».

141. NOCENS nocumentum inferens.

nocens est ferrum, quia instrumentum est cedis; aurum est nocencius quia est causa cedis.

<nocencius aurum> propter quod habendum agitur bellum cum ferro.

142. PRODIERAT sursum uenerat; PVGNAT pugnando fit.

<utroque> id est utrobique, quia non potest esse bellum nisi inter duos¹⁰². Vel utrinque id est in utramque partem. Vel utroque quia pro auro pugnatur cum ferro.

143. CREPITANCIA crepitum faciencia; ARMA bellum.

sanguinea : sanguinem sicienti, uel sanguine infecta.

144. VIVITVR modo; EX RAPTO rebus per rapinam adquisitis; TVTVS est.

Quid dicerem per singula de malis? <uiuitur etc.>

tutus : sicut Iupiter de Licaone.

[f. 3r]

145. SOCER est tutus; QVOQVE etiam; RARA EST parua, raro inuenta¹⁰³.

146. IMMINET paratur; EXITIO morti; CONIVGIS sue; ILLA MARITI imminet exitio.

Ecce illud uicium quod magis est enorme quam cetera uicia, quia uir etc.

147. MISCENT conficiunt et propignant; ACONITA uenena illa.

98 fodiuntur] S, fodiendo trahuntur in ras. V², uac. W.

99 arando] S, in ras. V, uac. W.

100 S, om. fort. in ras. V, uac. W. ◊ petreianis] correximus, petrerariis uel a perretariis S.

101 set] V, hec S, uac. W.

102 quia... duos] S, in ras. V, uac. W.

103 est tutus] S, in ras. V, uac. W. ◊ etiam] S, in ras. V, uac. W.

140. DÉTERRENT en creusant ils sortent hors de la terre ; QUI STIMULENT LES MAUX évidemment car l'or est la cause des guerres.

ils déterrent : ils obtiennent en creusant.

ils déterrent : on creuse la terre en la labourant pour en extraire les métaux.

ils déterrent : Lucain raconte que les soldats du général Petreius agirent de manière similaire lorsqu'ils manquèrent d'eau : « Et maintenant, dans leur pénurie d'eau ils commencèrent à creuser à la recherche de sources cachées et de ruisseaux souterrains ».

qui stimulent les maux : il y a des défis, des excuses pour obtenir de l'argent et pour tous les plus grands maux.

En accord avec ceci, Lucain dit : « Mais toi, richesse, qui es la plus vile de toutes les choses, tu as suscité la guerre ».

141.

Le fer est *nuisible*, puisque c'est l'outil du massacre ; l'or est *plus nuisible*, puisqu'il est la cause du massacre.

« *l'or plus nuisible* » la guerre pour posséder l'or se fait avec le fer.

142.

« *utroque* » c'est-à-dire des deux côtés, car on ne peut faire la guerre sans qu'il y ait deux combattants. Ou *utrinque* c'est-à-dire d'une part et de l'autre. Ou *utroque (avec les deux)*, car avec le fer on combat pour l'or.

143. LES ARMES la guerre.

ensanglantée : assoiffée de sang, ou souillée de sang.

144. ON VIT maintenant ; DE RAPINES de choses acquises par pillage. Que vais-je dire individuellement des maux ? « *on vit* etc. »

confiant : comme Jupiter à propos de Lycaon.

[f. 3r]

145. LE BEAU-PÈRE est confiant ; EST RARE petite, rarement trouvée.

146. DE son ÉPOUSE ; L'ÉPOUSE médite la perte DE L'ÉPOUX.

Voici ce vice qui est plus grand que tous les autres, car *l'époux* etc.

147. L'ACONIT le poison.

lurida ab effectu, uel luridi coloris existencia.

terribiles : terrorem inferentes priuignis¹⁰⁴.

aconita : herbas illas ueneficas a caute natas multum ualentes ad ueneficia et intoxicaciones. Cerberus siquidem spumas emisit super cautes et inde nascitur aconitum.

nouerce : quasi nouos arcens dicitur nouerca, nouos filios id est priuignos suos ut filiis suis posteris solis possit hereditas deuenire¹⁰⁵.

148. ANTE DIEM mortis patris; INQVIRIT uel *incurrit*.

inquirit : male querit in mala significatione, quasi diceret : filius inquirit mortem patris sui a uaticinatoribus.

149. VICTA superbia et iniquitate; CEDE interfectione.

150. VLTIMA quasi pulsa; ASTREA iusticia

Astrea id est iusticia, *Astrei Gigantis* et *Aurore* filia secundum fabulam. Vel dicitur *Astrea* quia ab astris originem habuit et in terram descendit et iterum ascendit in celum, unde illud : « Vltima de superis illa reliquit humum ».

Ad hanc reuocandam inuitare uidetur magister Aristotiles Alexandrum : « Et per te reuocetur ab alto | ultima que superum terras *Astrea* reliquit ».

His uisis, exponamus que dicta sunt de mundo mutato in quattuor secula uel etates. Talis mutacio est moralis. Prioris siquidem etatis homines, sicut aurum ceteris metallis preualet, sic hominibus preualuerunt ceteris, et sic adaptandum est de ceteris hominibus successiue in ceteris etatibus existentibus suis moribus effectum representantibus metallorum.

Accessus est ad aliam mutacionem que est de Gigantibus in montes. Continuatio : ita timebant homines et *neue* etc.

152. AFFECTASSE cum magno affectu cupiisse et impetisse; FERVNT homines.

153. ALTAQVE et ferunt; CONGESTOS coadunatos; STRVXISSE parauisse.

154. CVM uel *at* uel *tum*¹⁰⁶; OMNIPOTENS Iupiter; PERFREGIT perfecte; OLIMPVM montem illum.

155. SVBIECTVM id est superpositum, unde illud : « Pelion Ossa tulit ».

104 priuignis] V, om. S, uac. W.

105 quasi nouos... nouos filios] V, nouerca quasi nouos arcens filios S, uac. W. ◇ deuenire] S, euenire ex deuenire V², uac. W.

106 CVM uel at uel tum] V, TVNC uel at S, uac. W.

livides : à cause de son effet, ou étant de couleur livide.

terribles : inspirant la terreur sur les beaux-fils.

l'aconit : herbe vénéneuse poussant dans les roches très efficace pour les crimes d'empoisonnement et d'intoxication. Cerbère a aspergé ces rochers de sa bave et ainsi est apparu l'aconit.

marâtres : 'nouerca' (belle-mère) pour ainsi dire 'nouos arcens' (écartant les nouveaux), les nouveaux fils étant ses beaux-fils, pour qu'ainsi l'héritage ne revienne qu'à ses propres fils.

148. AVANT L'HEURE de la mort du père.

s'informe : pose des questions impies avec des intentions impies, comme s'il disait : un fils pose des questions à un devin sur la mort de son père.

149. VAINCUE par la fierté et l'injustice.

150. LA DERNIÈRE comme chassée ; ASTRÉE la justice.

Astrée c'est-à-dire la justice, qui dans la fable est la fille du géant Astréus et de l'Aurore. Ou elle est appelée *Astrée* à cause de son origine astrale ; elle descendit sur terre et remonta à nouveau aux cieux. Voir le vers : « Dernière parmi les immortels elle quitta la terre ».

Maître Aristote semble inviter Alexandre à se rappeler d'elle quand il dit : « Rappelons-nous des cieux, Astrée, dernière parmi les dieux à quitter la terre ».

Après avoir vu ceci, expliquons ce qui a été raconté à propos du monde changé en quatre époques ou âges. Une pareille transformation est morale. Le premier âge de l'homme était préférable à tous les autres âges, tout comme l'or est meilleur que les autres métaux. Et par conséquent ceci peut être adapté à tous les âges de l'homme dans lesquels leurs mœurs correspondent aux métaux.

Ensuite nous avons une présentation d'une autre transformation concernant les Géants transformés en montagnes. La suite : ainsi les humains craignaient *mais* etc.

152. CHERCHÈRENT À ATTEINDRE désirèrent avec beaucoup d'insistance et attaquèrent ; les hommes RAPPORTENT.

153. Et ils rapportent que LES HAUTES.

154. TOUT-PUISSANT Jupiter ; FRACASSA cassa complètement ; L'OLYMPE la montagne.

155. QUI LE SOUTENAIT c'est-à-dire placé dessus, voir le vers : « Ossa porta Pélion ».

Pelion : hoc testatur Theodolus : « Mons cumulat montem, set totum Mulciber hostem | fulmine deiectum Vulcani trudit¹⁰⁷ in antrum ».

Alibi : « Ardua deuexum Pelion Ossa tulit ». Ouidius in libro *Fastorum* : « Sic petitur celum, non ut ferat Ossan Olympus | summaque Peliacus sidera tangat apex ».

subiectum : uidetur esse contrarium huic quod dicitur : « Deuexum Pelion Ossa tulit ». Vnde dicitur quod ibi ponitur prepositio pro prepositione, quia sub ponitur pro super, *subiectum* superiacum, sicut illud : « Subiciunt in equos », id est superiaciunt. Similiter dicit Virgilius : « Ter¹⁰⁸ sunt conati subponere Pelion Osse ».

Mutacio ista moralis est super qua allegoria talis est : Gigantes a 'ge', quod est terra, dicuntur, unde Gigantes quasi terram amantes. Vnde ficti sunt habuisse pedes serpentinos, quia cum serpentum sit serpere super terram intelligimus illos circa terrena sollicitos esse et sic diuiciis cumulari. Montem supra montem finguntur ponere affectantes regnum celi, quia inde in altitudinem superbie sic ascendunt, set corruunt in se fulminati a Ioue, id est a Deo patre, quia frangit Deus omne superbum ; cuiusmodi fractio per penam que paratur reprobis designatur. De *Integumento* uersus : « Eiecisse deum mundus sitit, inde ruinam | primus habet, uirtus mentis ab arce fugit. | Virtutes superi uiciosaque turba Gigantes, | mens humilis Flegra mons tibi fastus erit ».

Sequitur de sanguine Gigantum in homines mutato et hoc est *obruta* etc.

156. MOLE id est montibus a se dissolutis ; CORPORA Gigantum.

157. NATORVM Gigantum ; SANGVINE TERRAM quia nati sunt de terra Gigantes, unde dicuntur a 'ge' quod est terra.

158. FERUNT homines ; ANIMASSE id est in animam uiuentem redigisse, id est uiuificasse.

107 trudit] V, trusit S, uac. W.

108 ter] V, et S, uac. W.

Pélion : Théodule l'atteste également : « Ils empilent les montagnes les unes sur les autres, mais Vulcain, avec des éclairs, abat l'ennemi dans sa grotte ».

Ailleurs : « La haute Ossa porta Pélion l'incliné ». Ovide dans le livre des *Fastes* : « Ainsi on recherche le ciel : pas besoin d'entasser Ossa sur l'Olympe, et que le sommet de Pélion atteigne les étoiles ».

qui le soutenait : cela semble être contraire à ce qui est dit ici : « Ossa porta Pélion l'incliné ». Alors disons qu'ici une préposition est mise à la place d'une autre préposition, puisque 'sous' est utilisé pour 'sur', 'placé sous' pour 'placé sur', comme c'est le cas ailleurs : « Ils sont placés ('subiciunt') sur leurs chevaux », pour dire qu'ils sont placés dessus. D'une manière similaire Virgile : « Trois fois ils ont essayé de jeter le Pélion sous l'Ossa ».

Cette transformation est morale et l'allégorie est la suivante. Les Géants sont appelés ainsi de 'ge' qui veut dire terre, c'est pourquoi on dit Géants comme 'aimant la terre'. Donc on les imagine avec des pieds de serpents et puisque c'est une caractéristique des serpents de ramper sur le sol, nous comprenons que les Géants sont soucieux des possessions terrestres et qu'ils ont des montagnes de richesses. On dit d'eux qu'ils empilèrent des montagnes les unes sur les autres pour atteindre les cieux parce qu'ils montèrent sur les hauteurs de l'orgueil ; mais ils tombèrent sur eux-mêmes, touchés par la foudre de Jupiter, c'est-à-dire Dieu le père, puisque Dieu abat tout orgueilleux et cette chute est désignée par la punition qui est préparée pour les méchants. D'où les vers des *Integumenta* : « Le monde avait soif de chasser le dieu, c'est pourquoi il a subi la première fois des dommages. La vertu de l'esprit a fui de la citadelle. Les vertus sont les dieux, la foule des vices sont les Géants, la bassesse d'esprit sera Phlégra, les montagnes te représenteront l'orgueil ».

S'ensuit la transformation du sang des Géants changés en hommes, et c'est ce qui suit *submergé* etc.

156. LA MASSE c'est-à-dire les montagnes qu'ils ont détruites ; LES CORPS des Géants.

157. DES FILS des Géants ; LA TERRE PAR LE SANG car les Géants étaient nés de la terre et ils tirent leur nom de 'ge' qui veut dire terre.

158. Les hommes RAPPORTENT ; ANIMA c'est-à-dire fit renaître en un esprit vivant, c'est-à-dire rendit vivant.

159. NE NVLLA id est ut aliqua; STIRPIS Gigantee; MANERENT id est remanerent¹⁰⁹.

160. Homines ferunt terram IN FACIEM similitudinem; VERTISSE illum cruorem; ET etiam.

161. SVPERVM superiorum.

162. FVIT adeo; SCIRES ut scire posses; E SANGVINE Gigantum¹¹⁰; NATOS uel *natam*, scilicet illam progeniem.

uiolenta : plena uiolentia a 'lentos' quod est plenum, sicut uinolentus, plenus uino.

Intelligendum est allegorice per illos qui nati sunt de sanguine quod de reprobis nascuntur reprobi : arbor enim mala bonum fructum non potest facere, unde magister Matheus : « Arbor | fronde patet ». Quod confirmat Pamphilus dicens : « Premonstrat signis patrem natura frequenter ». Vel ad historiam hec et precedens spectat mutacio, que est quod Iupiter rex Cretensis quosdam Titanos¹¹¹ machinamentis pressit bellicis nec tamen ex toto deperit illorum progenies.

163. VT postquam; SATVRNIVS Iupiter, Saturni filius

que pater : hic incipit Ouidius admiscere mutacionem de terra in mare per diluuium, et hoc est *que*, id est cuiusmodi facinora et crimina.

pater : nomen est actoritatis.

164. INGEMIT uel *ingemuit* id est ualde gemuit¹¹²; VVLGATA uulgo cognita.

Vel *ingemit*, id est intus gemit, scilicet in corde.

<*facto recenti*> quia recenter factum fuerat illud factum.

165. REFERENS ad memoriam reducens.

166. ANIMO in; DIGNAS IRAS quantas debet deus habere.

dignas quia, sicut Iupiter est magnus et potens, ita magnas iras in animo suo concepit. Vel *dignas*¹¹³ quia re uera Deus non irascitur, set uidetur irasci quando facit opera irata.

167. CONSILIVM deos ad consilium¹¹⁴; VOCATOS deos.

168. SVBLIMIS alta; MANIFESTA manifeste apparens; SERENO quando celum serenum est.

109 id est remanerent] V, om. S, uac. W.

110 gigantum] S W, in ras. V.

111 titanos] V W, tiranos ut uid. S.

112 INGEMIT uel ingemuit] V, INGEMIT S, INGEMVIT W.

113 uel dignas] S W, in ras. V.

114 consilium] V, concilium S W.

159. DE LA RACE des Géants.

160. On dit que la terre TRANSFORMA ce sang ; AU VISAGE à l'apparence.

161.

162. FUT à tel point ; TU AURAI SU que tu aurais pu savoir ; DU SANG des Géants ; NÉS ou *née*, cette progéniture.

violente : pleine de violence, dérivé de 'lentos' qui veut dire plein, tout comme 'uinolentus' veut dire 'plein de vin'.

Nous devons comprendre cette transformation de manière allégorique. Par ceux qui naissent du sang, comprenons que les méchants naissent de méchants. Car un mauvais arbre ne peut porter de bons fruits. Voir maître Matthieu : « Un arbre se manifeste par sa feuille ». Et Pamphile confirme cela en disant : « La nature montre fréquemment son ancêtre dans des signes manifestes ». Ou cette transformation et celle qui la précède se réfèrent à l'histoire : Jupiter, un roi de Crète assiégea certains Titans, mais leur progéniture n'a pas été totalement anéantie.

163. SATURNIEN Jupiter, fils de Saturne.

le père : ici Ovide commence à introduire la transformation de la terre en mer par le déluge et il dit *ceci*, pour dire ces mauvais actes et ces crimes.

le père : appellation dérivée de son autorité.

164. DIVULGUÉE connue par tout le monde.

ingemuit : il gémit profondément ou bien *ingemuit* il gémit intérieurement, dans son cœur.

<action récente> parce qu'elle avait été commise récemment.

165. SE RAPPELANT ramenant à sa mémoire.

166. Dans L'ÂME ; COURROUX DIGNE tel qu'un dieu devrait l'avoir.

digne : car tout comme Jupiter est grand et puissant, il conçut une grande colère dans son esprit. Ou bien : *digne* parce qu'en fait Dieu n'est pas en colère, mais semble se mettre en colère quand il accomplit des actes colériques.

167. LE CONSEIL les dieux pour délibérer ; APPELÉS les dieux.

168. SEREIN quand le ciel est serein.

est uia : magister Alanus de eodem idem sonat : « Set quoniam totus scintillat in igne beato | hic locus et flamme nutu blanditur amico, | censetur polus empireus cui flamma benignis | ignibus arridet aulamque nitoribus ornat ».

est uia sublimis : topographiam facit actor, id est¹¹⁵ loci descriptionem : describit enim uiam uel locum per quem uenerunt dei ad concilium, que uocatur a laicis uia sancti Iacobi. Origo huius circuli talis est : Amalthea capra Iouem nutriuit de proprio lacte et a Ioue translata est in celum et facta est principale signum ; de cuius corio coopertus est clipeus Palladis et uocatur egis ab 'egle' quod est capra. De lacte capre signata est uia illa que uocatur galaxias a 'galac' quod est lac et 'chios' quod est circulus, quasi lacteus circulus. Vel aliter : Mercurius inter priuignos nouerce sue adeptus est eius gratiam in tantum quod proprio lacte nutriuit eum Iuno, ut testatur Martianus, ad cuius rei memoriam aspersit celum lacte suo, a quo lacte uia dicitur Lactea quedam semita in celo. Vel quia Hercules, cum a multis nutricibus ultra modum lac sugserit, ibi lac illud euomuit, unde Lactea dicitur. In rei ueritate ibi est coniunctio duorum hemispheriorum et ex collisione facta in coniunctione ibi est quidam candor. Quidam dicunt quod in illa parte firmamenti sunt in circuitu minutissime stelle conserte continue. Et cum¹¹⁶ omnes circuli quos assignamus in spera tantum assignantur ad doctrinam, intelligitur iste circulus realiter esse in firmamento. Vnde dicit *notabilis* et dicitur in gallico uia sancti Iacobi.

169. LACTEA NOMEN HABET ita scilicet uocatur ; NOTABILIS noscibilis.

170. HAC per hanc uiam ; TONANTIS Iouis

tonantis unde magister Alanus dicit ita¹¹⁷ : « Hic habitant ciues supe-
rum proceresque Tonantis, | angelici cetus diuinaque numina, mundi
| rectores, turme celestes, agmina celi, | excubie nostre, uarius quos
diuidit ordo, | munus et officium, uirtus diuersa, potestas | plurima
dissimilisque gradus, distancia facti ».

171. -QVE id est ; DOMVM ad ; a DEXTRA parte ; a LEVA parte.

115 id est] *s.l.* V, *om.* S W.

116 cum] S W, *om.* V.

117 ita] S W, *in ras.* V.

il est une voie : maître Alain dit la même chose : « Mais comme tout cet endroit scintille d'un feu béni et est apaisé par l'amicale flamme oscillante, il est identifié au pôle empyréen sur lequel la lueur d'un bon feu sourit et met en valeur la cour avec son éclat ».

il est une voie dans l'empyrée : l'auteur dresse ici une topographie, c'est-à-dire une description du lieu, car il décrit le chemin pris par les dieux pour se rendre au conseil, un chemin qui est appelé par les laïcs le chemin de saint Jacques. L'origine de ce circuit est la suivante : la chèvre Amalthéa a été transportée dans le ciel et est devenue un des signes astrologiques principaux, parce qu'elle avait nourri Jupiter de son propre lait. Le bouclier de Pallas est recouvert de la peau de cette chèvre et on l'appelle 'égide' de 'egle' qui veut dire chèvre. Le chemin est marqué par le lait de la chèvre et ce chemin est appelé 'galaxie', de 'galac', qui veut dire lait, et 'chios', qui veut dire 'cercle', comme cercle de lait. Ou autrement : Mercure parmi la progéniture de sa belle-mère reçut sa faveur au point qu'il fut nourri par Junon de son propre lait, tout comme l'atteste Martianus Capella. Et Junon enduit le ciel de son lait pour commémorer cela et de ce lait une certaine voie dans le ciel est appelée voie Lactée. Ou elle est appelée Lactée parce qu'Hercule, quand il but excessivement du lait de ses nombreuses nourrices, vomit ce lait à cet endroit. En réalité, il y a une conjonction entre deux hémisphères et de la collision qui se produit de cette jonction, il résulte une certaine brillance candide. Certains disent que dans cette partie du firmament les plus petites étoiles forment constamment un circuit. Et tandis que tous les cercles que nous assignons dans la sphère ne sont attribués qu'en fonction de la doctrine, ce cercle est censé exister réellement dans le firmament. C'est pourquoi l'auteur dit qu'il est *visible* ; et en français on l'appelle le chemin de saint Jacques.

169. ELLE PORTE LE NOM DE VOIE LACTÉE donc on l'appelle ainsi.

170. PAR-LÀ par cette voie ; TONNANT Jupiter.

tonnant : c'est pour cela que maître Alain dit ainsi : « Ici habitent les citoyens du ciel et les nobles du maître du tonnerre, les compagnies des anges et des êtres divins, les dirigeants du monde, les troupes célestes, les armées du ciel, ceux qui nous gardent. Il y a différentes divisions parmi ceux-là selon leur rang, fonction, devoir, capacité variable, puissance, différence du lieu de séjour, diversité de tâches ».

171. ET c'est-à-dire ; vers LA MAISON ; À DROITE du côté droit ; À GAUCHE du côté gauche.

<*dextra leuaque*> quasi diceret : a dextra parte Iouis et a leua¹¹⁸ erant domus nobilium.

<*deorum*> sicut Phebi, Martis et huiusmodi.

172. ATRIA sunt¹¹⁹ ; VALVIS portis ; CELEBRANTVR frequentantur.

Value dicuntur a uoluo, -uis, quia uoluuntur in cardine.

173. PLEPS minores dei ; DIVERSA a potentibus ; LOCIS per loca ; A FRONTE¹²⁰ Iouis, ab oppositis scilicet.

174. CLARI famosi.

175. HIC id est talis ; QVEM locum ; VERBIS meis ; AVDACIA DETVR id est si audacter loquar.

Ad exemplum situs palacii Augusti describit palacium Iouis dicens *hic locus*¹²¹.

176. HAVT pro non ; REGIS id est Iouis, uel *celi*.

Patet in hoc loco quod aliquid sentiebat de Christo, set proferre non audebat.

177. VBI postquam ; MARMOREO plano marmore pauimentato.

Ita uenerunt dei sine mora, *ergo*.

<*recessu*> in secreta parte domus, in diuorcio.

178. CELSIOR in loco celsiori ; IPSE Iupiter ; INNIXVS apodiatius ; EBRNO id est eburneo.

celsior ut posset audiri et uideri.

ipse proprium est expressiuum personarum.

Sceptrum est uirga regia.

179. TERQVE QVATERQVE multociens, finitum pro infinito.

terque quantum ad collectionem uirtutum triplicem, intellectus scilicet, rationis et memorie ; *quater* quantum ad animam : est enim concupiscibilis, uegetabilis, irascibilis, rationabilis¹²².

Vel *ter* quantum ad animam¹²³, *quater* quantum ad corpus, quod constat ex quattor elementis.

180.

celum quia dicit Lucanus : « Iupiter est quodcumque uides¹²⁴ ».

118 a leua] V, leua S W.

119 sunt] S W, *in ras. ut uid.* V.

120 *cf.* Tarrant *in app.*

121 S W, *in ras.* V.

122 *terque*] S W, *ter* V (*que in ras.* V). ◊ *quater*] S W, uel *ter ex quater ut uid.* V². ◊ *uegetabilis*] S W, *in ras.* V.

123 uel *ter* quantum ad animam] S W, *in ras.* V.

124 S W, *in ras.* V. ◊ quia dicit lucanus] W, lucanus qui dicit S.

«à droite et à gauche» comme s'il disait : à droite se trouve la maison de Jupiter, à gauche celle des nobles.

«des dieux» tels Phébus, Mars et de ce genre.

172.

Les 'ualue' (battants d'une porte) s'appellent ainsi parce qu'elles 'uoluuntur' (tournent) sur les gonds.

173. LA PLÈBE les dieux moindres ; À PART loin des puissants ; EN FACE de Jupiter, de l'autre côté.

174.

175. CECI c'est-à-dire tel ; QUE le lieu ; à mes MOTS.

Il décrit le palais de Jupiter en comparaison de celui d'Auguste en disant *tel est le lieu...*

176. DU ROI Jupiter, ou bien *du ciel*.

De toute évidence, l'auteur avait, dans cette section, une idée du Christ, mais n'a pas osé l'exprimer ouvertement.

177. DE MARBRE pavé de marbre.

Les dieux vinrent sans retard, *donc*.

«dans ce sanctuaire» dans la chambre secrète de la maison, dans un endroit à l'écart.

178. PLUS ÉLEVÉ, dans un endroit plus élevé ; LUI-MÊME Jupiter.

plus élevé pour qu'il puisse être entendu et vu.

ipse : au sens propre, s'applique à des personnes.

Un sceptre est une baguette royale.

179. TROIS OU QUATRE FOIS souvent, un nombre fini pour un nombre infini.

trois fois en ce qui concerne l'ensemble des trois vertus à savoir l'intelligence, le raisonnement et la mémoire. *quatre fois* en relation à l'âme, car l'âme est concupiscible, végétative, irascible et rationnelle.

Ou *trois fois* en ce qui concerne l'âme ; *quatre* en ce qui concerne le corps qui est composé des quatre éléments.

180.

le ciel puisque Lucain dit : « Jupiter est tout ce que vous voyez ».

Cesaries dicitur uirorum a cedendo, come uero mulierum a comendo.
[f. 3v]

181. INDE postea; MODIS uerbis; ORA irata; INDIGNANCIA propter ipsum indignantem; SOLVIT aperuit¹²⁵.

182. MAGIS ANXIVS quam modo, suple.

Quasi diceret : quando Gigantes affectabant celum non magis anxius fui, quia licet hostis meus ferus esset, tamen erat de uno genere. Set nunc totus mundus coniuratus est in me et ideo magis debeo anxari. Vnde subiungit *nunc*.

Incipit narrare quare superos aduocauerat loquens ad eos ex indignatione conquerens de sceleribus hominum dicens quod non magis fuit anxius in illo tempore in quo Gigantes affectauerunt celum quam modo sit. Dicit ergo *non ego*.

Vel sic *non ego pro* : in hac oratione intendit asperare deos contra genus humanum et maxime contra Lichaonem. Mundus hic accipitur pro circulo uel pro toto mundo, et dicitur mundus a mouendo, quia omnia elementa mouentur preter terram que est mundus per antiphrasim, quasi minime se mouens.

183. TEMPESTATE id est tempore turbato et tempestuoso; CENTVM finitum pro infinito.

184. ANGVIPEDVM Gigantum; CAPTIVO captiuando nisi liberaretur per me.

anguipedum propter causam predictam, uel propter calliditatem, quia serpens est animal astutissimum. Vnde : « Estote prudentes sicut serpentes ».

captiuo non quia illud esset captum, set quia Gigantes illud capere proponebant.

185. FERVS Gigas; HOSTIS collectiue.

Bene dico quod non fui magis anxius, *nam*.

186. CORPORE familia; ET id est; EX VNA PENDEBAT ORIGINE de una origine erant.

187. NEREVS magnum mare

Perdenda erat tunc una generatio, set *nunc*¹²⁶.

188. PERDENDVM EST destruendum est; IYRO sic futurum esse.

iuro : duplex est iuramentum, scilicet per consecrationem et per exsecrationem. Iuramentum consecrationis fit per ascensum, iuramentum

125 aperuit] S W, om. V.

126 S W, in ras. V.

Pour la chevelure, on utilise le mot ‘cesaries’ pour les hommes, de ‘cedo’ (couper), ‘come’ pour les femmes, de ‘como’ (arranger).

[f. 3v]

181. BOUCHE fâchée ; QUI S’INDIGNE à cause de lui qui s’indigne.

182. PLUS ALARMÉ ajoute : que récemment.

Comme s’il disait : « Je n’ai pas été plus alarmé quand les Géants ont attaqué le ciel, parce que même si mon ennemi était féroce, il était d’une seule race. Maintenant le monde entier s’est ligué contre moi et par conséquent je dois être plus alarmé. » Et pour cela il rajoute *maintenant*.

Il commence à raconter pourquoi il a rassemblé les dieux, leur parlant avec indignation en se plaignant de la méchanceté des hommes et en rapportant qu’il n’était pas plus préoccupé lorsque les Géants l’attaquèrent que maintenant. Et ainsi il dit *je ne...*

Ou il faut lire ainsi *je ne...* : dans ce discours il entend soulever les dieux contre la race humaine et surtout contre Lycaon. Le monde ici est compris pour le cercle ou le monde entier et est appelé ainsi du verbe ‘moueo’ (bouger), puisque tous les éléments bougent à part la terre qui est appelée monde par antiphrase, pour ainsi dire ‘celle qui bouge le moins’.

183. TEMPÊTE c’est-à-dire un temps tempétueux et troublé ; CENT un nombre fini pour un nombre infini.

184. ANGUIPÈDES les Géants ; CAPTIF condamné à la captivité sauf s’il est libéré par moi.

anguipèdes : pour la raison susdite, ou à cause de leur ingéniosité, puisque le serpent est un animal qui est très astucieux. Voir : « Soyez prudents comme les serpents ».

captif non pas parce qu’il fut capturé, mais parce que les Géants prévoyaient de le capturer.

185. FÉROCE le Géant ; L’ENNEMI collectivement.

Avec raison je dis que je n’ai pas été plus alarmé, *en fait...*

186. À UN CORPS à une famille ; ET c’est-à-dire.

187. NÉRÉE la grande mer.

Une génération devait être détruite jadis, mais *maintenant...*

188. JE JURE qu’il sera ainsi.

je jure : il existe deux types de serment, un par consécration et l’autre par malédiction. Un serment de consécration est juré par ce qu’il y a de plus haut, un serment de malédiction par ce qu’il y a de plus bas.

exsecrationis per descensum. Vnde cum nichil sit maius deis, iurant per descensum, scilicet per Stigem; nos uero iuramus per ascensum, scilicet per deos. Vel sic: per consecrationem quando aliquis iurat per hoc quod sui interest, ut sacerdos per suam coronam; per exsecrationem quando aliquis iurat per hoc quod est sibi contrarium, ut quando aliquis se maledicit ex parte diaboli. Tale sacramentum facit hic Iupiter. Erat autem consuetudo quod si aliquis deus periuraret Stigias paludes, per annum abstinebat a nectare celesti.

189. INFERA infernaliam; LVCO per.

Styx est tristitia; dei autem fruuntur eterna leticia. Vnde in contraria sue leticie incidere reuerentur¹²⁷.

190. CVNCTA sunt TEMPTANDA a me; IMMEDICABILE tractum est a chirurgico.

cuncta: hic potest fieri antipofora, id est contralatio, ab 'anti' quod est contra et 'phoros' quod est ferre. Poterit Ioui obici *cuncta prius temptanda*, nam debet parcere humano generi et dare tempus penitendi, quia «Deus non uult mortem peccatoris etc.», ut uideatur si respiscant. Ad hoc respondet Iupiter quod boni sunt conseruandi, mali autem condempnandi, et hoc est *set immedicabile uulnus* etc. Quasi diceret: prius temptabo in animo de mundi destructione.

uulnus: simile dicit Virgilius in *Georgicis*: «Continuo labem ferro compesce, priusquam | dira per incautum serpent contagia uulgu».

191. SINCERA bona; TRAHATVR in corruptionem.

192. SVNT ecce sincera pars; SVNT michi; NVMINA scilicet.

sunt: ecce boni illi ut heremite quos non destruam.

193. FAVNI illi dei; SILVANI dei siluarum – uersus est spondaicus.

Fauni dei sunt nemorum et dicuntur a 'phonos' quod est sonus, quia inconsiderate loquuntur, uel quia dant responsa; 'fonos' grece,

127 S W, *in ras.* V.

Or, puisque rien n'est plus grand que les dieux, ils jurent par ce qu'il y a de plus bas, c'est-à-dire par le Styx. Nous jurons cependant par ce qu'il y a de plus haut, c'est-à-dire par les dieux. Ou bien ainsi : par consécration quand quelqu'un prête serment sur quelque chose qui est important pour lui, comme quand un prêtre jure sur sa couronne ; par imprécation quand quelqu'un jure par quelque chose qui lui est contraire, comme quand quelqu'un se maudit de par le diable. Jupiter fait un serment de cet ordre ici. De plus, il était de coutume, si un dieu violait un serment fait par le marais du Styx, qu'il s'abstienne du divin nectar pour une année.

189. À travers LE BOIS.

Le Styx représente la tristesse ; les dieux jouissent d'une béatitude éternelle, c'est pourquoi ils craignent de subir ce qui est contraire à leur béatitude.

190. TOUTES CHOSES doivent ÊTRE ESSAYÉES par moi ; INCURABLE mot emprunté à la chirurgie.

toutes choses : nous avons ici la figure rhétorique de l'anthyphore ou 'contralatio', de 'anti' qui veut dire contre et 'phoros' qui veut dire porter. On pourrait faire une objection à Jupiter : *toutes choses doivent être essayées auparavant*, car la race humaine doit être épargnée et avoir le temps de se repentir, puisque « Dieu ne souhaite pas la mort du pécheur etc. », de manière à ce qu'on puisse découvrir s'ils recouvreraient leur sens. Jupiter répond à cette objection en disant que les bons hommes doivent être préservés, alors que les méchants hommes doivent être condamnés et c'est ce qui correspond à *mais la plaie est incurable* etc. Comme s'il disait : je vais d'abord juger dans mon cœur de la destruction du monde.

la plaie : Virgile dit une chose similaire dans les *Géorgiques* : « Gardons la tache sous contrôle avec le couteau avant qu'une maladie terrible ne se répande parmi les gens sans méfiance ».

191. SOIT ATTEINTE de corruption.

192. SONT voici la partie saine ; SONT pour moi ; LES DIVINITÉS évidemment.

sont : voici les bons, comme les ermites, que je ne détruirai pas.

193. LES FAUNES les dieux ; LES SYLVAINS dieux des forêts – ce vers est spondaïque.

les Faunes sont des dieux des forêts et sont appelés ainsi de 'phonos', qui veut dire son, comme s'ils parlaient inconsidérément, ou bien parce

uox¹²⁸ latine. Satiri camporum et dicuntur a saturitate, quia dii sunt uoluptatum. Siluani dii sunt moncium et dicuntur a silendo uel a siluis.

194. CELI DIGNAMVR HONORE id est dignos esse reputamus quod in celis habitent.

195. DEDIMVS eis ; SINAMVS illos.

certe secure, uel adiuratiuum est.

196. AN numquid ; ILLOS deos predictos.

an satis : uerba sunt Iouis loquentis ad deos, quem¹²⁹ Lycaon uoluit interficere sompnolentum. Cum non potuit, interfecit quemdam obsidem suum et apposuit Ioui ad comedendum.

Ita dixerat Iupiter, <contremuere>.

198. STRVXERIT parauerit ; NOTVS uel *notus* ; LYCAON filius Titani Gigantis.

notus : propter infamiam crudelitatis adeo erat notus Licaon quantum esset aliquis formosus per formam et bonitatem suam, sicut alibi habemus : « Quam mala Tersitem prohibebat forma latere | tam pulcra Nereus conspiciendus erat ».

199. CONTREMVERE terrorem habuere ; OMNES dei.

200. IMPIA SEVIT seuiundo intendit.

deposcunt : allegaciones faciunt. Deposcere proprie est aliquem impetere. Vel *deposcunt* : querunt quis sit ille dicendo aliquid contra illum. *deposcunt* regit duplicem accusatiuum¹³⁰.

manus impia Bruti et Cassii, qui dominum suum Iulium in Capitolio interfecerunt uigintiattuor plagis pilorum.

sic construe : ita erant dei attoniti Ioue irato et *sic*, sicut modo tremuerunt superi, *genus humanum* id est Romanum *est attonitum cum impia manus* Bruti et Cassii *seuit extinguere Romanum nomen sanguine Cesareo*.

Quasi diceret : ita dei territi fuerunt propter uerba Iouis sicut Romani pro morte Iulii quando interfectus fuit a Bruto et Cassio.

Simile habetis in *Alexandro*, ubi dicit magister Galterus : « Regis ad hanc uocem clamoso perstrepat aula | turbarum fremitu cunctis poscentibus huius | auctores sceleris quod proderet ».

128 uox] S W, sonus *in ras.* V².

129 quem] W, *om.* V S.

130 deposcunt regit duplicem accusatiuum] S W, *in ras.* V.

qu'ils donnent des oracles. 'Phonos' en grec veut dire 'uox' (voix) en latin. Les Satyres sont des divinités des champs et sont appelés ainsi de 'saturitas' (satiété), parce qu'ils sont des divinités du plaisir. Les Sylvains sont des divinités des montagnes et sont appelés ainsi de 'sileo' (se taire) ou de 'silua' (forêt).

194. JUGEONS DIGNES DES HONNEURS CÉLESTES pour dire nous les estimons dignes de vivre au ciel.

195. AVONS DONNÉ à eux ; leur PERMETTONS.

certainement : en toute sécurité ou pour renforcer le serment.

196. ILS les dieux susmentionnés.

ou assez : ces mots sont dits aux dieux par Jupiter. Lycaon voulait le tuer dans son sommeil. Comme il n'y parvint pas, il tua un quelconque otage et le servit à Jupiter pour qu'il le mange.

Ainsi avait parlé Jupiter, *tous ont frémi*...

198. LYCAON le fils du géant Titan.

connu : à cause de son infâme sauvagerie, Lycaon était connu comme quelqu'un est réputé pour séduire par son apparence et ses bonnes actions, tout comme ailleurs : « La laideur a empêché Thersite d'échapper à l'attention, autant que la beauté a rendu Nérée visible ».

199. TOUS les dieux.

200.

deposcunt (réclament) : ils font une allégation. Le sens premier de 'deposco' est attaquer quelqu'un. Ou bien *deposcunt* : ils demandent qui était celui qui déclarait quelque chose contre lui. Le verbe 'deposco' se construit avec le double accusatif.

la main sacrilège de Brutus et Cassius qui ont tué leur maître Jules César au Capitole de vingt-quatre coups de dague.

ainsi construis : ainsi les dieux furent étonnés par la colère de Jupiter et *ainsi*, tout comme les dieux tremblèrent alors, *le genre humain*, c'est-à-dire les Romains, *resta étourdi quand la main sacrilège* de Brutus et Cassius *chercha à éteindre le nom romain dans le sang de César*.

Comme s'il disait : les dieux étaient donc terrifiés en raison des mots de Jupiter, tout comme les Romains le furent en raison du meurtre de Jules César quand il fut tué par Brutus et Cassius.

Vous trouvez un passage similaire dans l'*Alexandréide*, où maître Gautier dit : « La salle se mit à crier aux paroles du roi ; la foule s'exclama, exigeant qu'il révélât les auteurs du crime ».

201. SANGVINE CESAREO occidendo Iulium Cesarem.

extinguere id est penitus destruere *Romanum nomen* id est Romanam potentiam. Vel *nomen* Cesareum, quando Iulius Cesar interfectus est et hoc est quod dicit.

202. SVBITE subito facte.

203. TOTVS ORBIS tota terra orbiculata.

204. AVGVSTE o.

«*nec tibi... Ioui*» quasi diceret : «non» magis est gauisus Augustus de hoc quod omnes contristabantur de morte auunculi sui quam Iupiter gaudebat de hoc quod superi et alii dei condolebant de scelere sibi illato¹³¹.

In hoc imitatur magister Galterus Ouidium : « Non fuit Eacide pietas ingrata suorum etc. ».

205. ILLA pietas ; QVI Iupiter ; VOCE MANVQVE loquendo et uidendo.

illa : pietas deorum, uel *illa* scilicet pietas tuorum, quia grata fuit Ioui et tibi¹³².

qui : ut tacerent.

206. MVRMVRA deorum.

cuncti : audituri quid Iupiter diceret super hoc.

Iulio siquidem interfecto, multi uenerunt ad Augustum ut ulcionem acciperent de proditoribus et istud placuit Augusto Iulii filio adoptiuo.

207. SVBSTITIT cessauit ; GRAVITATE graui auctoritate ; REGENTIS Iouis.

208.

rupit : loqui cepit. Qui enim tacet, silencium continuat ; qui loquitur, rumpit.

209. ILLE Licaon ; QUIDEM certe ; CVRAM accusandi ipsum.

«*soluit*» sustinuit. Vel solutus est a delicto per penam¹³³.

210. AMISSVM delictum ; VINDICTA delicti ; DOCEBO uos.

Licet punitus sit Licaon, *tamen*. Vel quamuis sustinuit penas de peccato, *tamen*.

211. INFAMIA enormitas ; TEMPORIS mundi.

In hac oratione intendit Iupiter exponere deis insidias sibi factas et uindictam sumptam a Licaone et deos uoluntati sue adquiescere, et hoc est *contigerat* etc.

131 magis est] S W, non minus *in ras.* V². ◇ alii dei] S W, *in ras.* V.

132 S W, *in ras.* V.

133 uel... penam] S W, *in ras.* V.

201. LE SANG DE CÉSAR en tuant Jules César.

éteindre, c'est-à-dire détruire entièrement, *le nom romain*, c'est-à-dire la puissance romaine. Ou bien : *le nom* de César, quand Jules César fut tué et c'est cela qu'il dit.

202.

203. TOUT LE GLOBE toute la terre en forme de globe.

204. Ô AUGUSTE.

«*ni à toi... Jupiter*» comme s'il disait : Auguste ne se réjouit pas plus que tous fussent attristés par la mort de son oncle que Jupiter se réjouit que les dieux se lamentassent avec lui des mauvaises actions qui avaient été perpétrées contre lui.

Ici maître Gautier imite Ovide : « La dévotion de ses hommes ne déplaisait pas non plus à l'Éacide ».

205. CELLE-LÀ la loyauté ; QUI Jupiter ; DE LA VOIX ET DE LA MAIN en parlant et regardant.

celle-là : la piété des dieux, ou *celle* c'est-à-dire la piété de ton peuple, puisqu'elle était douce pour Jupiter et pour toi.

qui : pour qu'ils se tussent.

206. LES MURMURES des dieux.

tous (se turent) : pour entendre ce que Jupiter allait dire sur ce sujet.

À la mort de Jules César, beaucoup vinrent auprès d'Auguste en exigeant qu'il prenne sa revanche en punissant les traîtres et c'est ce qui plaisait à Auguste, le fils adoptif de Jules César.

207. DU SOUVERAIN de Jupiter.

208.

rompit (le silence) : il commença à parler. Celui qui se tait garde le silence ; celui qui parle le rompt.

209. IL Lycaon ; LE SOUCI de l'accuser.

«*soluit*» (*il a payé*) il a supporté. Ou bien 'soluit' au sens où sa punition le délivre de sa faute.

210. JE vous APPRENDRAI ; LA PUNITION pour son péché.

Bien que Lycaon ait été puni, *toutefois...* Ou bien : même s'il a supporté la punition pour le crime, *toutefois...*

211. DU SIÈCLE du monde.

Dans son discours, Jupiter a l'intention de révéler aux dieux les pièges qui lui ont été tendus et la punition infligée à Lycaon et d'emporter l'adhésion des dieux et donc il dit *avait frappé* etc.

infamia temporis id est enormitas mundi. Mundus et tempus reciproca sunt et paria, quia finito uno finietur et aliud, et ideo tempus pro mundo potest poni. Set tempus dicit quia cum mundo tempus incipit esse et cum mundo desinet.

Tempus et mundus paria sunt, uno finito finitur aliud.

212. QVAM infamiam ; FALSAM esse ; OLIMPO a celo.

Olimpus dicitur ab 'olon' quod est totum et 'lampas' ardens, quasi totus ardens. Vel Olympus est mons tangens nubes qui ita est altissimus quod propter altitudinem mons ille ponitur pro celo¹³⁴.

falsam quia uellem quod falsa esset illa infamia.

213. ET DEVS ego existens ; LVSTRO circueo ; HVMANA SVB YMAGINE ut uideri possem.

214. NOXE culpe uel peccati.

Noxa infra ponitur ut hic pro nocumento, ibi : « Sine noxa luce bibuntur ».

noxe : « Noxia delictum, delinquens noxa uocatur ». Set actores semper ponunt noxam pro delicto et non noxiam, sicut habebitur in fine libri : « Nocte nocent pote, sine noxa luce bibuntur¹³⁵ ».

215. MINOR INFAMIA VERO id est deteriores erant homines quam fama diceret.

minor uero id est minor quam esset, si esset uerum, sicut alibi dicitur : « Violentior equo | uisa dea est », id est uiolentior quam esset, si esset eque uiolenta¹³⁶.

216. MENALA promontoria Archadie ; LATEBRIS HORRENDA FERARVM ibi enim latent multe fere.

Menala : montes Archadie. Hic Menalus, -li dicitur in singulari, Menala, -orum in plurali.

[f. 4r]

217. CILLENO monte illo ; LICEI illius montis.

Cilleno : inde Cellenius dicitur Mercurius.

spineta loca sunt comprehensiuia spinarum, et *pineta* pinuum¹³⁷.

gelidi propter umbram, quia ubi umbra, ibi frigus¹³⁸.

134 uel] S W, in ras. V. ◇ qui ita... celo] S W, in ras. V.

135 S W, in ras. V.

136 S W, in ras. V.

137 et pineta pinium] V post corr. (et pineta ut uid. V²), et pinuum S, uel spinium W,

138 S W, in ras. V.

la honte du siècle (temporis) c'est-à-dire dire la méchanceté du monde. 'Mundus' (monde) et 'tempus' (temps, siècle) sont réciproques et égaux, puisque lorsqu'un terminera, l'autre aussi. Par conséquent on peut utiliser un mot pour l'autre. Mais il dit 'tempus' parce que le temps commence avec le monde et terminera avec le monde.

'Tempus' (temps, siècle) et 'mundus' (monde) sont égaux : quand l'un est terminé, l'autre l'est aussi.

212. QUE la honte ; DE L'OLYMPE du ciel.

Olympe est dérivé de 'olon', qui veut dire entier et 'lampas' qui veut dire ardent, pour ainsi dire 'entièrement ardent'. Ou bien l'Olympe est une montagne qui atteint les nuages et qui est donc la plus haute et pour sa hauteur cette montagne peut être citée à la place du ciel.

mensongère puisque je souhaitais que cette honte soit un mensonge.

213. ET moi qui suis DIEU ; SOUS UNE FIGURE HUMAINE de manière à ce que je puisse être vu.

214.

Plus loin, tout comme ici, l'auteur dit 'noxa' (tort, crime) pour dire nuisance : « À l'aube on boit sans nuisance ».

noxe (les crimes) : « Le crime est appelé 'noxia', le criminel 'noxa' ». Mais les auteurs utilisent toujours 'noxa' pour dire 'crime' et non pas 'noxia', comme on le retrouvera à la fin du livre : « Durant la nuit, la boisson cause des nuisances ; à l'aube on boit sans nuisance ».

215. LA MAUVAISE RÉPUTATION ÉTAIT AU-DESSOUS DE LA VÉRITÉ les hommes étaient pires que ce que la renommée disait.

au-dessous de la vérité : c'est-à-dire au-dessous de ce qu'elle serait, si c'était vrai, tout comme il est dit autre part : « La déesse semblait plus en colère que ce qui était juste », c'est-à-dire plus en colère qu'elle le serait si elle était justement en colère.

216. LE MÉNALE un promontoire d'Arcadie ; HORRIBLE REPAIRE DES BÊTES SAUVAGES de nombreuses bêtes sauvages se cachaient là.

le Ménale : montagnes d'Arcadie. On dit 'hic Menalus' masculin au singulier, 'Menala, -orum' au pluriel. [f. 4r]

217. CYLLÈNE cette montagne ; DU LYCÉE de cette montagne.

Cyllène : de là Mercure est dit 'Cillenius' (du Cyllène).

spineta (fourrés) sont des endroits remplis d'épines, *pineta (pinèdes)* remplis de pins.

froids : à cause de l'ombre, car là où il y a de l'ombre, il fait froid.

Liceus mons est in Archadia, quod innuit in Ouidio *Fastorum* : « Quis uetat Archadio dictos a monte Lupercos ? | Faunus in Archadia templa Liceus habet ».

218. HINC postea ; INHOSPITA id est seua ; TYRANNI Licaonis¹³⁹.

inhospita : in quibus non est bonum hospicium. Vel *inhospita* id est iura sui hospitis non obseruantia : hospites enim suos mactabat.

219. INGREDIOR intro ; SERA serotina.

sera ibi ponitur ad differentiam matutini crepusculi. Septem sunt partes noctis, scilicet crepusculum, conticinium, intempestum, gallicinium, matutinum uel antelucanum, diluculum, aurora. Crepusculum a 'creperon' quod est dubium uel dimidium. Inde crepusculum dimidia pars noctis et diei¹⁴⁰.

220. SIGNA DEDI dicendo « pax huic domui¹⁴¹ » ; DEVM me ; PRECARI me.

« *signa dedi* » quamuis uenissem sub humana specie, tamen *dedi signa* per que poteram credi deus esse.

221. PIA VOTA hominum, pias uulgi orationes.

222. AIT Licaon ; EXPERIAR an hic sit ; DISCRIMINE APERTO id est aperta differentia uel certa noticia uel probacione uel periculo¹⁴².

223.

« *nec erit dubitabile uerum* » id est non dubitabitur de ueritate, quin sciam de illo an ipse sit deus necne¹⁴³.

224. GRAVEM grauatum ; NECOPINA opinabili ; PERDERE destruere.

necopina : una dictio uel due dictiones¹⁴⁴.

nocte grauem : hic est ordo preposterus quia prius apposuit hospitem ad comedendum quam ipsum uellet interficere¹⁴⁵.

225. PARAT Licaon ; HEC talis ; ILLI PLACET EXPERIENTIA sic uoluit experiri ; VERI ueritatis.

226. NEC CONTENTVS ita me perdere ; MISSI sibi.

« *Molosa* » de Molosia regione. Molosia, Calabria, Chaonia, Epirus nomina sunt eiusdem regionis.

227. RESOLVIT aperuit.

139 licaonis] S W, licoonis V.

140 matutinum uel] S W, *in ras.* V. ◊ uel dimidium... diei] S W, *in ras.* V.

141 dicendo... domui] S W, *in ras.* V.

142 uel periculo] S W, *in ras.* V.

143 necne] V *fort. post corr.*, nene S, aut non W.

144 S W, *in ras.* V.

145 S W, *in ras.* V.

Lycée est une montagne d'Arcadie, qu'Ovide mentionne dans les *Fastes* : « Mais qui empêche de dériver le mot Luperque d'un mont d'Arcadie ? Faunus a un temple en Arcadie sous le nom 'Lyceus' ».

218. DU TYRAN de Lycaon.

inhospitaliers : où on ne reçoit pas un bon accueil. Ou bien *inhospitaliers*, dans lequel on n'observe pas les droits de l'hôte, car Lycaon avait immolé ses hôtes.

219.

tard : Ovide utilise ce terme pour distinguer entre 'crepusculum' du matin et du soir. La nuit se compose de sept parties, à savoir : le crépuscule, la première partie de la nuit, la nuit profonde, l'heure où le coq chante, les matines ou avant la lumière, la pointe du jour et l'aurore. Le crépuscule dérive de 'creperon' qui veut dire doute ou milieu. De là provient le nom crépuscule qui veut dire moitié jour moitié nuit.

220. JE DONNAIS DES SIGNES en disant « que la paix soit sur cette maison » ; UN DIEU moi-même ; me PRIER.

« *je donnais des signes* » même si je venais déguisé en homme, *je donnais* pourtant *des signes* par lesquels on pouvait me reconnaître comme un dieu.

221. LES VŒUX PIEUX des hommes, les pieuses prières du peuple.

222. DIT Lycaon ; JE VAIS BIEN VOIR s'il est ainsi ; PAR UNE ÉPREUVE MANIFESTE c'est-à-dire par une distinction claire ou une indication certaine ou une preuve ou un danger.

223.

« *nul ne pourra plus douter de la vérité* » c'est-à-dire qu'il n'y aura pas de doute sur la vérité, bien au contraire je saurais vraiment s'il est un dieu ou non.

224.

Le mot *necopina* peut s'écrire en un mot ou en deux.

lourd pendant la nuit : ici l'ordre est renversé, parce qu'il prépare le banquet pour son hôte avant de souhaiter le tuer.

225. S'APPRÊTE Lycaon ; CETTE une telle.

226. CE N'ÉTAIT PAS ENCORE ASSEZ de me tuer ; ENVOYÉ à lui.

« *Molosses* » de la région Molossie. Molossie, Calabre, Chaonie et Épire sont tous des noms de la même région.

227.

<*mucrone*> mucro proprie dicitur cuspis ensis, set hic ponitur pro ense.

<*iugulum... resolut*> simile infra : « Iugulum ferro Filomena resolut ».

Inter Licaonem et regem Molosie erat tunc aliqua affinitas, unde modo Licaon habebat obsidem illius et illum interfecit et decoctum dedit Ioui ad comedendum.

obsidis id est hospitis sibi missi in obsidem, in plegium uel in ostagium. Obsides dicuntur illi quos dant barones regibus pro securitate.

228.

atque ita : hoc facto, uel *ita* sicut erant semineces.

229. MOLLIT decoquit ; TORRVIT assauit.

<*mollit... igni*> quasi diceret : partim elixauit, partim assauit.

230. QVOD uel *quos* ; SIMVL postquam.

quod supradictum ; uel *quos* artus scilicet ; uel *que* fercula ; uel *quem* obsidem.

uindice id est uindicante me de eius malicia.

231. IN supra

ego uindice flamma in domino etc. : *ego euerti in dominum* id est supra dominum *tecta et Penates dignos*, et est ibi inordinata copulacio secundum quod iunguntur Penates et tecta. Vel sic, ut sit ordinata copulacio : *ego euerti tecta in dominum et Penates dignos euerti*. Penates enim dicuntur dei priuati, quia in secretiori parte domus ponebantur.

Penates id est deos priuatos uel familiares qui compaciebantur eius nequicie. Vel¹⁴⁶ *Penates* id est ymagines priuatorum deorum qui digni erant destrui quia sustinebant illum deos contempnere.

232. IPSE Licaon ; NACTVS consequutus ; SILENCIA RVRIS id est rura ubi est silencium.

233. EXVLVLAT ualde ; IPSO toto.

ab ipso id est a naturali ferocitate, id est omnimoda causa rabiei uertitur¹⁴⁷ in ore ; prius enim erat rabiosus mente, ore, manu, set rabies eius in ore remansit.

234. COLLIGIT ex diuersis partibus ; CEDIS uel *prede*.

146 penates... uel] S W, *in ras.* V.

147 uertitur] S W, *in ras.* V.

«*mucrone*» (*par la pointe*) ‘*mucro*’ au sens propre est la pointe de l’épée, mais ici le mot désigne l’épée en entier.

«*il lui coupa la gorge*» pareil plus bas : « Philomène lui coupa la gorge avec son épée ».

Lycaon et le roi de Molossie avaient quelques affinités, c’est pourquoi Lycaon obtint l’otage qu’il tua, cuisina et donna à manger à Jupiter.

otage c’est-à-dire un hôte envoyé à lui comme otage, à savoir comme gage ou otage. Les otages sont ceux que les barons confient aux rois pour la sécurité.

228.

et donc : une fois la chose accomplie, ou *donc*, comme ils étaient à moitié morts.

229.

«*il attendrit sur le feu*» comme s’il disait : il le fit en partie bouillir et griller.

230.

quod (*ce qui*) était dit au-dessus ; ou *quos* (*ceux que*) à savoir les membres ; ou *que* (*lequel*) plat ; ou lire *quem* (*lequel*) otage.

vengeresse c’est-à-dire que je me vengeais sur lui de sa cruauté.

231.

de ma foudre vengeresse sur le maître etc. : *j’ai renversé sur le maître*, c’est-à-dire au-dessus du maître, *sa demeure et ses Pénates dignes* : il y a ici une coordination inhabituelle, qui unit la demeure et les Pénates. Ou c’est ainsi, pour en faire une coordination ordonnée : *j’ai renversé sa maison sur le maître et les Pénates dignes d’être renversés*. On appelle Pénates les dieux domestiques, parce qu’ils étaient placés dans la partie la plus secrète de la maison.

Pénates, c’est-à-dire les dieux domestiques ou de la famille, qui étaient complices de sa cruauté. Ou bien *Pénates*, c’est-à-dire les portraits des dieux domestiques qui méritaient d’être détruits, parce qu’ils supportaient qu’il méprisât les dieux.

232. IL LYCAON ; LE SILENCE DE LA CAMPAGNE c’est-à-dire la campagne où il y a le silence.

233. DE LUI-MÊME entièrement.

de lui-même c’est-à-dire par sa sauvagerie naturelle, c’est-à-dire que toute sa sauvagerie était imprimée sur son visage. Car avant sa rage était dans son esprit, son visage et ses mains, mais elle resta sur son visage.

234. IL RASSEMBLE à partir de plusieurs parties.

235. IN pro contra.

et nunc quoque : in tempore isto, uel in tali forma ; *gaudet sanguine sanguinis* effusione.

<*gaudet*> sicut enim prius gaudebat sanguine hominum, ita modo sanguine pecudum. Vel *in pecudes* id est in cedem pecudum.

236. VILLOS pilos lupi ; LACERTI abeunt.

237. VESTIGIA signa.

Postquam descripsit lupum, licet satis posset dinosci quod lupus erat, tamen nominat illum dicens *fit lupus* etc.

238. EADEM ei.

uiolentia id est crudelitas que prius erat.

<*canities eadem est*> caput erat canutum ante et post.

239. LVCENT ei ; YMAGO representacio.

240. DOMVS Licaonis ; DOMVS VNA una familia tantummodo set omnes domus.

241. ERINIS Furia infernalis.

fera id est feralis, uel¹⁴⁸ *fera* id est crudelis.

<*Erinis*> ab 'eris' quod est lis, quia ad lites fuit nata¹⁴⁹.

Alleto, Megea, Tesiphone, Heumenis, Erinis nomina sunt Furiarum infernalianum.

242. IVRASSE homines ; DENT ergo sustineant ; OCIVS cito.

dent penas id est sustineant : dare enim penas non est dare, set puniri. Nam ille dat cui placet donum ; ille ergo qui punit dat penas, nam ei placet pena. Set propter hoc dicitur *dent penas* id est sustineant¹⁵⁰.

243. STAT stans est ; SENTENCIA mea.

sic Iupiter uolebat eos punire.

Moralis est ista mutacio. Licaon enim contemptor deorum et ignorans illud : « Non temptabis dominum Deum tuum », et illud : « Et ne nos inducas in temptacionem », uoluit temptare si uerus esset deus Iupiter an non faciendo homicidium, quia tunc crederetur uerus deus esse si statim puniret eum. Iupiter uero fecit eum obstinatum in sua tiranide, unde fingitur in lupum esse mutatus, quia luporum est esse

148 *fera* id est feralis uel] S W, *in ras.* V.

149 *eris*] S, er V² *fort. ex eris*, er W.

150 dare enim penas... sustineant] S W *in ras.* V. ◊ puniri] *correximus*, punire S W.

235. VERS au lieu de 'contre'.

et maintenant aussi : à cette époque, ou sous cette apparence ; *il se réjouit dans le sang* dans l'effusion de sang.

« *il se réjouit* » de la même façon qu'il se réjouissait auparavant du sang des hommes, il se réjouit désormais du sang des troupeaux. Ou bien *pour les troupeaux*, c'est-à-dire pour le massacre des troupeaux.

236. PELAGE le poil du loup ; SES BRAS se transforment.

237.

Après avoir décrit le loup, même si on pourrait déduire qu'il était un loup, il le nomme explicitement comme tel en disant : *il devient un loup* etc.

238. LE MÊME que lui.

la violence c'est-à-dire la cruauté qu'il avait avant.

« *le même poil gris* » ses cheveux étaient gris avant et après.

239. Lui SONT ARDENTS ; IMAGE représentation.

240. LA MAISON de Lycaon ; UNE SEULE MAISON une seule famille mais toutes les maisons.

241. ÉRINYS la Furie infernale.

féroce : c'est-à-dire sauvage, ou bien *féroce* c'est-à-dire cruelle.

« *Érinys* » provient de 'eris' qui veut dire conflit, parce qu'elle était née pour le conflit.

Alecto, Mégère, Tisiphone, Euménide, et Érinys sont tous des noms pour les Furies infernales.

242. ONT CONSPIRÉ les hommes.

dent penas c'est-à-dire qu'ils subissent un châtement, car 'dare penas' ne veut pas dire donner un châtement, mais être puni. En effet, il donne à celui qui aime un cadeau, mais celui qui punit 'dat penas', parce qu'il aime le châtement. Pour cela l'auteur dit *dent penas* pour dire qu'ils subissent un châtement.

243. Ma DÉCISION.

ainsi Jupiter voulait les punir.

Cette transformation est morale. Lycaon méprisait les dieux et ignorait cette sentence : « Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu », et celle-ci : « Ne nous laisse pas entrer en tentation ». Il voulait savoir si Jupiter était bien un dieu ou non en perpétrant un meurtre, parce qu'on penserait que Jupiter est un vrai dieu s'il le punissait immédiatement. Jupiter le fit s'obstiner dans sa tyrannie. C'est pourquoi on imagine que Lycaon fut transformé en loup, parce que le propre des loups est de tyranniser les

tirannos ouium. Vel secundum historiam a Ioue Cretensi rege regno spoliatus factus est uispilio latens in nemoribus et spoliator transeuncium, unde fingitur mutatus esse in lupum. De *Integumento* uersus : « Si lupus est Archas, lupus est feritate lupina ; | nam lupus esse potes proprietate lupi ».

244. PARS collectiuum est ; STIMVLOS incitationem illi irato.

Ita dixerat Iupiter deis conuocatis.

pars scilicet maiores dei : non enim minores dei cum Ioue audebant loqui, set cum suis familiaribus.

uoce : uocis ostensione.

245. ALII PARTES minores.

implent partes id est partem nobilium, quasi diceret : minores assentiebant nobilibus.

246. IACTURA dampnum.

iactura proprie est dampnum quod habent mercatores in mari.

Quamuis assentiebant dictis Iouis, *tamen*.

247. MORTALIBVS ab hominibus ; ORBE orbate.

248. ROGANT id est interrogant Iouem ; IN ARAS in rogam.

<*aras*> uersus : « Est āra porcorum breuis et non āra deorum¹⁵¹ ».

249. THVRA et rogant ; NE numquid ; POPVLANDAS deuastandas.

thura sacrificiis adhibentur. Cato : « Thure deum placa, uitulum sine crescat aratro ».

Vel *populandas* id est more populi habitandas¹⁵².

Ita dei querentes interrogabant ad quem finem mundus deueniret, *taliam*.

250.

<*cure*> promittit subintelligitur quod ponit actor inferius. Sepe enim in actoribus subauditur antecedens per illud quod sequitur. Similiter hic intelligitur *promittit*, quod postea sequitur.

251. REX Iupiter ; SVPERVM superiorum ; TREPIDARE dubitare.

151 ara deorum] S W, etc. V.

152 S W, in ras. V.

moutons. Ou bien, d'après une interprétation historique : Lycaon était un roi que Jupiter, roi de Crète, dépouilla de son royaume ; il devint un brigand et se cacha dans les buissons pour voler les voyageurs ; et c'est pourquoi on pense qu'il a été transformé en loup. Les vers des *Integumenta* : « Si l'Arcadien est un loup, il l'est à cause de sa sauvagerie de loup, parce qu'on peut être un loup en ayant un caractère de loup ».

244. PARTIE est un nom collectif ; AIGUILLONS ardeur pour lui en colère.

C'est ainsi que Jupiter s'adressa à l'assemblée des dieux.

partie à savoir les dieux plus importants, car les dieux de moindre importance n'osent pas s'adresser à Jupiter mais parlent seulement à ceux de leur rang.

par la voix : par le fait de faire entendre la voix.

245. LES AUTRES PARTIES ceux de moindre importance.

ils remplissent les parties c'est-à-dire la part des nobles, comme s'il disait : les dieux de moindre importance s'accordent avec les nobles.

246.

iactura (dommage) au sens propre est la perte qu'endurent les marchands en mer.

Bien qu'ils approuvassent le discours de Jupiter, *toutefois* etc.

247. DES MORTELS des hommes.

248. ILS DEMANDENT c'est-à-dire qu'ils interrogent Jupiter ; SUR LES AUTELS sur les bûchers funéraires.

« *autels* » voir le vers : « 'Ara' (l'étable) des porcs est bref, pas 'ara' (l'autel) l'autel des dieux ».

249. L'ENCENS et ils demandent.

l'encens est utilisé pour les sacrifices. Caton : « Apaise les dieux avec de l'encens, que le veau grandisse sans la charrue ».

« *populandas* » (*devant être dépeuplées*) ou bien *populandas* (*devant être peuplées*) c'est-à-dire devant être habitées comme le fait un peuple.

Ainsi les dieux se lamentaient et demandaient comment finirait le monde, *telles...*

250.

« *soins* » il promet, comme l'auteur le dit plus bas. Dans les textes littéraires, on doit souvent déduire l'antécédent à partir de ce qui suit. Par exemple ici, il faut donc déduire *il promet* à partir de ce qui suit.

251. LE ROI Jupiter.

252. DISSIMILEM non ita seuam.

mira : propter lapides, quia quot lapides iecit Deucalion, tot facti sunt homines, quot iecit Pirra, tot mulieres facte sunt.

[f. 4v]

253. ERAT Iupiter.

Ita promitebat Iupiter populum per dissimilem restaurare et adhuc non disposuerat quo pene genere mundum deberet punire¹⁵³.

254. SACER propter deos ; IGNIBVS incendiis ; ETHER celum, celestis regio.

255. TOTVS timuit ; AXIS firmamentum.

Vel *axis* linea intelligibilis que protenditur de polo artico ad polum antarcticum.

256. REMINISCITVR Iupiter ; AFFORE TEMPVS futurum esse in quo omnia cremabuntur.

esse in fatis : a Dei prouidencia esse dispositum. Hoc dicit propter combustionem que debet esse in die iudicii, uel que fuit per Phetonta.

257. QVO tempore ; CORRECTAQVE incensa.

Vnde infra, quando terra ad Iouem conqueritur : « At celi miserere tui. Circumspice utrumque : | fumat uterque polus ».

258. ARDEAT id est uratur ; MOLES machina ; LABORET per incendium.

«*ardeat*» ardeo equiuocum est : « Ardet mens, ardet clipeus, focus ardet et edes, | hec cupit, hic splendet, hic urit et uritur illa ».

operosa : in quam fabricandam magna fuit opera.

moles : molem uocat quattuor elementa.

259. TELA scilicet fulmina ; REPONVNTVR retro.

Ciclopes dicuntur fabricare fulmina Iouis.

Vnde illud : « Fulmina Ciclopes Iouis etc. ».

260. GENVS scilicet perdere.

diuersa quia prius uolebat perdere eos per ignem, modo per aquam, que elementa sunt contraria.

261. PERDERE destruere ; CELO parte celi.

262. IN ANTRIS in carceribus.

Aquilonem : ne nubes a celo excuteret quia effectu suo siccus est, quod innuit Lucanus dicens : « Frigus bruma gelu siccisque Aquilonibus herens,

153 per] S W, in ras. V. ◊ adhuc non] S W, in ras. V. ◊ iamque] S W, om. V.

252. DIFFÉRENTE pas si sauvage.

merveilleuse : à cause des pierres, car Deucalion en jeta autant que d'hommes naquirent, Pyrrha en jeta autant que de femmes naquirent.

[f. 4v]

253. Jupiter ÉTAIT.

Jupiter promit donc de restaurer le monde par une descendance différente de la précédente, mais il n'avait pas encore décidé par quel genre de châtement il punirait le monde.

254. SACRÉ à cause des dieux ; L'ÉTHER le ciel, la région céleste.

255. TOUT ENTIER il craignait ; L'AXE le firmament.

Ou bien *l'axe* la ligne imaginaire qui s'étend du pôle de l'Arctique jusqu'au pôle de l'Antarctique.

256. SE SOUVINT Jupiter ; IL Y AURAIT UN MOMENT où tout brûlerait.

c'est dans le destin : c'était déterminé par la providence divine. L'auteur dit cela à cause du feu qui viendra le jour du Jugement ou à cause de celui causé par Phaéton.

257. À QUEL moment.

Voir plus bas, quand la terre implore Jupiter : « Aie pitié de ton ciel et regarde plutôt comme les pôles fument ».

258. SOUFFRIRA à cause du feu.

<ardeat> : le verbe 'ardeo' (brûler) a plusieurs significations : « Un esprit, un bouclier, le feu ou une maison peuvent être ardents : le premier désire, le deuxième flamboie, le troisième et la quatrième brûlent ».

construite avec soin : se réfère à quelque chose dont la construction a demandé beaucoup de soin.

masses : Ovide appelle masse les quatre éléments.

259. SES ARMES les éclairs.

On dit que les Cyclopes ont fabriqué les éclairs de Jupiter. Voir : « Les Cyclopes les éclairs de Jupiter etc. ».

260. LE GENRE c'est-à-dire anéantir.

différents parce qu'il voulait d'abord les anéantir par le feu, mais il le fait maintenant par l'eau qui est l'élément opposé.

261. LE CIEL chaque partie du ciel.

262. DANS LES ANTRES dans les prisons.

Aquilon : de peur qu'il ne balaie les nuages du ciel, parce qu'il est sec à cause de cet effet ; Lucain l'atteste en disant : « L'hiver, dont la glace inerte était engourdie par la gelée et les secs Aquilons, fermait l'éther et

| ethere constricto pluuias in nube tenebat ». Eolus rex est uentorum, quod innuit Virgilius sub persona Iunonis dicentis : « Eole¹⁵⁴, namque tibi diuum pater atque hominum rex | et mulcere dedit fluctus et tollere uento ». Et ideo Eolus fingitur rex uentorum, quia prior effectuum uentorum est cognitor.

Dicitur autem Aquilo quasi aquas ligans.

«*Eolius*» Eolus quidam fuit qui inhabitans iuxta Ethnam considerauit flatus uentorum secundum fumum Ethne.

263. QVECVMQVE claudit ; INDVCTAS id est adductas in ethere.

264. EMITTIT extra carcerem ; NOTHV M uentum illum ; EVOLAT extra antra uolat.

«*Nothus*» alas dicitur habere propter uelocitatem, quia cito flat.

265. PICEA obscura, synodoche.

Statum hominis ei attribuit. Sic enim depingitur Nothus habens barbam fluidam et capillos fluentes, obscurus et nubilosus.

Poetica est descriptio.

266. BARBA est ei¹⁵⁵ ; GRAVIS id est ponderosa ; CANIS uel *madidis* ; FLVIT impetuose cadit.

«*canis*» canutos dicitur habere capillos propter similitudinem aque.

267. FRONTE in sua ; RORANT id est defluunt.

268. VTQVE postquam ; MANV conflatu ; PENDENTIA in aere ; PRESSIT Nothus.

«*pressit*» tractum est a lotrice que premit pannos ut aqua exeat.

269. FRAGOR in uniuerso mundo

nimbi : simile dicit Lucanus de subuersione aquarum in Hispaniam : « Iamque polo presse largos densantur in imbres | spissateque fluunt ».

270. COLORES scilicet terre.

«*Yris*» sic dicit Lucanus : « Hic imperfecto complectitur aera giro | Yris uix ulla uariatus luce colorem | Oceanumque bibit raptosque ad sidera fluctu | pertulit ».

nuntia etc. Yris haurit aquas marinas¹⁵⁶ et sursum ductas depluere facit. Yris ita describitur : yris est radius solis nubibus inclusus, diuersis qualitibus elementorum informatus. Yris dicitur nuntia Iunonis hac ratione :

154 eole] S W, sole V.

155 ei] S W, in ras. V.

156 marinas] S W, matutinas V.

retenait la pluie dans la nuée ». Éole est le roi des vents, comme Virgile le suggère en faisant parler Junon : « Éole, toi qui tiens du père des dieux et roi des hommes le pouvoir d'apaiser les flots et de les soulever au souffle des vents ». Et Éole est appelé roi des vents, parce qu'il est le premier à connaître leurs effets.

On l'appelle Aquilon presque comme 'aqua ligans' (lieu d'eaux).

«*d'Éole*» Éole était un homme qui habitait près de l'Etna et qui étudiait les souffles des vents en observant la fumée de l'Etna.

263. Il enferme TOUS LES VENTS; AMASSÉS c'est-à-dire apportés ensemble dans l'éther.

264. IL DÉLIVRE de la prison; NOTUS le vent; S'ENVOLE vole hors des cavernes.

On dit que *Notus* est ailé en raison de sa rapidité, parce qu'il souffle rapidement.

265. DE POIX c'est-à-dire obscure, synecdoque.

L'auteur personnifie le vent. Ainsi, *Notus* est décrit avec une barbe et des cheveux qui flottent au vent, chargé de ténèbres et de nuages.

C'est une description poétique.

266. SA BARBE est.

«*gris*» on dit qu'il a les cheveux gris par comparaison avec l'eau.

267. SUR SON FRONT.

268. DE SES MAINS c'est-à-dire de son souffle; SUSPENDUS dans l'air; *Notus* PRESSA.

«*il pressa*» l'image provient de la blanchisseuse qui essore les vêtements.

269. UN SON FRACASSANT à travers le monde entier.

les nuages : *Lucaïn* dit la même chose à propos de l'inondation en Espagne : « Déjà pressés par le ciel, ils se condensent en larges averses et coulent à flots épais ».

270. LES COULEURS c'est-à-dire de la terre.

«*Iris*» *Lucaïn* dit ainsi : « Embrassant l'air de son cercle imparfait dont aucune lumière ne marque les nuances, *Iris* but l'Océan, porta jusqu'aux étoiles les flots soulevés ».

la messagère etc. : *Iris* prend les eaux de la mer, les transporte en haut et les fait pleuvoir. *Iris* (l'arc-en-ciel) est décrite ainsi : c'est un rayon de soleil qu'enferment les nuages et que forment les différentes qualités des éléments. On dit qu'*Iris* est la messagère de Junon pour cette raison :

Yris nichil aliud est nisi quod nubes soli opposita ex radiis solis ignita et pluuiis induta. Iuno autem interpretatur aer inferior; in aere autem inferiori habent descendere¹⁵⁷ et habitare pluuiie, et hec est ratio quare Yris dicitur nuncia Iunonis.

uarios induta colores id est habens uarios colores indutos, quia ex quolibet elemento contrahit unum colorem. Contrahit enim a terra nigredinem, ab aqua uirorem, ex aere albedinem, ex igne ruborem, et ideo dicit *uarios induta colores*.

271. CONCEPIT conceptas ostendit; ALIMENTA aquarum scilicet.

alimentaque nubibus affert id est aquas. De aquis enim et uentis astrictis sunt nubes et dicitur quod Yris attrahit aquas de mari et fert eas in aera.

272. STERNVNTVR per inductionem aquarum; DEPLORATA ualde.

273. LONGIQVE ANNI solaris ad differentiam anni lunaris.

uota : magnum enim uotum et spes coloni est in semine iacto.

274. CELO aquis celestibus; ILLVM Iouem.

275. CERVLEVS Neptunus; AVXILIARIBVS auxilium dantibus; VNDIS marinis.

ceruleus : ad colorem aque respicit et dicitur Neptunus quasi nube tonans ».

276. HIC Neptunus; AMNES deos amnium.

tyranni : domini sui, scilicet Neptuni. Antiquitus enim uocabantur reges tiranni, modo crudeles uocantur tiranni.

278. AIT ipse; VIRES EFFVNDITE set.

279.

domos : fontes, origines uestras.

mole : pigricie, uel omni obstaculo et impedimento. Vel mora, uel dilacione, quia ex mole sequitur dilacio.

280. IMMITTITE laxate; HABENAS discursus.

habenas tractum est ab equitantibus.

281. HII fluuii; REDEVNT ad domos suas; ORA hostia; RELAXANT ad amnes suos¹⁵⁸.

282. DEFRENATO impetuoso, id est sine freno; CVRSV ueloci¹⁵⁹.

defrenato : bene, quia supra dixerat : « Totas immittite habenas ».

157 descendere] S W, ascendere V² fort. ex descendere.

158 ad amnes suos] S W, in ras. V.

159 ueloci] S W, in ras. V.

Iris n'est rien d'autre qu'un nuage qui fait face au soleil, que ses rayons éclairent et qui est chargé de pluie. On interprète Junon comme l'air inférieur, et la pluie a tendance à descendre et loger dans l'air inférieur ; c'est pour cette raison qu'on dit qu'Iris est la messagère de Junon.

revêtue de diverses couleurs c'est-à-dire qui a revêtu les nombreuses couleurs qu'elle possède, parce qu'elle prend une couleur de chaque élément. Elle tire le noir de la terre, le vert de la mer, le blanc de l'air et le rouge du feu ; et c'est pour cela que l'auteur dit *revêtue de diverses couleurs*.

271. ASPIRE montre les eaux qu'elle a aspirées ; ALIMENTS à savoir les eaux.

apporte des aliments aux nuages à savoir les eaux. Les nuages sont en effet composés d'eau et de vents compacts, et on dit qu'Iris aspire l'eau de la mer et la porte jusqu'à l'air.

272. SONT COUCHÉES par l'irruption des eaux ; DÉPLORÉES beaucoup.

273. DE LA LONGUE ANNÉE l'année solaire en opposition à l'année lunaire.

voeux : le cultivateur mettait en effet beaucoup d'espoir dans les graines qu'il avait semées.

274. AVEC SON CIEL avec ses eaux divines ; LUI Jupiter.

275. BLEU AZUR Neptune ; LES EAUX de la mer.

bleu azur : ceci se rapporte à la couleur de l'eau et Neptune tire son nom de 'nube tonans' (tonnant dans un nuage).

276. IL Neptune ; LES FLEUVES les dieux des fleuves.

du tyran : de leur maître, à savoir Neptune. Jadis, on appelait les rois tyrans ; maintenant on appelle tyrans seulement les souverains cruels.

278. IL DIT lui-même ; mais DÉPLOYEZ VOS FORCES.

279.

demeures : les sources, d'où vous êtes venus.

môle : indolence ou toute sorte d'obstacle et d'empêchement. Ou encore : retard, report, parce qu'un empêchement résulte d'un report.

280.

«*les rênes*» la métaphore est tirée des cavaliers.

281. ILS les fleuves ; RETOURNENT dans leurs demeures ; RELÂCHENT vers leurs fleuves.

282. DÉBRIDÉ : impétueux, à savoir sans frein.

débridé : c'est bien dit puisqu'il a dit ci-dessus : « Desserrez les rênes ».

283. IPSE Neptunus ; TRIDENTE uirga regali ; PERCVSSIT ut aqua exiret ; ILLA terra.

«*tridente*» unusquisque fratrum illorum dicitur habere suum insigne : Neptunus tridentem, propter triplicem aque potestatem, que est labilis, nabilis, potabilis ; Iupiter fulmen quod percutit, findit, urit ; Pluto Cerberum tricipitem, quia tres mortes designat frequentiores, in igne, in aqua et collisione. Hec triplicitas triplices potestates designat.

terram percussit : simile dicit Virgilius in *Georgicis* de Neptuno : « Magno tellus percussa tridenti ».

284. MOTV suo ; PATEFECIT aperuit.

285. APERTOS uel *latos*.

expatiata : extra debitum spatium fluencia ; uel extra sua spatia existencia.

286. SATIS seminibus.

«*cumque satis arbusta*» satum dicitur quicquid seritur. Arbustum locus est comprehensiuus arborum et dicitur de arbore et sto, stas.

287. PENETRALIA id est templa ; SACRIS ymaginibus deorum.

Simile dicit Lucanus : « Absorsit penitus rupes ac tecta ferarum | depulit atque ipsas hausit¹⁶⁰ ».

288. QVA aliqua ; MANSIT remansit.

[f. 5r]

289.

indisiecta id est inobruta, non destructa.

tanto malo : potest esse datiui casus uel ablatiui.

culmen dicitur a culmo, quia antiquitus domorum culmina de culmo tegebant.

tamen : quamuis resisteret, *tamen* etc.

290. SVB GVRGITE aquarum.

«*pressequae latent turres*» sic et Lucanus : « Iam tumuli collesque latent ».

gurgite : tapinosis est, magne rei humiliacio, quando tantam aquarum habundanciam uocat gurgitem.

291.

160 ac tecta... hausit] S W, om. fort. in ras. V.

283. IL Neptune ; TRIDENT verge royale ; FRAPPA pour que l'eau s'écoule ; ELLE la terre.

trident : chacun des frères, dit-on, a son propre insigne. Neptune possède le trident, en accord avec le triple pouvoir de l'eau : s'écouler doucement, être navigable et être potable. Jupiter possède l'éclair qui frappe, fend et brûle. Pluton possède Cerbère à trois têtes, parce qu'il symbolise les trois causes habituelles de mort : le feu, l'eau et la collision. Cette nature triple dénote un triple pouvoir.

frappa la terre : Virgile dit une chose semblable de Neptune dans les *Géorgiques* : « La terre fut frappée de son immense trident ».

284. PAR CETTE SECOUSSE la sienne.

285.

par delà les limites : s'écoulant en-dehors de leur espace ou étant au-delà de leur espace.

286.

«*et avec les semences les arbustes*» le mot 'satum' désigne tout ce qu'on sème. Le mot 'arbutum' désigne un lieu peuplé d'arbres et tire son nom du mot 'arbor' (arbre) et du verbe 'sto, stas' (être debout).

287. DES SANCTUAIRES c'est-à-dire des temples ; AVEC LEURS OBJETS SACRÉS les représentations des dieux.

Lucain dit une chose similaire : « Il a absorbé les rochers, a emporté les gîtes des animaux sauvages, a englouti les bêtes elles-mêmes ».

288.

[f. 5r]

289.

sans s'écrouler c'est-à-dire sans être renversée ou détruite.

un tel désastre : peut être au datif ou à l'ablatif.

culmen (sommets, toits) dérive de 'culmo' (chaume), parce que les toits étaient jadis faits de chaume.

toutefois : bien qu'il résistât, *toutefois* etc.

290. SOUS LE FLOT des eaux.

«*les tours englouties disparaissent*» ainsi Lucain : « Déjà les tertres et les collines disparaissent ».

sous le flot : est une 'tapinosis' (bassesse d'expression) figure consistant à amoindrir quelque chose d'important, puisqu'il qualifie de flot une si grande abondance d'eau.

291.

iamque : simile dicit Theodolus : « Venit ab Oceano submergens cuncta uorago, | tellus cessit aque periit quod uixerat omne ».

nullum discrimen id est nullam differentiam, quia simul erant aqua et terra, uel¹⁶¹ quia terra tegebatur aqua. Vel *discrimen* id est noticiam, quia turbata erat aqua ex limo terre¹⁶².

292. OMNIA per; ERAT uel *erant*.

omnia pontus erat : similiter est in Lucano : « Omnia Cesar erat ». Vel¹⁶³ *omnia* id est in omnibus locis. Vel *omnia* id est per omnia. Talem habemus latinitatem a Lucano.

293. OCCVPAT ascendit; CYMBA nauis; ADHVNCA curua.

294. DVCIT nauem cum remis; ILLIC super illam partem; VBI in qua; ARARAT arauerat.

295. ILLE alius; CVLMINA super.

296. VLMO arbore

deprendit : in diuersis locis prendit¹⁶⁴.

297. TVLIT illam anchoram.

anchora dicitur ab 'an' quod est circum et 'ceros' quod est manus; uel ab 'anti' quod est contra et 'chorus, -ri' <quod> uentus est, quasi contra chorum, id est uentum reddens nauem stabilem¹⁶⁵.

298. AVT pro et; CVRVE epiteton est; VINETA loca comprehensiuia uinearum.

299. ET MODO paulo ante; QVO ibi¹⁶⁶.

graciles : quia animal est melencolicum et frigidum et siccum et habet constringi, quia frigiditas habet constringere.

300. DEFORMES magni; PHOCE balene¹⁶⁷.

Hic et hec phoca, -ce dicitur.

deformes non quia carent forma, set propter magnitudinem uel propter inhumanitatem¹⁶⁸; uel quia sunt sine forma aliorum piscium.

302. NEREIDES nimphe maris; DELPHINES illi pisces.

Notandum est quod nomen generale est quod deseruit talibus, scilicet nimpha, set secundum diuersa loca specificantur nomina, quod scitur his

161 uel] S W, *in ras.* V.

162 uel discrimen... terre] S W, *in ras.* V.

163 uel] S W, *in ras.* V.

164 S W, *in ras.* V.

165 id est... stabilem] S W, *in ras.* V.

166 quoj] S W, *in ras.* V.

167 magni] S W, *in ras.* V. ◊ balene] S W, *in ras.* V.

168 uel propter inhumanitatem] S W, *in ras.* V.

et maintenant : Théodule dit une chose similaire : « Un tournant d'eau vint de l'Océan et submergea tout. La terre cessa et toutes les créatures vivantes périrent ».

nullum discrimen (*aucune distinction*) c'est-à-dire aucune différence, car l'eau et la terre ne formaient plus qu'un, ou parce que la terre était submergée d'eau. Ou *discrimen* c'est-à-dire apparence, car l'eau était troublée par la boue de la terre.

292. TOUT partout.

tout était mer : semblablement chez Lucain : « César était tout ». Ou *tout* c'est-à-dire partout. Ou *tout* c'est-à-dire à travers toutes choses. Lucain utilise cette tournure.

293.

294. CONDUIT le navire avec les rames ; LÀ sur ce lieu ; OÙ dans lequel.

295. CELUI-CI un autre homme ; au-dessus DES SOMMETS.

296. ORME arbre.

deprendit (*prend*) : il prend dans différents lieux.

297. (LE HASARD) APPORTA cette ancre.

anchora (*ancre*) dérive de 'an' qui signifie autour et 'ceros' qui signifie main ; ou de 'anti', qui veut dire contre, et 'chorus, -i', vent, parce qu'elle maintient la stabilité du navire 'contra chorum', contre le vent.

298. OU pour 'et' ; RECOURBÉES est une épithète ; VIGNOBLES lieu garni de vignes.

299. ET RÉCEMMENT un peu avant.

graciles : parce que cet animal est empli de mélancolie, de froid et de sécheresse et a tendance à se comprimer car le froid comprime.

300. INFORMES énormes ; PHOQUES baleines.

'Phoca' (phoque) peut être masculin ou féminin.

informes non parce qu'ils n'ont pas de forme, mais à cause de leur grande taille, ou de leur monstruosité, ou parce qu'ils n'ont pas la même forme que les autres poissons.

302. NÉRÉIDES nymphes de la mer ; DAUPHINS ces poissons.

Il faut noter qu'on se réfère à ces divinités par un nom commun, à savoir nymphe, mais elles ont des noms qui dépendent de leur lieu, ce qu'on

uersibus : « Est semper nimpha nomen generale puellis, | Naiades fontis sunt, Oreades quoque montis, | sunt nemorum Driades, Nereydesque maris, | Napee florent, Amadriades arbore gaudent¹⁶⁹ ».

303. INCVRSANT frequenter currunt ; PVLSANT frequenter pellunt.
incursant id est incursando ledunt se¹⁷⁰.

304. FVLVOS propter fuluos pilos¹⁷¹.

305. FVLMINIS uelocitatis.

tygris nomen habet a uelocitate, 'tigris' grece, sagitta latine : animal est uelocissimum.

fulminis uelocitatis uel ferocitatis. Vel *fulminis* id est fulminei dentis, id est uires dentium ad modum fulminis timendorum.

306.

ablato a terra ; uel ueloci, quia cito aufertur. Vel *ablato* per diluuium¹⁷².

307. VBI in quibus terris ; POSSIT uel *posset*.

309. IMMENSA sine mensura ; LICENCIA id est abusus.

tumulos id est magnas eleuationes terre, uel altos montes uel colles¹⁷³.

«*licencia*» et est simile cum dicitur *licencia* poetica, id est abusus poetica.

310. MONTANA moncium.

noii : insoliti, uel nouiter missi.

311. PARS hominum ; VNDA per.

312.

«*ieiunia*» quia cibus omnis deficiebat.

Sic expleta est ista mutacio nec indiget expositione, quia sic contigit in tempore Noe propter peccata hominum, super quo huic concordat Theodolus dicens : « Venit ab Oceano submergens cuncta uorago, | tellus cessit aque, periit quod uixerat omne ».

Sequitur mutacio de lapidibus mutatis in homines per Pirram et Deucalionem. Facit autem topographiam dicens *separat* etc.

313. AONIAS Thebanos ; ACTEIS Ateniensibus, ab 'athin' grece quod est litus latine.

Describit montem ad quem tetenderunt Deucalion et Pirra dicens *separat* etc.

169 est semper... gaudent] S W, est semper etc. V.

170 incursando ledunt se] S W, *in ras.* V.

171 propter] S W, *in ras.* V.

172 uel ueloci... per diluuium] S W, *in ras.* V.

173 uel colles] S W, *in ras.* V.

peut connaître par ces vers : « Nymphes peut être un nom commun pour désigner des jeunes filles, les Naïades sont des nymphes des sources, les Oréades des montagnes, les Dryades des bois, les Néréides de la mer, les Napées fleurissent, les Hamadryades se réjouissent des arbres ».

303

ils percutent c'est-à-dire qu'en percutant ils se blessent.

304. FAUVE à cause de leur pelage fauve.

305.

le tigre tient son nom de sa rapidité, 'tigris' en grec signifie 'sagitta' (flèche) en latin : c'est le plus rapide des animaux.

de l'éclair : rapidité ou puissance. Ou *de l'éclair* c'est-à-dire de ses dents éclatantes, à savoir la force des dents qu'on doit craindre comme l'éclair.

306.

emporté de la terre ; ou rapide, parce qu'il est emporté rapidement. Ou *emporté* par les flots.

307. OÙ dans quelles contrées.

309. IMMENSE sans mesure.

monticules c'est-à-dire de grandes élévations de terre, de hautes montagnes, ou des collines.

«*licence*» c'est comme quand on parle de licence poétique c'est-à-dire de liberté poétique.

310.

nouveaux : inconnus ou récemment envoyés.

311. PARTIE des hommes ; par LES FLOTS.

312.

affamés parce qu'il n'y avait pas de nourriture.

Cette transformation est donc complète et ne requiert pas d'explication, puisqu'ainsi les événements se sont déroulés du temps de Noé à cause des péchés de l'homme. Théodule partage la même opinion quand il dit : « Une masse d'eau vint de l'Océan et submergea tout. La terre céda aux eaux, toutes les créatures vivantes périrent ».

S'ensuit la transformation de pierres en hommes par Deucalion et Pyrrha. L'auteur fait une topographie en disant *sépare* etc.

313. AONIENS Thébains ; ACTÉENS Athéniens, du grec 'athin' qui veut dire 'litus' (rivage) en latin.

Il décrit la montagne vers laquelle s'acheminaient Deucalion et Pyrrha en disant *sépare*.

Phocis ciuitas est iuxta quam Parnasus est habens duo cacumina, scilicet Cyrram et Nisam. In Cirra colitur Phebus, in Nisa Bachus ; in sumitate cuius uenerunt Deucalion et Pirra et ita diluuium euaserunt, et ibi consuluerunt Themis quomodo posset mundus reparari.

314. FERAX scilicet fertilis.

315. PARS MARIS Phocis fuit ; SVBITARVM subito uenientium.

316. VERTICIBVS culminibus.

Lucanus : « Hoc solum fluctu terras mergente cacumen | eminuit pontoque fuit discrimen et astris ». Et infra in eodem : « Vnoque iugo, Parnase, latebas ».

317. PARNASVS scilicet ; CACVMINE suo ; SVPERAT NVBES yperbole, excessio veritatis.

Parnasus quasi pares habens nasos, id est eleuaciones.

Parnasus dicitur habere pares nasos, id est eleuaciones ; set dicitur quod Elicon in tempore diluuii tantummodo apparebat, Cyteron uero submergebatur, unde potest inferri quod non erant pares. Ad hoc soluendum dicitur quod quantum Elicon altior erat Citerone, tantum Cyteron erat densior Elicone. Vnde quod amitebat in altitudine recurabat in densitate.

318. HIC scilicet in illo monte ; NAM CETERA TEXERAT EQVOR interpositio est.

hic dico et non alibi, *nam*. Vel *hic*, scilicet Deucalion, et non alius, *nam*¹⁷⁴.

319. CVM CONSORTE Pirra scilicet.

320.

Coricidas a Corico monte. Coricus mons est iuxta Parnasum. Vel a Chorinto opido eiusdem prouincie¹⁷⁵.

321. FATIDICAM dicentem fata.

oracula : loca responsorum. Dabat enim ibi responsa, uaticinia.

322. ILLO Deucalione ; EQVI id est equitatis.

323. ILLA Pirra ; VLLA femina non fuit

324. VT postquam ; ORBEM terram.

Ita Deucalion et Pirra euaserunt, set *ut*.

stagnare : ad modum stagni defluere.

174 uel... nam] S W, *in ras.* V.

175 uel... prouincie] S W, *in ras.* V.

La Phocide est une cité située près du mont Parnasse, qui a deux sommets, Cyrra et Nysa. On vénère Phébus Apollon sur le mont Cyrra et Bacchus sur le mont Nysa. Deucalion et Pyrrha gravirent son sommet et échappèrent ainsi au déluge, et ils consultèrent ici l'oracle de Thémis pour savoir comment ils pourraient repeupler le monde.

314.

315. La Phocide était UNE PARTIE DE LA MER.

316.

Lucain : « Seul, quand le flot submergeait les terres, ce sommet domina et fit la démarcation entre la mer et les astres », et plus bas dans le même ouvrage : « Parnasse, tu restes caché par un de tes sommets ».

317. PARNASSE évidemment ; avec son SOMMET ; DÉPASSE LES NUAGES hyperbole, une exagération de la vérité.

Parnasse pour ainsi dire 'pares habens nasos' (ayant des nez égaux), c'est-à-dire des altitudes.

On dit que le *Parnasse* a des nez égaux, c'est-à-dire des altitudes. Mais on disait, pendant le déluge, que seul le mont Hélicon apparaissait alors que le Cithéron était submergé et on peut en déduire qu'ils n'étaient pas égaux. On peut résoudre cela en disant que le Cithéron était aussi dense que l'Hélicon était haut, et ainsi le Cithéron compensait en densité ce qui lui manquait en hauteur.

318. ICI c'est-à-dire sur cette montagne ; CAR LA MER AVAIT RECOUVERT TOUT LE RESTE c'est une incise.

hic (ici), dis-je, et non ailleurs, *de fait*. Ou bien *hic (celui-ci)*, c'est-à-dire Deucalion et non un autre, *de fait*.

320. AVEC LA COMPAGNE Pyrrha, évidemment.

Coryciennes du mont Corycus. Corycus est une montagne à côté du Parnasse. Ou de la ville de Corinthe, dans la même province.

321. FATIDIQUE qui rend des oracles.

oracles : l'endroit des réponses. Car ici elle donnait des réponses, des prédictions.

322. QUE LUI Deucalion.

323. QU'ELLE Pyrrha ; il n'y avait AUCUNE femme.

324. LE GLOBE la terre.

Ainsi, Deucalion et Pyrrha s'échappèrent, mais *comme* etc.

stagner : découler comme un étang.

Simile Lucanus : « Alto restagnant flumina uallo ».

[f. 5v]

325. SVPERESSE remanere ; TOT MILIBVS existentibus paulo ante ; VNVM scilicet Deucaliona.

326. VNAM Pirram.

327. INNOCVOS uacuos malis ; CVLTORES plenos bonis.

Ad hoc ut¹⁷⁶ aliquis fiat bonus oportet quod sit uacuos malis et plenus bonis, et hoc ostendit esse in Deucalione et Pirra ubi dicit *innocuos*.

328. DEIECIT uel *deducit* ; AQUILONE per flatum Aquilonis, et dicitur quasi aquas ligans.

deiecit : disgregauit, id est in diuersas partes iecit, id est serenitatem fecit.

329. CELO etheri.

330. MARIS IRA id est inundacio ; POSITO deposito ; TRICVSPIDE TELO id est tridente.

⟨*posito tricusspide telo*⟩ quod assumpserat ut uia pateret aquis marinis. *tricusspide*¹⁷⁷ : est omnis generis in obliquis, in recto non.

331. RECTOR Neptunus.

332. EXTANTEM apparentem ; MVRICE TECTVM synodoche.

innato id est naturali, natiuo : uestis enim sua erat de panno natiuo. Vel *innato*, ibi nato : de sanguine enim muricis tincta erat uestis sua, qui murex natus fuerat ibi. In rei ueritate triton est piscis quidam cornutus qui non aparet supra mare nisi in tempore tempestatis¹⁷⁸ et per cornua sua dicitur sonum emitere et buccinare.

333. CHONCA tuba ; SONANTI sonora.

334. INSPIRARE insufflare ; IVBET illum ; FLVCTVS maris ; FLVMINA aque dulcis.

335. REVOCARE iubet ; ILLI Tritoni

336. IN LATVM usque in latum.

tortilis : que crescit in latum *ab imo turbine* id est ab ima parte turbinis, uel in modum turbinis. Vel *tortilis in latum* id est in latitudinem. Vel *in latum* id est usque in latitudinem. Turbinem uocat actor illam partem que ori coniungitur. Buccina autem recta est ab illa parte ubi os apponitur usque ad latum ; a lato autem incipit esse torta¹⁷⁹.

176 ut] V, quod S W.

177 tricusspide] S W, tricuspis ex tricusspide V².

178 tempestatis] S W, sereno in ras. V².

179 turbinis uel in modum turbinis] S W, in ras. V. ◊ in latum id est in latitudinem uel] S W, in ras. V. ◊ buccina autem... torta] S W, in ras. V.

Lucain dit de façon similaire : « Les fleuves font un étang au milieu des hautes palissades ».

[f. 5v]

325. DE TANT DE MILLIERS qui existaient peu avant ; UN SEUL à savoir Deucalion.

326. UNE SEULE Pyrrha.

327. QUI RÊVÈRENT pleins de bonté.

Pour que quelqu'un soit bon, il doit être dépourvu de vice et être rempli de bonté, et l'auteur montre que c'est le cas de Deucalion et Pyrrha quand il dit *innocents*.

328. PAR L'AQUILON par le souffle de l'Aquilon, appelé pour ainsi dire 'aquas ligans' (lieu d'eaux).

il dissipa : dispersa, c'est-à-dire sépara en différentes parties, c'est-à-dire qu'il fit le beau temps.

329. AU CIEL à l'éther.

330. LA FUREUR DE LA MER c'est-à-dire le déluge ; L'ARME À TROIS POINTES le trident.

<déposée son arme à trois pointes> qu'il avait prise pour ouvrir une voie aux eaux de la mer. *tricuspide* : la même forme pour tous les genres pour les cas indirects, pas pour le cas direct.

331. LE CHEF Neptune.

332. VÊTU DE MUREX synecdoque.

indigène c'est-à-dire naturel, natif : sa tenue était faite d'habits naturels. Ou *indigène*, né ici : son vêtement était en effet teint de la pourpre du murex né dans cette région. En réalité le triton est une variété de poisson à corne qui n'apparaît à la surface de l'eau que quand le temps est orageux, et on dit qu'il émet des sons par ces cornes.

333.

334. IL lui ORDONNE ; LES FLOTS de la mer ; LES FLEUVES d'eau fraîche.

335. Il lui ordonne de RAPPELER ; LUI à Triton.

336.

s'entortillant : qui s'étend sur le côté *depuis le fond d'une spirale*, c'est-à-dire depuis la partie inférieure d'une spirale, ou à la façon d'une spirale. Ou *s'entortillant sur le large*, c'est-à-dire en largeur. Ou *sur le large*, c'est-à-dire jusqu'à la largeur. L'auteur appelle 'turbo' (volute) la partie qui touche la bouche. Une trompe est droite de l'endroit où l'on met la bouche jusqu'à celui où retentit le son ; et c'est à partir de là qu'elle commence à s'entortiller.

ab imo turbine id est ab imo foramine per quod exit turbo uocis¹⁸⁰. Turbo est umentorum et est instrumentum puerile quod dicitur trocus et quem ad modum turbo gracilis est ab imo, ita et buccina.

337. BVCINA repetit ut addat ; VBI id est postquam.

buccina que medio : dupliciter potest legi, de tempore diluuii scilicet, uel de quocumque tempore. Si legatur de tempore diluuii sic dicatur : *que buccina ubi concepit aera*, id est flatum, *medio ponto replet uoce litora* etc. *tunc quoque* etc. Set melius potest legi non tempore diluuii sic : *que buccina ubi concepit aera* quandocumque fiat istud, licet etiam in medio ponto sit, *replet*, replere solet, *litora* etc. *tunc quoque* in tempore diluuii.

338.

Dicit *uoce* quia sonus procedebat ab ore animalis¹⁸¹.

<sub utroque Phebo> id est sub utroque solis cardine, id est sub oriente et occidente.

339. TVM in tempore diluuii ; MADIDA existente ; RORANCIA rore plena¹⁸².

340. MISSOS a Neptuno ; INFLATA flatu repleta.

iussos a Ioue uel a Neptuno uel a Tritone¹⁸³.

<recessus> id est ut recederent aque. Vel *receptus*, ut aque reciperentur¹⁸⁴.

342. COHERCVIT refrenauit, retrahi fecit ad alueos.

343. PLENOS fluuios.

iam : ita buccinauit Triton et aquarum impetum cum sua buccina refrenauit et *iam mare habet litus* quia prius non habebat. Vnde supra : « Deerant quoque littora ponto ». Et *alueus* etc.

344. SVBSIDVNT inclinant se ; EXIRE VIDENTVR apparendo.

Lucanus : « Tollere silua comas, stagnis emergere colles | incipiunt ».

345. SVRGIT surgere uidetur ; CRESCVNT crescere uidetur ; VNDIS et hoc dico.

346. NVDATA ab arboribus uel a foliis¹⁸⁵.

Silua dicitur quasi silens uastitas.

180 exit turbo uocis] S W, in ras. V.

181 S W, in ras. V.

182 rore plena] S W, in ras. V.

183 S W, in ras. V.

184 uel... reciperentur] S W, in ras. V.

185 ab arboribus uel] S W, in ras. V.

depuis le fond de la volute c'est-à-dire depuis le trou inférieur par lequel sort le tourbillon du son. Le nom 'turbo' s'applique au vent, il désigne aussi un jouet d'enfant qu'on appelle 'trochus' ; sa partie inférieure est mince comme la trompe.

337. TROMPE il répète et ajoute.

cette trompe qui au milieu : on peut lire cela de deux façons, par rapport au moment du déluge ou par rapport à tout moment. Si on considère le moment du déluge, il faut lire : *quand la trompe a reçu l'air*, c'est-à-dire le souffle, *au milieu de la mer elle emplie les rivages de sa voix* etc. *alors aussi*. Mais il est préférable de le lire ainsi sans référence au déluge : *quand la trompe a reçu l'air*, quelle que soit l'occasion, même au milieu de la mer, *elle emplie*, a l'habitude d'emplir, *les rivages* etc., *alors aussi* au moment du déluge.

338.

Il dit *voix* puisque le son sortait de la bouche de l'animal.

«*sub utroque Phebo*» (*sous les deux Phébus*) c'est-à-dire sous les deux pôles du soleil, soit l'oriental soit l'occidental.

339. ALORS au moment du déluge ; qui était HUMIDE ; RUISSELANTE pleine de rosée.

340. ENVOYÉS par Neptune ; EMLIE D'AIR emplie de souffle.

ordonnés par Jupiter, par Neptune ou par Triton.

«*retraites*» c'est-à-dire pour que les eaux se retirent ; ou *retraites*, pour que les eaux s'y réfugient.

342. IL CONTINT il dompta, fit revenir les eaux dans leurs canaux.

343. Les fleuves PLEINS.

déjà : Triton soufflait donc dans sa trompe et dompta ainsi l'assaut des eaux *et déjà la mer a des rivages*, parce qu'elle ne les avait pas avant. D'où plus haut : « Les mers manquaient de rivages ». Et *canaux* etc.

344. ON LES VOIT SORTIR en apparaissant.

Lucain : « Les forêts commencent à dégager leurs feuillages, les montagnes à apparaître des eaux ».

345. SURGIT on voit surgir ; CROISSENT on voit croître ; LES ONDES et je dis cela.

346. DÉNUDÉES d'arbres ou de feuilles.

'Silua' (forêt) est appelée ainsi presque comme 'silens uastitas' (désert silencieux).

Simile Lucanus de infortunio Cesariensium per aquam : « Seruatoque loco rerum discessit ab astris | humor et ima petit quicquid pendebat aquarum ».

348. ORBIS id est terra orbiculata erat reddita ; APERTVM uel *inanem* a animalibus.

redditus recedentibus aquis, quia perditus erat per aquas.

349. ALTA id est profunda et magna et firma¹⁸⁶.

desolatas : solacio carentes, quia ibi nec aues nec homines. Vel *desolatas* a consilio hominum. Vel *desolatas* id est solas factas, ab hoc uerbo desolo, -las, unde Statius : « Atque animus solare domos » id est solas facere.

351. SOLA unica.

o soror dicit causa dilectionis. Vel *soror*¹⁸⁷ quia cognata, unde et Iacobus frater Domini dicitur, quia filius matertere eius. Et infra dicit Ajax : « Frater erat, fraterna peto ». Filii duorum fratrum fratres dicuntur : Pirra erat filia Epimetei, Deucalion Prometei, et isti duo fratres fuerunt.

soror id est cognata. Deucalion filius fuit Prometei, Pirra Epimethei. Epimetheus et Prometheus fratres fuerunt.

352. PATRVELIS secundum hoc dixit *soror*

353. THORVS secundum hoc dixit *coniunx*; IVNXIT carnalis copula, quia uxor mea es; IPSA PERICVLA secundum hoc dixit *femina sola*.

iungunt : hoc dicit quia qui simul periculum euadunt, magis post adinuicem se diligunt.

354. QVASCVMQVE terras; OCCASVS ET ORTVS occidens et oriens.

355. CETERA a nobis duobus

356.

«*uite non est fiducia nostre*» licet aque recesserint, tamen non sumus adhuc bene certi de uita nostra.

357. MENTEM meam.

nubila terrent mentem : hoc uidetur esse contrarium, quia superius dixerat : « Nubila deiecit ». Ad hoc dicendum est quod non perfecte fuerant remota.

186 id est profunda et] V (*fort.* V³), *om.* S W.

187 soror] S W, *in ras.* V.

Lucain dit la même chose du malheur que causa l'inondation aux hommes de César : « Reprenant sa place, l'élément liquide se sépara des astres et toutes les eaux suspendues tombèrent. »

348. LE GLOBE c'est-à-dire la terre redevenue un globe ; OUVERT ou *vide* sans animaux.

rendu quand les eaux reculèrent, parce que le globe était perdu à cause des eaux.

349. ALTA c'est-à-dire profonds, grands et forts.

désolées : qui manquent de réconfort, parce qu'il n'y avait ni hommes ni oiseaux. Ou *désolées* sans l'assemblée humaine ; ou *désolées* c'est-à-dire rendues désertes, du verbe 'desolo, -as' (désoler), d'où Stace : « Et l'esprit de désoler leur foyer », c'est-à-dire rendre désert.

351.

ô sœur, dit-il, en marque d'affection. Ou *sœur* dans le sens d'apparentée, comme l'on dit que Jacob est le frère du Seigneur parce qu'il est le fils de sa tante maternelle. Et plus loin Ajax dira : « Il était mon frère. Je recherche ce qui appartient à mon frère ». Les fils de deux frères s'appellent 'frères' : Pyrrha était la fille d'Épiméthée, Deucalion de Prométhée, et ces deux-là furent frères.

sœur c'est-à-dire apparentée. Deucalion était le fils de Prométhée, Pyrrha la fille d'Épiméthée. Épiméthée et Prométhée étaient frères.

352. FRATERNEL en accord avec ceci il dit *sœur*.

353. LIT NUPTIAL en accord avec ceci il dit *épouse* ; UNIT dans une union charnelle, parce que tu es mon épouse ; LES MÊMES DANGERS en accord avec ceci il dit *la seule femme*.

unissent : il dit cela parce qu'ils réchappèrent tous deux du danger, ce qui renforça leur lien.

354. N'IMPORTE QUELLES terres ; COUCHER ET LEVER occident et orient.

355. LE RESTE excepté nous deux.

356.

<notre vie n'est pas assurée> même si les eaux ont reculé, nous ne sommes pas encore sûrs de vivre en sécurité.

357. Mon ÂME.

les nuages jettent l'effroi dans mon âme : ceci semble en contradiction avec ce qu'il a dit plus haut : « Il dissipe les nuages ». On doit simplement dire qu'ils n'avaient pas été complètement dispersés.

358. FATIS id est fatali submersioni, uel periculis fatalibus.

quis tibi : querit Deucalion a Pirra qualem haberet animum si sola euasisset periculum cum a nullo confortaretur et dicit *quis* etc.

359. MISERANDA o tu miseratione digna ; SOLA tu ; TIMOREM tuum.
360.

<quo consolante> id est quis consolaretur te dolentem.

[f. 6r]

Bene quero de te *namque*.

361. QVOQVE similiter sicut etc.¹⁸⁸

362. CONIVNX o ; QVOQVE similiter sicut te.

363.

<o utinam> sunt due figure, moethesis scilicet et boethesis, que faciunt sustineri post 'm' uocalem et uocalem post uocalem nec ibi colliditur. Vnde *Doctrinale* : « Altera cesure species si subiciatur 'm' uel uocali uox, cuius litera prima est uocalis nec in his ideo collisio fiet ». Est autem hic boethesis, *o utinam* scilicet.

Et quia soli sumus in mundo, *o utinam* : species cesure et dicitur boethesis et sit una pars.

<paternis artibus> quia Prometheus pater suus formauit hominem de terra et ei animam inspirauit.

364. FORMATE de limo ; IMPONERE adhibere.

<infundere terre> primitus¹⁸⁹ faciendo ymaginem sicut Prometheus pater meus.

365. MORTALEM humanum.

366. VISVM EST placuit ; EXEMPLA id est exemplaria.

Exemplar est illud a quo sumitur exemplum ; *exempla hominum* id est quales fuerunt homines. Vel *exempla* ut caueant homines a criminibus suis, ut per iusticiam suam possint euadere dampna iudicii sicut nos. Vel *exempla* : si quis uelit cognoscere hominem sensibilem, nos sumus exempla, quia aliter non poterit cognoscere¹⁹⁰.

<exempla> ut ita uiuant pie sicut uiximus.

367. DIXERAT Deucalion ; FLEBANT ambo.

368. NVMEN id est Temin uel quemlibet deum generaliter¹⁹¹.

188 QVOQVE similiter sicut etc.] QVOQVE V (similiter sicut etc.) *in ras.*, MODO uel quoque similiter sicut etc. S W.

189 primitus] S W, *in ras.* V.

190 exemplum] *s.l.* V² W, *om.* S. \diamond uel exempla si quis... cognoscere] S W, *in ras.* V.

191 uel... generaliter] *om.* S W (*fort.* V²).

358. AUX DESTINS c'est-à-dire au déluge fatal, ou aux dangers fatals.
quel serait l'état de ton cœur : Deucalion demande à Pyrrha quel aurait été l'état de son cœur si elle avait réchappé seule du déluge, sans personne pour la consoler et il dit *quel* etc.

359. Ô toi MISÉRABLE qui mérites la commisération ; toi SEULE ; ta PEUR.

360.

«qui consolerait» c'est-à-dire qui t'aurait consolée alors que tu souffrais.

[f. 6r]

C'est à juste titre que je te demande cela *car...*

361. AUSSI tout comme etc.

362. Ô MON ÉPOUSE ; AUSSI tout comme toi.

363.

«o utinam» il existe deux figures de style appelées 'moethesis' ou 'boethesis' qui empêchent l'élision du 'm' devant une voyelle ou d'une voyelle devant une autre. Voir le *Doctrinal* : «L'autre type de césure se produit si le mot, dont la première lettre est une voyelle rencontre un 'm' ou une autre voyelle. Dans ce cas, il n'y a pas d'élision». Ici il y a une 'boethesis', à savoir *o utinam*.

Et puisque nous sommes seuls au monde *ô fasse le ciel que* : il y a une sorte de césure qu'on appelle 'boethesis', soit une seule expression.

«par l'art de mon père» parce que son père Prométhée avait créé l'homme à partir de la terre et lui avait insufflé la vie.

364. FAÇONNÉE avec de la boue.

«introduire dans la terre» en faisant d'abord une image, comme le fit mon père Prométhée.

365. MORTEL humain.

366. DES EXEMPLES c'est-à-dire des modèles.

'Exemplar' (modèle) est ce dont on tire l'exemple. *des exemples d'hommes* à savoir de la façon dont étaient les hommes. Ou *des exemples* pour que les hommes se détournent de leurs crimes et puissent échapper à la peine du jugement grâce à leur justice, comme nous l'avons fait. Ou *des exemples* : si quelqu'un veut connaître physiquement un homme, nous sommes des exemples, parce qu'autrement il ne pourrait pas le connaître.

«exemples» pour qu'il puissent vivre pieusement comme nous l'avons fait.

367. AVAIT DIT Deucalion ; PLEURAIENT tous les deux.

368. VOLONTÉ DIVINE Thémis, ou tout autre dieu en général.

⟨*sortes*⟩ per responsa deorum et oracula quibus dabantur responsa¹⁹².

369. CEPHESIDOS pro 'Cephesi'.

Cephesus fluius est iuxta Parnasum.

370. VADA NOTA alueum consuetum.

⟨*uada nota sequentes*⟩ quia iam recipiebantur in alueis suis.

371. LIBATOS parum haustos; IRRORAVERE more rotis effundere.

Ita uenerunt ad Cephesum fluium ut sortem acciperent et *inde*, ab illo loco uel postea¹⁹³.

⟨*libatos*⟩ ypallage.

373. DEE Temis scilicet; FASTIGIA sumitates.

delubra dicuntur a deleo, -les uel quod melius est a deluo, -is quod est lauare et probra. Omnia enim composita a luo, -is significant lauare preter pluo, quod componitur ex per et luo, -is, licet non dicatur perluo, is.

374. MVSCO situ; SINE IGNIBVS sacrificiorum uel sine candelis et sine lampadibus.

Muscus est situs uel lanugo proueniens ex humore in locis humidis, gallice 'musse'¹⁹⁴.

375. VT postquam; VTERQVE Deucalion et Pirra.

376. PRONVS inclinatus; HVMI uel *humo*; PAVENS reuerens; DEDIT uterque.

377. ATQVE ITA hiis factis.

⟨*si precibus*⟩ dicit dubie numina flecti.

⟨*si precibus*⟩ loquitur actor secundum illos qui dicebant deos non curare de mortalibus. Similiter dicit Virgilius : « Iupiter omnipotens precibus si flectitur ullis etc. ».

⟨*iustis*⟩ id est iusta petencium. Vel *iustis* id est iustorum.

378.

flectitur : equidem ipso atestante in Ouidio alibi : « Flectitur iratus uoce rogante deus ».

379. REPARABILE renouabile.

380. QVA ARTE quo artificio; MERSIS per diluuium; MITISSIMA o Themis; REBVS mundanis.

Ita precati fuerant Deucalion et Pirra Themis deam et ipsa *est mota*, et hoc est.

192 et oracula... responsa] S W, *in ras.* V.

193 ut... postea] S W, *in ras.* V.

194 gallice musse] S, gallice mossa (*ex mosse*) W, *in ras.* V.

«*sorts*» par les réponses des dieux et les oracles qui donnent des réponses.

369.

Céphise est un fleuve près du mont Parnasse.

370. LEUR BERGES HABITUELLES lit habituel.

«*suivaient leurs berges habituelles*» parce que leurs lits les avaient déjà recueillies.

371. ASPERGÈRENT se répandirent comme de la rosée.

Ils arrivaient au fleuve Céphise pour recevoir l'oracle, et *de là*, de ce lieu, ou après.

«*versés*» hypallage.

373. DE LA DÉESSE c'est-à-dire Thémis.

delubra (*temples*) tirent leur nom du verbe 'deleo', détruire, ou plutôt de 'deluo' qui veut dire laver, et 'probra' (turpitudes). En effet, tous les mots formés à partir de 'luo' signifient laver, sauf 'pluo' (pleuvoir), composé de 'per' et de 'luo', même si on ne dit pas 'perluo'.

374. SANS LE FEU des sacrifices ou sans feu c'est-à-dire sans bougies ni lampes.

'Muscus' (mousse) est la décomposition ou le coton qui se forme sous l'effet de l'humidité dans les lieux humides. En français on dit 'mousse'.

375. TOUS LES DEUX Deucalion et Pyrrha.

376. L'un DONNA à l'autre.

377. ET AINSI après avoir accompli leurs tâches.

«*si par les prières*» il doute que les dieux se laissent fléchir.

«*si par les prières*» l'auteur se conforme à l'opinion de ceux qui professaient que les dieux ne se soucient pas des hommes. De même Virgile : « Si Jupiter tout-puissant se laisse fléchir par quelques prières etc. ».

«*justes*» c'est-à-dire de ceux qui demandent des choses justes. Ou bien *justes* c'est-à-dire des justes.

378.

est fléchie : Ovide dit ailleurs dans son œuvre : « La colère du dieu est fléchie par une voix suppliante ».

379.

380. SUBMERGÉES par le déluge ; LA PLUS MISÉRICORDIEUSE ô Thémis ; AUX CHOSES mondaines.

Ainsi Deucalion et Pyrrha implorèrent la déesse Thémis et elle *fut touchée* et c'est ce qu'il dit.

381. SORTEM responsum.

sortem : est sors euentus, responsum uel capitale.

Hoc est responsum Themidis ad illos dicentis *discedite* etc.

382. CAPVT uestrum ; RESOLVITE discingite.

et uelate caput : antiquitus multum timebant malum omen, unde in sacrificiis capita sua uelabant, quod innuit Virgilius sub persona Heleni : « Purpureo uelante comas adopertus amictu, | ne qua inter sanctos ignes in honore deorum | occurrat facies hostilis et omina turbet ».

383. TERGVN uestrum ; MAGNE PARENTIS id est terre.

Hic fuit tenor responsi.

384. OBSTIPVERE Deucalion et Pirra.

<obstipuere> propter responsum quod non intelligebant : non enim poterant intelligere quid significaretur per ossa magne parentis.

385.

<parere recusat> habet enim causam quare obedire non debeat.

386.

<det ueniam> quia non obedit iussis dee.

387. IACTATIS si iacerentur.

<iactatis ossibus> id est si ossa acciperent de tumulo matris sue et iactarent.

388. REPETVNT recordantur.

Dum egrederentur a templo *interea*. Vel dum ita cogitarent¹⁹⁵.

389. SECVN INTER SE singulariter ; VOLVTANT frequenter uoluunt, uel de una re ad aliam cogitant¹⁹⁶.

date cecis latebris id est in secreto loco, quia templum Themis est secretum propter siluas uel cauernas. Vel ceca, interpretatione non intellecta, uel ambagibus, uel in cordibus suis¹⁹⁷.

390. PROMETHIADES Deucalion, filius Promethei ; EPIMETHIDA Pirram, filiam Epimethei.

Prometheus et Epimetheus filii fuerunt Iapeti ; Deucalion filius fuit Promethei, Pirra Epimethei.

391. SOLLERCIA sapientia ista¹⁹⁸

195 uel dum ita cogitarent] S W, om. V fort. in ras.

196 uel... cogitant] S W, in ras. V.

197 uel ceca... suis] S W, in ras. V.

198 ista] S W, in ras. V.

381. SORT réponse.

sort : 'sors' un événement, une réponse ou un crime qui mérite la mort.

Voici la réponse que Thémis leur donna en disant *éloignez-vous* etc.

382. Votre TÊTE.

et couvrez votre tête : jadis, les hommes avaient très peur des mauvais présages, c'est pourquoi ils couvraient leur tête lors des sacrifices, ce à quoi Virgile fait allusion par le personnage d'Hélène : « Couvert d'une étoffe de pourpre qui voile tes cheveux, de peur qu'à travers les flammes saintes, au cours du sacrifice, un visage ennemi ne surgisse et n'altère les présages ».

383. Votre DOS ; DE LA GRANDE MÈRE c'est-à-dire la terre.

C'était la teneur de la réponse.

384. RESTÈRENT INTERDITS Deucalion et Pyrrha.

«*restèrent interdits*» à cause de la réponse qu'ils ne comprenaient pas : en effet, ils n'étaient pas capables de percevoir la signification de 'les os de la grande mère'.

385.

«*elle refusa d'obéir*» car elle avait une raison de ne pas obéir.

386.

«*pardonner*» parce qu'elle n'obéit pas à l'ordre de la déesse.

387.

«*en jetant les os*» s'ils prenaient les os de la tombe de leur mère et les jetaient.

388.

Tandis qu'ils sortaient du temple, *cependant*. Ou tandis qu'ils pensaient ainsi.

389. ILS RETOURNENT ils tournent souvent ou réfléchissent à un aspect puis à un autre.

donnés dans des refuges cachés, c'est-à-dire dans un endroit isolé, puisque le temple de Thémis était isolé par des bois et des grottes. Ou par une interprétation obscure qu'ils ne comprenaient pas, ou à cause de ses circonvolutions, ou dans leurs cœurs.

390. LE FILS DE PROMÉTHÉE Deucalion ; LA FILLE D'ÉPIMÉTHÉE Pyrrha.

Prométhée et Épiméthée étaient les fils de Japet ; Deucalion était le fils de Prométhée, Pyrrha la fille d'Épiméthée.

391.

et aut fallax : aut decipior aut pia sunt oracula, et sic est facienda disiunctio et dicit *nobis* in plurali de se loquens. *fallax* dicit quia tale responsum fallit nos¹⁹⁹.

392. AVT PIA SVNT si non fallor ; SVADENT nobis.

Ecce sollertia illa quam habebat, *magna*.

395. CONIVGIS Deucalionis ; AVGVRIO per ; TYTANIA Pirra de genere Titanum.

396. SPES eius ; ADEO id est certe.

«*spes tamen in dubio est*» dubie sperat.

[f. 6v]

397. NOCEBAT eis.

quid... *nocebat* : quasi diceret : nil temptare nocet²⁰⁰.

398.

discedunt ut temptarent²⁰¹.

«*uelant caput*» secundum formam responsi, quia superius dixit Themis : «*Discedite templo | et uelate caput cinctasque resoluite uestes*».

399. VESTIGIA suorum pedum ; MITTVNT id est iactant.

400. QVIS HOC CREDAT quis credere possit ; VETVSTAS antique gentes.

«*nisi sit pro teste uetustas*» nisi ueteres hoc testantur.

401. RIGOREM naturalem.

402. MOLLIRI saxa cepere ; DVCERE FORMAM cepere habere formam humanam.

403. MOX id est consequenter ; VBI postquam ; CREVERVNT lapides illi ; MITTIOR quam ante ; ILLIS saxis²⁰².

mox ubi creuerunt et natura mittior contigit illis : illa saxa potuerunt uideri sic ut quedam forma hominis potest uideri non manifesta *set uti cepta de marmore*.

407. QVE fuit ; SVCCO humore.

tamen : licet dixerim quod lapides illi uersi fuerunt in homines, tamen restat dicere quomodo, et hoc ostendit actor dicens *que tamen*.

Exprimitur hic euidenter quod qui gratia delectationis scribit fingat ueris proxima et talia que sint ueri similia et si²⁰³ falsa sint nec in rerum natura esse possint, ita tamen fingat ut quocumque modo esset non

199 fallax dicit quia... nos] S W, *in ras.* V.

200 nocet] S W, *nocebat ex nocet* V².

201 temptarent] S W, *temptent ex temptarent* V².

202 lapides illi] S W, *in ras.* V. ◊ saxis] V (*fort. post corr.*), lapidibus S W.

203 si] V *post corr.*, siue S W (*fort. ue in ras.* V).

soit trompeuse : soit je me trompe soit les oracles divins sont pieux, et il faut alors faire une distinction, il dit *pour nous* au pluriel alors qu'il parle de lui-même. *trompeuse*, dit-il, parce que cette réponse nous induit en erreur.

392. OU ILS SONT PIEUX si je ne me trompe pas ; nous CONSEILLENTE. Voici sa sagacité, *la grande...*

395. DE SON MARI de Deucalion ; à cause de cette PROPHÉTIE ; LA FILLE DU TITAN Pyrrha descendait de la race des Titans.

396. Son ESPOIR.

«*son espoir est dans le doute*» elle espérait sans certitude.

[f. 6v]

397. NUISAIT à eux.

que... coûtait-il : comme si elle disait : il ne coûte rien d'essayer.

398.

ils s'éloignent pour essayer.

«*ils se voilent la tête*» conformément à la réponse de l'oracle, parce que Thémis disait plus haut : « Éloignez-vous du temple, voilez-vous la tête, détachez la ceinture de vos vêtements ».

399. LES TRACES de leurs pieds.

400. QUI CROIRAIT CELA qui pourrait croire ; L'ANCIEN TEMPS les ancêtres.

«*si l'ancien temps n'en était pas témoin*» si les ancêtres ne l'attestaient.

401. DURETÉ naturelle.

402. Les pierres commencèrent à S'AMOLLIR ; PRENDRE FORME commencèrent à prendre forme humaine.

403. Ces pierres S'ALLONGENT ; PLUS DOUCE qu'avant.

bientôt quand elles s'allongent et que leur nature devient plus douce : ces pierres apparurent sous une forme humaine qu'on ne reconnaissait pas distinctement *mais c'était comme si elles commençaient à sortir du marbre*.

407. QUI était ; SUC liquide.

toutefois : même si j'ai dit que les pierres furent transformées en hommes, il reste cependant à exprimer comment, et l'auteur le montre en disant *toutefois...*

On exprime ici clairement que quiconque écrit pour divertir devrait imaginer des éléments qui s'approchent de la vérité ou de la vraisemblance, et si ces choses s'avèrent être fausses et ne peuvent se vérifier dans la nature, qu'il imagine au moins qu'on ne pourrait pas les décrire

aliter melius esse posset, sicut Ouidius hic facit ex hominibus de iactu lapidum procreatis dicens *que tamen ex illis* etc. Hec etenim in rerum natura esse non possunt set falsa sunt ; tamen proxima sunt ueris et talia que sunt ueris similia, et hoc est quod docet poetas Horatius dicens in *Poetria* : « Ficta uoluptatis causa sint proxima ueris, | ut quodcumque uolet poscat sibi fabula credi ».

408. TERRENA mollis ; CORPORIS carnis.

409. QVOD hoc.

410. VENA in lapide.

411. NVMINE uoluntate.

412. VIRI Deucalionis.

413. IACTV de iactu Pirre.

<iactu> quod innuit Theodolus : « Deucalion homines preter quem nemo superstes | cum Pirra iactis renouauit coniuge saxis ».

414.

inde quia originem traximus de lapidibus. Verba sunt actoris.

415. DOCUMENTA probaciones.

Naturalis est ista mutacio : conueniunt etenim in choitu et de spermate nascitur puer. Si autem superhabundet sperma uiri nascitur mas, si superhabundet sperma mulieris nascitur femina. Quod autem ex lapidibus hoc asserit factum esse ostendit duriciam a materia prime creacionis contractam ; quod autem dicit hoc per Deucaliona et Pirram procreatum esse notat hec non posse fieri sine choitu maris et femine, uel sine humore qui per Deucaliona et calore qui per Pirram accipitur, [qui] ut infra dicit : « Vapor humidus omnes | res creat etc. ». Versus de *Integumento* : « Vir generasse uiros, mulieres femina fertur, | si plus in choitu seminis alter habet ».

Accessus est ad sequentem mutacionem de terra in Phitonem. Continuatio : ita lapides mutati sunt in homines : *cetera uero animalia* etc.

416. CETERA ab homine ; DIVERSIS cum.

Ita facti sunt homines et mulieres set *tellus*²⁰⁴.

204 S W, *in ras.* V.

mieux, tout comme Ovide le fait ici à propos des hommes nés du jet des pierres, quand il dit : *toutefois la partie de ces pierres...* En effet, ces choses ne peuvent arriver dans la nature, mais même si elles sont fausses elles semblent s'approcher de la vérité et elles sont vraisemblables ; c'est ce qu'enseigne Horace aux poètes dans l'*Art poétique* : « Pour la volupté du plaisir, que les éléments fictifs soient proches de la vérité, pour que tout ce que la fable désire on puisse le croire ».

408. DE TERRE molle ; DE CORPS charnel.

409. CE qui.

410. VEINE dans la pierre.

411. PAR L'INJECTION DIVINE par la volonté.

412. DE L'HOMME de Deucalion.

413. LE JET de Pyrrha.

« *le jet* » Théodule y fait allusion : « Deucalion et Pyrrha, les seuls survivants, restaurèrent le genre humain en jetant des pierres ».

414.

de là parce que nous tirons notre origine de ces pierres. Ce sont les mots de l'auteur.

415.

Cette transformation est naturelle : ils se joignaient dans le coït et du sperme naît un enfant. Si le sperme de l'homme est plus abondant, cela donne naissance à un garçon ; si le sperme de la femme est plus abondant, cela donne naissance à une fille. En affirmant que cela a été fait à partir de pierres, l'auteur souligne la dureté acquise par la matérialité de la première création. Et en statuant que l'homme a été créé par l'intermédiaire de Deucalion et de Pyrrha, il exprime que la procréation ne peut se faire sans l'union charnelle d'un homme et d'une femme, ou sans l'humidité que symbolise Deucalion et la chaleur que symbolise Pyrrha, comme il le dit plus loin : « La vapeur humide crée toutes choses etc. ». Voir les vers des *Integumenta* : « On rapporte que l'homme engendre les hommes et la femmes les femmes, selon que l'un ou l'autre a plus de sperme pendant le coït ».

Voici l'introduction de la nouvelle transformation de la terre en Python. Suite : les pierres se transformèrent ainsi en hommes : *les autres animaux* etc.

416. LES AUTRES par rapport à l'homme ; avec DIVERSES.

C'est ainsi que les hommes et les femmes furent créés, mais *la terre...*

417. HVMOR diluuii ; AB IGNE calore.

418. VDE epiteton est.

cenum : terra lutosa et dicitur a 'cenos' grece, quod est inquinatio latine.

419. INTVMVERE ualde.

420.

uiuaci propter animalia nascentia de terra.

421. MORANDO per moram, per successum temporis

422.

sic : a simili, et bene inducit simile de re que ei non creditur²⁰⁵.

sic ubi deseruit : hic ostendit actor per exemplum sumptum a Nilo quomodo hoc posset fieri. Nilus est fluuius in Egipto septem habens riuulos ; quolibet autem anno emittit suos riuulos et effundit super terram ; quando uero redit in alueum suum concauitates relinquit plenas aqua. Illa uero aqua desiccatur per calorem solis ; a calore autem solis et humiditate terre dicuntur ibi creari animalia, quedam uiuencia, quedam non, quedam perfecte formata, quedam imperfecte. Et hoc est quod dicit actor *sic ubi* etc.

sic ubi : Nilus siquidem aliquando se effundit super terram, aliquando se retrahit. Vnde Lucanus in decimo sub persona Aquorei : « Nunc omnes unum uires collectus in amnem, | nunc uagus et spargens facilem tibi cedere ripam. | Rursus multifidas reuocat piger alueus undas ».

424. EXARSIT ualde ; SIDERE sole.

<*sidere*> sol antonomasice uocatur sidus.

426²⁰⁶. INVENIUNT ubi Nilus fluit²⁰⁷ ; IN HIS inter hec animalia ; NATA uel *cepta* ; PER id est iuxta.

nata : consummata et perfecta.

427. SVIS a²⁰⁸.

<*imperfecta*> nondum habentia omnia membra que habitura erant.

428. TRONCA truncata ; HVMERIS uel *numeris*.

<*humeris*> uel *numeris* id est numeris membrorum²⁰⁹.

429. RVDIS nondum formata.

430. QVIPPE certe.

431. CONCIPIUNT conceptionem faciunt ; DVOBVS a calore et humore scilicet.

205 S W, in ras. V.

206 426-427] cf. Tarrant in app.

207 ubi nilus fluit] S W, in ras. V.

208 a] S W, in ras. V.

209 S W, in ras. V.

417. L'HUMIDITÉ du déluge ; SOUS LE FEU la chaleur.

418. TREMPÉS c'est une épithète.

fange : terre boueuse ; le mot dérive du grec 'cenos' qui signifie 'inquinatio' (souillure) en latin.

419. GONFLÈRENT beaucoup.

420.

vivaces à cause des animaux qui naissent de la terre.

421. GRADUELLEMENT par atermoiements, par une succession de moments.

422.

ainsi : il s'agit d'une comparaison, et il introduit convenablement une comparaison à propos d'une chose qu'on ne lui croirait pas.

ainsi quand il quitta : par l'exemple du Nil, l'auteur montre ici comment cela pourrait arriver. Le Nil est un fleuve égyptien qui a sept bras. Tous les ans il est inondé et submerge la terre. Quand il recule dans ses lits, il laisse des concavités pleines d'eau que la chaleur du soleil assèche. On dit que là les animaux sont créés de l'humidité de la terre et de la chaleur du soleil, certains vivants, certains non vivants, certains parfaitement formés, d'autres non. Et c'est ce que l'auteur dit : *ainsi quand* etc.

ainsi quand : le Nil inonde parfois la terre et parfois il recule. Lucain y fait référence dans son dixième livre par le personnage d'Acoréus : « Tantôt ramassé en un seul lit avec toutes tes forces, tantôt vagabond et répandu sur ta rive qui ne te résiste pas. De nouveau ton lit indolemment rappelle tes eaux divisées ».

424. RÉCHAUFFE beaucoup ; PAR L'ASTRE le soleil.

«*par l'astre*» par antonomase le soleil est appelé astre.

426. TROUVENT où le Nil coule ; DANS CEUX-CI parmi ces animaux.

nés : accomplis et formés.

427. De LEUR.

«*imparfaits*» qui ne possèdent pas encore tous les membres qu'ils doivent avoir.

428.

«*humeris*» (*épaules*) ou *numeris* (nombres) c'est-à-dire le nombre de membres.

429. BRUTE qui n'est pas encore formée.

430.

431. ELLES CONÇOIVENT elles donnent naissance ; DE CES DEUX c'est-à-dire de la chaleur et de l'humidité.

432. CVM quamuis ; VAPOR HVMDIVS id est uapor et humor.

uapor humidus : humor²¹⁰ intrans uaporem et annexus uapori, quoniam istis procreantur res, non altero tantum. Set dicit actor *concordia* quia in equali proporcione debent esse iste qualitates calor et humor, ne calor possit desiccare humorem nec e contrario humor extinguere calorem, et sic in equali proporcione debent uenire ad creacionem rerum. *discors* dicit hac ratione, quia contrarias sorciuntur qualitates, sicut dictum est ignis et aqua.

pugnax id est contrarius, quia ignis est calidus et siccus, aqua uero frigida et humida.

[f. 7r]

433. DISCORS in qualitatibus ; CONCORDIA in creatione.

Discordia enim sunt elementa ignis et aqua et tamen ab illis omnia procreantur.

434. LVTVLENTA luto plena.

Quandoquidem ex calore et humore omnia procreantur, *ergo*.

435. ALTO solari ; RECANDVIT iterum incaluit scilicet.

<alto> uel *almo* id est nutritiuo²¹¹.

recanduit : tractum est a fabris, qui dicunt²¹² ferrum tanto calidius quanto candidius.

Candere ponitur pro calere et tractum est a ferro, quod quanto candidius tanto calidius.

Naturalis est ista mutatio. Terra mutatur in Phitonem, id est in herbam nociuam quam habemus per Phitonem in quo attenditur elementorum contextio mediante semine uel sine semine : taliter enim nascuntur herbe de terra. Talis autem est nature herba ista quod ad calorem cum suo naturali calore mixtum omnino disiccatur, unde fingitur Phebus illum suis telis interfecisse. Vel potest esse moralis. Per Phitonem enim habemus falsitatem quam interficit Phebus id est exterminat. Phebus interpretatur exterminans ; ipse quidem luce sua diuidit tenebras uel secundum quod pro sapientia ponitur, ueritatem a falso, sicut interficit Phitona in quem terra mutatur, per quod intelligitur quod ex terrenis oritur falsitas. Vel Phiton significat fallaciam que potest assignari per

210 humor] S W, uapor *in ras.* V².

211 S W, *in ras.* V.

212 fabris qui dicunt] V (*fabris fort. post corr.*), fabro qui dicit S W.

432. VAPEUR HUMIDE c'est-à-dire la chaleur et l'humidité.

vapeur humide : l'humidité qu'il y a dans la vapeur et qui lui est associée, dans la mesure où la matière est créée de ces deux éléments, non pas de l'un ou de l'autre seulement. Mais l'auteur dit *harmonie* parce que les qualités de la chaleur et de l'humidité doivent avoir une proportion égale, au cas où la chaleur assécherait l'humidité et à l'inverse l'humidité étoufferait la chaleur, et c'est pourquoi elles doivent être en proportion égale pour créer de la matière. Il dit *discordante* pour cette raison, parce qu'elles ont des qualités contraires, comme le feu et l'eau.

belliqueux c'est-à-dire contraire, parce que le feu est chaud et sec alors que l'eau est froide et humide.

[f. 7r]

433. DISCORDANTE dans leurs qualités ; HARMONIE dans la création.

Le feu et l'eau sont des éléments discordants et pourtant ils créent tout.

434.

Puisque tout provient de la chaleur et de l'humidité.

435. HAUT du soleil ; BLANCHIT commença à se réchauffer à nouveau.

haut ou *nourricier* c'est-à-dire qui nourrit.

blanchit : dérive des forgerons, qui disent que plus le fer est chaud, plus il blanchit.

On dit 'candere' (blanchir) pour 'calere' (chauffer), ce qui dérive du fer car plus il est chaud, plus il blanchit.

Cette transformation est naturelle. La terre est transformée en Python, c'est-à-dire en une plante nocive que nous comprenons par Python, dans lequel on trouve un assemblage d'éléments, que ce soit à travers une combinaison avec ou sans semence, car les plantes sont ainsi générées par la terre. Cette plante est pourtant d'une telle nature qu'elle sèche complètement quand elle est exposée à la chaleur, qui s'ajoute à sa propre chaleur. C'est pourquoi il est dit que Phébus l'aurait tuée avec ses armes. Ou alors la transformation est morale. Par Python on comprend la fausseté, ce que tue, c'est-à-dire extermine, Phébus. Phébus signifie celui qui extermine, car il divise l'obscurité avec sa lumière ; ou s'il représente la sagesse, il divise la vérité du mensonge, de la même manière qu'il tue le Python en lequel la terre a été transformée, par quoi on peut comprendre que la fausseté émerge des préoccupations terrestres. Ou alors le Python signifie le mensonge, ce qui peut s'expliquer par Python

illum fallacem, sicut habemus in *Integumento*²¹³ : « Phebus Phitonem superat sapiensque malignum | fallacemque uirum sub ratione premit ».

436. INNUMERAS SPECIES animalium.

437. MONSTRA animalia monstruosa.

438. ILLA tellus ; NOLLET te genuisse ; PHITON o serpens.

440. TERROR ERAS quia terribas uidentes te ; TENEBAS nouem iugera terre occupabat, quasi diceret : multum tenebas²¹⁴.

441. HVNC Phitona ; DEVS Phebus.

hunc : hoc commemorat Lucanus innuendo causam quare Phitona interfecit Phebus : « Ultor ibi²¹⁵ expulse, premeret cum uiscera partus, | matris adhuc rudibus Pean Phitona sagitis | explicuit, cum regna Themis tripodasque teneret ».

architenens : arcum tenens. Vel *architenens* id est primatum super omnes planetas habens, quia nullus potest scire cursus planetarum nisi recurrat ad solem, et tunc dicitur ab 'archos' quod est princeps et teneo, -nes.

442. DAMNIS bestiis illis ; CAPREIS aliis bestiis.

443. GRAVEM magnum ; EXHAUSTA euacuata ; PENE fere.

grauem id est grauatum telis. Vel *grauem* ueneno²¹⁶.

444. NIGRA propter uenenum ; et o. VENENO.

445. NEVE pro ut et non ; OPERIS tanti.

Ita Phebus interfecit Phitona.

Istud magnum erat et uoluit Phebus quod in memoria haberetur.

446.

<instituit> simile dicit Teodolus de Hercule : « Excedit laudes hominum qui primus agones | instituit fieri sub uertice montis Olympi ».

ludos sacros : ad honorem ipsius factos et sacratos.

447. NOMINE a ; DICTOS nominatos.

448. HIC in ludis illis ; PEDIBVS currendo ; ROTA curruli certamine.

449.

<hesculee> hesculus est arbor que dicitur gallice 'neplers' ex qua omnes communiter sibi faciebant coronas antequam esset laurus. Vel *Herculee*

213 sicut... integumento] S W, *in ras.* V.

214 quia... te] S W, *in ras.* V. ◊ quasi diceret... tenebas] S W, *in ras.* V.

215 ultor ibi] S W, *in ras.* V.

216 grauem id est... telis] S W, *in ras.* V. ◊ ueneno] S W, uenenum *ex* ueneno V².

le sournois, comme le disent les *Integumenta* : « Phébus surpasse Python, le sage écrase l'homme méchant et fourbe sous sa raison ».

436. D'INNOMBRABLES ESPÈCES d'animaux.

437. MONSTRES animaux monstrueux.

438. ELLE la terre ; N'AURAIT PAS VOULU te donner naissance ; PYTHON ô serpent.

440. TU ÉTAIS UN OBJET DE TERREUR parce que tu terrifiais ceux qui te voyaient ; TU TENAIS il occupait neuf arpents de terre, comme s'il disait tu occupais beaucoup d'espace.

441. CELUI-CI Python ; LE DIEU Phébus.

celui-ci : Lucain rappelle ceci quand il insinue pourquoi Phébus tua le Python : « Là Péan, vengeur de sa mère bannie, tandis que l'enfantement pressait ses entrailles, étendit Python de ses flèches encore novices, au temps où Thémis occupait le trône et les trépieds. ».

l'archer : celui qui tient l'arc. Ou *l'archer* c'est-à-dire ayant la supériorité sur toutes les planètes car personne ne peut connaître le cours des astres sans recourir au soleil, et le mot 'architenens' (archer) provient de 'archos' qui veut dire premier et 'teneo, -es' (tenir).

442. DAIMS ces bêtes ; CHÈVRES d'autres bêtes.

443.

lourd à savoir alourdi de flèches. Ou *lourd* de venin.

444. NOIRS à cause du venin.

445. D'un tel EXPLOIT.

Ainsi Phébus tua Python.

Cet exploit était grandiose et Phébus voulut qu'on l'ait en mémoire.

446.

«*établit*» Théodule dit une chose similaire à propos d'Hercule : « Il dépassa les éloges des hommes, il fut le premier à établir les jeux au pied du mont Olympe ».

les jeux sacrés : faits et consacrés en son honneur.

447. Par LE NOM.

448. ICI dans ces jeux ; PAR LES JAMBES la course ; PAR LA ROUE la course des chars.

449.

«*besculee*» (*de chêne*) 'hesculus' est un arbre appelé 'néflier' en français. Les hommes faisaient des couronnes à partir de cet arbre avant que le laurier n'existe. Ou bien *Herculee*, c'est-à-dire de peuplier, en accord

sit littera id est populee secundum quod dicitur : « Aptior Herculee populus alba come ».

450. LAVRVS usus lauri ; LONGO propter radios.

Posset aliquis dicere quare lauro non coronabantur. Respondet *nondum* etc.

A laudo, -das dicitur laurus.

Hic est accessus ad mutacionem de Phebo in amantem et de Dane in laurum, et hoc est quod dicit prosequendo quomodo inuenta fuit laurus, *primus amor* etc.

452. AMOR id est amica : emphasis quando proprietates ponitur pro ipsa re.

Peneya : Penei filia.

453. SORS casus ; IGNARA ignota ; IRA indignatio.

sors ignara dicitur, quia etiam iustis quandoque se ingerit, ut de Enea : « Tot uoluerit casus | insignem pietate uirum ».

<*seua ira*> seua dicitur ira Cupidinis quando quis amat et non amat, quod est infelicitas. Vnde dicit Ouidius in *Arte*²¹⁷ : « Si quis amat etc. ». Set contrarium hic de Phebo scribitur, unde infra : « Pectore toto | uritur et sterilem sperando nutrit amorem ».

set seua Cupidinis ira, quasi diceret : non a casu eam amauit, set de uoluntate Cupidinis.

454. HVNC Cupidinem ; VICTO SERPENTE, Phitone, SVPERBVS id est de uictoria habita de serpente interfecto.

Hic explanat ire causam quia²¹⁸ *Delius* a Delo insula in qua colitur et in qua eum peperit Latona cum Diana.

455. ADDVCTO ad se ; NERVO corda.

flectentem : hec duo habet Cupido sicut alibi protestatur Ouidius dicens : « Altera tela arcus, altera tela faces ». Hic de arcubus dicit cornua, in sequentibus dicit de face, ut ibi : « Tu face nescioquos etc. ». Per hoc designatur duplex eius potestas, quia cor amantis uulnerat et incendit, *uiderat* et *dixerat*.

456. QUID uerba sunt Phebi obiurgantis Cupidinem ; PVER o Cupido, descriptio enim est amoris.

217 in arte] S W, alibi *in ras.* V².

218 hic explanat ire causam quia] V S, *om.* W. ◊ quia] S, *in ras.* V.

avec ce qu'il dit : « Le blanc peuplier, plus approprié pour les cheveux d'Hercule ».

450. LE LAURIER l'utilisation du laurier ; LONGS à cause des rayons du soleil.

Quelqu'un pourrait demander pourquoi ses cheveux n'étaient pas couronnés de laurier, et l'on répondrait *pas encore*...

'Laurus' (laurier) est dérivé de 'laudo, -as' (louer).

Voici l'introduction de la transformation de Phébus en amant et de Daphné en laurier, et c'est ce qu'il dit en racontant comment le laurier a été découvert, *le premier amour* etc.

452. AMOUR c'est-à-dire amie : c'est une emphase quand quelqu'un exprime la propriété pour la chose elle-même.

Peneya : fille de Pénéée.

453.

le hasard est dit *aveugle* puisque parfois il poursuit même le juste, comme dans le cas d'Énée : « Un homme remarqué par sa piété devrait tenter autant de périls ».

<violente colère> la colère de Cupidon est appelée violente quand quelqu'un aime et n'est pas aimé en retour, ce qui est malheureux. Voir Ovide dans l'*Art* : « Si quelqu'un aime etc. ». Mais le contraire est dit ici d'Apollon, d'où plus bas : « Ainsi le dieu brûlait dans tout son cœur, et nourrissait un amour sans espoir ».

mais la violente colère de Cupidon comme s'il disait : il ne l'aimait pas par hasard mais par la volonté de Cupidon.

454. LUI Cupidon ; APRÈS AVOIR VAINCU LE SERPENT, Python, FIER c'est-à-dire de sa victoire sur le serpent tué.

Ici l'auteur explique la raison de la colère parce que *le dieu de Délos* etc., ainsi appelé de l'île de Délos sur laquelle il est vénéré et où Léo lui a donné naissance, ainsi qu'à Diane.

455. TIRANT vers lui.

en courbant : Cupidon possède ces deux armes, ainsi que l'atteste Ovide ailleurs en disant : « L'arc était l'une de ses armes, la torche était l'autre ». Ici, il dit cornes en parlant de l'arc ; plus tard, il parlera de la torche : « Mais toi, avec ta torche je ne sais quels etc. ». Avec ces deux armes l'auteur révèle le pouvoir de l'Amour puisqu'il blesse et embrase les cœurs de ses victimes, *il avait vu et avait dit*.

456. QUE Phébus s'adresse à Cupidon et le réprimande ; ENFANT ô Cupidon, car c'est une description de l'amour.

lasciue : gaudet enim lasciua semper amor, unde magister Galterus : « Nec forcia pectora frangat | mentis morbus amor, latebris et murmure gaudens ».

457. DIXERAT Phebus Cupidini ; GESTAMINA arcus et sagitte.

<nostros humeros> id est nostros lacertos, qui incipiunt ab humeris ; uel *nostros humeros* id est uires nostras.

458. QVI quia nos ; CERTA indeuitata

459. QVI quia nos ; PESTIFERO uenenoso.

Iuger, -geris est tantum spacium terre quantum aratrum potest arare per spacium unius diei.

460. STRAVIMVS occidimus ; TVMIDVM propter uenenum.

innumeris sagittis unde supra : « Exhausta pene pharetra²¹⁹ ».

<*innumeris sagittis*> unde supra : « Hunc deus architenens et numquam talibus armis | ante nisi in damis capreisque fugacibus usus | mille grauem etc. ».

Dico quod hec arma supradicta nobis conueniunt, set *tu* etc.

461. FACE inflammacione ; ESTO CONTEMPTVS sufficiat tibi.

tu face : amorem siquidem fortia non decent arma. Vnde in Ouidio *de Remedio amoris* : « Non poteris uti nudis ad bella sagittis | et tua mortifero sanguine tela carent ». Quasi diceret : forcium sunt hec arma, non tua, qui mollis es et debilis. Vnde subdit *ista decent* etc.

nescioquos dicit quia numquam cognouerat quid esset amor.

462. ASSERE tibi ascribe, tibi uendica id est appropria²²⁰.

463. FILIUS id est Cupido ; HVIC Phebo ait ; FIGAT licet ; TVVS arcus ; PHEBE o²²¹.

figat : concessio ex indignatione : sarcasmos, hostilis derisio uel indignacio que pungit usque ad carnem.

464. TE figet ; QVANTO ergo²²².

Notatur indignacio ex quo uerbum subticuit²²³.

465. DEO Ioui.

<*cedunt cuncta deo*> re uera deo cedunt omnia, prout ipse testatur in libro de *Tristibus* : « Nil ita sublime est supraque pericula tendit | non sit ut inferius suppositumque deo ».

219 S W, om. V fort. in ras.

220 tibi ascribe] S W, in ras. V.

221 licet] S W, in ras. V. ◇ arcus] S W, in ras. V.

222 ergo] S W, in ras. V.

223 S W, in ras. V.

badin : l'amour se délecte toujours dans le badinage, comme le dit maître Gautier : « Et l'amour, une maladie de l'esprit, qui se délecte dans les endroits cachés et les chuchotements, ne brise pas des cœurs forts ».

457. PHÉBUS AVAIT DIT à Cupidon ; ÉQUIPEMENTS l'arc et les flèches.
 «*nos épaules*» c'est-à-dire nos bras, qui commencent aux épaules. Ou *nos épaules*, c'est-à-dire notre force.

458. QUI parce que nous.

459. QUI parce que nous.

'Juger, -eris' (arpent) représente autant d'espace qu'une charrue est capable de labourer en une journée.

460. ENFLÉ à cause du poison.

sous nos flèches innombrables voir plus haut : « Vidant presque son carquois ».

«*sous nos flèches innombrables*» voir plus haut : « L'archer divin, qui jamais auparavant ne s'était servi de ses armes que contre les daims et les chevreuils prompts à la fuite, de mille traits etc. ».

Ces armes mentionnées ci-dessus nous sont appropriées, dis-je, mais *tu* etc.

461. TORCHE ardeur.

avec ta torche : des armes robustes ne vont pas bien avec l'amour. C'est pourquoi Ovide écrit dans les *Remèdes à l'amour* : « Tu ne peux pas utiliser des flèches nues pour la guerre, tes flèches manquent de sang fatal ». Comme s'il disait : ces armes appartiennent à quelqu'un de robuste, non pas à toi qui es délicat et sans force. Il ajoute donc *celles-ci appartiennent* etc.

Il dit *je ne sais quels* car il n'avait encore jamais connu l'amour.

462.

463. LE FILS c'est-à-dire Cupidon ; Phébus LUI dit ; TON arc ; ô PHÉBUS.
puisse transpercer : une concession d'indignation : du sarcasme, dérision hostile ou indignation qui touche directement la chair.

464.

L'indignation est marquée par l'ellipse du verbe.

465. AU DIEU Jupiter.

«*tous les animaux cèdent au dieu*» toutes les choses cèdent véritablement à un dieu, tout comme il l'explique lui-même dans le livre des *Tristes* : « Il n'y a rien de plus noble et au-dessus du danger, qui ne soit plus bas et sujet à un dieu ».

466. DIXIT ita ; ELISO percusso ; PERCVSSIS PENNIS inter se uel percutientibus aera.

467. IMPIGER Cupido ; PARNASI montis ; ARCE altitudine.

468. PROMPSIT extraxit.

Promere est de uno loco ad alium aliquid ponere.

[f. 7v]

469. OPERVM effectuum ; HOC telum ; ILLVD telum.

diuersorum operum quia unum est obtusum, reliquum acutum. Vel quia unum est aureum, reliquum plumbeum, et sic passiuè legitur. Set actiuè potest legi sic : *diuersorum operum* id est diuersa operancia, quia plumbeum fugat amorem, aureum uero facit, et hoc est *diuersorum*.

470. QVOD telum ; FACIT amorem.

Per aurum habet intelligi diues, per plumbum pauper. Qui diues est, acutus est et subtilis in amore, sicut ibi : « Hic dare qui poterit non eget arte mea ». Ille uero qui pauper est obtusus est sicut plumbum, quia nemo diligitur nisi possit dare, unde illud : « Diligitur nemo nisi cui fortuna secunda est ».

Quia pulcrum uidetur ei qui amat et uidetur ei uelocitas pulcra et iocunda, non amanti uero graue est quasi plumbum et quasi tedium²²⁴.

471. QVOD telum ; FVGAT amorem ; OBTVSVM ebes ; HARVNDINE ligno ; PLVMBVM cuspidem plumbi.

472. HOC telum plumbeum ; NIMPHA Dane ; ILLO telo aureo.

473. TRAIECTA perforata.

«*medullas*» sentitur enim amor usque ad medullas et consumuntur medulle in choitu.

474. PROTINVS statim.

«*fugit altera nomen amantis*» nullo modo uellet uocari amans.

«*alter... altera*» Cupido ambos uulnerauit.

475. LATEBRIS pro ; CAPTIVARVM captarum in uenatione.

Contra illud : « Amor latebris et murmure gaudet ».

476. EXVVIIS pro spoliis ; INNVPTTE caste ; EMVLA imitatrix ; PHEBES Diane.

emula, emulor : hoc uerbum tria significat : amorem, unde Petrus : « Emulor uos Dei emulatione », id est amore Dei amo uos. Vel

224 S W, in ras. V.

466. IL DIT ainsi ; DU BATTEMENT DE SES AILES entre elles ou en fendant l'air.

467. INFATIGABLE Cupidon ; du mont PARNASSE.

468.

'promere' (tirer) signifie mettre un objet d'un endroit à un autre.

[f. 7v]

469. L'UN un trait ; L'AUTRE trait.

des effets différents, car l'un est obtus alors que l'autre est pointu. Ou parce que l'un est d'or, et l'autre de plomb et le passage peut donc se lire dans un sens passif. Mais il peut aussi se lire dans un sens actif : *des effets différents* c'est-à-dire qui aboutissent à différents résultats, puisque le plomb fait fuir l'amour, tandis que l'or le génère, c'est pourquoi il dit *différents*.

470. CELUI QUI le trait ; GÉNÈRE l'amour.

On doit représenter un homme riche à travers l'or, et un homme pauvre à travers le plomb. Celui qui est riche est vif et subtil en amour, comme il est dit : « Celui qui sait donner n'a pas besoin de mon art ». Mais celui qui est pauvre est émoussé comme du plomb car personne n'est aimé s'il ne sait donner, d'où le vers : « Celui qui n'a pas le soutien de la chance n'est pas aimé ».

Parce que l'amour semble beau à celui qui aime, et la rapidité semble belle et agréable ; mais pour celui qui n'est pas amoureux, l'amour semble insipide, comme s'il était fait de plomb et pénible.

471. CELUI QUI le trait ; CHASSE l'amour ; PLOMB une pointe de plomb.

472. AVEC CELUI-CI le trait de plomb ; LA NYMPHE Daphné ; AVEC CELUI-LÀ le trait d'or.

473.

«*la moelle*» car l'amour se ressent dans les parties les plus intimes du corps, et la moelle en est touchée pendant le coït.

474.

«*l'autre fuit même le nom d'amante*» elle ne voudrait à aucun prix être appelée amante.

«*l'un... l'autre*» Cupidon frappa les deux.

475. CAPTURÉES prises à la chasse.

Contre ceci : « L'amour se réjouit des retraites et des murmures ».

476. PHÉBÉ Diane.

émule, 'emulor' (émuler) : ce verbe signifie trois choses : l'amour, voir Pierre : « Je suis émule de vous d'une émulation de Dieu », c'est-à-dire

imitacionem, unde Deus ait : « Et uos Dei emulatores », id est imitatores estis. Item significat inuidiam, unde uersus : « Emulor inuidiam gerit aut amat aut imitatur ».

Volebat enim imitari Dianam in castitate, quod declarat in sequentibus : « Da michi perpetua genitor carissime dixit etc. ». Vel²²⁵ uolebat esse uenatrix sicut Diana.

477. LEGE cultu.

478. ADVERSATA contempnens ; PETENTES illam.

multi : posset aliquis dicere : o Naso, tu dicis quod illa erat casta ; forte hoc erat quoniam nullus eam petebat, sicut habemus : « Casta est quam nemo rogauit ». Ad hoc respondet Naso : *multi*.

multi solent formosas petere, unde infra de Mirra : « Vndique²²⁶ lecti | te cupiunt proceres ».

auersata : auersando²²⁷ contempnens sicut in *Sine titulo* : « Auersor morum crimina, corpus amo ». Auersor, -saris significat contrarietatem in duos, ut iste 'aduersatur michi' et tunc scribitur per 'd' ; quando significat contempnere, tunc scribitur sine 'd'.

479. INPACIENS uiri.

Simile dicit de Atalanta : « Territa sorte dei per opacas innuba siluas | errat ».

480. QUID sit.

Himeneus deus nupciarum dicitur, himen uero epitalamicum carmen. Himeneus quidam fuit cui bene contigit de nuptiis et de coniugio, ideo dicitur deus nupciarum.

481. FILIA o.

Gener a generando dicitur.

482. NATA o.

483. IVGALES maritales.

Tede solent haberi in nuptiis ad representandum quod Ceres habuit tedas dum quereret filiam suam et dum illam non posset inuenire omnes nubentes deuouit. Vel ita et melius : tede habentur in nuptiis ad designandum²²⁸ mutue dilectionis flagrantiam, que debet esse inter sponsum et sponsam.

225 uel] S W, *in ras.* V.

226 undique] S W, *in ras.* V.

227 auersando] S W, auersans *ex auersando* V².

228 designandum] V (*fort. post corr.*), designandam S, *uac.* W.

de l'amour de Dieu je vous aime. Ou l'imitation, comme Dieu dit : « Et vous, émules de Dieu », à savoir que vous êtes des imitateurs. Encore, il signifie la jalousie. Voir le vers : « 'Emulor' jalouse, ou aime ou imite ».

Car elle voulait imiter Diane dans la chasteté, ce qui est dit plus bas : « Permets-moi, mon cher père, elle dit etc. ». Ou bien elle voulait être une chasseresse comme Diane.

477.

478. PRÉTENDANTS à elle.

beaucoup : quelqu'un pourrait dire : Ovide, tu dis qu'elle était chaste, mais peut-être l'était-elle parce que personne ne la cherchait, comme nous le lisons : « Elle est chaste celle que personne ne cherche ». Mais Ovide répond à cela par les mots *beaucoup*...

beaucoup de gens normalement courent après les belles, voir plus bas à propos de Myrrha : « Venant de partout des prétendants te désirent ».

auersata (dédaignant) : méprisant dédaigneusement, comme dans les *Amours* : « Je dédaigne ton méchant caractère, mais j'aime ton corps ». 'auersor, -aris' indique une opposition en deux sens : on dit 'aduersor michi' (il s'oppose à moi) et alors on l'écrit avec un 'd' ; quand cela signifie mépriser, on l'écrit sans 'd'.

479. SANS SUPPORTER un mari.

Comme il le dit à propos d'Atalante : « Effrayée par la prophétie du dieu, elle flâne, célibataire, à travers la forêt sombre ».

480. CE QUE c'est.

On dit qu'Hyménée est le dieu du mariage, par contre hymen est le chant nuptial. Hyménée était quelqu'un pour qui le mariage avait bien fini, c'est pourquoi on dit qu'il est le dieu du mariage.

481. Ô MA FILLE.

Gendre vient du mot engendrer.

482. Ô MA FILLE.

483.

On a généralement des torches dans les mariages pour représenter que Cérés avait des torches pendant qu'elle recherchait sa fille ; alors qu'elle ne la trouvait pas, elle consacra tous les nouveaux mariés. Ou bien ainsi et mieux : on a des torches dans les mariages pour désigner l'ardeur de l'amour mutuel qui doit exister entre un mari et une femme.

Exosus non uenit a uerbo. Vnde illud : « Credo quod exosus uerbo caret atque perosus ».

484. VERECVNDQ ex uerecundia prouenienti.

485. PATRIS sui, Penei scilicet.

487. PATER Iupiter ; HOC ut foret casta.

488. OBSEQVITVR obedit ei ; DECOR ISTE pulcritudo tua.

obsequitur dicens : libenter concederem hoc quod petis, *set*²²⁹.

489. VOTO desiderio ; REPVGNAT contradicit.

<forma repugnat> quia alibi habetis : « Lis est cum forma etc. ». Et in Iuuenali : « Rara est concordia forme atque pudicicie ».

Forma dicitur a 'formon' grece quod est calidum latine²³⁰.

490. AMAT Danem ; VISE a se ipso.

Prosequitur actor quomodo Phebus fuit amoris incendio lacessitus, unde supra : « Protinus alter amat ».

Quando conubia componitur de con et unio, -is, tunc est penultima breuis ; quando de con et nubo, -bis, tunc est longa. Declinatur hec conubia, huius conubie uel²³¹ hoc conubium, huius conubii.

491. SPERAT esse futurum.

oracula : cogitationes uel responsa : audierat enim quod haberet, set non habuit, sicut intellexit²³².

<fallunt> iuxta illud : « Et fallit dominum spes sua sepe suum ».

Item : « Fallitur augurio spes bona sepe suo ».

492. VTQVE sicut ; LEVES sicce ; ADOLENTVR comburuntur ; ARISTIS messibus.

utque leues : utitur actor comparatione in hoc loco comparans amorem Phebi faci relicte que segetes comburit²³³.

493. VTQVE sicut ; FACIBVS admotis ; QVAS faces ; FORTE casualiter.

494. SVB LVCE sub aduentu diei.

Vel *reliquit sub luce* id est sub igne ardentem cum ipse non uideret. Vel *sub luce* id est sub uento et ita ponit effectum pro causa. Vel *sub luce* id est sub igniculo²³⁴.

229 S, in ras. V, uac. W.

230 a formon] S, ab idos in ras. V², uac. W. ◊ calidum] S, forma in ras. V², uac. W.

231 hec conubia huius conubie uel] S, om. V, uac. W.

232 S, in ras. V, uac. W.

233 comparans... comburit] S, in ras. V, uac. W.

234 uel reliquit... uideret] S, in ras. V, uac. W. ◊ igniculo] S, igne fort. ex igniculo V².

L'adjectif 'exosus' ne vient pas d'un verbe. Voir le vers : « Je crois que 'exosus' et 'perosus' n'ont pas de verbe correspondant ».

484. DE LA HONTE qui provient de la honte.

485. DE son PÈRE, à savoir Pénéée.

487. LE PÈRE Jupiter ; CELA d'être chaste.

488. CE CHARME ta beauté.

consent en disant : je concèderais volontiers ce que tu souhaites, *mais* . . .

489.

« la beauté fait obstacle » puisque vous trouvez ailleurs : « En désaccord avec la beauté etc. ». Et chez Juvénal : « On trouve rarement beauté et chasteté associées ».

'Forma' dérive du grec 'formon', qui veut dire 'calidum' (chaud) en latin.

490. AIME Daphné ; aussitôt qu'il l'a VUE.

L'auteur continue avec la manière dont Phébus est assailli du feu d'amour : voir plus haut : « Celui-ci aime aussitôt ».

Quand le mot 'conubia' (mariage) est composé de 'con' et 'unio', la syllabe pénultième est brève ; quand il est dérivé de 'con' et 'nubo', alors elle est longue. On décline 'hec conubia, huius -e' (féminin) et 'hoc conubium, huius -i' (neutre).

491. IL ESPÈRE que cela arrivera.

oracles : pensées ou réponses. Il avait entendu qu'il allait la posséder, mais il ne la posséda pas comme il l'avait compris.

« il est dupe » conformément au vers : « Et le maître est souvent dupe de ses espoirs ». Encore : « Le bon espoir est dupe de ce qu'il s'augurait ».

492.

comme le chaume léger : ici, l'auteur fait une comparaison en comparant l'amour de Phébus à une torche oubliée qui brûle le champ.

493. À LA FLAMME D'UNE TORCHE approchée ; QUE la torche.

494. SVB LVCE au début du jour.

Ou *sub luce* c'est-à-dire en train de brûler d'un feu qu'il ne voyait pas. Ou *sub luce* c'est-à-dire au vent, et il exprime l'effet pour la cause. Ou *sub luce* c'est-à-dire sous un petit feu.

admouit propter odium illius cuius sunt segetes²³⁵.

495. DEVS Phebus ; PECTORE tota mente sua.

Adaptacio est comparationis *sic*.

sic deus in flammis : non dicit quod flamma abiit in ipsum, nam secundum unam partem posset abire flamma in ipsum. Vt ergo notet ipsum esse totum accensum, dicit *in flammis abiit*.

496. STERILEM uanum, quia nullum effectum habuit.

De quibus dicitur in *Arte amandi*²³⁶ : « At si quis male fert indigne regna puelle, | ne pereat, nostre sentiat artis opem ».

sperando dicit, quia : « Spes est que capiat, spes est que fallat amantes ».

497. INORNATOS sparsos ; COLLO uel *humero* ; CAPILLOS Dane.

«*capillos*» quia non intenta erat ornatui corporis. Vnde supra : « Vitta cohercebat positos sine lege capillos ».

498. AIT Phebus ; IGNE igneo splendore.

«*quid*» quantum pulcri essent capilli.

499. MICANTES claros ; OSCVLA diminutiuum ab ore, ora parua scilicet.

«*sideribus similes oculos*» simile dicit de Narciso : « Spectat humi positus geminum ceu lumina sidus ».

500. VIDISSE SATIS nisi tangat ; SATIS sufficit.

non est uidisse satis id est non potest satiari uidendo illa.

501. BRACHIA laudat.

«*brachia... lacertos*» inculcatio est. Vel hoc dicit assignando differentiam inter brachia et lacertos, quia brachia sunt a cubito usque ad manum et dicuntur a 'brachos' quod est curuum²³⁷ ; lacerti uero sunt a cubito usque ad latus, et dicuntur lacerti quasi lateri serti, id est iuncti.

nudos plus : id est maiori quantitate et ita ponitur aduerbialiter comparatiuum. Vel potest esse nomen et regitur per sinodochem ab hac dictione *nudos*.

502. OCCIOR uelocior.

235 S, in ras. V, uac. W.

236 de quibus... amandi] S, in ras. V, uac. W.

237 brachia... curuum] S, om. V, uac. W.

il en a trop approchée à cause de la haine qu'il ressent pour le propriétaire du champ.

495. LE DIEU Phébus ; DANS SON CŒUR dans tout son esprit.

Ici on a l'adaptation de la comparaison : *ainsi*...

ainsi le dieu en flammes : il n'est pas dit 'en flamme' car le singulier indiquerait qu'une seule flamme l'a pénétré. Pour qu'on comprenne que le dieu était entièrement enflammé, il dit *en flammes*.

496. STÉRILE vain, car il n'a eu aucun effet.

À ce propos il dit dans l'*Art d'aimer* : « Si quelqu'un ne supporte pas la domination d'une femme indigne, il n'est pas perdu, mais qu'il écoute l'aide de notre art ».

Il dit *en espérant* parce que : « C'est l'espoir qui prend, c'est l'espoir qui perd les amants ».

497. LES CHEVEUX de Daphné ; SANS ORNEMENTS épars.

<cheveux> puisqu'elle ne faisait pas attention aux ornements de son corps. Voir plus haut : « Une bandelette retenait seule ses cheveux tombant en désordre ».

498. Phébus DIT ; DE FEU de la splendeur du feu.

<que serait-ce> combien ses cheveux seraient beaux.

499. BRILLANTS clairs ; OSCVLA diminutif de 'os', c'est-à-dire petite bouche.

<des yeux comme des étoiles> il dit une chose similaire à propos de Narcisse : « S'agenouillant à terre, il regarde ces étoiles jumelles, comme des lumières ».

500. IL NE LUI SUFFIT PAS DE VOIR car il doit toucher.

il ne lui suffit pas de voir c'est-à-dire que regarder ces choses ne le satisfait pas entièrement.

501. Il admire SES BRAS.

<ses bras et ses avant-bras> c'est une répétition. Ou alors il le dit pour marquer la différence entre les bras et les avant-bras puisque 'brachia' (les avant-bras) vont du coude à la main et sont dérivés du mot 'brachos' qui veut dire courbé ; 'lacerti' (les bras) par contre vont du coude à l'épaule et ils sont appelés 'lacerti' presque comme 'lateri serti' (joint à l'épaule).

nudos plus : c'est-à-dire nus pour la plus grande partie, et le comparatif est utilisé de manière adverbiale. Il peut aussi s'agir d'un nom, régi par une synecdoque construite à partir du mot *nudos* (*nus*).

502.

«*si qua latent meliora putat*» quia Phebus uidet brachia et cetera discooperta tam pulcra, credit latencia esse multo magis speciosa.

Vt alibi : « Nec dubito totum quin tua pars sit opus ».

«*occior aura*» yperbole.

503. REVOCANTIS Phebi eam.

504. NIMPHA ecce uerba illa ; PENEYA filia Penei ; MANE remane ; NON INSEQVOR HOSTIS te sicut, immo amans.

Peneia : hic est uocalium conglutinacio, scilicet 'i' et 'e'. Similiter²³⁸ superius habuimus « Dane Peneia etc. ».

[f. 8r]

505. NIMPHA o.

Illud idem notat in *Arte amandi* comparando dicens²³⁹ : « Vt fugiunt aquilam, timidissima turba, columbe | utque fugit uisos agna nouella lupos, | sic ille timuere ».

507. HOSTES fugiunt ita ; QVISQVE uel *queque* ; SEQVENDI te, ego non sum hostis, set amo te.

Et non solummodo ista set *queque*.

508. ME MISERVM dico ; timeo NE ; -VE uel *que*.

509. NOTENT id est ledant ; SENTES a sentiendo ; ET SIM et timeo ne sim.

sentes id est spine. Sentes, -cium declinatur solummodo in plurali et dicuntur de sentio, -tis.

511. INSEQVAR te.

Et bene debes remanere quia *loca* etc.

Potest legi exclamatiue uel serio²⁴⁰.

512. NON INCOLA MONTIS id est non sum rusticus habitans in monte.

cui placeas hic intendit Phebus se commendare per quattuor mores, id est²⁴¹ sapientia, nobilitate, pulcritudine et diuiciis ; illorum quattuor hic tria tangit exponendo, set pulcritudinem non exponit quia *plura loquturum timido Peneia cursu | fugit*, sicut dicet in sequentibus.

Vel sic *cui placeas inquire tamen* : hic notantur quattuor cause per quas maxime uiri a mulieribus diliguntur, scilicet sapientia, nobilitas, diuicie,

238 similiter] V², quia S, uac. W.

239 illud... dicens] S, in ras. V.

240 S, in ras. V, uac. W.

241 mores id est] S, in ras. V, uac. W.

« *ce qui lui est caché il l'imagine meilleur encore* » étant donné que Phébus voit ses bras et que ce qui n'est pas couvert est si beau, il croit que ce qui est recouvert est encore plus beau.

Tout comme il dit ailleurs : « Je ne doute pas qu'une de tes parties égale le tout ».

« *plus rapide que la brise* » c'est une hyperbole.

503. LUI PHÉBUS QUI la RAPPELLE.

504. Ô NYMPHE voici son discours ; PENEYA fille de Pénéée ; JE NE TE POURSUIS PAS comme un ENNEMI, mais comme un amant.

Peneia (fille de Pénéée) : il y a ici deux voyelles jointes, à savoir 'i' et 'e'. Au-dessus, on trouvait pareillement : « Daphne Peneia ».

[f. 8r]

505. Ô NYMPHE.

Il dit la même chose avec une comparaison dans l'*Art d'aimer* : « Comme la timide nuée de colombes fuit l'aigle, comme l'agneau nouveau-né fuit le loup, ainsi avaient-elles peur ».

507. Ainsi elles fuient LEURS ENNEMIS ; DE te SUIVRE : je ne suis pas ton ennemi, je t'aime.

Et non seulement ces choses mais *chacune*.

508. MOI MALHEUREUX dis-je ; j'ai peur QUE.

509. Et j'ai peur D'ÊTRE.

des ronces c'est-à-dire des épines. Le mot 'sentes' se décline seulement au pluriel et il dérive de 'sentio, -is' (sentir).

511. Je te SUIVRAI.

Et tu dois t'arrêter, car *les lieux* etc.

Ceci peut être lu comme une exclamation ou au sens sérieux.

512. PAS UN HABITANT DE LA MONTAGNE c'est-à-dire que je ne suis pas un paysan qui habite en montagne.

qui tu as charmé : ici Phébus a l'intention de se mettre en valeur de quatre manières différentes, à savoir à travers la sagesse, la noblesse, la beauté et les richesses. De ces quatre qualités, il n'en expose que trois et ne traite pas de la beauté, car *bien qu'il ait eu l'intention de parler plus longtemps, la fille de Pénéée, dans sa course éperdue, a fui*, comme il le dira plus loin.

Ou alors de cette manière : *demande cependant qui tu as charmé*. Ici, il nomme les quatre raisons pour lesquelles les hommes sont aimés des femmes, à savoir la sagesse, la noblesse, les richesses et la beauté. Et

pulcritudo; et hiis omnibus se commendat Phebus : diuiciis sicut ipse ait : « Michi Delphica tellus et Claros etc. » ; nobilitate sicut ipse ait : « Iupiter est genitor » ; pulcritudine sicut ait : « Per me quod eritque fuitque | estque patet » ; sapientia sicut ibi : « Per me concordant carmina neruis », et postea : « Inuentum medicina meum est²⁴² ».

tamen, licet fugam tibi concedam. Vel ita : licet me uilipendas fugiendo, *tamen*.

513. ARMENTA de maioribus ; GREGES de minoribus animalibus.

Quia multi sunt pastores qui non seruant greges uel armenta, cum illi dicantur pastores qui pecudes possident, ideo ad determinandum dicit *non obseruo* etc.

514. HORRIDVS si hoc facerem ; TEMERARIA o stulta.

515. QVEM id est quis ego sum ; FVGIEBAT ENIM uel *ideoque fugis*²⁴³, quia nescis.

michi Delphica tellus : modo iactitat se a diuiciis, a nobilitate, a sapientia, sicut mos est amantium. Vnde in sequentibus de Ypomene ad Athalantem : « Mecum confer, ait, seu me fortuna potentem | fecerit, a tanto non indignabere uinci ; | namque michi genitor Machareus Tihestius, illi | est Neptunus auus, pronepos ego regis aquarum, | nec uirtus citra genus est ». Simile dicit hic Phebus²⁴⁴.

<michi... seruit> modo commendat se a diuiciis Phebus more amantis.

516. CLAROS insula ; TENEDOS insula.

Claros : « Ad Clarium parat ire deum ».

Tenedos : Cignus filius Neptuni duos habuit filios, Tempnem et Armethem, quorum matre mortua duxit Samandram dominam illam que concubitum a Tempne petiit. Illo autem rennente in eum culpam transtulit et Armethem, qui fratrem apud patrem excusauit, internuncium finxit. Cignus itaque eos in naue posuit credens eos deperire qui abeuntes ad Leuthofium insulam deuenerunt quam Tempnes rex effectus nomine suo Tenedon appellauit, remota 'p' et addita 'don'²⁴⁵.

242 diuiciis sicut] S, diuiciis V (sicut *in ras.*), *uac.* W. ◊ nobilitate sicut ipse] S, nobilitate V (sicut ipse *in ras.*), *om.* W. ◊ pulcritudine sicut] S, *in ras.* V, *uac.* W. ◊ sapientia sicut] S, *in ras.* V, *uac.* W.

243 FVGIEBAT ENIM uel ideoque fugis] V, IDEOQVE FVGIT S, *uac.* W.

244 S, *in ras.* V, *uac.* W.

245 armethem qui fratrem] S, *in ras.* V, *uac.* W. ◊ internuncium finxit] S, *in ras.* V, *uac.* W. ◊ eos] S, eum *in ras.* V, *uac.* W. ◊ eos] S, eum *in ras.* V, *uac.* W. ◊ abeuntes] S, *in ras.* V, *uac.* W. ◊ deuenerunt] S, *in ras.* V, *uac.* W.

Phébus se met en valeur par toutes ces qualités : ses richesses, quand il dit : « Le pays de Delphes et Claros à moi etc. ». Sa noblesse, quand il dit : « J'ai pour père Jupiter ». La beauté, quand il dit : « C'est moi qui révèle l'avenir, le passé et le présent ». Et la sagesse, quand il dit : « Moi qui marie le chant aux cordes ». Et plus loin : « J'ai inventé la médecine ».

cependant, bien que je te laisse fuir. Ou bien ainsi : même si tu me dédaignes avec ta fuite, *cependant*.

513. ARMENTA (TROUPEAUX) utilisé pour de plus grands animaux ; GREGES (TROUPEAUX) utilisé pour de plus petits animaux.

Nombreux sont ceux qui sont appelés bergers mais qui ne gardent pas les troupeaux, même si on dit berger de quelqu'un qui a son propre bétail. Pour faire la différence, il dit : *je ne surveille pas* etc.

514. INCULTE si je faisais cela ; IMPRUDENTE ô folle.

515. QUI c'est-à-dire qui je suis, parce que tu ne sais pas.

à moi le pays de Delphes : maintenant il se vante de sa fortune, sa lignée, sa sagesse, comme il est de coutume pour les amants. Voir plus bas à propos d'Hippomène à Atalante : « Bats-toi avec moi, dit-il. Si je gagne, tu ne seras pas désolée d'avoir été vaincue par moi. Car Mégarée d'Onchestos était mon père, son grand-père était Neptune, je suis l'arrière-petit-fils du roi des eaux, et ma naissance ne dépasse pas mon talent ». Phébus s'exprime ici de la même manière.

«à moi... obéit» maintenant il se vante de ses richesses à la manière d'un amant.

516. CLAROS une île ; TÉNÉDOS une île.

Claros : « (Céyx) se prépare à aller auprès du dieu de Claros ».

Ténédos : Cycnus, le fils de Neptune, avait deux fils appelés Ténès et Armethès. Quand leur mère mourut, il se maria à Samandre, une maîtresse qui avait essayé d'avoir des rapports sexuels avec Ténès. Comme il avait refusé ses avances, elle lui fit porter la faute et prétendit qu'Armethès, qui avait excusé son frère devant son père, était un intermédiaire. C'est pourquoi Cycnus, croyant qu'ils périraient, les mit tous deux dans un bateau. Ils vinrent en l'île de Leucophrys, que Ténès, dès qu'il devint roi, rebaptisa Ténédon, en supprimant le 'p' et en ajoutant 'don'.

«*Patarea*» Patara est regio uel ciuitas unde beatus Nicholaus exitit oriundus²⁴⁶.

517. GENITOR meus ; PER ME modo a sapientia se commendat.

Hic commendat se a nobilitate dicens *Iupiter*.

518. CARMINA ego sum deus citaredorum.

«*per me... patet*» quasi diceret : ego scio preterita, presencia et futura. Hoc dicit quia deus erat augurii.

patet : presens est confusum, quia est ibi patuit, patet et patebit. Presens est cuius pars preteriit et pars futura est. Vel ideo dicit *per me quod est* etc., quia per illum illuminatur totus mundus, quia oculus est mundi, sicut inferius patet ubi loquitur Phebus ad Leucothoem : « Mundi oculus. Michi crede places ».

519. QUIDEM certe ; NOSTRA sagitta ; TAMEN quamuis sit certa ; SAGITTA Cupidinis scilicet.

certa quidem : quasi diceret : non solummodo sum potens in arte citharizandi, set etiam dirigendo sagittas. Vnde ipse dicitur architenens, set hoc est propter solis radios²⁴⁷.

520. CERTIOR est ; IN VACVO primitus ab amore ; PECTORE meo.

Quid est quod dicit *certior*, cum nulla sit in amore certitudo, iuxta illud : « Mars dubius nec certa Venus » ? Solutio : certior enim est cum omnia sibi subdat. Vnde Virgilius in *Bucolicis* : « Omnia uincit amor ». Ipse uero Ouidius dicit alibi de amore : « Regnat et in dominos ius habet ille deos ». Hac de causa dicitur Venus dea temperancie a phisicis sine qua nichil nascitur²⁴⁸.

uacuo ab amore. Vel *uacuo* id est ocioso et ita ueritatem exprimit : uacuorum enim est amare et ociosorum, quia : « Ocia si tollas periere Cupidinis arcus », et alibi : « Res age, tutus eris ».

521. INVENTVM MEDICINA MEVM id est ego sum inuentor medicine.

«*inuentum medicina meum*» quia alibi habetis : « Carminis et medice²⁴⁹ Phebe repertor opis ».

Inuentor sum medicaminis : per hoc innuit se esse bonum medicum.

522.

246 S, om. V fort. in ras., uac. W.

247 potens] S, in ras. V, uac. W. ◊ set hoc... radios] S, in ras. V, uac. W.

248 hac de causa... nascitur] S, in ras. V, uac. W.

249 medice] S V², om. V, uac. W.

«*Patara*» est une région ou ville d'où vient saint Nicolas.

517. MON PÈRE ; PAR MOI il se vante à présent de sa sagesse.

Ici, il se vante de sa lignée en disant *Jupiter*.

518. LES CHANTS je suis le dieu des poètes.

«*par moi... est manifeste*» comme s'il allait dire : je connais le passé, le présent et l'avenir. Il dit cela parce qu'il est le dieu de la divination.

patet (est manifeste) : l'usage du présent prête à confusion, car ici il condense les formes 'patuit', 'patet' et 'patebit'. Le présent est le temps dont une partie est passée et une partie reste à venir. Ou il dit *par moi ce qui est* etc. parce que le monde entier est illuminé par lui, il est donc l'œil du monde, comme il devient manifeste plus loin où Phébus dit à Leucothoé : « L'œil du monde. Crois-moi, tu me plais ».

519. NOTRE flèche ; TOUTEFOIS bien qu'elle soit certaine ; FLÈCHE à savoir de Cupidon.

à *coup sûr* comme s'il disait : non seulement je suis doué pour jouer de la cithare, mais aussi pour tirer des flèches. C'est pourquoi il est appelé l'archer, mais cela aussi à cause des rayons du soleil.

520. PLUS SÛR elle est ; VIDE auparavant d'amour ; ma POITRINE.

Pourquoi dit-il *plus sûrement encore* puisqu'il n'y a aucune certitude en amour selon le vers : « Ni Mars ni Vénus ne sont certains » ? Réponse : sa flèche est plus sûre, puisque tout lui est soumis. Voir Virgile dans les *Bucoliques* : « L'amour vainc tout ». Et Ovide lui-même dit ailleurs à propos de l'amour : « Il règne et domine au-dessus des dieux souverains ». C'est pour cette raison que Vénus est appelée la déesse de la tempérance par les médecins ; sans elle, rien ne naît.

vide d'amour. Ou *vide*, c'est-à-dire sans occupation, et il dit la vérité, car l'amour est le propre de ceux qui sont libres et inoccupés, puisque : « Enlève l'oisiveté et l'arc de Cupidon mourra ». Et ailleurs : « Reste occupé, et tu seras sauvé ».

521. LA MÉDECINE EST UNE INVENTION À MOI j'ai inventé la médecine.

«*la médecine est une invention à moi*» puisqu'on peut lire ailleurs : « Phébus, tu es l'inventeur de la musique et de la médecine ».

Je suis l'inventeur de la médecine : ainsi, il indique qu'il est un bon médecin.

522.

«*herbarum potencia*» noticia herbarum dicitur esse Phebo subiecta, quia ipse est fons totius caloris qui facit ad augmentum, quia ex calore augmentatur potencia herbarum²⁵⁰.

523. SANABILIS uel *medicabilis*.

Et quia posset ei obici : tu dicis quod tu es bonus medicus et potencia herbarum est tibi subiecta, quare ergo te non sanas ? Ad hoc respondet dicens *heu*.

524. PROSVNT potest esse generale uel speciale ; DOMINO michi scilicet.

Simile dicit de Medea in libro *Heroidum* : « Ipsi me cantus herbeque artesque relinquunt ».

525. LOQVTVRVM Phebum ; TIMIDO ueloci ; PENEYA Dane Penei filia.

«*plura loquturum*» ita loquebatur Phebus.

timido : ex timore sequitur uelocitas. Vnde in *Statio* : « Pedibus timor addidit alas ».

Dictum est superius qualiter Phebus accensus erat in amore Danes et ipsam rogauerat ut eum amaret et quomodo commendauerat se a nobilitate et sapientia, set *Peneia* etc.

526. IMPERFECTA non consummata.

«*reliquit*» quasi diceret : reliquit ipsum et uerba.

527. TVNC in fugiendo ; DECENS est ; CORPORA eius et sic uisa est decentior.

528. OBVIA ab opposita parte ueniencia ; ADVERSAS oppositas ; VIBRABANT retro pellebant ; FLAMINA uentorum ; VESTES suas.

529. LEVIS epiteton est.

Simile dicit infra de *Athalanta* : « Aura refert ablata citis talaria plantis | tergaque iactantur crines per eburnea ».

530. AVCTA augmentata ; FVGA per ; ENIM certe.

aucta : augmentata, quia labore rubicundior erat. Ex fuga enim excitabatur calor et ex calore sanguis et sic erat pulcrior.

531. VTQVE sicut.

iuuenis id est lasciuie et iuuenaliter agens. Vel *iuuenis* dicitur propter solem qui in quolibet die oritur et ita iuuenis.

532. A<D>MISSO ueloci.

250 [potencia herbarum] S, in ras. V, uac. W.

«*la puissance des herbes*» Il est dit que la connaissance des herbes est la discipline de Phébus puisqu'il est la source de toute la chaleur qui fait croître, car la puissance des herbes est augmentée avec la chaleur.

523.

Car quelqu'un pourrait objecter : tu dis que tu es un bon médecin et que le pouvoir des plantes est ta discipline, pourquoi ne te soignes-tu pas ? À cette objection, il répond en disant *hélas...*

524. SONT UTILES affirmation générale ou spécifique ; LE MAÎTRE donc moi-même.

L'auteur dit une chose similaire à propos de Médée dans les *Héroïdes* : « Les incantations, les plantes et les arts m'ont abandonnée ».

525. IL ALLAIT PARLER Phébus ; LA PÉNÉIDE Daphné, la fille de Pénéée.

«*il allait parler davantage*» ainsi Phébus parlait.

éperdue : la rapidité provient de la peur. Ainsi chez Stace : « La peur donnait des ailes à ses pieds ».

Ci-dessus, l'auteur raconte comment Phébus brûlait d'amour pour Daphné, et comment il lui demanda de l'aimer et comment il se vanta de sa lignée et de sa sagesse, mais *la fille de Pénéée...*

526. INACHEVÉ pas encore terminé.

«*l'a laissé*» comme s'il disait : elle le laisse derrière elle, lui et ses mots.

527. ALORS qu'elle fuyait ; son CORPS et elle semblait donc encore plus belle.

528. LES SOUFFLES des vents.

529. LÉGÈRE est une épithète.

Il dit plus loin une chose semblable à propos d'Atalante : « La brise soufflait les rubans de ses chevilles rapides. Ses cheveux étaient éparés sur son dos d'ivoire ».

530. Par SA FUITE.

rehaussée : augmentée, puisqu'elle était un peu rouge à cause de l'effort. Puisque la chaleur augmente durant la fuite et que le sang afflue à cause de la chaleur, elle en était encore plus belle.

531.

jeune c'est-à-dire joueur et se comportant comme un jeune homme. Ou *jeune* au regard du soleil, qui se lève chaque jour à nouveau et en est donc jeune.

532.

Vel *amisso* id est perditio, quia de passu intrauit in trotum, de troto in cursum. Vel *amisso* id est perditio, quia illam non tenuit.

533. VT fit ; IN VACVO plano ; GALLICVS uenaticus ; ARVO *uacuo* ab arboribus.

ut canis <*Gallicus*> : in Gallia sunt optimi canes et optimi uenatores.

Vtitur actor comparacione dicens ita erat de Phebo et Dane *ut* id est qualiter²⁵¹.

534. HIC canis ; ILLE lepus.

535. TENERE leporem.

inbesuro una est dictio : uidetur quod inhereat lepori.

iam iamque : repetit ut maiorem notet expressionem²⁵².

536.

uestigia pedes leporis *stringit* id est refrenat *rostro extenso*, quasi diceret : extendit rostrum suum et tangit pedes leporis extremos et ita *stringit uestigia* id est cursus leporis refrenat. Vel *stringit* id est coadunat pedes suos posteriores cum anterioribus, ut ui quattuor pedum assumpta cicius currat. Vel *stringit* id est mordet *uestigia* id est pedes leporis *rostro extenso*. Vel *stringit* id est parum constitit²⁵³ et refrenat cursus suos putans leporem capere : solet enim fieri cum canis sequitur leporem et uidetur sibi quod iam eum capiat quod quasi parum restat et sic cursus suos stringit, et hoc est quod dicit *et extenso* etc.

537. ALTER lepus.

538. TANGENCIA se ; ORA ipsius canis ; RELIQVIT lepus ad ultimum

539. SIC tali modo est celer uterque²⁵⁴ ; HIC deus ; SPE est ; ILLA Dane est celeris.

Sicut est de cane et lepore, alter fugit, alter sequitur, *sic* etc.

540. QVI ille.

Quamuis ambo multum sint celeres, *tamen*.

<*pennis*> pennas dicitur habere amor, quia cito uenit et cito recedit.

[f. 8v]

541. OCCIOR uelocior ; FVGACIS puella.

occior ab 'occis' grece, quod est uelox latine.

251 ita erat... qualiter] S, in ras. V, uac. W.

252 S, om. V (fort. in ras.), uac. W.

253 constitit] S, in ras. V, uac. W.

254 est celer uterque] S, in ras. V, uac. W.

Ou bien *amisso* c'est-à-dire perdu, puisque du pas il est passé au trot, puis du trot à la course. Ou *amisso* c'est-à-dire perdu, puisqu'il n'arrivait pas à l'attraper.

533. DES GAULES de chasse.

comme un chien <des Gaules> : les meilleurs chiens de chasse et les meilleurs chasseurs viennent des Gaules.

L'auteur fait une comparaison en disant : ainsi il se passait la même chose entre Daphné et Apollon *que*, c'est-à-dire 'comme'...

534. L'UN le chien ; L'AUTRE le lièvre.

535. SAISIR le lièvre.

inbaesuro (*sur le point d'attraper*) est un seul mot : il semble qu'il attrape le lièvre.

iam iamque (*sur le point*) : la répétition augmente l'effet.

536.

les traces, les pattes du lapin, *il serre*, c'est-à-dire qu'il les retient, *avec son museau tendu*, comme s'il disait : le chien tend son museau et touche le bout des pattes du lièvre, et donc il *serre de près ses traces*, c'est-à-dire qu'il retient la course du lièvre. Ou *il resserre*, c'est-à-dire qu'il joint ses pattes arrière avec celles de devant pour courir encore plus vite et utiliser la force des quatre. Ou *il serre*, c'est-à-dire qu'il mord, *les traces*, c'est-à-dire les pattes du lièvre, *avec le museau tendu*. Ou *il resserre*, c'est-à-dire qu'il se pose un peu et réfrène sa course en pensant qu'il va capturer le lièvre. Souvent, quand un chien suit un lièvre et qu'il semble sur le point de l'attraper, c'est-à-dire qu'il lui reste très peu de distance, il freine, et c'est ce qu'il explique en disant *et tendu*...

537. L'AUTRE le lièvre.

538. LA GUEULE du chien-même ; finalement le lièvre SE DÉROBE.

539. AINSI d'une manière similaire les deux sont rapides ; IL le dieu ; ELLE Daphné.

Comme s'est arrivé pour le chien et le lièvre, l'un fuit et l'autre le poursuit, *ainsi*...

540. QUI il.

Bien que tous deux soient très rapides, *toutefois*...

<par les ailes> on dit que l'amour a des ailes car il vient et repart très vite.

[f. 8v]

541. DE LA FUGITIVE la fille.

occior (*plus rapide*) est dérivé du grec 'occis' qui signifie 'uelox' (rapide) en latin.

542. IMMINET apparet; CRINEM Dapnes; CERVICIBVS pro ceruice, id est per collum²⁵⁵.

<crinem afflat> simile dicit infra Arethusa: « Et ingens | crinales uittas afflabat anelitus oris ».

543. ABSVMPTIS consumptis; CITE uelocis.

Cum ita uelociter sequeretur eam Phebus, illa ualde timuit *uicta*.

544a.

uicta: iterum Aretusa: « Fessa labore fuge 'fer opem, deprendimur' inquam, | 'armigere, Diana, tue' ».

<Peneydos> id est Peney patris sui qui erat deus fluuii et ita ponitur patronomicum femininum pro primitiuo. Vel supleatur aque Peneydos.

546. PATER o Peneu; FLVMINA dei fluminum; NVMEN id est potestatem.

si pro quia. Vel *si* teneatur condicionaliter, ita dico *si habeatis numen*.

544/7²⁵⁶. QVA figura; quia NIMIVM ad dampnum meum; PLACVI Phebo; TELLVS o, absorbendo me.

Vel *qua* id est in qua terra.

545. MVTANDO me; PERDE destrue; FIGVRAM formam.

ut ledar id est ut amer. Videbatur sibi ledi quia amabatur.

Ita orauerat Dane patrem suum ut ei subsidium propinaret et *uix*.

548. PRECE sua; FINITA consummata; TORPOR pigricia; ARTVS Danes.

549. MOLLIA utpote muliebria; LIBRO id est cortice.

Liber quando prima breuiatur pro cortice ponitur et pro codice, producitur pro Bacho et pro uiro libero²⁵⁷. Vnde uersus: « Līber erit Bachus et uir sine compede natus, | set līber est codex uel raptus ab arbore cortex ». Hic autem pro cortice producitur cum debeat corripī, unde dicimus quod est licēcia poetica²⁵⁸.

Liber et suber sunt de interiori, cortex de exteriori et dicitur cortex quasi corpus tegens.

550. CRINES crescunt.

<crescunt> quantum ad latitudinem, non quantum ad longitudinem, quia longiores erant capilli quam frondes id est folia.

255 id est per collum] S, in ras. V, uac. W.

256 cf. Tarrant in app.

257 libero] S, non seruo ex libero V², uac. W.

258 est licēcia poetica] S, hoc est propter mutam et liquidam in ras. V², uac. W.

542. LES CHEVEUX de Daphné; CERVICIBVS ‘cou’, le pluriel pour le singulier.

«il souffle sur ses cheveux» Aréthuse dit presque la même chose : « Son souffle pantelant éventait mes rubans ».

543.

Vu que Phébus la suivait très vite, elle était terrorisée, *vaincue...*

544a.

vaincue : encore Aréthuse : « Épuisée par la fatigue de la course : ‘Diane, aide ta nymphe écuyère. Je suis attrappée’, m’écriai-je ».

«du Pénée» c’est-à-dire de son père Pénée qui était le dieu d’un fleuve, et ainsi il utilise le patronyme féminin à la place du nom commun. Ou bien il faut entendre : de l’eau du Pénée.

546. MON PÈRE ô Pénée; LES FLEUVES à savoir les divinités des fleuves; VOLONTÉ DIVINE c’est-à-dire puissance.

si à la place de parce que. Ou bien *si* peut être hypothétique, c’est pourquoi je dis : *si vous avez une puissance divine...*

544/7. GRÂCE À LAQUELLE beauté; parce que TROP contre moi; J’AI PLU à Phébus; ô TERRE, en m’absorbant.

Ou bien *dans laquelle* terre.

545. EN me TRANSFORMANT.

que je sois blessée c’est-à-dire que je sois aimée. Car il semblait qu’elle fût blessée parce qu’elle était aimée.

C’est pourquoi Daphné supplie son père de l’aider, et *à peine...*

548. Sa PRIÈRE; LES MEMBRES de Daphné.

549. TENDRE car il appartenait à une femme.

Quand le nom ‘liber’ a la première syllabe brève, il signifie écorce ou livre, quand elle est longue, il désigne Bacchus ou un homme libre. D’où le vers : « ‘Liber’ est Bacchus ou un homme libre, mais ‘liber’ est un livre ou l’écorce arrachée d’un arbre ». Ici, pour dire l’écorce, la première syllabe est longue bien qu’elle eût dû être brève et l’on dit que c’est une licence poétique.

Les mots ‘liber’ et ‘suber’ sont utilisés pour l’intérieur de l’arbre, le nom ‘cortex’ pour l’extérieur; et on dit ‘cortex’ presque comme ‘corpus tegens’ (couvrant le corps).

550. SES CHEVEUX poussent.

«poussent» en largeur et non pas en longueur, puisque ses cheveux étaient plus longs que du feuillage, c’est-à-dire des feuilles.

551. MODO paulo ante ; PIGRIS ab effectu ; RADICIBVS id est mutatur in pigras radices.

552. ORA CACVMEN id est illud quod fuit os est cacumen ; HABENT vel *habet* ; NITOR VNVS solus, sola pulcritudo, quia sicut primo fuerat nitida, sic adhuc est.

553. HANC mutatam ; QVOQVE similiter sicut ante ; POSITA tangendo²⁵⁹.
 <in *stipite*> stipes est inferior pars arboris.

554. SENTIT Phebus ; NOVO nouiter facto ; PECTVS Danes.
 <*pectus*> aliquid naturalis caloris adhuc ibi remanserat.

555. VT MEMBRA tamquam essent membra.

556. LIGNO lauro ; TAMEN quamuis sit lignum.

Improprrie dicit *lignum*, quia lignum est quando abscisum est.

557. AT uel *ha*.

Ita Dane mutata est in arborem *cui deus*, 'dixit' suple, *at* ita mutata es ; *at* id est saltem.

559. TE habebit.

<*te coma*> quia coronabor de lauro.

cithare ligabuntur <de> lauro et etiam fient²⁶⁰.

Laurus, -ri dicitur et laurus, -rus, -rui.

<*laure*> id est de lauro²⁶¹ fient.

560. LETIS²⁶² de triumpho.

Duces coronabuntur lauro.

Triumphus dicitur a 'tris' quod est tres et 'phonos' quod est sonus, quia antiquitus ante triumphantem solebant cantare tres pueri. Vel quia populus erat diuisus in tres partes et dicebat 'io triumphe'.

561. VOX populi.

<*Capitolia pompas*> ypallage, id est cum longe pompe uisent Capitolia : uictor enim antiquitus cum magna pompa ibat ad Capitolium.

562.

<*custos*> quia tu eris ante fores Augusti et prohibebis hostes et eris ad terrorem hostium, quia significabis uictoriam.

563. MEDIAM secundariam ; TVEBERE a uento uel a coronis.

259 tangendo] S, in ras. V, uac. W.

260 S, in ras. V, uac. W.

261 lauro] S, in ras. V, uac. W.

262 cf. Tarrant in app.

551. INERTES par l'effet ; PAR DES RACINES c'est-à-dire que ses pieds sont transformés en d'indolentes racines.

552. LA CIME SON VISAGE c'est-à-dire que ce qui était son visage est maintenant la cime d'un arbre ; L'ÉCLAT seul, seulement sa beauté, elle rayonne donc maintenant comme elle rayonnait auparavant.

553. CELLE-CI transformée ; ENCORE comme avant ; POSÉE en touchant. *<sur le tronc>* le tronc est la partie inférieure de l'arbre.

554. Phébus SENT ; NOUVEAU nouvellement créé ; LE CŒUR de Daphné.

<son cœur> une partie de sa chaleur corporelle naturelle est restée.

555. COMME DES MEMBRES comme s'ils étaient des membres.

556. LE BOIS le laurier ; TOUTEFOIS même en tant que bois.

Il dit improprement 'lignum' (bois), puisqu'on dit 'lignum' seulement une fois coupé.

557.

Ainsi Daphné a été changée en arbre, à *qui le dieu*, ajoute 'dit' ; *mais* tu as été transformée ; *mais* c'est-à-dire du moins.

559. T'aura.

<toi ma chevelure> puisque je serai couronné de laurier.

les cithares devront être reliées et même faites de laurier.

On dit 'laurus, -i' et 'laurus, -us'.

<ô laurier> c'est-à-dire qu'ils seront faits de laurier.

560. HEUREUX du triomphe.

Les capitaines seront couronnés de laurier.

Le mot triomphe est dérivé de 'tris' qui signifie trois, et 'phonos', qui signifie son, puisque jadis trois garçons précédaient le triomphateur en chantant. Ou parce que le peuple était divisé en trois parties et criait 'io triumphe'.

561. LA VOIX du peuple.

<cortèges du Capitole> hypallage, c'est-à-dire quand un long cortège se rend au Capitole. Car jadis le conquérant défilait jusqu'au Capitole dans un grand cortège.

562.

<gardienne> puisque tu garderas les portes d'Auguste et tu feras reculer l'ennemi, et tu y seras pour la terreur des ennemis, car tu représenteras la victoire.

563. AU MILIEU la seconde ; TU PROTÈGERAS du vent ou des couronnes.

ante fores stabis, scilicet ad similitudinem boni custodis in foribus semper manentis, *postibus Augustis* id est nobilibus. Vel *Augustis* id est in postibus Augusti Caesaris, quia domus Augusti semper coronata erit lauro propter perpetuam quam in mundo faciet pacem. Vel aliter *ante fores* quia non solummodo in teatro imperatores²⁶³ coronabantur, set etiam domus et fores eorum, quia uictores domum reuersi coronas foribus suspendebant.

mediamque tuebere quercum id est dignior eris quercu et inferiorem te habebis, quia inferior defenditur a maiore : ideo dicit *tuebere. mediam* dicit quia inter domum Augusti et laurum positam, uel inter laurum et hesculum. Vel *tuebere mediam quercum* ne diuellatur, quia potius fiet corone de te quam de quercu. Mos enim erat antiquorum quod quercus plantaretur ante fores nobilium ut apte corone uictoribus possent adquiri. Set modo propter bonum odorem laurus ibi plantabatur, quercus uero interius, unde dicit *mediam*, quia inter laurum et fores positam uel inter murum et laurum. Vel *mediam* id est communem, quia antiquitus ex quercu solebant uiuere homines, unde supra : « Et que deciderant patula Iouis arbore glandes », set ista lectio nichil facit ad sensum litere. Vel *mediam* id est communem ad coronam omnium faciendam, quia antea nobiles et innobiles quercu coronabantur, set postquam homines ceperunt lauro coronari, nobiles tantum lauro, innobiles uero quercu coronabantur. Vnde etiam quidam legunt *mediam* id est plebeiam factam modo per te, quia modo facta est communis populis que prius erat ducum, et ideo dicit *tuebere* id est defendes, quia nobiles qui coronantur lauro defendunt ignobiles qui coronantur quercu. Vel *mediam* quia prius solebant coronari hesculo, unde illud : « Hesculee capiebat frondis honorem », postea quercu, ad ultimum lauro²⁶⁴.

564. INTONSIS hoc dicit propter radios.

263 imperatores] S W, uictores *ex* imperatores V².

264 te habebis] S W, tueberis *in ras.* V². ◇ adquiri] S W, *in ras.* V. ◇ quia nobiles... quercu] S W, *in ras.* V.

tu te dresseras devant la porte, à savoir, comme une bonne gardienne qui reste sur ses gardes devant la porte. *la porte d'Auguste*, c'est-à-dire des nobles. Ou *d'Auguste*, c'est-à-dire les portes d'Auguste César, puisque le palais d'Auguste sera toujours couronné de laurier en raison de la paix éternelle qu'il apportera au monde. Ou d'une autre manière : *devant la porte*, puisque les empereurs n'étaient pas seulement couronnés au théâtre mais leurs portes et portails l'étaient également, puisque les vainqueurs suspendaient des couronnes de fleurs sur le pas de leurs portes lorsqu'ils revenaient chez eux.

tu protégeras la couronne de chêne au milieu, c'est-à-dire que tu seras plus précieuse que le chêne et tu maintiendras le chêne inférieur à toi puisque le plus petit est protégé par le plus grand : c'est pourquoi il dit *tu protégeras*. Il dit *au milieu* parce qu'elle était positionnée entre le palais d'Auguste et le laurier ou entre le laurier et le petit chêne. Ou *tu protégeras la couronne de chêne au milieu* afin qu'elle ne soit pas arrachée, car les couronnes sont faites de toi (le laurier) plutôt que du chêne. Les anciens avaient pour habitude de planter un chêne devant les portes des nobles pour que des couronnes adéquates en soient obtenues pour les conquérants. Puis, à cause de sa bonne odeur, le laurier est planté là, et le chêne à l'intérieur : c'est pourquoi il dit *au milieu*, parce que le chêne est placé entre le laurier et les portes ou entre le mur et le laurier. Ou *au milieu* c'est-à-dire commun, parce qu'à l'époque les hommes vivaient de chêne. Voir plus haut : « Et les glands, tombés de l'arbre de Jupiter aux larges ramures ». Mais cette lecture n'aide pas à comprendre le sens littéral. Ou *au milieu* c'est-à-dire commun, pour faire les couronnes de tous, parce qu'auparavant les nobles et les hommes ordinaires étaient couronnés de chêne ; mais après qu'on commença à utiliser le laurier pour les couronnes, seuls les nobles étaient couronnés de laurier, les hommes ordinaires de chêne. Et certains lisent *au milieu* c'est-à-dire rendu commun par toi, puisqu'il est seulement rendu commun pour le peuple alors qu'avant il appartenait aux chefs. C'est pourquoi il dit *tu protégeras*, c'est-à-dire tu défendras, puisque les nobles couronnés de laurier défendent les hommes ordinaires couronnés de chêne. Ou *au milieu*, puisqu'auparavant ils étaient couronnés de petit chêne. Voir le vers : « Ils recevaient comme récompense une couronne de petit chêne » ; après cela ils étaient couronnés de chêne, puis enfin de laurier.

564. JAMAIS COUPÉE il dit cela à cause de ses rayons.

565. QVOQVE similiter ; PERPETVOS uel *perpetue* ; SEMPER in quolibet tempore.

⟨*perpetuos honores*⟩ quia *semper*²⁶⁵ in quolibet tempore uirent folia lauri.

566. LAVREA id est laurus, uel 'arbor' suple²⁶⁶, id est Dane mutata in laurum.

Peau id est Phebus. *Peau* laus est Apollinis et ponitur sepe pro ipso deo.

567. ANNVIT annuere uidetur²⁶⁷ ; CACVMEN suum.

⟨*agitasse cacumen*⟩ quasi diceret : inclinauit cacumen pro capite.

Mutacio ista moralis est. Per Phebum qui Danem amauit sapientiam habemus, per Dapnem castitatem, et hanc amat uere sapientia, quia sapienter agit qui caste uiuit. Mutatur in laurum fugiens Phebum, per quod intelligitur quod uiuentes in hoc seculo caste post se trahunt sapientiam, id est alios inuitant ad sequendum eos per gradus sapientie. Post mortem uero coronam recipiunt a Domino et ideo Dane fingitur esse mutata in laurum que arbor est odorifera et semper uirens, sic et corona sanctorum odorifera nec deficiet in eternum. Vnde uersus de *Integumento* : « Est uirgo Phebi sapientia facta corona | laurus, quam cupida mente requirit homo. | Mentibus hec arbor sapientum uirgo uirescit | que quamuis fugiat uicta labore uiuret ».

Continuatio : ita Dane mutata fuit et pater Peneus mutacione filie sue multum dolebat et ubi habitabat actor ostendit dicens *est nemus*.

568. EST NEMVS nemus est in Tessalia ; HEMONIA uel *Hemonie*, Tessalie²⁶⁸ ; PRERVPTA ardua.

De mutacione Yo in uaccam incipit agere.

Topographia utitur actor in hac parte ut postea pateat ubi Peneus fecit lamentationem suam de filia sua amissa dicens *est nemus* etc.

Hemonie est genitiui casus et ponitur aduerbialiter ibi, set improprie, quia non est idem de nominibus prouinciarum sicut de nominibus ciuitatum²⁶⁹.

569. VOCANT homines ; AB IMO ab imo pede Pindi.

Hic apertam differentiam inter nemus et siluam ostendit actor. Nam nemus est comprehensio humilium arborum, silua uero preruptarum.

265 quia semper] S W, *in ras.* V.

266 uel arbor suple] S W, *in ras.* V.

267 uidetur] S W, *in ras.* V.

268 HEMONIA uel hemonie id est tessalie] V, HEMONIE id est tessalie W S.

269 S W, *om.* V *fort. in ras.*

565. TOUJOURS à n'importe quel moment.

«*bonneurs perpétuels*» puisque les feuilles du laurier sont *toujours* vertes, à n'importe quel moment.

566. LAURIER c'est-à-dire l'arbre, ou ajouter 'arbre', c'est-à-dire Daphné transformée en laurier.

Péan c'est-à-dire Phébus. Un Péan est une ode à Apollon et on l'emploie souvent à la place du dieu lui-même.

567. Sa CIME.

«*avoir agité sa cime*» comme s'il disait : elle inclina sa cime à la place de sa tête.

Cette transformation est morale. Par Phébus qui aimait Daphné, on comprend la sagesse ; par Daphné, la chasteté. Et la sagesse l'aime vraiment parce que celui qui vit chastement agit sagement. Elle est transformée en laurier pendant qu'elle fuyait Phébus, par quoi on comprend que ceux qui vivent chastement dans ce monde attirent la sagesse, c'est-à-dire qu'ils invitent d'autres à les suivre dans les degrés de la sagesse. Après la mort, ils reçoivent une couronne du Seigneur, c'est pourquoi on raconte que Daphné est transformée en laurier, puisque le laurier sent bon et est toujours vert, comme la couronne des saints sent bon et est éternelle. C'est pourquoi on trouve ces vers dans les *Integumenta* : «La vierge est la sagesse de Phébus ; le laurier est devenu couronne que les hommes désirent avidement. Dans les esprits des savants cet arbre, la vierge, verdit, qui, même si elle fuit, vaincue par le labeur devient forte ».

La suite : ainsi Daphné fut transformée et son père Pénéé l'a beaucoup pleurée après sa transformation. Et l'auteur montre où il habitait en disant *il est un bocage*...

568. IL EST UN BOCAGE il est un bocage en Thessalie.

Il commence par parler de la transformation d'Io en vache.

L'auteur utilise une topographie dans cette partie, pour qu'on puisse se figurer où Pénéé avait pleuré sa fille perdue en disant *il est un bocage* etc.

Hemonie est au génitif, ici en emploi adverbial mais incorrectement puisqu'on n'utilise pas le même cas pour les noms de régions et les noms de villes.

569. Les hommes L'APPELLENT ; DU BAS du pied du Pinde.

Ici Ovide différencie clairement 'nemus' (bocage) et 'silva' (forêt). Un bocage est un groupement d'arbustes, mais une forêt est un ensemble d'arbres élevés.

Tempe locus est in Tessalia, unde infra : « Subiectaque Tessala Tempe | respicit ».

570. SPVMOSIS turbidis ; VOLVITVR uolueno discurrit.

Pindus mons est Tessalie qui ab occidente solis uisum aufert Tessalie. Vnde Lucanus : « Aduersos Zephiros et Iapiga Pindus | et maturato precidit uespere lucem ».

571. TENVES subtiles ; AGITANCIA frequenter agencia ; FVMOS quasi 'fos means' dicitur.

deiectu quia descendit de monte et deicitur in uallem.

572. SVMMIS altioribus²⁷⁰ ; ASPERGINE per.

Vel *summis* id est inferioribus. Altum et infimum reciproca sunt. Quod est altum infimum est et e contrario, iuxta illud : « Omne quod est primum retro si numeres erit | ymum²⁷¹ ».

573. INFLVIT uel *impluit* ; PLVS QVAM VICINA loca quia etiam remota.

impluit id est ad modum pluuiæ sursum aquas mittit et sic notat eius impetuosum cursum. *impluit* potest construi cum datiuo et cum accusatiuo²⁷².

574. HIC²⁷³ id est in hoc loco ; SEDES est ; PENETRALIA loca secreta talami scilicet.

«*domus*» est certa mansio.

«*magni*» nam inter fluuios Tessalie magnus fluit Peneus.

575. AMNIS Penei ; IN HIIS penetralibus ; ANTRO in.

annis dicitur ab 'an' quod est circum et no, -nas, quia circum queque nat.

Dicitur sedere in antro saxoso quia ipse decurrit²⁷⁴ per loca saxosa. Vel quia re uera erat ibi antrum de saxis factum.

576. IVRA quomodo fluerent ; COLENTIBVS habitantibus.

Rei insensate²⁷⁵ sensum attribuit cum dicit *undis*.

[f. 9r]

577. FLVMINA id est dei fluuiorum.

Postquam descripsit actor domum Penei, ostendit quod multa flumina uenerunt ad Peneum id est multi dei fluuiorum.

270 altioribus] S W, -oribus *in ras.* V.

271 S W, *in ras.* V.

272 potest... accusatiuo] S W, *in ras.* V.

273 HIC] V, HEC uel hic W S.

274 decurrit] S W, *in ras.* V.

275 insensate] S W, sensate V.

Tempé est un endroit en Thessalie, d'où plus bas : « Elle contemple au-dessous d'elle Tempé en Thessalie ».

570. IL ROULE il coule en roulant vers le bas.

Le Pinde est une montagne en Thessalie qui voit le soleil se coucher sur la Thessalie. Voir Lucaïn : « Le Pinde affronte les zéphyrus et l'iapyx, et raccourcit le jour en hâtant le soir ».

571. FVMOS (VAPEURS) presque comme 'fos means' (lumière qui se déplace).

dans une chute parce qu'il descend de la montagne et se précipite dans la vallée.

572. SUR LES SOMMETS sur les cimes ; en ARROSANT.

Ou bien *summis* avec le sens de 'jusqu'aux pieds'. Les cimes et les pieds sont réciproques. Ce qui est haut est bas et vice-versa, selon l'expression suivante : « Tout ce qui est premier, si on compte à rebours, sera dernier ».

573. Lieux PLUS QUE PROCHES, parce que même les lieux éloignés.

impluit (*il pleut sur*) c'est-à-dire qu'il fait descendre de l'eau sous forme de pluie, et il relève ainsi l'impétuosité de sa course. *impluit* peut être construit avec le datif ou l'accusatif.

574. ICI c'est-à-dire à cet endroit ; est LE SIÈGE ; RECOINS CACHÉS à savoir les endroits secrets de la pièce.

«*domus*» désigne une certaine maison.

«*grand*» car Pénéé est grand quand il coule parmi les fleuves de Thessalie.

575. DU FLEUVE de Pénéé ; DANS CES recoins secrets ; dans UNE GROTTTE.

annis (*fleuve*) dérive de 'an', qui signifie autour, et 'no, -as' (couler), puisqu'il coule tout autour.

Il est dit qu'il siège dans une grotte rocheuse car il coule à travers une zone rocheuse. Ou parce que la grotte était faite de rochers.

576. LES LOIS sur la manière dont elles devaient couler.

Il attribue du sens à un objet inanimé lorsqu'il dit *aux ondes*.

[f. 9r]

577. DES FLEUVES c'est-à-dire les dieux des fleuves.

Après que l'auteur a décrit la maison de Pénéé, il montre que de nombreuses rivières viennent à lui, c'est-à-dire de nombreux dieux des fleuves.

popularia id est uilia respectu Peney. Vel *popularia* id est per populum illum fluencia. Vel *popularia* id est noticie populi cognita. Vel *popularia* id est uicina et ab eodem populo uenientia²⁷⁶.

578. NESCIA an gratulentur ei ; PARENTEM dolentem de mutacione filie sue.

gratentur utpote de successu *ue consolentur* utpote de infortunio propter filiam suam amissam, quia quidam dicebant bene ei contigisse de mutacione filie de qua non erat amplius futurus sollicitus ; alii male quod tam bonam filiam amisisset.

579. POPVLIFER ferens populos arbores illas ; PERCHEVS scilicet ; INREQVIETVS sine requie, impetuusus ; ENIPHEVS fluuius.

Percheus fluuius est Tessalie qui cadit in Malliacum fluuium, unde Lucanus : « Ferit amne citato | Malliacas Spercheos aquas ».

irrequietus dum miscetur, quia tarde fluit per se, unde Lucanus : « Numquamque celer nisi mixtus Enimpheus ».

580. SENEX lente fluens

Eridanus in quem cecidit Pheton fulminatus a Ioue, unde infra : « Quem procul a patria diuerso maximus orbe | excipit Eridanus fumanciaque abluit ora ».

senex quia leniter incedit. Vel propter superficiem aque, que alba est propter spumam albam. Vel quia solus remansit ab incendio Phetontis. Vel quia tarde fluit²⁷⁷.

Amphrisus uel *-os* fluuius est qui fluit per terram Ameti, unde Lucanus : « Et flumine puro | irrigat Amphrisos famulantis pascua Phebi ».

Eas fluuius est qui cadit in²⁷⁸ Ionio mari, purus ubi cadit set paruum habens gurgitem. Lucanus : « Purus set parui gurgitis Eas | Ionio cadit inde mari ».

581. MOX conueniunt ; IMPETVS impetuusus cursus uel uoluntas.

582. FESSAS fatigatas ; ERRORIBVS erroneis discursibus uel circucionibus.

in mare : respicit ad hoc quod dictum est supra : « In mare perueniunt partim campoque recepta²⁷⁹ | liberioris aque pro ripis littora pulsant ».

276 uel *popularia* id est noticie... uenientia] S W, *in ras.* V.

277 incedit] S W, fluit *in ras.* V². ◇ uel quia tarde fluit] S W, *in ras.* V.

278 in] S W, *in ras.* V.

279 recepta] S W, recepti V.

populaires c'est-à-dire ordinaires par rapport à Pénéée. Ou *populaires* c'est-à-dire qui coulent à travers ce peuple. Ou *populaires* c'est-à-dire connus du peuple. Ou *populaires* c'est-à-dire à côté et venant du même peuple.

578. SANS SAVOIR s'ils devraient le féliciter ; SON PÈRE puisqu'il pleurait la transformation de sa fille.

féliciter s'il s'agissait d'une issue heureuse, *ou consoler* s'il s'agissait d'un malheur causé par la perte de sa fille, car certaines personnes disaient que les choses avaient bien tourné pour lui avec la transformation de sa fille puisqu'il n'aurait plus d'inquiétudes à son propos. D'autres disaient que les choses avaient mal tourné, puisqu'il avait perdu une si bonne fille.

579. POPVLIFER portant des peupliers, les arbres ; LE SPERCHIOS évidemment ; TURBULENT sans repos ; L'ÉNIPÉE un fleuve.

le Sperchios est un fleuve de Thessalie qui se déverse dans le fleuve Maliaque. C'est pourquoi Lucain dit : « Là-bas le rapide courant du Sperchios frappe les vagues du Maliaque ».

turbulent quand il se mélange, car seul il coule lentement. C'est pourquoi Lucain dit : « L'Énipée n'est pas rapide sauf quand il se mélange ».

580. VIEUX qui coule doucement.

l'Éridan dans lequel Phaéton tomba, frappé de la foudre de Jupiter. Ainsi on trouve plus bas : « Bien loin de sa patrie, dans l'hémisphère opposé, il est reçu par le grand Éridan, qui baigne son visage embrasé ».

vieux puisqu'il coule faiblement. Ou à cause de l'apparence de la surface de la rivière qui est blanche à cause de la blanche écume. Ou parce qu'il était le seul à être resté après l'incendie de Phaéton. Ou parce qu'il coule lentement.

l'Amphrysos ou *Amphrysus* est un fleuve qui coule à travers la contrée d'Amétée. Voir Lucain : « Les eaux claires de l'Amphrysos irriguent les pâturages de Phébus ».

l'Éas est un fleuve qui coule dans la mer ionienne. Il est clair quand il se déverse dans la mer mais son courant est faible. Lucain : « L'Éas, clair mais de petite taille, coule dans la mer ionienne ».

581. PUIS se rassemblent ; IMPÉTUOSITÉ leur parcours impétueux ou leur volonté.

582. DE LONGS DÉTOURS dans leurs parcours sinueux ou tortueux.

à la mer : il revient à ce qu'il a dit plus haut : « Ou parviennent jusqu'à la mer et, reçus dans la plaine des eaux plus libres, battent, au lieu de rives, les rivages ».

Omnia ista flumina dicuntur cadere in Peneum.

Itaque predicti fluuii uenerunt ad consolacionem Penei et multi alii quorum hic nomina non scribuntur, set *Ynachus* etc.

583. VNVS solus ; IMOQVE RECONDITVS ANTRO in ima parte antri.

Ynachus oritur in Tessalia. Lucanus : « Nec fortior undis | labitur aucte pater Isidis ».

584. AQVAS suas ; -QVE et ; MISERRIMVS ipse.

585. VT tamquam ; -NE an.

luget tamquam amisisset filiam suam, set in rei ueritate non amisit illam²⁸⁰.

586. APVT MANES inferos, id est mortua ; QVAM quia illam.

<set... *usquam*> ex quo non inueniebat, putabat eam nusquam esse.

587. NVSQVAM non quantum ad corpus set quantum ad animam²⁸¹.

<esse *putat nusquam*> id est putat eam esse defunctam. Anime enim nusquam sunt, hoc non est idem quod sunt in loco²⁸².

<*peiora ueretur*> quam ei euenerit. Animus enim semper timidus interpretatur in malis. Vnde Stacius : « Pessimus in dubiis augur timor ».

588. VIDERAT ita perdiderat *Ynachus* filiam suam, quomodo perdidit ostendit.

Agit actor in hoc loco quomodo filiam suam amiserat *Ynachus* nec ideo ad consolacionem Peney uenerat et ostendit actor qualiter Iupiter uidit Yo redeuntem a patre suo et uisam deflorauit dicens *uiderat*.

589. FLVMINE a fluuio *Ynachi* patris sui ; IOVE amasio uel marito uel Iouis choitu²⁸³.

flumine : flumen est proprie aque discursus perhennis a fluendo dictum, set proprie flumen aqua dicitur ; amnis est ramis et frondibus redimitus ex amenitate nominatus²⁸⁴.

590. DIXERAT Iupiter.

Nota quare dixit *nescio* cum ipse esset deus et deus omnia noscat. Ad hoc dicitur quod hoc non erat uerum quod illa haberet maritum et quod uerum non est nescitur, sicut ait Aristotiles²⁸⁵ : « Scientia uerorum est ». Vnde bene dixit *nescio*.

280 S W, *in ras.* V.

281 non quantum... animam] S W, *in ras.* V.

282 S W, *om.* V *fort. in ras.*

283 uel iouis choitu] W S, *in ras.* V.

284 set proprie... nominatus] S W, *in ras.* V, *fort.* <im>proprie.

285 aristotiles] S, alexander V W (*ut uid.*).

Il est dit de toutes ces rivières qu'elles se jettent dans le Pénée.

Ainsi, les fleuves susmentionnés et de nombreux autres dont les noms ne sont pas écrits sont venus consoler Pénée, mais *l'Inachus*...

583. RETIRÉ AU FOND DE SON ANTRE tout au fond de sa grotte.

l'Inachus prend sa source en Thessalie. Lucain : « Par un courant qui n'est pas plus fort coule le père de la ravie Isis ».

584. Ses EAUX ; ET c'est-à-dire ; lui-même MALHEUREUX.

585.

pleure comme s'il avait perdu sa fille, alors qu'en réalité il ne l'avait pas perdue.

586. CHEZ LES MÂNES des enfers, c'est-à-dire morte ; LAQUELLE parce qu'elle.

<mais... nulle part> puisqu'il ne la trouvait pas, il pensait qu'elle n'était nulle part.

587. NULLE PART par rapport à l'âme et non par rapport au corps.

<qu'elle n'est nulle part> c'est-à-dire qu'il pense qu'elle est morte. Car 'les âmes ne sont nulle part' n'est pas la même chose que 'elles sont quelque part'.

<il craint le pire destin> par rapport à ce qui lui est vraiment arrivé. L'âme est toujours perçue comme craintive face au mal. Voir Stace : « La peur est le pire des prophètes en période de doute ».

588. IL AVAIT VU ainsi Inachus avait perdu sa fille et il montre comment il l'a perdue.

Dans ce passage, l'auteur raconte comment Inachus a perdu sa fille et a donc renoncé à consoler Pénée. L'auteur indique comment Jupiter a vu Io revenir de chez son père et comment il l'a déflorée, en disant *il l'avait vue*...

589. FLEUVE de la rivière de son propre père, Inachus ; (DIGNE) DE JUPITER en tant qu'amant ou mari ou (digne de) l'union avec Jupiter.

rivière : 'fluuius' (rivière) est un cours d'eau continu, appelé ainsi de 'fluo' (couler), mais un fleuve est proprement appelé eau. 'Amnis' (fleuve) coule à travers des branches et des frondes, et tient son nom 'ex amenitate' (de son charme).

590. Jupiter AVAIT DIT.

Notez qu'il dit *je ne sais pas*, bien qu'il soit un dieu et donc omniscient. En réponse, on pourrait dire qu'il n'est pas vrai qu'elle ait un mari, et que ce qui n'est pas vrai n'est pas connu, comme dit Aristote : « Connaître c'est connaître la vérité ». Ainsi, il dit logiquement *je ne sais*.

thoro ponitur hic pro maritagio, quia lectus est maritorum. Vnde Lucanus de Cathone recipiente Marchiam in uxorem : « Legitimeque faces gradibusque acclinis eburnis | stat thorus ». Vel *thoro* id est choitu et ponit locum pro re que fit in loco.

Per hoc quod dicit *umbras* inuitat eam Iupiter ad amenitatem, quia semper est sub umbra delectatio.

591. AVT HORVM ostendentis est ; MONSTRAVERAT uerba sunt actoris ; AMBAS uel *umbras*.

592. Bene inuito te ad umbras DVM CALET.

dum calet : simile infra : « Fecerat exiguas iam sol altissimus umbras ».

orbe id est in puncto meridionali, uel dum est in Geminis. Vnde Lucanus : « Nam sol Ledea tenebat | sidera, uicino cum lux altissima Cancro ».

593. SOLA quia.

Dico quod tu subeas umbras, *quod* pro set.

594. PRESIDE existente ; DEO scilicet me ; NEMORVM SECRETA id est nemora secreta ; SVBIBIS id est subire poteris.

preside id est precedente uel defendente te uel presidium tibi dante²⁸⁶.

595. DE PLEBE dico deo ; SET sum talis ; DEXTRA uel *magna*²⁸⁷.

«*deo*» repetit ut addat.

magna : reges enim magnas manus habent. Vnde alibi : « Quis nescit magnas regibus esse manus²⁸⁸ ? ».

596. MANV mea ; VAGA oblique cadencia.

uaga fulmina : notat naturam ignis qui semper nititur redire ex natura sui, unde uaga dicuntur fulmina, quod Lucanus innuit dicens : « Magnamque cadens magnamque reuertens | dat stragem late sparsos que recolligit ignes²⁸⁹ ».

Et quia tam potens sum, *ne*.

597. FVGIEBAT uerba sunt actoris ; ENIM certe²⁹⁰.

«*Lerne*» paludis : iuxta Lernem paludem²⁹¹ interfecit Hercules Ydram.

598. CONSITA plena.

Licea id est Archadica : Liceus promontorium est in Archadia.

286 id est precedente uel] S W, *in ras.* V. ◊ te uel presidium tibi dante] S W, *in ras.* V.

287 sum talis] S W, *tali ex* sum talis V². ◊ DEXTRA uel magna] V, MAGNA S W.

288 S W, *om.* V *fort. in ras.*

289 S W, *om.* V *fort. in ras.*

290 certe] S W, *in ras.* V.

291 iuxta lernem paludem] S W V *ante corr.*, in lerna palude V².

thoro (lit) se rapporte au mariage puisqu'il désigne le lit des mariés. C'est pourquoi Lucain dit de Caton prenant Marcia pour femme : « Les traditionnelles torches, le lit était porté de marches d'ivoire et portait un couvre-lit d'or ». Ou *thoro* c'est-à-dire union, et il désigne l'endroit pour dire l'action qui se passe à cet endroit.

En disant *ombres*, Jupiter l'invite dans un endroit plaisant, car le plaisir a toujours lieu à l'ombre.

591. DE CEUX-CI par rapport à celui qui montre ; IL AVAIT MONTRÉ ces mots sont de l'auteur.

592. Je fais bien de t'inviter à l'ombre TANDIS QUE LE SOLEIL EST BRÛLANT.

tandis que le soleil est brûlant : voir plus bas : « Déjà le soleil, au plus haut de sa course, avait retréci les ombres ».

de son orbite c'est-à-dire au point méridional ou pendant qu'il est sous le signe des Gémeaux. Voir Lucain : « Car le soleil était sous le signe des Gémeaux, lorsque son disque atteignait le zénith quand le Cancer était proche ».

593. SEULE car.

Je dis que tu devrais aller à l'ombre, *mais, quod* à la place de *sed*.

594. UN DIEU à savoir moi ; TU IRAS tu pourrais aller.

préside c'est-à-dire qui est devant toi, ou qui te défend, ou te protège.

595. Un dieu DE LA PLÈBE, dis-je ; MAIS je suis tel.

< dieu > il répète pour ajouter de l'expressivité.

puissante : les rois ont des mains puissantes. Voir ailleurs : « Qui ne sait pas que les rois ont des mains puissantes ? ».

596. DANS ma MAIN ; SINUEUSE qui tombe de biais.

la foudre sinueuse : il souligne la nature du feu, qui naturellement veut toujours revenir. On dit donc que la foudre est sinueuse, ce qu'indique Lucain en disant : « Tombant et revenant, elle répand la destruction partout et regroupe à nouveau ses feux éparpillés ».

Et puisque je suis si puissant, *ne...*

597. ELLE FUYAIT ce sont les mots de l'auteur.

de Lerne : le marais. Hercule a tué l'hydre près du marais de Lerne.

598.

de Lyrécée c'est-à-dire de l'Arcadie. Lyrécée est un promontoire en Arcadie.

599. DEVS Iupiter ; INDVCTA superducta.

caligine tetra obscuritate nebule.

600. OCCVLVIT obscuravit ; FVGAM illam fugientem ; RAPVIT raptim sumpsit.

⟨*pudorem*⟩ castitatem id est uirginitatem.

Ita Iupiter terras caligine texerat et *interea*, dum hec fierent a Ioue, *Iuno* etc.

601. DESPEXIT de celo aspexit.

602. FACIEM similitudinem ; VOLVCRES id est leues uel subito factas²⁹².

603. NITIDO claro uel *medio* ; MIRATA ipsa ; FLVMINIS ortas esse a flumine. ⟨*mirata*⟩ cum non esset in mane.

604. SENTIT illas ; TELLVRE a ; REMITTI non²⁹³.

Duo notat Ouidius unde nascuntur nebule. Versus autem *Differentiarum* apponunt tertium in hunc modum : « Dicatur nebula surgens de flumine fumus | aut si procedat ab humo uel ab equore moto ».

Nebule nascuntur ab aquis uel a terra paludosa²⁹⁴.

605. CONIVNX Iupiter ; CIRCVMSPICIT circa se aspicit ; VT sicut ; QVE illa.

606. DEPRENSI in adulterio cum pelicibus ; FVRTA furtiuum choitum ; MARITI sui.

607.

repperit : producitur in preterito propter duplex 'p', in presenti corripitur quoniam non est ibi nisi solum 'p'.

⟨*fallor*⟩ credendo maritum adulterari.

608. LEDOR a pelice ; SVMMO ab alto celo.

ledor : duobus modis ledimur aut mutacione choitus aut percussione.

Vnde uersus : « Mutatus choitus facit aut percussio lesum ».

ledor a marito meo cum altera adulterante.

609. NEBVLAS id est obscuritatem diei.

610. CONIVGIS ADVENTVM id est coniugem uenientem ; NITENTEM formosam uel albam²⁹⁵.

Ita Iuno descendebat ad inferiora, set Iupiter *presenserat*.

611. YNACHIDOS id est Yo filie Ynachi ; IUVENCAM uaccam.

612. QVOQVE similiter sicut fuerat uirgo²⁹⁶ ; SATVRNIA Iuno Saturni filia ; SPECIEM VACCE id est speciosam uaccam.

292 id est leues uel] S W, *in ras.* V.

293 non] S W, *in ras.* V.

294 paludosa] S W, *in ras.* V.

295 uel albam] S W, *in ras.* V.

296 similiter... uirgo] S W, *om.* V *fort. in ras.*

599. LE DIEU Jupiter.

par les ténèbres : avec l'horrible obscurité d'un nuage.

600. LA FUITE elle qui était en train de fuir.

la pudeur, la chasteté, c'est-à-dire la virginité.

Ainsi Jupiter avait couvert le monde de ténèbres et *cependant*, pendant que Jupiter faisait cela, *Junon* etc.

601. ABAISSA LE REGARD regarda depuis les cieux.

602. RAPIDES légers, ou qui viennent vite.

603. ÉTONNÉE elle-même ; DU FLEUVE qui étaient venues du fleuve. *«étonnée»* car ce n'était pas encore le matin.

604. ELLE RECONNAÎT qu'elles ; de LA TERRE ; ni RENVOYÉS.

Ovide note deux origines au brouillard. Les vers des *Différences* en proposent une troisième : « Il est dit qu'un brouillard serait de la fumée montant d'une rivière, ou il pourrait venir du sol, ou de la mer en mouvement ».

Les brouillards viennent de l'eau ou des terres marécageuses.

605. SON MARI Jupiter ; LAQUELLE elle.

606. PRIS EN FAUTE en commettant un adultère avec ses maîtresses ; INFIDÉLITÉS ses coïts furtifs.

607.

repperit : la voyelle de ce verbe est longue au passé à cause du double 'p', au présent elle est brève car il n'y a qu'un seul 'p'.

«je me trompe» en croyant que mon mari est en train de commettre un adultère.

608. JE SUIS BLESSÉE par une maîtresse ; DU SOMMET du haut des cieux.

je suis blessée : on est blessé de deux manières : parce qu'on est cocu ou qu'on reçoit un coup. C'est pourquoi on trouve le vers : « Être cocu ou recevoir un coup peut provoquer une blessure ».

je suis blessée par mon mari qui me trompe avec une autre.

609. LES BROUILLARDS c'est-à-dire l'obscurité du jour.

610. ÉCLATANTE belle, ou blanche.

Junon descendait alors sur terre, mais Jupiter *avait prévu...*

611. LA FILLE D'INACHUS c'est-à-dire Io.

612. MÊME AINSI de la même manière, comme quand elle était jeune fille ; SATURNIENNE Junon, fille de Saturne ; LA BEAUTÉ DE LA VACHE, c'est-à-dire la belle vache.

bos id est ipsa mutata in bouem.

[f. 9v]

613. QVAMQVAM INVITA id est quamuis nollet ; NEC NVM insuper²⁹⁷ ;
CVIVS possessoris ; VNDE de qua regione.

Suspiciabatur enim Iuno ne aliqua pelex sua mutaretur in illam uaccam²⁹⁸.

614. QVO de ; -VE pro uel²⁹⁹ ; VERI ueritatis ; QVERIT a Ioue.

<querit> quasi nesciret illam esse Yo, set bene sciebat.

Querebat Iuno unde erat illa uaca.

615. MENTITVR mentiendo asserit ; ACTOR muneris.

ut actor id est ut doni dator sicut ibi : « Atque ea non sperno, sic acceptissima semper | munera sunt, actor que preciosa facit ». Vel *actor* id est pastor : pastor enim agit pecudes. Vel *ut actor* id est ut Iuno desinat inquirere de patre uacce. Vel *actor* id est factor et creator. Vel *actor* id est dator scilicet quis dederit illi tam pulcram uaccam. Vel *actor* id est custos. Vel *actor* id est possessor. Vel *actor* id est inquisicio de actore³⁰⁰.

616. HANC uaccam ; SATVRNIA Iuno ; MVNVS pro munere.

<inquiri> quia si diceret eam factam ab aliquo uel datam forsitan Iuno multis modis id inquireret.

617. CRVDELE est ; ABDICERE denegare.

<abdicere amores> Yo scilicet quam amabat. Videretur enim quod eam non amaret si eam uellet a se separari.

618. NON DARE uaccam Iunoni ; PVDOR reuerencia³⁰¹ ; ILLVD dare scilicet, uel *illinc*.

<non dare> suspectio de amore uacce posset haberi si non daret.

619. HINC uel *hoc*.

<uictus... amore> id est non dedisset ei uaccam *set* etc.

620. LEVE scilicet ; SOCIE GENERIS quia soror ; THORI quia coniunx.

<socie generisque thori> quia ambo erant filii Saturni et Iupiter erat maritus suus.

621. NON uera set ficta.

297 NEC NVM insuper] V, NEC NON insuper S W.

298 S W, *in ras.* V.

299 uel] S W, *in ras.* V.

300 id est ut doni] S W, *in ras.* V. ◊ uel ut actor... uacce] S W, *in ras.* V. ◊ uel actor id est custos... actore] S W, *in ras.* V.

301 reuerencia] S W, id est uerecundia *ex* reuerencia V².

génisse, Io transformée en génisse.

[f. 9v]

613. QUOIQUE À CONTRECŒUR c'est-à-dire bien qu'elle n'ait pas envie de le faire ; DE QUI de quel possesseur ; D'OÙ de quelle région.

Junon soupçonnait qu'une rivale ait été transformée en cette vache.

614. DEMANDE à Jupiter.

<demande> comme si Junon ne savait pas que la vache était Io, alors qu'elle le savait tout à fait.

Junon demandait d'où venait cette vache.

615. MENT affirme en mentant ; SUR L'AUTEUR du don.

ut actor (sur l'auteur) c'est-à-dire sur le donataire du cadeau, comme ici : « Je ne rejette pas ces présents, les présents sont toujours bienvenus : c'est le donateur qui les rend précieux ». Ou bien *actor (conducteur)*, donc le berger, car le berger 'agit' (conduit) son troupeau. Ou *actor (géniteur)* c'est-à-dire afin que Junon arrête de poser des questions à propos du père de la vache. Ou *ut actor (sur l'engendreur)* c'est-à-dire le créateur et le faiseur. Ou *actor (donateur)*, c'est-à-dire celui qui lui avait donné une si belle vache. Ou *actor* dans le sens de gardien. Ou *actor* dans le sens de propriétaire. Ou *actor* c'est-à-dire une demande sur l'auteur.

616. CELLE-CI la vache ; LA SATURNIENNE Junon ; CADEAU comme cadeau.

<demander> car s'il devait dire que la vache provenait de quelqu'un, peut-être que Junon aurait posé encore d'autres questions.

617. Il est CRUEL.

<livrer l'objet de son amour> à savoir Io, qu'il aimait, car il paraîtrait qu'il ne l'aimait pas s'il voulait s'en séparer.

618. NE PAS DONNER la vache à Junon ; LE donner, évidemment.

<ne pas le donner> on pourrait soupçonner son amour pour la vache s'il ne la donnait pas.

619.

<vaincu... par l'amour> c'est-à-dire qu'il n'aurait pas donné la vache à Junon, *mais* etc.

620. LÉGER évidemment ; À LA COMPAGNE DE SA NAISSANCE car elle était sa sœur ; ET DE SON LIT car elle était sa femme.

<la compagne de sa naissance et son lit> car tous deux étaient les enfants de Saturne, et Jupiter était son mari.

621. NON pas vraie, mais fausse.

Ita Iupiter uaccam Iunoni dederat.

Et ideo donauit illi.

622. PELICE uacca; EXVIT a se remouit.

623. DIVA Iuno; -QVE set.

fuit anxia furti ne eam sibi Iupiter furaretur. Vel quomodo posset furtum illud seruare unde erat anxia³⁰².

⟨*furti*⟩ uel *furto*, de furtiuo choitu, uel de futuro uel de preterito³⁰³.

Verba sunt doctrine. Dicit enim Priscianus quod omne nomen adiectiuum dum possessionem in se gerat per significationis equipollenciam exigit genitiuum³⁰⁴.

624. ARISTORIDE filio Aristoris; SERVANDAM uaccam.

Moralis est ista mutatio. Yo filia fuit Ynachi per quem intelligitur frigiditas quod ideo fingitur, quia Yo per quam habemus animam in puericia a³⁰⁵ calore uitiorum destituta³⁰⁶ a Ioue, id est a Deo, amata est; set illi abscondite in nube pudorem rapuit id est uiciis inuolute nomen uirginis id est famam bonam abstulit; in bouem est mutata id est bestialis efficitur; Iunoni traditur id est grauibus uiciis subponitur et sic Argi tutele subditur quoniam de uicio ad uicium est accessus. Argus enim interpretatur mundus, quia sicut Argus habuit multiplices oculos ita mundus multiplices habet accessus ad uicium, cui Yo id est anima subditur, dum euolui uiciis nondum potest. *centum* etc.

Et quod Argus talis esset quod posset eam seruare ostendit actor dicens *centum* etc. Vel sic et melius³⁰⁷: hic agit de mutacione Mercuriali in pastorem, set a longe ad illud accedit causam prius assignando dicens *centum* etc.

625. LVMINIBVS oculis; CINCTVM circumdatum.

626. INDE ex illis luminibus; QVIETEM dormicionem.

inde: notandum quod multociens fit relacio per aduerbium ad nomen quod precedit. Similiter apud Lucanum ubi dicit: « Mensuraque iuris | uis erat: hinc leges et plebis scita coacte ». Per 'hinc' fit relatio ad hoc nomen 'uis'.

bina id est medietas oculorum uel duplata uel dimidiata³⁰⁸.

302 uel poterat... anxia] S W, *in ras.* V.

303 de] S W, id est *in ras.* V². ◇ uel... preterito] *in ras.* V.

304 per significationis... genitiuum] S W, *in ras.* V.

305 a calore] S W, calore V² (a *in ras.*).

306 destituta] S W, carens V² *in ras.*

307 uel... melius] S W, *in ras.* V.

308 uel duplata uel dimidiata] S W, *in ras.* V.

Ainsi Jupiter avait donné la vache à Junon.

Et pour cela il la lui donna.

622. SA RIVALE la vache.

623. LA DÉESSE Junon ; ET mais.

redouta un larcin de peur que Jupiter ne lui volât la vache. Ou comment elle pouvait garder la chose, c'est pourquoi elle avait peur.

furti (du larcin), ou *furto (pour le larcin)*, ses coïts furtifs, l'un à venir, les autres déjà passés.

Ce sont des règles de grammaire. Priscien dit que chaque adjectif contenant une possession avec équivalence de signification nécessite le génitif.

624. À L'ARESTORIDE au fils d'Arestor ; À GARDER la génisse.

Cette transformation est morale. Io fut la fille d'Inachus, qu'on comprend comme la froideur, parce qu'Io, qu'on comprend comme l'âme, abaissée par la chaleur des vices dans sa jeunesse, fut aimée par Jupiter, c'est-à-dire par Dieu. Mais il l'enveloppa dans un nuage et lui avait ravi sa chasteté, c'est-à-dire qu'il lui prit le nom de vierge, c'est-à-dire sa bonne réputation, et elle était donc entourée de vice. Elle fut transformée en vache, c'est-à-dire qu'elle fut transformée en bête et donnée à Junon, c'est-à-dire qu'elle succomba à des graves vices et elle fut donc placée sous la garde d'Argus, car un péché en amène un autre. Argus représente le monde, puisque de la même manière qu'il a de nombreux yeux, le monde a de nombreuses approches quant au vice, auquel Io, c'est-à-dire son âme, succomba lorsqu'elle n'était pas en mesure de s'en détacher. Et *cent* etc.

L'auteur montre à quel point Argus était bien équipé pour la garder en disant *cent* etc. Ou interpréter ainsi et mieux : ici, il parle de la transformation de Mercure en berger, mais il s'en approche par une digression sur la cause de cela, en disant *cent*...

625. LUMIÈRES les yeux.

626. DE LÀ de ses yeux.

de là : à noter que l'adverbe sert souvent de lien avec le nom qui le précède. On trouve une expression similaire chez Lucain : « La violence était la mesure de ce qui était juste : de là ('hinc') viennent les lois et les plébiscites votés sous la contrainte ». L'adverbe 'hinc' (de là) établit une relation avec le nom *violence*.

bina c'est-à-dire la moitié des yeux, ou le double ou la moitié.

627. CETERA lumina ; SERVABANT Yo ; STACIONE uigilacione.

«*in statione*» tractum est ab excubiis qui stando uigilant.

628. CONSTITERAT Argus³⁰⁹ ; AD Yo uaccam.

629. ADVERSUS in aliam partem uersus, id est a tergo.

630. LVCE id est de die ; PASCI uacam.

«*cum sol tellure sub alta est*» uersus antipodes id est cum sol tendit ad occasum.

631. CLAUDIT illam in domo ; INDIGNO ligari.

«*indigno circumdat uincula collo*» ypallage id est circumdat collum indignum circumdari uinculis.

632. FRONDIBVS foliis arborum.

amara quantum ad hominem non quantum ad uaccam.

633. PROQVE THORO loco lecti ; TERRE ad terram ; HABENTI terre dico.

634. INCVBAT iacet ; INFELIX Yo.

limosa : limo plena id est³¹⁰ immunda.

635. ARGO ad Argum.

suplex suplicans custodi.

636. TENDERET tendere posset ; ARGO custodi suo.

«*brachia tendere*» quasi precando illum.

Pleonasmos est quedam figura quando est aliqua dictio superflua, et dicitur pleonasmos a 'pleono, -nas' quod est superfluo, -is³¹¹.

637. QVERI pro conueri ; EDIDIT emisit ; ab ORE suo.

mugitus : boum proprie est mugire sicut innuitur in quibusdam uersibus quorum animalium et uolucrum proprietatem distinguuntibus in hunc modum : « Hinnit equus, mugit taurus, gallina gracillat, | drensat olor, clingit anser, strintinnat hirundo | et turtur truculat, sus grunnit, rana coaxat ».

638. PERTIMVIT ualde timuit ; SONOS uocem suam ; -QVE id est.

639. VENIT Yo ; VBI in quibus.

640. YNACHIDES id est Ynachi, uel *Ynachidos* uel *Ynachidas*, et tunc erit accusatiuus.

nova nouiter sibi data.

641. SESE se ipsam ; EXTERRITA FVGIT stupida, uel *externata refugit* quantum ad corpus³¹².

309 argus] S W, yo *in ras.* V².

310 id est] V (*fort. post corr.*), uel S W.

311 et dicitur... superfluo is] S W, *in ras.* V.

312 stupida... corpus] S W, *in ras.* V.

627. LES AUTRES yeux ; GARDAIENT Io.

<in statione> (en garde) cette formulation vient des gardes qui surveillent debout ('stando').

628. ARGUS SE TENAIT ; DU CÔTÉ D'IO la vache.

629. TOURNÉ c'est-à-dire tourné dans une autre direction, à savoir derrière.

630. MANGER la vache.

<quand le soleil a disparu sous les profondeurs de la terre> vers les antipodes, c'est-à-dire quand le soleil se couche.

631. IL L'ENFERME dans sa maison ; INDIGNES d'être enchaîné.

<il fixe d'indignes liens autour de son cou> c'est une hypallage, c'est-à-dire qu'il entoure son cou qui n'était pas digne d'être entouré par des liens.

632. FRONDES feuilles des arbres.

amères pour un homme, non pour une vache.

633. POUR COUCHE à la place d'un lit ; QUI N'AVAIENT la terre, dis-je.

634. MALHEUREUSE Io.

boueuse pleine de boue et de saleté.

635. À ARGUS vers Argus.

suppliant priant son gardien.

636. TENDRE pouvoir tendre ; À ARGUS son gardien.

<tendre ses bras> comme pour prier Argus.

C'est un pléonasme, une figure rhétorique qu'on trouve quand une expression est superflue, et l'on dit pléonasme de 'pleono, -as' qui veut dire déborder.

637. De sa BOUCHE.

mugissements : c'est la caractéristique propre aux vaches que de mugir, comme on trouve dans les vers suivants, qui distinguent les cris de certains animaux et oiseaux : « Le cheval hennit, le taureau mugit, la poule glousse, le cygne dresse, l'oie cacarde, l'hirondelle chante, la tourterelle roucoule, le cochon grogne, la grenouille coasse ».

638. LES SONS sa voix ; ET c'est-à-dire.

639. Io SE DIRIGEA ; OÙ vers lesquelles.

640. INACHIDES c'est-à-dire d'Inachus, ou *Inachidos* ou *Inachidas*, et alors c'est un accusatif.

nouvelles qui venaient de lui être données.

641. ELLE elle-même ; S'ENFUIT ÉPERDUE, surprise, ou *recula hors de soi*, quant à son corps.

<cornua> representationem cornuum, unde : « Et, ne te feriant, que geris arma times ».

642. YNACHVS pater suus

Naydes est litera auctoris a Nays, Naydis, quia Nayades est tetrasillabum; et obliqui crescunt una sillaba, ergo sunt tetrasillabi sicut in Ouidio *Fastorum* : « Et nemorum Nimphe Nayadumque chori ».

Et quia mutata erat in uaccam *Naydes*.

643. PATREM suum; SORORES suas.

644. PATITVR se; TANGI ab illis; SE ipsam; ADMIRANTIBVS patri et sororibus illam.

<offert> serena fronte se dat³¹³.

645.

decertas id est decerpserat et porrexerat, et est endiadis. Vel *decertas* id est de aliis herbis cartas uel collectas³¹⁴.

senior dicit quia habet undas spumosas.

646. MANVS patris sui.

647. RETINET retinere potest; SVPERSINT uel *sequantur*.

648. CASVS suos, infortunia sua; LOQVATVR manifestet illi.

<oret opem> id est si possit loqui, precetur patrem suum ut auxilietur ipsi³¹⁵.

[f. 10r]

Ita ignorabat Ynachus pater Yo que esset uacca illa, set rotunditas pedis figurabat O et rima I et ita forma pedis figurabat nomen eius, scilicet Yo, et per hoc cognouit eam pater suus.

649. PRO VERBIS loco uerborum; FECIT uel *duxit*.

<fecit> quia in passu bouis uel uacce possunt 'y' et 'o' uideri, 'o' in circumferencia pedis, 'i' uero in medio passus. Vnde uersus : « Forma pedis facit 'o' fissuraque perficit Yo; | hec est inuenta dum tellus³¹⁶ puluerulenta. | A pede ducta suo sunt elementa duo ».

650. CORPORIS Yo; PEREGIT manifestauit patri.

651. ME MISERVm uisa illa littera; PATER suus; GEMENTIS Yo filie sue.

652. IUVENCE Yo.

653. INGEMINAT id est ingeminando ait; -NE numquid.

313 S W, om. V.

314 uel collectas] S W, in ras. V.

315 ipsam] S W V ante corr., ipsi V².

316 tellus] S W, terra in ras. V².

«*cornes*» le reflet de ses cornes, d'où : « Et tu as peur des armes que tu portes et qui pourraient te blesser ».

642. INACHUS son père.

L'auteur ici a écrit *Naiïdes*, en suivant la déclinaison 'Naiïs Naiïdis', parce que Naiïades a quatre syllabes – et les cas indirects prennent une syllabe en plus ; donc ils ont quatre syllabes, comme dans les *Fastes* d'Ovide : « Et les nymphes de la forêt et le chœur des Naiïades (Naiadum) ».

Et puisqu'elle était transformée en vache, *les Naiïades*...

643. son PÈRE ; ses SŒURS.

644. SE LAISSE elle-même ; ÊTRE TOUCHÉE par eux ; SOI elle-même ; À LEUR ADMIRATION pour elle, de son père et ses sœurs.

«*s'offre*» c'est-à-dire se montre avec un visage serein.

645.

cueillies c'est-à-dire qu'il avait coupé et donné, c'est un hendiadys. Ou *cueillies*, c'est-à-dire arrachées et choisies parmi d'autres herbes.

L'auteur dit *vieux* à cause de ses ondes écumeuses.

646. LES MAINS de son père.

647. RETIENT peut retenir.

648. Son DESTIN, ses malheurs ; DIRAIT lui expliquerait.

«*demanderait du secours*» c'est-à-dire que si seulement elle pouvait parler, elle supplierait son père de l'aider.

[f. 10r]

Ainsi Inachus, son père, ne reconnaît pas Io en vache, mais la rondeur du sabot faisait un O et la crevasse faisait un I, et puisque la forme de son pied figeait son nom, à savoir Io, son père la reconnut ainsi.

649. À LA PLACE DES PAROLES au lieu de paroles.

«*a tracées*» car on peut reconnaître le I et le O dans le sabot d'un bœuf ou d'une vache, le O dans la circonférence et le I au milieu du sabot. C'est pourquoi on trouve les vers : « La forme du pied fait un O et la fissure complète 'Io' ; on trouve cela dans la terre poussiéreuse. Ces deux éléments sont tracés par son pied ».

650. DU CORPS d'Io ; RÉVÉLA dévoila à son père.

651. MOI MALHEUREUX en voyant la lettre ; son PÈRE ; GÉMISANTE Io, sa fille.

652. GÉNISSE, Io.

653. RÉPÈTE il parle tout en répétant.

654. NATA o ; MICHI a me ; INVENTA filia ; REPERTA uacca.

tu non inuenta quando querebam te *es reperta* quando non querebam te. Vel *tu non inuenta* sub specie muliebri *es reperta* sub specie uacae. Vel *tu non inuenta* quia te non habeo *es reperta* quia scio ubi es. Inuenire enim est in rem perditam uenire et eam habere ; reperire est scire de re perdita ubi sit et non habere. Vnde uersus : « Inuenit inquirens reperit quam sors tulit ultro ». Vel sic et melius : « Qui reperit scit ubi sit res sua, qui uenit in rem | quam prius amisit inuenit ille suam ».

655. LVCTVS tu primitus ; ERAS³¹⁷ esse solebas ; LEVIOR quam modo sis.

leuior luctus id est causa leuioris luctus antequam inuenissem te ita mutatam.

<retices> id est non respondes michi.

656. ALTO profundo ; TANTVM modo ; DVCIS mugiendo³¹⁸.

657. VNVM solum mugire ; POTES facere.

<remugis> id est ducis mugitum pro uerbis ad mea uerba.

658. AT set ; IGNARVS huius facti ; TEDAS coniugium ; PARABAM parare tibi uolebam.

Ita mutata es in uaccam quod non putabam, *at*.

659. GENERI a generando ; SECVNDA spes.

Primo speraui habere de te generum, postea nepotes.

Ista duo uidentur patres sperare de filiabus, quod uidetur uelle Ouidius cum dixerit supra³¹⁹ : « Sepe pater dixit 'debes michi nata nepotes' ; | sepe pater dixit 'generum michi filia debes' ».

660. DE GREGE id est de armento ; VIR maritus.

de grege id est de armento. Et hoc ponitur improprie, set causa metri ponitur, quia grex est congregatio paruorum animalium ut ouium et caprarum, armentum est magnorum ut bouum et equorum.

de grege id est de tauro existenti de armento.

661. MORTE mortis euentu.

<dolores> quos habeo de tua mutacione.

317 ERAS] V (*fort. ex erat*), ERAT uel eras S W.

318 mugiendo] S W, *in ras.* V.

319 supra] S W, *in ras.* V.

654. Ô FILLE ; À MOI par moi ; TROUVÉE la fille ; RÉCUPÉRÉE en tant que vache.

toi pas trouvée, alors que je te cherchais, *je t'ai récupérée*, alors que je ne te cherchais pas. Ou *pas trouvée*, quand tu étais une femme, *je t'ai récupérée* en tant que vache. Ou *pas trouvée* parce que je ne t'avais pas, *je t'ai récupérée* parce que je sais où tu es. 'Inuenire' (trouver) signifie tomber sur quelque chose de perdu et le posséder. 'Reperire' (récupérer) signifie savoir où se trouve quelque chose de perdu mais ne pas le posséder. Voir ces vers : « Il trouve en cherchant ; il récupère ce que la chance lui amène ». Ou ces vers, qui sont préférables : « Celui qui récupère sait où se trouve sa possession, celui qui tombe sur quelque chose qu'il a perdu le trouve ».

655. DEUIL toi, avant ; ÉTAIT tu avais coutume d'être ; MOINDRE que ce que tu es maintenant.

un deuil moindre, c'est-à-dire la cause d'un deuil moins lourd avant que je ne t'aie découverte aussi changée.

<tu te tais> c'est-à-dire que tu ne me réponds pas.

656. TU FAIS en mugissant.

657. UNE CHOSE seulement mugir ; TU PEUX faire.

<tu mugis> c'est-à-dire que tu fais des mugissements au lieu de parler pour répondre à mes mots.

658. IGNARE de ce fait ; PRÉPARAIS je voulais te préparer.

Ainsi tu as été transformée en vache, ce que je ne pensais pas, *mais*...

659. UN GENDRE du verbe 'genero' (engendrer) ; LE DEUXIÈME espoir. J'espérais d'abord avoir un gendre de toi, puis ensuite des petits-enfants.

Les pères semblent espérer ces deux choses de leurs filles, ce qu'Ovide semblait vouloir déjà dire plus haut : « Souvent son père lui a dit : 'Tu me dois des petits-enfants, ma fille'. Souvent encore son père lui a dit : 'Tu me dois un gendre, ma fille' ».

660.

de grege (du troupeau) : ce mot est utilisé de manière inappropriée pour des raisons métriques, puisque 'grex' est un troupeau de petits animaux comme les brebis et les chèvres, alors qu' 'armentum' est un troupeau de gros animaux comme les vaches et les chevaux.

du troupeau, c'est-à-dire d'un taureau au sein du troupeau.

661. AVEC LA MORT avec l'arrivée de la mort.

<chagrins> qui me sont causés par ta transformation.

662. NOCET michi ; ESSE me ; PRECLVSA defensa ; IANVA introitus.
Dico quod dolorem meum uellem finire morte, *set*.

663. NOSTROS LVCTVS nostrum dolorem.

664. DICENTI uel *querenti*³²⁰ ; STELLATVS Argus ad modum stellarum
oculatus.

Ita conquerebatur Ynachus de mutatione filie sue dicens quod non poterat finire dolores suos morte, set Argus illi taliter conquerenti Yo subripuit et in diuersa pascua secum duxit, et hoc est quod dicit *talia* etc. *talia* propter mutacionem filie sue³²¹.

stellatus : oculis ad modum stellarum dispositis plenus.

stellatus : per similitudinem loquitur. Sic enim dicit Lucanus de instrumento bellico facto apud Massiliam : « Stellatis axibus agger | erigitur ».

665. EREPTAM ablatam ; PATRI Ynacho.

diuersa id est remota ; uel *diuersa* ab illo loco ubi erat pater.

666. ABSTRAHIT uiolenter trahit ; IPSE Argus ; PROCVL pre oculis suis³²² ; CACVMEN celsitudinem.

667. SPECVLATVR quasi a specula aspicit.

occupat ascendendo capit.

unde id est a quo monte.

668. SVPERVM superiorum ; RECTOR Iupiter ; PHORONIDES id est Yo filie Ynachi filii Phoronei.

Ita stricte custodiebat Argus uaccam illam scilicet Yo. Vel ita : tot et tanta incommoda passa erat Yo, quia terre nude iacebat et herbam amaram pascebat, *nec rector*.

669. NATVM suum ; -QVE set ; VOCAT non nominat set describit ; QVEM scilicet Mercurium.

«*natumque uocat*» et quia multos filios habebat ostendit de quo intel-
ligit dicens *quem lucida* id est fulgens, propter Mercurium qui lucidus
erat. Vel *lucida* id est formosa pre ceteris. Vel *lucida* dicit quia mutata
fuit in stellam, set secundum hoc possent alie dici lucide quia omnes
mutate fuerunt in stellas et dicuntur Pleyades a Pleone matre earum³²³.

670. ENIXA EST peperit ; LETO morti ; DET ut ; IMPERAT ei.

Pleias id est Maia, una de Pleiadibus filiabus Pleiones et Athlantis.

320 DICENTI uel querenti] S W, DICENTI V *post corr.*

321 S W, *om.* V *fort. in ras.*

322 pre oculis suis] S W, *in ras.* V.

323 set secundum... earum] S W, *in ras.* V.

662. Me NUIT ; moi JE SUIS.

Je dis que j'aimerais terminer ma douleur avec la mort, *mais...*

663.

664. ÉTOILÉ Argus plein d'yeux comme des étoiles.

Ainsi Inachus se lamentait à propos de la transformation de sa fille en disant qu'il ne pouvait pas mettre fin à sa douleur avec la mort, mais Argus emmena Io loin de lui pendant qu'il se lamentait et la mena vers des champs lointains, et c'est pour ça qu'il dit *de telles choses* etc.

de telles choses à cause de la transformation de sa fille.

étoilé : plein d'yeux disposés comme des étoiles.

étoilé : l'auteur utilise une comparaison. Lucain parle d'une machine de guerre construite à Marseille de la même manière : « On construit une chaussée avec des poutres semées de pointes ».

665. À SON PÈRE Inachus.

écartés, c'est-à-dire éloignés ; ou *écartés* de l'endroit où était son père.

666. IL Argus ; PROCVL (LOIN) devant ses yeux.

667. SPECVLATUR (IL SURVEILLE) comme s'il disait qu'il observe 'a specula' (d'une hauteur).

occupe s'installe tout en montant.

d'où à savoir de cette montagne.

668. LE SOUVERAIN Jupiter ; PHORONIDE Io, fille d'Inachus, fils de Phoronée.

Ainsi Argus surveillait la vache, à savoir Io, avec attention. Ou lire ainsi : Io avait souffert de tant de maux car elle avait dû se coucher sur la terre nue et manger des herbes amères que, *et le souverain...*

669. Son FILS ; VOCAT pas dans le sens de nommer mais de décrire ; QUE évidemment Mercure.

<il appelle son fils> et puisqu'il avait une descendance nombreuse, il montre celui auquel il pense en disant *qu'une brillante*, c'est-à-dire lumineuse à cause de Mercure qui est brillant. Ou *brillante*, c'est-à-dire plus belle que les autres. Ou alors il dit *brillante* car elle avait été transformée en une étoile. Mais selon cette explication les autres pourraient aussi être appelées brillantes car elles avaient toutes été transformées en étoiles. Les Pléiades sont appelées d'après leur mère Pléioné.

670. Qu'il DONNE ; lui ORDONNE.

Pléiade, c'est-à-dire Maia, l'une des Pléiades, les filles de Pléioné et Atlas.

«*Pleias*» Athlas ex Pleione filia Oceani et Tetidis quattuordecim filias et unum filium genuit, scilicet Yantem uel Yam. Alii dicunt quod ex Pleione septem habuit filias, scilicet Pleiades, et ex Ethna sorore Pleiones filia Oceani et Thetidis septem genuit filias, que dicuntur Yades. Secundum illos qui dicunt quod omnes quattuordecim filie fuerunt Pleiones, dicitur quod Yas etiam filius eius fuit qui uenator dilaceratus fuit a fera quem dum flerent sorores, sicut dictum est alibi : « Mater Yan et Yan meste fleuere sorores », septem translate sunt in celum et stellificate inter Tauri cornua collocatae et dicuntur Pleyades a Pleione, uel quasi pluuiades, uel a pluralitate. Septem alie flentes posite sunt in genu Tauri et dicuntur Yades ab Yante fratre suo uel ab 'ydor' quod est aqua, quia in ortu et occasu ipsarum tempus est pluuiosum. Et hec est ueritas.

671. VIRGAM caduceum ; POTENTI uel *potentem*³²⁴.

Ita dixerat Iupiter.

«*parua mora est*» minoris enim non est respondere set mandatis obedire.

Dicitur Mercurius alas habere in pedibus non quia sit auis, set quia planeta est magne uelocitatis.

Simile habetis in Statio *Thebaidos* : « Paret Athlanciades dictis genitoris et inde | summa pedum propere plantaribus alligat alis | obnubique comas et temperat astra galero. | Tum dextre uirgam inseruit, qua pelere sompnos | aut suadere iterum³²⁵ dulces, qua nigra subire | Tartara et exangues animare assueuerat umbras ».

672. SVMPSISSE Mercurium ; MANV sua ; TEGIMEN galerum.

«*tegimenque capillis*» ac si timeret tempus pluuiosum.

673. VBI postquam ; NATVS Mercurius ; AB ARCE celo³²⁶.

disposuit ordinate sumpsit.

Per quod signatum est quod descensus erat ad inferius hemispherium, ubi quando est non apparet. Vel quia diuinus spiritus uideri non potest nisi prius se obscuret.

674. ILLIC id est in terris ; TEGIMEN galerum.

«*desilit*» de alto salit.

324 uel potentem] S W, in ras. V.

325 iterum] S W, potest in ras. V².

326 celo] S W, om. V.

«*Pléiade*» Atlas engendra quatorze filles et un fils, dont le nom était Hyans ou Hyas, de Pléioné, qui était la fille d'Océan et de Téthys. D'autres disent qu'il avait sept filles de Pléioné, à savoir les Pléiades, et que d'Etna, la sœur de Pléioné, la fille d'Océan et de Téthys, il avait eu sept filles, qui étaient appelées les Hyades. Selon ceux qui disent que les quatorze filles étaient de Pléioné, il est dit qu'Hyas était également son fils, et qu'il aurait été déchiqueté par une bête sauvage alors qu'il chassait. Pendant que ses sœurs le pleuraient, comme Ovide le dit ailleurs, « Sa mère pleurait pour Hyas, ses sœurs, tristes, pleuraient », sept d'entre elles furent transférées vers le ciel et furent changées en étoiles placées entre les cornes du taureau, et elles furent appelées Pléiades d'après Pléioné, appelées pour ainsi dire 'pluuiades' ou appelées ainsi en raison de leur pluralité. Les sept autres qui pleuraient furent placées au niveau du genou du Taureau et furent appelées les Hyades d'après leur frère Hyas, ou d'après 'hydor', qui signifie eau, puisque quand elles surgissent et quand elles couchent le temps est pluvieux. Et cela est vrai.

671. LA BAGUETTE le caducée.

Ainsi avait parlé Jupiter.

«*le retard est peu*» ce n'est pas le rôle d'un subordonné de répondre, mais d'obéir aux ordres.

Il est dit de Mercure qu'il a les pieds ailés, non parce qu'il est un oiseau mais une planète qui tourne rapidement.

Vous avez un passage similaire dans la *Thébaïde* de Stace : « Le petit-fils d'Atlas obéit aux mots de son père et rapidement lace ses sandales ailées à ses chevilles, couvre ses boucles avec son chapeau et tempère les étoiles. Ensuite, il saisit sa baguette avec sa main droite, avec laquelle il bannit ou il convoque un doux sommeil, avec lequel il pénètre dans le sombre Tartare, et donne la vie aux fantômes dépourvus de sang ».

672. AVOIR SAISI Mercure ; AVEC sa MAIN.

couvre-chef comme s'il avait peur du temps pluvieux.

673. FILS Mercure.

il disposa il prit avec ordre.

Avec cela, l'auteur montre qu'il descendait vers l'hémisphère du bas : quand il est là, il n'apparaît pas. Ou, parce que l'esprit divin ne peut être vu sauf s'il s'obscurcit avant cela.

674. LÀ dans ces terres.

s'élançe : saute des hauteurs.

675. POSVIT deposuit ; VIRGA caduceus.

676. HAC uirga ; VT tamquam esset³²⁷.

677. DVM uel *cum* ; VENIT ad Argum ; ADDUCTAS collectas.

dum uenit Mercurius ad locum illum, ipse *agit hac* cum hac uirga *capellas adductas* id est coadunatas *per deuia rura* agit, inquam, *ut*, sicut, *pastor* agit et deducit *capellas* de domo ad pascua.

Actor agit libros, pastor pecudes, puer annos.

auenis : in huiusmodi calamis solent pastores cantare. Vnde Virgilius : « Tytire tu patule recubans sub tegmine fagi | siluestrem tenui Musam meditaris auena ».

«*auenis*» id est calamis factis de auena *strictis* insimul compactis uel³²⁸ iunctis.

678. VOCE dulcedine ; CVSTOS Argus ; ARTIS id est noue fistule que nouiter fuerat inuenta³²⁹.

679.

quisquis : simile ad Melibeum in *Bucolicis* : « Huc ades, o Melibee, caper tibi saluus et hedi ; | et, si quid cessare potes, requiesce sub umbra ».

«*consistere*» uel *considerere*, id est simul sedere, uel requiescere ; *hoc saxo* id est hoc monte, uel forsitan sedebat in saxo.

Hic agit actor de Siringe in harundinem mutata, de harundine in fistulam. Continuatio : ita cantabat Mercurius, *Argus* uero.

680. PECORI ad opus pecoris ; VLLO alio quam isto

Bene dico quod tu mecum poteris consistere in hoc saxo, *neque* pro non *enim* pro quia.

681. APTAM competentem ; VIDES uidere potes.

Multum placet umbra pastoribus, unde Virgilius : « Tu, Tytire, lentus in umbra | formosam resonare doces Amarillida siluas ».

Moralis est ista mutacio, quoniam Mercurius, per quem habemus facundiam, a Ioue mutari iubetur in pastorem ut Argum interficiat, quod nichil aliud est nisi quod facundia predicationis fungens officio, tamquam pastor gregem ad pabulum ducit.

327 esset] S W, *in ras.* V.

328 uel] S W, id est *in ras.* V².

329 argus] S W, *in ras.* V. ◊ ARTIS] *cf.* Tarrant *in app.*

675. BAGUETTE le caducée.

676. DE CELLE-CI la baguette.

677. VENAIT vers Argus.

alors que Mercure était en train de se rendre à cet endroit, il conduit avec celle-ci avec sa baguette à travers champs, il conduit, dis-je, les chèvres qu'il a amenées avec lui, c'est-à-dire qu'il avait rassemblées; comme un berger mène ses chèvres de la maison aux pâturages.

Un auteur fait ('agit') des livres, un berger mène ('agit') des troupeaux, un enfant des années.

un chalumeau : les bergers ont l'habitude de jouer de la musique dans des tuyaux de ce genre. Voir Virgile : « Tityrus, toi allongé à l'ombre d'un large chêne, tu travailles un son pastoral sur ton mince chalumeau ».

<chalumeau> c'est-à-dire des tuyaux faits à partir de roseau, *construit*, c'est-à-dire assemblé ou joint.

678. PAR UNE VOIX par une douceur ; LE GARDIEN Argus ; DE L'ART c'est-à-dire de la nouvelle flûte qui venait d'être inventée.

679.

qui que : de la même manière que l'on dit à Mélibée dans les *Bucoliques* : « Viens, Mélibée, ta chèvre et tes chevreaux sont saufs ; si tu peux prendre un peu de repos, sommeille à l'ombre ».

<te poser> ou bien *t'asseoir*, évidemment avec nous, ou te reposer ; *sur ce rocher*, c'est-à-dire sur cette montagne. Ou peut-être était-il vraiment assis sur un rocher.

Ici Ovide parle de Syrinx changée en roseau, et de roseau en flûte. La suite : puisque Mercure jouait, *Argus* alors...

680. POUR LE BÉTAIL pour l'utilité du bétail ; AUCUN autre, par rapport à celui-ci.

Vraiment, dis-je, tu peux rester te reposer ici avec moi sur ce rocher ; *car il n'y...*

681. TU VOIS tu peux le voir.

L'ombre est très agréable pour les bergers, voir Virgile : « Tityrus, à l'aise à l'ombre, tu enseignes aux bois à chanter le nom de ta belle Amaryllis ».

Cette transformation est morale, puisque Mercure, qui signifie l'éloquence, avait reçu pour ordre de Jupiter de se changer en berger pour pouvoir tuer Argus, ce qui signifie que l'éloquence exerce sa fonction de prédication, comme le berger en train de mener son troupeau dans un champ.

682. ALANTHIADES id est Mercurius filius Maie filie Athlantis.

683. DETINVIT id est loquendo consumpsit uel³³⁰ impediuit; DIEM id est tedium diei euntis.

detinuit : idem sentit infra dicens : « Perque uices aliquid, quod tempora longa uideri | non sinat, in medium uacuas referamus ad aures ».

detinuit sermone diem : usus est dicendi detinemus diem, quasi diceret : nichil facimus cum meliora possimus facere. Vel *detinuit* sicut dicitur : detineamus in nugis et in ludicris, id est fallamus diei spacium uel tedium. Vel *detinuit* notat priuacionem, sic : *detinuit* id est concessit, ut cito abiret dies. Vel *detinuit* id est abreuiauit : dies dicitur abreuiari sermone, nox uero produci. Vnde : « Cesar producere noctem | inchoat alloquiis ». Quidam legunt *detinuit* id est non tenuit. Quidam³³¹ sic et melius : *detinuit* quia non uidebatur dies abire quantum ad illos : non enim cogitabat Argus quod dies abibat et fluebat et sic *detinuit* quantum ad illos.

684. HARVNDINIBVS id est cum fistula facta de arundinibus iunctis; SERVANTIA uaccam; LVMINA Argi; TEMPTAT Mercurius.

«*harundinibus*» superius dixerat *strictis auenis*, modo dicit *arundinibus* ad quod dicendum est quod similiter fit fistula de harundine sicut de auena.

[f. 10v]

Hic agit actor de Syringe in harundinem, de harundine in fistulam qua ita cantabat Mercurius.

685. ILLE Argus; TAMEN uel *diu*; PVGNAT laborat; MOLLES ab effectu; SOMPNOS dormiciones.

686. ET uel *set*.

687. PARTE aliqua³³² oculorum; QVERIT a Mercurio; NAMQVE parenthesis.

688. FISTVLA usus fistule; NVPER nouiter; QVA RATIONE qua de³³³ causa.

fistula dicta est eo quod uocem emittit : 'phonos' grece, uox uel³³⁴ sonus latine, 'telos' missio dicitur.

689.

330 id est... uel] S W, *in ras.* V.

331 *detinuit id est non tenuit quidam*] S W, *in ras.* V.

332 aliqua] S W, alia *ex aliqua* V².

333 de] S W, *in ras.* V.

334 uox uel] S W, *in ras.* V.

682. LE DESCENDANT D'ATLAS c'est-à-dire Mercure, fils de Maia, fille d'Atlas.

683. IL RETINT c'est-à-dire qu'il fit s'écouler en parlant, ou arrêta ; LE JOUR c'est-à-dire l'ennui du jour qui passe.

il retint : il exprime la même chose plus bas en disant : « Et chacune de nous, à son tour, raconte aux oreilles de ses compagnes un récit qui nous empêche de trouver le temps long ».

il retint avec son discours le jour : c'est la tournure 'retenir le jour', comme si on disait : on ne fait rien, bien qu'on ait de meilleures choses à faire. Ou *il retint*, comme si on disait : laisse-nous perdre notre temps en bagatelles et plaisirs, c'est-à-dire : laisse-nous tromper la longueur ou l'ennui de la journée. Ou *il retint* souligne une négation, dans ce sens : *il retint* c'est-à-dire qu'il permet au jour de vite passer. Ou *il retint*, c'est-à-dire il raccourcit : on dit que le jour est raccourci par les discours, mais la nuit en est prolongée. Voir : « César commença à prolonger la nuit avec des conversations ». Certains lisent *detinuit* (*il retint*) dans le sens de 'ne tint pas'. D'autres lisent ainsi, c'est préférable : *il retint*, puisque le jour ne semblait pas s'en aller pour eux : Argus ne pensait pas que la journée passait, et donc *il retint*, pour eux.

684. AVEC LES ROSEAUX c'est-à-dire avec sa flûte faite de roseaux joints ; VIGILANTS par rapport à la vache ; LES YEUX d'Argus ; IL ESSAIE Mercure.

« avec les roseaux » plus haut, il avait dit *avec des chalumeaux joints*, maintenant il dit *roseaux* : on doit donc dire qu'une flûte peut être faite de roseaux ou juste de chalumeaux.

[f. 10v]

Ici l'auteur parle de Syrinx changée en roseau, et de roseau en flûte avec laquelle Mercure joue.

685. IL Argus ; DOUX de son effet.

686.

687. UNE PARTIE de ses yeux ; IL VEUT SAVOIR de Mercure ; EN EFFET parenthèse.

688. LA FLÛTE l'utilisation de la flûte.

fistula (*la flûte*) est appelée ainsi parce qu'elle propage une voix : 'phonos' en grec signifie voix ou son, alors que 'telos' signifie envoi.

689.

Quesierat Argus a Mercurio qua ratione fistula esset inuenta, quia nuper reperta fuerat ; *tunc* uel *cum*³³⁵ ; *deus Archadie* id est Mercurius qui in Archadia colebatur, uel quia ibi nutritus fuit. Vel fiat distinctio et fiat talis punctus : *tunc deus* et dicatur postea *in montibus Archadie* etc.

gelidis quia uersus septemtrionalem regionem est.

690. AMADRIADES nimphas amantes arbores, uel *-das*³³⁶ ; NONACRINAS Archadicas.

Amadriades ab amo, -as et 'drias' quod est arbor, quasi amantes arbores et cum illis oriuntur et cum illis occidunt.

Nonacrina dicitur Archadia a nouem³³⁷ et 'acros' quod est mons, quasi nouem montibus circumdata.

691. NAYAS nimpha, -dis uel -dos ; SIRINGA proprium nomen nimphe 'Syrins' grece fistula latine uel canna uel calamus. Vel dicitur a 'syren' quod est abstractio, quia per cantum suum sibi abstrahit³³⁸ homines.

692. NON SEMEL immo multociens ; ILLA Sirins ; SEQUENTES ipsam.

Simile dicit infra de Narciso : « Sic hanc, sic alias undis aut montibus ortas | luserat hic nimphas sic cetus ante uiriles ».

693. FERAX fertile.

694. RVS HABET scilicet faunos ; ORTIGIAM id est Delon insulam ; STVDIIS imitando eam in³³⁹ uenacione.

Vel *Ortigiam* adiectiuum, id est Dianam deam Ortigie, quia in illa nata fuit. Delos et Ortigia eadem est insula.

Ceus Gigas duas habuit filias, scilicet Asteriem et Latonam. Cum uero Iupiter uiciasset Latonam et uellet concumbere cum Asterie, ipsa optauit in auem mutari et mutata est in coturnicem, quam cum Iupiter mutatus in aquilam sequeretur et eam afflasset mutata est in lapidem, qui diu sub fluctu latuit, set postea interueniente Latona subtrahi ab aquis cepit et exiuit in insulam que Ortigia nuncupatur ab 'ortix' grece coturnix latine et 'ge' quod est terra. Eadem uero insula Delos dicitur, quia primo latuit set postea apparuit : 'delos' enim grece manifestans latine ; uel quia Phebus alibi obscura³⁴⁰, ibi uero responsa dabat gentibus manifesta et in insula illa celebrabatur Diana.

335 uel cum] S W, *in ras.* V.

336 uel das] S W, *in ras.* V.

337 nouem] S W, nonos *ex* nouem V².

338 abstrahit] W S, *atrahit ex abstract ut uid.* V.

339 imitando eam in] S W, *in ras.* V.

340 obscura] V (*fort. ex obscuratur*), *obscuratur* S W.

Argus avait demandé à Mercure pourquoi la flûte avait été inventée, puisqu'elle venait d'être découverte ; *le dieu d'Arcadie* c'est-à-dire Mercure qui était vénéré en Arcadie, ou parce qu'il avait été élevé là-bas. Ou faire une pause et tolérer cette ponctuation : *alors le dieu*, et ensuite dire, *sur les montagnes de l'Arcadie* etc.

glacées puisque situées vers les régions nordiques.

690. HAMADRYADES des nymphes qui aiment les arbres ; DE NONACRIS d'Arcadie.

Hamadryades vient du verbe aimer et de 'drias' qui signifie arbre, pour ainsi dire 'aimant des arbres' ; et elles naissent et meurent avec les arbres.

L'Arcadie est appelée Nonacris de neuf et de 'acros' qui signifie montagne, pour ainsi dire 'encerclé de neuf montagnes'.

691. NAÏADE une nymphe, gén. -dis ou bien -dos ; SYRINX nom propre de la nymphe.

'Syrins' en grec signifie flûte, ou canne ou tuyau. Ou la nymphe a reçu ce nom de 'syren' qui veut dire enlèvement, parce qu'avec son chant elle entraîne les hommes vers elle.

692. PAS UNE FOIS mais plusieurs ; ELLE Syrinx ; QUI la SUIVAIENT.

Il raconte de façon similaire à propos de Narcisse, plus bas : « Ainsi Narcisse avait joué avec la nymphe, ainsi qu'avec d'autres nymphes nées dans les vagues ou dans les montagnes, ainsi qu'avec des bandes d'hommes ».

693.

694. DIVINITÉS DE LA TERRE à savoir les faunes ; ORTYGIE l'île de Délos ; PAR DES SOINS en l'imitant dans la chasse.

Ou *Ortygie* comme adjectif pour désigner Diane, la déesse d'Ortygie, puisqu'elle y est née. Délos et Ortygie sont la même île.

Céos, le Géant, avait deux filles, à savoir Latone et Astéria. Quand Jupiter viola Latone et voulut coucher avec Astéria, elle voulut se transformer en un oiseau et fut changée en caille. Jupiter, transformé en aigle, la pourchassa et souffla sur elle et elle fut alors transformée en rocher qui se cacha longtemps sous une vague. Pourtant, plus tard, grâce à une intervention de Latone, elle fut extraite de l'eau et émergea sous la forme d'une île qu'on appelle Ortygie, du grec 'ortix', qui signifie caille, et 'ge', qui signifie terre. La même île est appelée Délos, puisqu'elle était d'abord cachée puis apparut ensuite, car 'delos' en grec signifie 'rendu visible'. Ou parce que Phébus Apollon donnait des oracles obscurs ailleurs, mais clairs là-bas, et sur cette île on vénérât Diane.

695. DEAM Dianam ; RITV secundum ritum.

<uirginitate> imitando eam in uirginitate.

cincta ut esset expeditior. Vel *cincta* id est casta, unde habetis in diuina pagina : « Sint lumbi uestri precincti ».

696. FALLERET multos uidentes eam ; LATONIA Diana Latone filia.

697. HVIC Siringi ; ILLI Diane.

<corneus> de corno arbore siue de cornu.

698. SIC in tali habitu ; COLLE a ; LICEO pro Liceo³⁴¹.

Licet haberet arcum corneum, *sic*.

Liceus mons est Archadie.

699. PAN deus pecorum ; HANC Siringa ; PINV corona facta de pinu arbore ; ACVTA synodoche³⁴².

Pan colitur in monte Liceo, unde Virgilius in *Georgicis* dicit : « Ipse nemus linquens patrium saltusque Licy | Pan ouium custos tua si tibi Menala cure | adsis ».

<acuta> quia pinus habet folia acuta.

700³⁴³. TALIA VERBA dicit illi, scilicet hec ; NIMPHA o.

<nubere> improprie ibi ponitur nubere, quia nubere proprie est mulierum, uirorum uero ducere.

700a. CEDE concede ; DEI Mercurii scilicet ; RESTABAT Mercurio ; PLVRA uel *uerba* Panis, scilicet hec *o nimpha*³⁴⁴.

<restabat plura referre> uerba sunt actoris sub persona Mercurii³⁴⁵.

restabat plura referre : Mercurius siquidem uolens referre plura, sicut uerba Panis et mutacionem Siringis, uidit Argum sompno grauatum et destitit a sermone. Incipiebat Mercurius referre dicens *Pan uidet hanc* et *refert talia uerba* et dum hec diceret Mercurius tacuit. Ouidius uero ex parte sua suplet hec que dicturus erat Mercurius nisi tam cito Argus sompno succumberet et dicit *restabat plura* etc.

701. PRECIBVS Panis ; SPRETIS ab illa.

702. DONEC fugisse inquam ; LADONIS fluuii patris sui.

703. VENERAT Sirins ; HIC in hoc loco ; ILLAM Siringa ; CVRSVM suum ; IMPEDIENTIBVS detinentibus ; et o. VNDIS Ladonis fluuii

<impedientibus undis> quia non poterat transire.

341 pro liceio] S W, in ras. V.

342 pecorum, siringa, corona facta de pinu arbore, synodoche] S W, om. V.

343 cf. Tarrant in app.

344 uel... nimpha] S W, in ras. V.

345 sub persona mercurii] S W, in ras. V.

695. LA DÉESSE Diane.

« par sa virginité » en l'imitant dans sa virginité.

cincta (ceinte) pour qu'elle puisse courir plus vite. Ou *cincta* c'est-à-dire chaste, car on trouve dans la page divine : « Que vos reins soient ceints ».

696. TROMPERAIT ceux qui la voyaient ; LATONIENNE Diane, la fille de Latone.

697. CELLE-CI Syrinx ; L'AUTRE, Diane.

cornuus : fait du cornouiller, ou de corne.

698. AINSI avec un tel attirail.

Bien qu'elle eût un arc de corne, *même ainsi*.

Lycée est une montagne en Arcadie.

699. PAN le dieu des troupeaux ; CELLE-CI Syrinx ; DE PIN avec une couronne faite de pin, l'arbre ; AIGU synecdoque.

Pan est vénéré sur le mont Lycée. C'est pourquoi Virgile dit dans les *Géorgiques* : « Toi aussi, Pan, quittant le bûchage paternel, la forêt et les clairières du Lycée gardien de moutons, si ton Ménale t'es cher, sois alors présent ».

« aigu » car le pin a des feuilles en aiguilles.

700. CES MOTS il lui dit, à savoir ces mots-ci ; ô NYMPHE.

« nubere (marier) » ici l'auteur emploie 'nubere' de manière impropre, parce que 'nubere' au sens propre se réfère aux femmes, 'ducere' aux hommes.

700a. DU DIEU à savoir Mercure ; IL RESTAIT à Mercure ; PLUSIEURS CHOSES ou *mots* de Pan, à savoir ces mots-ci : *ô nymphe...*

« il lui restait encore à raconter plusieurs choses » ce sont les mots de l'auteur à travers le personnage de Mercure.

il lui restait encore à raconter plusieurs choses : Mercure voulait en effet en dire plus, comme le discours de Pan et la transformation de Syrinx, mais il vit qu'Argus était profondément endormi et arrêta son histoire. Mercure commença à dire : *Pan voit cette fille, et il va dire comment*, et alors qu'il disait cela, Mercure se tut. Ovide, de son côté, nous donne la suite que Mercure allait dire si Argus n'avait pas succombé au sommeil si vite, et il dit *il lui restait encore* etc.

701. AUX PRIÈRES de Pan ; INSENSIBLE elle.

702. Elle avait fui, dis-je JUSQU'À CE QUE ; DU LADON, le fleuve, son père.

703. ÉTAIT ARRIVÉE Syrinx ; LÀ à cet endroit ; ELLE Syrinx ; sa COURSE ; PAR LES ONDES du fleuve Ladon.

« les ondes faisant obstacle » parce qu'elle ne pouvait pas passer.

Et restabat Mercurio referre *illam orasse*.

704. LIQVIDAS propter aquas ; SORORES suas, nimphas scilicet.

705. SIBI a se ; SIRINGA nimpham.

Et restabat referre *Pana tenuisse*.

706. CORPORE PRO loco corporis ; NIMPHE illius ; TENVISSE uel *tetigisse*³⁴⁶ ; PALVSTRES in paludibus crescentes.

707. IBI in calamis ; SVSPIRAT Pan.

suspirat de amissione uirginis. Vel *suspirat* id est spiritum suum emittit.

Et restabat Mercurio referre *uentos motos*.

708. TENVEM paruum uel subtilem ; QVERENTI conquerenti.

709. DEVM Pana.

Et restabat referre *deum captum*.

710. HOC o Sirins ; DIXISSE et restabat Pana.

consilium id est hoc secretum : nam consilia secreto capiuntur. Vel *hoc consilium* id est hec consolacio, quia qui consulit alicui illum consolatur.

711. ITA ut est consuetudo ; DISPARIBVS dispariter ordinatis.

atque ita disparibus posset enim dici, *atque* pro et, *calamis ita iunctis inter se compagine cere* scilicet illos calamos, et accipitur calamos a calamis, *tenuisse nomen puelle* restabat referre³⁴⁷.

Prius ergo³⁴⁸ ordinetur calamos quam calamis, et tunc bene legetur sic : et restabat referre calamos *tenuisse nomen puelle*. Et quia calami non retinent nomen puelle nisi iungantur simul, ideo additur ad intelligendum hec *disparibus calamis iunctis inter se compagine cere*. 'Sirins' enim grece idem est quod fistula latine. Et sic ablatiui sunt *disparibus calamis iunctis* et absoluti. Vel *restabat referre nomen* ipsius puelle *tenuisse* id est adhesisse *illis calamis* etc. et sic datiui.

712. TENVISSE fistulam.

nomen id est memoriam, quia per calamos ita iunctos habetur memoria de Siringe. Vel quia dum Pan tenebat fistulam, puellam ad memoriam reducebat. Vel *nomen* id est noticiam.

Mutacio ista interuenit ex³⁴⁹ casu que sic exponenda est allegorice. Pan ipse est scientia, quod sonat nominis expositio : 'pan' enim interpretatur totum, scientia quidem dominatur totis rebus. Pan amat Siringa,

346 uel tetigisse] S W, in ras. V.

347 S W, in ras. V.

348 ergo] S W, in ras. V.

349 ex] S W, in ras. V.

Il restait alors à Mercure à raconter qu'elle avait supplié.

704. LIQUIDES à cause de l'eau ; ses SŒURS, à savoir des nymphes.

705. SYRINX cette nymphe.

Et il lui restait à raconter que *Pan avait tenu*...

706. DE LA NYMPHE de cette nymphe ; DE MARAIS qui poussent dans les marais.

707. LÀ-BAS parmi les tuyaux ; Pan SOUPIRE.

il soupire pour la perte de la vierge. Ou bien *il soupire* c'est-à-dire il exhale son souffle.

Et il restait à Mercure à raconter que *l'air agité*.

708. LÉGER petit et subtil.

709. LE DIEU Pan.

Et il lui restait à raconter que *le dieu touché*...

710. CELA ô Syrinx ; et il lui restait à raconter que Pan AVAIT DIT.

consilium (résolution) dans le sens de 'ce secret', car les résolutions sont décidées en secret. Ou *hoc consilium* dans le sens de 'cette consolation', car celui qui se préoccupe ('consultit') pour quelqu'un le console.

711. AINSI comme le veut l'habitude ; INÉGALE placée en un ordre inégal.

et c'est ainsi qu'en rapprochant des tuyaux de longueur inégale, pourrait-on dire, *atque* pour *et*, joints avec de la cire entre eux, c'est-à-dire ces tuyaux, et on peut comprendre 'tuyaux' parce qu'il les a cités plus hauts à l'ablatif ; *il garda le nom de la fille* : ceci lui restait à raconter.

Il faut donc plutôt mettre 'calamos' (tuyaux) que 'calamis' pour qu'on puisse lire comme il faut : et il restait à raconter que les tuyaux avaient gardé le nom de la fille. Mais puisque les tuyaux ne gardent pas le nom de la fille sans être joints entre eux, l'auteur doit ajouter pour qu'on comprenne : *des tuyaux de longueur inégale, joints avec de la cire*. Car le grec 'sirins' signifie 'fistula' (roseau, flûte) en latin. Et donc *disparibus calamis iunctis* est un ablatif absolu. Ou bien *il restait à raconter que le nom se tint à ces tuyaux* etc., et ainsi c'est au datif.

712. GARDA la flûte.

son nom c'est-à-dire le souvenir, puisqu'à travers ces tuyaux joints ensemble on conserve le souvenir de Syrinx. Ou parce que quand Pan tenait la flûte, le souvenir de la jeune fille lui revenait. Ou *nom* c'est-à-dire connaissance.

Cette transformation est de circonstance et peut être expliquée allégoriquement. Pan lui-même est la connaissance, ce que son nom exprime, car 'pan' veut dire tout, et la connaissance règne sur toutes les choses. Pan

id est studium, quod primum fuit debile, unde fingitur Sirins mutata esse in arundinem que adeo debilis est, quod ad uenti flatum inclinat se. Tandem mutatur in fistulam que compaginatur septem calamis, per quod datur intelligi quod crescente scientia studii diligentia mediante adiuuente sunt septem liberales artes. Vnde fingitur quod Pan³⁵⁰ sibi retinuit fistulam que nomen puelle tenuit. Puella dicitur a puritate, per quod datur intelligi quod comitatur puritas rerum scientiam optinentes. Vnde in libro *Fastorum* : « Felices anime quibus hoc cognoscere uerum | inque domos superas scandere cura fuit. | Credibile est illos pariter uiciisque locisque³⁵¹ | alcius humanis exeruisse caput. | Nec Venus et uinum sublimia pectora fregit | officiumque fori milicieque labor ». Hoc uiso uidetur probabiliter esse moralis ista mutacio. *talia dicturus* etc.

713. TALIA que ego suppleui ; CILLENIVS Mercurius.

Prosequitur actor quod inceperat de mutatione Yo, scilicet de boue in deam, quia iam dixerat quomodo mutata est in uaccam, *talia*.

talia que actor narrauit.

Cillenius a Cilleno monte ubi natus fuit. Vel a cilleo, -les quod est moueo, -ues, quia mobilis est planeta.

714. SVCCVBISSSE sompno uel soporatos esse ; OCVLOS Argi ; ADOPERTA tecta ; SOMPNO propter sompni instanciam.

715. SVBPRIMIT Mercurius, id est tacuit ; VOCEM fistule uel suam³⁵² ; FIRMAT cum caduceo ; SOPOREM Argi.

716. LANGUIDA propter sompnum ; PERMVLCEMS Mercurius dico ; MEDICATA medicinam habenti ; LVMINA Argi ; VIRGA caduceo.

uirga id est sapientia, quia sapientia permulcet et facundia.

Simile dicit Stacius : « It tamen et medica firmat uestigia uirga ».

717. NEC MORA fuit ; NVTANTEM Argum titubantem uel sompnolentum ; ENSE suo, harpe scilicet.

falcato : ad modum falcis curuato.

718. QVA in illa parte ; CONFINE coniunctum ; SAXO ad³⁵³ saxum ; CRVENTVM id es cruentatum, caput scilicet.

350 pan] S, ipsa V, om. W.

351 locis] S, iocis ut uid. V W.

352 fistule uel suam] S W, in ras. V.

353 ad] S W, in ras. V.

aime Syrinx, c'est-à-dire l'étude, qui fut faible au début ; c'est pourquoi il est dit de Syrinx qu'elle fut transformée en un roseau, qui est si faible que le souffle du vent le fait pencher. Enfin, elle fut transformée en flûte, qui est assemblée de sept tuyaux, ce qui porte à comprendre que, vu que la connaissance augmente avec le zèle de l'étude, les sept arts libéraux sont découverts. Par conséquent, on imagine que Pan conserva la flûte pour lui, puisqu'elle portait ainsi le nom de la jeune fille. 'Puella' (jeune fille) est dérivé de 'puritas' (pureté), par quoi on comprend que la pureté accompagne ceux qui possèdent la connaissance des choses. Voir dans les *Fastes* : « Oh, âmes heureuses, qui crurent les premières connaître les choses et escalader les palais des cieux. Il faut croire qu'ils levèrent leurs têtes au-dessus des faiblesses et des maisons des hommes. Ni amour, ni vin ne brisèrent leurs nobles natures, ni les affaires civiles, ni les travaux de la guerre ». Et donc ainsi, cette transformation est vraisemblablement morale. *il allait raconter cette histoire etc.*

713. DE TELLES CHOSES que j'ai ajoutées ; LE CYLLÉNIEN Mercure.

L'auteur continue ce qu'il avait commencé à propos de la transformation d'Io, à savoir de génisse en déesse, parce qu'il avait déjà dit comment elle avait été transformée en génisse, *de telles choses etc.*

de telles choses que l'auteur raconta.

le Cyllénien du mont Cyllène où Mercure naquit. Ou bien de 'cilleo, -es' (mouvoir) qui veut dire 'bouger', parce que Mercure est une planète qui bouge.

714. AVAIENT CÉDÉ au sommeil, c'est-à-dire, étaient endormis ; LES YEUX d'Argus ; AU SOMMEIL parce qu'il commençait à dormir.

715. Mercure ARRÊTE il se tait ; LA VOIX de la flûte ou la sienne ; IL ASSURE avec sa baguette ; LE SOMMEIL d'Argus.

716. LANGUISSANTES à cause du sommeil ; IL CARESSE Mercure, dis-je ; LES YEUX d'Argus ; MÉDICINALE qui possède l'art de guérir ; BAGUETTE caducée.

la baguette c'est-à-dire la sagesse, parce que la sagesse et l'éloquence adoucissent.

Stace dit une chose similaire : « Il marche quand même et la baguette qui guérit affermit ses pas ».

717. Il n'y eut PAS DE RETARD ; S'INCLINANT Argus qui chancelle ou s'endort ; DE SON ÉPÉE la harpé évidemment.

recourbée comme une faux.

718. OÙ dans cette partie ; DE LA ROCHE sur la roche ; SANGLANTE c'est-à-dire ensanglantée, à savoir, la tête.

719. MACVLAT intingit ; PRERVPTAM arduam, excelsam.

«*rupem*» et dicitur locus ille Argiletum a leto Argi.

720. ARGE o ; IACES mortuus es ; LVMINA corporis ; LVMEN uitale.

Dicit actor ex parte sua compaciendo Argo *Arge iaces*. Vel sic : modo conuertit se actor ad Argum monstrans quod terrena potestas transitoria est et uis omnis.

lumen : claritas uite tue scilicet.

[f. 11r]

721.

Bene dicit *extinctum* quia anima, que est uite causa, est ignee nature.

«*nox*» id est mors tenebrosa et omnia ducens ad noctem et tenebras.

722. HOS oculos ; VOLVCRIIS pauonis ; SATVRNIA Iuno, Saturni filia.

723. CAVDAM pauonis.

stellantibus id est oculis lucentibus ad modum stellarum ; uel *stellis gemmantibus*³⁵⁴.

724. IRE sue.

Ita interfectus est Argus et *protinus* statim *exarsit* Iuno ex impaciencia ire.

«*nec distulit*» immo in presenti uoluit eum uindicare.

725. HORRIFERAM horrorem inferentem ; OCVLIS corporalibus ; ANIMO oculis mentalibus.

«*horriferam*» uel *horrificam* horrorem facientem.

«*Erynim*» Furiam infernalem, et dicitur ab 'eris' quod est lis et nascor -ceris.

726. PELICIS Yo ; ARGOLICE Grece ; STIMVLOS instigaciones ; CECOS occultos³⁵⁵.

pelicis : pelex dicitur a pellendo eo quod pellit maritam a lecto sui adulteri. Vel a pelle, quia sub eadem pelle teguntur illa et uxor sui adulteri. Vel a pelicio, -cis quod est subtraho, -his.

«*stimulos*» id est furorem non apparentem. Vnde illud : « Ventilat oestro decoratam etc. ».

727. CONDIDIT abscondidit uel posuit³⁵⁶ ; PROFVGAM fugientem ; TERRVIT terrendo fugauit.

354 uel stellis gemmatibus] S W, *in ras.* V.

355 occultos] S W, *om.* V.

356 uel posuit] S W, *in ras.* V.

719.

«*la falaise*» et le lieu s'appelle Argiletus à cause de la mort d'Argus ('*a leto Argi*').

720. Ô ARGUS ; TU GIS tu es mort ; LVMINA (YEUX) de ton corps ; LVMEN (LUMIÈRE) de vie.

L'auteur, exprimant sa compassion pour Argus, dit *ô Argus, tu gis*. Ou bien ainsi : maintenant, l'auteur se tourne vers Argus en montrant que le pouvoir terrestre et toute puissance sont transitoires.

lumière à savoir la lumière de ta vie.

[f. 11r]

721.

Ovide parle bien en disant *éteint*, parce que l'âme, qui est à l'origine de la vie, a une nature de feu.

«*la nuit*» c'est-à-dire la mort, qui est obscure et conduit tout vers la nuit et l'obscurité.

722. CEUX-CI les yeux ; DE L'OISEAU le paon ; LA SATURNIENNE Junon, fille de Saturne.

723. LA QUEUE du paon.

étoilées c'est-à-dire d'yeux brillants comme des étoiles. Ou bien *d'étoiles comme des pierres précieuses*.

724. DE COLÈRE la sienne.

Ainsi Argus fut tué et *au même instant*, immédiatement, *elle s'est enflammée*, Junon à cause de l'impatience de sa colère.

«*elle ne différa pas*» au contraire, elle voulait le venger à l'instant.

725. HORRIBLE qui provoque l'horreur ; DEVANT LES YEUX corporels ; DANS L'ESPRIT dans les yeux de l'esprit.

«*horrifera*» (*horrible*) ou *horrificam* (*effrayante*) qui commet l'horreur.

«*Érinys*» la Furie des enfers, et on l'appelle ainsi du grec 'eris', qui signifie conflit, et 'nascor' (naître).

726. DE LA MAÎTRESSE Io ; L'ARGIENNE grecque.

pelicis (*de la maîtresse*) : 'pelex' (maîtresse) dérive de 'pello' (chasser), parce qu'elle chasse l'épouse du lit du mari adultère. Ou de 'pellis' (peau, tente), parce que la maîtresse et l'épouse de l'homme adultère couchent sous la même tente. Ou de 'pelicio' (séduire) qui signifie soustraire.

«*aiguillon*» c'est-à-dire une fureur cachée. D'où le vers : « Elle poursuit avec un aiguillon celle qui est décorée ».

727. TERRIFIA la mit en fuite en l'effrayant.

terrui : dum sic uagam Yo ostendit³⁵⁷, Ouidius tamquam bonus poeta proprietatem materie obseruando doctorem artis Horacium sequitur, qui sic fieri docet in *Poetria* : « Sit Medea ferox inuictaque, flebilis Yno, | perfidus Yxion, Yo uaga, tristes Horestes ».

728. IMMENSO magno ; NYLE o fluui.

Ita Yo laborauit per totum mundum currendo et ad ultimum uenit ad Nilum fluuium ubi fuit deificata et hoc est *ultimus* etc.

729. QVEM Nilum ; SIMVL AC postquam ; TETIGIT Yo ; RIPE Nili.

730. GENIBVS suis ; ARDVA alta ; COLLO suo.

731. POTVIT TOLLERE eleuare³⁵⁸.

<quos> uel *quod potuit* facere scilicet.

732. ET uel *cum* ; GEMITV gemendo ; LACRIMIS lacrimando ; MVLTI-SONO multis modis sonante, uel *luctisono* id est luctuose sonante, et est uersus spondaicus.

733. CVM IOVE id est de Ioue ; QVERI conqueri ; -QVE et est uisa ; ORARE deprecari ; MALORVM suorum.

<*cum Ioue*> hic assignatur protheseos paralange, quoniam ibi prepositio ponitur pro alia prepositione.

queri : conquerendo loqui.

734. CONIVGIS Iunonis ; ILLE Iupiter ; LACERTIS suis.

735. ROGAT illam.

tandem : ad ultimum, post tantam fatigacionem.

<*in futurum*> in tempore futuro ne timeas, quia de cetero non habebō rem cum ipsa, unde : depone timorem de futuro choitu.

736. PONE depone, o Iuno.

Hic uersus glosat precedentem³⁵⁹.

737. HOC promissionem talem.

iubet : iurauit Iupiter per Stigem se illam de cetero non tacturum, quam non audebant superi periurare, quia qui periurabat per annum et tres dies non gustabat de nectare diuino.

Quia sicut alibi dicitur : « Timor et deus ille deorum est ».

738. VT postquam ; LENITA precibus Iouis ; DEA Iuno ; ILLA Yo ; PRIORES humanos.

739. QVOD ANTE FVIT scilicet femina ; CORPORE suo ; SETE pili.

357 ostendit] *in ras.* V², subibit S W.

358 POTVIT TOLLERE eleuare] V, POTVIT tollere TOLLENS eleuans S W.

359 S W, *in ras.* V.

terrifia : Ovide, en présentant Io comme vagabonde, en bon poète observe la propriété de son sujet et suit les préceptes d'Horace, le précepteur de l'art, qui enseigne ainsi dans sa *Poétique* : « Que Médée soit terrible et invincible, Ino éplorée, Ixion traître, Io vagabonde et Oreste triste ».

728. Ô NIL le fleuve.

Ainsi Io peinait à courir par le monde entier, et elle parvint finalement au fleuve du Nil où elle fut déifiée, et c'est *finalement* etc.

729. LEQUEL le Nil ; A ATTEINT Io ; LE RIVAGE du Nil ;

730. À ses GENOUX ; son COU.

731.

<quos> (*lesquels*) ou bien *quod* (*ce que*) elle put faire, évidemment.

732. PAR UN GÉMISSEMENT en gémissant ; PAR SES LARMES en pleurant ; MVLTI SONO qui sonne de plusieurs façons, ou bien *luctisono* qui sonne d'un ton lugubre, et ce vers est un spondée.

733. AVEC JUPITER c'est-à-dire à propos de Jupiter ; ET elle semblait ; DE ses MAUX.

avec Jupiter : il y a une 'protheseos paralange', parce qu'ici on a une préposition à la place d'une autre préposition.

se lamenter : elle parlait en se lamentant.

734. DE SON ÉPOUSE Junon ; IL Jupiter ; DE ses BRAS.

735. IL la PRIE.

à la fin, finalement après tant de lassitude.

<à l'avenir> à l'avenir tu n'auras plus peur, parce que je ne coucherai plus avec elle, d'où : mets de côté ta peur d'une union future.

736. METS de côté, ô Junon.

Ce vers glose le précédent.

737. CECI une telle promesse.

il ordonne : Jupiter jure sur le Styx qu'il ne la touchera plus, et les dieux n'osaient pas jurer faussement sur le Styx parce que celui qui jurait faussement ne pouvait pas boire de nectar divin pendant un an et trois jours.

Parce qu'il est écrit ailleurs : « Ce dieu que redoutent les dieux eux-mêmes ».

738. APAISÉE par les prières de Jupiter ; LA DÉESSE Junon ; ELLE Io ; LES PREMIERS humains.

739. CE QU'ELLE ÉTAIT AUPARAVANT une femme ; son CORPS ; LE PELAGE les poils.

740. DECRESCVNT diminuuntur ; ARCIOR strictior et breuior ; ORBIS rotunditas.

«*decrescunt*» de- priuatiue ponitur.

741. CONTRAHITVR abreuiatur ; MANVS humane.

rictus dicit quia quod os est in homine rictus dicitur in bruto animali.

redeunt humeri quia prius habebat armos. Est autem armus in bruto, humerus in homine.

742. ASVMITVR recipitur.

«*asumitur*» uel *absumitur*, id est diuiditur. Vel *consumitur*³⁶⁰.

in quinos ungues : tantum enim materie est in duabus unguibus bouum quod inde possunt fieri quinque ungues hominum.

«*ungues*» uersus : « Vngues sunt hominum etc. ».

743. DE BOVE de forma bouis ; FORME bouis ; CANDOR albedo uel pulcritudo³⁶¹.

744. NIMPHE nimphes, uel *nimpha*.

745. ERIGITVR erecta agitur ; METVIT primo ; MORE ad modum.

«*erigitur*» supra duos pedes eleuatur.

746.

*retentat*³⁶² id est retinet sine 'p' quod formatur a supino retentu, 'u' mutata in 'o', fit retento. Retinebat enim *uerba sua intermissa timide* : intermittebat uerba pro timore. Vel *retemptat*, iterum et iterum temptat, *timide* quia timebat mugire utpote nondum segura.

747. NYLIGENA uel *lanigera*.

*Niligena*³⁶³ quasi iuxta Nilum genita de boue in deam. Lucanus : « Nos in templa tuam Romana recepimus Ysin ». Infra in hoc libro : « Ysi, Pharetonium Mareticaque arua Pharonque | que colis et septem digestum in cornua Nilum ».

nunc dea existens, quia humanitate deposita in Nylo purgata facta est dea apud Egiptum et dicta est Ysis. *lanigera* dicit quia sacerdotes Ysidis lane flosculum in signum sacerdotii in capitibus deferebant. Vel *linigera* propter lineum filum quod deferebant sui sacerdotes in signum sacerdotii, uel quia maritus eius Osyris scilicet usum lini dicitur inuenisse.

360 uel consumitur] S W, *in ras.* V.

361 uel pulcritudo] S W, *in ras.* V.

362 retentat] S W, *retemptat* V.

363 niligena] V, uel niligena S W.

740.

décroissent : le préfixe 'de-' est employé de façon négative.

741. SES MAINS humaines.

sa gueule : il dit cela parce que ce qu'on dit 'bouche' chez un être humain, on dit 'gueule' chez un animal sauvage.

ses épaules reparaisent parce qu'avant elle avait des flancs. Chez un animal sauvage on dit 'flancs', chez l'homme 'épaule'.

742.

en cinq ongles : il y a assez de matière dans les deux onglons d'une vache pour qu'on puisse faire cinq ongles d'homme.

<*ongles*> d'où les vers : « Les ongles sont le propre de l'homme etc. ».

743. DE LA VACHE de la forme d'une vache ; À LA FORME de la vache ; L'ÉCLAT la blancheur ou la beauté.

744. NIMPHE (nomin.), -es, ou bien *nimpha*.

745. ELLE A PEUR d'abord ; À LA FAÇON comme.

<*se redresse*> se dresse sur ses deux pieds.

746.

elle retient : du verbe 'retentō' (retenir) sans *p* ; il est formé à partir du supin 'retentū' avec un 'o' à la place d'un 'u' et devient 'retentō'. Car elle retient *les mots qu'elle a timidement suspendus*, elle suspendait ses mots par peur. Ou lire *retemptat* (*elle essaie*), c'est-à-dire : elle essaie encore et encore *timidement*, parce qu'elle craignait de mugir, comme si elle n'était pas encore hors de danger.

747. NÉE DU NIL ou bien *vêtue de laine*.

née du Nil presque 'née près du Nil' de vache en déesse. Lucaïn : « Nous t'avons reçue, Isis, dans nos temples romains ». Et plus loin dans ce livre : « Isis, toi qui chéris Parétonium, les champs Maréotiques, Pharos et le Nil divisé en sept branches ».

une déesse maintenant, parce qu'elle laissa de côté sa nature humaine, après avoir été purifiée dans le Nil, et devint une déesse qu'on nomme Isis en Égypte. L'auteur dit *vêtue de laine* parce que les prêtres d'Isis portaient sur leur tête un flocon en laine comme symbole de leur fonction de prêtre. Ou *vêtue de lin* à cause du filet de lin que ses prêtresses portaient comme symbole de leur fonction, ou parce qu'on disait que son mari Osiris avait inventé l'usage du lin.

Naturalis est ista mutacio quod uidetur probabiliter per allegoricam expositionem que talis est. Per Iouem enim qui amat Yo uirginem Deum omnium mundanorum intelligimus, qui et Iupiter dicitur id est ignis superior qui omnibus celsior omnia amplectitur. Yo solam ad latebras inuitauit nemorum, quia sic animam disposuit in amixtione ipsius cum corpore ut ibidem lateat. Iuno, que coniunx dicitur Iouis, quoniam ab eo calorem recipit et ei subditur, est etiam soror, quia ex eadem constat materia. Vnde et aer dicitur per quem habemus humorem. Postulat a Ioue Yo mutatam ab eo in uaccam, id est animam corpori ligatam sicut uaccam iugo, uel quia coniuncta corpori terenitate depressa fit tarda ut uacca que prius erat leuis ratione celestium unde habet originem, unde Yo uere fugisse fingitur. Dat Yo Iunoni Iupiter quod ideo fingitur quoniam calore, quem habemus per Iouem, et humore, quem habemus per Iunonem, puer concipitur, formatur, editur, alitur et sic dea partus dicitur Iuno, quasi iuuans nouos, unde et Lucina quasi lux natorum. Tandem Iuno tradit Yo Argo ad custodiendum. Argus centum habens oculos mundum significat multis plenum fallaciis et erumpnis quibus post natiuitatem dum est in corpore afficitur anima. Tandem miseratus Iupiter, le<ni>ta Iunone, Argo interfecto, per Mercurium liberatur Yo et facta est dea per quod intelligitur quod anima terrenis subdita, dum bonis intenta sit operibus, quod significatur ubi dictum est *quos potuit solos* etc. post resolutionem ipsius a corpore suo redditur creatori. Iuncta suis templa tenet Epaphus quod ideo fingitur quia Deo placent bona opera que per Epaphum designantur, qui ab 'epi' quod est supra et 'phos' quod est lux dicitur, et hec sunt bona opera de quibus ait Dominus : « Luceat lux uestra coram hominibus ». Sic est spiritualis hec mutacio dupliciter per contexionem scilicet elementorum que conueniunt mediante semine in conceptionem et per retexionem sine semine in resolutionem corporis et anime. Versus de Argo : « Argus ab arguto fertur qui plenus ocellis

Cette transformation est naturelle, ce qui peut vraisemblablement être interprété de façon allégorique, comme suit. Par Jupiter qui aime la vierge Io, nous comprenons le dieu de toutes les choses terrestres, appelé Jupiter, à savoir le feu supérieur qui, plus élevé que toutes les autres choses, embrasse tout. Il invita Io dans les bois obscurs, parce qu'ainsi l'âme se joint au corps et reste cachée là. Junon, qu'on dit être l'épouse de Jupiter, parce qu'elle a reçu de lui la chaleur et qu'elle est son sujet, est aussi sa sœur, parce qu'elle provient de la même matière. On dit aussi, donc, qu'elle est l'air à partir duquel on obtient l'humidité. Elle réclame à Jupiter Io, qu'il a transformée en vache, c'est-à-dire l'âme attachée au corps, tout comme une vache est attachée au joug ; ou, parce qu'une fois que l'âme est enchaînée au corps et lestée par sa corporalité, elle devient lourde comme une vache, elle qui fut légère auparavant par la raison céleste, dont l'âme provient. C'est pourquoi on considère que Io s'enfuit vraiment. On dit que Jupiter donna Io à Junon, parce que de la chaleur, représentée par Jupiter, et de l'humidité, représentée par Junon, l'enfant est conçu, formé, né et nourri, et c'est ainsi qu'on dit que Junon est la déesse de l'enfantement, dont le nom est pour ainsi dire 'iuuans nouos' (assistant les nouveaux nés). On l'appelle aussi Lucine, comme 'lux natorum' (la lumière des nourrissons). À la fin, Junon confia Io à Argus pour qu'il la surveille. Argus aux cent yeux signifie le monde plein de trahison et de tourments qui accablent l'âme après la naissance, alors qu'elle est dans le corps. Enfin, après l'apaisement de Junon, Jupiter pris de pitié fit tuer Argus et libérer Io par Mercure, et elle devint une déesse ; par cela nous comprenons que l'âme subjuguée par les tâches terrestres, appliquée aux bonnes œuvres – ce qui apparaît dans l'expression *ce qu'elle pouvait faire* etc. – une fois libérée du corps rejoint son Créateur. On dit qu'Épaphus partage des temples avec elle, parce qu'à Dieu plaisent les bonnes œuvres, lesquelles sont désignées par Épaphus, qui tire son nom de 'epi', qui signifie au-dessus, et 'phos', qui signifie lumière, et ce sont les bonnes œuvres dont parle le Seigneur : « Ainsi votre lumière doit-elle briller devant les hommes ». Ainsi, cette transformation est spirituelle en deux sens : par l'union des éléments qui se joignent par l'intermédiaire de la semence pour la conception, et par la dissociation sans semence pour la séparation de l'âme et du corps. Vers à propos d'Argus : « Argus dont le nom vient de 'argutus' (pénétrant), est couvert d'yeux, devant et derrière ; il possède une grande

| ante retro, plena calliditate sapit. | Cauda pauonis tandem pinguntur
ocelli | quando diuicias aspicit Argus homo ».

Ita in formam pristinam mutata fuit Yo cum qua Iupiter concubuit,
hinc Epaphus etc.

748. TVNC uel *hinc* id est ex hac.

749. IUNCTA PARENTI uicina Ioui uel ad honorem sui patris facta.

iuncta : nam habebat templa iuncta templis patris et matris sue in
quibus colebatur. Vel *iuncta* id est constructa uel edificata ad honorem
sui patris. Vel colebatur cum parente in eodem templo³⁶⁴.

750. ANIMIS id est audacia ; ANNIS aetate.

«*fuit huic*» prelibacio est prime mutacionis sequentis libri sicut ante
octauum librum de Acheloo dicit : « Quid moror externis ? ». Set ibi est
prelibacio uera, hic non uera, set est apparicio uel comparatio³⁶⁵ et hoc est *fuit*.

751. SOLE Phebo ; QVEM Phetonem ; MAGNA superba uerba.

«*loquentem*» quia forte illi conuiciabatur.

752. CEDENTEM locum dantem ; PARENTE suo.

«*superbum*» solent enim quidam superbire nobilitate generis, quod
innuit Ouidius ubi loquitur Helena ad Paridem : « Hic qui tibi gloria
magna est | quintus is a nostro sanguine primus erit ».

753. TVLIT passus fuit ; YNACHIDES Epaphus, nepos Ynachi ; MATRI
tue ; OMNIA per ; DEMENS o.

«*demens*» deorsum a mente posite, in hoc uidelicet quod tu credis te
esse filium Phebi.

754. TVMIDVS superbus ; YMAGINE simulacione et ueritate³⁶⁶.

falsi genitoris : hoc enim quasi ymago est quod dicit mater tua te
esse filium Phebi, quia in rei ueritate pater tuus non est, set eum tibi
falso mater tua asseruit.

755. ERVBVIT ex pudore rubuit.

His dictis ab Epapho *Pheton erubuit*.

«*iramque pudore repressit*» quia non ausus fuit iram suam demonstrare
pre pudore quem habuit.

756. TVLIT dixit³⁶⁷ ; EPAPHI ab Epapho ; CONVICIA sibi dicta ; MATREM
suam.

364 et matris sue] S W, *in ras.* V. ◊ uel edificata] S W, edificata V (uel *in ras.*) ◊ uel colebatur...
templo] S W, *in ras.* V.

365 comparatio] S W, *in ras.* V.

366 et ueritate] S W, *in ras.* V.

367 dixit] S W, *in ras.* V.

connaissance et acuité. Ses yeux sont finalement peints sur la queue du paon quand l'homme Argus regarde les richesses ».

Ainsi Io, avec laquelle Jupiter avait couché, reprit son ancienne forme, et d'où *Épaphus* etc.

748. TVNC (DÉSORMAIS) ou bien *binc*, c'est-à-dire de là.

749. JOINT À SON PARENT près de Jupiter, ou bien bâti en l'honneur de son parent.

joint : car on le vénérât dans des temples près de ceux de son père et de sa mère. Ou *joint* c'est-à-dire bâti et construit en l'honneur de son père. Ou on les vénérât lui et son père dans le même temple.

750. EN ANNÉES âge.

«*il fut (égal) à celui-ci*» ce passage anticipe la première métamorphose du livre suivant, comme l'auteur dit à propos d'Achéloüs, avant le huitième livre : « Mais pourquoi m'arrêter si longtemps à des exemples qui me sont étrangers ? ». Mais là, l'annonce est vraie ; ici, elle ne l'est pas, elle est seulement une apparition ou une comparaison, et c'est le passage *il fut* etc.

751. DU SOLEIL de Phébus ; LEQUEL Phaéton ; GRANDES CHOSES mots plein de fierté.

«*parlant*» parce que par hasard il le réprimandait.

752. CÉDANT lui laissant la place ; son PÈRE.

fier : certains s'enorgueillissent de la noblesse de leur naissance, ce qu'Ovide insinue lorsqu'Hélène parle à Pâris : « Mais celui dont tu es si fier, pour toi c'est le cinquième, tandis qu'il sera le premier à partir de mon nom ».

753. L'INACHIDE Épaphus, le petit-fils d'Inachus ; à ta MÈRE ; ô INSENSÉ.

«*insensé*» hors de sens, parce que tu crois que tu es le fils de Phébus.

754. PAR L'IMAGE faux-semblant et vérité.

d'un faux père : c'était presque une image que ta mère dise que tu es le fils de Phébus, parce qu'en réalité il n'est pas ton père mais ta mère te l'a faussement affirmé.

755. ROUGIT rougit de honte.

Après le discours d'Épaphus, *Phaéton rougit*.

«*la honte étouffa sa colère*» parce qu'il n'osa pas montrer sa rage en raison de la honte qu'il ressentit.

756. D'ÉPAPHUS par Épaphus ; INSULTES qu'on lui avait dites ; sa MÈRE.

757. QVO pro ut ; GENETRIX o ; AIT Pheton ; EN ecce ; EGO fui ; LIBER benignus.

en ego : dupliciter potest legi, uno modo sic : *en ego ille liber* id est bene et expedite loquens non habens pilum in ore *ferox* quondam *tacui*. Vel sic : *en ego* fui *liber* et nichil refellens *ille* fuit *ferox* et locutus est hec³⁶⁸ *tacui* dum Epaphus in me deferret conuicia.

758. ILLE fuit ; FEROX crudelis et impudens ; OPPROBRIA que nobis dixit.

[f. 11v]

759. DICI ab Epapho ; REFELLI id est contradici a me, uel *repelli* per contradictionem.

760. TV o mater ; MODO ad presens ; CELESTI STIRPE id est Phebo.

761. EDE dic michi ; NOTAM noticiam ; ASSERE id est affirma me esse natum de deo celesti.

Ita ego erubui quando conuiciatus fuit michi Epaphus et non potui contradicere, *at* pro set.

762. DIXIT ita Pheton ; IMPLICVIT ut melius impetraret.

<materno brachia collo> ypallage, uel collo datiui casus sit³⁶⁹.

763. MEROPIS patris sui putatiui ; SORORVM Eliadum.

Merops pater fuit Phetontis putatiuus maritus Climenes matris Phetontis.

suum : matris, uel per caput suum proprium³⁷⁰.

764. TRADERET ut ; ORAVIT matrem suam.

signa id est ostensiones quis esset eius pater uerus.

765. AMBIGVVM EST dubium est an CLIMENE sit ; PHETONTIS filii sui ; IRA propter iram.

Ita orabat matrem suam Climenem Pheton *ambiguum*.

766. DICTI ab Epapho.

767. SPECTANS illa ; LVMINA ad splendorem.

768. PER IVBAR per solem ; INSIGNE decorum et insignitum ; CORVSCIS coruscantibus.

<per iubar> id est per radios solis qui ad modum iube equi effunduntur.

769. NATE o ; QVI uel *quod* iubar.

<auditque uidetque> unde infra : « Per quem uidet omnia tellus ».

368 et locutus est hec] S W, *in ras.* V.

369 uel collo datiui casus sit] S W, *in ras.* V.

370 uel per caput suum proprium] S W, *in ras.* V.

757 Ô GÉNITRICE ; DIT Phaéton ; j'étais.

me voici : on peut le lire de deux façons. L'une est la suivante : *moi si franc* c'est-à-dire éloquent, moi qui n'ai pas un cheveu sur la langue, si *fougueux, je gardais le silence*. Ou ainsi : *moi* j'étais *franc* et ne réfutais rien ; il était *arrogant* et disait ces choses : *je ne disais rien* pendant qu'Épaphus m'insultait.

758. IL ÉTAIT ; FOUGUEUX cruel et impudent ; INSULTES qu'il nous dit.

[f. 11v]

759. ÊTRE PRONONCÉ par Épaphus ; ÊTRE RÉFUTÉ c'est-à-dire être contredit par moi ; ou *repoussé* par contradiction.

760. TOI ô mère ; ORIGINE CÉLESTE c'est-à-dire de Phébus.

761. DONNE-MOI dis-moi ; UNE PREUVE une connaissance tangible ; AFFIRME c'est-à-dire soutient que je suis né d'un dieu.

Je rougis donc quand Épaphus m'insulta, et je ne pouvais pas le contredire, *mais...*

762. IL DIT donc Phaéton ; ENLAÇA pour mieux arriver à ses fins.

<de ses bras le cou de sa mère> une hypallage, ou 'collo' (cou) est au datif.

763. DE MÉROPS son père putatif ; SES SŒURS les Héliades.

Mérops était le père putatif de Phaéton, le mari de Clymène, la mère de Phaéton.

sa (tête) : de sa mère, ou par sa propre tête.

764. IL SUPPLIA sa mère.

signes c'est-à-dire preuves manifestes pour savoir qui était son vrai père.

765. C'EST INCERTAIN on ne saurait dire si CLYMÈNE était ; DE PHAÉTON son fils ; PAR LA COLÈRE à cause de la colère.

Phaéton supplia ainsi sa mère Clymène, *c'est incertain*.

766. IMPUTÉE par Épaphus.

767. Elle FIXANT DES YEUX ; LA LUMIÈRE l'éclat.

768. PAR LA LUMIÈRE par le soleil ; SPLENDIDE orné et paré.

<per iubar> (*par la lumière*) c'est-à-dire par les rayons de soleil qui se répandent comme la crinière ('iuba') d'un cheval.

769. Ô MON FILS ; QUI ou lire *laquelle* lumière.

<entend et voit> voir plus bas : « Par qui la terre voit tout ».

770. HOC Sole ; TE esse natum ; HOC Sole ; TEMPERAT ORBEM temperiem dat mundo per calorem.

771. ILLE Sol.

Dico quod tu es filius Phebi, *si ficta* loquor id est si mentior.

772. LVX dies ; NOVISSIMA ultima.

<*nouissima*> quasi diceret hodie possim mori nisi istud sit uerum.

773. NOSSE nouisse ; PENATES domos.

Si tu dubitas de hoc, tu potes ire ad domum Solis patris tui et querere ab illo, *nec*.

774. VNDE a qua ; ORITVR Sol ; CONTERMINA uicina.

Vere non est magnus labor quia *domus*.

nostrae terre dicit quia Pheton erat rex orientalis.

775. FERT impellit te ; GRADERE uade ; SCITABERE inquires, scitaberis ; AB IPSO Phebo.

animus id est uoluntas tua. Voluntas enim fert hominem ad hoc quod ei placet³⁷¹.

<*scitabere ab ipso*> utrum sis filius eius necne, et sic omnis dubietas excludetur.

776. EXTIMPLO statim.

Ita dixit mater, *emicat* exultat.

777. CONCIPIT ETHERA id est ire per ethera ; MENTE sua.

ethera id est facultatem perueniendi ad celum, uel originem etheream per hoc quod dixit mater sua. Vel *concipit* cogitat per quam partem possit ire ad domum patris sui. Vel *concipit* id est cognoscit et cogitat se esse natum de celesti progenie, quia nisi esset mater sua non illud diceret. Vel *concipit mente* id est in animo suo illuminante ethera³⁷².

778. ETHIOPEs populos sibi suppositos, uel sue patrie uicinos ; INDOS populos.

<*suos*> uel quia postea fecit eos nigros sicut in sequenti libro habebitur.

779. SIDEREIS solis ; PATRIOS patris ; IMPIGER uelox ; ORTVS orientem.

<*sidereis*> anthonomasice.

371 fert hominem] S W, est V. ◊ ei] S W, *in ras.* V.

372 S W, *in ras.* V.

770. DE LUI du Soleil ; TU es né ; DE LUI du Soleil ; RÉCHAUFFE LE MONDE donne de la chaleur à la terre par ses rayons.

771. IL le Soleil.

Je dis que tu es le fils de Phébus, *si (je dis) des choses fausses*, c'est-à-dire, si je mens.

772. LA LUMIÈRE le jour.

<dernière> comme si elle disait : que je meurs aujourd'hui si je mens.

773. LES PÉNATES la maison.

Si tu en doutes, tu peux aller à la demeure du Soleil, ton père, et lui demander, *non...*

774. Le Soleil SE LÈVE.

Cela ne demande pas même un grand effort, parce que *la demeure...* à notre pays : l'auteur dit cela parce que Phaéton était un roi de l'est.

775. PAR LUI-MÊME par Phébus.

animus (esprit) c'est-à-dire, ta volonté. Car la volonté incite l'homme à accomplir son désir.

<interroge-le lui-même> pour savoir si tu es son fils ou non, et ainsi tu n'auras plus aucun doute.

776.

Sa mère parlait ainsi et il *s'élançait*, il exulte.

777. CONÇOIT L'ÉTHER c'est-à-dire d'aller à travers les cieux ; AVEC SON ESPRIT.

l'éther c'est-à-dire la faculté d'atteindre le ciel ou son origine éthérée, exactement comme sa mère le disait. Ou *il conçoit*, il réfléchit à la route à prendre pour aller chez son père. Ou *il conçoit* c'est-à-dire il sait et pense qu'il est le fils d'un père céleste, parce que si ce n'était pas le cas, sa mère ne l'aurait pas dit. Ou *il conçoit avec son esprit* c'est-à-dire dans sa tête, qui illumine l'éther.

778. ÉTHIOPiens le peuple qui se trouve au-dessous de lui ou près de sa patrie ; INDIENS le peuple.

<ses> parce que plus tard il fera noircir leur peau, comme ce sera raconté dans le prochain livre.

779. DE L'ASTRE du soleil ; PATERNEL de son père ; LA NAISSANCE l'orient.

de l'astre : il parle par antonomase.

LIVRE II

Mutationes huius libri sunt : de iuvene in cinerem Pheton ; Heliades sorores eius in arbores ; lacrimae illarum in electrum ; Cignus filius Steleni cognatus Phetontis in auem cignum ; Parasis de pudica in impudicam, de impudica in puerperam, de puerpera in ursam, de ura in stellam, et filius¹ Nictimene in noctuam ; coruus Apolloni sacratum de albo in nigrum ; filia Coronei in cornicem Palladi sacratam ; Oechiroe in equam ; Apollo in pastorem ; Batus in lapidem ; Iupiter in taurum, et in hoc terminabitur liber iste. Primam ergo mutationem proseguendo domum solis ad quam uenit Pheton, unde supra « primosque adit impiger ortus », describit actor dicens *regia* etc.

1. REGIA domus ; SOLIS solaris.

Regia potest poni adiectiue et substantiue, et quando ponitur adiectiue tunc subintelligitur domus².

regia : ab hiis uerbis habuit magister Galterus occasionem <de>scribendi domum Victorie ubi dixit : « Quadrifida ubi fixa columpnis, | stat sita sub cliuo lunaris in aere motus | regia regine, cuius Victoria nomen³ ».

Vocat actor illam domum regiam et bene quia domus est regis. Sol enim est rex omnium planetarum, regit omnia quia est principium uegetationis omnis. Nulla domus regia dicitur nisi regis.

In *Anticlaudio* : « Hic sua preradiat celestis regia solis⁴ ».

2. MICANTE resplendente ; FLAMMAS in splendore ; PIROPO lapide.

Piropus est quidam lapis rubei coloris et dicitur a 'pir' quod est ignis, et 'opus' quod est uisio, quasi ignea uisio, uel quasi dans similitudinem ignis. Piropus lapis est preciosus, flammaticus nomine eo quod scintillas emittit, uel genus electri. Tria sunt genera electri : unum quod ex

1 filius] V², filio S W.

2 S W, in ras. V

3 in aere... nomen] V W, om. S.

4 in anticlaudio hic sua] S W, hic bene V² in ras.

LIVRE II

Les transformations de ce livre sont les suivantes : Phaéton, de jeune homme en cendres ; les Héliades, ses sœurs, en arbres ; leurs larmes en ambre ; Cycnus, le fils de Sthénéus, parent de Phaéton, en cygne, l'oiseau ; Parrhasis, de pudique en impudique, d'impudique en jeune mère, de jeune mère en ourse, d'ourse en étoile, et le fils de Nyctimène en chouette ; le corbeau consacré à Apollon, de blanc en noir ; la fille de Coroneus en corneille consacrée à Pallas ; Ocyrhoé en jument ; Apollon en berger ; Batus en rocher ; Jupiter en taureau, et sur ce se termine ce livre. En exposant donc la première transformation, l'auteur décrit le palais du Soleil où se rend Phaéton, d'où le vers ci-dessus : « Il se hâte vers sa première origine », et il dit *royal* etc.

1. ROYALE demeure ; DU SOLEIL solaire.

'Regia' (royale) peut être utilisé comme adjectif ou comme substantif, et en ce cas on sousentend 'domus' (maison).

royale : c'est de ces mots que maître Gautier a tiré la possibilité de décrire la demeure de la Victoire quand il dit : « OÙ, construit sur quatre colonnes, se dresse, situé au pied de l'ascension de la lune sur son orbite, le palais royal de la reine, dont le nom est Victoire ».

L'auteur appelle cette demeure le palais royal, et à bon droit parce que c'est la demeure du roi. Car le soleil est le roi de toutes les planètes, il règne sur tout parce qu'il est le principe de toute la végétation. Aucune demeure n'est appelée palais royal si ce n'est le palais du roi.

Dans l'*Anticlaudianus* : « Là brille le palais céleste du Soleil ».

2. LES FLAMMES en splendeur ; PYROPE une pierre.

Le 'pyropos' (pyrope) est une pierre d'une couleur rousse qui tire son nom de 'pyr', 'le feu', et 'opos', 'la vision', pour ainsi dire 'vision du feu', ou, pour ainsi dire qui donne l'apparence du feu. Le pyrope est une pierre précieuse, dite 'enflammée' parce qu'elle émet des étincelles, ou bien c'est une sorte d'*electrum*. Il y a trois sortes d'*electrum* : l'une, que les arbres distillent et qu'on appelle 'succin', et une autre naturelle, c'est-à-dire les gemmes, une troisième artificielle, faite de trois quarts d'or et d'un quart d'argent.

arboribus desudat et dicitur succinum, aliud naturale ut gemme, aliud ficticium quod fit ex tribus partibus auri et quarta argenti.

In firmamento est domus Solis. Columnae autem, ut quidam uolunt, sunt quattuor elementa quibus fulcitur mundus siue firmamentum. Vel secundum alios sunt quattuor principales partes mundi, scilicet oriens, occidens, australis, septentrionalis. Vel quattuor signa principalia, scilicet Cancer, Leo, Aries, Libra. Vel quattuor tempora, scilicet hiemps, estas, uer, autumpnus. Item aurea dicitur domus solis quia est ignea. In mane uero nubes soli opponuntur et non permittunt solem uideri in puritate sua, unde in mane rubet quia inclusus a nubibus, et hoc est *clara micante auro*. In medio autem cum est sol⁵, tunc uidetur in puritate sua, et tunc uidetur ardere quia tunc est in feruore suo, et hoc est *flammas imitante piropo*. In sero autem albescit et tepet quia tendit ad occasum, et hoc est *cuius ebur nitidum fastigia summa tegebat, summa* id est ultima. Circa autem solem dicuntur esse terra et mare, quia mediante sole desiccatur qua operiebatur terra et apparuit arida et terram ab aquis diuisit sol. Vulcanus ideo dicitur celasse terram et mare, quia mediante igne facta est diuisio elementorum : Vulcanus enim interpretatur ignis, et hoc est quod dicit *regia* etc.⁶

3. CVIVS regie ; NITIDVM splendens.

4.

ualue dicuntur a uoluendo, quia in se⁷ uoluuntur, per quas intelligimus orientem et occidentem.

5. MATERIAM uel *materiem* ; OPVS artificium siue celatura ; MVL CIBER Vulcanus ; ILLIC in regia.

Vere materiatum superabat, licet esset aurea et argentea, *nam Mulciber*, id est Vulcanus, quasi mulcens ferrum cum imbre.

Mulciber : simile dicit Homerus : « Illic Ignipotens mundi fabricauerat arcem | sideraque et liquidas re<di>mitas undique nimphas⁸ ».

6. CELARAT id est celauerat.

terras in medio equore existentes. Est enim terra medium elementum et infimum, in cuius circumferencia fluit mare.

5 autem cum est sol] S, *in ras.* V, cum autem sol est in medio W.

6 circa autem sole... regia etc.] S W, *in ras.* V. ◊ sol] *scripsimus*, soli S W.

7 se] W S, cardine *in ras.* V².

8 re<di>mitas] *remitas ut uid.* W, *romitas* V, *quid* in S, *dub.*

Au firmament se trouve la demeure du Soleil. Les colonnes sont, selon certains, les quatre éléments qui soutiennent le monde ou le firmament. Ou bien selon d'autres ce sont les quatre parties principales du monde, à savoir l'orient, l'occident, le sud et le nord. Ou bien les quatre signes principaux, à savoir le Cancer, le Lion, le Bélier, et la Balance. Ou bien les quatre saisons, à savoir l'hiver, l'été, le printemps, et l'automne. De même on dit que la demeure du Soleil est d'or, parce qu'elle est de feu. Le matin les nuages se mettent devant le soleil et ne permettent pas de voir le soleil dans la pureté de son éclat, c'est pourquoi le matin il est rouge, parce qu'il est enfermé par les nuages, et c'est ce que signifie *brillant d'un éclat d'or*. Mais quand le soleil est au milieu de sa course, alors on le voit dans toute sa pureté, et alors il semble être en feu, parce qu'à ce moment-là il est dans toute son ardeur, et c'est ce que signifie *des flammes d'une couleur de pyrope*. Mais le soir il devient blanc et tiède, parce qu'il tend vers son coucher, et c'est ce que signifie (*dont*) *le luisant ivoire couvrait le haut de ses faîtes* ; *summa* signifie le haut. On dit qu'autour du soleil se trouve la terre et la mer, parce que, le soleil étant au milieu, ce qui couvrait la terre s'est asséché et la terre ferme est apparue et le soleil a séparé la terre des eaux. C'est pourquoi on dit que Vulcain avait caché la terre et la mer, parce que quand le feu était au milieu la séparation des éléments s'est produite : car Vulcain signifie 'le feu' et c'est ce qu'introduit *royale* etc.

3. DUQUEL du palais royal.

4.

ualue (*les battants de la porte*) viennent de 'uoluere' (tourner), parce qu'ils tournent sur eux-mêmes, et par eux nous comprenons l'orient et l'occident.

5. L'ŒUVRE l'art ou la ciselure ; MULCIBER Vulcain ; LÀ dans le palais royal.

Elle surpassait vraiment la matière, quoiqu'elle fût d'or et d'argent, car *Mulciber*, c'est-à-dire Vulcain, pour ainsi dire 'mulcens cum imbre' (caressant – le fer – avec la pluie).

Mulciber : de même Homère dit : « Là le Maître du feu avait fabriqué le sommet du monde et les astres et la mer liquide de toutes parts ».

6.

les terres qui se trouvent au milieu de la mer. Car la terre est l'élément central et le sédiment autour duquel coule la mer.

7. TERRARVM ORBEM id est terram orbiculatam ; CELVM id est aera de quo supra « imminet his aer etc. » ; IMMINET ORBI superponitur mundo.

8. CERVLEOS propter aquam, depictos scilicet ; VNDA mare ; et habet⁹ TRITONA qui deus est marinus.

Triton dicitur tubicen Neptuni, unde supra : « Ceruleum Tritona uocat conchaque sonanti | inspirare iubet ».

9. PROTHEA illum deum ; AMBIGVVM mutabilem, quia diuersas potest formas assumere.

ambiguum unde infra : « Sunt quibus in plures ius est uariare figuras, | ut tibi complexi¹⁰ terram etc. ».

Balena est maximus piscis qui motu corporis sui aquas dissipat : 'baleros' grece idem est quod emittere¹¹ latine.

10. SVIS cum¹² ; IMMANIA magna.

Egeon quidam Gigas fuit qui cum aliis Gigantibus in gigantomachia¹³ pugnauit contra Iouem, quem deuictum Iupiter dedit Neptuno.

Egeona : simile dicit Homerus : « Addideratque freto sua numina : Nerea magnum | Oceanumque senem nec eundem Nerea semper | Tritonesque feros et amantem Egeona fluctus ».

[f. 12r]

11. DORIDA habet uxorem Nerey ; NARE in mari.

Doris uxor Nerey uel Oceani dicitur que septem filias habuit, quarum inferiores partes erant piscee et superiores humane ; set historiam tangit quia Doris Grecie rex in mari cum exercitu suo submersus est, qui fabulose in deam maris mutari dicitur, exercitus uero suus in nimphas que filie Doridis dicuntur. Doris interpretatur amaritudo et amaritudo regnat in mari.

12. PARS et alia ; IN MOLE rupe ; SICCARÉ uidetur.

13. PISCE super pisces ; QVEDAM pars natarum ; NON fuit ; VNA eadem¹⁴.

Pars dicitur uehi in pisce quod nichil aliud est nisi quod pisces traxerunt eos qui submersi fuerunt ut eos deuorarent et ideo feruntur mutari in deos marinos¹⁵. Vel quia omnia monstra marina desinunt in pisces.

9 et habet] W S, *in ras.* V.

10 complexi] W S, complexo V² *in ras.*

11 emittere] W S, mittere *ex* emittere V².

12 cum] W S, *in ras.* V.

13 gigantomachia] V, gigantomachiam W S.

14 fuit] W S, *in ras.* V. ∅ eadem] V, et eadem S W.

15 marinos] V, maris W S.

7. LE GLOBE DE LA TERRE c'est-à-dire la terre de forme ronde ; LE CIEL c'est-à-dire l'air mentionné plus haut : « L'air s'étend au-dessus etc. » ; IL S'ÉTEND AU-DESSUS DU GLOBE il est au-dessus du monde.

8. AZURES à cause de l'eau, peints évidemment ; LA VAGUE la mer ; et il y a TRITON qui est un dieu marin.

Triton est appelé 'celui qui sonne de la conque' pour Neptune, d'où plus haut : « Il appelle le bleu Triton et il lui ordonne de souffler dans sa conque sonore ».

9. PROTÉE le dieu ; INCERTAIN changeant, parce qu'il peut revêtir des formes diverses.

incertain d'où plus bas : « Il y a des corps qui ont le droit de se changer en plusieurs figures, comme toi, (habitant de la mer) qui entoures la terre etc. ».

La baleine est un très grand poisson qui chasse l'eau par le mouvement de son corps : 'ballein' en grec signifie la même chose qu' 'emittere' (jeter) en latin.

10. Avec SES

Égéon était un Géant qui se battit avec d'autres Géants lors de la gigantomachie contre Jupiter ; après l'avoir vaincu, Jupiter donna Égéon à Neptune.

Égéon : de même Homère dit : « Et il avait donné à la mer ses divinités : Le grand Nérée, le vieil Océan et Nérée, qui n'avait pas toujours la même apparence, les Tritons sauvages et Égéon qui aime les flots ».

[f. 12r]

11. Il a DORIS l'épouse de Nérée ; NAGER dans la mer

On dit que Doris, l'épouse de Nérée ou de l'Océan eut sept filles, dont le bas du corps était celui de poissons et le haut celui de femmes, mais ici il traite d'histoire, car Doris, le roi de la Grèce, fut englouti dans la mer avec son armée et la fable dit qu'il fut transformé en une déesse de la mer et son armée en nymphes appelées filles de Doris. Doris s'interprète comme l'amertume et l'amertume règne dans la mer.

12. Et une autre PARTIE ; SUR LA DIGUE le rocher ; on les voit SÉCHER.

13. SUR UN POISSON sur les poissons ; UNE CERTAINE partie des nageuses ; N'avait PAS ; UNE la même.

On dit qu'une partie voguait sur le dos d'un poisson ce qui signifie tout simplement que les poissons entraînaient ceux qui s'étaient noyés pour les dévorer et c'est pourquoi on raconte qu'ils se sont transformés en divinités marines. Ou bien parce que tous les monstres marins se terminent en queues de poisson.

facies : simile dicit Ouidius de Sabinis raptis : « Nam timor unus erat, facies non una timoris ».

14. NEC quamuis non una ; TAMEN set talis est ; DECET non penitus similes, nec penitus dissimiles.

Ita aqua habuit sua elementata¹⁶.

15.

gerit : uidetur gerere per picturam.

terra : simile Homerus : « Terra gerit siluas horrendaque¹⁷ monstra ferarum | fluminaque et montes cumque altis opida muris ».

16. CETERA NVMINA RVRIS que continentur in rure.

cetera sicut sunt satyri et fauni qui dicuntur esse dei agrorum et hoc dicit quia nimphe dicuntur dee marine¹⁸.

17. HEC supradicta ; SVPER scilicet super terram et mare ; CELI YMAGO representacio firmamenti.

Supra : « Ignea conuexi uis et sine pondere celi ».

18. FORIBVS DEXTRIS in ; TOTIDEMQVE scilicet sex.

Quia sol in unius anni spacio peragrat duodecim signa.

foribus : per fores intelligitur septemtrionalis pars et australis ; in australi parte est Capricornus, in septemtrionali est¹⁹ Cancer.

19. SIMVLAC²⁰ postquam ; CLIMENEIA Pheton, filius Climenes

Ecce ostendit ad quid domum Solis descripsit actor, uidelicet ut ad illam quasi dignam Pheton ueniret ut melius patrem suum cognosceret. Vnde²¹ ita continuandum est : talis erat domus Solis ut predictum est, *quo* ad quem locum.

cliuo pro cliuoso, sicut pluuiosus pro pluuioso, uel *acliuo* una sit dictio, id est tortuoso limite. Vel *cliuo* dicit quia non audebat recte incedere propter solis claritatem²².

cliuo : respicit ad hoc quod dicturus est : « Sectus in obliquum est lato curuamine limes ».

16 elementata] *ut uid.* V W, elementa S.

17 horrendaque] V S, honerosaque W.

18 et hoc dicit quia] S W, *in ras.* V. ◊ marine] W S, *in ras.* V.

19 est] S W, *in ras.* V.

20 *cf.* Tarrant *in app.*

21 ecce... unde] S W, *in ras.* V.

22 uel cliuo dicit... claritatem] *in ras.* V.

les visages : de même Ovide dit à propos des Sabines enlevées : « Car si leur peur était la même, les visages de la peur ne l'étaient pas ».

14. IL SIED : elles n'étaient ni tout à fait semblables, ni tout à fait dissemblables.

De cette manière l'eau avait ses éléments.

15.

porte : sur l'image on la voit porter.

la terre : de même Homère : « La terre porte des forêts et de monstrueux fauves terrifiants, des fleuves, des montagnes et des villes avec des murs élevés ».

16. LES AUTRES DIVINITÉS DE LA CAMPAGNE celles qui sont contenues dans la campagne.

les autres comme les satyres et les faunes qu'on appelle dieux des champs et il dit cela parce que les nymphes sont appelées des déesses marines.

17. CECI mentionné plus haut ; AU-DESSUS c'est-à-dire au-dessus de la terre et de la mer ; IMAGE DU CIEL représentation du firmament.

Voir plus haut : « La substance ignée et sans pesanteur de la voûte céleste ».

18. Sur LE BATTANT DE DROITE ; LE MÊME NOMBRE six.

Parce que le soleil parcourt les douze signes du zodiaque en l'espace d'une année.

battant : par les battants on entend la partie septentrionale et la partie méridionale ; dans la partie méridionale se trouve le Capricorne, dans la partie septentrionale le Cancer.

19.

Ici l'auteur montre pourquoi il a décrit le palais du Soleil, à savoir pour que Phaéton arrivât à ce palais en quelque sorte digne de son père, pour qu'il pût mieux le reconnaître. C'est pourquoi il faut continuer de la manière suivante : le palais du Soleil était tel qu'on l'a décrit ci-dessus ; où à ce lieu.

cliuo pour 'cliioso' (qui s'élève en pente), tout comme 'pluuio' pour 'pluuioso' (pluvieux), ou *acliuo* ont la même signification, c'est-à-dire 'par un sentier sinueux'. Ou bien il dit *cliuo* parce qu'il n'osait pas s'approcher en droite ligne à cause de l'éclat du soleil.

en pente se réfère à ce qu'il dira plus tard : « Le sentier tracé obliquement décrit une large courbe ».

20. PARENTIS Phebi.

<*dubitati parentis*> quia dubitabat an esset pater suus necne.

Quod inde dubitauerit aparet supra : « At tu si modo sum celesti stirpe creatus, | ede notam tanti generis ».

21. PROTINVS statim ; FERT ille.

22. CONSISTIT Pheton ; PROCVL pre oculis, uel a longe²³ ; PROPIORA ferre non ualebat.

propiora : unde non est ausus accedere sicut nec Fronesis ad sedes supernas. Vnde in *Anticlaudiano* : « Postquam uirgo Dei solium sedesque supernas | ingrediens, uoluit noua prelibare uidendo | offendit splendor oculos²⁴ ».

procul quia humani uultus non possunt pati diuinam claritatem.

23. LVMINA solis

24. IN SOLIO sicut rex in cathedra ; CLARIS hoc dicit ad exprimendum maiorem solis claritatem.

Dico quod ad patrem suum non audebat Pheton proximus uenire propter maximam claritatem, unde primo ponit descriptionem status Phebi dicens *Phebus*.

25. A DEXTRA parte.

a dextra : ab utraque parte solis dicitur esse dies, quia dies nichil aliud est quam aer illuminatus a sole. Bonum ordinem obseruat actor quia ex aere illuminato a sole fit dies, ex diebus mensis, a mensibus annus, ab annis secula, secula enim habent horas distinctas²⁵.

Simile Homerus : « Annorumque uices diuersaque tempora noctis, | quattuor et mundi partes, quantum Arthos ad Austrum | et quantum occasus roseo distaret ab ortu ».

purpurea : hoc dicit quia rubicundi coloris est in mane.

26. EQVALIBVS quia nulla est maior quam alia.

Et hoc de horis naturalibus et artificialibus potest legi, siue de equinoctialibus tantum. Siquidem hora artificialis est duodecima pars diei artificialis uel noctis artificialis uel usualis. Naturalis hora est uicesima quarta pars diei naturalis et hec omnia recte circa solem dicuntur esse.

27. STABAT ibi.

uerque nouum : hoc dicit quia per recessum solis habemus hiemem, per accessum estatem, in medio uero accessus est uer, in medio recessus

23 pre oculis uel a longe] S W, in ras. V.

24 dei] V S, dea W. ◊ noua] W, nouam V S.

25 secula enim habent horas distinctas] S W, in ras. V.

20 DU PÈRE de Phébus

« du père incertain » parce qu'il n'était pas certain qu'il fût ou non son père.

Le fait qu'il en ait douté apparaît plus haut : « Mais toi, si je suis bien né d'un dieu, donne-moi la preuve d'une si noble origine »

22. IL S'ARRÊTE Phaéton ; PROCVL 'pre oculis' (devant les yeux) ou au loin ; PLUS PROCHE il ne pouvait (la) supporter.

(la lumière) plus proche : c'est pourquoi il n'osa pas se rapprocher, comme Phronesis non plus, des lieux supérieurs. D'où dans l'*Anticlaudianus* : « Quand la Vierge mère de Dieu, entrant dans le royaume et les lieux supérieurs, voulut parcourir du regard les choses nouvelles, leur splendeur blessa ses yeux ».

au loin parce que le regard humain ne peut supporter la clarté divine.

23. L'ÉCLAT du soleil.

24. SUR LE TRÔNE comme un roi sur son siège ; CLAIRS il dit cela pour exprimer l'immense clarté du soleil.

Je dis que Phaéton n'osait pas s'approcher plus près de son père en raison de l'immense clarté, c'est pourquoi il place d'abord la description de la position de Phébus en disant *Phébus...*

25.

à droite : on dit que les jours sont disposés des deux côtés du soleil, parce que le jour n'est rien d'autre que l'air illuminé par le soleil. L'auteur observe le bon ordre, parce que de l'air illuminé par le soleil naît le jour, des jours le mois, des mois l'année, des années les siècles ; car les siècles ont des heures distinctes.

De même Homère : « La succession des années et les diverses phases de la nuit, et les quatre parties du monde, aussi loin que l'Ourse est éloignée du Midi et le coucher du lever rouge ».

de pourpre : il dit cela parce que le soleil le matin est de couleur rouge.

26. ÉGALES parce qu'aucune n'est plus longue que l'autre.

Cela, on peut le lire des heures naturelles et artificielles, ou seulement des équinoxiales. S'il est vrai que l'heure artificielle est la douzième partie du jour artificiel ou de la nuit artificielle ou usuelle, l'heure naturelle est la vingt-quatrième partie du jour naturel et on dit à juste titre que tout cela se trouve autour du soleil.

27.

le nouveau printemps : il dit cela parce que quand le soleil s'éloigne nous avons l'hiver, quand il se rapproche l'été, mais quand il est au milieu

est autumpnus. *nouuum* dicit quia in uere res renouantur et omnia reuirescunt, et quasi de ueteribus noua fiunt.

28. NVDA hoc dicit quia nudi sunt homines in estate propter calorem ; SPICEA quia tunc sunt segetes.

29.

<*uiuis*> quia uue uinearum ad maturitatem ducte in autumpno calcantur et fit uinum.

30. ET stabat ibi ; GLACIALIS HYEMS quia frigida ; HIRSVTA synodoche. *hirsuta* dicit propter homines qui sunt hirsuti in hieme.

canos dicit quia aut nulle sunt frondes in hieme aut, si sunt, cane sunt. Vel *canos* dicit propter niues²⁶.

Hec omnia dicuntur esse circa solem quia secundum minorem accessum uel maiorem uel mediocrem solis ad nos sunt iste temporum diuersitates.

31. LOCO per ; MEDIVS existens ; RERVVM planetarum²⁷ ; PAVENTEM propter res antea non uisas.

inde loco medius : inde ab illo loco. Supradictum est autem quod sedebat Phebus in solio ; *medius loco* dicit quia habito respectu ad planetas non ad signa propinquior est sol terre quam firmamento, et ideo dicit *loco* non spacio²⁸. Vel *medius* quia inter hec omnia que dicta sunt positus. Vel *medius* inter planetas quia tres sunt supra solem, ut Iupiter, Saturnus, Mercurius, et tres sub sole, ut Mars, Venus, luna. Sol autem est in medio et propter hoc medius. Vel *medius* quia per medium zodiaci fertur sol. Alia autem, ut luna et alia, sunt in extremitatibus zodiaci et sic sol est in medio. Luna autem quandoque fertur per inferiorem partem zodiaci, quandoque per superiorem, quia habet temperatum calorem. Vel *medius* inter austrum et septentrionem. Ad sciendum quod sol sit medius ecce uersus : « Mercurius lunam sequitur, Venus hunc, Venerem sol, | Mars solem sequitur, pater hunc suus et suus illum ». Vel sic uersus planetarum sunt : « Sequitur luna Saturnus Iupiter Hesus²⁹ ».

26 canos dicit... niues] S W, *in ras.* V.

27 planetarum] S W, *in ras.* V.

28 dicit quia... spacio] S W, *in ras.* V.

29 uel sic uersus... hesus] S W, *in ras.* V.

de sa phase de rapprochement, c'est le printemps, au milieu de sa phase d'éloignement, c'est l'automne. *nouveau*, dit-il, parce qu'au printemps les choses se renouvellent et que tout reverdit, et les choses nouvelles naissent pour ainsi dire des anciennes.

28. NU il dit cela parce qu'en été les hommes sont nus à cause de la chaleur ; D'ÉPI parce qu'il y a les moissons à ce moment-là.

29.

«les raisins» parce que c'est en automne qu'on foule les raisins des vignes parvenus à maturité et qu'on produit le vin.

30. ET il y avait ; L'HIVER GLACIAL parce qu'il est froid ; HIRSUTE synecdoque.

hirsute, dit-il, parce qu'en hiver les hommes sont hirsutes.

blancs, dit-il, parce qu'il n'y a pas de feuillages en hiver ou que, s'il y en a, ils sont blancs. Ou bien il dit *blancs* à cause de la neige.

On dit que tout cela se trouve autour du soleil parce que selon que la distance du soleil par rapport à nous est plus petite, plus grande ou moyenne, il en résulte les différences des saisons.

31. EFFRAYÉ à cause des choses qu'il n'avait encore jamais vues.

de là, au milieu du lieu : de là, de ce lieu. On a dit plus haut que Phébus était assis sur le trône ; *au milieu du lieu*, dit-il, parce que par rapport aux planètes, et non aux signes du zodiaque, le soleil est plus proche de la terre que du firmament, et c'est pourquoi il dit *du lieu* et non pas 'de l'espace'. Ou bien *au milieu*, parce qu'il se trouve au milieu, parmi toutes les choses qu'on a mentionnées. Ou bien *au milieu*, parmi les planètes, parce que trois se trouvent au-dessus du soleil, à savoir Jupiter, Saturne, Mercure, et trois au-dessous du soleil, à savoir Mars, Vénus, la lune. Or le soleil se trouve au milieu et à cause de cela il est médian. Ou bien *au milieu*, parce que le soleil se déplace à travers le milieu du zodiaque. Or les autres planètes, comme la lune et d'autres encore, se trouvent aux extrémités du zodiaque et le soleil est donc au milieu. Or la lune se déplace tantôt à travers la partie inférieure du zodiaque, tantôt à travers la partie supérieure, parce qu'elle est d'une chaleur tempérée. Ou bien *au milieu* entre le sud et le nord. Pour savoir que le soleil est au milieu, voici un vers : « Mercure suit la lune, Vénus celui-ci (Mercure), le soleil suit Vénus, Mars le soleil. Son père (Jupiter) suit celui-ci (Mars) ; le sien (Saturne) suit celui-là (Jupiter). » Ou bien les vers sur les planètes sont : « La séquence est : lune, Saturne, Jupiter, Hésus ».

paudentem : simile in *Anticlaudio* de frenesi : « Mentemque timore
| percussit rerum nouitas ».

32. SOL Phebus ; IUVENEM Phetontem.

quibus aspicit omnia : ecce quare dicit infra : « Et uirgine figis in una
| quos mundo debes oculos ».

33. PETISTI pro petiisti.

Vidit Phebus Phetontem et ait *que*.

34. PROGENIES scilicet ; PHETON o ; HAVT non ; INFICIANDA
deneganda.

35. ILLE Pheton ; O LVX existens ; PVPLICA communis.

36. PATER ita dico *si* ; NOMINIS scilicet uocandi te patrem.

<pater> audierat enim a matre : « Hoc te qui temperat orbem | sole
satum ».

37. FALSA pretendendo quod sis pater meus ; CVLPAM suam ; YMAGINE
simulacione ; CELAT non.

Id est si non genuit me ab alio patre quam a te.

Et *si Climene celat culpam* id est crimen *non falsa imagine* id est uera
dicendo te uere esse patrem meum ; culpa siquidem fuit cum alio quam
cum marito concumbere, set culpam aliquantulum redimebat quando
se concubuisse cum Phebo dicebat³⁰.

Vel sic : *nec falsa Climene* quasi diceret : si Climene uerum asserit quod
sub falsa ymagine lusoris cum ea concubuisti, id est sub specie Meropis,
quia sub specie Meropis genuit Phebus Phetontem de Climene³¹.

Vel sic *nec*³² *Climene celat culpam* suam *sub falsa ymagine*. Verbi gratia
ponatur quod aliqua mulier rem habeat cum aliquo ignobili et ex eo
conciat, postea quidam nobilis eam cognoscat, ipsa celat rem quam
habuit cum ignobili dicens se a nobili concepisse et sic celat rem sub
falsa ymagine et hoc est *nec falsa*, etc.

38. PIGNORA argumenta ; DA michi ; TVA VERA PROPAGO tuus uerus
filius.

Pignus tria significat quod innuit iste uersus : « Pignus alo, pignus
redimo, do pignus amoris ».

39. CREDAR esse ; ERROREM id est hanc dubitacionem que me facit
errare.

30 S W, *in ras.* V.

31 S W, *in ras.* V. ∅ sub specie meropis quia sub specie meropis] S, sub specie meropis W.

32 uel sic nec] S W, *in ras.* V.

effrayé : de même dans l'*Anticlaudianus* à propos de la folie : « La nouveauté des choses frappe l'âme d'effroi ».

32. SOLEIL Phébus ; LE JEUNE HOMME Phaéton.

avec lesquels il voit tout : voici pourquoi il dira plus bas : « Et tu fixes tes yeux – que tu dois au monde – sur une seule jeune fille ».

33.

Phébus vit Phaéton et dit *quelle...*

34. MON FILS évidemment ; Ô PHAÉTON.

35. IL Phaéton ; Ô toi qui es la LUMIÈRE.

36. MON PÈRE je dis cela *si* ; DE CE NOM c'est-à-dire de t'appeler 'père'.
<mon père> car il avait entendu de sa mère : « Tu es le fils du soleil qui règle le monde ».

37. FAUSSE en alléguant que tu es mon père ; sa FAUTE ; ne CACHE pas.
 C'est-à-dire si elle ne m'a pas conçu d'un autre père que toi.

Et *si Climène cache sa faute* c'est-à-dire son crime *non pas sous une fausse apparence*, c'est-à-dire qu'elle dit la vérité en disant que tu es vraiment mon père, toutefois la faute fut d'avoir couché avec un autre que son époux, mais elle rachetait un peu sa faute, quand elle disait qu'elle avait couché avec Phébus.

Ou bien : *Climène (ne cache pas) sous une fausse (apparence)* comme s'il disait : si Climène dit vrai en affirmant que tu as couché avec elle sous la fausse apparence d'un comédien, c'est-à-dire sous l'aspect de Mérops, parce que c'est sous l'aspect de Mérops que Phébus a engendré Phaéton avec Climène.

Ou bien : *et Climène ne cache pas sa faute sous une fausse apparence*. Par exemple : admettons qu'une femme ait une aventure avec un homme de basse naissance et qu'elle en soit enceinte, et qu'ensuite un homme noble couche avec elle, elle cache l'aventure qu'elle a eue avec l'homme de basse naissance en disant qu'elle est enceinte de l'homme noble et de cette manière elle cache l'affaire sous une fausse apparence et c'est ce que signifie *pas fausse* etc.

38. GAGES preuves ; DONNE-moi ; TON VRAI REJETON ton vrai fils.

'Pignus' signifie trois choses, ce que le vers suivant donne à entendre : « J'élève mon enfant, je rachète avec un gage, je donne un gage d'amour ».

39. QU'ON ME CROIE être ; L'ILLUSION c'est-à-dire cette hésitation qui me fait m'égarer.

40. Ita Pheton DIXERAT ; AT GENITOR set Phebus ; CIRCVM CAPVT suum, circa omnem partem capitis.

Ita loquutus fuerat Pheton Phebo.

41. RADIOS splendentes ; IVSSIT Phetontem.

42. AMPLEXV DATO a Phebo illi, ait ; MEVS ESSE filius.

43. CLIMENE mater tua.

44. QVO ut ; MINVS non.

45. ME TRIBVENTE tibi conferente ; PROMISSI rei promisse ; ADESTO adsit.

«*promissis testis adesto*» promitto quod habebis quicquid petieris, quod ut melius credas iuro tibi per paludem infernalem.

46. IVRANDA et non periuranda ; PALVS infernalis, scilicet Stix ; INCOGNITA sol enim non intrat infernum.

diis iuranda : simile supra : « Et Stigias iubet hoc audire paludes ». Stigem habent sibi ad iurandum superi, unde Lucanus de Tithareso qui habet originem a Stige : « Hunc fama est Stigiis manare paludibus ampnem | et capitis memorem fluuii contagia uilis | nolle pati superumque sibi seruare timorem ».

Stix enim interpretatur tristitia quam nemo mortalis audet iurare, set tantummodo dei, nec licebat illis³³ periurare illam.

[f. 12v]

47. DESIERAT loqui Phebus ; ILLE Pheton ; PATERNVS patris³⁴.

48. IN DIEM per spacium unius diei ; ALIPEDVM id est uelocium, ac si haberent alas.

ius id est potestatem et magisterium.

Ius plura significat : « Ius lex humana, ius lex diuina uocatur, | ius aqua, ius rectum, ius dicitur esse potestas ».

49. PATREM Phebum

Ita Phebus dixit quod daret quicquid peteret et iurauerat et quia stulte peterat Pheton *penituit*.

Ita promiserat se daturum illi regimen currus paterni³⁵.

ter quaterque id est multociens, finitum pro infinito. Vel refertur ad animam quia, ut quidam uolunt, est irascibilis, concupiscibilis et

33 illis] V S, eis W.

34 patris] S, prum W, patris regimen currus paterni V. regimen currus paterni *transposuimus infra, post* ita promiserat se daturum illi.

35 ita promiserat se daturum illi regimen currus paterni] S, i. p. se d. i. V (*uide supra*), om. W.

40. C'est ainsi que Phaéton AVAIT PARLÉ ; MAIS SON PÈRE mais Phébus ; AUTOUR DE sa TÊTE, tout autour de sa tête.

C'est ainsi que Phaéton avait parlé à Phébus.

41. LES RAYONS resplendissants ; IL ORDONNA à Phaéton.

42. APRÈS L'AVOIR EMBRASSÉ Phébus lui dit ; TU ES MIEN mon fils

43. CLIMÈNE ta mère

44.

45.

«sois témoin de ma promesse» je promets que tu auras tout ce que tu demanderas, et pour que tu me croies plus facilement je prête serment par le marais des enfers.

46. IL FAUT JURER et ne pas se parjurer : LE MARAIS infernal, à savoir le Styx ; INCONNU le Soleil en effet n'entre pas dans les enfers.

sur lequel les dieux doivent jurer : de même plus haut : « Et il prend les marais du Styx à témoin de son serment ». Les dieux doivent jurer sur le Styx, d'où les vers de Lucain sur Titaïesos qui est originaire du Styx : « La tradition affirme que ce fleuve découle des marais stygiens ; se souvenant de sa source, dit-on, il ne veut pas souffrir le contact d'une rivière banale, et garde pour lui le respect qu'il inspire au Ciel ».

Le Styx en effet s'interprète comme la tristesse sur laquelle aucun mortel n'ose jurer ; seuls les dieux le faisaient, et il ne leur était pas permis de se parjurer.

[f. 12v]

47. Phébus AVAIT CESSÉ de parler ; CELUI-CI Phaéton.

48. PENDANT UN JOUR pendant l'espace d'un seul jour ; AUX PIEDS AILÉS c'est-à-dire rapides, comme s'ils avaient des ailes.

le droit c'est-à-dire le pouvoir et la direction.

'Ius' 'le droit' signifie plusieurs choses : « On appelle 'ius' la loi humaine, 'ius' la loi divine, 'ius' l'eau, 'ius' ce qui est juste, et l'on dit que 'ius' c'est le pouvoir ».

49. LE PÈRE Phébus.

Ainsi Phébus lui dit qu'il lui donnerait ce qu'il désirerait et il l'avait juré et parce que Phaéton a fait un vœu stupide, il se repentit.

Il avait donc promis qu'il le laisserait conduire le char paternel.

trois fois et quatre fois c'est-à-dire maintes fois, le fini pour l'infini. Ou bien, cela se réfère à l'âme, parce que, comme certains le veulent elle est irascible, concupiscente et douée de raison ; ou bien parce que la

rationalis. Vel quia subiacent illi ratio, intellectus et memoria. *quater* autem quantum ad corpus quod constat ex quattuor elementis. Vel quattuor habito respectu ad quattuor humores de quibus omne complexionatur, scilicet melancolicum, flegmaticum, colericum, sanguineum humorem.

50. ILLVSTRE nobile, illustratum radiis.

51. TVA uoce.

<temeraria uox mea facta tua est> id est stulta peticio tua me temerarium et improuisum promittendo probat.

Quasi diceret : stultus sum promittendo et tu petendo³⁶.

52. NON DARE denegare tibi ; NATE o ; NEGAREM uel *negassem*³⁷.

53. DISSVADERE hoc tibi ; LICET licitum est michi ; TVTA segura.

<dissuadere licet> ne tu cupias ea que poscis. Negare non possum quia iuravi, set *licet*.

Voluntatem habes regendi currus, set *tua*.

54. PHETON o ; QVE talia ; VIRIBVS tuis ; ISTIS puerilibus et mortalibus.

55. ANNIS tuis, quia pueriles sunt anni tui.

56. SORS est MORTALIS ex parte matris ; NON EST MORTALE non pertinet ad mortalem³⁸ et ideo non debes optare.

Vere munera que tu petis non sunt tuis annis conueniencia nec etiam tuis uiribus, quia *sors*.

<mortalia> hac³⁹ de causa dicit Cato : « Cum sis mortalis que sunt mortalia cura ».

57. QVOD hoc.

58. NESCIVS ignorans ; AFFECTAS cupis ; QVISQVE deorum.

<licebit> id est quamuis quisque placeat sibi de potestate sua, id est superbiat : ille enim qui sibi placet superbit.

59. QVISQVAM deorum ; CONSISTERE uel *considerere*.

60. ME id est preter me ; QVOQVE etiam ; RECTOR Iupiter.

Et quod nullus deorum possit currum regere ostendit per Iouem qui summus est deorum et est argumentum a maiori. Vere nullus deorum reget *quoque* etiam.

61. IACVLATVR iaculando emittit⁴⁰.

36 S W, in ras. V.

37 uel negassem] S W, in ras. V.

38 mortalem] ut uid. V², mortem S W.

39 hac] S W, contra V.

40 emittit] S W, mittit V (e fort. in ras.).

raison, l'intellect et la mémoire lui sont subordonnés. Or, *quatre fois* se réfère au corps qui est constitué de quatre éléments. Ou bien 'quatre' se rapporte aux quatre humeurs dont tout se compose, à savoir les humeurs mélancolique, flegmatique, colérique, sanguine.

50. ILLUSTRE noble, illuminé par des rayons.

51. PAR LES TIENNES par tes paroles.

«*sont devenues imprudentes*» c'est-à-dire ta demande déraisonnable fait de moi par cette promesse un insensé et un irréfléchi.

Comme s'il disait : Je suis insensé d'avoir fait cette promesse, et tu l'es d'avoir fait cette demande.

52. NE PAS DONNER te refuser ; ô MON FILS.

53. Te DISSUADER de faire cela.

«*il m'est permis de dissuader*» cesse de désirer ce que tu réclames. Je ne puis te le refuser parce que j'ai juré, mais *il m'est permis...*

Tu veux vraiment conduire le char, mais *ton...*

54. Ô PHAÉTON ; QUI de telles choses ; à tes FORCES ; CELLES-CI juvéniles et mortelles

55. Ton ÂGE, parce que tu es encore jeune.

56. TON DESTIN est celui D'UN MORTEL du côté de ta mère ; CE N'EST PAS MORTEL cela ne convient pas à un mortel et c'est pourquoi tu ne dois pas désirer cela.

Vraiment, le don que tu demandes ne convient ni à ton âge ni à tes forces, parce que le *destin...*

«*mortelles*» c'est la raison pour laquelle Caton dit : « Puisque tu es mortel, occupe-toi des choses mortelles ».

58. CHACUN des dieux

«*il sera permis*» c'est-à-dire bien que chacun soit content de son pouvoir, c'est-à-dire en tire de l'orgueil : car celui qui est content de soi deviendra orgueilleux.

59. AUCUN des dieux

60. MOI c'est-à-dire sauf moi ; LE SOUVERAIN Jupiter.

Et il montre qu'aucun des dieux ne peut conduire le char en prenant l'exemple de Jupiter qui est le plus grand des dieux, et c'est un argument *a fortiori*. En vérité aucun des dieux ne le conduira, *aussi* 'de même'.

61. IL LANCE il envoie en lançant.

62. AGET non agere poterit ; HOS meos ; QUID quasi diceret nichil ; HABETVR uel *habemus*⁴¹.

63. ARDVA id est tendit in precipucium⁴² ; ET et talis ; QVA per ; VIX cum difficultate ; RECENTES quamuis.

Quod sit ardua uia et prona notat uersus iste : « Incipit a summo uia prona set ardua contra ».

Sol enim in mane ascendit secundum opinionem nostram⁴³.

ardua : dissuasio est a difficultate uie quam describit poetice, ad philosophiam tamen spectans Ouidius, unde ad subsequencium explanationem oportet dicere que sit uia ista. Primi philosophi considerauerunt solem per singulos annos per eadem loca discurrere et usque ad Cancrum ascendere, per Capricornum uero descendere, qui confingentes ibi quandam lineam intelligibilem uocauerunt uiam uel semitam, quamuis uia uel semita non sit ibi, ut si auis per eadem loca uolaret frequenter quandam lineam ibi confingeremus⁴⁴ et uiam eius uocaremus. Postea super illam uiam solis considerauerunt quasdam stellas esse quas in duodecim partes diuiserunt et eas signa uocauerunt et⁴⁵ per eas designatur in qua parte sui ductus⁴⁶ sit sol uel debeat esse et quo tempore uel quo mense. Vnde dictum est supra : « Signaque sex foribus dextris totidemque sinistris ». Et uocantur ipsa nomine animalium ut Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo, Libra, set nomine animalis non uocatur, que⁴⁷ fit ex brachiis Scorpionis, tamen proprie deberet Scorpio nuncupari. Deinde est Scorpio, Sagitarius, Capricornus, Aquarius dictus nomine Pincerne et Pisces. Hec signa sic ordinata sunt quod Capricornus est in uertice et extremitate torride zone uersus austrum. Post ipsum Aquarius est et ascendit ad nos, deinde Pisces et sic alii ascendendo uersus nos usque ad Cancrum, ideo dicit *ardua prima uia est* et subdit *medio est altissima celo*. Post Cancrum est Leo qui incipit descendere ad Capricornum et cetera in ordine. Ideo dicit Ouidius *ultima prona uia est* ad quod uidendum necessaria est spera lignea. Videamus ergo litteram *ardua* etc.

64. ENITVNTVR enitendo ascendunt ; ALTISSIMA ita alta quod non potest altior esse.

41 uel habemus] S W, *in ras.* V.

42 precipucium] S W, *altum in ras.* V².

43 secundum opinionem nostram] S W, *in ras.* V.

44 confingeremus] S W, *figeremus ex confingeremus (ut uid.)* V².

45 et] V, quod S W.

46 ductus] *scripsimus*, dictus *ut uid.* S V, *in ras.* V.

47 que] S W, quia V².

62. IL NE LE CONDUIRA PAS il ne pourra pas le conduire ; CELUI-CI le mien ; QU'EST CE QUI comme s'il disait 'rien'.

63. ABRUPTTE c'est-à-dire tend vers les hauteurs ; À PEINE avec difficulté.

Que la route soit abrupte et en pente escarpée est noté par le vers suivant : « La route commence au point le plus haut et descend en pente mais elle remonte abruptement en face ».

Le Soleil monte le matin (dans le ciel) selon ce que nous croyons.

abrupte : il tente de le dissuader en soulignant la difficulté du parcours qu'Ovide décrit de manière poétique, mais il se réfère à la philosophie, c'est pourquoi il faut décrire ce parcours pour expliquer ce qui suit. Les premiers philosophes pensaient que le soleil traversait les mêmes lieux tous les ans et qu'il montait jusqu'au Cancer, mais descendait par le Capricorne, et ils imaginèrent une ligne intelligible et ils l'appelèrent route ou chemin, bien qu'il n'y ait là ni route ni chemin, comme si un oiseau traversait souvent les mêmes lieux et que nous imaginions qu'il y existe une certaine ligne et nous l'appellerions sa route. Puis ils pensèrent que le long de cette route du soleil il y avait certains astres qu'ils divisèrent en douze parties et ils les appelèrent les signes du zodiaque ; par ces signes on indique dans quelle partie de sa course le soleil se trouve ou devrait se trouver, et à quel moment ou quel mois. C'est pourquoi on dit plus haut : « Et il y a six signes du zodiaque sur le battant droit et six signes sur le battant gauche », et ils portent des noms d'animaux comme le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, le Cancer, le Lion, la Vierge, la Balance – qui, elle, ne porte pas un nom d'animal, mais devrait proprement être appelée Scorpion, car elle est constituée des pinces du Scorpion. Après viennent le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau, nommé d'après l'Échanson (des dieux), puis les Poissons. Ces constellations sont ordonnées de sorte que le Capricorne se trouve au sommet et à l'extrémité de la zone torride vers le sud. Après lui vient le Verseau qui remonte vers nous, puis en montant vers nous il y a les Poissons et les autres signes jusqu'au Cancer, et c'est pourquoi il dit *le début de la route est abrupt* et ajoute *puis, au milieu du ciel, elle est très haute*. Après le Cancer il y a le Lion qui commence à redescendre vers le Capricorne et les autres signes dans l'ordre. C'est pourquoi Ovide dit *la fin est en pente escarpée* : pour visualiser cela il faut avoir une sphère en bois. Retournons donc au texte : *abrupte* etc.

64. ILS FONT DES EFFORTS ils montent en faisant des efforts ; TRÈS HAUTE si haute qu'il ne peut y en avoir de plus haute.

«*altissima*» quia in meridie sol est altissimus.

«*equi*» equos habere dicitur Sol per quod designatur effectus planete duplex, calor scilicet quoniam tale animal calidum est, unde Virgilius in *Georgicis* : « Scilicet ante omnes furor est insignis equarum⁴⁸, | et mentem Venus ipsa dedit » ; et uelocitas que prouenit ex calore, sicut ex frigiditate tarditas.

Graue siquidem est diluculo eniti, unde in libro *de Remedio amoris* : « Principio cliui noster hanelat equus⁴⁹ ».

65. VNDE a quo medio ; IPSI etiam⁵⁰.

66. PECTVS meum.

Bene dissuasoria sunt ista uerba cum dicatur *michi ipsi*. Sunt et phisica, quia dum est in Cancro exercet sol precipue uires suas, unde dicit *fit timor* etc., set quandoque a nubibus impeditur, unde dicit *sepe*.

Item sunt hec phisica uerba quoniam dum nubes que calorem mitigat est collecta in aere opponitur⁵¹ radiis. Dum sol est in Cancro descendens in Leonem de incendio timendum est. Vnde Lucanus : « Si seuum radiis Nemeum etc. » ; quod apparet quia tunc scintillant radii ex calore nimio, ideo poetice dicit *et pauida trepidat formidine pectus*.

67. VLTIMA a Cancro ad Capricornum ; MODERAMINE certo rectore.

ultima : uersus occidentem scilicet in uespere quando sol tendit ad occasum.

«*moderamime certo*» poetice refertur ad equorum regimen, phisice⁵² ad temperamentum caloris a nube habitum.

68. NVNC uel *tunc*⁵³, scilicet dum teneo uiam pronam.

Quid est quod mare solis timere signatur precipicium nisi quod se ipsum totum consumeret sol si aquas non atraheret ad sui nutrimentum ? Quod faciens sol aquam tractam consumendo denudat harenas, quod sonat Lucanus dicens : « Flammiger an Tytan, ut alentes hauriat undas, | erigat Oceanum », et sic timere fingitur Thetis solis precipicium⁵⁴ precipue cum descendit a Cancro, unde dicit Ouidius *tunc etiam*, etc.

48 equarum] *post corr.* V, aquarum S W.

49 S W, *in ras.* V.

50 etiam] S W, *in ras.* V.

51 est] V², *om.* V S W. ◊ opponitur] V *post corr.* (non *in ras.*), non opponitur S W.

52 phisice] W V *post corr.*, philosophice S.

53 nunc uel tunc] V, tunc S W.

54 precipicium] V² *ex* precipucium, precipucium S W.

«*très haute*» parce qu'à midi le soleil est au plus haut.

«*les chevaux*» on dit que le Soleil a des chevaux et par cela on désigne le double effet de la planète, à savoir la chaleur, puisque cet animal est ardent, d'où Virgile dans les *Géorgiques* : « Mais c'est surtout la fureur qui est le signe distinctif des cavales et c'est Vénus elle-même qui l'a donnée » ; et la rapidité qui provient de la chaleur, tout comme la lenteur provient du froid.

Puisqu'il est pesant de faire des efforts à la pointe du jour, d'où dans le livre des *Remèdes à l'Amour* : « Au début de la montée notre cheval respire fortement ».

66. Mon CŒUR.

Ces mots sont bien dissuasifs puisqu'il est dit *moi-même*. Ils se réfèrent aussi à la nature, parce que c'est quand il est dans le signe du Cancer que le soleil exerce son plus grand pouvoir, c'est pourquoi il dit *je m'effraie* etc., mais parfois il est couvert par les nuages, c'est pourquoi il dit *souvent*...

De même, ces mots concernent la nature, parce que quand le nuage qui tempère la chaleur se rassemble dans l'air, il se place devant les rayons. Quand le soleil est dans le Cancer et descend vers le Lion il faut craindre un incendie. D'où Lucain : « Si de tes rayons (tu accables) le cruel lion de Némée etc. », ce qui est manifeste parce qu'à ce moment-là les rayons brillent d'une très grande chaleur, c'est pourquoi il dit de manière poétique *mon cœur tremble d'une grande angoisse*.

67. LA DERNIÈRE (PARTIE) du Cancer jusqu'au Capricorne ; UNE MAÎTRISE un conducteur sûr.

la dernière (partie) : à savoir vers l'occident, le soir, quand le soleil descend vers le coucher.

«*d'une maîtrise sûre*» il se réfère de manière poétique à la maîtrise des chevaux, mais la modération de la chaleur effectuée par le nuage se réfère à un processus naturel.

68. MAINTENANT ou *alors*, à savoir quand je garde la voie escarpée.

Pourquoi dit-il que la mer craint la chute du Soleil sinon parce que le Soleil se consumerait lui-même entièrement s'il n'attirait à lui les eaux pour se nourrir ? De cette manière, en consommant l'eau attirée à lui, le soleil assèche les sables, ce que fait entendre Lucain quand il dit : « Titan porte-flammes, pour puiser l'onde nourricière, dresse-t-il l'océan... », et ainsi on imagine que Téthys craint la chute du soleil avant tout quand il descend du Cancer, et c'est pourquoi Ovide dit *alors même*, etc.

69. IN PRECEPS in precipitium ; THETIS mare ; VERERI uel *timere*.

70. ADDE o Pheton, cum supradictis ; RAPIT raptim ducitur ; VERTIGINE uolucione ; CELVM firmamentum.

adde : item alia est dissuasio a grauitate resistendi uiolencie naturali. Occurrunt siquidem planete firmamento quia uoluuntur contrario motu contra firmamentum, scilicet ab oriente in occidentem, set impetu firmamenti cotidie accidentaliter motu retroferuntur, scilicet ad occasum et ad ortum. Fuit autem necessitas ut sic planete contra firmamentum uoluerentur, quod notat Lucanus ubi dicit : « Syderibus, quecumque fugam moderantur Olympi », quia nisi aliquid resisteret impetui firmamenti, moueret aerem uiolenter. Aer motus uiolenter moueret aquas et ipsas terras et sic nihil posset unire siue stare. Preuidens Deus ergo hec septem corpora planetarum opposuit firmamento ut aliquantulum motus uiolenciam retardarent. Hac de causa dicit magister Galterus : « Quis sidera septem | impetus oblique rapiat contraria mundo ». Quod sciens Ouidius dixit sub persona Phebi dissuadendo filium *adde*, etc.

71. SIDERAQVE ALTA TRAHIT a continente scilicet⁵⁵ a celo, quod est uere altum ; TORQVET torquendo ducit et reducit.

72. NITOR quia sol non est retrogradus ; ADVERSVM contra impetum firmamenti ; CETERA a planetis.

73. IMPETVS Dei uoluntas uel⁵⁶ firmamenti uolucio uiolenta, unde subdit *et rapido contrarius euebor orbi*.

74. FINGE o Pheton ; DATOS CVRRVS esse tibi ; ROTATIS rotantibus et uoluentibus se.

finge datos currus ponatur quod tibi dederim currus.

75. AVFERAT uel *auferret*⁵⁷.

Considerauerunt philosophi duas stellas esse immobiles et uocauerunt eas polos iudicantes eas esse capita illius linee que est in medio mundi⁵⁸ circa quam uoluitur firmamentum que dicitur axis. Axis enim est in quadriga illud lignum circa quod uoluitur rota et sustinet eam. Caput

55 a continente scilicet] S W, *in ras.* V.

56 dei uoluntas uel] S W, *in ras.* V.

57 uel auferret] S W, *in ras.* V.

58 considerauerunt... in medio mundi] S W, *in ras.* V.

69. THÉTYS la mer ;

70. AJOUTE ô Phaéton, à ce qui a été dit ci-dessus ; EN UNE ROTATION en une révolution ; LE CIEL le firmament.

ajoute : de même il tente de le dissuader en soulignant la difficulté de résister à la violence de la nature. Il est vrai que les planètes ont leur révolution contre le firmament, car elles se déplacent dans le sens inverse du mouvement du firmament, c'est-à-dire de l'orient à l'occident, mais par l'élan du firmament elles sont portées en arrière chaque jour par un mouvement accidentel, c'est-à-dire vers le coucher et vers le lever. Car il était nécessaire que les planètes tournent ainsi à l'opposé du firmament, ce que Lucaïn fait remarquer quand il dit : « Aux astres qui tous modèrent la fuite de l'Olympe », parce que, si rien ne résistait à l'élan du firmament, il entraînerait violemment l'air avec lui. L'air, entraîné, entraînerait violemment les eaux et les terres et il n'y aurait donc aucune possibilité d'union ou de stabilité. Dans sa prévoyance Dieu a donc opposé au firmament les sept étoiles errantes pour qu'elles retardent un peu la violence du mouvement. C'est pourquoi maître Gautier dit : « Quel élan entraîne les sept planètes en un mouvement oblique à contresens du monde ? ». Ovide avait cela en tête quand il parla par la bouche de Phébus qui tentait de dissuader son fils : *ajoute*, etc.

71. IL ENTRAÎNE LES ASTRES ÉLEVÉS du point de vue de ce qui les contient, c'est-à-dire le ciel, qui est vraiment haut ; IL LES FAIT TOURNER il les mène et les ramène en un mouvement circulaire.

72. JE M'EFFORCE parce que le soleil ne rétrograde pas ; OPPOSÉ contre l'élan du firmament ; LES AUTRES (astres) que les planètes.

73. L'ÉLAN la volonté de Dieu ou bien la violente révolution du firmament, c'est pourquoi il ajoute *j'accomplis mon parcours à l'inverse de leur rapide circuit*.

74. IMAGINE ô Phaéton ; que mon CHAR te fût CONFIE ; ROULÉS roulant et se tournant.

<imagine le char donné> Mettons que je t'aie donné le char.

75. QU'IL N'EMPORTE ou bien n'emporterait.

Les philosophes considérèrent que deux étoiles étaient immobiles et ils les appelèrent les pôles, étant d'avis qu'ils étaient les extrémités de la ligne qui se trouve au milieu du monde, autour de laquelle tourne le firmament et qu'on appelle l'axe. Dans le quadrigé en effet on appelle 'axe' le bois autour duquel tourne la roue et qui la stabilise. On appelle

axis polus dicitur qua similitudine lineam illum axem dicas, capitales stellas polos dixerunt⁵⁹. Ideo dicit *poterisne rotatis* etc.

⟨*forsitan*⟩ alia est dissuasio per terribilitatem ferarum nominibus quarum signa nuncupata sunt et hoc est *forsitan*.

Bernardus : « Figit utrosque polos circaque uolubile celum | flectit et eternum uolueret stare fuit ».

76. LVCOS esse ; ILLIC in celo ; VRBES esse

77. CONCIPIAS cogites ; ANIMO in tuo ; DELVBRA templa ; DONIS oblationibus.

78. ITER EST ibi.

Nequaquam ibi sunt templa set *iter*.

⟨*per insidias*⟩ id est per insidiosas formas, id est per signa que in modum ferarum sunt formata que ibi uidentur insidiari.

Bene dico quod formas et insidias ferarum id est signorum tibi quasi hostes insidencium peragrarare te oportebit quia *utque uiam*.

79. VTQVE pro quamuis ; VIAM debitam⁶⁰ ; TRAHARIS ducaris.

utque uiam : aliud est quod⁶¹ dico tibi quod oportebit te transire per Taurum et per Sagitarium, set hoc est mirum quod dicit Phebus Phetonta transire per tot signa cum per unum diem tantum habeat regere currum solis et cum per unum gradum tantum transeat per diem, dicendum est quod hoc dicit ad terrorem. Et⁶² ideo dicit quod secundum opinionem rusticorum sol facit diebus singulis cursum suum.

80. ADVERSI tibi oppositi ; GRADIERIS tu ibis ; TAVRI illius signi.

Notandum quod super huiusmodi signorum nominibus non est admirandum. Sunt enim ignes celici set sic denominantur partes celi ut de agnitione celestium haberetur sic pocius certitudo et super hoc fidem facit Bernardus dicens : « Sidera que presens sic uel sic nominat etas, | temporis ex ortu celitus ignis erant. | Comuni ne uoce rei generalis⁶³ obherret, | que modo sunt stellis nomina fecit homo ». Et Virgilius hoc asserit dicens in *Georgicis* : « Nauita tum stellis numeros et nomina fecit ». Et in *Anticlaudio* : « Preterea uariis stellis inscribitur

59 dicas capitales stellas polos dixerunt] S W, *in ras.* V.

60 debitam] S W, *om.* V.

61 aliud est quod] S W, *in ras.* V.

62 et] SW, uel V² *in ras.*

63 rei generalis] dei generalis V S W.

‘pôle’ l’extrémité de l’axe et par analogie ils appelèrent ‘axe’ cette ligne et ‘pôles’ les étoiles qui se trouvent aux extrémités. C’est pourquoi il dit *est-ce que tu pourrais* (résister) *aux révolutions* etc.

⟨*peut-être*⟩ il tente encore de le dissuader en soulignant le caractère terrifiant des fauves dont les signes du zodiaque portent les noms et cela commence par le mot *peut-être*.

Bernard : « Il fixe les deux pôles et fait tourner le ciel autour et il fit en sorte qu’il continue à tourner éternellement ».

76. Il y a DES BOIS SACRÉS ; LÀ dans le ciel ; il y a DES VILLES.

77. EN ESPRIT dans le tien ; il y a DES VILLES.

78. LA ROUTE EST LÀ.

Il n’y a pas du tout de temples mais *la route...*

⟨*parmi des embûches*⟩ c’est-à-dire parmi des formes embusquées, c’est-à-dire des signes qui ont l’apparence de fauves que l’on voit tendre des embûches.

Je dis bien qu’il te faudra passer parmi les formes embusquées des fauves, c’est-à-dire des signes qui occupent le lieu comme des ennemis, parce que *quoique la route...*

79. la ROUTE que tu dois (prendre).

quoique la route : il y a encore une chose que je veux te dire, c’est qu’il te faudra passer par le Taureau et le Sagittaire ; mais il est étonnant que Phébus dise à Phaéton de passer par tant de signes zodiacaux alors qu’il doit conduire le char du Soleil pendant un jour seulement et qu’il ne traverse qu’un seul degré par jour : il faut dire qu’il dit cela pour l’effrayer. Et c’est pourquoi il dit que, comme le croient les ignorants, le Soleil accomplit chaque jour son parcours.

80. ADVERSAIRE opposé à toi ; DU TAUREAU de ce signe.

Il faut noter que l’on ne doit pas s’étonner de ce genre de noms des signes zodiacaux. Ce sont évidemment des feux célestes mais les parties du ciel sont ainsi dénommées pour qu’on ait plus de certitude dans la connaissance des réalités célestes, et Bernard en fait foi quand il dit : « Les étoiles que notre siècle nomme d’une façon ou d’une autre depuis le commencement des temps étaient des feux célestes. Pour ne pas se tromper en utilisant le nom commun d’une divinité générale, l’homme a conçu les noms que les étoiles portent maintenant ». Et Virgile confirme cela disant dans les *Géorgiques* : « Alors le marin dénombra et nomma les étoiles ». Et dans l’*Anticlaudianus* : « En outre au palais du ciel se

aula | celi quos uario titulauit nomine quedam | Musa poetarum ueri sub ymagine ludens ».

Tauri scilicet illius qui tulit Europam supra mare qui stellificatus fuit. Vel secundum alios de tauro illo dicit quem domuit et deuicit Hercules qui deificatus fuit.

Taurus dicitur esse pars celi quia sicut taurus est animal inter animalia forcius, ita cum sol est in eo forcior est. Et ideo tauros iubet Virgilius terram arare dicens : « Ergo age <terre> | pingue solum primis a mensibus anni | fortes inuertant tauri⁶⁴ ».

81. HEMONIOS id est per Sagitarium quoddam signum ; LEONIS illius signi.

Hemonios : per Sagitarium ; designatur quando Sol est in eo radios eius esse penetrabiles⁶⁵. Et est opositus Geminis, unde Bernardus : « In Geminos Helene lucencia sidera fratres | tenditur Hemonii nota Sagitta senis ».

Hemoniosque arcus : Chiron cum arcu suo translatus est in celum et ipse factus signum dictus est Sagitarius ; fuit autem de Hemonia.

<*Leonis*> respicit ad naturam animalis, uel ad proprietatem solis qui tunc est uiolentus propter nimium calorem. Ideo dicit *uiolenti*.

Leonis Nemej quem deuicit Hercules et translatus fuit in celum, factus principale signum.

Leo siquidem uiolentum est animal in quo dum sol est sentimus eius uiolenciam et est opositus Aquario, unde Bernardus : « Obiacet Herculeo deferuentique Leoni | urceolus putei continuantis aquas⁶⁶ ».

82. CIRCUTV ab anteriori parte uersus Virginem.

seuaque : seua dicit quia dum sol est in illa celi parte tunc grauius urit nos eius calor⁶⁷ et appellatur Scorpio quia huiusmodi animal perdacis est nature et est opositus Tauro, unde Bernardus : « Opositum Taurum diris aspectibus urit | Scorpio ».

[f. 13r]

64 pars celi] S W, signum in celo V² in ras. ◊ et ideo... tauri] S W, in ras. V.

65 penetrabiles] V² S, penetrabiliores W, quod in V ante corr. dub.

66 urceolus] S W, urceolis V. ◊ putei] *correximus ex fonte*, parum V W, pueri (?) parum S. ◊ continuantis] V W, continuatis S.

67 eius calor] V, om. S.

trouvent inscrites différentes étoiles qu'une Muse de la poésie a désignées par différents noms en jouant avec des images tirées de la vérité ».

du Taureau à savoir celui qui emporta Europe au-dessus de la mer et qui fut transformé en étoile. Ou bien, selon d'autres, il s'agit du Taureau qu'Hercule dompta et vainquit et qui fut déifié.

On dit que le Taureau est une constellation du ciel parce que, tout comme le taureau est un animal très fort parmi les animaux, de même quand le soleil est dans le signe du Taureau, il est plus fort. Et c'est pourquoi Virgile fait labourer la terre par les taureaux quand il dit : « Que dès les premiers mois de l'année de forts taureaux retournent le sol fertile ! ».

81. HÉMONIENS c'est-à-dire par le Sagittaire, un signe du zodiaque ; DU LION de ce signe.

hémoniens par le Sagittaire ; on signale que quand le Soleil est dans ce signe ses rayons sont perçants. Et il se trouve en face des Jumeaux, d'où Bernard : « Vers les frères Jumeaux d'Hélène, les astres lumineux, | est tendue la flèche célèbre du vieil Hémonien ».

les arcs hémoniens : Chiron fut transporté au ciel avec son arc et transformé en un signe du zodiaque appelé Sagittaire ; il était originaire d'Hémonie.

« *du Lion* » se réfère à la nature de l'animal, ou à la propriété du soleil qui est violent à ce moment-là à cause d'une chaleur excessive. C'est pourquoi il dit *violent*...

du Lion de Némée, qu'Hercule vainquit et qui fut transporté au ciel et transformé en l'un des principaux signes du zodiaque.

Le lion est certes un animal violent, dont nous ressentons la violence quand le soleil se trouve dans ce signe ; et il se situe en face du Verseau, d'où Bernard : « Il est opposé à Hercule et au Lion qui s'attédie, cruchon d'un puits aux eaux inépuisables ».

82. UNE COURBE du devant (du Scorpion) vers la Vierge.

et cruels : il dit cruels, parce que quand le Soleil est dans cette partie du ciel, alors sa chaleur nous brûle plus fort et elle est appelée Scorpion parce que ce genre d'animal est d'une nature nuisible et il est opposé au Taureau, d'où Bernard : « en face du Taureau brûle le Scorpion horrible à regarder ».

[f. 13r]

83. ALITER alio modo; CVRVANTEM quia a posteriori parte.

curuantem aliter : iterum respicit ad naturam animalis retrogradi uel ad proprietatem signi. Retrogradum dicitur signum propter solis retrogradacionem que est in estiuo solsticio.

Cancrum : estuantis est nature Cancer, quem dum sol occupat estum nobis operatur, et est oppositus Capricorno, unde Bernardus : « Estuat ambustus Cancer contraque madescit | altera solsticii linea Capra Iouis ». Ista quinque signa posuit Ouidius non sine ratione, quia huiusmodi animalia minacioris sunt nature quam cetera per que denotantur. Intencio actoris est per patrem filium a proposito dehortari quod melius facit per huiusmodi minatoria quod posse fieri ab Aristotele in *Alexandreide* scribitur contestari dicens : « Nam dum castra metus calcat, dum languida terror | agmina prosternit, dum corda manusque uacillant, | si grauis hortatu preceptor inebriet aures, | se timor absentat⁶⁸ ».

Cancer et Scorpius duo sunt signa : Cancer ita disponitur quod implicat se infra suam regionem, Scorpius uero explicat sua brachia ultra⁶⁹ suam regionem. Et hoc est quia ex brachiis Cancrī et pedibus Scorpionis efficitur quoddam signum quod uocatur Libra. Vel sic et melius : dicit *aliter curuantem brachia Cancrum* quia ab anteriori parte curuat Scorpius brachia sua et extendit ea ultra regionem suam ita quod ex illis primis pedibus uel brachiis et pedibus Virginis fit quoddam signum quod uocatur Libra. Cancer uero a posteriori parte sua brachia curuatur et hoc est euidens quoniam animal est retrogradum. Et hoc est *aliter*.

84. QVADRVPEDES uel *quadriiuges* equos, id est sub iugo quadrigae existentes; ANIMOSOS audaces.

nec tibi quadrupes : respondet obiectioni que posset ei fieri talis : si sunt ibi diuersa signa et multum michi nocua, equos ducam celeriter et ita cito transibo per ea quod michi non nocebunt. Ad quod respondet per remotionem dicens quod equos ad uoluntatem suam non poterit ducere.

68 quod posse... absentat] S W, *in ras.* V. ∅ scribitur] S, dicitur W.

69 ultra] V, iuxta S W.

83. AUTREMENT d'une autre manière ; parce que SE COURBANT de la partie arrière.

se courbant d'une autre manière : il se réfère de nouveau à la nature de l'animal qui marche à reculons ou bien à la propriété du signe du zodiaque. Il est dit rétrograde à cause du recul du Soleil qui a lieu au solstice d'été.

le Cancer : le Cancer est d'une nature bouillonnante : quand le soleil l'occupe se produit pour nous une grande chaleur ; il est opposé au Capricorne, d'où Bernard : « Le Cancer brûlé bouillonne et en face de lui transpire la Chèvre de Jupiter, l'autre ligne du solstice ». Ovide a posé ces cinq signes non sans raison, parce que les animaux de ce genre sont plus menaçants par nature que les autres animaux qui désignent des signes. L'intention de l'auteur est de présenter la tentative du père pour détourner son fils de son dessein, ce qu'il réussit mieux par ce genre de menaces, ce qui, comme on le trouve écrit dans l'*Alexandréide*, est prouvé par le témoignage d'Aristote quand il dit : « En effet quand la peur écrase les places fortes, quand la terreur terrasse les troupes affaiblies, quand les cœurs et les mains tremblent, si le puissant maître emplît les oreilles d'une exhortation, la crainte s'éloigne ».

Le Cancer et le Scorpion sont deux signes du zodiaque : le Cancer est disposé de telle sorte qu'il se replie en-deça de sa zone ; le Scorpion au contraire, déploie ses pinces au-delà de sa zone. Et c'est parce qu'avec les pinces du Cancer et les pattes du Scorpion s'obtient un autre signe qu'on appelle la Balance. Ou de cette manière et mieux : il dit que *le Cancer courbe ses pinces autrement*, parce que le Scorpion courbe ses pinces à partir de l'avant et les déploie au-delà de sa zone, de manière qu'avec ses pattes avant ou pinces et les pieds de la Vierge on obtient un signe qu'on appelle la Balance. Le Cancer, au contraire, courbe ses pinces à partir de l'arrière et c'est évident puisque c'est un animal qui marche à reculons. Et cela commence par le mot *autrement*.

84. LES QUADRUPÈDES ou les chevaux en quadriges, c'est-à-dire qui sont sous un attelage à quatre ; ARDENTS hardis.

et tu ne (peux pas conduire) les quadrupèdes : il répond à une objection qu'on pourrait lui faire, comme : s'il y a là des signes divers et très nuisibles pour moi, je conduirai les chevaux rapidement et donc je traverserai ces signes si vite qu'ils ne me nuiront pas. À cela il répond en écartant l'argument et en disant qu'il ne pourra pas conduire les chevaux selon sa volonté.

85. EFFLANT extra se.

86. IN PROMPTV de facili ; VBI postquam⁷⁰.

87. INCALVERE intus ; ANIMI eorum ; -QVE et postquam ; REPVGNAT contraria est.

repugnat id est repugnando paruipendit habenas.

88. AT pro set ; FVNESTI funeris illatiui ; SIM ego.

Ita est de curru regendo, prout dico tibi, *at tu*.

89. NATE o Pheton ; RES rei exigencia ; SINIT tibi permittit ; CORRIGE emenda in melius.

90. SCILICET certe ; GENITVM esse.

Quod propositum suum debeat mutare, ostendit per plures rationes, *scilicet*.

91. TIMENDO de te, tamquam pater.

timendo : in hoc scilicet quod timeo de te ne incurras aliquod dampnum optinendo ea que tu petis, bene patens est et manifestum quod tu sis filius meus, quia si non esses ita de te non timerem.

92.

In hoc quod timeo de te quemadmodum pater de filio, *probor*, probari possum, esse pater.

aspice uultus : hoc dicit ut ostendat quod facies denunciat statum mentis, unde Horacius in *Poetria* : « Format enim natura prius nos intus ad omnem | fortunarum habitum, iuuat aut impellit ad iram ».

93. ECCE demonstrantis est ; OCVLOS tuos ; VTINAM POSSES id est uellem quod <posses>.

94. INSERERE intus ponere ; ET posses ; INTVS DEPRENDERE id est me⁷¹ in animo meo uidere.

inserere ut considerares molestiam meam ut ita posses meam cognoscere uoluntatem.

95. DENIQUE ad ultimum dico tibi ; DIVES quia omnes diuicie in eo sunt.

Preterea aliud est per⁷² quod tu potes et debes propositum tuum mutare quia *denique*, etc.

96. TOT quantum ad numerum ; TANTVS quantum ad quantitatem.

97. BONIS de ; PATIERE patieris.

98. HOC scilicet currum ; QVOD quia illud⁷³.

70 VBI postquam] V, VBI uel ut postquam S, VT uel ubi postquam W.

71 me] S W, *in ras.* V.

72 per] S W, *om.* V.

73 quia illud] S W, *in ras.* V.

85. ILS EXHALENT hors d'eux-mêmes.

87. ILS SONT ÉCHAUFFÉS à l'intérieur ; leur COURAGE ; ET et après ; S'OPPOSE est contraire.

s'oppose c'est-à-dire en s'opposant il méprise les rênes.

88. FUNESTE qui mène aux funérailles ; que moi je SOIS.

Il en est de même pour la conduite du char, comme je te le dis, *mais toi...*

89. MON FILS ô Phaéton ; RÉALITÉ l'exigence de la réalité.

90. Être ISSU.

Qu'il devait changer son dessein, il le montre par plusieurs raisons, *c'est-à-dire...*

91. EN CRAIGNANT pour toi, comme un père.

en craignant : c'est-à-dire parce que je crains que tu ne subisses quelque préjudice en obtenant ce que tu désires, il est évident et manifeste que tu es mon fils, parce que si tu ne l'étais pas je ne craindrais par pour toi.

92.

En craignant pour toi comme un père pour son fils, *je donne la preuve*, je peux prouver que je suis ton père.

regarde mon visage : il dit cela pour montrer que le visage trahit l'état d'âme, d'où Horace dans l'*Art poétique* : « Car la nature nous façonne d'abord intérieurement à toute espèce de situation, elle nous réjouit ou nous pousse à la colère ».

93. VOICI concerne celui qui est en train de faire une démonstration ; tes YEUX ; SI SEULEMENT TU POUVAIS c'est-à-dire je voudrais que tu <puisses>.

94. ET si tu pouvais ; SAISIR DANS c'est-à-dire me voir, dans mon cœur.

plonger dans pour considérer mon chagrin et pouvoir ainsi connaître ma volonté.

95. ENFIN je te dis à la fin ; RICHES parce que toutes les richesses sont dans le monde.

En outre il y a une autre raison qui peut et doit te faire changer de résolution : *enfin etc.*

96. TANT DE 'autant' du point de vue du nombre ; AUSSI GRAND 'autant' du point de vue de la quantité.

97. Entre LES BIENS

98. CECI c'est-à-dire le char.

Dico quod tu petas aliquid de uniuersi mundi rebus et id habebis, set *deprecor*, id est precor ne hoc unum munus accipias uel poscas. Vel⁷⁴ 'de' priuatiue tenetur, *deprecor* id est non precor : dixi enim tibi quod quicquid uelis eligas, set hoc unum est quod *deprecor*, id est non precor, nec uolo quod optineas. Vel *deprecor* id est ualde precor quod hoc munus non poscas, scilicet currum.

quod scilicet illud optinere est *pena* si uero nomine nominetur.

99. HONOR habere currum⁷⁵ ; PHETON o.

Simile dicit Deianira : « Non honor est set honus species lesura ferentem ».

Dum ita dissuaderet Phebus, Pheton amplectebatur eum in collo ut melius impetraret, unde dicit *quid mea*.

100. QUID quare ; TENES o Pheton ; BLANDIS blandientibus ; IGNARE o, qui nescis quod petis ; LACERTIS tuis.

101. DABITVR hoc quod petis⁷⁶ ; STIGIAS per ; quia IURAVIMVS.

Vnde supra : « Promissi testis adesto | diis iuranda palus ».

102. SAPIENCIVS quam hucusque optauisti⁷⁷.

Ita dissuadendo monuerat Phebus filium suum ne currus caperet ostendendo ei difficultatem uiarum et multa alia difficilia ad currum regendum, unde actor subiungit *finierat*.

103. FINIERAT oracionem suam ; MONITVS uel⁷⁸ *genitor* ; ILLE Pheton.

monitus potest esse accusatiuus uel nominatiuus et tunc *tamen*, quamuis⁷⁹ *monitus*.

Licet eum monuisset et a proposito suo flectere debuisset, *tamen*.

repugnat : tractus est ab equo repugnanti freno. Vnde supra : « Ceruixque repugnat habenis ».

Simile illud de *Alexandro* : « Finierat Cleades, set stat sententia regis, | propositique tenax ire permittit habenas ».

104. PROPOSITVM suum ; PREMIT stringit et firmum tenet ; FLAGRAT ardet ; CVPIDINE habendi CVRRVS.

74 id est precor... uel] S W, *in ras.* V.

75 habere currum] S W, *in ras.* V.

76 hoc quod petis] S W, *in ras.* V.

77 optauisti] V, optaueris S W.

78 oracionem suam] S W, *in ras.* V. ◊ uel] S W, *in ras.* V.

79 quamuis] S W, *in ras.* V.

Je te dis de demander quelque chose parmi tous les biens du monde entier et tu l'auras, mais *deprecor* c'est-à-dire 'precor ne', je prie que tu n'obtiennes ni ne demandes ce seul don. Ou le 'de' marque la négation, *deprecor*, c'est-à-dire je 'ne supplie pas' : car je t'ai dit de choisir ce que tu veux, mais ce seul don est ce que *je ne supplie* pas, c'est-à-dire que je ne prie pas, que je ne veux pas que tu obtiennes. Ou *deprecor*, c'est-à-dire 'je prie très fort', que ce seul don, à savoir le char, tu ne le demandes pas.

ce qui c'est-à-dire obtenir ceci, signifie recevoir une *punition* si on le désignait par son vrai nom.

99. UN HONNEUR avoir le char ; ô PHAÉTON.

De même Déjanire dit : « La beauté n'est pas un honneur, mais un fardeau fait pour accabler celle qui la porte ».

Pendant que Phébus tentait de le dissuader, Phaéton entourait son cou de ses bras pour mieux arriver à ses fins, c'est pourquoi Phébus dit *pourquoi mes...*

100. TIENS-TU, ô Phaéton ; ô INSENSÉ, qui ne sais pas ce que tu demandes ; tes BRAS.

101. IL TE SERA DONNÉ ce que tu demandes ; par le STYX ; parce que NOUS AVONS JURÉ.

D'où plus haut : « Sois témoin de ma promesse, marais, toi sur qui les dieux doivent jurer ».

102. PLUS SAGEMENT que les souhaits que tu as faits jusqu'ici.

En tentant de le dissuader de la sorte Phébus avait averti son fils de ne pas prendre son char, en lui montrant les difficultés du chemin et beaucoup d'autres difficultés pour conduire le char, aussi l'auteur ajoute-t-il *il avait terminé...*

103. IL AVAIT TERMINÉ son discours ; CELUI-CI Phaéton.

monitus peut être un accusatif (*les conseils*) ou bien un nominatif et alors *cependant*, bien que 'monitus' (averti).

Bien qu'il l'eût averti et qu'il eût dû le faire renoncer à sa résolution, *cependant...*

résiste : il fut entraîné par le cheval qui résistait au frein. D'où plus haut : « Et sa nuque résiste aux rênes ».

Voici un mot similaire sur Alexandre : « Cléadès avait terminé, mais le roi resta ferme dans son avis et, obstiné dans résolution, il lâche les rênes à sa colère »

104. Sa RÉOLUTION ; IL PERSISTE il insiste et tient ferme ; DU DÉSIR d'avoir LE CHAR.

propositum premit : qui a proposito non recedit. Iste autem non recebat unde propositum suum premebat.

Quandoquidem eum non potuit retrahere a proposito suo *ergo*.

105. GENITOR Phebus ; CVNCTATVS moratus.

106. IVVENEM Phetonta ; MVNERA, scilicet.

<currus> quos dedit ei Vulcanus.

Bene dicitur Vulcanus dedisse Soli currus, quoniam Vulcanus deus est ignis, sol autem summe est igneus.

107. AVREVS de auro factus ; AXIS qui protenditur ex transverso ; AVREA de auro uel splendens ad modum auri.

Axis est lignum illud quod figitur per rotarum meditullium.

Quia dixerat currus illos ab optimo fabro fuisse fabricatos, ideo describit eorum pulcritudinem dicens *aureus* etc.⁸⁰

themo est lignum illud quod est ex directo cui temoni adiunguntur equi.

108. ARGENTEVS de argento factus ; ORDO id est radii in ordine dispositi.

109. PER IVGA positi⁸¹ ; CRISOLITI lapides preciosi ; EX ORDINE secundum ordinem.

Crisoliti lapides preciosi sunt, in ordine dispositi⁸², a 'crisis' quod est aurum et luceo, -es ita dicti : sunt enim aurei coloris.

Gemme radiabant in iugis que repercutiebantur a sole et sic lux geminabatur⁸³.

Omne corpus limpidum resultat solis radio, sicut aqua, gladius, uel aliquid tale, unde infra de speculo : « Flagrant quoque lumina nimphes⁸⁴ | non aliter quam cum puro nitidissimus orbe | opposita speculi refertur ymagine Phebus ».

110. REPERCVSSO splendore geminato⁸⁵ ; PHEBO claritate solis.

<reddebant> uel *radiabant* id est radiando emitebant.

111. EA que erant in curru.

magnanimus : quia tam magna a patre petierat.

112. PROSPICIT uel *perspicit*, diligenter aspicit ; NITIDO ab effectu ; PATEFECIT aperuit ; AB ORTV oriente.

80 aureus etc.] V², om. V S W.

81 positi] S W, in ras. V.

82 in ordine dispositi] S W, in ras. V.

83 et sic lux geminabatur] S W, in ras. V.

84 nimphes] S W V ante corr., -s in ras. V

85 splendore geminato] S W, in ras. V.

il insiste sur sa résolution : celui qui ne renonce pas à sa résolution. Celui-ci en effet ne renonçait pas et donc il insistait sur sa résolution.

Puisqu'il ne pouvait le faire renoncer à sa proposition, *donc...*

105 LE PÈRE Phébus.

106. LE JEUNE HOMME Phaéton.

«*Le char*» que lui avait donné Vulcain.

Il est juste de dire que Vulcain avait donné le char au Soleil, puisque Vulcain est le dieu du feu, et que le soleil est entièrement constitué de feu.

107. D'OR fait en or ; AXE qui est placé en travers ; DORÉ en or ou brillant comme de l'or.

L'axe est la barre de bois qui est fixée au milieu des roues.

Parce qu'il avait dit que ce char avait été construit par le meilleur forgeron, c'est pourquoi il en décrit la beauté quand il dit «*en or etc.*».

le timon est la barre de bois à laquelle on attelle directement les chevaux.

108. D'ARGENT fait en argent ; L'ORDRE c'est-à-dire les rayons disposés en ordre.

109. Placés SUR LE JOUG ; DES CHRYSOLITES des pierres précieuses.

Les chrysolites sont des pierres précieuses, (qui étaient) disposées en rangées ; le mot vient de 'chrysos' qui signifie 'or' et de 'luceo, - es' (briller), car ils sont de la couleur de l'or.

Sur le joug brillaient des pierres précieuses dont l'éclat était répercuté par le soleil ; et ainsi la lumière était redoublée.

Tout corps limpide fait jaillir le rayon du soleil : ainsi l'eau, le glaive, ou un autre corps de ce genre, d'où plus bas à propos du miroir : «*Même les yeux de la nymphe flamboient tout comme quand Phébus tout resplendissant de la pureté de son disque, est reflété par l'image d'un miroir placé en face de lui.*»

110. RENVOYÉ l'éclat redoublé ; PHÉBUS la splendeur du soleil.

«*renvoyaient*» ou bien *rayonnaient* c'est-à-dire envoyaient en rayonnant.

111. LES CHOSES qui étaient sur le char.

magnanime : parce qu'il avait demandé une si grande chose à son père.

112. IL REGARDE EN AVANT ou *il examine*, il regarde attentivement ; BRILLANT par son effet ; AU LEVER à l'orient.

113. PVRPVREAS rubicundas; PLENA patefecit; ROSARVM id est ruboris⁸⁶.

Set *rosarum* dicit quia rosa flos est rubeus. Similiter color matutinus est rubeus.

114. DIFFVGIVNT quantum ad nos; COGIT cogere uidetur quia posterior⁸⁷ aparet.

diffugiunt : in rei ueritate stelle non fugiunt set fugere uidentur, nec possunt uideri de die quia maior claritas obfuscat minorem.

<cogit> id est coadunat, simile est illud : « Titire coge pecus⁸⁸ ».

115. LVCIFER stella illa; CELI id est a celo in quo stat; NOVISSIMVS ultimus; EXIT exire uidetur.

celi statione nouissimus exit quia post occasum ceterarum apparet. Lucifer et Hesperus pro eadem stella habentur. Vnde dicit Stacius : « Mutato | Lucifer⁸⁹ exit equo ».

116. PATER Phebus⁹⁰ VT postquam; CELVM uel *mundum*; RVBESCERE in ortu Aurore.

117. VELVD EVANESCERE tamquam deficere.

Bene dicit *uelud euanescere* quia re uera non euanescunt set uidentur sole existente.

extreme : in extrema parte sui officii existentis.

extreme dicit uel⁹¹ quia cursum suum perfecerat, uel quia post alia sidera et post Luciferum apparet.

118. TYTAN id est Phebus.

Tytan : illuminans uel⁹² de genere Tytanum.

Horis : deabus illis pedissecis suis. Hore dicuntur esse ministre solis quia per horas diuiditur dies.

[f. 13v]

119. DEE ille; CELERES id est celeriter; PERAGVNT id est faciunt.

Vnde superius : « Animosos ignibus illis | quos in pectore habent ».

120. SATVROS saturatos; PRESEPIBVS de.

Ambrosia est herba diuina succo cuius Solis equi pascuntur. Vnde infra : « Ambrosiam pro gramine habent ».

86 id est ruboris] S W, in ras. V.

87 posterior] S W, posterius V² in ras.

88 S W, in ras. V.

89 mutato lucifer S W, lento lucifer V².

90 Phebus] S W, in ras. V, cf. Tarrant in app.

91 uel] S W, in ras. V.

92 illuminans uel] S W, in ras. V.

113.

Mais il dit *de roses* parce que la rose est une fleur rouge. De même la couleur du matin est rouge.

114. ELLES FUIENT par rapport à nous ; IL POUSSE il semble pousser parce qu'il apparaît plus tard.

elles fuient : en vérité les étoiles ne fuient pas, mais elles semblent fuir, et elles ne peuvent être vues pendant le jour parce qu'une clarté plus intense obscurcit une clarté plus faible.

«il pousse» c'est-à-dire il rassemble, comme dans ce vers : « Tityre, rassemble ton troupeau ».

115. LUCIFER l'étoile ; DU CIEL c'est-à-dire du ciel où il se tient.

il quitte le dernier sa position parce qu'il apparaît après le coucher des autres étoiles. Lucifer et Hesperus sont considérés comme la même étoile. D'où chez Stace : « Lucifer sort ayant changé de cheval ».

116. LE PÈRE Phébus ; DEVENIR ROUGE au lever de l'Aurore.

117. COMME S'ÉVANOUIR comme disparaître.

Il est juste de dire *comme s'évanouir* parce qu'en vérité les étoiles ne s'évanouissent pas, mais elles semblent s'évanouir quand le soleil est là.

extrême : dans la dernière partie de ce qui est sa fonction.

Il dit *extrême* soit parce que la lune avait terminé son parcours, soit parce qu'elle apparaît après les autres étoiles et après Lucifer.

118. LE TITAN c'est-à-dire Phébus.

Titan : 'celui qui illumine' ou bien 'de la famille des Titans'.

aux heures : aux déesses ses suivantes. On dit que les Heures sont les servantes du Soleil parce que le jour est divisé par les heures.

[f. 13v]

119. CES DÉESSES ; RAPIDES c'est-à-dire rapidement ; ACCOMPLISSENT c'est-à-dire exécutent.

D'où plus haut : « Ardents par le feu qu'ils portent dans leur poitrine ».

120. Des CRÊCHES.

L'ambrosie est l'herbe divine, c'est de son jus que sont nourris les chevaux du Soleil. D'où plus bas : « Ils paissent l'ambrosie en guise d'herbe ».

121. DVCVNT ad ; ADDVNT equis ; SONANCIA sonitum dancia ; FRENA uel *lora*.

Cum Hore ueloces equos adduxissent et eis frena appouissent, *tum* uel *tunc*.

122. TVNC uel *tum*⁹³ ; PATER Phebus ; SACRO nobis incognito ; MEDICAMINE unguento ; NATI Phetontis.

123. FECIT illa ora ; PACIENCIA pacienter sustinencia ; RAPIDE FLAMME flamma enim rapax est.

124. COME capiti Phetontis.

radios : coronam radiantem⁹⁴.

presaga : presagiencia luctum futurum. Senciebat enim in animo mortem nati sui euenire.

125. PECTORE SOLLICITO propter ipsum curioso ; REPETENS iterum et iterum.

126. HIIS ex quo alii monitis meis parere noluisti.

Quandoquidem predictis monitis non potes parere, *saltem*.

127. PVER uel *precor*⁹⁵ ; PARCE STIMVLIS noli stimulare equos ; FORTIVS VTERE LORIS quam stimulis, uel *fortius* id est ultra modum⁹⁶.

128. PROPERANT equi illi ; INHIBERE refrenare ; VOLENTES ire scilicet uel *uolantes* id est uelociter currentes.

Equos non debes stimulare quia *properant*.

129.

directos dicit ad differenciam zodiaci qui tortuosus dicitur et⁹⁷ intelligitur esse.

«*quinque per arcus*» hac igitur ratione diuiditur mundus in quinque zonas ut sic⁹⁸ appareat quam partem mundi uel cuius zone tangat ipse zodiacus et quantum : extenditur enim per latitudinem torride zone et numquam excedit fines illius circuli. Qui et ideo subdit⁹⁹ *sectus*.

nec tibi directos : quinque sunt circuli quos actor arcus appellat, philosophi uero parallelos, quorum primus articus siue septentrionalis dicitur et diuidit Arthoam plagam a nostra habitabili. Secundus solsticius estiuales qui attingit signum solstiale estiuale, Cancrum scilicet, et ille

93 TVNC uel tum] V, TVM S W.

94 radiantem] V, radiatam S W.

95 puer uel precor] V S, precor W.

96 ultra modum] S W, fortiter *in ras.* V².

97 et] V, uel S W.

98 sic] V *post corr.*, sine S W.

99 et nunquam... subdit] S W, *in ras.* V.

121. ELLES CONDUISENT vers ; ELLES AJUSTENT aux chevaux.

Quand les Heures avaient amené les chevaux rapides et leur avaient mis le frein, *alors* ou *à ce moment-là...*

122. LE PÈRE Phébus ; SACRÉ inconnu de nous ; MÉDICAMENT onguent ; DU FILS de Phaéton

123. IL A FAIT le visage ; LA FLAMME RAPIDE car la flamme est dévorante.

124. SUR LA CHEVELURE sur la tête de Phaéton.

les rayons : la couronne rayonnante.

présages : qui laissent présager la douleur future. Car il ressentait dans son cœur que la mort de son fils arrivait.

125. DANS SON CŒUR INQUIET soucieux à cause de lui ; RÉPÉTANT encore et encore.

126. À CEUX-CI du fait qu'aux autres de mes conseils, tu n'as pas voulu obéir.

Puisque tu ne peux pas obéir aux conseils précédents, *au moins...*

127. ABSTIENS-TOI DES AIGUILLONS n'aiguillonne pas les chevaux ; UTILISE PLUS LES RÊNES que l'aiguillon, ou bien *plus fortement* c'est-à-dire 'outre mesure'.

128. ILS SE HÂTENT les chevaux ; VOULANT courir évidemment ou bien *volant* c'est-à-dire courant très vite.

Tu ne dois pas piquer les chevaux de l'aiguillon parce qu'ils *se précipitent* ...

129.

droits dit-il à la différence du zodiaque dont on dit et dont on sait qu'il est sinueux.

«*par les cinq parallèles*» le monde est donc divisé en cinq zones pour la raison suivante : pour qu'on voie quelle partie du monde ou de la zone est abordée par le zodiaque et sur quelle étendue : car il s'étend à travers la largeur de la zone torride et ne dépasse jamais les limites de son cercle. Et c'est pourquoi il ajoute *coupé...*

ne (conduis) pas tout droit : il y a cinq cercles appelés 'arcs' par l'auteur, mais 'parallèles' par les philosophes ; le premier est dit 'arctique' ou 'septentrional' et sépare la zone arctique de la nôtre, la zone habitable. Le deuxième est le solstice d'été qui aborde le signe du solstice d'été, à savoir le Cancer, et

diuidit nostram habitabilem a torrida. Tercius dicitur equinoctialis qui tangit duo equinoctialia¹⁰⁰, Libram et Arietem, et scindit torridam¹⁰¹ per medium. Quartus dicitur solticialis hiemalis quia tangit signum solticialiale hyemale, scilicet Capricornum, et iste diuidit aliam habitabilem a torrida. Quintus dicitur australis siue meridionalis et diuidit aliam habitabilem ab alia inhabitabili. Et hoc uiso dicamus *nec tibi directos*.

Vel sic : *per arcus* id est non placeat tibi ire *<directos>*, scilicet oblique per zodiacum¹⁰². Quinque paralleli intellectu directi ab oriente in occidentem qui equaliter distantes quinque zonas distingunt hoc modo quod unus separat intemperatam aquilonarem a temperata ; secundus temperatam aquilonarem a torrida distinguit ; tercius diuidit torridam a temperata australi ; quartus separat intemperatam australem a temperata australi ; quintus australem temperatam ab intemperata.

uia per quinque arcus est colurus directus a septemtrionali plaga, que uia non est uia solis, quia uia directa est per quinque arcus colurorum, quam uiam non tangit sol nisi in punctis estualibus¹⁰³ et equinoctialibus, *directus* ab oriente in occidentem. Zodiacus enim extenditur ex transuerso per torridam cum duabus suis extremitatibus et tangit duas habitabiles, nostram scilicet et antipodum.

130. IN OBLICVM per zodiacum ; LIMES uia quedam

sectus in obliquum : ad motum firmamenti respicit, quod uoluitur de oriente in occidentem obliquando ita quod nec supra capita nostra recto modo nec naturaliter circa terram. Et hec phisica ratione probari potest quoniam si recto modo uerteretur supra capita nostra duo poli essent in lateribus terre et linea de polo ad polum lat[er]a et equa extenderetur circa quam firmamentum uoluitur et ideo dicit *obliquum*¹⁰⁴.

131. FINE id est extremitate.

zonarum : zodiacus totam occupat torridam et duas habitabiles, unam a septemtrione, aliam a meridie tangit, quod subiungere uidetur cum dicit *polumque effugit*. Et hoc notat Virgilius : « Quinque tenent celum zone quarum una corusco | semper sole rubens et torrida semper ab igne ».

100 equinoctialia] S W, coniunctialia V.

101 torridam] S W, celum *in ras.* V².

102 oblique per zodiacum] S W, per quinque parallelos *in ras.* V².

103 estualibus] S W, solticialibus *in ras.* V².

104 motum] V W, modum S. ◇ naturaliter] S W, recto modo *in ras.* V². ◇ et hec phisica... obliquum] S W, *in ras.* V. ◇ Post equa *uacuum septem litterarum* S W.

il sépare notre zone habitable de la zone torride. Le troisième est appelé équinoxial, c'est celui qui aborde les deux équinoxes, La Balance et le Bélier, et qui coupe la zone torride par le milieu. Le quatrième est appelé solstice d'hiver parce qu'il aborde le signe du solstice d'hiver, à savoir le Capricorne, et celui-là sépare l'autre zone habitable de la zone torride. Le cinquième est appelé austral ou méridional et sépare l'autre zone habitable de l'autre zone inhabitable. Et ceci étant vu, disons *ne (conduis) pas tout droit...*

Ou bien : *par les arcs* c'est-à-dire ne décide pas de passer tout droit, mais obliquement par le zodiaque. Les cinq parallèles sont des lignes droites virtuelles entre l'orient et l'occident, qui, à distance égale, séparent les cinq zones de la façon suivante : le premier sépare la zone non tempérée du nord de la zone tempérée ; le deuxième sépare la zone tempérée du nord de la zone torride ; le troisième sépare la zone torride de la zone tempérée du sud ; le quatrième sépare la zone australe non tempérée de la zone australe tempérée, le cinquième la zone australe tempérée de la zone non tempérée (*sic*).

la route à travers les cinq parallèles est le colure direct de la région septentrionale – route qui n'est pas la route du soleil, parce que la route des colures est directe à travers les cinq cercles – route que le soleil ne touche pas, sauf aux points estivaux et équinoxiaux, *directement* de l'orient à l'occident. Car le zodiaque s'étend obliquement à travers la zone torride avec ses deux extrémités et touche les deux zones habitables, à savoir la nôtre et celle des antipodes.

130. OBLIQUEMENT à travers le zodiaque ; sentier une voie.

tracé obliquement : cela se réfère au mouvement du firmament, qui tourne en obliquant de l'orient vers l'occident de sorte qu'il ne tourne ni de manière perpendiculaire au-dessus de nos têtes ni de manière naturelle autour de la terre. Et cela peut être démontré par une raison naturelle, car s'il tournait de manière perpendiculaire au-dessus de nos têtes, les deux pôles se trouveraient sur les côtés de la terre et la ligne autour de laquelle tourne le firmament s'étendrait, étendue et droite, de pôle en pôle ; c'est pourquoi il dit *obliquement*.

131. LIMITE c'est-à-dire extrémité.

des zones : le zodiaque couvre toute la zone torride et touche les deux zones habitables, l'une au nord et l'autre au sud, ce que l'auteur semble ajouter quand il dit *il évite le pôle*. C'est aussi ce que dit Virgile : « Cinq zones embrassent le ciel, l'une toujours rougeoyante de l'éclat du soleil et toujours brûlée par son feu ». Puis il ajoute : « Une route est coupée

Postea subiungit : « Via secta per ambas | obliquat qua se signorum uerteret ordo », et ita conueniunt Virgilius et Ouidius.

« Nunc cingunt zone, nunc signant pro regione »

zonarum : parallelorum uel torride et duarum habitabilium quarum una est a parte australi et altera a parte aquilonari et zodiacus in medio.

contentus fine : sufficit enim quod tangit duarum fines habitabilium et intercludit torridam. Vel *contentus fine* id est detentus : attingit enim finem duarum habitabilium tantum et que superfertur¹⁰⁵.

132. AQVILONIBVS illis uentis ; ARCTON ursam.

Arthon : septemtrionalem. Articus polus est septemtrionalis ab 'arthos' quod est ursa, antarticus australis est ab 'anti' quod est contra et 'arthos'.

133. ROTE precedentis¹⁰⁶.

134. EQVOS equales.

135. MOLIRE para.

ne preme currum nimis inferius descendendo ad terram *nec molire* nimis superius ascendendo. Et quia neque ad inferiora neque ad superiora debeat tendere ostendit per incommoda que inde sequerentur dicens *alcius* etc.

136. EGRESSVS tu.

137. MEDIO per mediam uiam ; TVTISSIMVS iuxta illud : « medium tenere beati ».

138. DEXTERIOR rota scilicet ; TORTVM respicit ad naturam serpentis qui est tortilis.

neu te dexterior : secundum diuersam hominis positionem diuerso modo iudicatur dextera et sinistra, quia si sit homo conuersus ad orientem australis dextera est et septentrionalis pars sinistra, si ad occidentem conuersus sit econtrario, ideo non est curandum que pars dextera uel sinistra uocetur.

ad Anguem : Anguis diuidit duas Vrsas. Hoc dicit fabula. Carnobates rex Tessalie combussit templum Cereris. Ceres uero irata inmisit ei suum serpentem et eum deuorauit. Postea autem eum serpentem in celum transportauit ut uidentes illum ab iniuria deorum se abstineant, de quo serpente dicit Virgilius : « Circum perque duas in morem fulminis Arthos ». Serpens enim cum frigide nature sit calore ingruente maiores

105 uel contentus... superfertur] S W, *in ras.* V. ◊ que superfertur] S W, *quod dubitanter conseruauimus, malimus* eius que superfertur.

106 precedentis] S W, *in ras.* V.

entre les deux zones (habitables) par où tourne obliquement l'ordre des signes », et ainsi Virgile et Ovide sont-ils d'accord.

« 'Zone' est tantôt une ceinture, tantôt une région ».

des zones : des parallèles en particulier de la zone torride et des deux zones habitables dont l'une est du côté austral et l'autre du côté septentrional et le zodiaque est au milieu.

contentus fine (se contentant de la limite) : car il lui suffit de toucher les deux régions habitables et de comprendre la zone torride. Ou bien *contenu par la limite* c'est-à-dire retenu : car il touche seulement la limite des deux zones habitables et de celle qui est au-dessus.

132. AUX AQUILONS à ces vents ; ARCTOS l'Ourse.

Arctos : septentrional. Le pôle arctique est celui du nord, d'après 'arctos' qui signifie 'ourse' ; antarctique, austral, vient de 'anti' qui signifie 'opposé' et 'arctos'.

133. DE LA ROUE de celui qui précédait.

134.

135.

n'abaisse pas trop le char vers le bas en descendant vers la terre et *n'entreprends pas* de monter trop vers le haut. Et puisqu'il ne doit se diriger ni vers le bas ni vers le haut, il lui montre les obstacles qui s'ensuivraient en disant *plus haut* etc.

137. AU MILIEU par la voie médiane ; LE PLUS SÛR selon le mot : « Heureux ceux qui ont pris la voie du milieu ».

138. TROP À DROITE à savoir la roue ; SINUEUX se réfère à la nature du serpent qui s'enroule.

ni trop à droite : selon la position différente de l'homme on juge différemment 'à droite' et 'à gauche', parce que si l'homme est tourné vers le lever la partie australe est à sa droite et la partie septentrionale à sa gauche ; s'il est, au contraire, tourné vers le coucher, alors il ne faut pas se soucier de ce qu'on appelle la partie de droite ou celle de gauche.

vers le Serpent : le Serpent sépare les deux Ourses. La fable dit ceci : Carnobates, le roi de Thessalie, brûla le temple de Cérès. Cérès, en colère, lui envoya son serpent qui le dévora. Puis elle fit placer le serpent dans le ciel pour que ceux qui le voient s'abstiennent d'outrager les dieux ; c'est de ce serpent que Virgile dit : « Il passe à la façon d'une foudre autour des deux Ourses ». Car comme le serpent est de nature froide, ses capacités de nuire sont plus grandes quand la chaleur arrive. Ou

uires nocendi habet. Vel hoc dictum est de Esculapio qui custos est serpentis qui est uersus septemtrionalem. Vel de serpente dicit qui raptus est in celum cum Coruo et Crathere¹⁰⁷. Et hoc est *ad Anguem*¹⁰⁸.

139. NEVE pro non¹⁰⁹; SINISTERIOR a sinistra parte existens; DVCAT te existentem a parte australi.

ad Aram : secundum quosdam Hercules postquam terminauit duodecim labores in Olimpo monte Ioui consecrauit aram illam. Vel Romani et Hannibal secundum alios fecerunt aram¹¹⁰ in confinio suarum terrarum, facta confederatione inter Cartaginenses et Romanos. Illa autem translata est in celum uersus australem polum et hoc est *Ara*¹¹¹.

Vbi sit Ara determinat Bernardus : « Vergit ad austrinum latus inclinacior Ara, | circiter Emonium signiferumque senem ».

140. FORTVNE dispositioni diuine.

Et quia non est securum ire neque nimis alte neque nimis demisse, *inter utrumque* per zodiacum rege currus.

141. IUVET te.

142. LOQVOR tecum ; HESPERIO occidentali.

O fili mi, ego moneo te et *dum loquor*.

143.

humida dicit quia de nocte cadit humor.

«*non est mora libera*» non licet nobis amplius morari propter solis attractum : res enim que est frigide nature non potest de die humorem suum consumere¹¹².

Dicit enim Lucanus : « Nocuit differre paratis ».

144. POSCIMVR ad officium diurnum ; FVGATIS remotis¹¹³.

poscimur : a naturali temporis uicissitudine.

fugatis : quia maior claritas obfuscat minorem¹¹⁴.

145. CORRIPE accipe ; MANV tua¹¹⁵.

corripe : celeriter arripe¹¹⁶.

147. SOLIDIS quia nondum in aere ; NVNC adhuc.

107 qui custos est serpentis] S W, *in ras.* V. ◊ coruo] S W, como V.

108 ad anguem] W, *om.* V S.

109 pro non] S W, *in ras.* V.

110 aram] *s. l.* V² (*ut uid.*), *om.* V S W.

111 ara] W, *om.* V S.

112 propter... consumere] S W, *in ras.* V.

113 remotis] S W, *in ras.* V.

114 obfuscat minorem] S W, *in ras.* V.

115 tua] S W, *om.* V.

116 arripe] V, accipe S, accipe uel arripe W.

bien on dit cela d'Esculape, le gardien du serpent qui se trouve vers le nord. Ou bien il dit cela du serpent qui a été enlevé dans le ciel avec le Corbeau et la Coupe. Et c'est *vers le Serpent...*

139. TROP À GAUCHE du côté gauche ; te CONDUISE du côté austral.

vers l'Autel : selon certains, Hercule, après avoir accompli les douze travaux, consacra cet autel à Jupiter sur le mont Olympe. Ou bien selon d'autres les Romains et Hannibal élevèrent un autel aux frontières entre leurs terres après la conclusion du traité entre les Carthaginois et Rome. Cet autel fut transporté au ciel vers le pôle sud et c'est *l'Autel*.

Bernard précise où se trouve l'Autel : « L'Autel est plus incliné vers le côté sud dans le voisinage du vieux porte-étendard hémonien ».

140. À LA FORTUNE aux dispositions divines.

Et puisqu'il n'est pas sûr d'aller ni trop haut, ni trop bas, dirige le char *entre les deux*, à travers le zodiaque.

141. QU'ELLE te VIENNE EN AIDE.

142. JE PARLE avec toi ; DE L'HESPÉRIE occidental.

Ô mon fils, je te donne des conseils et *pendant que je parle...*

143.

humide, dit-il, parce que pendant la nuit tombe l'humidité.

«le retard ne nous est pas permis» il ne nous est pas permis de tarder plus longtemps à cause de l'effet du soleil : car (sans lui) ce qui est froid par nature ne peut dissiper son humidité pendant le jour.

Lucain dit en effet : « Il est nuisible de différer quand on est prêt ».

144. NOUS SOMMES APPELÉS à notre devoir quotidien ; MIS EN FUITE éloignés.

nous sommes appelés : par les successions naturelles du temps.

mis en fuite : parce qu'une clarté plus intense obscurcit une clarté plus faible.

145. SAISIS prends ; EN MAIN la tienne.

saisis : attrape vite.

147. FERME parce que non encore dans l'air ; MAINTENANT encore.

148. MALE ad malum tuum si non bene rexeris.

149. SINE tu permitte

Simile infra : « Per quem uidet omnia tellus¹¹⁷ ».

150. IUVENILI agili et forti ; CVRRVM solis.

Ita monuit Phebus cum his dictis, *ille* scilicet Pheton.

151. SVPER currum ; DATAS uel *leues*, sibi ; HABENAS equorum.

152. ILLE uel *inde* ; PARENTI suo.

Dum ita Pheton de mandato patris ascenderet currum solis et gauderet de regimine sibi dato, *interea*.

inuito quia nollet habere huius grates.

Dixerat enim pater : « Corripe lora manu », ille autem *gaudet*.

153. VOLVCRES ueloces ; PYROVS EOVS ET ETHON nomina sunt equorum solis.

interea : quattuor sunt proprietates solis a quibus denominati sunt quattuor equi Solis qui eius currum dicuntur trahere. Pyrous enim dicitur primus a 'pir' quod est ignis et est iste primus Solis equus quia sol summo mane igneus est et rubeus. Eous dicitur ab 'eoo' quod est claritas, secundus solis equus, quia ad horam terciam clarior est quam in aliqua alia hora diei. Tertius dicitur Ethon quod interpretatur ardens, quia sol in meridie summe est calidus. Quartus autem dicitur Flegron quod interpretatur tepens et est ultimus equus : sol enim sero tepidus est.

[f. 14r]

155. FLAMIGERIS uel *fumificis* ; REPAGVLA obstacula sua.

Simile dicit Lucanus in comparatione qua ostenditur accensus ad pugnandum Cesar oratione Curionis ubi dicit : « Accenditque ducem, quantum clamore iuuatur | Eleus sonipes, quamuis iam carcere clauso | emineat foribus pronusque repagula pulset ».

156. QVE repagula ; THETIS mare ; NEPOTIS Phetontis.

Thetis mater erat Clymenes, matris Phetontis. Thetis est mare, unde dies secundum simplicem opinionem exire putatur in mane, dicente Virgilio in quarto *Eneydos* : « Oceanum interea surgens Aurora reliquit ».

117 S W, *in ras.* V.

148. MAL pour ton malheur si tu ne conduis pas bien.

149.

De même plus bas : « Grâce à qui la terre voit tout ».

150. JEUNE agile et fort ; LE CHAR du Soleil.

Ainsi Phébus l'a averti par ces mots ; *celui-ci* c'est-à-dire Phaéton...

151. SUR le char ; DONNÉES à lui ou *légères* pour lui ; LES RÊNES des chevaux.

152. À son PÈRE.

Ainsi comme Phaéton, sur la demande de son père, montait sur le char du Soleil et se réjouissait qu'il lui en ait accordé la conduite, *pendant ce temps...*

à contre-cœur parce qu'il voudrait ne pas recevoir ses remerciements.

Car le père avait dit « saisis les rênes », et lui, il *se réjouit*.

153. AILÉS rapides ; PYROÏS ÉOÏS ET ÉTHON : ce sont les noms des chevaux du Soleil.

pendant ce temps : Le soleil a quatre propriétés d'après lesquelles on a nommé les quatre chevaux du Soleil, dit-on, tirent son char. Le premier est appelé Piroüs d'après 'pir', qui signifie 'feu', et il est le premier cheval du Soleil, parce que le soleil au lever du jour est enflammé et rouge. Éoüs tire son nom d' 'eoos' qui signifie clarté, c'est le deuxième cheval du Soleil, parce qu'à la troisième heure le soleil est plus clair qu'aux autres heures du jour. Le troisième est nommé Éthon ce qui signifie brûlant, parce que le Soleil à midi est extrêmement chaud. Le quatrième est nommé Phlégon, ce qui signifie tiède, et il est le dernier cheval : car le soir le soleil est tiède.

[f. 14r]

155. LES BARRIÈRES qui leur font obstacle.

De même Lucain, pour montrer l'ardeur au combat de César, utilise une comparaison dans le discours de Curion, lorsqu'il dit : « (Le discours) enflamme le chef, autant que les cris excitent le coursier éleen qui, dans les stalles fermées appuie déjà sur les portes et se penche sur les barrières pour les écarter. »

156. CELLES-CI les barrières : TÉTHYS la mer ; DE SON PETIT-FILS de Phaéton.

Téthys était la mère de Clymène, la mère de Phaéton. Téthys est la mer, parce que selon une croyance naïve on pense que le jour en sort le matin, comme le dit Virgile dans le quatrième livre de l'*Énéide* : « Cependant

Quod ideo fingitur propter aera precipue humidum de nocte, unde supra : « Positas in littore metas humida nox tetigit¹¹⁸ ».

157. REPPVLIT remouit ; FACTA EST COPIA ad libitum, currunt per mundum ; MVNDI uel *celi*.

158. CORRIPVERE equi illi.

corripuere celeriter cum impetu egressi sunt¹¹⁹.

159. OBSTANTES sibi ; SCINDVNT diuidunt.

160. HIISEM scilicet de oriente unde supra : « Eurus ad Auroram, etc. » ; EVROS flatus Euri.

161. PONDVS currus ; NEC QVOD et erat tale quod non COGNOSCERE POSSENT.

Omnimoda¹²⁰ obstacula cum impetu suo scindebant quadrupedes, *set leue*.

162. SOLITA assueta ; GRAVITATE ponderositate.

Continuatio : uere non erat tale pondus quod Solis equi possunt cognoscere, quia *ut*.

163. VTQVE sicut ; LABANT titubant ; CVRVE epiteton est ; SINE PONDERE non habentes iustum pondus.

<utque labant naues> ostendit actor per similitudinem sumptam a naue quomodo titubando ducebatur currus per aera.

164. NIMIA LEVITATE propter.

165. SIC tali modo ; HONERE propter.

166. SVCCVTITVR sursum quatitur, id est eleuatur et impellitur ; INANI uacuo.

167. SIMVLAC postquam.

<quod simulac sensere> scilicet currum esse uacuum.

De quo supra : « Sectus in obliquum lato curuamine limes » ; et infra : « Manifesta rote uestigia cernes ».

168. QVADRIIVGI uel *quadrupedes* ; NEC QVO PRIVS ORDINE currebant eo.

<quadriiugi> quia quattuor sub iugo existunt.

169. IPSE Pheton ; QVA parte ; COMMISSAS sibi traditas ; FLECTAT flectere debeat.

Quamuis descripserit eam¹²¹ ei pater dicens : « Nec tibi directos, etc. ».

170. QVA parte ; IMPERAT imperare potest ; ILLIS equis.

118 putatur] V, opinatur S W. ◊ ideo] S W, *in ras.* V.

119 cum impetu egressi sunt] S W, *in ras.* V.

120 omnimoda] V W, omnia S.

121 eam] S W, illud *in ras.* V².

l'Aurore se levant a quitté l'Océan ». On imagine cela parce que l'air est particulièrement humide pendant la nuit, d'où plus haut : « La nuit humide a touché les bornes placées sur le rivage ».

157. A DONNÉ LA POSSIBILITÉ à volonté ils courent par le monde.

158. ILS PRIRENT LEUR ESSOR les chevaux.

ils prirent leur essor, ils sortirent rapidement et avec impétuosité.

159. QUI FONT OBSTACLE à eux ; ILS FENDENT ils séparent.

160. DES MÊMES c'est-à-dire de l'orient, d'où plus haut : « L'Eurus va vers l'Aurore, etc. » ; EURUS le souffle de l'Eurus.

161. LE POIDS du char ; NE PAS CELUI-CI n'était pas le même de sorte qu'ils NE POUVAIENT PAS LE RECONNAÎTRE.

Les quadrupèdes fendaient dans leur élan tout ce qui leur faisait obstacle, *mais léger...*

162.

La suite : ce n'était pas le poids que les chevaux du Soleil peuvent reconnaître, parce que *comme...*

163. RECOURBÉS épithète ; SANS CHARGE n'ayant pas le poids juste.

<et comme les navires vacillent> l'auteur montre en prenant l'analogie du navire comment le char était conduit à travers les airs en vacillant.

164. PAR LEUR TROP GRANDE LÉGÈRETÉ à cause de.

165. PAR LA CHARGE à cause de.

166. IL EST SECOUÉ PAR-DESSOUS il est poussé vers le haut, c'est-à-dire il est soulevé et ébranlé.

167.

<dès qu'ils l'ont remarqué> à savoir que le char était vide.

De cela, voir plus haut : « Le chemin, tracé obliquement, décrit une large courbe », et plus bas : « tu verras les traces apparentes des roues ».

168. NON PAS DANS LE MÊME ORDRE QU'AVANT ils y couraient.

<quadrige> parce qu'il y a quatre chevaux sous le joug.

169. CELUI-CI Phaéton ; CONFIÉS donnés à lui ; DIRIGE devrait diriger.

Bien que le père lui ait décrit la route en disant : « Ne va pas tout droit, etc. ».

171. TVNC PRIMVM cum Phebus uagaretur ; RADIIS solis ; TRIONES ille stelle.

Videtur quod male dicat *gelidi* cum omnes stelle que sunt in celo sunt ignee nature et omne firmamentum ; ad hoc dicit quod gelidi sunt respectu solis uel *gelidi* dicit¹²² propter gelidam regionem supra quam consistunt.

Triones sunt quedam stelle in septentrionali parte et sunt septem et disponuntur ad modum plaustri nec tendunt ad occasum secundum situm nostre spere.

Respicit ad hoc quod infra dicturus est de Paraside mutata in ursam quam Iuno postulat a diis marinis non recipi in mare, unde infra « At uos si lese tangit contemptus alumpne | gurgite ceruleo septem prohibete Triones ».

173. GLACIALI frigido, septemtrionali scilicet.

Serpens diuidit duas Vrsas, unam scilicet accingit cauda, aliam capite, unde alibi habemus : « Circum perque duas etc. ».

174. FRIGORE frigido ueneno¹²³.

frigore pigra : uenenum naturaliter est frigidum, set quando infunditur humano corpori calescit et sic tangit phisicam. De isto Serpente dicit supra : « Neu te dexterior etc. », et infra : « Tantoque est corpore quanto | si totum spectes geminas qui separat Arthos ».

176. QVOQVE similiter ; TVRBATVM propter calorem ; MEMORANT homines.

Bootes est minor Vrsa que est custos plaustri qui et Arthophilax dicitur, quasi amans ursam : adeo enim amare uidetur quod non uidetur uenire ad occasum, de quo Bernardus : « Antipodes etc. ».

177.

tardus est quia non tendit ad occasum.

Re uera non uadunt ad occasum quia est signum iuxta polum circa quem uoluitur firmamentum et supra tumorem terre quod non possit eas nobis auferre ut alias stellas que sub tumore eius sunt. Et hoc multiplex actoritas asserit. Virgilius dicit : « Hic uertex nobis semper sublimis,

122 respectu... dicit] S W, *in ras.* V.

123 frigido ueneno] S W, *in ras.* V.

171. ALORS POUR LA PREMIÈRE FOIS comme Phébus¹ errait par-ci par-là ; LES RAYONS du soleil ; LE SEPTENTRION les étoiles.

Il semble qu'il ait tort de dire *gelées* puisque toutes les étoiles qui sont dans le ciel et tout le firmament sont d'une nature ignée ; à cela il répond qu'elles sont gelées par rapport au soleil ou bien il dit *gelées* en raison de la région glaciale au-dessus de laquelle elles se trouvent.

les étoiles du Septentrion sont des étoiles de la région septentrionale et ce sont sept étoiles disposées à la manière d'un chariot et, par rapport à la position de notre sphère, elles ne penchent pas vers le couchant.

Il se réfère à ce qu'il dira plus bas de la nymphe de Parrhasie, transformée en ourse ; Junon demanda aux divinités marines de ne pas l'accueillir dans la mer, comme on le lit plus bas : « Mais, vous, si vous êtes touchés par l'injure infligée à celle que vous avez nourrie, interdisez aux étoiles du Septentrion l'accès de l'abîme bleu ».

173. GLACIAL froid, c'est-à-dire du nord.

le Serpent sépare les deux Ourses, il entoure l'une de la queue, l'autre de la tête, d'où nous lisons ailleurs : « Autour et entre les deux, etc. ».

174. PAR LE FROID par le venin glacé.

engourdi par le froid : le venin est naturellement glacé, mais quand il pénètre dans le corps humain il se réchauffe, et cela concerne donc la nature. De ce Serpent il dit plus haut : « Ni trop à droite etc. » et plus bas : « Dont le corps, si l'on regarde le serpent tout entier, est aussi grand que celui du serpent qui sépare les deux Ourses ».

176. TROUBLÉ à cause de la chaleur ; ILS RAPPELLENT les hommes.

Le Bouvier est la petite Ourse qui est le gardien du Chariot qu'on appelle également Arctophylax, pour ainsi dire 'qui aime l'ourse' : il semble l'aimer au point qu'on ne le voit pas venir au couchant, ce dont Bernard dit : « Les antipodes etc. ».

177.

Il est *lent* parce qu'il ne va pas au couchant.

En vérité les étoiles de l'Ourse ne vont pas au couchant, parce que c'est une constellation proche du pôle autour duquel tourne le firmament et située au-dessus du renflement de la terre qui ne peut nous les enlever comme les autres étoiles qui sont au-dessous du renflement. Et cela de nombreuses autorités nous le confirment. Virgile dit : « Ici le pôle est

1 Évidemment Phaéton.

at illum | sub pedibus Stix atra uidet ». Et Bernardus : « Antipodesque suos etc. ». Lucanus : « Axis inocciduus gemina clarissimus Artho ». Virgilius in *Georgicis* : « Arthos Oceani metuentes equore mergi ». Ouidius infra in hoc opere : « Ad Arthos | equoris expertes spectat Boreamque Pelorus ». Dicendum est igitur tantis actoritatibus quod non occidunt signa septemtrionalia cum determinatione tamen scilicet secundum situm nostrum et hoc propter breuitatem circuli qui non amplectitur terram, unde infra in opere isto : « Vbi circulus axem | ultimus extremum spacioque breuissimus ambit ». Secundum uero rectam speram omnia constat occidere, quod innuit Virgilius dicens quando debet fieri satio uicie et phaseli in hunc modum : « Si uero uiciamque seres uilemque phaselum » « haut obscura cadens mittet tibi signa Bootes » : ergo cadit. Lucanus : « Tunc furor extremos Horestas | Carmanosque duces, quorum iam flexus in Austrum | ether non totam mergi tamen aspicit Arthon etc. » : ergo iungitur. Ouidius in opere *Tristium* : « Tingitur Oceano custos Erimantidos Vrse | equoreasque suo sidere turbat aquas ». Et in libro *Fastorum* ubi dicit : « Quis uetat et stellas etc.¹²⁴ ».

Ita calefiebant signa celestia et etiam¹²⁵ stelle et *ut*.

178. VT postquam ; VERO certe.

179. INFELIX quia moriturus.

180. SVBITO ueniente ; GENVA sua ; TIMORE propter timorem.

palluit id est timuit : ex timore enim sequitur pallor unde ponit consequens pro antecedenti.

181. OCVLIS illius ; PER TANTVM LVMEN tantum lumen quantum habebat sol¹²⁶.

182. PATERNOS Phebi patris sui.

183. GENVS suum ; PIGET illum ; VALVISSE optinuisse illud quod petebat.

184. MEROPIS filius suple¹²⁷ ; FERTVR Pheton ; ACTA agitata et depulsa.

Merops fuit maritus Climenes, pater Phetontis putatiuus.

185. PINVS nauis ; CVI nauis ; REMISIT propter incommodum apparens.

124 non uadunt] S W, *in ras.* V. ◊ quia] V, ideo quia S, ideoque W. ◊ que supra] S W, sub *ex* supra V². ◊ igitur tantis] V S, gramaticis W. ◊ *post* extremos *uacuum* V S W.

125 signa celestia et etiam] S W, *in ras.* V.

126 tantum] V, in tantum S W.

127 filius suple] V, uictrici sui filius suple S W, *fortasse* sui *in ras.* V.

toujours au-dessus de nos têtes, mais là, au-dessous de nos pieds, c'est le Styx noir qui le voit ». Et Bernard : « Et ses antipodes etc. ». Lucain : « L'axe qui ne se couche jamais, que fait resplendir la double constellation de l'Ourse ». Virgile dans les *Géorgiques* : « Les Ourses qui craignent de se tremper dans la plaine liquide de l'Océan ». Ovide plus bas dans l'ouvrage présent : « Le Pélore regarde vers les Ourses, qui jamais ne plongent dans les ondes de la mer, et vers le vent du nord ». Donc, de si grandes autorités doivent déclarer que les constellations septentrionales ne se couchent jamais, en spécifiant cependant que c'est en raison de notre position, et cela à cause de l'étroitesse du cercle qui n'entoure pas la terre, d'où plus loin dans l'ouvrage présent : « Là où le dernier cercle, celui dont le circuit est le plus étroit, entoure l'extrémité de l'axe ». Mais en vérité il est clair que, au regard de la vraie sphère, toutes les étoiles se couchent, ce qu'indique Virgile quand il dit à quel moment il faut semer la vesce et la fèves en ces termes : « Mais si tu sèmes la vesce et la vile fèves », « le coucher du Bouvier t'enverra des signes sans ambiguïté » : donc il se couche. Lucain : « Alors la fureur [...] (agita) les Oreste lointains et les chefs Carmaniens dont l'éther déjà tourné vers l'Auster voit, cependant, plonger la Grande Ourse, mais non toute entière », donc il rejoint le couchant. Ovide dans les *Tristes* : « Le gardien de l'Ourse d'Érymanthe plonge dans l'Océan et par son astre trouble les plaines marines », et dans le livre des *Fastes* : « Qui refuserait que (je décrive) les étoiles... ».

Donc, les signes du ciel se réchauffaient et les étoiles également et *quand*...

179. MALHEUREUX parce qu'il allait mourir.

180. SOUDAIN arrivant ; ses GENOUX ; DE PEUR à cause de la peur.

il pâlit c'est-à-dire il eut peur : la pâleur vient de la peur, c'est pourquoi il place le conséquent pour l'antécédent.

181. À ses YEUX ; PAR UNE SI GRANDE LUMIÈRE une lumière aussi forte que celle du soleil.

182. PATERNELS de Phébus, son père.

183. Son ORIGINE ; celui-ci REGRETTE ; D'AVOIR GAGNÉ d'avoir obtenu ce qu'il avait demandé.

184. DE MÉROPS ajoute 'le fils' ; IL EST EMPORTÉ Phaéton ; POUSSÉ agité et chassé.

Mérops était l'époux de Climène, le père présumé de Phaéton.

185. LE PIN le navire ; AUQUEL au navire ; IL LAISSA ALLER en raison du malheur évident.

pinus id est nauis de pinu facta : materiam ponit pro materiato.

186. FRENA gubernacula ; RECTOR nauita ; VENTIS uel *uotis*.

uotis quia nil agit ibi artificio, set uota sua sufficiunt illi pro uita sua saluanda. Vel *uentis*, dispositioni uentorum.

uotis : precibus factis ad deos.

reliquit : ita solet fieri ex timore, quod innuit Lucanus dicens : « Artis opus uicere metus nescitque magister | quam frangat cui cedat aque ».

187. FACIAT Pheton ; TERGA sua.

Ita pigebat eum currum solis ascendisse et *quid*.

188. OCVLOS suos ; ANIMO suo ; VTRVMQVE relictum et non relictum.

«*plus est*» id est pars illa quam transierat minor erat quam illa quam transiturus erat.

189. MODO aliquando ; FATVM fatatum.

190. PROSPICIT Pheton ; OCCASVS occidentem ; INTERDVM aliquando ; ORTVS orientem.

[f. 14v]

191. IGNARVS id est nesciens ; FRENA equis ; REMITTIT relaxat¹²⁸.

192. RETINERE equos¹²⁹ ; EQVORVM Solis.

193. VARIO uarie depicto ; PASSIM communiter ; MIRACVLA monstra.

194. TREPIDVS uidendo ; SIMVLACRA ymagines.

ferarum id est signorum ferarum formas habencium, sicut ymaginem Scorpium et Leonis et aliorum signorum.

195. LOCVS quidam in celo ; VBI in quo loco ; BRACHIA sua ; CONCAVAT curuat.

Hic autem exponit quare dixerat supra : « Seuaque circuitu curuantem brachia longo | Scorpion ». Et hoc est *est locus*. Vel ita modo describit actor miracula que uidit Pheton et in quo loco maximum habuit timorem.

196. SCORPIVS signum illud, uel *Scorpion*¹³⁰.

Hic Scorpium, huius Scorpium, accusatiuus hunc Scorpium uel -pion, sicut Esacum uel Esacon. Vel Scorpium, -ionis, accusatiuus Scorpionem uel -na.

197. PORRIGIT extendit ; MEMBRA sua.

128 remittit relaxat] V, relinquit uel remittit W remittit laxat S².

129 equos] S W, in ras. V.

130 uel on] W, in ras. V, scorpium uel scorpium S fort. post corr.

le *pin* c'est-à-dire le navire fait en pin : il emploie le matériau pour l'objet fabriqué.

186. LES RÊNES le gouvernail ; LE MAÎTRE le navigateur ; AUX VENTS ou bien *aux vœux*.

aux vœux parce qu'il ne peut rien y faire avec son art : il se contente de ses vœux pour sauver sa vie. Ou bien *aux vents*, à la configuration des vents.

aux vœux : aux prières adressées aux dieux.

il laissa : c'est ce qui se passe d'ordinaire sous l'effet de la peur, ce que Lucain donne à entendre par ces mots : « La peur l'emporta sur le travail de l'art et le maître ne sait pas quelle vague briser, à laquelle céder ».

187. POURRAIT FAIRE Phaéton ; LE DOS le sien.

Ainsi regrettrait-il d'être monté sur le char du Soleil et *qu'est-ce que...*

188. ses YEUX ; DANS sa PENSÉE ; LES DEUX ce qu'il a laissé derrière lui et ce qui reste.

<il y en a plus> c'est-à-dire la partie qu'il avait traversée était plus petite que celle qu'il devait encore traverser.

189. TANTÔT parfois ; DESTIN ce qui est prédit.

190. IL REGARDE EN AVANT Phaéton ; LE COUCHANT l'occident ; DE TEMPS EN TEMPS parfois ; LE LEVANT l'orient.

[f. 14v]

191. IGNORANT c'est-à-dire ne sachant pas ; LES RÊNES des chevaux.

192. RETENIR les chevaux ; DES CHEVAUX du Soleil

193. BIGARRÉ peint de diverses couleurs ; DE TOUS CÔTÉS en commun.

194. TREMBLANT en voyant ; FANTÔMES images.

des bêtes sauvages c'est-à-dire des signes qui ont la forme de bêtes sauvages, comme les images du Scorpion et du Lion et d'autres signes.

195. Un certain LIEU dans le ciel ; OÙ en ce lieu ; ses BRAS ; IL FORME UN CREUX il courbe.

Ici, il explique pourquoi il avait dit plus haut : « Et le Scorpion courbant ses horribles pinces en une large courbe », et cela c'est *il y a un lieu...* Ou bien ainsi, maintenant l'auteur décrit les prodiges que vit Phaéton et en quel lieu il eut la plus grande peur.

196. LE SCORPION ce signe.

Scorpius, -ii, masculin, accusatif : *Scorpium* ou -*pion*, comme *Exacum* ('centaurée') ou *Exacon*. Ou bien *Scorpio*, -nis, accusatif : *Scorpionem* ou -*na*.

197. IL ALLONGE il étend ; ses MEMBRES.

duorum : bene disposuit signum illud quod dicitur Libra, set quare attribuantur huius nomina diuersa consulatis *Anticlaudianum* ubi legitur : « Hic ardet Cancer, urit Leo, Virgo resultat, | equat Libra diem, crudescit Scorpius, alget | Chiron, Capra riget, diffunditur V<r>na, madesunt | Pisces, exultat Aries illa gerendo | ueris, preradiat Taurus Geminique Lacones¹³¹ ».

198. HVNC Scorpion ; PVER Pheton ; VT postquam.

199. CVSPIDE curuato aculeo quia cauda habet ad modum aculei¹³².

uulnera minitantem : respicit ad naturam animalis, quia Scorpius habet aculeum in cauda cum quo pungit.

200. MENTIS INOPS stupefactus ; GELIDA ab effectu ; FORMIDINE timore ; LORA equis ; REMISIT relaxauit.

gelida ab effectu quia timor humano cordi insitus ipsum frigidum reddit.

201. QVE lora ; SVMMO in summitate dorsi sui ; SENSERE equi ; TERGO suo.

202. EXPATIVNTR extra spacium consuetum uagantur.

203. IGNOTE sibi ; IMPETVS impetuosa uoluntas eorum ; EGIT impulit eos.

204. HAC in parte ; LEGE ordine.

Et sic notat quod quedam stelle sunt fixe, quedam autem erraticae¹³³.

205. INCVRSANT equi frequenter currunt.

206. MODO aliquando ; SVMMA summitatem celi ; MODO aliquando ; PER DECLIVA per decliuas partes aeris.

<per decliua> hic et hec decliuus et hoc decliue dicitur, et decliuus, -ua, -uum et inde decliua.

207. PRECIPITES in precipitium ducentes ; PROPIORE propinquiore.

feruntur : sic notatur deperire, quod dixerat pater admonendo : « Vtque ferant equos et celum et terra calores | nec preme nec summum molire per aera currum ».

208. SVIS equis ; FRATERNOS solares.

209. AMBVSTA coronata¹³⁴, circum usta.

131 bene... libra] S, bene disposuit illud quod dicitur libra W, in ras. V ◊ ubi] W, ut V, v' S (fort. v.).

132 ad modum aculei] S W, in ras. V.

133 S W, om. V fort. in ras.

134 coronata] S W, in ras. V.

des deux : il a donné la position exacte de ce signe qu'on appelle la Balance, mais pour savoir pourquoi on attribue ces différents noms à ce signe, consultez l'*Anticlaudianus* où on lit : « Ici le Cancer brûle, le Lion est en feu, la Vierge rejaillit, la Balance équilibre le jour, le Scorpion commence à être cruel, le Sagittaire a froid, le Capricorne est raide, les urnes (du Verseau) se déversent, les Poissons se mouillent, le Bélier bondit en apportant les choses du printemps, le Taureau brille ainsi que les Gémeaux lacédémoniens ».

198. CELUI-CI le Scorpion ; LE GARÇON Phaéton.

199. AVEC SON DARD avec son aiguillon crochu parce qu'il a une queue en forme d'aiguillon.

menaçant de blesser : se réfère à la nature de l'animal, parce que le Scorpion possède sur la queue un aiguillon avec lequel il pique.

200. PRIVÉ D'ESPRIT frappé de stupeur ; GELÉ par l'effet ; PAR L'EFFROI par la peur ; LES RÊNES des chevaux ; IL LAISSA il relâcha.

glacé par l'effet, parce que la peur semée dans le cœur humain le rend glacé.

201. CELLES-CI les rênes ; AU PLUS HAUT POINT au sommet de leur dos ; les chevaux ONT SENTI ; SUR leur CROUPE.

202. ILS ERRENT ils vont çà et là en dehors de leur carrière habituelle.

203. INCONNU pour lui ; L'ÉLAN leur volonté impétueuse ; CHASSE les pousse.

204. Dans CETTE partie ; LOI règle.

Et de cette manière il indique que certaines étoiles sont fixes, alors que d'autres sont errantes.

205. ILS PERCUTENT les chevaux souvent s'emballent.

206. TANTÔT parfois ; LES HAUTEURS le sommet du ciel ; TANTÔT parfois ; PAR DES PENTES à travers des parties de l'air en pente.

per decliva (*par des pentes*) on dit au masculin et féminin 'decluius', au neutre 'decliue', et 'decluius, -ua, -uum', et de là 'decliua'.

207. PRÉCIPITÉS conduisant dans un précipice ; PLUS PRÈS plus rapproché.

ils sont portés : de cette manière on dit qu'il était perdu, parce que son père l'avait averti en disant : « Pour que le ciel et la terre reçoivent une chaleur égale ne conduis le char ni trop vers le bas ni trop haut vers les airs ».

208. SES chevaux ; DE SON FRÈRE du Soleil.

209. BRÛLÉES AUTOUR couronnées, brûlées sur le pourtour.

210. CORRIPITVR accenditur; ALTISSIMA magis alta; TELLVS bene dicitur tellus a tollendo.

211. FISSA propter calorem; AGIT ducit¹³⁵; SVCCIS ARET ADEMPPTIS desiccatur tellus humoribus subtractis.

212. PABVLA id est herbe uel loca herbosa¹³⁶; FRONDIBVS suis. *canescunt* : albert propter nimium calorem.

213. MATERIAM id est causam; ARIDA quia sicca¹³⁷.

<arida> quanto enim magis arida erat tanto cicius ardebat.

214. PARVA id est conquerendo dico parua.

parua : dicendo quod arbores et segetes urebantur quia *magne*.

215.

Gentes sunt prouinciarum, populi uero ciuitatum.

217. ATHOS mons; TAVRVSQVE CILIX filius Agenoris ibi sepultus, « tribuitque uocabula monti ».

<Taurus> Cylis mons est Cilicie¹³⁸ a Cilice filio Agenoris ibi sepulto.

Molus mons est Sardinie.

Molus mons est sacratus Bacho propter uineta bona.

Oethe : Tracie mons in quo Hercules camisia intoxicata combustus interiit.

218. YDE Troie silua¹³⁹.

219.

<Elycon> ibi¹⁴⁰ Muse inhabitant, unde infra : « Virgineumque Elicona petit quo monte potita | constitit et doctas sic est affata sorores ».

Hemus mons est qui diuidit Macedoniam a Tessalia, dictus Oeagrius a patre Orphei. <nondum> non tunc sed postea.

220. ETHNA mons Sicilie.

geminatis <ignibus> quia ibi est ignis perpetuus, modo autem alius superueniebat, unde geminabatur.

221. PARNASSVS mons in Aonia; ERIX in Sardinia; CINCTVS in Delo; OTRIX in Tessalia.

135 ducit] S W, *in ras.* V.

136 uel loca herbosa] S W, *in ras.* V.

137 quia] S W, *in ras.* V.

138 cilicie] *ex silicie* V², *silicie* S, *sicilie* W.

139 troie] S W, *troiana ex troie* V².

140 ibi] V, *ibi quendam montem* S W.

210. EST SAISIE est embrasée ; LE PLUS HAUT très haut ; LA TERRE on dit 'tellus', de 'tollendo' (en levant).

211. FENDUE à cause de la chaleur ; SANS SUCS ELLE EST SÈCHE privée d'humidité la terre asséchée.

212. LES PÂTURAGES c'est-à-dire les herbes ou les lieux herbeux ; ses FEUILLAGES.

blanchissent : ils sont blancs en raison de la trop grande chaleur.

213. LA MATIÈRE c'est-à-dire la cause ; ARIDE parce que sèche.

«*aride*» plus elle était desséchée plus vite elle brûlait.

214. DE PEU DE CHOSE c'est-à-dire en me plaignant je parle de peu de chose.

de peu de choses : en disant que les arbres et les moissons brûlaient parce que *de grandes*...

215.

Les nations sont les habitants des provinces, les peuples ceux des villes.

217. Le mont ATHOS ; ET LE TAVRVS DE CILICIE le fils d'Agénor y est enterré, « et il a donné son nom à la montagne ».

«*le Taurus*» de Cilicie est une montagne de Cilicie d'après Cilix, le fils d'Agénor qui y est enterré.

le Tmolus est une montagne de Sardaigne.

le Tmolus est une montagne consacrée à Bacchus à cause de ses bons vignobles.

l'Eta est une montagne de Thrace sur laquelle Hercule est mort brûlé par une chemise empoisonnée.

218. L'IDA une forêt de Troie.

219.

«*l'Hélicon*» les muses y habitent, d'où plus bas : « elle gagne l'Hélicon virginal ; ayant pris position sur cette montagne, elle s'y arrêta et s'adressa à ses doctes sœurs ».

l'Hémus est une montagne qui sépare la Macédoine de la Thessalie, elle est nommée 'd'Æagre' d'après le père d'Orphée. «*pas encore*» non à ce moment-là mais ensuite.

220. L'ÉTNA une montagne de Sicile.

«*les feux*» redoublés parce qu'il y a là un feu perpétuel, mais à ce moment-là un autre feu s'y ajoutait, donc il était redoublé.

221. LE PARNASSE une montagne de l'Aonie ; L'ÉRYX en Sardaigne ; LE CYNTHÉ à Délos ; L'OTHRYS en Thessalie.

biceps propter duas eleuaciones, scilicet Eliconem et Citeronem.

Erix ab Erice filio Veneris ibi sepulto.

Cinthus a quo Cinthia id est Diana.

222. TANDEM tunc primum ; RODOPE mons Tracie ; MYNASQUE mons in Asia.

Rodope : ubi sunt niues perpetue, set tunc resolute fuerunt propter calorem.

223. DINDIMA promontoria ; MYCALE insula¹⁴¹ ; SACRA Bachi ; CYTHERON mons Thebanus.

«*Cytheron*» unde infra : « Vbi natus facienda ad sacra Cytheron | cantibus et clara baccantum uoce sonabat ».

224. NON PROSVNT nichil proficiunt¹⁴² ; CAVCASVS in Asia mons ille. Sitia regio est uersus Aquilonem frigidissima.

225. OSSA Thessalici sunt montes ; OLIMPVS mons.

226. AERIE alte ; APENNINVS mons Italie.

nubifer : qui ita est altus quod nubes ferre uidetur¹⁴³, qui diuidit Pannoniam ab Ytalia.

aerie usque ad¹⁴⁴ aera eleuate, mons inter Galliam et Ytaliam.

227. TVNC uel *tum* ; VERO certe ; ORBEM mundum.

[f. 15r]

228. NEC pro non ; SVSTINET sustinere potest ; ESTVS calores.

Ita montes et omnia solis proximitate nimia comburebantur.

229. FERVENTES calentes ; AVRAS hanelitus.

«*feruentesque*» uere tantos estus sustinere non poterat, -*que* pro quia *uelud e fornace profumda* : magnus enim feruor exit ex profundo fornacis quod innuit Horatius¹⁴⁵ metaphorice loquens de Crispini timore ingenti. Dicit enim : « Conclusas hircinis follibus auras | usque laborantes, dum ferrum molliat ignis ».

Ostendit actor per similitudinem a fornace sumptam quantum calorem paciebatur Pheton.

230. ORE suo ; TRAHIT attrahit ; SVOS sibi commissos ; CANDESCERE id est ardere.

trahit : per hoc denotat maximum eius feruorem.

141 micale insula] S W, mons *in ras.* V².

142 nichil proficiunt] S W, *in ras.* V.

143 uidetur] V S, uidetur attingere W.

144 usque ad] S W, *in ras.* V.

145 horatius] S W, iul *i.e.* iuuenalis *in ras.* V².

à la double cime en raison des deux élévations, à savoir l'Hélicon et le Cithéron.

l'Éryx est appelé ainsi d'Éryx, fils de Vénus, lequel y est enseveli.

le Cynthe d'où Cynthie, c'est-à-dire Diane.

222. ENFIN alors pour la première fois ; LE RHODOPE une montagne de Thrace ; ET LE MIMAS une montagne en Asie.

le Rhodope : où il y a des neiges perpétuelles, mais alors elles disparaurent à cause de la chaleur.

223. LE DINDYME un promontoire ; MYCALE une île ; LES MYSTÈRES de Bacchus ; LE CYTHÉRON un mont de Béotie.

«le Cythéron» d'où plus bas : « Où le Cythéron, né pour les mystères, retentit des chants et des voix claires des Bacchantes ».

224. LE CAUCASE cette montagne est en Asie.

La Scythie est une région extrêmement froide située vers l'Aquilon.

225. L'OSSA ce sont des montagnes de Thessalie ; le mont OLYMPE.

226. AÉRIENNES hautes ; L'APPENNIN une montagne d'Italie.

qui porte des nuages : qui est si haut qu'il semble porter les nuages, il sépare la Pannonie de l'Italie.

aériennes : élevées jusqu'aux airs, une montagne entre la Gaule et l'Italie.

227. LE GLOBE le monde.

[f. 15r]

228.

Ainsi les montagnes et le monde furent entièrement consumé en raison de la trop grande proximité du soleil.

229.

«et embrasés» il ne pouvait vraiment pas supporter une si grande chaleur de l'air, -que pour parce que.

comme par une fournaise profonde : car une grande chaleur sort d'une fournaise profonde, ce qu'Horace indique quand il parle métaphoriquement de l'immense peur de Crispinus. Il dit en effet : « l'air enfermé dans les soufflets en peau de bouc, qui œuvrent jusqu'à ce que le feu amollisse le fer ».

L'auteur montre par une analogie avec la fournaise quelle chaleur endurait Phaéton.

230. Avec sa BOUCHE ; SON qui lui a été confié ; BLANCHIR c'est-à-dire brûler.

il aspire : avec cela il décrit l'extrême chaleur.

<*candescere*> et est metaphora tracta a ferro calido, quia quanto ferrum est calidius tanto candidius.

231. NEQVE pro non ; CINERES incendii ; EIECTATAM frequenter iactatam.

232. FERRE pati ; CALIDO naturam fumi denotat ; VNDIQVE ex omni parte.

233. QVO ad quem locum ; EAT tendere debeat ; VBI in quo loco ; PICEA nigra et obscura, TECTVS ille dico.

234. ARBITRIO uoluntate ; VOLVCRVM uelocium ; RAPTATUR frequenter rapitur huc et illuc.

arbitrio : arbitrium est, ut dicit lex, tercius¹⁴⁶ actus sub compromissario iudice litigantium, quod uidetur uelle infra ubi dicit : « Et arbitrium litis traiecit in omnes ». Vnde uidetur hic improprie positum pro uoluntate. Vel ad hoc respicit quod Phetontis adhuc sub iudice lis est.

235. Et o. SANGVINE suo ; CREDVNT homines ; IN CORPORA SVMMA in superficiem corporum ; VOCATO aduocato.

credunt : id est homines credunt quod per incendium et calorem intemperatum extractus fuit sanguis Ethiopum in cutis superficiem et extractus per solem desiccatus et ita nigri facti sunt sine fine.

236. ETHIOPVM POPVLOS id est Ethiopes.

237. TVNC in incendio ; LIBIE illa regio ; ESTV calore solis

Ita ex illo incendio omnia comburebantur et Pheton currum regere non poterat, set secundum uoluntatem equorum ducebatur, *tunc*.

238. SPARSIS in signum tristicie ; FONTES suos ; LACVS suos.

Id est desiccationes fontium et lacuum.

239. Et o. COMIS suis¹⁴⁷ ; QVERIT uel *queritur* ; BOECIA regio Tebana ; DIRCEN fontem illum.

Vere disiccantur fontes et lacus, *Boetia* enim *querit* etc¹⁴⁸ ; querere uidetur, ut ab illo sumeret refrigerium.

Dircen : nota est fabula quomodo Dirce mutata fuit in fontem sui nominis. Lichus siquidem rex Thebanus habuit filiam Nichey, scilicet Antiopem, in uxorem. Illam uidit Iupiter et uisam amauit et carnali cohitu cognouit et cognitam impregnauit et ex ea genuit Zetum et Amphionem. Quod uidens Lichus eius maritus eam fugauit et aliam superduxit,

146 tercius] V, trinus S, ternus W.

147 suis] S W, *in ras.* V.

148 boetia enim querit etc] S W, et ideo Boetia *in ras.* V².

«*blanchir*» c'est encore une métaphore tirée du fer chaud, parce que plus le fer est chaud plus il est blanc.

231. LES CENDRES de l'incendie.

232. CHAUD il décrit la nature de la fumée.

233. OÙ à quel endroit ; IL DOIT ALLER il doit se diriger ; OÙ en quel endroit ; DE POIS noire et obscure ; COUVERT je dis : lui.

234. LIBRE ARBITRE volonté ; AILÉS rapides ; IL EST EMPORTÉ il est entraîné sans cesse d'un côté et de l'autre.

arbitrio : l'arbitrage est, comme dit la loi, un acte tiers, sous le juge arbitre des parties en litige, ce que l'auteur semble soutenir plus bas lorsqu'il dit : « Et il les fit tous arbitres du litige ». C'est pourquoi le mot semble être utilisé improprement ici pour 'volonté'. Ou bien cela se réfère au fait qu'encore maintenant le procès de Phaéton est entre les mains d'un juge.

235. Son SANG ; ILS CROIENT les hommes ; SUR LE SOMMET DES CORPS à la surface des corps.

ils croient : c'est-à-dire les hommes croient qu'à cause de l'incendie et de la chaleur immodérée le sang des Éthiopiens a été attiré vers la surface de leur peau et puis desséché par le soleil et qu'ainsi ils sont devenus noirs pour toujours.

236. LES PEUPLES DES ÉTHIOPIENS c'est-à-dire les Éthiopiens.

237. ALORS dans l'incendie ; LA LIBYE la région ; PAR L'ARDEUR par la chaleur du soleil.

De cette manière tout était entièrement brûlé par cet incendie et Phaéton ne pouvait maîtriser le char, mais il était conduit selon la volonté des chevaux, *alors...*

238. ÉPARS en signe de tristesse ; ses SOURCES ; ses LACS.

C'est-à-dire l'assèchement des sources et des lacs.

239. Leurs CHEVEUX ; LA BÉOTIE la région de Thèbes ; DIRCÉ la source.

En vérité les sources et les lacs sont desséchés, car *la Béotie cherche* etc. ; *elle cherche* elle semble chercher la source, pour pouvoir s'y rafraîchir.

Dircé : la fable est connue ; elle raconte comment Dircé fut transformée en une source qui porte son nom. Lykos, le roi de Thèbes, avait comme épouse la jeune Nyktée, c'est-à-dire Antiope. Jupiter la vit et il en tomba amoureux ; il eut avec elle un commerce charnel et la rendit enceinte ; d'elle il engendra Zéthos et Amphion. Quand Lykos, son époux, l'apprit, il la chassa et épousa une autre femme, à savoir

scilicet Dircen. Dirce uero timens ab Antiope repelli fecit eam incarcerari, cuius filii adulti, scilicet Zetus et Amphion, restituerunt matrem suam in locum priorem et Dircen ad caudas equorum ligauerunt et miseracione deorum mutata est in fontem sui nominis.

240. ARGOS ciuitas Grecie ab Argo rege sic dicta ; AMYNONEM illum fontem ; NEPHYRE ciuitas illa ; PYRENIDES illius fluuii.

Aminone filia fuit Danai regis quam Neptunus mutauit in fontem sui nominis.

Pireneus fluuius est iuxta Nephirem ciuitatem.

241. SORTITA interpositione locorum ; DISTANTES adinuicem.

Et non solummodo fontes et lacus desiccabat incendium set etiam flumina et hoc est *nec sortita*.

242. TVTA MANENT ab incendio immo desiccantur ; TANAYS fluuius Scitie Asiam a septemtrionali parte claudens.

243. PENEVS fluuius ; SENEX antiquus ; TEVTANTEVS a Teutate rege ibi submerso ; CAYCVS fluuius.

Peneus : pater Danes fluuius in Tessalia. *senex* leniter fluens, uel *senex* quia spumosis, unde supra : « Spumosis uoluitur undis ».

Quidam dicunt Caycum esse fluuium Asie. Dicitur Teutanthus a Teutathe. Teutathes interpretatur deus mortis : iuxta illum fluuium sanguis humanus sacrificabatur. Vnde Lucanus : « Et quibus immitis placatur sanguine diro Teutathes ». Et Lucanus alibi : « Messiaque et gelido tellus perfusa Caico¹⁴⁹ ».

244. CELER celeriter fluens ; HISMENVS fluuius Tebanus ; FOCAYCO a Phocide ciuitate ; ERYMANTHO illo fluuio Grecie.

Hismenos de quo Stacius : « Et Thetis arentes assuetum stringere ripas | horruit ingenti uenientem Hismenon aceruo ».

245. XANTVS fluuius iusta Troiam¹⁵⁰ ; FLAVVS propter flauas harenas. *arsurus* postea in destructione Troiana, siue in die iudicii¹⁵¹.

246. RECVRVATIS tortuosis ; LVDIT ludere uidetur propter retrogradationem cursus sui.

149 quidam... fluuium] W S, *in ras.* V. ◊ et quibus] S W, quilibet V *ut uid.* ◊ diro] S W, fuso *in ras.* V².

150 iusta troiam] V *fort. post corr.*, troianus S W.

151 siue in die iudicii] S W, *in ras.* V.

Dircé. Or Dircé craignant d'être chassée par Antiope la fit emprisonner. Devenus adultes, les fils d'Antiope, Zéthos et Amphion, rendirent à leur mère sa dignité antérieure et attachèrent Dircé à la queue de chevaux, mais par la miséricorde des dieux elle fut transformée en une source qui porte son nom.

240. ARGOS une ville de Grèce est ainsi nommée d'après le roi Argos ; AMYMONÉ la source ; ÉPHYRE la ville ; DE PIRÈNE de ce fleuve.

Amymoné était la fille du roi Danaus que Neptune transforma en une source qui porte son nom.

Le fleuve Pirène est située près de la ville d'Éphyre.

241. DOTÉS PAR LE SORT de séparations ; DISTANTES les unes des autres.

L'incendie desséchait non seulement les sources et les lacs mais encore les fleuves et cela est introduit par *ne pas dotés par le sort...*

242. (NE) SONT (PAS) À L'ABRI de l'incendie, bien au contraire ils sont desséchés ; LE TANAÏS un fleuve de la Scythie qui ferme l'Asie du côté septentrional.

243. LE PÉNÉE un fleuve ; VIEUX ancien ; TEUTANTEUS d'après le roi Teutatès englouti là ; CAÏQUE un fleuve.

le Pénée : père de Daphné, fleuve de Thessalie. *vieux* qui coule lentement, ou bien *vieux* parce qu'écumeux, d'où plus haut : « Il roule ses flots écumeux ».

Certains disent que le Caïque est un fleuve d'Asie. On l'appelle Teutanteus d'après Teutatès. Teutatès se comprend comme 'dieu de la mort' : près de ce fleuve on sacrifiait du sang humain. D'où Lucaïn : « Et ceux qui apaisent par un sang horrible le féroce Teutatès ». Et ailleurs chez Lucaïn : « La terre de la Mysie arrosée par les flots glacés du Caïque ».

244. RAPIDE qui coule rapidement ; L'ISMÉNOS un fleuve thébain ; PHOCÉEN de la ville de Phocide ; L'ÉRYMANTHE ce fleuve de Grèce.

l'Isménos dont Stace dit : « Et Thétis a tremblé d'effroi à la vue de l'Isménos, qui n'effleurait d'habitude que des rives arides, roulant vers elle des monceaux immenses ».

245. LE XANTHE fleuve près de Troie ; DORÉ à cause des sables dorés.

qui devait brûler plus tard lors de la destruction de Troie, ou le jour du Jugement.

246. COURBÉES sinueuses ; IL JOUE il semble jouer en raison du mouvement de reflux de son cours.

Meander de quo Lucanus : « Qua celer et rectis descendens Marsia ripis | errantem Meandrum adit ». Et alibi : « Venturas aspicit undas ». Et Ovidius : « Qui lapsas in se sepe recuruat aquas ».

247. MYDONIVS a loco ; MELAX fluuius ille ; TENARIVS a Tenaro monte ; EVROTAS fluuius est Laconie iuxta quem Tenarus est per quem fit descensus ad inferos.

248. EVFRATES fluuius iuxta Babilonem fluens ; ORONTES fluuius Damasci.

Eufrates unde Bernardus : « Influit Eufrates terras ubi magna uirago | in Babilone sua coctile duxit opus ».

249. TERMODOON fluuius Amazonum ; CITVS uelox ; GANGES fluuius Indie ; HISTER qui idem est cum Danubio.

Termodoon fluuius est Sicie¹⁵² iuxta quam Amazones.

Phasis fluuius Colcorum.

Hister est Germanie fluuius qui et Danubius dicitur, aquarum copia ita dictus quibus augetur : iste est qui in Europa pre omnibus habet famam, qui dum per innumeras uadit gentes nomen mutat.

250. ESTVAT ardet ; ALPHEVS fluuius ; PERCHEIDES illius fluuii.

« *Alpheus* » Bernardus : « Alpheos ampnes Arethusaque flumina uidit | Tinacris ». Est autem Alpheus fluuius Pise et Elidis in Archadia¹⁵³.

Percheidos pro 'Perchei' illius fluuii Tessalie.

251. TAGVS fluuius ; IGNIBVS propter calorem solis.

Tagus : Ysidorus : « Tagum fluuium Cartago Hispanie nuncupauit ex qua ortus procedit fluuius harenis auriferis copiosus ». Tagus, Pactolus et Hemus fluuii sunt habentes aureas harenas.

252. CARMINE suo.

Meonia est regio uicina Troie ubi est Caister fluuius qui a cignis frequentatur.

253. CAISTRO fluuius Misie.

fluminee uolucres scilicet cigni qui libenter habitant flumina.

254. NILVS fluuius Egipti.

Nilus fluuius est qui alio nomine dicitur Geon a 'ge' quod est terra et 'en' quod est totum quia totus terreus : limosus enim est. Vel quia

152 sicie] S W, in rzs. V.

153 in archadia] S, in acchaia W, in areth*a V.

le Méandre dont Lucain dit : « Là où le Marsyas descendant rapidement entre des rives escarpées rejoint le Méandre errant ». Et ailleurs : « il voit les flots courir à lui ». Et Ovide : « (Le Méandre) qui replie sur elles-mêmes les eaux qui lui sont arrivées ».

247. DE MYGDONIE du lieu ; LE MÉLAS le fleuve ; DE TÉNARE du mont Ténare ; L'EUROTAS est un fleuve de Laconie à côté duquel se trouve le Ténare par lequel on descend aux enfers.

248. L'EUPHRATE un fleuve qui coule près de Babylonie ; L'ORONTE fleuve de Damas.

l'Euphrate d'où Bernard : « L'Euphrate coule dans des terres où la grande héroïne conduit dans sa Babylone son ouvrage de briques cuites ».

249. LE THERMODON fleuve des Amazones ; LE GANGE fleuve de l'Inde ; L'HISTER qui est le même que le Danube.

le Thermodon fleuve de Scythie près duquel vivent les Amazones.

le Phas fleuve des Colchidiens.

l'Hister est un fleuve de Germanie qu'on appelle également Danube, ainsi nommé en raison de l'abondance de ses eaux, qui le rejoignent : ce fleuve est connu de tous en Europe, il change son nom en traversant d'innombrables nations.

250. L'ALPHÉE un fleuve ; DU SPERCHIUS de ce fleuve.

l'Alphée Bernard : « Il a vu le courant de l'Alphée et les eaux de l'Aréthuse de Sicile ». L'Alphée est le fleuve de Pise et de l'Élide en Arcadie.

Percheidos au lieu de 'Perchei' (du Sperchius), du fleuve de Thessalie.

251. LE TAGE un fleuve ; PAR LES FEUX à cause de la chaleur du Soleil.

le Tage : Isidore : « Carthage a appelé 'Tage' un fleuve d'Espagne ; originaire de ce pays le fleuve roule des sables d'or copieux ». Le Tage, le Pactole et l'Hermus sont des fleuves qui roulent des sables d'or.

252. Son CHANT.

la Méonie est une région près de Troie où se trouve le fleuve Caÿstre fréquenté par les cygnes.

253. LE CAÿSTRE un fleuve de Mysie.

les oiseaux de rivière à savoir les cygnes qui aiment fréquenter les rivières.

254. LE NIL fleuve d'Égypte.

Le Nil est un fleuve qu'on appelle d'un autre nom, Géon d'après 'ge', qui signifie 'terre' et 'en' qui signifie 'le tout' parce qu'il est tout (chargé) de terre : car il est limoneux. Ou bien on l'appelle Géon parce

terram fecundat dicitur Geon et est unus de quattuor fluuiis Paradisi qui ita appellantur : Eson, Frion, Geon et Eufrates.

Nilus : de quo Bernardus : « Nutrices fert Nilus aquas ubi Magne probasti | quam male sub puero principe tuta fides ».

Septem hostia dicitur habere Nilus id est septem loca per que deriuatur a fonte.

Lucanus : « Nec genti contigit ulli | quod Nilo sit leta suo ».

De isto Lucanus : « Deseritur Strimon rapido committere Nilo | Bistonias consuetus aues ».

255. OCCVLVIT id est abscondit ; CAPVT suum.

256. IACENT uel *uacant*¹⁵⁴ ab undis.

puluerulenta : puluere plena, incendio disiccata sunt.

Hec predicta flumina per incendium comburebantur et *eadem sors*.

257. SORS uel *fors*¹⁵⁵ id est infortunium ; YSMARIOS Tracenses ; HEBRVM illum fluuium ; CVM STRIMONE illo fluuio.

Hismarios : Hismarus promontorium est Tracie, ab Ysmaro rege.

Hebrum : de quo infra : « Caput Hebre liramque accipis ».

258. Et eadem sors : HESPERIOS Ytalicos ; RENVM fluuium ; RODANUM fluuium ; PADVM fluuium.

Rodanum : Bernardus : « Influxit Rodanus ubi nobile uidit Agauno¹⁵⁶ | certamen turbe martiris ante mori ».

« In Ligurum campis cecidit Padus, impulit undas | et tulit ad Venetos imperiosus iter¹⁵⁷ ».

Renus, Rodanus et Padus fluuii sunt Ytalici qui descendunt ab Alpibus. Vsq̄ ad Rodanum antiquitus durabat, ideo dicit Rodanum Hesperium¹⁵⁸.

259.

rerum promissa potentia : quia cum Carmentis et eius filius fugitum uenissent ad eum dixit Carmentis : « Saluete loca ».

Bernardus : « Romanas habiturus opes et culmina rerum | detulit obliquas in mare Tybris aquas ».

260. DISSILIT in diuersas partes salit ; PENETRAT rumpitur ; IN usque ad ; RIMIS per, terre.

154 iacent uel uacant] V, uacant S W.

155 uel fors] W, *in ras.* V, uel W.

156 agauno] S W (*fort.* augaunon W), agaunus *ex* aganno V².

157 ad uenetos imperiosus iter] S W, *in ras.* V.

158 usque... hesperium] S W, *in ras.* V.

qu'il fertilise la terre et c'est l'un des quatre fleuves du Paradis dont les noms sont les suivants : Éson, Frion, Géon et Euphrate.

le Nil dont Bernard dit : « Le Nil roule des eaux fertilisantes, où toi, Pompée le Grand, tu éprouvas combien peu sûre est la loyauté sous un jeune prince ».

On dit que le Nil a sept embouchures c'est-à-dire sept endroits par lesquels il fait couler son cours de sa source.

Lucain : « Mais aucun peuple ne peut dire qu'il se réjouit de son Nil »

Lucain : « On déserte le Strymon habitué à confier au Nil rapide les oiseaux de Bistonie ».

255. Sa TÊTE.

256. GISENT ou bien *sont vidées* de leurs eaux.

poudreuses : pleines de sable, elles sont asséchées par l'incendie.

Les fleuves mentionnés plus haut étaient entièrement brûlés par l'incendie et *le même destin*...

257. LE SORT ou bien *la fortune* c'est-à-dire l'infortune ; DE L'ISMARUS de Thrace ; L'HÈBRE le fleuve ; AVEC LE STRYMON le fleuve.

de l'Ismarus : l'Ismarus est un promontoire de Thrace, nommé d'après le roi Ismarus.

l'Hèbre : voir plus bas : « Tu recueilles, Hèbre, sa tête et sa lyre ».

258. Et le même sort : (les fleuves) de L'HESPÉRIE de l'Italie ; LE RHIN fleuve ; LE RHÔNE fleuve ; LE PÔ fleuve.

le Rhône : Bernard : « Le Rhône coule où il a vu à Agaune le noble combat de la foule des martyres avant qu'ils ne meurent. »

« Le Pô est tombé dans les plaines des Liguriens, a poussé ses ondes et de manière impérieuse a progressé jusqu'aux Vénètes ».

Le Rhin, le Rhône et le Pô sont des fleuves italiens qui descendent des Alpes. L'Hespérie autrefois s'étendait jusqu'au Rhône, c'est pourquoi il appelle le Rhône 'de l'Hespérie'.

259.

le pouvoir promis sur le monde : parce que quand Carmenta et son fils y avaient trouvé refuge, elle dit : « Je vous salue, terres ».

Bernard : « Le Tibre qui devait posséder les richesses de Rome et les sommets du pouvoir, apporta ses eaux à la mer en coulant en biais ».

260. SE BRISE se fend en différentes parties ; par DES FISSURES de la terre.

261. LVMEN incendii claritas; INFERNVM infernalem; CVM CONIVGE Proserpina; REGEM Plutonem.

regem quia sicut terretur aliquis qui semper est in luce quando uidet noctem, ita et dii infernales qui semper sunt in tenebris in aduentu claritatis.

<infernum cum coniuge regem> respicit ad fabulam que asserit Plutonem esse maritum Proserpine. Vnde infra : « Set tamen inferni pollens matrona tyranni ».

262. CONTRAHITUR abreuiatur; CAMPVS planities.

Dico quod flumina desiccata erant et etiam *mare*.

263. MODO paulo ante; PONTVS magnum mare; ALTVM profundum; TEXERAT sub se.

[f. 15v]

264. EXISTVNT apparent; CICLADAS insulas.

Cycladas : dicuntur a 'ciclon' quod est rotundum, quia rotunde sunt et in ciclo quodam site. *Cycladas* id est numerum cicladarum.

<augent> quia plures uidentur quam ante apparicione illorum moncium quos aqua tegebat.

265. IMA fundum; CVRVI naturaliter
ima loca terre ut effugerent incendium.

266. DELPHINES illi pisces.

delphines magni pisces sunt qui sepius saliunt super equora precipue in aduentu tempestatis.

267. PHOCARVM illorum piscium; SVMMO in sumitate maris; RES-VPINA resupinata.

Phoce quidam pisces sunt magne et monstruose forme.

<corpora phocarum> quia non poterant pati incendium.

268. EXANIMATA semimortua¹⁵⁹; NEREA deum marinum.

269. DORIDA uxorem Nerei; NATAS Doridis; TEPIDIS pre calore.

In fundo enim erat mare tepidum, set in superficie erat maxime calidum.

270. NEPTVNVS deus maris; TORVO irato; BRACHIA sua.

Non fuit mirum si dei marini calorem pati non poterant, quia etiam *Neptunus*.

Neptunus dicitur quasi nube tonans.

159 semimortua] S W, id est mortua V.

261. LA LUMIÈRE l'éclat de l'incendie ; DES ENFERS infernal ; AVEC L'ÉPOUSE Proserpine ; LE ROI Pluton.

le roi : parce que, comme quelqu'un qui vit toujours dans la lumière est effrayé quand il voit la nuit, ainsi les dieux des enfers, qui vivent toujours dans les ténèbres, sont-ils effrayés à l'arrivée de la lumière.

«*le roi des enfers avec son épouse*» cela se réfère à la fable qui prétend que Pluton est l'époux de Proserpine. D'où plus bas : «*Pourtant la puissante épouse du Seigneur des enfers*».

262.

Je dis que les fleuves étaient asséchés et même *la mer*...

263. PONTVS la haute mer ; AVAIT COUVERT sous elle-même.

[f. 15v]

264. SE MONTRENT apparaissent ; LES CYCLADES les îles.

On dit *Cyclades* d'après 'cyclos' qui signifie rond, parce qu'elles sont rondes et disposées pour ainsi dire en cercle. *les Cyclades* c'est-à-dire le nombre des Cyclades.

«*augmentent*» parce qu'elles paraissent plus nombreuses qu'avant, à cause de l'apparition de ces montagnes que l'eau avait recouvertes.

265. LES PROFONDEURS le fond ; COURBES par nature.

les plus profonds lieux de la terre pour échapper à l'incendie.

266. LES DAUPHINS les poissons.

les dauphins sont de grands poissons qui souvent sautent au-dessus des plaines de la mer et surtout à l'arrivée d'une tempête.

267. DES PHOQUES des poissons ; AU SOMMET aux cimes de la mer ; RENVERSÉS couchés sur le dos.

Les phoques sont de grands poissons d'une forme monstrueuse.

«*les corps des phoques*» parce qu'ils ne pouvaient pas supporter l'incendie.

268. SANS ÂME à demi mort ; NÉRÉE un dieu marin.

269. DORIS l'épouse de Nérée ; LES FILLES de Doris ; TIÈDES à cause de la chaleur.

Car au fond la mer était tiède, mais à la surface elle était extrêmement chaude.

270. NEPTUNE le dieu de la mer ; MENAÇANT en colère ; ses BRAS.

Il n'était pas étonnant que les dieux de la mer ne pussent supporter la chaleur, car même *Neptune*...

Neptune est appelé pour ainsi dire 'nube tonans' (tonnant dans le nuage).

toruo : irato pro mundi incendio et pro calore quem habebat.

271. EXSERERE extrahere¹⁶⁰ ; TVLIT ferre potuit ; IGNES calores.

272. ALMA que nos alit ; TELLVS terra ; VT sicut.

Ita omnia incendio illo peribant et se a calore retrahebant, *tamen*, quamuis omnia se retraherent, *Tellus alma*, cuius beneficio alimur. Tellus est proprium nomen terre dee et dicitur tellus a tollendo, quia se tollit in altum.

273. Illa, dico, existens INTER AQVAS¹⁶¹ ; CONTRACTOS et inter ; VNDIQUE ab omni parte.

274. SE CONDIDERANT abscondiderant ; OPACE obscure ; MATRIS terre scilicet.

275. SVSTVLIT eleuauit ; OMNIFEROS omnia ferentes ; COLLO TENVS usque ad collum ; ARIDA calore nimio ; VVLTVS suos.

276. OPPOSVIT propter calorem ; MANVM suam ; FRONTI sue.

<opposuit manum fronti> more estuantis uel more dolentis quia cum dolorem patimur manum fronti opponimus¹⁶².

277. OMNIA super se existencia ; INFRA id est inferior, uel suple¹⁶³ magis.

Quia moto firmamento sequitur moueri quod supra firmamentum ponitur¹⁶⁴.

278.

sacra quia secundum Virgilium omnia¹⁶⁵ nemora, terra et huiusmodi alia sacra esse dicebantur.

279. SI PLACET quod per ignem peream ; QUID cur.

Ecce oratio Telluris ad Iouem dicentis *si placet*.

280. SVMME o Iupiter ; DEVM deorum ; PERITVRE michi ; VIRIBVS si perire debeo per ignem.

281. CLADEM et liceat ; ACTORE actoritate facientis ; LEVARE id est alleuiare.

Quasi diceret : melius uolo perire igne tuo quam igne Phetontis, si perire debeo igne.

160 extrahere] S W, *in ras.* V.

161 illa dico existens] S W, *in ras.* V.

162 uel more... opponimus] S W, *in ras.* V.

163 uel suple] S W, *in ras.* V.

164 firmamento] S W, fundamento *ex* firmamento V². ◊ firmamentum] S W, fundamentum *ex* firmamentum V².

165 omnia] S W, *in ras.* V.

menaçant : en colère à cause de l'incendie du monde et de la chaleur qu'il faisait.

271. SORTIR élever au-dessus ; SUPPORTA put supporter ; LES FEUX la chaleur.

272. NOURRICIÈRE qui nous nourrit.

De cette manière tout périssait par cet incendie et se rétrécissait à cause de la chaleur ; *pourtant*, bien que tout se rétrécît ; *la terre nourricière*, dont les bienfaits nous nourrissent. 'Tellus' est le nom propre de la déesse de la terre et le mot 'tellus' vient de 'tollendo' (en s'élevant) parce qu'elle s'élève vers les hauteurs.

273. Celle-ci, dis-je, qui est ENTRE LES EAUX ; RÉTRÉCIES et entre.

274. DE LA MÈRE c'est-à-dire de la terre.

275. OMNIFEROS qui apporte toutes les choses ; ARIDE à cause de la trop grande chaleur ; son VISAGE.

276. ELLE POSA à cause de la chaleur ; sa MAIN ; SUR SON FRONT.

«elle posa sa main sur son front» à la manière de quelqu'un qui a chaud ou de quelqu'un qui éprouve une douleur parce que quand nous éprouvons une douleur nous posons la main sur notre front.

277. TOUT ce qui est sur elle ; AU-DESSOUS c'est-à-dire bas ou bien ajouter 'plus'.

Parce que, le firmament ayant été ébranlé, il s'ensuit que ce qui est placé au-dessus du firmament est ébranlé.

278.

sacrée car selon Virgile tout, les bois, la terre, et toutes les autres choses de ce genre étaient sacrées.

279. SI C'EST DÉCIDÉ que je périsse par le feu ;

Voici la prière que la terre adressa à Jupiter en disant : *si c'est décidé*, dit-elle...

280. LE PLUS GRAND ô Jupiter ; je DOIS MOURIR ; PAR LES FORCES si je dois mourir par le feu.

281. LE DÉSASTRE et qu'il (me) soit permis ; PAR L'AUTEUR par l'autorité de celui qui fait ; ALLÉGER c'est-à-dire soulager.

Comme si elle disait : j'aimerais mieux périr par ton feu que par le feu de Phaéton, si je dois périr par le feu.

Leuior siquidem uidetur pena quando aliquis a digniori punitur. Vnde magister Galterus de Zoroa ait : « Set enim quia uertere fati | non poterat seriem, penetrare audebat ad ipsum | rectorem Macedum, toto conamine poscens | a tanto cecidisse uiro ». Alibi : « Magna feres tacitas solacia etc. ».

282. EQUIDEM certe ; FAVCES meas ; HEC que tibi dico ; RESOLVO aperio.

283. EN ecce ; VVLTVS meos combustos sicut siluas, arbores et huiusmodi¹⁶⁶.

presserat : uerba sunt actoris uel possunt esse uerba ipsius terre, et tunc¹⁶⁷ dicit *presserat* et ponit tempus pro tempore.

284. INQVE OCVLIS id est super oculos meos ; TANTVM in tanta habundancia¹⁶⁸ ; ORA mea.

Vel sic : et non tantum super ora, immo in oculis¹⁶⁹.

285. NE numquid ; FRVCTVS remuneracionem ; FERTILITATIS mee, pro fertilitate ; HONOREM honorabilem remuneracionem.

286. OFFICII de¹⁷⁰ officio, mei ; REFERS reddis ; QVOD ideo ; ADHVNCI curui.

287. FERRO pacior ; TOTO per ; EXERCEOR excoler a colonis.

288. QVOD et ideo ministro.

micia : respectu glandium quibus prius homines pascebantur

289. VOBIS o uos dei ; THVRA de quibus uobis sacrificatur ; MINISTRO et ideo quod *ministro*.

Ad opus deorum nascitur thus de terra.

290. EXITIVM destructionem ; QVID VNDE id est aque meruere.

Licet dixerim quod non deberes in me remunerare, *tamen* ; uel ita¹⁷¹ : ita pereo licet non meruerim, *tamen*.

291. FRATER Neptunus ; ILLI fratri tuo ; SORTE per.

292. DECRESCVNT minuuntur ; LONGIVS quam soleant.

293. QVOD set ; GRATIA amor.

Ita propter me et fratrem tuum deberes moueri ad incendia, *quod*. Vel ita : quesui quare equora decrescunt et quid meruit frater et quare accendatur cum non deberet accendi, *quod* pro set¹⁷².

166 arbores et huiusmodi] S W, *in ras.* V.

167 tunc] S W, *in ras.* V.

168 in tanta habundancia] S W, *in ras.* V.

169 S W, *in ras.* V.

170 de] S W, et pro *in ras.* V.

171 licet... uel ita] S W, *in ras.* V.

172 quod uel ita... pro set] S W, *in ras.* V.

Puisque la punition semble plus légère quand on est puni par quelqu'un qui possède une plus grande dignité. Aussi maître Gautier dit-il de Zoroas : « Mais puisqu'il ne pouvait détourner le cours du destin, il osa aborder le chef des Macédoniens en personne, le priant avec la plus grande ardeur d'être tué par un si grand homme ». Ailleurs : « Tu apporteras une grande consolation aux (ombres) muettes etc. ».

282. QUANT À MOI certes ; ma GORGE ; CE que je te dis ; JE DÉLIE j'ouvre.

283. Mon VISAGE brûlé comme les forêts, les arbres et ce genre de choses.

avait fermé : ce sont les mots de l'auteur ou peut-être les mots de la terre elle-même, et donc il dit *avait fermé* en utilisant un temps pour un autre.

284. ET DANS LES YEUX c'est-à-dire sur mes yeux ; TANT en si grande abondance ; mon VISAGE.

Ou bien : non seulement sur le visage, mais encore dans les yeux.

285. LE FRUIT la rémunération ; de ma FERTILITÉ, pour ma fertilité ; L'HONNEUR la rémunération honorable.

286. DE mon OFFICE pour mon office ; RECOURBÉ courbe.

287. JE SUPPORTE je souffre ; TOUT par ; je SUIS TOURMENTÉE je suis cultivée par les colons.

288. QUE et c'est pour cela que je sers.

tendre : par rapport aux fruits du chêne dont les hommes d'antan se nourrissaient.

289. À VOUS, ô vous les dieux ; L'ENCENS avec lequel on vous fait des sacrifices ; JE SERS et c'est pour cela que *je sers*.

C'est pour le service des dieux que l'encens est produit par la terre.

290. MORT destruction ; QU'EST-CE QUE LES ONDES c'est-à-dire les eaux, ont mérité ?

Même si je disais que tu ne devrais pas me récompenser ainsi, *pourtant...* ; ou bien : je péris donc bien que je ne l'aie pas mérité, *pourtant...*

291. LE FRÈRE Neptune ; À LUI à ton frère ; par LE DESTIN.

292. PLUS LOIN que d'habitude.

293. CE QUI mais ; GRÂCE amour.

Donc, par amour pour moi et pour ton frère tu devrais être ému relativement à l'incendie, *ce qui*. Ou bien : j'ai demandé pourquoi les mers décroissent et en quoi ton frère l'a mérité et pourquoi il est en feu alors qu'il ne devrait pas l'être, *ce qui* pour 'mais'...

Id est si non moueris neque gratia fratris tui neque gratia mei, *at*.

294. AT saltem; TVI in quo es; VTRVM id est polum articum et antarticum.

Simile dicit alibi : « Et michi si non uis parcere, parce meis ».

295. VIOLAVERIT¹⁷³ combusserit.

polus articus id est septemtrionalis et antarticus id est meridionalis.

296. RVENT precipitabuntur; EN ecce; LABORAT laborem patitur.

Bene dico quod ruent et ruere iam habent quia *en*.

Athlas mons est altissimus qui propter sui altitudinem celum dicitur sustinere.

297. CANDENTEM calidum; AXEM celi.

298. REGIA que est tua perit.

299. IN CHAOS ANTIQVVM in primam confusionem; CONFVNDIMVR confuse redigimur; ERIPE illud; FLAMMIS combustioni.

Sic est ergo quod tota mundi machina laborat et quia ita est *eripe*¹⁷⁴.

[f. 16r]

300. QUID mundi; SVPEREST comburendum.

summe id est rebus in summa et ita id quod residuum fuerat pro summa sit et ita *summe* datiu casus; uel o *summe* rerum, id est o Iupiter, et ita erit uocatiui casus¹⁷⁵.

301. DIXERAT ita loquta erat cum Ioue; ENIM quia¹⁷⁶; TOLERARE sustinere; VAPOREM calorem solis.

Bene dico quod dixerat hec et non plura, *enim*¹⁷⁷.

303. PROPIORA ualde uicina¹⁷⁸; MANIBVS infernis; ANTRA in.

Ita conquesta est terra, *at*.

304. PATER scilicet Iupiter; IPSVM Phebum.

testatus id est in testimonium adducens. Vel *testatus* id est iurans per superos.

Loquitur actor secundum Anasagorem et Emocritum qui dicunt omnia ex igne procreari. Secundum quos dicit Virgilius : « At pater eterno fatur deuictus amore », quos sequutus Ouidius dixit *at pater omnipotens*. Iupiter enim ignis est superior.

173 cf. Tarrant in *app*.

174 S W, in *ras*. V

175 et ita... casus] S W, in *ras*. V.

176 quia] S W, in *ras*. V.

177 et non plura] S W, in *ras*. V.

178 ualde uicina] S W, in *ras*. V.

C'est-à-dire si tu n'es pas ému ni par l'amour de ton frère, ni par amour pour moi, *du moins*...

294. MAIS du moins ; TON dans lequel tu es ; L'UN ET L'AUTRE c'est-à-dire le pôle arctique et antarctique.

De même il dit ailleurs : « Et si tu ne veux pas m'épargner, épargne les miens ».

295. S'IL FAIT VIOLENCE s'il brûle.

le pôle arctique c'est-à-dire septentrional et antarctique c'est-à-dire méridional.

296. PEINE éprouve de la peine.

Je dis qu'ils s'écrouleront et ils sont déjà en train de s'écrouler parce que *voici*...

L'Atlas est une très haute montagne dont on dit, en raison de sa hauteur, qu'elle soutient le ciel.

297. CANDENTEM (INCANDESCENT) chaud ; L'AXE du ciel.

298. LE PALAIS qui est le tien périt.

299. DANS L'ANTIQUE CHAOS dans la première confusion ; NOUS TOMBONS DANS LA CONFUSION nous sommes ramenés sans ordre ; ARRACHE cela AUX FLAMMES à la combustion.

Ainsi travaille la machine de l'univers et comme c'est ainsi, *arrache*...

[f. 16r]

300. QUELQUE CHOSE du monde ; RESTE à être brûlé.

pour la totalité c'est-à-dire pour les choses dans leur totalité et donc que ce qui subsistait compte pour la totalité et ainsi *summe* est au datif ; ou bien ô, *toi le plus haut* du monde, c'est-à-dire ô Jupiter, et ainsi ce sera le cas du vocatif.

301. ELLE AVAIT DIT elle avait ainsi parlé avec Jupiter ; LA FUMÉE la chaleur du soleil.

Je dis qu'elle avait dit cela et pas plus, *car*...

303. PLUS PROCHES très voisins ; DES MÂNES des enfers ; dans LES GROTTES. C'est ainsi que la terre se plaignt, *mais*...

304. LE PÈRE à savoir Jupiter ; LUI-MÊME Phébus.

ayant pris à témoin c'est-à-dire apportant en témoignage. Ou bien *ayant attesté* jurant par les dieux.

L'auteur reprend Anaxagore et Émocrite qui disent que tout est créé à partir du feu. En les suivant Virgile dit : « Mais le père vaincu par un éternel amour dit » et Ovide en les suivant a dit *mais le père tout puissant*... Car Jupiter est le supérieur du feu.

305. FATO destructione.

306. INTERITVRA peritura ; ARCEM celi.

<interitura> respicit ad primordiale ignis locationem de qua supra : « Ignea conuexi uis et sine pondere celi | emicuit summaque locum sibi legit in arce ».

307. VNDE a qua arce ; SOLET mouere solet ; INDVCERE immittere¹⁷⁹.

Tamquam bonus philosophus in transitu sui figmenti notat Ouidius quod ignis ethereus attractatiue est nature et humorem attractum in minutissimas guttas diuidit, unde inducuntur terris nubes et ideo dicit *unde solet nubes latis inducere terris*. Nubes igitur nichil aliud sunt quam gutte minutissime et quia sol atrahit naturaliter et humor in¹⁸⁰ deorsum tendit, aguntur¹⁸¹ in diuersa ; et ex illo concussu nubium generatur ignis et tonitrus similiter, et ideo dicit Ouidius *unde mouet tonitrus uibrataque fulmina iactat*. Et hoc confirmat Lucanus in comparacione qua comparat Cesarem fulmini¹⁸² dicens : « Qualiter expressum uentis per fulmina fulmen | etheris impulsi sonitu mundique fragore | emicuit ».

308. VNDE a qua arce ; MOVET id est mouere solet.

309. NEQVE pro non ; INDVCERE immittere ; VIBRATA uibratione missa ; IACTAT iactare solet¹⁸³.

<nubes> id est humida quia omne humidum dissoluebatur per incendium.

Ita ut nubes induceret terris Iupiter uenit in celum, *set*.

310. HABVIT Iupiter ; CELO de celo mitteret ; YMBRES pluuias.

311. INTONAT Iupiter ; LIBRATVM <uel *uibratum*> id est uibratim emissum¹⁸⁴ ; AB AVRE a dextra parte.

Et quoniam non habebat Iupiter imbres uel nubes, *intonat*.

312. IN AVRIGAM Phetonta ; ANIMA sua¹⁸⁵.

313. EXPVLIT priuauit illum ; COMPESCVIT diminuit ; IGNIBVS fulminis ; IGNES incendii.

Oppinionem uulgi sequitur quia in ueritate non labuntur stelle, set cum tempestas futura est aer est humidus, unde ex contrariis qualitatibus, humore scilicet aeris et calore stellarum, fit quedam scintillacio et

179 mouere solet] S W, *in ras.* V. ◊ immittere] S W, *om.* V.

180 in] S W, *in ras.* V.

181 aguntur] V *post corr.*, non aguntur S W V *ante corr.* (non *in ras.*)

182 ce. fulmini] S W, fulmen *in ras.* V².

183 uibratione missa] S W, *in ras.* V. ◊ iactare solet] S W, *in ras.* V.

184 LIBRATVM uel uibratum id est uibratim emissum] S, LIBRATVM id est ui missum V (missum *ex emissum*), VIBRATVM uel ui. emissum W.

185 sua] S W, *in ras.* V.

305. PAR LE DESTIN par la destruction.

306. ALLAIT DISPARAÎTRE allait périr ; L'ARC du ciel

«*allait disparaître*» se réfère au lieu primordial du feu dont plus haut : « La substance ignée et impondérable de la voûte du ciel s'élança et se fit une place au sommet de l'arc ».

307. DE LÀ de cet arc.

En bon philosophe Ovide signale dans ce passage de sa fiction que le feu de l'éther a la faculté d'attirer l'humidité qu'il divise ensuite en gouttes minuscules d'où les nuages se répandent sur la terre et c'est pourquoi il dit *d'où il répand à sa coutume les nuages sur la vaste terre*. Les nuages ne sont donc rien d'autre que des gouttes minuscules. Et parce que le soleil attire naturellement l'humidité et que cette humidité a tendance à descendre, ils sont poussés en des mouvements contraires et par l'entrechoc des nuages sont créés le feu de la foudre et le tonnerre ensemble, c'est pourquoi Ovide dit *d'où il agite le tonnerre et lance la foudre avec force*. Et Lucain confirme cela dans une analogie par laquelle il compare César à la foudre en disant : « Ainsi la foudre, arrachée par les vents du sein des foudres, jaillit du grondement de l'éther ébranlé et du fracas de l'univers ».

308. DE LÀ de cet arc ; IL LANCE il a l'habitude de lancer.

309. BRANDIE envoyée avec force ; IL JETTE il a l'habitude de jeter.

«*les nuages*» c'est-à-dire l'humidité, parce que toute l'humidité disparaissait à cause de l'incendie.

Pour que Jupiter répandît les nuages sur la terre, il monta dans le ciel, *mais...*

310. IL (N') AVAIT (PAS) Jupiter ; DU CIEL pour envoyer du ciel ; LES AVERSES les pluies.

311. IL TONNE Jupiter ; BALANCÉ c'est-à-dire *brandi* envoyé ; DE L'OREILLE à droite.

Et parce que Jupiter n'avait pas de pluie ni de nuages, *il tonne...*

312. SUR L'AURIGE Phaéton ; sa VIE.

313. AVEC LES FEUX de la foudre ; LES FEUX de l'incendie.

Il suit l'opinion commune car en vérité les étoiles ne tombent pas, mais quand une tempête s'annonce, l'air est humide, d'où des étincelles et des fulgurations se produisent à cause des qualités contraires de l'humidité de l'air et de la chaleur des étoiles, comme on peut le voir

coruscacio ut aparet in igne cui adiungitur aqua. Et a parte opposita illi coruscacioni futura est tempestas et uentus, quia si splendor est uersus occidentem ab oriente ueniet in crastino uentus et e contrario. Vel forsitan hec est ratio quod uentus impellit coruscacionem, set ab opposita parte aeris reliditur et repellitur et inde generatur motus ex opposita parte et uentus. Siquis dicat¹⁸⁶ quod cum stella uidetur labi postea non aparet, inde scilicet contingit quod nubes et obscuritas ponuntur inter nos et ipsam. Set finita obscuritate non minus aparet, unde probatur quod non lapsa est quia uidetur, ideo dicit sub figmento ueritatem innuens *et si non cecidit*, etc. Virgilius in *Georgicis* : « Sepe etiam stellas uento impellente uidebis | precipites celo labi, noctisque per umbram | flammaram longos a tergo ducere tractus ».

314. CONSTERNANTVR uel *consternuntur*; EQVI illi; VERSO uel *facto*¹⁸⁷.

Cum eiecisset Iupiter Phetonta a curru, *equi*.

consternantur id est expauescunt et est deponens. Vel *consternuntur* id est terrentur uel diuiduntur¹⁸⁸. Consterni est in corpore, consternari est in mente.

315. COLLA sua; IVGO suo; LORA sua.

316. ILLIC in una parte; ILLIC in alia parte; TEMONE a; REVVLVSVS remotus.

317. IN HAC PARTE alia parte; RADII iacent.

318. SPARSA diffusa; LATE per diuersa loca; VESTIGIA fragmenta.

Ita fuit currus solis dilaceratus et equi dispersi, *at*.

319. RVTILOS flauos¹⁸⁹; POPVLANTE deuastante; CAPILLOS suos.

320. IN PRECEPS in precipitium; TRACTV discursu.

321. FERTVR Pheton; VT sicut; INTERDVM aliquando; SERENO quando celum est serenum.

Sicut stella que in excidio Troiano Enee apparuit. Vnde Virgilius : « Et de celo lapsa per umbras | stella facem ducens multa cum luce refulsit ».

322. NON CECIDIT in ueritate.

323. QVEM Phetonta; PATRIA sua; ORBE in.

procul a patria quia Pheton erat orientalis et Eridanus est fluuius Italie.

324. ERIDANVS fluuius; ORA Phetontis.

186 dicat] V, dicit S, dicet W.

187 VERSO uel facto] S, VERSO V (uel facto *in ras.*), FACTO uel uerso W.

188 expauescunt] S W, *in ras.* V. \diamond uel diuiduntur] S W, *in ras.* V.

189 flauos] S W, *in ras.* V.

quand on jette de l'eau sur le feu. Et du côté opposé à ces fulgurations naissent la tempête et le vent, parce que s'il y a de l'éclat du côté du couchant, le lendemain le vent viendra de l'orient et vice versa. Ou bien peut-être que la raison en est que le vent pousse les fulgurations, mais du côté opposé de l'air il est renvoyé et repoussé, c'est pourquoi se produit un mouvement du côté opposé et du vent. Mais on pourrait dire que, quand on voit une étoile tomber, et qu'elle n'apparaît plus ensuite, cela arrive, évidemment, parce que les nuages et l'obscurité se placent entre l'étoile et nous. Mais quand l'obscurité s'est retirée elle n'en apparaît pas moins, d'où il est manifeste qu'elle n'est pas tombée, puisqu'on la voit ; donc il dit la vérité sous la fiction avec l'indication *et si elle n'est pas tombée*, etc. Virgile écrit dans les *Géorgiques* : « Souvent aussi, quand le vent souffle, tu verras des étoiles, précipitées du ciel, glisser et, derrière elles, dans l'ombre de la nuit, laisser de longues traînées de flammes ».

314.

Comme Jupiter avait jeté Phaéton hors du char, *les chevaux*. . .

consternantur (*s'épouvantent*) c'est-à-dire s'effraient ; c'est un verbe déponent. Ou bien *consternuntur* (*ils sont effrayés*) c'est-à-dire ils sont mis en fuite ou ils sont renversés. 'Consterni' concerne le corps, 'consternari' l'âme.

315. Leur COU ; de leur JOUG ; leurs RÊNES.

316. PAR-CI d'un côté ; PAR-LÀ de l'autre côté ; du TIMON ; ARRACHÉ ôté.

317. DE CE CÔTÉ-LÀ d'un autre côté ; LES RAYONS gisent à terre.

318. SUR UN LARGE ESPACE en différents endroits ; LES VESTIGES les fragments.

Ainsi le char du Soleil fut-il mis en pièces et les chevaux dispersés, *mais*. . .

319. RUTILANTS dorés ; ses CHEVEUX.

320. LA TÊTE LA PREMIÈRE dans l'abîme.

321. TOMBE Phaéton ; SEREIN quand le ciel est serein.

Comme l'étoile qui apparut à Énée lors de la destruction de Troie. D'où Virgile : « Et glissant du ciel à travers les ombres, une étoile entraînant une torche resplendit en répandant une abondante lumière ».

322. ELLE N'EST PAS TOMBÉE en vérité.

323. CELUI-CI Phaéton ; sa PATRIE ; au MONDE.

loin de sa patrie parce que Phaéton était originaire d'orient et que le Pô est un fleuve d'Italie.

324. LE PÔ le fleuve ; LE VISAGE de Phaéton.

Eridanus secundum Ysidorum hic est qui ab Eridano cognominatus est, Solis filio, quem Phetontem dicunt qui fulmine percussus ibi proiectus est et extinctus.

Bernardus : « Fluxit et Eridanus qui sub Phetontide flamma | unica communi †restituenda† malo etc.¹⁹⁰ ».

Ita Pheton fuerat fulminatus et in Eridano exceptus, *Naiades*.

325. NAIADES ille nimphe ; TRIFIDA quia findit, flat et urit ; FLAMMA fulmine.

Hesperie id est Ytalie et non Hispanie : nam Ytalia et Hispania dicitur Hesperia.

326. CORPORA membra Phetontis ; DANT TVMVLO sepeliunt.

saxum uel *fatum*, fatale tumulum¹⁹¹.

327. HIC SITVS in hoc tumulo depositus ; PATERNI patris sui Phebi.

Ecce carmen uel epitaphium

328. SI quamuis ; TENVIT bene rexit uel diu habuit ; EXCIDIT perit et precipitatus est.

«*magnis tamen excidit ausis*» quasi diceret : audax fuit et potens, cum potuit ascendere currum solis, cum ipse esset mortalis nec ullus deorum nec etiam Iupiter, sicut dictum est supra, posset currum regere preter Phebum.

Naturalis est hec mutatio quod sic uidetur. Per Phetontem habemus calorem qui merito dicitur fuisse filius Solis, quoniam ex ipso omnis calor nascitur, et Climenes natus asseritur per quam habemus humorem qui calorem nutrit, sicut mater filium. Set talis calor cito deficit nisi ab eodem sustentetur, unde Climene quasi 'cleos manes' dicitur, quoniam humor ardore uel ardor humore deficit¹⁹². Pheton autem tunc currum solis regere dicitur cum calor, non seruata sollempni orbita, ad terram ultra modum descendit et eam comburit. Vnde a Ioue fulminatur, quoniam calor postea se ipsum consumit. Cadit in Eridanum quia iste solus desiccatis alueis aliorum in combustionem solis illa ardoribus dicitur suffecisse. Item sic exponatur : cum sol, id est calor, et Climene nimpha, id est humor, coeunt, necesse est ut aliquid generetur. Gignitur autem Pheton, id est segetes,

190 bernardus] b' V, v' S, om. W. ◊ restituenda] V S W, restitit unda *Bernardus*.

191 uel fatum fatale] S W, om. V.

192 set talis... deficit] S W, in ras. V.

Selon Isidore l'*Eridanus* (*le Pô*) est nommé d'après Eridanus, fils du Soleil, qu'on appelle Phaéton, qui frappé par la foudre, y fut précipité et y mourut.

Bernard : « Et le Pô y coule, la seule onde qui sous la flamme de Phaéton a résisté au mal commun etc. ».

Ainsi Phaéton avait-il été foudroyé et recueilli dans le Pô ; *les Naiades* . .

325. LES NAÏADES les nymphes ; QUI A TROIS POINTES parce qu'elle fend, souffle et brûle ; PAR LA FLAMME la foudre.

l'Hespérie c'est-à-dire l'Italie et non l'Espagne : car on appelle Hespérie l'Italie et l'Espagne.

326. LE CORPS les membres de Phaéton ; ELLES METTENT AU TOMBEAU elles l'enterrent.

le rocher ou bien *le destin*, le tombeau fixé par le destin.

327. CI-GÎT placé dans ce tombeau ; PATERNEL de Phébus son père.

Voici les vers ou bien l'épithaphe.

328. SI quoique ; IL TINT il dirigea bien ou garda longtemps ; IL TOMBA il périt et fut précipité.

« il mourut pourtant pour avoir osé un grand exploit » comme s'il disait : il fut audacieux et puissant, puisqu'il put monter dans le char du Soleil, bien qu'il fût mortel et que, comme on le dit plus haut, aucun des dieux, même Jupiter, ne pût conduire le char excepté Phébus.

Cette transformation est naturelle, ce qu'on peut voir de cette manière : la chaleur est signifiée par Phaéton dont on dit avec raison qu'il était le fils du Soleil, puisque toute la chaleur provient de lui, et on affirme qu'il était le fils de Climène, par laquelle nous avons l'humidité qui nourrit la chaleur, comme la mère nourrit le fils. Mais une telle chaleur s'affaiblit vite si elle n'est pas soutenue par l'humidité, d'où Climène est appelée pour ainsi dire 'cleos manes', car l'humidité manque de chaleur ou la chaleur d'humidité. On dit que Phaéton conduit le char du Soleil au moment où, l'orbite habituel n'ayant pas été respecté, la chaleur descend trop près de la terre et la brûle. C'est pourquoi il est foudroyé par Jupiter, puisqu'ensuite la chaleur se consume elle-même. Il tombe dans le Pô, parce que, lors de ce fameux incendie dû au soleil, les lits de toutes les autres rivières avaient été asséchés, celui-ci fut le seul, dit-on, à résister aux chaleurs. De même on l'explique de cette manière : quand le Soleil, c'est-à-dire la chaleur, et la nymphe Climène, c'est-à-dire l'humidité, s'unissent, il y a nécessairement génération. Alors est engendré Phaéton, c'est-à-dire la moisson, qu'on appelle

que et Pheton dicuntur quasi apprens : segetes enim ex calore et humore in superficie terre apparent. Sicut autem Pheton ad sui gloriam currum exigit patris, ita et segetes ad maturitatem solis exigunt calorem, quo accepto resoluuntur a spicis segetes, sicut Pheton excepto curru resoluuntur a corpore fulminatus. Possumus etiam dicere quod moralis est ista mutacio. Per Phetontem enim qui currum patris exigit superbos intelligimus qui ceteris se preferunt. Set frangit Deus omne superbum, quod intelligitur per Phetonta fulminatum, unde : « Actibus et uerbis homo tu quicumque superbis, | hoc retine uerbum : frangit Deus omne superbum ». De Phetonte uersus : « Phos lux dicitur et Pheton dicitur inde, | sic splendor solis filius esse datur. | Philosophi radium generat sapientia cuius | currum deducit, set cadit arte rudis ».

Dixi quod fulminatus est Pheton et sepultus, *at*.

329. AT set ; PATER Phebus ; OBDUCTOS obscuratos ; EGRO tristi¹⁹³.

miserabilis : tristis de morte filii sui et talis super quo deberet aliquis misereri.

Alia est mutatio de Eliadibus in arbores et de germine illarum in electrum et hoc est *at pater*¹⁹⁴.

330. CONDIDERAT abscondiderat ; VULTVS suos ; SI MODO CREDIMVS esse uerum quod¹⁹⁵ credere non debemus.

et si modo credimus : rei dubie denegat fidem.

331. ISSE inisse ; SINE SOLE solis claritate ; FERUNT homines dicunt ; LVMEN claritatem.

Posset aliquis dicere quomodo sine sole lux erat ? Respondet actor *incendia*.

332. VSVS aliqua utilitas.

in illo id est in illo incendio, quia illuminatus fuit mundus per incendium.

Ita abscondit Phebus uultus suos dolens de morte filii sui, *at*.

333. AT pro set ; CLIMENE mater Phetontis ; QVECVMQVE id est omnia illa que.

334. IN TANTIS quanta erant mala de morte filii sui ; AMENS sine mente.

335. LANIATA synodoche ; SINVS uel *comas* ; TOTVM PERCENSUIT ORBEM pererrauit¹⁹⁶ dolens de morte filii sui.

193 tristi] S W, *in ras.* V.

194 S W, *in ras.* V.

195 quod] S W, *in ras.* V.

196 pererrauit] S W, circuiuit pererrando *ex* pererrauit V².

aussi 'Phaéton' comme pour dire 'apparaissant' : parce qu'en naissant de la chaleur et de l'humidité la moisson apparaît à la surface de la terre. Or, tout comme Phaéton exige le char de son père pour en tirer de la gloire, de même la moisson exige la chaleur du soleil pour parvenir à maturité ; après quoi la moisson est séparée des épis, tout comme Phaéton, après être enlevée du char, est séparé de son corps en étant foudroyé. Nous pouvons aussi dire que cette transformation est morale : par Phaéton, qui exige le char de son père, nous entendons les orgueilleux qui se préfèrent à tous les autres. Mais Dieu brise tout orgueilleux, ce qu'on entend par le fait que Phaéton est foudroyé, d'où le vers : « Qui que tu sois, toi dont les actes et les mots sont orgueilleux, retiens ces mots : « Dieu brise tout orgueilleux ». Et les vers sur Phaéton : « 'Phos' signifie 'lumière' et Phaéton est appelé d'après elle, donc on dit que l'éclat est le fils du soleil. Le trait lumineux du philosophe est engendré par la sagesse, dont il conduit le char, mais il tombe si son art est rudimentaire ».

J'ai dit que Phaéton fut foudroyé et enseveli, *mais...*

329. LE PÈRE Phébus ; RECOUVERT obscurci.

digne de pitié : triste de la mort de son fils et si triste que l'on devrait avoir pitié de lui.

Une autre transformation est celle des Héliades en arbres et de leurs bourgeons en ambre et cela est introduit par *mais le père...*

330. SON VISAGE ; SI DU MOINS NOUS VOULONS CROIRE qu'est vrai ce que nous ne sommes pas obligés à croire.

et si du moins nous croyons : il refuse d'avoir foi en cette chose douteuse.

331. SANS SOLEIL sans la lumière du soleil ; ILS RAPPORTENT les hommes disent.

Quelqu'un pourrait demander comment il y avait de la lumière sans le soleil. L'auteur répond, *l'incendie...*

332. USAGE quelque utilité.

en lui c'est-à-dire dans cet incendie parce que le monde fut éclairé par l'incendie

Ainsi Phébus, affligé de la mort de son fils, cacha-t-il son visage *mais...*

333. CLIMÈNE la mère de Phaéton.

334. DANS DE TELS si grand était le malheur de la mort de son fils ; HORS DE SOI privée de raison.

335. DÉCHIRÉE synecdoque ; ELLE PARCOURUT LE MONDE elle erra par le monde, affligée de la mort de son fils.

[f. 16v]

336. EXANIMES id est membra integra ; ARTVS suos ; MOX consequenter.
artus carnem cum ossibus *exanimis* id est extra animam positos et mortuos.

337. PEREGRINA aliena ; CONDITA abscondita.

Quamuis primo artus requireret et non inueniret, *tamen*.

338. INCVBVIT Climene ; LOCO uel *solo* ; NOMEN Phetontis ; IN MAR-MORE illo¹⁹⁷.

nomen id est litteras exprimentes nomen eius.

339. PERFVDIT rigauit ; LACRIMIS suis ; APERTO denudato ; FOVIT nomen.

340. NEC MINVS quam mater ; ELIADES sorores Phetontis ; LVGENT uel *fletus*.

Ita dolebat Climene de Phetonte filio suo mortuo, *nec minus*.

Eliades ab 'elios' quod est sol dicuntur. Vnde : « Elios Eliades nomen traxere sorores. | Sunt flores teneri sole parente sati ». « Assunt germane, lacrimas dant, munus inane, | plangunt corde, gemunt ore, sepulcra petunt ».

341. MVNERA scilicet ; CESE PECTORA sua, synodoche ; PALMIS cum suis.

342. PHETONTA fratrem suum.

non auditurum : simile dicit Virgilius de Andromache quam inuenit Eneas ad tumulum Hectoris, unde ibi : « Sollempnes sunt forte dapes et tristia dona | ante urbem in luco falsi Simountis ad undam | libabat tunc¹⁹⁸ Andromache manesque uocabat | Hectoreas ».

344. CORNIBVS suis.

<*orbem*> rotunditatem suam quia singulis mensibus accipit luna augmentum et detrimentum et sic notat quattuor menses iam esse preteritos.

Nacta occasione competenti, accedit actor ad causam mutationis Eliadum in arbores. Continuatio : ita incessanter clamabant, *luna* autem etc.

Cronographus est actor in hac parte, id est temporis descriptor.

345. ILLE Eliades ; MORE SVO secundum morem suum ; NAM quia ; MOREM consuetudinem ; FECERAT illis.

Bene dico *more suo*, *nam*.

346. PLANGOREM super tumulum ; QVIS quibus ; PHETVSA proprium nomen.

197 uel solo] V, ille uel solo S, illi uel solo W. ◊ nomen Phetontis] S W, *in ras.* V. ◊ in marmore illo] S W, *in ras.* V.

198 tunc] *fort.* V², tuum S W.

[f. 16v]

336. SANS VIE c'est-à-dire les membres intacts ; ses MEMBRES.

les membres la chair avec les os *sans vie* c'est-à-dire séparés de l'âme et morts.

337.

Bien que d'abord elle cherchât ses membres sans les trouver, *pourtant*...

338. ELLE SE PROSTERNA Climène ; LE NOM de Phaéton ; SUR LE MARBRE celui-là.

le nom c'est-à-dire les lettres indiquant son nom.

339. De ses LARMES ; ELLE A RÉCHAUFFÉ le nom.

340. PAS MOINS que leur mère ; LES HÉLIADES les sœurs de Phaéton.

Ainsi Climène s'affligeait-elle de la mort de son fils Phaéton, *pas moins*...

On dit *Héliades* d'après 'Hélios' qui est le soleil. De là : « Les Héliades, ses sœurs, prirent leur nom d'Hélios. Ce sont de tendres fleurs semées par leur père, le Soleil ». « Ses sœurs sont là, elles versent des larmes, vain présent, elles se lamentent dans leur cœur, elles gémissent avec leur bouche, elles cherchent la tombe ».

341. DES PRÉSENTS notamment ; FRAPPÉES sur leurs POITRINES, synecdoque : avec leurs PAUMES

342. PHAÉTON leur frère.

qui ne pouvait entendre : de même Virgile dit à propos d'Andromaque qu'Énée trouva au tombeau d'Hector, d'où : « Il se trouve qu'Andromaque était alors en train d'offrir les sacrifices rituels et les présents funèbres, devant la ville, dans un bois sacré, aux bords d'un faux Simois, et elle invoquait les Mânes d'Hector ».

344. Ses CORNES.

<disque> sa rondeur parce que chaque mois la lune augmente et décroît et l'auteur indique ainsi que déjà quatre mois étaient passés.

Après que l'occasion qui convient s'est présentée, l'auteur raconte la raison pour laquelle les Héliades ont été transformées en arbres. La suite : elles appelaient sans cesse, mais *la lune* etc.

Dans cette partie l'auteur se fait chroniqueur, c'est-à-dire il décrit le temps.

345. CELLES-CI les Héliades ; AVAIT FAIT pour elles.

Je dis : *à leur habitude, car*...

346. COUPS DE DOULEUR sur le tombeau ; PHAÉTUSE nom propre.

Plangor est sonitus ex percussione proueniens¹⁹⁹.

347. MAXIMA natu.

348. PEDES suos ; QVAM Phetusam.

Conquerebatur Phetusa pedes suos diriguisse, *ad quam*.

349. CANDIDA pulcra ; IAPETIE alia soror ; SVBITA subito uenienti.

350. TERCIA soror ; CRINEM suum ; MANIBVS cum suis ; LANIARE rumpere.

Ita de istis duabus contigerat cum autem *tercia* illarum.

351. FRONDES pro crinibus ; HEC alia, scilicet quarta ; STIPITE in ; dolet CRVRA sua TENERI.

352. ILLA quinta, id est alia.

353. EA supradicta ; MIRANTVR sorores.

354. PERQVE GRADVS successiue ; VTERVM illarum.

Gradatim de pedibus in uterum, de utero in pectus, et sic deinceps.

355. AMBIT cortex ; EXSTABANT extra corticem stabant et apparebant ; MATREM suam.

356. QUID FACIAT cum uideat illas mutatas ; MATER Climene ; QVO ad quem locum, uel *qua*²⁰⁰.

Ita mutabantur Eliades in arbores et matris auxilium implorabant, *mater* uero.

357. EAT Climene ; DVM LICET dum licitum est ; IVNGAT filibus suis.

Hoc facit et *non satis est* id est non sufficit ei hoc facere, scilicet dare oscula uel ire huc et illuc²⁰¹.

358. TRVNCIS a ; CORPORA filiarum ; TEMPTAT Climene²⁰².

Improprie dicit *truncis* quoniam truncus est quando rami amputati sunt.

359. TENEROS quia de nouo factos.

360. MANANT id est defluunt ; GVTTE sanguinis.

de uulnere gutte : sicut de arbore quam amputauit Erisiton, unde infra : « Cuius ut in trunco fecit manus impia uulnus | haut aliter fluxit discusso cortice sanguis | quam solet ante aras ».

361. PARCE michi ; MATER o Climene ; QVECVMQVE illarum ; CLAMAT uel *dixit*²⁰³.

362. PARCE michi, repetit ut addat ; IN ARBORE id est in arboris auulsione ; CORPVS uel *pectus*.

199 S W, *in ras.* V.

200 uel qua] S, *om.* V, qua uel quo ad quem locum W.

201 hoc] V *fort. in ras.*, id S W. ∅ uel] S W, *in ras.* V².

202 climene] S W, *in ras.* V.

203 CLAMAT uel dixit] S, CLAMAT V, DIXIT uel clamat W.

‘Plangor’ est le son que rendent les coups.

347. LA PLUS GRANDE par la naissance.

348. Ses PIEDS ; LAQUELLE Phaétuse.

Phaétuse se plaignait que ses pieds s’étaient raidis, *à qui...*

349. BLANCHE belle ; LAMPÉTIE une autre sœur ; SOUDAINE poussant soudainement.

350. LA TROISIÈME sœur ; ses CHEVEUX ; avec ses mains.

Voilà ce qui était arrivé à ces deux (sœurs) quand à son tour *la troisième* d’entre elles...

351. FEUILLAGES pour cheveux ; CELLE-CI une autre, à savoir la quatrième ; en un TRONC ; elle souffre que SES JAMBES SONT RETENUES.

352. CELLE-LÀ la cinquième, c’est-à-dire une autre.

353. LES CHOSES mentionnées plus haut ; les sœurs S’ÉTONNENT.

354. PAS À PAS successivement ; leur VENTRE.

Peu à peu, des pieds au ventre, du ventre à la poitrine, et ainsi de suite.

355. L’ÉCORCE ENTOURE ; SORTAIT restait hors de l’écorce et apparaissait ; leur MÈRE.

356. QUE DEVAIT-ELLE FAIRE en les voyant ainsi transformées ; LA MÈRE Climène ; OÙ en quel lieu, ou *par où*.

Ainsi les Héliades étaient-elles transformées en arbres et imploraient-elles l’aide de leur mère, mais *la mère...*

357. ELLE VA Climène ; DONNER à ses filles.

Elle fait cela et *cela n’est pas suffisant* c’est-à-dire il ne lui suffit pas de le faire, à savoir donner des baisers et courir çà et là.

358. Aux TRONCS ; LES CORPS de ses filles ; Climène ESSAIE, *mais...*

Il emploie *aux troncs* de manière impropre, parce qu’on dit ‘tronc’ quand les branches ont été coupées.

359. TENDRES parce qu’elles sont nées récemment.

360. COULENT c’est-à-dire tombent goutte à goutte ; GOUTTES de sang, *de la blessure les gouttes* : comme de l’arbre coupé par Érysichthon, d’où plus bas : « À peine sa main impie a-t-elle blessé le tronc, de l’écorce fendue jaillit le sang, tout comme, devant l’autel... ».

361. ÉPARGNE-moi ; MÈRE ô Climène ; CHACUNE d’entre elles ; CRIE ou dit.

362. ÉPARGNE-moi elle répète et ajoute ; DANS L’ARBRE c’est-à-dire en arrachant de l’arbre.

363. IAMQVE o mater²⁰⁴; IN VERBA illarum; NOVISSIMA ultima.

Vel ita : *iamque uale* 'dicto' suple. Possunt esse uerba actoris uel illarum²⁰⁵.

364. INDE ab illis arboribus; LACRIME gutte; STILLATA per stillas manancia.

365. RAMIS illis; ELECTRA genera gummi; NOVIS nouiter factis; AMNIS Eridanus.

Electrum est lacrima congelata que cadit ex scissu arboris nuper scisse et mutatur in lapides qui durescunt et hoc est quod dicit.

«*amnis*» quia Eliades mutatae sunt in arbores iuxta Eridanum.

366. NVRIBVS mulieribus; LATINIS Romanis.

Sorores Phetontis in populos mutatae sunt quoniam populi precipue et huiusmodi arbores procreantur ex humore, unde in ripis fluuiorum et in aquaticis locis reperiuntur tantum, et sic naturalis est ista mutatio. Item dicimus quod sorores Phetontis mutantur in arbores, id est de humore et calore creantur, sicut segetes. Sunt autem quedam²⁰⁶ arbores iuxta Eridanum que in estate media pro nimio calore finduntur, de quorum ramis quedam gummi defluunt in Eridanum que frigiditate aque durescunt in lapidem electri, et sic fingitur germen illarum mutari in electrum, et est naturalis ista mutatio.

Ita mutatae fuerunt Eliades in arbores secundum quosdam in alnos secundum alios in populos. *Cignus* uero *affuit huic monstro* id est huic monstruose mutacioni et Phetontis fulminationi.

367. PROLES filius Stelenes, sororis Climenes.

Hic incipit mutatio de Cigno in auem sui nominis, et hoc est *affuit*.

368. QVAMVIS IVNCTVS esset.

369. MENTE dilectione; PHETON o; PROPIOR tibi.

Quamuis esset iunctus tibi per lineam materni generis, *tamen propior fuit mente*, mentis integritate.

370. LIGVRVM Liguria pars est Italie; VRBES Ligurum.

204 o mater] S W, *in ras.* V.

205 uel ita] S W, *in ras.* V. ∅ possunt... illarum] S, *in ras.* V, om. W.

206 quedam] S W, *in ras.* V.

363. MAINTENANT ô mère ; DANS leurs PAROLES ; LES PLUS RÉCENTES les dernières.

Ou bien : *adieu maintenant*, ajoute 'je répète'. Ces mots peuvent être ceux de l'auteur ou ceux des personnages.

364. DE LÀ de ces arbres ; LES LARMES les gouttes ; TOMBÉES GOUTTE À GOUTTE coulant en gouttes.

365. DE ces BRANCHES ; ELECTRA genre de gomme ; NOUVELLES nouvellement nées ; LE FLEUVE le Pô.

'Electrum' (l'ambre) est une larme gelée qui tombe d'une fissure de l'arbre nouvellement coupé et se transforme en pierres qui durcissent et c'est ce qu'il dit.

«*le fleuve*» parce que les Héliades furent transformées en des arbres qui longent le Pô.

366. AUX BELLES-FILLES aux jeunes femmes ; LATINES romaines.

Les sœurs de Phaéton furent transformées en peupliers parce qu'avant tout les peupliers et ce genre d'arbres croissent grâce à l'humidité, c'est pourquoi on en trouve autant sur les rives des fleuves et dans les lieux aquatiques, et donc cette transformation est naturelle. De même nous disons que les sœurs de Phaéton sont transformées en arbres, c'est-à-dire elles naissent de l'humidité et de la chaleur comme les céréales. Il y a certains arbres près du Pô qui au milieu de l'été se fendent à cause de la trop grande chaleur ; une sorte de gomme coule de leurs branches dans le Pô, laquelle, avec la fraîcheur de l'eau, durcit en pierre d'electrum, et donc on imagine que leur germe se transforme en electrum, et cette transformation est naturelle.

Ainsi les Héliades furent-elles transformées en arbres, selon certains en aulnes, selon d'autres en peupliers. Mais *le cygne assista à ce fait prodigieux* c'est-à-dire à cette transformation prodigieuse et au foudroiement de Phaéton.

367. L'ENFANT le fils de Sthélène, la sœur de Climène.

Ici commence le récit de la transformation de Cygnus en un oiseau portant son nom, et cela est introduit par *il assista...*

368. BIEN QU'IL fût LIÉ.

369. DANS L'ÂME par l'affection ; ô PHAÉTON ; PLUS PROCHE de toi.

Bien qu'il te fût uni par le lignage maternel, *il t'était plus proche dans l'âme*, par la pureté de l'âme.

370. DES LIGURIENS la Ligurie est une région de l'Italie ; LES VILLES des Liguriens.

Ligures uero populi sunt inter montes positi ubi calor multum in estate dominatur, quoniam a nulla parte possunt ibi uenti habere aditum. Homines ergo ibi non sunt in estate nisi nudi in aliquo amne. Cignus autem est rex Ligurum quod ideo fingitur quod excellencior in calore cognatus Phetontis ex parte matris, id est humiditatis, fugiens calorem stagna colit ad modum cigni auis aquatice, ubi se protegit a calore; et sic est naturalis ista mutacio.

371. QVERELIS suis.

[f. 17r]

372. IMPLERAT sincopa; SORORIBVS AVCTAM mutatis in arbores quia tunc ibi plures fuerunt quam primitus.

<auctam> id est augmentatam. Vel *actam* de ago, -gis, id est factam.

373. CVM uel *tunc*; CANE albe.

Lamentabatur Cignus cognatum suum *cum*. Vel sic : *tunc*, postquam²⁰⁷, ita conquerebatur.

tenuata quoniam mutatus fuit in cignum qui tenuissimum emittit sonum.

374. DISSIMVLANT id est celant; COLLVM suum; LONGE uel *longo*²⁰⁸.

dissimulant id est diuersimode simulant : capilli enim illius modo erant plume que quodammodo similes erant capillis²⁰⁹. Vel *dissimulant* id est tegunt capillos, id est caput, methonomia.

375. DIGITOS suos; IVNCTVRA quedam pellicula.

376. PENNA uel *pluma*; LATVS suum; OS suum; SINE ACVMINE id est obtusum.

377. FIT NOVA CYGNVS AVIS quid dicerem per singula?

<celoque Iouique> endiadis, id est celo Iouis. Vel *celo*, id est inferiori aeri, *Ioui* superiori.

378. VT tamquam; MISSI in Phetonta; AB ILLO Ioue scilicet.

iniuste : secundum opinionem eius.

<iniuste> tamquam Iupiter iniuste fulminasset Phetonta.

379. PATVLOS id est amplos semper patententes.

perosus est participium sine uerbi origine.

« Aures dic patulas, oculos dic esse patententes ».

380. QVE flumina; COLAT inhabitet.

207 postquam] S W, *in ras.* V.

208 LONGE uel longo] S, LONGE V (uel longo *in ras.*), LONGO uel longe W.

209 dissimulant... capillis] S W, *in ras.* V.

Les Liguriens forment un peuple habitant dans les montagnes où règne une forte chaleur en été, parce que les vents ne peuvent y avoir accès de nulle part. En été il n'y a donc pas d'homme qui ne soit nu dans une rivière. Cygnus est le roi des Liguriens. On invente cela parce que dans la chaleur le plus proche parent de Phaéton vient de la famille de la mère, c'est-à-dire de l'humidité, qui fuit la chaleur et fréquente les lacs, où il se protège de la chaleur à l'instar du cygne, l'oiseau aquatique ; et donc cette transformation est naturelle.

371. Ses PLAINTES.

[f. 17r]

372. IMPLERAT syncope ; ACCRUE PAR SES SŒURS changées en arbres parce qu'alors il y eut plus d'arbres qu'auparavant.

«*auctam*» (*accrue*) c'est-à-dire augmentée. Ou *actam* de 'ago-gis', c'est-à-dire faite.

373.

Cygnus se lamentait sur son parent *quand...* Ou bien ainsi : *alors*, après, il se plaignait de cette manière.

affaibli parce qu'il était transformé en cygne qui émet un son extrêmement ténu.

374. Son COU.

dissimulant (*elles feignent*) c'est-à-dire imitent de différentes manières : ses cheveux étaient en effet de ce genre de plumes qui ressemblaient d'une certaine façon à des cheveux. Ou bien *dissimulant* (*elles cachent*) c'est-à-dire couvrent les cheveux, c'est-à-dire la tête, métonymie.

375. Ses DOIGTS ; UNE JOINTURE une sorte de pellicule.

376. Son FLANC ; son VISAGE ; SANS POINTE c'est-à-dire émoussé.

377. CYGNUS DEVIENT UN NOUVEL OISEAU à quoi bon les énumérer point par point ?

«*au ciel et à Jupiter*» hendiadys, c'est-à-dire au ciel de Jupiter. Ou bien *au ciel*, c'est-à-dire 'à l'air inférieur' ; à *Jupiter* à l'air supérieur.

378. LANCÉ contre Phaéton ; PAR LUI à savoir par Jupiter.

injustement : à son avis.

«*injustement*» comme si Jupiter avait injustement foudroyé Phaéton.

379. OUVERTS c'est-à-dire toujours largement étalés.

perosus (*qui abhorre*) c'est un participe qui ne dérive pas d'un verbe. « Il faut dire que les oreilles sont 'bien ouvertes', les yeux 'grand ouverts' ».

380. QUE les fleuves.

«*contraria flumina flammis*» elementorum notat contrarietatem, unde dictum est supra : « Cumque sit ignis aque pugnax ».

Hic agit actor de Paraside pudica in impudicam, de impudica in puerperam, de puerpera in ursam, de ursam in stellam cum filio suo, et hoc est *squalidus* etc. Continuatio : interea dum ita ad tumultum Phetontis mutantur Elidades, *genitor* etc.

381. SQUALIDVS obscurus ; GENITOR Phebus ; EXPERS sine parte²¹⁰.

382. ORBI uel *orbe*.

«*qualis cum deficit orbi*» qualis fit cum patitur eclipsim, habetis in sequentibus : « Nec tibi quod lune terris propioris ymago | obstiterit, palles ». Vel qualis est ibi dat signum future tempestatis²¹¹ : nubes enim tegit medium corpus eius quando ad occasum uenit et ipse est languidus, id est patiens humanos uisus pro nubis interiectione. Vnde Lucanus : « Orbe quoque exhaustus medio languensque recessit | spectantes oculos infirmo lumine passus ».

383. LVCEM ODI habet odio.

384. ADICIT adiungit.

«*dat animam*» id est totam intentionem ponit et²¹² exponit animam luctibus.

«*luctibus addidit iram*» id est luget et irascitur.

385. OFFICIVM claritatis lucem scilicet²¹³ ; EVI uite mee.

«*satis*» cum indignatione ut melius iram suam exprimeret, ac si diceret : satis laboravi ac numquam requieui.

386. IRREQUIETA sine requie.

387. SINE FINE assidue ; MICHI a me ; SINE HONORE id est honoris remuneratione.

«*sine honore*» quia nullum inde habui honorem.

388. ALTER a me ; AGAT regat.

Et quia sine fine et sine honore laboravi, *quilibet*.

389. NEMO qui possit currum regere ; NON POSSE agere illos ; FATENTVR se.

Dixi quod alter a me currum deducat, *si* autem *nemo*.

390. IPSE Iupiter ; AGAT regat.

210 sine parte] S W, *in ras.* V.

211 ibi dat... tempestatis] S W, *in ras.* V.

212 id est... et] S W, *in ras.* V.

213 claritas lucem scilicet] S W, *in ras.* V.

«*les fleuves contraires aux flammes*» il indique l'opposition entre les éléments, d'où il dit plus haut : « Quoique le feu soit l'ennemi de l'eau ».

Ici, l'auteur parle de la Parrhaside transformée de pudique en impudique, d'impudique en jeune mère, de jeune mère en ourse, d'ourse en étoile en même temps que son fils, et cela commence par le mot *squalidus* etc. La suite : pendant que les Héliades étaient ainsi transformées près du tombeau de Phaéton, *le père* etc.

381. NON SOIGNÉ obscur ; LE PÈRE Phébus.

382.

«*comme lorsqu'il fait défaut au monde*» quel est son aspect quand il subit une éclipse, vous le voyez dans ce qui suit : « Sans que la forme de la lune, plus proche de la terre, t'ait fait obstacle, tu pâlis ». Ou bien l'aspect suivant est le signe d'une tempête future : les nuages en effet recouvrent la moitié de son corps quand il arrive au couchant et il est affaibli, c'est-à-dire qu'il souffre les regards humains grâce à l'écran des nuages. D'où Lucain : « La moitié de son disque disparu, languissant, le soleil s'est couché, laissant les yeux le regarder par sa faible lumière ».

383.

384.

«*il abandonne son âme*» c'est-à-dire il met toute son attention et livre son âme à son deuil.

«*au deuil il ajoute la colère*» c'est-à-dire il se lamente et s'emporte à la fois.

385. SA FONCTION la lumière du jour, évidemment ; LE TEMPS de ma vie.

«*assez*» avec indignation, pour mieux exprimer sa colère, comme s'il disait : « j'ai assez travaillé et je ne me suis jamais reposé ».

387. SANS HONNEUR c'est-à-dire sans récompense honorifique.

«*sans honneur*» parce que je n'en ai reçu aucun honneur.

388. UN AUTRE que moi.

Et parce que j'ai travaillé sans fin et sans honneur, *quiconque...*

389. PERSONNE qui puisse conduire le char ; NE PAS POUVOIR les conduire ; ILS AVOUENT qu'ils.

J'ai dit qu'un autre que moi conduise le char, mais *si personne...*

390. LUI-MÊME Jupiter.

ipse : non nominat set describit et notat Iouem.

⟨*ipse*⟩ inuidiose dicit pro se quem orbauerat Iupiter.

Per hoc quod dicit *temptat habenas* ostendit Iouem adhuc esse insufficientem.

391. PATRES me et illos²¹⁴; PONAT deponat.

⟨*orbatura*⟩ hic uidetur Ouidius uelle patres qui filios amiserunt orbos debere dici. Infra uero matres orbos cum dicat de Niobe : « Orba resedit | exanimes inter natos natasque uirumque ». Tamen aliter est in uersibus *Differentialibus* quia pupillus est qui non habet patrem, orphanus qui non habet matrem, orbos qui amisit utrumque et qui amisit oculos. Vnde uersus : « Pupillus patre caret, orphanus est sine matre, | qui caret utroque puer orbos dicitur esse, | lumine priuatus uiolenter dicitur orbos ».

Vel²¹⁵ dicit *patres* pluraliter ut ostendat se uicium Iouis esse maximam.

392. SCIET Iupiter; IGNIPEDVM ignes in pedibus habencium; EXPERTVS id est comprobatus²¹⁶; EQVORVM solis.

393. NON MERVISSE illum, scilicet Phetonta; QVI quia ille; REXERAT uel *rexerit*²¹⁷; ILLOS equos.

395. OMNIA | NVMINA omnes dei; TENEBRAS eternas.

⟨*terris*⟩ uel *rebus* mundanis negando officium.

Ita Phebus dolens de morte filii sui negat se a modo regere currus, *omnia uero numina*.

396. SVPLICE humili; ROGANT Phebum; QVOQVE etiam; IVPITER ipse; IGNES fulminis.

suplice quia supliciter debemus rogare.

397. MINAS id est more regis minatur illi.

excusat dicens quod coactus misit pro salute omnium rerum ut sic magis solem mitigaret.

Solent enim reges minari, quod innuit magister Galterus : « Te tamen armatum uideant hilaremque caterue | pugnantem precibus monituque minisque tonantem ».

Ita Iupiter et omnes dei orabant Phebum ut officium solitum faceret, *colligit*.

214 illos] S W, *in ras.* V.

215 uel] S W, *in ras.* V.

216 comprobatus] S W, *exprobat* ex comprobatus V².

217 uel *rexerit*] V, *om.* S W.

lui-même : il ne nomme pas mais il décrit et désigne Jupiter.

«*lui-même*» c'est avec animosité qu'il parle pour lui-même, privé de son fils par Jupiter.

En disant *qu'il essaie (de tenir) les rênes* il montre que Jupiter, en outre, en était incapable.

391. PÈRES moi et les autres.

«*destinées à priver*» ici on voit qu'Ovide veut que les pères qui ont perdu leur fils soient appelés 'orbos' (privés). Plus bas, il est vrai, les mères sont appelées 'orbis' (privées) quand il dit de Niobé : « 'Orba', elle est assise seule entre les corps de ses fils, de ses filles et de son époux ». Pourtant il en est autrement dans les vers des *Différences* parce qu'on appelle 'pupillus' (pupille) celui qui n'a pas de père, 'orphanus' (orphelin) celui qui n'a pas de mère, 'orbis' (privé) celui qui a perdu les deux et celui qui a perdu la vue. D'où le vers : « Le 'pupillus' (pupille) n'a pas de père, l'orphanus' (orphelin) pas de mère, on appelle 'orbis' un enfant qui n'a ni l'un ni l'autre de ses parents, et celui qui a perdu la vue de manière violente ».

Ou bien il dit *les pères* au pluriel pour souligner que la cruauté de Jupiter était immense.

392. IL SAURA Jupiter ; AUX PIEDS DE FEU ayant du feu aux pieds ; QUI A FAIT L'EXPÉRIENCE c'est-à-dire éprouvé ; LES CHEVAUX du Soleil.

393. N'AVAIT PAS MÉRITÉ lui, à savoir Phaéton ; QUI parce que celui-ci ; CEUX-CI les chevaux.

395.

«*à la terre*» ou bien *aux choses* du monde en refusant son office.

Ainsi Phébus, affligé de la mort de son fils, refuse-t-il dorénavant de conduire le char, mais *tous les dieux...*

396. SUPPLIANTE humble ; ILS PRIENT Phébus ; JUPITER lui-même ; LES FEUX de la foudre.

suppliante parce que nous devons prier en suppliant.

397. DES MENACES c'est-à-dire qu'il le menace à la façon d'un roi.

il s'excuse pour calmer encore plus le soleil, en disant qu'il a été contraint d'envoyer la foudre pour le salut de toutes les créatures.

Les rois ont l'habitude de menacer, ce que signale maître Gautier : « Que les troupes te voient, armé et joyeux, te battre en tonnant des prières, des exhortations et des menaces ».

Ainsi Jupiter et tous les autres dieux priaient Phébus de faire son office habituel : *il rassemble...*

398. COLLIGIT ad preces et ad minas Iouis ; PAVENTES stupefactos.

399. SEVIT in illos.

400. SEVIT repetit ut addat ; ENIM certe ; NATVM OBIECTAT mortem filii sui obicit minando ; IMPVTAT uerberando ; ILLIS equis.

401. AT set ; PATER omnipotens ; INGENCIA MENIA ingentem rotunditatem.

Ita ad petitionem Iouis et aliorum deorum officium solitum sumpserat Phebus, *at*.

402. LABEFACTVM uacillans.

403. EXPLORAT explorando inquiri ; FIRMA stabilia.

404. ROBORIS ESSE id est retinere suum robur ; TERRAS HOMINVMQVE LABORES homines laborantes in terris²¹⁸.

405. RESPICIT uel *perspicit*, perfecte aspicit.

<respicit> uel *prospicit*, id est procul aspicit quoniam a celo.

Quamuis omnes terras aspiceret, *tamen*.

406. AVDENCIA propter ignem.

sue dicit uel quia ibi magis colebatur quam alibi, uel quia pars est Crete ubi fuit nutritus, uel quia Calisto que erat de Archadia debebat esse sua.

407. RESTITVIT restaurat.

[f. 17v]

408. LESAS uitas calore solis ; REVIRESCERE iterum uirescere sicut prius.

409. REDIT Iupiter ; IN VIRGINE Calistone ; NONACRINA Archadia.

Nonacrina uocatur Archadia a 'nonos' quod est nouem et 'acros' quod est mons, quoniam nouem est montibus circumdata.

dum redit histeron proteron, ordo preposterus : prius enim oportet ire quam redire.

Quia ubi amor ibi oculus.

410. OSSIBVS illius ; IGNES amoris.

Notat amoris uehementiam dicendo *sub ossibus*.

411. HVIVS Calistonis.

<non erat huius opus> quasi diceret non intendebat lanificio.

Dicit actor quod officium agebat Calisto dicens *non*.

412. NEC erat opus suum ; VARIARE uariando disponere ; CVI uel *huic* ; FIBVLA limbus²¹⁹ cohercebat VESTEM.

218 homines laborantes in terris] S W, *in ras.* V.

219 limbus] S W, *in ras.* V.

398. IL RASSEMBLE sur les prières et les menaces de Jupiter ; TREMBLANTS étourdis.

399. IL EST EN FUREUR contre eux.

400. IL EST EN FUREUR il répète et ajoute ; CAR certes ; IL REPROCHE il reproche la mort de son fils en menaçant ; IL IMPUTE en les frappant ; LEUR aux chevaux.

401. LE PÈRE tout-puissant ; LES IMMENSES REMPARTS l'immense cercle.

Ainsi sur la prière de Jupiter et des autres dieux Phébus avait-il repris son office habituel, *mais...*

404. ÊTRE SOLIDE c'est-à-dire garder sa solidité ; LES TERRES ET LES TRAVAUX DES HOMMES les hommes travaillant la terre.

405.

«il regarde en arrière» ou *il regarde au loin*, c'est-à-dire il regarde de loin, puisque depuis le ciel.

Bien qu'il regardât toutes les terres, *cependant...*

406. (N')OSANT (PAS) à cause du feu.

Il dit *sa* soit parce qu'il y était honoré plus qu'ailleurs, soit parce que c'est une région de la Crète, où il fut nourri, soit parce que Callisto qui était originaire d'Arcadie devait être sienne.

[f. 17v]

408. BLESSÉES brûlées par la chaleur du soleil ; REVERDIR verdir à nouveau comme avant.

409. IL REVIENT Jupiter ; SUR UNE JEUNE FILLE Callisto ; DE NONACRIS d'Arcadie.

Nonacris désigne l'Arcadie, d'après 'nonos' qui signifie neuf et 'acros' qui signifie montagne, parce qu'elle est entourée de neuf montagnes.

pendant qu'il revient hystéron-protéron, ordre renversé : il faut d'abord aller et puis revenir.

Parce que là où est l'amour, là est l'œil.

410. Ses OS ; LES FEUX de l'amour.

Il souligne la violence de l'amour en disant *jusqu'aux os*.

411. DE CELLE-CI de Callisto.

«ce n'était pas son travail» comme s'il disait : elle ne s'intéressait pas au travail de laine.

L'auteur dit quelle fonction avait Callisto en disant *non...*

412. ET ce N'était PAS son travail ; VARIER arranger en variant ; AGRAFE une boucle fixait son VÊTEMENT.

⟨*positas*⟩ uel *positu*²²⁰.

413. VITTA in signum castitatis ; NEGLECTOS incompositos ; CAPILLOS illius.

414. MODO aliquando ; LEVE planum ; MANV sua ; IACVLVM telum.
 ⟨*leue*⟩ « Pro plano lēuis, pro leuitate lēuis ».

Iaculum dicitur a iaciendo²²¹, telum a 'telon' quod est longum, uel a teneo quia tenetur in manu.

415. ERAT illa ; PHEBES Diane ; MENALON mons.

Phebes : Diana dicitur Phebe a 'Phebo' uel a 'phos' quod est lux, secundum quod Diana pro luna accipitur. Triuia uero dicitur a triuiis ubi colitur uel secundum eius triplicem potestatem, secundum quod est luna in celis, Diana in siluis, Proserpina apud inferos.

416. HAC Calistone ; TRIVIE Diane.

Triuia dicitur tribus de causis Diana quod scitur hiis uersibus : « Ima, superna, feras, sceptrum, fulgore, sagitta, | terret, lustrat, agit Proserpina Luna Diana ».

Amabatur a Diana Parrasis et erat potens, *set*.

417. VLTERIUS MEDIO cursu²²², quasi diceret ultra medietatem erat.

Facit actor cronographiam, id est temporis descriptionem. Describit enim tempus in quo Iupiter accessit ad illam et eam deuirginauit, unde dicit *ulterius*.

418. ILLA Calisto.

quod nulla simile ibi : « Numquam longo uiolatus ab euo ».

419. EXVIT Calisto ; HIC in isto nemore ; PHARETRAM suam ; LENTOS flexibiles ; RETENDIT distendit.

421. POSITA desuper ; PHARETRAM suam ; CERVICEM capite suo.

422. VIDIT Calistorem FESSAM labore uenandi ; CARENTEM quia nullus ibi erat cum illa.

Ita Calisto nemus illud intrauit et in terra herbosa accubuit super pharetram et *ut*, postquam.

423. HOC FVRTVM hunc furtiuum choitum ; INQVIT Iupiter.

Quasi diceret : timeone tantum iram Iunonis uxoris mee quod uoluntatem meam non audeam adimplere ?

220 cf. Tarrant *in app.*

221 iaciendo] S W, *in ras.* V.

222 cursu] S W, *in ras.* V.

413. RUBAN en signe de chasteté ; NÉGLIGÉS sans arrangement ; ses CHEVEUX.

414. Avec sa MAIN.

«lëue» « 'Lëuis' pour lisse, 'lëuis' pour légèreté ».

iaculum (javelot) vient de 'iaciendo' (en lançant), 'telum' (trait) de 'telon' qui signifie (lointain), ou de 'teneo' (je tiens) parce qu'on le tient dans la main.

415. ÉTAIT celle-ci ; PHÉBÉ Diane ; LE MÉNALE une montagne.

Phébé : Diane est appelée Phébé d'après 'Phébus' ou d'après 'phos' qui signifie 'lumière', selon quoi Diane est prise dans le sens de 'lune'. Mais elle est appelée 'Triuia' d'après 'truiis' ('carrefours'), lieux où elle est honorée, ou bien selon son triple pouvoir, selon lequel elle est la lune dans les cieux, Diane dans les forêts, Proserpine aux enfers.

416. CELLE-CI Callisto ; À LA DÉESSE DES CARREFOURS à Diane.

Diane est appelée 'Triuia' pour trois raisons, ce qu'on apprend par les vers suivants : « Les choses d'en-bas, les choses d'en-haut, les bêtes sauvages, avec le sceptre, l'éclat, la flèche, elle effraie, parcourt, agit, Proserpine, la Lune, Diane ».

Elle était aimée par Diane de Parrhasie et elle était puissante, *mais*...

417. PLUS QUE LA MOITIÉ de son parcours, comme s'il disait il se trouvait au-delà de la moitié.

L'auteur établit une chronographie, c'est-à-dire une description du temps. Il décrit en effet le moment où Jupiter s'approcha d'elle et la déflora, c'est pourquoi il dit *plus loin*...

418. CELLE-CI Callisto.

qu'aucun comme dans ce passage : « Jamais profané depuis un âge très reculé ».

419. ELLE DÉTACHA Callisto ; ICI dans ce bois sacré ; son CARQUOIS ; SOUPLES flexibles ; DÉTENDIT relâcha.

421. POSÉE sur ; son CARQUOIS ; LA NUQUE sa tête.

422. IL VIT Callisto FATIGUÉE par le labeur de la chasse ; PRIVÉE parce qu'il n'y avait personne avec elle.

Ainsi Callisto entra dans ce bois et s'étendit dans l'herbe auprès de son carquois et *dès que*, après que.

423. CE LARCIN cette union clandestine ; DIT-IL Iupiter.

Comme s'il disait : est-ce que je crains tellement la colère de Junon, mon épouse, que je n'ose combler mon désir ?

Nam²²³ dicit infra : « Induitur faciem tauri ».

424. IVRGIA lites uxoris ; TANTI pretii.

rescierit potest esse una pars uel due. Ita : si *rescierit*, id est si retro²²⁴ *scierit*, id est iterum, sicut alias sciuit et sic una pars ; uel *si scierit res* et ita sunt due dictiones, id est si *scierit furtum*.

Cum ita locutus est Iupiter, *protinus*.

425. PROTINVS statim.

426. PARS existens.

427. IVGIS collibus ; DE CESPITE hoc audito.

<de cespite> de terra herbosa ubi sedebat.

428. SE LEVAT assurrexit domine sue ; NVMEN o.

429. AVDIAT me dicentem talia ; LICET quamuis ; RIDET Iupiter ; AVDIT ista uerba.

430. AC uel *et* ; OSCVLA IVNGIT isti Calistoni²²⁵.

431. MODERATA temperata ; A VIRGINE DANDA dari digna, immo a lectatore.

<non moderata> ultra modum lasciuia.

432. PARANTEM illam.

<qua> ad illum uersum respicit in quo quesierat Iupiter « in quibus ».

433. IMPEDIT Iupiter ; AMPLEXV suo ; SE esse deum ; SINE CRIMINE criminoso choitu ; PRODIT manifestat.

434. ILLA contra Iouem pugnat ; CONTRA tamen.

Et sic est mutata de pudica in impudicam.

Et quia illa adeo bene repugnabat Ioui dicit actor *aspiceres*.

435. SATURNIA o Iuno, filia Saturni ; ESSES si aspiceres.

436. ILLA QUIDEM repetit ut addat ; QUIDEM certe ; PVGNAT contra Iouem.

437. QVISVE homo ; SVPERVM summum ; ETHERA celum ; VICTOR scilicet uoti compos.

uictor : uictoriam de Calistone habens. Vel *superum* id est superiorum, *sincopa*²²⁶.

438. HVIC Calistoni ; CONSCIA deflorationis sue.

439. INDE a quo nemore ; PEDEM suum ; REFERENS id est rediens ; PHARETRAM suam.

223 nam] S W, *in ras.* V.

224 retro] S W, *in ras.* V.

225 et uel ac] S, *in ras.* V, ac uel et W. ◊ isti] S W, *in ras.* V.

226 uel... *sincopa*] S W, *in ras.* V.

Car il dit plus bas : « Il revêtit l'aspect d'un taureau ».

424. QUERELLES disputes de l'épouse ; VALENT UN SI GRAND prix. *rescierit* peut être écrit en un mot ou en deux. Donc : si elle sait à nouveau, c'est-à-dire si elle sait en remontant dans le passé, c'est-à-dire à nouveau, comme elle a su une autre fois, et donc c'est en un mot ; ou bien si 'scierit res' (elle apprend la chose) et donc ce sont deux mots, c'est-à-dire si elle apprend le larcin.

Après avoir dit cela Jupiter, *immédiatement*...

427. CRÊTES collines ; DU GAZON ayant entendu cela.

<du gazon> de la terre couverte de gazon où elle était assise.

428. ELLE SE LÈVE elle se leva pour sa maîtresse ; ô DÉESSE

429. QU'il m'ENTENDE dire cela ; IL RIT Jupiter ; IL ENTEND ces mots.

430. IL DONNE DES BAISERS à cette Callisto.

431. MODESTES mesurés ; À DONNER PAR UNE VIERGE dignes d'être donnés, bien au contraire par un séducteur.

<peu modestes> dépassant la mesure, lascifs.

432. SE PRÉPARANT celle-ci.

<dans quelle> se réfère au vers dans lequel Jupiter avait demandé « dans quelles ».

433. IL EMPÊCHE Jupiter ; par son ÉTREINTE ; QU'IL était le dieu ; (NON) SANS CRIME l'union coupable ; SE TRAHIT manifeste.

434. CELLE-CI se débat contre Jupiter ; CONTRE cependant.

Et c'est ainsi qu'elle fut transformée de jeune fille pudique en impudique.

Et parce qu'elle s'était si bien débattue contre Jupiter, l'auteur dit *si tu regardais*...

435. SATURNIENNE ô Junon, fille de Saturne ; TU SERAIS si tu voyais.

436. CELLE-CI, CERTES il répète et ajoute ; ELLE SE DÉBAT contre Jupiter.

437. OU QUEL homme ; SVPERVM le plus haut ; L'ÉTHER le ciel ; VAINQUEUR c'est-à-dire qui a obtenu ce qu'il voulait.

vainqueur : il a remporté la victoire sur Callisto. Ou bien *superum* c'est-à-dire 'superorum', syncope.

438. À CELLE-CI à Callisto ; CONSCIENTE qu'elle a perdu sa virginité.

439. DE LÀ de ce bois ; son PIED ; REPORTANT c'est-à-dire retournant ; son CARQUOIS.

440. TOLLERE eleuare ; TELIS suis ; SVSPENDERAT in arbore sursum pependerit ; ARCVM suum.

Cum egrederetur a silua in qua uirginitatem amiserat, *ecce*.

441. COMITATA suis sociabus ; DICTINNA Diana.

Dictinna : a Dicti ciuitate ubi colitur. Vel a 'dictin' grece quod est recte latine.

442. MENALON illud promontorium ; SVPERBA gloriosa.

443. HANC Calistonem ; VISAM illam ; CLAMATA a Diana uocata ; REFVGIT retro fugit.

[f. 18r]

444. PRIMO principio ; ESSET lateret ; IN ILLA sub eius specie²²⁷.

Ita fugiebat Calisto. Et quare ? Quia ipsa *primo*.

445. PARITER cum Diana ; INCEDERE nobilium est ; VIDIT Calisto.

Ita primo timebat ne Iupiter esset sub eius specie, *set*.

446. SENSIT ABESSE id est Iouem non esse illuc ; ACCESSIT Calisto ; AD HARVM nimpharum.

447. QVAM quasi diceret multum ; PRODERE manifestare ; VVLTV exteriori habitu²²⁸.

Et quia ista pluribus signis ostendebat maculata conscientia uirginitatem suam esse lesam, ideo actor ponit generalem sententiam ut ex ea eliciat specialem dicens, *heu* etc.

«*quam difficile est*» simile dicit magister Galterus : « O quam difficile est studium non prodere uultu ».

448. OCVLOS suos ; ATTOLLIT erigit ; HVMO ab ; VT sicut ANTE SOLEBAT ante quam deflorata esset.

Ecce quare hoc dixerit.

449. DEE Diane ; TOTO in ; PRIMA sicut solebat esse.

Non est, inquam, *iuncta dee*.

450. RVBORE per, suo²²⁹ ; PVDORIS sue castitatis.

Pudor pro uirginitate ponitur, quia uirginitas et pudor sese inuicem concomitantur.

«*lesi dat signa rubore pudoris*» quasi diceret : in rubore uultus sui poterat cognosci quod non erat uirgo.

227 lateret] S W, *om.* V. ◊ sub eius specie] S W, *om.* V.

228 exteriori habitu] S W, *in ras.* V.

229 suo] S W, *in ras.* V.

440. EMPORTER soulever ; ses FLÈCHES ; ELLE AVAIT SUSPENDU elle avait accroché en hauteur, dans un arbre ; son ARC.

Comme elle sortait de la forêt où elle avait perdu sa virginité, *voici...*

441. ACCOMPAGNÉE de ses compagnes ; DICTYNNA Diane.

Dyctinna : d'après la ville de Dicté où elle est honorée. Ou du grec 'dictin' qui signifie 'droit'.

442. LE MÉNALE le promontoire ; FIÈRE glorieuse.

443. CELLE-CI Callisto ; VUE celle-ci ; HÉLÉE appelée par Diane ; ELLE S'ENFUIT recule en fuyant.

[f. 18r]

444. D'ABORD au début ; QU'IL FÛT qu'il se cachât ; EN ELLE sous son apparence.

Ainsi Callisto s'enfuyait-elle. Et pourquoi ? Parce qu'elle *d'abord...*

445. ÉGALEMENT avec Diane ; INCEDERE (S'AVANCER) c'est la démarche des nobles ; ELLE VIT Callisto.

Ainsi craignait-elle d'abord que ce ne fût Jupiter sous son apparence, *mais...*

446. ELLE COMPRIT QU'IL ÉTAIT ABSENT c'est-à-dire que Jupiter n'était pas là ; S'APPROCHA Callisto ; D'ELLES des nymphes.

447. COMBIEN comme s'il disait 'beaucoup' ; PAR LA MINE par l'aspect extérieur.

Et parce que cette conscience tachée montrait par plusieurs signes l'outrage subi par sa virginité, l'auteur utilise donc une sentence générale pour en tirer une sentence particulière, en disant *bélas* etc.

«*qu'il est difficile*» maître Gautier dit de même : « Ô, que l'effort est difficile de ne pas se trahir par son visage ! »

448. Ses YEUX ; de LA TERRE ; COMME de même qu'ELLE LE FAISAIT AVANT avant d'être déflorée.

Voici pourquoi il avait dit cela.

449. DE LA DÉESSE de Diane ; dans TOUTE ; LA PREMIÈRE comme elle l'était d'habitude.

Elle n'est pas, dis-je, *aux côtés de la déesse*.

450. Par sa ROUGEUR ; DE LA PUDEUR de sa chasteté.

On dit 'pudeur' pour 'virginité', parce que la virginité et la pudeur ne vont pas l'une sans l'autre.

«*elle donne des signes de l'outrage subi par sa pudeur*» comme s'il disait : à la rougeur de son visage on pouvait reconnaître qu'elle n'était plus vierge.

451. ET uel *nec*; SENTIRE cognoscere crimen²³⁰.

Quasi diceret : nisi Diana esset uirgo posset bene cognoscere illam esse deuirginatam. Vel aliter et ibi legetur *nec*, et ita : *nec* pro et et pro non, *Diana non poterat sentire nichil*²³¹ nisi quod Calisto est uirgo.

452. NOTIS noticiis; CVLPAM crimen; FERVENTVR dicuntur.

453. RESVRGEBANT iterum surgebant; LVNARIA lune; ORBE NONO nona rotunditate, id est nouem menses erant completi.

Nesciebat culpam Diana et quomodo sciuit exsequitur actor dicens *cornua*.

454. VENATV uel *uenatrix*; LANGVIDA id est fessa; FLAMMIS calore solis. *dea uenatrix*, id est dea uenantium uel uenatus²³².

⟨*languida flammis*⟩ id est grauata per estum.

455. NACTA assecuta est ad refrigerium caloris; DE QVO nemore.

456. VERSABAT frequenter uertebat.

uersabat : glomerabat et glomeratus frequenter uertebat²³³.

Similis erat illi riuo de quo magister Galterus dicit : « Verisque latens sub ueste iocatur | riuulus et longo rigat interiora meatu | garrulus et strepitu facit obsurdescere montes ».

Ita Diana loca inuenit delectabilia, *ut* postquam.

458. HIIS ripis²³⁴; QVOQVE similiter; PROCVL longe; ARBITER iudex.

⟨*arbiter*⟩ qui de nobis iudicet que pulcrior sit, uel qui possit aliquid narrare de nobis uel arbitrari, uel *arbiter* id est conscius²³⁵.

459. SVPERFVSIS super corpora fuis; TINGAMVS abluamus; CORPORA nostra.

Et quia procul est omnis arbiter, *tingamus*.

460. PARRASIS Calisto; ERVBVIT pudorem habuit; CVNCTE nimphe; VELAMINA sua; PONVNT deponunt.

Hoc dicto a Diana ⟨*Parrasis*⟩.

Parrasis de Parrasia regione.

461. VNA ipsa sola, scilicet Calisto; DVBITANTI illi ponere uestem; ADEMPTA ablata EST.

adempta est ab aliis nimphis.

230 crimen] S W, *in ras.* V.

231 nichil] S W, aliquid *in ras.* V².

232 uenantius uel uenatus] S W, *in ras.* V.

233 S W, *in ras.* V.

234 ripis] S W, *in ras.* V.

235 S W, *in ras.* V.

451. ET ou bien *et non pas* ; RECONNAÎTRE se rendre compte de la faute.

Comme s'il disait : si Diane n'était pas vierge elle pourrait bien reconnaître qu'elle avait été déflorée. Ou bien autrement : on lira *nec*, et de cette manière : *nec* pour 'et' et pour 'non pas', *Diane ne pouvait se rendre compte* de rien sinon que Callisto était une jeune fille.

453. SE RELEVAIENT se levaient à nouveau ; LUNAIRE de la lune ; LE NEUVIÈME CERCLE la neuvième rondeur, c'est-à-dire les neuf mois s'étaient accomplis.

Diane ne connaissait pas sa faute : comment elle l'apprit, l'auteur le dit en poursuivant avec *les cornes*...

454. AFFAIBLIE c'est-à-dire fatiguée ; PAR LES FLAMMES par la chaleur du soleil.

déesse chasseresse, c'est-à-dire déesse des chasseurs ou de la chasse.

«*affaiblie par les flammes*» c'est-à-dire accablée par la grande chaleur.

455. AYANT TROUVÉ elle parvint à un bois frais protégé de la chaleur ; DUQUEL du bocage.

456. TOURNAIT ET RETOURNAIT tournait sans cesse.

tournait et retournait : mettait en une boule qui tournait sans cesse.

Il était semblable au ruisseau dont maître Gautier dit : « Caché sous l'habit du printemps badine un petit ruisseau qui gazouille et arrose l'intérieur par sa course incessante et dont le bruit assourdit les montagnes. »

Ainsi Diane trouvait-elle les lieux agréables, *quand*, après que...

458. CES rives ; AUSSI semblablement ; ARBITRE juge.

«*un arbitre*» qui jugerait laquelle de nous est la plus belle, ou qui pourrait raconter quelque chose sur nous ou bien nous juger, ou bien *un arbitre* c'est-à-dire un témoin.

459. VERSÉES SUR répandues sur nos corps ; TREMPONS lavons ; NOS CORPS.

Et parce que tout témoin est loin de nous, *baignons*.

460. LA PARRHASIENNE Callisto ; ELLE ROUGIT elle eut honte ; TOUTES les nymphes ; son VÊTEMENT ; POSENT déposent.

Comme Diane avait dit cela «*la Parrhasienne*»...

Parrhasienne de la région de Parrhasie.

461. UNE elle seule, à savoir Callisto ; à elle QUI HÉSITE à déposer son vêtement.

fut enlevé par les autres nymphes.

462. POSITA deposita ; PATVIT patens fuit ; CORPORE suo ; CRIMEN adulterium suum.

⟨*patuit cum corpore crimen*⟩ uteri pregnantis scilicet, quia pregnantis erat, eam fecisse incestam²³⁶.

463. ATTONITE illi ; MANIBVS suis ; VTERVM uentrem grauidum.

464. NEC uel *ne*²³⁷ ; FONTES istos.

465. CINTHIA Diana ; CETV consortio.

⟨*Cinthia*⟩ a Cintho monte ubi colitur.

Ita de Iouis semine conceperat Calisto et hoc Diane cognito a cetu suo secedere iusserat, *matrona*.

466. MATRONA uxor scilicet Iuno²³⁸ ; TONANTIS Iouis.

boc scilicet Calistonem esse grauidam.

Id est diu erat quod furtum Iouis²³⁹ nouerat.

467. -QVE pro set ; IN id est usque ; YDONEA oportuna.

modo : non querit amplius morari.

Quoniam expectabat tempus ydoneum in quo ipsam puniret.

468. CAUSA quin ipsam puniat ; PVER erat natus.

more dilacionis ad penam sumendam.

⟨*Archas*⟩ scilicet Archadem natum de pelice sua.

Archas proprium nomen pueri unde dicta est Archadia ; uel *Archas* patrium nomen sit ab Archadia, eo quod ipse natus fuit in Archadia.

469. PELICE Calistone.

Et sic de impudica in puerperam est mutata.

470. SIMVL postquam ; OBVERTIT contrauertit Iuno.

quo ad quem puerum, uel ad quem locum, uel ad quam rem²⁴⁰.

⟨*obuertit se uam cum lumine mentem*⟩ id est animum et oculos, quoniam oculos corporales et mentales ad ipsum conuertit.

471. SCILICET certe ; HOC solum ; ADVLTERA o ; DIXIT yronice²⁴¹.

restabat : ad exigendum²⁴² dolorem meum.

adultera : quae adulterata es cum Ioue marito meo.

236 uteri pregnantis scilicet] S W, *in ras.* V (*ut uid.*). ◇ incestam] W, incestum *ut uid.* S, adulterium *in ras.* V².

237 uel ne] S W, *in ras.* V.

238 scilicet iuno] S W, *in ras.* V.

239 furtum iouis] S W, *in ras.* V.

240 uel ad quem... rem] S W, *in ras.* V.

241 certe] S W, *in ras.* V. ◇ yronice] S W, *in ras.* V.

242 exigendum] S W V *ante corr.*

462. POSÉE déposée ; son CORPS ; LA FAUTE son adultère.

«*la faute fut découverte en même temps que son corps*» c'est-à-dire son sein de femme enceinte, parce qu'elle était enceinte, il fut évident qu'elle avait eu une relation charnelle.

463. À elle INTERDITE ; avec ses MAINS ; LE SEIN son ventre de femme enceinte.

464. Ces SOURCES.

465. LA CYNTHIENNE Diane ; LA TROUPE l'assemblée.

«*Cynthienne*» du mont Cynthe où elle est honorée.

Ainsi Callisto avait conçu de la semence de Jupiter et quand Diane en avait eu connaissance elle lui avait ordonné de quitter sa troupe ; *la matrone*...

466. LA MATRONE c'est-à-dire l'épouse, Junon ; de Jupiter TONNANT. *cela* à savoir que Callisto était enceinte.

C'est-à-dire il y avait longtemps qu'elle avait remarqué le larcin de Jupiter.

467. ET pour mais ; DANS c'est-à-dire jusqu'à ; APPROPRIÉ propice. *maintenant* : elle ne cherche pas à attendre plus longtemps.

Parce qu'elle attendait le moment approprié pour la punir.

468. LA RAISON pour laquelle elle la punit ; UN GARÇON était né. *du retard* du délai pour la punir.

«*Arcas*» c'est-à-dire le fils arcadien de sa rivale.

Arcas nom propre de l'enfant dont l'Arcadie tire son nom ; à moins qu'*Arcas* soit le nom patronymique dérivé du nom 'Arcadie', parce qu'il est né en Arcadie.

469. LA RIVALE Callisto.

Et ainsi d'impudique elle fut transformée en jeune mère.

470. ELLE TOURNA Junon se tourna vers.

vers vers cet enfant, ou vers ce lieu, ou vers cette affaire.

«*elle tourna sa pensée cruelle et ses yeux*» c'est-à-dire l'esprit et les yeux, parce qu'elle tourna vers lui les yeux du corps et de l'esprit.

471. CELA seul ; Ô FEMME ADULTÈRE ; ELLE DIT de manière ironique. *il manquait* : pour mettre le comble à ma douleur.

femme adultère : qui a une relation adultère avec Jupiter, mon époux.

Themesis est uersus : « Dat themesim partes in binas dictio secta²⁴³ ».

472. FECVNDATA pregnans ; et ut FIERET ; INIVRIA quam tulisti ; PARTIV per.

iniuria quam michi intulisti²⁴⁴.

473. Et ut IOVIS ; MEI mariti ; TESTATVM per testem probatum ; DEDECVS dedecorosus²⁴⁵ choitus.

Et quia concepisti de marito meo <non impune>.

474. NEC uel *haut* ; IMMUNE sine pena ; ADIMAM tollam ; NAM quia.

475. QVA figura ; TIBI PLACES superbis²⁴⁶ ; IMPORTVNA incongrua ; MARITO Ioui.

<*importuna*> nullam oportunitatem habens cum indignatione loquitur²⁴⁷.

Placere sibi superbire est.

476. Ita Iuno DIXIT ; DE uel *a* ; FRONTE illius.

477. HVMI aduerbialiter ; TENDEBAT illa Calisto.

<*supplex*> supplicans Iunoni ut supplicando eam posset a proposito suo flectere.

478. BRACHIA sua ; HORRESCERE horribilia fieri ; VILLIS id est pilis. *crecere* ideo dicit quod unguis ursorum nimis extenduntur extra carnem²⁴⁸.

479. Et ceperunt CVRVARI ; MANVS sue ; ADVNCOS curuos.

Hoc bene commemorat Bernardus dicens de proprietatibus animalium : « Substitit in pectus leo forcior, ursus in unguis, | anguis atrox morsu, dente timendus aper ».

[f. 18v]

480.

Et manus ceperunt fungi.

481. IOVI a Ioue ; FIERI ceperunt ; DEFORMIA turpia, deorsum a forma. <*rictu*> os est hominis, rictus animalis bruti.

Ita mutata est Calisto, et *neue*.

482. PRECES eius ; ANIMOS Iunonis ; FLECTANT flectere possint.

483. POSSE LOQVI potentia loquendi ; VOX IRACVNDATA iracundiam designans.

<*minax*> minatoria que raucitate sua uidetur minari gentibus et feris.

243 S W, *in ras.* V.

244 S W, *in ras.* V.

245 dedecorosus] W, decorosus V S.

246 superbis] S W, *in ras.* V.

247 cum indignatione loquitur] S W, *in ras.* V.

248 extra] S W, ultra *in ras.* V².

Voici une définition de la tmèse : « Un mot séparé en deux parties donne une tmèse ».

472. FÉCONDE enceinte ; et pour que FÛT ; L'INJURE que tu as faite ; par TON ACCOUCHEMENT.

l'injure que tu m'as infligée.

473. Et pour que DE JUPITER ; DE MON époux ; ATTESTÉ prouvé par un témoin ; LE DÉSHONNEUR l'union honteuse.

Et parce que tu es enceinte de mon époux *<(ce) n'(est) pas impunément>*.

475. PAR LAQUELLE la beauté ; TU TE PLAIS tu t'enorgueillis ; ODIEUSE indécente ; À L'ÉPOUX Jupiter.

<odieuse> sans aucune bienséance ; elle parle avec indignation.

Se plaire à soi-même est faire preuve d'orgueil.

476. Ainsi Junon PARLA ; son FRONT.

477. À TERRE adverbial ; ELLE TENDAIT celle-ci, Callisto.

<se prosternant> suppliant Junon pour pouvoir la fléchir et la détourner de sa résolution.

478. Ses BRAS ; SE HÉRISSEUR devenir horrible.

croître il le dit parce que les griffes des ours sortent beaucoup de la chair.

479. Et ils commencèrent à SE COURBER ; ses MAINS.

Bernard évoque bien ce fait en traitant les propriétés des animaux : « Le lion est fort par sa poitrine, l'ours par les griffes, le serpent est atroce par sa morsure, le sanglier est redoutable par sa dent ».

[f. 18v]

480.

Et ses mains commencèrent à faire office de pieds.

481. POUR JUPITER par Jupiter ; commencèrent À DEVENIR ; DÉFIGURÉES laides, au-dessous de la beauté.

<gueule> l'homme a une bouche, l'animal sauvage une gueule.

Ainsi Callisto fut-elle transformée, et *si non...*

482. Ses PRIÈRES ; LE CŒUR de Junon ; FLÉCHISSENT puissent fléchir.

483.

<menaçante> qui menace, dont le son rauque semble menacer les gens et les bêtes sauvages.

484. RAVCO rauce sonante ; FERTVR emittitur.

485. MANET id est remanet ; FACTA ursa ; QVOQVE certe ; MANSIT remansit²⁴⁹.

Quantum ad interiorem habitum²⁵⁰.

486. TESTATA id est ostendens ; DOLORES suos.

gemitu id est habens gemitum pro uoce²⁵¹.

487. TOLLIT eleuat

qualescumque dicit quia re uera non sunt manus set manuum exprimunt similitudinem²⁵².

488. NEQVEAT quoniam mutata.

ingratum : simile supra de Yo : « Et gemitu et lacrimis et multisono mugitu | de Ioue uisa queri ».

<ingratum sentit> immemorem esse sui seruicij.

489. QVOCIENS id est multociens ; SOLA solitaria ; AVSA Calisto ; SILVA in.

Quasi diceret : multociens ; per hoc probatur que mentem antiquam habebat.

490. DOMVM suam.

491. QVOCIENS multociens ; SAXA loca saxosa ; ACTA agitata.

Et quia dixerat quod²⁵³ in ursam mutata antiquam mentem habebat specialius ostendit de eius miseria dicens *ha quotiens*.

492. VENATRIX prius ; VENANTVM canum.

493. SEPE multociens ; OBLITA quod esset ursa.

494. Et illa VRSA existens ; HORRVIT timuit.

495. LVPOS alios ; PATER suus, Lycaon scilicet ; ILLIS lupis.

Vnde supra : « Fit lupus et ueteris seruat uestigia forme ».

496. LYCAONIE Calistonis, filie Licaonis scilicet ; IGNARA nescia ; PARENTI sue²⁵⁴.

Quoniam nesciebat quod ibi²⁵⁵ esset mater sua, scilicet Calisto.

497. ADEST presens.

Ita timebat ursas licet ipsa esset fera et *ecce*, dum in tali errore esset, *Archas*.

498. FERAS quia uenator ; SEQVITVR Archas ; APTOS oportunos uenationi.

249 id est remanet] V, uel tamen S W. ◊ ursa] S W, *in ras.* V.

250 S W, *in ras.* V.

251 S W, *in ras.* V.

252 set m. exprimunt] V, licet m. exprimant S W.

253 quod] *in ras.* V², quoniam S W.

254 sue] S W, *in ras.* V.

255 ibi] S W, *in ras.* V.

485. DEVENUE ourse.

Quant à la disposition intérieure.

486. TÉMOIGNANT c'est-à-dire montrant ; ses SOUFFRANCES.

par un gémissent c'est-à-dire avec un gémissent à la place de la voix.

487.

quelles qu'elles soient dit-il parce qu'en vérité ce ne sont pas des mains mais elles expriment la même chose que des mains.

488. ELLE NE PEUT parce qu'elle est transformée.

ingrat : de même à propos d'Io plus haut : « Par ses gémissent, par ses larmes et ses nombreux mugissements elle semble se plaindre de Jupiter ».

«elle pense qu'il est ingrat» lui qui ne se souvient pas de ses services.

489. COMBIEN DE FOIS c'est-à-dire de nombreuses fois ; SEULE solitaire ; (N')AYANT OSÉ Callisto ; dans LA FORÊT.

Comme s'il disait : souvent ; par cela il prouve qu'elle conservait son ancienne raison.

490. Sa DEMEURE.

491.

Et parce qu'il avait dit qu'une fois transformée en ourse elle avait gardé son ancienne raison, il montre en particulier son malheur en disant *ab, combien de fois*.

492. LA CHASSERESSE autrefois ; DES CHASSEURS des chiens.

493. SOUVENT de nombreuses fois ; AYANT OUBLIÉ qu'elle était une ourse.

494. Et alors qu'elle était une OURSE ; ELLE FUT HORRIFIÉE elle eut peur.

495. LES LOUPS les autres ; son PÈRE, à savoir Lycaon ; CEUX-CI les loups.

D'où plus haut : « Il devient un loup et garde des vestiges de son ancienne forme »

496. DE LA LYCAONIENNE de Callisto, c'est-à-dire la fille de Lycaon ; de sa MÈRE.

Parce qu'il ne savait pas qu'elle était sa mère, à savoir Callisto.

497.

Ainsi elle avait peur des ours, quoiqu'elle fût elle-même une bête sauvage, et *voici* que, pendant qu'elle était dans une telle erreur, *Arcas*. . .

498. LES BÊTES SAUVAGES parce qu'il était chasseur ; Arcas SUIT ; FAVORABLES propices pour la chasse.

499. ERIMATHIDOS id est Erimanti montis, patronomicum femininum posuit pro primitiuo.

Erimantus quidam mons est in Archadia.

nexilibus plagis : id est rethibus nexando et intricate factis, modus usitatus uenatoribus.

500. QVE mater ; RESTITIT retro stetit ; ARCHADE filio suo.

incidit in matrem : id est casualiter ex improuiso uenit super matrem.

501. SIMILIS mater ; ILLE Archas ; REFUGIT retro fugit.

Ita stetit illa, *ille* uero.

Hic ostendit se *similem cognoscenti* id est tamquam illum cognosceret.

502. IMMOTOS non motos ; -QVE id est quia ; OCULOS suos ; SINE FINE incessanter ; TENENTEM Calistonem matrem suam.

Semper enim aspiciebat eum.

503. NESCIVS quod esset mater sua ; ACCEDERE ad illam.

*fugit*²⁵⁶ timuit quia qui fugit uidetur timere. Vnde fugit pro timuit dicit.

504. VVLNIFICO uulnus faciente ; FVERAT Archas ; PECTORA matris sue ; TELO uel *ferro*²⁵⁷.

Ita timebat Archas matrem suam eum assidue aspicientem, unde *fuera*.

505. ARGVIT²⁵⁸ id est prohibuit ei ; OMNIPOTENS Iupiter ; IPSOS matrem et Archada.

nephas id est nepharium factum²⁵⁹ : erat enim nefas quod matrem uolebat interficere.

Vel *nephas* id est arcum et sagittas in eodem statu sustulit²⁶⁰.

506. SVSTVLIT sursum tulit ; CELERI ueloci ; RAPLOS illos ; INANIA per aera ; VENTO per uentum.

celeri : celeriter eos inponenti²⁶¹.

507. VICINA id est proxima ; FECIT illos.

Calisto fuit filia Lichaonis, set non illius qui humanas carnes deis apposuit ad comedendum, qui mutatus fuit in lupum, uel poterat bene dici Lichaon quia quilibet rex Archadie uocabatur Lichaon ex consuetudine. Vel alius potest esse Lichaon, quia idempitas nominis

256 cf. Tarrant *in app.*

257 uel ferro] S W, *in ras.* V.

258 cf. Tarrant *in app.*

259 factum] S W, *in ras.* V.

260 uel] S W, *in ras.* V.

261 inponenti] S W, *in ras.* V.

499. DE L'ÉRYMANTHE c'est-à-dire du mont Érymanthe, il a utilisé le nom patronymique au féminin au lieu du nom original.

L'Érymanthe est une montagne d'Arcadie.

avec des filets entrelacés : c'est-à-dire avec des filets fabriqués avec des nœuds et de manière entrelacée, une manière utilisée par les chasseurs.

500. QUI la mère ; S'ARRÊTA resta en arrière ; ARCAS son fils.

il tomba sur sa mère : c'est-à-dire il arriva sur sa mère par hasard et de manière imprévue.

501. SEMBLABLE la mère ; CELUI-CI Arcas.

Elle s'arrêta, mais *lui*...

Ici elle se montre *semblable à quelqu'un qui reconnaît* c'est-à-dire comme si elle le reconnaissait.

502. ET c'est-à-dire car ; ses YEUX ; SANS FIN sans cesse ; FIXANT SON REGARD Callisto, sa mère.

Elle le regardait tout le temps.

503. NE SACHANT PAS que c'était sa mère ; S'APPROCHER d'elle.

<il fuit> il eut peur parce que celui qui fuit montre qu'il a peur. C'est pourquoi il dit 'fuit' pour 'eut peur'.

504. IL ÉTAIT Arcas ; LA POITRINE de sa mère.

Arcas avait une si grande peur de sa mère qui le regardait sans cesse, qu'*il était*...

505. LE TOUT-PUISSANT Jupiter ; CEUX-CI la mère et Arcas.

<sacrilège> c'est-à-dire l'acte impie : car c'était un sacrilège le fait qu'il voulait tuer sa mère.

Ou *sacrilège* c'est-à-dire qu'il souleva son arc et ses flèches dans cette position.

506. IL ENLEVA ceux-ci.

rapide : en les posant rapidement.

507. VOISINE c'est-à-dire très proche ; IL FIT ceux-ci.

Callisto était la fille de Lycaon, mais non de celui qui servit à manger aux dieux de la chair humaine, et qui fut transformé en loup ; ou bien peut-être était-il nommé Lycaon parce que tous les rois d'Arcadie étaient appelés Lycaon par habitude. Ou bien cela peut être un autre Lycaon, parce que l'identité du nom produit une méprise, tout comme

generat errorem, sicut ponit sepe Scillam filiam Phoci loco Scille filie Nisi et e contrario. Vel potest esse Lichaon qui deis apposuit carnes humanas et propter hoc factum est diluuium, set nulli euaserunt preter Deucalion et Pirra. Ad hoc dicendum est quod superius dixerat Iupiter : « Sunt michi semidei etc. ». Istis dederat permanenciam in terris et de talibus poterat esse Lichaon, et etiam filia sua nimpha erat et ita potuit euadere diluuium²⁶².

Partim historice partim allegorice exponitur ista mutatio. Re uera rex Cretensis Calistonem adamauit que uenatrix erat, quod ideo fingitur quia uiriliter laborabat, quam cum ad amorem suum sollicitaret Iupiter, saltem uirginare cum ea impetrauit ita quod nichil intus uicii faceret. Quod cum ipse incepisset paulatim ad rem descendens eam deflorauit, et ita fingitur eam in specie uirginis decepisse. In ursam mutauit eam Iuno, quod ideo fingitur quod partus eam deturpauit : ursula nulla est fera turpior ; Iuno autem dea partus dicebatur et ideo fingitur hoc fecisse. In celo cum filio suo sustulit eam Iupiter, cognoscens [filius] ab eo debuit interfici²⁶³, quod nichil aliud fuit nisi quod animauertens peccatum suum et penitens, in celestibus meruit collocari, et filius cum illa, quoniam non separantur ab hominibus opera sua, unde dicit Scriptura : « Opera illorum sequuntur illos ». Et sic moralis est ista mutatio ; *intumuit* etc.

Ita facti sunt sidera, *intumuit*.

Accessus est ad mutationem de filia Coronei in cornicem Phebo consecratam et hoc est quod dicit continuando se ad precedencia dicens *intumuit* etc.

508. INTVMVIT grauiter doluit ; PELEX Calisto que fuerat pelex sua.

509. THETIN deam maris.

510. OCCEANVMQVE et ad deum marinum.

Et merito descendit *quorum* quia illorum Thetidis et Oceani *reuerentia mouit*.

quorum reuerentia mouit | *sepe deos* : hoc dicit quia dei habuerunt eos in reuerentia ; uel ipsi deos ; uel sicut dei fuerunt moti multociens per preces illorum ita et modo illi per preces Iunonis²⁶⁴.

262 S W, *in ras.* V.

263 ab eo debuit interfici] S W, *in ras.* V.

264 uel ipsi... iunonis] S W, *in ras.* V.

on met souvent Scylla, la fille de Phorcus, au lieu de Scylla, la fille de Nisus, et vice-versa. Ou bien cela peut être Lycaon qui servit aux dieux de la chair humaine et c'est pour cette raison qu'il y eut le déluge, mais personne n'en réchappa sauf Deucalion et Pyrrha. À cela il faut objecter que Jupiter avait dit plus tôt : « J'ai des demi-dieux *etc.* » Il leur avait donné le droit de vivre sur terre de manière permanente et Lycaon était peut-être l'un d'eux, ainsi que sa fille, la nymphe, et ainsi il aurait pu échapper au déluge.

Cette transformation s'explique de façon en partie historique, en partie allégorique. En vérité, le roi de Crète aima Callisto qui était une chasserresse, ce que l'on imagine parce qu'elle travaillait comme un homme ; comme Jupiter cherchait à la séduire, il parvint d'abord à passer du temps chastement avec elle de sorte qu'il n'y avait aucun péché dans cela. Ayant commencé ainsi, il arriva progressivement à l'acte et la déflora, et alors on imagine qu'il l'avait trompée en prenant l'apparence d'une jeune fille. Junon la transforma en ourse, ce qu'on imagine parce que son accouchement la rendit laide : il n'y pas d'animal plus laid que l'ourse ; or on disait que Junon était la déesse de l'accouchement et c'est pourquoi l'on imagine qu'elle avait fait cela. Jupiter l'emporta avec son fils dans le ciel quand il vit qu'elle allait être tuée par lui [le fils], ce qui ne signifie rien d'autre qu'elle reconnaissait son péché et le regrettait, et c'est pourquoi elle mérita d'être placée parmi les dieux du ciel, et son fils avec elle, puisque les hommes ne sont pas distincts de leurs actes, comme le dit l'Écriture : « Car leurs actes les accompagnent ». Et donc cette transformation est morale ; *elle s'enfla etc.*

Alors ils furent transformés en étoiles, *elle s'enfla de colère.*

L'auteur est arrivé à la transformation de la fille de Coronée en une corneille consacrée à Phébus et c'est ce qu'il raconte en faisant suite à ce qui précède en disant *elle s'enfla de colère etc.*

508. ELLE S'ENFLA DE COLÈRE elle était gravement affligée ; SA RIVALE Callisto qui avait été sa rivale.

509. TÉTHYS la déesse de la mer.

510 OCÉAN le dieu de la mer.

Et c'est avec raison qu'elle descendit, *pour lesquels* parce que pour eux, pour Téthys et Océan, *le respect a ému...*

pour lesquels le respect a souvent ému les dieux : il dit cela parce que les dieux éprouvaient du respect pour eux ; ou bien eux-mêmes pour les dieux ; ou bien tout comme les dieux étaient souvent touchés par leurs prières, de même ils le sont maintenant par les prières de Junon.

511. DEOS ut eorum petitioni acquiescerent, nam eis utpote senioribus minores assurgebant; SCITANTIBVS id est inquirentibus; INFIT uel *inquit*, defectiuum nec plus inuenitur.

512. QVERITIS uos; ETEREIS ueniens; REGINA ego.

Simile dicit Virgilius : « Ast ego que diuum incedo regina etc. ».

Verba sunt Iunonis ad Thetim et ad Oceanum dicentis *queritis*, querere potestis, et ita serio uel interrogatiue *queritis*.

513. ASSIM ecce causa; PRO ME loco mei; ALTERA scilicet Calisto.

514. ORBEM mundum.

Expulsa sum a celo et altera tenet pro me celum et *mencior*, id est mendax dicar, *nisi*.

515. HONORATAS honorifice locatas; MEA VVLNERA id est dolorem meum; SVMMO CELO in altitudine celi²⁶⁵.

In *summo celo* id est in summa parte celi, scilicet in septemtrione. Vnde Virgilius : « Hic uertex nobis semper sublimis etc. ».

[f. 19r]

516. STELLAS nouas ILLIC uideritis inquam illic.

circulus : paralellus articus qui diuidit †australem† frigidum a nostra habitabili. Ille autem in ueritate non est breuissimus omnium paralellorum, immo tantumdem breuis est circulus antarcticus, set illum non uidemus. Vnde ita debemus glosare : *breuissimus* illorum quos uidemus.

517. EXTREMVM in extrema parte linee intelligibilis positum.

Et quia contra nostram uoluntatem stellificati sunt nemo debet me timere et hoc est *est uero*.

518. VERO uel *aliquid*; CVR propter quid; QVIS aliquis; IVNONEM me scilicet²⁶⁶.

519. OFFENSAM me iratam; TREMAT timeat; SOLA inter alias; NOCENDO dum nocere puto.

tremat : cum fuerim offensa, quasi diceret : nemo debet timere meam offensam uel me offensam²⁶⁷.

520. QVAM VASTA POTENCIA NOSTRA EST quasi diceret parua, hoc totum dicit yronice.

265 in altitudine] S W, in ras. V.

266 cf. Tarrant in app.

267 meam offensam] S W, in ras. V.

511. LES DIEUX pour qu'ils accèdent à leur demande ; car les jeunes se levaient devant eux comme il est naturel devant des personnes plus âgées ; À EUX QUI VEULENT SAVOIR c'est-à-dire à eux qui demandent ; ELLE COMMENCE ou *dit*, verbe défectif qui n'est plus utilisé.

512. Vous DEMANDEZ ; DE L'ÉTHER venant ; LA REINE moi.

De même Virgile dit : « Et moi, la reine des dieux, qui m'avance, etc. »

Ce sont les mots de Junon adressés à Téthys et Océan : *vous demandez*, dit-elle, vous pouvez demander, et ainsi *vous demandez* de manière sérieuse ou interrogative.

513. JE SUIS LÀ voici la raison ; POUR MOI à ma place ; UNE AUTRE à savoir Callisto.

514. GLOBE TERRESTRE le monde.

J'ai été chassée du ciel et une autre tient le ciel à ma place et *je mens* c'est-à-dire je serais une menteuse *si ne...*

515. HONORÉES placées dans une position honorable ; MES BLESSURES c'est-à-dire ma peine ; AU PLUS HAUT CIEL dans les hauteurs du ciel.

Au *plus haut ciel* c'est-à-dire dans la partie la plus haute du ciel, à savoir au septentrion. D'où Virgile : « Ici le pôle nord est toujours au-dessus de nos têtes etc. ».

[f. 19r]

516. DES ÉTOILES nouvelles LÀ vous verrez, dis-je, là-bas.

cercle : le parallèle arctique qui sépare la zone †australe† froide de notre zone habitable. Ce parallèle, en vérité, n'est pas le plus court de tous, bien au contraire le parallèle antarctique est tout aussi court, mais celui-là, nous ne le voyons pas. C'est pourquoi nous devons gloser de la manière suivante : *le plus courte* de ceux que nous voyons.

517. LE PÔLE NORD placé à l'extrémité d'une ligne intelligible.

Et parce qu'ils ont été transformés en étoiles contre notre gré personne ne doit plus me craindre et cela c'est *mais il y a...*

518. JUNON c'est-à-dire moi.

519. OFFENSÉE moi, en colère ; SEULE parmi les autres ; EN NUISANT en pensant nuire.

tremblerait : de m'avoir offensée, comme si elle disait : personne ne doit craindre de m'offenser, ou me craindre si je suis offensée.

520. COMBIEN NOTRE POUVOIR EST GRAND comme si elle disait 'petit' : tout cela, elle le dit de façon ironique.

521. ESSE HOMINEM habere humanam figuram ; VETVI illam ; SIC id est iuuando cum puto nocere ; PENAS uel *penam*.

Hic et hec homo dicitur.

522. SONTIBVS michi nocentibus ; SIC MEA MAGNA POSTESTAS tali modo extollendo quando nocere debeo, yronice.

523. ANTIQVAM FACIEM humanam.

uendicet id est reddat et est concessio ex indignatione.

524. DETRAHAT tollat ei ; ARGOLICA id est Greca ; PHORONIDE id est Yo filia Ynachi filii Phoronei.

525. DVCIT ducat ; IVNONE me scilicet.

ducat in uxorem.

Hoc dicit inuidiose : ex nimio enim contemptu dicit hoc quoniam Licaona mutauit Iupiter in lupum.

526. SOCERVM suum²⁶⁸.

sumat : per hoc quassat quod prius dixerat quia dedecus esset iam si haberet tam suum socerum.

Ita conqueror uobis de Calistone, *at*²⁶⁹.

527. AT set ; CONTEMPTVS despectus ; ALVMPNE uestre, mei scilicet.

alumpne Iuno dicitur esse alumpna maris quia illa est aer inferior et aquas ad se attrahit per nubes descendentes ad mare et plene aquis ascendunt ad sui recreacionem.

528. GVRGITE a uestro ; TRIONES illas stellas.

gurgite tapinosis est, magne rei humiliacio. Set tapinosis ista per adiectiuum *ceruleo* eleuatur²⁷⁰.

529. STRVPI choitus.

530. PELLITE a mari ; PELEX mea, Calistone scilicet.

pelex : fabulose agit Ouidius hic de signis istis in hoc loco, quod philosophice exponit Bernardus dicens : « Antipodesque suos non inspectura Bootes | descensus supero temptat ab axe breues ».

Ita petit Iuno, *dii* uero.

531. DII MARIS Thetis et Oceanus ; ANNVERANT dictis Iunonis.

532. LIQVIDVM purum ; PAVONIBVS PICTIS in pennis pauonum.

268 suum] S W, sibi *ex* suum V².

269 S W, *in ras.* V.

270 set... eleuatur] S W, *in ras.* V.

521. ÊTRE HUMAINE avoir une figure humaine ; J'AI INTERDIT à celle-ci ; AINSI c'est-à-dire en aidant quand je pense nuire ; LES PEINES ou la peine.

'Homo' (homme) s'utilise au masculin et au féminin.

522. AUX COUPABLES à ceux qui me nuisent ; SI GRAND EST MON POUVOIR en élevant de cette manière quand je devrais nuire, avec ironie.

523. SON ANCIEN VISAGE humain.

qu'il revendique c'est-à-dire qu'il rende, et c'est une concession faite par indignation.

524. L'ARGOLIE c'est-à-dire la Grèce ; LA FILLE DE PHORONÉE c'est-à-dire Io, fille d'Inachus lui-même fils de Phoronée.

525. IL CONDUIT qu'il conduise ; JUNON c'est-à-dire moi.

qu'il prenne pour épouse.

Elle dit cela par jalousie : elle prononce ces mots avec un très grand mépris, parce que Jupiter a transformé Lycaon en loup.

526. Son BEAU-PÈRE.

qu'il prenne : ces mots affaiblissent ce qui a été dit plus haut, parce que ce serait une honte s'il avait un beau-père si cruel.

Ainsi je me plains devant vous au sujet de Callisto, *mais...*

527. DE votre NOURRISSON, c'est-à-dire de moi.

<de votre nourrisson> on dit que Junon est le nourrisson de la mer parce qu'elle est l'air inférieur et attire à elle les eaux qui descendent à la mer à travers les nuages et remontent pleines d'eau pour se régénérer.

528. GOUFFRE de votre ; LES DEUX OURSES les étoiles.

du gouffre : c'est une bassesse d'expression, la dévalorisation d'une grande chose. Mais cette bassesse d'expression est relevée par le mot *bleu sombre*.

529. PAR L'OPPROBRE la liaison adultère.

530. REPOUSSEZ loin de la mer ; ma RIVALE, c'est-à-dire Callisto.

ma rivale : ici Ovide traite de manière fabuleuse le sujet de ces signes du zodiaque, que Bernard expose de manière philosophique en disant : « Le Bouvier qui ne verra jamais ses antipodes, tente la courte descente du pôle supérieur ».

C'est ainsi que Junon fait sa demande, mais *les dieux...*

531. LES DIEUX DE LA MER Téthys et Océan ; AVAIENT DONNÉ PAR SIGNES LEUR APPROBATION aux mots de Junon.

532. LIMPIDE pur ; PEINTS SUR LES PAONS sur les plumes des paons.

Hic dicit Ouidius pauones currum Iunonis trahere ut per hoc notetur superbia qua usa est in comparando pelicem. Auis enim superba est ut alibi dicitur : « Laudatas ostendit auis Iunonia pennas » ; et Bernardus : « Nature ludentis opus Iunonius ales²⁷¹ ».

Supra : « Accipit hos uolucrisque sue Saturnia pennis | collocat et caude gemmis stellantibus implet ».

533. TAM tantum ; NOVVM nouiter ; CESO occiso ; PAVONIBVS inquam.

Repetit ut addat *tam nuper*.

534. QVAM quantum ; NVPER nouiter ; CVM quamuis²⁷².

Quasi diceret : tam nuper erant picti pauones quam nuper mutatus fuit coruus de albo in nigrum.

535. CORVE o ; NIGRANTES nigras.

loquax quia ex loquacitate sua contigit ei malum.

536. ARGENTEA alba ad modum argenti.

Bene dico quod de albo mutatus fuit in nigrum ille coruus, *nam*.

537. EQVARET candore ; SINE LABE in qualibet sui parte²⁷³.

«*sine labe*» non enim dicendum est quod tote sint sine labe, set de illis dicit que sunt sine labe.

538. VOCE sua.

uigili ab effectu quia fecit Mallium Torquatum euigilare et ciues excitare et ita duces Senonum repellere²⁷⁴.

Hoc commemorat magister Galterus dicens : « Si non exciret uigiles argenteus anser ».

539. CEDERET locum daret in candore ; NEC cederet ; CIGNO aui illi.

cigno de quo supra : « Que colat eligit etc. ».

540. LINGVA garrulitas ; FVIT sibi ; et o. LINGVA.

Quia posset obici quare ita esset mutata ad hoc respondet : *lingua*.

541.

qui color : secundum magistrum Iohannem construe : *color contrarius albo*, id est color niger, *est nunc* in illo, scilicet in coruo, *qui*, id est in quo et sic *qui* est ablatius, *albus color erat* prius. Vel aliter : *color*, id est illud coloratum,

271 S W, *in ras.* V.

272 quamuis] S W, *in ras.* V.

273 in qualibet sui parte] S W, *in ras.* V.

274 euigilare... excitare... repellere] S W, euigilari... excitari... repelli *in ras.* V².

Ici Ovide dit que les paons tirent le char de Junon pour signaler par là l'orgueil avec lequel elle se compare à sa rivale. C'est en effet un oiseau orgueilleux comme on le dit ailleurs : « L'oiseau de Junon montre ses plumes quand on les loue » ; et Bernard : « Une œuvre de la nature joueuse, l'oiseau de Junon ».

Plus haut : « La fille de Saturne les recueille et les place sur les plumes de son oiseau et recouvre sa queue de gemmes brillantes ».

533. PAONS dis-je.

Il répète et ajoute *très récemment...*

534.

Comme s'il disait : la peinture des paons était aussi récente que la transformation du corbeau de blanc en noir.

535. Ô CORBEAU.

bavard parce que son malheur fut causé par son bavardage.

536. D'ARGENT blanc comme l'argent.

Je dis que le corbeau fut transformé de blanc en noir, *car...*

537. IL ÉGALAIT en blancheur ; SANS TACHE à aucun endroit de leur corps.

« *sans tache* » on ne peut pas dire que toutes les colombes soient sans tache, mais il dit de celles-là qu'elles sont sans tache.

538. AVEC sa VOIX.

vigilante par l'effet, car la voix des oies fit que Manlius Torquatus se réveilla, que les citoyens se levèrent et que, de cette manière, ils repoussèrent le chef des Sénonais.

Maître Gautier rappelle cet événement : « Si l'oie blanche comme l'argent ne réveillait pas les gardes ».

539. QU'IL (NE) CÉDAIT (PAS) qu'il (ne) donnait (pas) sa place concernant la blancheur ; ET NE cédaient PAS ; AU CYGNE à cet oiseau.

au cygne mentionné plus haut : « Pour y habiter, il choisit etc. ».

540. LA LANGUE le bavardage ; FUT pour lui.

Parce qu'on pourrait faire une objection en demandant pourquoi le corbeau avait été transformé de cette manière, il répond : *la langue*.

541.

la couleur : selon maître Jean, il faut construire : *color contrarius albo* (*la couleur contraire au blanc*), c'est-à-dire la couleur noire, *est nunc* (*est maintenant*) sur lui, c'est-à-dire sur le corbeau, *qui*, c'est-à-dire *sur lequel*, et donc *qui* est à l'ablatif, *albus color erat* (*la couleur blanche était*) d'abord. Ou bien autrement : *color* (*la couleur*), c'est-à-dire ce qui était coloré, *qui*, c'est-à-dire

qui, id est quod coloratum, *erat*, esse solebat, *albus*, album, *est nunc*, in presenti, *contrarius*, id est contrarium, *albo*. Vel aliter et tunc fiet ibi simplex relatio sicut ibi : « Mulier que dampnauit saluauit ». Construe ergo : *color est nunc contrarius albo qui* cuiusmodi²⁷⁵ *color erat* esse solebat *albus*.

Similis est ista latinitas : « Mulier que dampnauit saluauit ».

Quomodo coruus mutatus fuit de albo in nigrum per garrulitatem suam ostendit actor incipiens a Coronide et Phebo, quam Phebus interfecit ideo quod de eius adulterio notitiam per coruum habuit, *pulcrrior* etc.

542.

Larissa turris²⁷⁶ est eminentissima in Grecia, unde in Statio : « Donec ab Ynachiis uicta caligine tectis | emicuit lucem deuexa Iunonia fundens | Larisseus apex ».

Larissea : Larissa ciuitas est in Thessalia²⁷⁷.

«*Choronis*» id est Coronae filia secundum quosdam et est patronomicum femininum. Vel *Coronis* proprium nomen eius est.

543. NON FVIT aliqua puella ; HEMONIA Tessalia ; DELPHICE o Phebe, a Delpho insula nominate.

certe : mirandi uel affirmandi cum certitudine²⁷⁸.

544. DVM quamdiu ; INOBSERVATA id est non seruata.

uel dum casta fuit uel inobseruata id est dum credidit eam esse castam eam amauit, quando timuit, eam obseruauit. Vel ita : *uel*, pro et, *dum* fuit casta *uel*, pro et, et *inobseruata*, sicut ibi : ille uel ille diu. Vel sic : *dum fuit casta uel inobseruata*, id est dum fuit incesta. Mulieres quando non seruantur sunt inceste, quasi diceret : dum fuit casta amauit eam, ut ibi « tu es homo uel asinus » pro una parte est uera.

545. ADVLTERIVM eius ; LATENTEM qui prius latebat.

Phebeius coruus Phebo consecratus.

546. CVLPAM Coronidis.

non exorabilis : nulla oratione reuocabilis, nec prece, nec precio.

275 cuiusmodi] S W, in ras. V.

276 turris] S W, in ras. V.

277 thessalia] W S, in ras. V.

278 S W, in ras. V.

qui, *erat* (*était*) colorée, était d'habitude *albus* (*blanc* au masculin ou au neutre), *est nunc* (*est maintenant*), au moment présent, *contrarius* (*contraire*), c'est-à-dire le contraire *albo* (*du blanc*). Ou bien autrement, et alors il y a une relation simple, comme ici : « La femme qui *damna* sauva ». Alors il faut construire : *color est nunc contrarius albo* (*la couleur est maintenant contraire au blanc*) qui n'importe quelle couleur *erat* (*était*) d'habitude *blanche*.

De même cet exemple de grammaire : « La femme qui *damna* sauva ».

L'auteur montre comment le corbeau fut transformé de blanc en noir à cause de son bavardage, en commençant à partir de l'histoire de Phébus et Coronis, que Phébus tua parce qu'il apprit son adultère par le corbeau : *une plus belle* etc.

542.

La tour de Larissa, en Grèce, est très élevée, d'où chez Stace : « Jusqu'au moment où l'obscurité vaincue abandonnait les demeures d'Inachus, où apparaissaient éblouissantes versant une lumière [sur les pentes de Junon] les hauteurs de Larissa ».

de Larissa : Larissa est une ville de Thessalie.

« *Coronis* » c'est-à-dire la fille de Coronée selon certains, et c'est un patronyme féminin. Ou bien *Coronis* est son nom propre.

543. IL N'Y AVAIT PAS d'autre jeune fille ; L'HÉMONIE la Thessalie ; DIEU DE DELPHES ô Phébus, nommé d'après l'île de Delphes.

certes : avec la certitude de l'étonnement ou de l'affirmation.

544.

pendant qu'elle fut chaste ou sans surveillance c'est-à-dire tant qu'il crut qu'elle était chaste il l'aima ; quand il craignit, il la surveilla. Ou bien : *ou* pour 'et', *pendant* qu'elle fut chaste *ou* pour 'et', et *inobservata* (*sans surveillance*), comme dans cette formulation : 'tel ou tel pendant longtemps'. Ou bien : *pendant qu'elle fut chaste ou sans surveillance*, c'est-à-dire pendant qu'elle fut impudique. Les femmes, quand elles ne sont pas surveillées, sont impudiques, comme s'il disait : pendant qu'elle fut chaste, il l'aima, comme la phrase « tu es un homme ou un âne » n'est vraie que pour l'une des deux parties.

545. Son ADULTÈRE ; SECRÈTE qui était d'abord cachée.

de Phébus le corbeau consacré à Phébus.

546. LA FAUTE de Coronis.

inexorable : qu'on ne peut faire revenir par aucun discours ni aucune prière ni à aucun prix.

547. DOMINVM Phebum ; TENDEBAT ITER tensum et apertum faciebat ; QVEM coruum tendentem ad Phebum.

548.

scitetur ut interroget eum quare eat.

549. AVDITA a coruo ; DIXIT cornix coruo.

non utile immo inutile, quia inde debet sequi dampnum tibi.

550. NEC SPERNE noli spernere ; PRESAGIA uaticinia.

551. FVERIM prius ; QVID modo ; VIDE attende.

<meritum require> quomodo merui fieri nigra.

[f. 19v]

552. Et bene dico require quia INVENIES ; NOCVISSE michi ; FIDEM fidelitatem meam.

Et uere nocuit fides michi *nam* quia.

553. ERICTONIVM proprium nomen ; PROLEM scilicet SINE MATRE matris officio.

Istud figmentum plenum est sensu mistico. Per Vulcanum humanum habemus ingenium qui Palladem de stupro quotiens apetit illud ad comprehendendum incomprehensibilem Dei sapientiam aspirare presumit. Pallas uero Vulcani spernit concubitum, quia quo plus ad percipiendam Dei sapientiam que attingens a fine usque ad finem nullo clauditur termino nostrum ingenium se audet atollere, eo plus uidetur ab humanis mentibus auolare. Set Vulcanus in terram fundit semen, id est ingenium nostrum in terrenis laboriosum consumit studium et gignit Erictonium, id est terrenum laborem, 'er' grece labor latine, 'tonos' terra, per quod datur intelligi quod terrena opera laborem generant. Infantis habet faciem atque dracuntinos pedes, per quod datur intelligi quod terrenus labor in primis placidus ad ultimum est nociuus. Per cistam mundum accipe in qua clauditur Erictonius, id est labor terrenus a Pallade, sapientia, que illum tradit tribus filiabus gemini Cycropis, id est fallacie, que sunt Herse, que interpretatur sequens litem et hec est discordia, Aglauros que dicitur sine memoria et hec est ignorancia, Pandrasos que dicitur totum condonans²⁷⁹, id est stulticia. Due commissa tuentur, id est Pandrasos et Herse, set Aglauros sola uidet. Per hoc intelligitur quod sapientia Dei summi laborare uolunt homines in terris

279 condonans] S W, con *in ras.* V.

547. SON MAÎTRE Phébus ; IL ÉTAIT EN CHEMIN il suivait (un chemin) direct et découvert ; QUE le corbeau qui volait vers Phébus.

548.

(pour) *s'informer* pour lui demander pourquoi il y va.

549. APPRISE du corbeau ; ELLE DIT la corneille au corbeau.

sans utilité au contraire, inutilement, parce que cela doit te causer du tort.

550. LES PRÉSAGES les prédictions.

551. J'AI ÉTÉ d'abord ; CE QUE maintenant ; VOIS prête attention.

«*demande mon mérite*» comment j'ai mérité de devenir noire.

[f. 19v]

552. Et je dis bien 'demande-moi' parce que TU TROUVERAS ; A NUI à moi ; LA LOYAUTÉ ma fidélité.

Et la loyauté m'a vraiment nui *nam* parce que.

553. ÉRICHTHONIUS nom propre ; L'ENFANT à savoir SANS MÈRE la fonction d'une mère.

Cette image est pleine de sens mystique. Par Vulcain nous entendons l'intelligence humaine qui, chaque fois qu'il désire sexuellement Pallas, a la présomption d'aspirer à comprendre la sagesse incompréhensible de Dieu. Mais Pallas rejette l'union avec Vulcain parce que, plus notre intelligence ose s'élever jusqu'à la perception de la sagesse de Dieu – qui s'étend d'un bout du monde à l'autre, et n'est limitée par aucune borne –, plus elle semble s'envoler loin de l'esprit humain. Mais Vulcain verse sa semence dans la terre, c'est-à-dire que notre intelligence épuise son zèle laborieux dans les choses terrestres et il engendre Érichthonius, c'est-à-dire le labeur terrestre – 'er' en grec, 'labeur' en latin, 'tonos' la terre –, ce qui donne à entendre que les ouvrages terrestres génèrent le labeur. Il a la tête d'un enfant et les pieds d'un dragon, ce qui donne à entendre que le labeur terrestre est paisible au début, mais nuisible à la fin. Par la corbeille dans laquelle Érichthonius, c'est-à-dire le labeur terrestre, est enfermé par Pallas, la sagesse, il faut entendre le monde ; Pallas l'a confié aux trois filles du double Cécrops, c'est-à-dire de la fourberie ; ce sont Hersé, qui signifie, 'cherchant le litige' et qui est la discorde, Aglauros, qui signifie 'sans mémoire' et qui est l'ignorance, Pandrosos, qui signifie 'donnant tout', c'est-à-dire la stupidité. Deux d'entre elles, Pandrosos et Hersé, veillent sur ce qu'on leur a confié, mais seule Aglauros le regarde. Par cela on entend que par la sagesse du Dieu souverain les hommes veulent travailler sur terre pour

ut a delectionibus retrahantur, set hoc stulti et a iusticia declinantes non attendunt. Sunt autem quidam qui hoc attendunt, set ignorancia ducti atque immemores paruipendunt. De Erictonii *Integumento* uersus : « Fertur Erictonius pedibus draco cur quia primus | currus inuenit hiis prior sedet ». Et hoc est *acta dee* etc.²⁸⁰

Dum Pallas fugeret Vulcanum qui amabat ipsam, Vulcanus emisit semen, quod semen recepit Pallas et abscondit donec natus est inde puer semidraco et semihomo, quem pre pudore clausit in quodam uase uimineo et tradidit eum seruandum tribus uirginibus filiabus Cycropis prohibens ne uiderent quid esset. Et hoc est *Pallas Erictonium*.

554.

Acteo id est litorali, 'actim' grece, litus latine ; inde dicuntur Athene quia site sunt iuxta litus.

555.

geminio quia adinuenit legem matrimonii in quo duo coniunguntur. Vel quia duobus regnis preerat, scilicet Lacedemonio et Ateniensis. Vel quia uirtuosus erat in animo et corpore : nam sapientissimus hominum fuit et fortissimus. Vel quia Centaurus erat.

555a²⁸¹. CONFESSA uirginibus ; QUID ESSET quid traderet.

556. DEDERAT illis ; NE scilicet.

557. ABDITA ego abscondita ; sub FRONDE DENSA propter ramos et folia ; AB uel *in*²⁸².

<*speculabar*> specula est aliqua altitudo ubi fiant excubie, inde speculator, -aris.

558. FACERENT ille ; COMMISSA id est Palladis depositum.

559. PANDRASOS scilicet.

560. AGLAVROS scilicet ; NODOS ciste MANV DEDVCIT id est reserat archam, denodat ; INTVS intrinsecus, intra cistam.

nodos uocamus inuolutiones duorum capitum insimul coniunctorum. Vnde in *Alexandreide* de nodo fatali Asie : « Finibus²⁸³ inter se coeuntibus arte latenti | complosisque iterum spatioso tempore nemo | uel reperire caput poterat uel soluere nodos ».

280 de erictonii... etc.] S W, *in ras.* V.

281 *cf.* Tarrant *in app.*

282 sub] S W, *in ras.* V. \diamond uel in] S W, *in ras.* V.

283 finibus] V W, funibus *ut uid.* S (*quod est melius*).

s'éloigner des plaisirs, mais que les hommes stupides qui se détournent de la justice ne l'entreprennent pas. Certains l'entreprennent pourtant, mais conduits par l'ignorance et l'oubli, ils en font peu de cas. Voici un vers sur Erichthonius tiré des *Integumenta* : « On dit qu'Erichthonius avait des pieds de dragon, pourquoi ? parce que le premier il inventa les chars sur lesquels il s'assit le premier ». Et cela c'est *les actes à la déesse* etc.

Pendant que Pallas fuyait Vulcain, qui l'aimait, Vulcain versait la semence ; cette semence Pallas la recueillit et la cacha jusqu'à ce qu'il en naquît un garçon mi-dragon et mi-homme, et par pudeur elle l'enferma dans une corbeille d'osier et le confia aux trois jeunes filles de Cécrops pour qu'elles le gardassent, et leur interdit de regarder ce que c'est.

554.

de l'Acté c'est-à-dire situé sur le rivage, 'actim' en grec, 'litus' en latin ; de là vient le nom d'Athènes parce qu'elle est située près du rivage.

555.

double parce qu'il a inventé la loi matrimoniale qui unit deux personnes. Ou bien parce qu'il était à la tête de deux royaumes, à savoir les royaumes lacédémonien et athénien. Ou bien parce qu'il était vertueux dans l'âme et dans le corps : car c'était le plus sage et le plus courageux des hommes. Ou bien parce qu'il était un Centaure.

555a. CONFIEE aux jeunes filles ; CE QUE C'ÉTAIT ce qu'elle confiait.

556. ELLE AVAIT DONNÉ à celles-ci.

557. CACHÉE moi, dissimulée ; sous UN FEUILLAGE ÉPAIS en raison des branches et des feuilles ; DEPUIS ou *dans*.

«*specularbar*» (*j'épiais*) 'specula' (lieu d'observation) est un endroit à une certaine hauteur d'où l'on monte la garde, de là vient 'speculator, -aris' (épier).

558. FERAIENT celles-ci ; CE QUI EST CONFIEÉ c'est-à-dire ce que Pallas a déposé.

560. LES NŒUDS de la corbeille ELLE ÉCARTE AVEC LA MAIN c'est-à-dire ouvre le coffre, dénoue ; À L'INTÉRIEUR au-dedans, dans la corbeille.

on appelle *nœuds* les enroulements de deux extrémités liées ensemble. D'où on peut lire dans l'*Alexandréide* à propos du nœud fatal d'Asie : « Les bouts de cordes étant entre eux entrelacés par un art caché et serrés encore plus par la longue durée, personne ne pouvait en trouver l'extrémité ni en dénouer les nœuds ».

561. INFANTEM superius ; APORRECTVM id est explicitum ; DRACHONEM inferius, quia pedes serpentinos habebat.

562. ACTA Aglauros ; DEE Palladis ; PRO QVO facto ; MICHI quia fui fidelis.

563. TVTELA sub²⁸⁴.

Cornix dicitur fuisse de²⁸⁵ tutela Palladis, quia Pallas est dea sapientie et in cornicis uolatu et etiam in garritu perpenduntur futura. Set uox Nictimenes uerior est quam uox cornicis, ideo fingitur esse prima in consorcio Palladis et cornix post.

Pallas primo dixit, modo *Minerue*, nec immerito. Pallas a Pallante, quodam Gigante quem²⁸⁶ in quadam palude interemisse dicitur, appellatur, quod ideo fingitur quod sapientia terrena deprimit. Dicitur etiam Minerua in ethimologia sine morte : 'myn' grece sine dicitur latine, 'neruos' autem mors, inde Minerua sine morte, quia Dei sapientia non solum est immortalis, set etiam mortales ad immortalia dirigit et sic efficit immortales. Si quis autem premissam interpretationem contradicat, quia frequenter dicitur 'a' sine, 'tanatos' autem mors, dicimus quod sicut sine et absque in una significatione dicimus et mors et necis et letum et fatum quandoque sub una significatione, sic Greci 'a' et 'myn' pro sine, 'tanatos'²⁸⁷ et 'neruos' pro morte dicunt, unde non est²⁸⁸ contradictio, quia Greci fontes sunt, nos autem riuuli.

564. NOCTIS AVEM noctuam ; VOLVCRES alias.

565. VOCE garrulitate sua ; QVERANT sicut ego.

566.

Sciendum est quod quotienscumque inuenitur in auctoribus *at*²⁸⁹ *puto* intelligendum est 'quod tu dices'.

at puto. Ordo : Pallas *petiit me ultro*, id est sua sponte, *me* dico *non rogantem quicquam tale*, scilicet ut essem in eius consorcio, *puto non*, subaudi 'credis', id est uix credes quod ipsa me petierit. Vel sic *at puto* : tu dices quod ego rogata inieci me consorcio eius et ideo fui expulsa ; et ego respondeo *non*, id est non est uerum, quia ipsa petiit me etc., ut prius,

284 sub] S W, *in ras.* V.

285 de] S W, *in ras.* V.

286 quem] S W, quam *ut uid.* V.

287 tanatos] tatos V S W, na s. l. V².

288 non est] *fort.* V², cesset S W.

289 at] S W, *in ras.* V.

561. NOURRISSON dans le haut (du corps); ÉTENDU c'est-à-dire déroulé; DRAGON dans le bas (du corps), parce qu'il avait des pieds de serpent.

562. LES ACTES d'Aglauros; À LA DÉESSE Pallas; fait POUR LEQUEL; À MOI parce que j'avais été fidèle.

563.

On dit que la Corneille était sous la tutelle de Pallas, parce que Pallas est la déesse de la sagesse et que dans le vol de la corneille et également dans son bavardage on évalue le futur. Mais la voix de Nyctimène est plus vraie que la voix de la corneille, et c'est pourquoi l'on imagine qu'elle est la première dans la troupe de Pallas, et la corneille vient après.

Pallas dit-il d'abord, puis *de Minerve*, non sans raison. Pallas est nommée d'après Pallas, un Géant qu'elle avait tué, dit-on, dans un marais, ce qu'on imagine parce que la sagesse rabaisse les choses terrestres. Elle est également appelée Minerve d'après l'étymologie 'sans mort' : le grec 'myn' signifie en latin 'sine' (sans); 'neruos' est la mort, d'où Minerve 'sine morte' (sans mort), parce que la sagesse de Dieu non seulement est immortelle, mais encore guide les mortels vers les biens immortels et ainsi les rend immortels. Toutefois si quelqu'un contredit cette interprétation, parce qu'on dit souvent 'a' pour 'sans', et 'tanatos' pour 'la mort', nous répondons que tout comme nous utilisons 'sine' et 'absque' avec la même signification et 'mors' (mort) et 'necis' (meurtre) et 'letum' (mort) et 'fatum' (destin) parfois avec la même signification, de même les Grecs disent 'a' et 'myn' pour 'sans', 'tanatos' et 'neruos' pour 'la mort', donc il n'y a pas de contradiction, parce que les Grecs sont la source, et nous sommes les ruisseaux.

564. L'OISEAU DE LA NUIT la chouette; OISEAUX d'autres.

565. PAR LA VOIX par son bavardage; CHERCHENT comme moi.

566.

Il faut savoir que chaque fois qu'on trouve chez les auteurs *at puto* (*mais je pense*) il faut comprendre, 'que tu diras'.

mais je pense. L'ordre est le suivant : Pallas *m'a priée elle-même*, c'est-à-dire de son propre mouvement, *moi*, dis-je, *qui ne demandais rien de tel*, c'est-à-dire que je fasse partie de sa troupe; *je crois, non* : sous-entendre 'tu crois', c'est-à-dire tu croiras difficilement qu'elle m'a priée. Ou bien *mais je pense* : tu diras que moi, après qu'on m'a priée, je me suis jointe à sa troupe; et c'est pourquoi j'ai été chassée; et moi, je réponds que *non*, ce n'est pas vrai, parce qu'elle-même m'a priée etc., comme avant,

et secundum hanc lecturam legitur *non quicquam* due partes. Vel fiat ibi punctum *non ultro*, quasi diceret : hoc opones, set ego respondeo quod petiit me *non ultro* id est sponte mea quod, scilicet quod ipsa petierit me et quod culpa mea non fui expulsa, licet tu queras a Pallade, quamuis sit irata erga me, non negabit. Vel sic *at puto* : tu dices quod *petiit me*, id est in consortio suo me habuit *non ultro*, id est non sua sponte, quia ego me inieci, *me* dico *rogantem tale*, scilicet ut eius consortio essem, *nec-quicquam*, frustra et non ad utilitatem meam, nam inde fui mutata, etc.

567. LICET licitum est tibi ; ut QVERAS.

568. IRATA erga me ; IRATA quod ipsa me petiit.

Dico quod petiit me nec est mirum si me petiit, *nam*.

569. PHOCAICA Greca

Phocaica : Phocis ciuitas est in Grecia.

570. REGIA regis filia

571. NEC parenthesis ; CONTEMPNE o corue ; PETEBAR in uxorem.

Procus est qui petit et refutatur.

572. FORMA pulchritudo mea ; NAM quia ; LENTIS tardis.

Et uere nocuit, *nam*.

573. VT sicut ; SOLEO spatiari ; SVMMA SPACIARER HARENA in summitate harene spaciando incederem.

574. VIDIT me ; INCALVIT amore meo ; DEVS Neptunus ; VT postquam ; PRECANDO me.

576. VIM PARAT uoluit me oprimere, inferre michi ; SEQUITVR me DENSVM sabulo plenum.

577. NECQVICQVAM quia nichil michi profuit ; LASSOR fatigor.

molli quia cedebat impressioni pedum.

578. INDE postea ; VOVO inuoco ; CONTIGIT mouit ; VLLVM aliquem.

579. PRO VIRGINE me ; VIRGO Pallas.

580. TVLIT michi ; BRACHIA mea.

581. BRACHIA mea ; PLVMIS uel *pennis*²⁹⁰, alis scilicet.

nigrescere : mirum est quod dicit cum eam constet mutatam esse in cornicem albam quia sicut dixit superius cornices erant albe et corui similiter,

290 plumis uel pennis] V, pennis S W.

et selon cette leçon il faut lire *non quicquam* (*rien de tel*) en deux mots. Ou bien il y a un point, *contre mon gré* : comme s'il disait : tu objecteras, mais moi je réponds qu'elle m'a priée ; *contre son gré*, c'est-à-dire à ma volonté que, à savoir parce qu'elle m'a priée et que je n'ai pas été chassée par ma faute, tu peux demander à Pallas, bien qu'elle soit en colère contre moi, elle ne le niera pas. Ou bien *mais je pense* : tu diras qu'elle *m'a priée*, c'est-à-dire qu'elle m'a eue dans sa troupe ; *contre son gré*, c'est-à-dire contre sa volonté, parce que je me suis introduite, *moi*, dis-je, *qui demandais une telle chose*, à savoir de faire partie de sa troupe, *nec quicquam* (*inutilement*), gratuitement et sans avantage pour moi, car après j'ai été transformée, etc.

567. TU PEUX il t'est permis ; que TU DEMANDES.

568. EN COLÈRE contre moi ; EN COLÈRE parce qu'elle m'a priée.

Je dis qu'elle m'a priée et ce n'est pas étonnant si elle m'a priée, *car...*

569. DE PHOCIDE Grecque

de Phocide : Phocide est une cité en Grèce.

570. ROYALE la fille du roi.

571. ET NE PAS parenthèse ; MÉPRISE ô corbeau ; ON ME DEMANDAIT comme épouse.

Il y a un prétendant qui me prie et que je refuse.

572. ASPECT ma beauté.

Et elle a vraiment nui, *car...*

573. J'AI L'HABITUDE de me promener ; JE ME PROMENAI AU BORD DU SABLE je marchais en me promenant au bord de la plage.

574. IL me VIT ; IL S'ENFLAMMA par amour pour moi ; LE DIEU Neptune ; EN me PRIANT.

576. IL SE PRÉPARE À LA VIOLENCE il voulut me presser, se jeter sur moi ; IL me SUIVIT ; DENSE plein de sable.

577. EN VAIN parce que cela ne me servit à rien.

mou parce qu'il céda sous la pression de mes pas.

578.

579. POUR UNE VIERGE moi ; UNE VIERGE Pallas.

580. ELLE m'APPORTA ; mes BRAS.

581. Mes BRAS ; AVEC DES PLUMES ou *des pennes*, c'est-à-dire avec des ailes.

devenir noir : ce qu'il dit est étonnant, puisque c'est un fait qu'elle fut transformée en une corneille blanche, parce que, comme il l'a dit plus haut, les corneilles étaient blanches et les corbeaux de même, ce à quoi il faut dire

ad quod dicendum est quod hoc dicit propter radices plumarum quia in qualibet aue, quamuis plume sint albe, tamen radices plumarum nigre sunt. Et hoc dicit ad denotandam maximam ipsius albedinem, primo quia quamuis mutata esset in albam cornicem et haberet plumas albas, tamen nichil erat respectu brachiorum, ita erant alba brachia. Vel dicatur quod mutata fuit in nigram cornicem et ita plana est littera. Vel ut glose dicunt primo mutata fuit in albam cornicem postea de alba in nigram.

582. MOLIBAR parabam ut melius possem currere.

reicere : quando componitur ex re- et iacio, -cis, tunc est prima longa ; quando de re- et hicio, -cis, tunc est brevis²⁹¹.

583. CVTEM meam ; FIXERAT pluma impresserat.

Radicem appellat duram²⁹² partem penne.

584. PLANGERE id est percutere ; NVDA a uestibus ; PECTORA mea.

nuda : immo plumis tecta²⁹³.

585.

Quia iam mutatae erant illius²⁹⁴ manus et pectora.

586. CVRREBAM currere uolebam ; NEC VT ANTE sicut ante retinebat ; PEDES meos.

[f. 20r]

587. SVMMA summitate terre ; HVMO ab ; MOX postea²⁹⁵.

588. EVEHOR eleuor ; INCVLPATA casta ; MINERVE Palladi scilicet.

inculpata quia uirginitatem non perdidideram ; uel *inculpata* quia postea contigit²⁹⁶.

589. PRODEST michi ; DIRO | CRIMINE quia cum patre concubuit.

Accessus est ad aliam mutationem de Nictimene in noctuam et hoc est²⁹⁷ *quid tamen*. Continuatio : licet fui comes Palladi, *tamen*.

590. NICTIMINE noctua ; NOSTRO SVCCESIT HONORI id est si Nictimene facta est auis sicut ego²⁹⁸.

Vel *honori* : uidebatur enim illam preferre sibi quamuis esset uilior, set hoc dicit tantum ad exprimendum maximum indicium garrulitatis²⁹⁹.

291 S W, in ras. V.

292 duram] S W, om. V fort. in ras.

293 tecta] V, tecta et cooperta S W.

294 illius] S W, in ras. V.

295 postea] S W, in ras. V.

296 uel... contigit] S W, in ras. V.

297 est] S W, om. V.

298 id est... ego] S W, in ras. V.

299 S W, in ras. V.

qu'il dit cela par rapport aux racines des plumes, parce que chez n'importe quel oiseau, même s'il a des plumes blanches, les racines de ses plumes sont pourtant noires. Et il dit cela pour désigner sa très grande blancheur, d'abord parce que bien qu'elle eût été transformée en une corneille blanche et qu'elle eût des plumes blanches, pourtant il n'y avait rien concernant les bras, donc les bras étaient blancs. Ou bien disons qu'elle fut transformée en une corneille noire et alors le texte est clair. Ou bien, comme le disent les gloses, elle fut d'abord transformée en une corneille blanche, puis de blanche en noire.

582. JE M'EFFORÇAIS je me préparais à pouvoir mieux courir.

reicere (rejeter) : quand il est composé de 're-' et 'iacio, -cis' (jeter), alors la première syllabe est longue ; quand il est composé de 're' et 'hicio, -cis' (frapper), alors elle est brève.

583. Ma PEAU ; AVAIT FIXÉ avait implanté des plumes.

Il appelle 'racine' la partie dure de la penne.

584. NUE sans vêtements ; ma POITRINE.

nue : au contraire couverte de plumes.

585.

Parce que déjà ses mains et sa poitrine avaient été transformées.

586. JE COURAIS je voulais courir ; PAS COMME AVANT (ne) retenait (pas) comme avant ; mes PIEDS.

[f. 20r]

587. LE POINT LE PLUS HAUT la surface de la terre ; du SOL ; BIEN-TÔT ensuite.

588. JE SUIS EMPORTÉE je m'élève ; IRRÉPROCHABLE chaste ; DE MINERVE c'est-à-dire de Pallas.

irréprochable parce que je n'avais pas perdu ma virginité ; ou bien *irréprochable* parce que cela arriva ensuite.

589. IL EST UTILE à moi ; À CAUSE D'UN TERRIBLE CRIME parce qu'elle avait couché avec son père.

Il a abordé une autre transformation, celle de Nyctimène en chouette et cela commence par *pourtant à quoi...* La suite : bien que je fusse la compagne de Pallas, *pourtant...*

590. NYCTIMÈNE la chouette ; ELLE NOUS A SUCCÉDÉ dans cet honneur c'est-à-dire si Nyctimène a été transformée en oiseau, comme moi.

Ou bien *dans cet honneur* : elle (Pallas) semblait préférer celle-ci (Nyctimène) à elle-même (la corneille) bien qu'elle fût plus vile, mais cela il le dit seulement pour exprimer une très forte dénonciation du bavardage.

« Noctua, nicticorax et bubo nictimineque | nomina sunt auium noctis uespertilioque ».

591. AN numquid ; LESBON insulam illam.

592.

⟨*patrium temerasse cubile*⟩ id est rem habuisse cum patre.

593. NICTIMENE scilicet puellam illam ; AVIS nictimene scilicet ; QVIDEM certe ; CONSCIA illa ; CVLPE sue.

Istius auis alludit actor nature que³⁰⁰ habet de nocte uolare. Vnde Virgilius in *Georgicis* : « De culmine summo | necquicquam seros exercet noctua cantus ».

594. CONSPECTVM aspectum hominum ; LVCEM diem.

pudorem quem habet quia concubuit cum patre.

Peccauit hec cum patre, et cum grecismo a quo creatum est hoc uocabulum noctua que debet dici a 'nictin'³⁰¹.

595. A CVNCTIS auibus ; EXPELLITVR unde non uolat de die.

celat : quia qui male agit odit lucem.

Moralis est ista mutacio. Re uera Neptunus id est quidam nauta filiam Coronei adamauit ; illa uero garrulitate sua euasit, ideo fingitur mutata esse in cornicem que est auis garula. Set Pallas tenens eam, quod ideo fingitur quia casta erat, expulit eam, qua aue potest intelligi multos perdere bona sua ignorancia sua³⁰².

Hic prosequitur actor de coruo, qui consecratus erat Phebo, mutato de albo in nigrum et hoc est *talia*.

Ita uolebat cornix reuocare coruum ab itinere cepto et *talia dicenti*.

596. DICENTI cornici ; TIBI et non michi ; REVOCAMINA per que intendis me reuocare.

Coruus dicitur ales Phebi quia in uolatu corui noscuntur futura et Phebus deus est sapientie. Vel alia causa est, quia coruus uocem suam mutat in septuaginta modis et nulla auis alia, et Phebus inuentor fuit modulorum et ideo dicitur coruus auis Phebi. Ista expositio melior est post, in sequenti pagina.

597. MALO ad malum ; OMEN reuocationis.

300 que] S W, quoniam *ut uid.* V².

301 S W, *in ras.* V.

302 tenens eam... ignorancia sua] S W, *in ras.* V.

« Chouette, corbeau de nuit, hibou et nyctimène, sont des noms d'oiseaux de nuit ainsi que la chauve-souris ».

591. LESBOS l'île.

592.

« qu'elle avait profané la couche de son père » c'est-à-dire qu'elle avait eu une relation sexuelle avec son père.

593. NYCTIMÈNE c'est-à-dire la jeune fille ; L'OISEAU c'est-à-dire Nyctimène ; CONSCIENTE celle-ci ; de sa FAUTE.

L'auteur fait allusion à cet oiseau, la chouette, qui vole d'habitude pendant la nuit. De là Virgile dans les *Géorgiques* : « Du haut d'un sommet la chouette vainement exécute son chant tardif ».

594. LA VUE le regard des hommes ; LA LUMIÈRE le jour.

la honte qu'elle a d'avoir couché avec son père.

Elle a péché avec son père ; avec un grécisme, d'où vient le nom 'noctua', qui doit être dérivé de 'nictin'.

595. DE TOUS les oiseaux ; ELLE EST CHASSÉE c'est pourquoi elle ne vole pas pendant le jour.

elle cache : parce que celui qui agit mal hait la lumière.

Cette transformation est morale. En vérité Neptune, c'est-à-dire un marin, aimait la fille de Coronée ; mais elle lui échappa grâce à son bavardage, c'est pourquoi on imagine qu'elle fut transformée en corneille, qui est un oiseau bavard. Mais Pallas, sa maîtresse, ce qu'on imagine parce qu'elle était chaste, la chassa, et par cet oiseau on peut entendre que beaucoup d'hommes perdent leurs biens par leur ignorance.

Ici l'auteur continue avec la fable du corbeau, qui avait été consacré à Phébus, et qui fut changé de blanc en noir, et cela commence par *tels...*

Ainsi la corneille voulait-elle détourner le corbeau de son chemin et *comme elle lui disait cela...*

596. À la corneille QUI DISAIT ; À TOI et non à moi ; TA DISSUASION par laquelle tu as l'intention de me détourner.

On dit que le corbeau est l'oiseau de Phébus parce que par le vol du corbeau on connaît le futur et que Phébus est le dieu de la sagesse. Ou une autre raison est que le corbeau a soixante-dix façons différentes de chanter, ce qu'aucun autre oiseau ne fait, et Phébus était l'inventeur des mélodies : c'est pourquoi l'on dit que le corbeau est l'oiseau de Phébus. Cette explication est plus appropriée plus tard, à la page suivante.

597. LE PRÉSAGE de ta dissuasion.

uanum dicit quia ipsum non potuit a suo proposito reuocare³⁰³.

598. CEPTVM inceptum ; DIMITTIT coruus ; ITER suum ; DOMINO Phebo.

599. CVM IUVENE quodam ; HEMONIO Tessalico ; VIDISSE se ; CORONIDAM amasiam Phebi.

600. LAVREA corona ; DELAPSA EST Phebo ; AMANTIS puella uel Phebi. *laurea amantis* id est Phebi. Vel *crimine amantis* id est Coronidis.

Lauream fingitur Phebus habere. Sic alludit fabule de Dane, quod est quod Phebus se dixit semper habere laurum, unde supra : « Cui deus : At quoniam coniunx mea non potes esse | arbor eris certe, dixit, mea | semper habebunt | te coma, te cithare, te nostre, laure, pharetre ». Vel hoc dicit quia Phebus deus est poetarum, quod asserit magister Alanus dicens : « Phebe tuo sic, Phebe, tuum perfunde poetam ». Lauream igitur habere dicitur, que est proprie poetarum, unde uersus : « Virginis est sertum, clerique corona, poete | laurea, rex erit hic qui diadema gerit ».

601. DEO Phebo ; PLECTRVM cum quo cantabat.

uultus id est leticia quoniam in uultu apparet bene aliquem esse tristem uel letum.

602. VT sicut ; ANIMVS suus ; TVMIDA ab effectu ; FERVEBAT estuabat.

Proprietas ire est tumore exurgere, quod affert magister Alanus de interioribus effectibus dicens : « Ignescunt, mentes audacia maior | erigit, exurgunt ire³⁰⁴ ».

603. ARMA scilicet sagittas ; ASSVETA que consueuerat capere ; ARCVVM suum.

a cornibus : ab extremitatibus, quia primo flectuntur duo cornua arcus, curuando arcum.

604. ILLA pectora.

605.

indenitatio quia non potuit uitare³⁰⁵ quin eam interficeret.

606. ICTA Coronis, percussa a Phebo ; A VVLNERE³⁰⁶ suo.

607. CANDIDA prius ; PVRPVREO uel *puniceo*³⁰⁷ rubeo.

puniceo id est rubeo ; Peni populi sunt qui inuenerunt colorem rubeum.

303 S W, in ras. V.

304 affert] S W V ante corr., asserit V². ◇ ignescunt] S V², tumescunt W.

305 potuit uitare] S W, in ras. V.

306 cf. Tarrant. in app.

307 PVRPVREO uel puniceo] V, PVNICEO S W.

Il dit *vain* parce qu'elle ne put le détourner de son propos.

598. IL (NE) RENONCE (PAS) le corbeau ; son CHEMIN ; À SON MAÎTRE à Phébus.

599. UN JEUNE HOMME un certain ; D'HÉMONIE de Thessalie ; qu'il AVAIT VU ; CORONIS la jeune fille aimée de Phébus.

600. LE LAURIER la couronne ; TOMBA (de la tête de) Phébus ; DE CELUI QUI AIMAIT de la jeune fille ou de Phébus.

le laurier de l'amant c'est-à-dire de Phébus. Ou bien *la faute de l'amante* c'est-à-dire de Coronis.

On imagine que Phébus porte une couronne de laurier. Ici l'auteur fait ainsi allusion à la fable de Daphné ; c'est pourquoi Phébus dit qu'il porterait toujours une couronne de laurier, d'où plus haut : « Le dieu : Puisque tu ne peux être ma femme, tu seras, certes, mon arbre, lui dit-il, mes cheveux, ma cithare et mon carquois te porteront toujours ». Ou bien l'auteur dit cela parce que Phébus est le dieu des poètes, ce qu'affirme maître Alain quand il dit : « [...] Arrose, Phébé, ton poète ». On dit donc qu'il a une couronne de laurier, qui est le propre des poètes d'où le vers : « La jeune fille porte la couronne de fleurs, le clerc la tonsure, le poète la couronne de laurier, le roi sera celui qui porte le diadème ».

601. AU DIEU à Phébus ; LE PLECTRE avec lequel il chantait.

l'expression du visage c'est-à-dire la joie puisque le visage laisse bien voir si quelqu'un est triste ou joyeux.

602. GONFLÉ par l'effet.

La propriété de la colère est de se gonfler comme une tumeur, ce que rapporte maître Alain quand il dit à propos des états intérieurs : « Les esprits s'enflamment, une grande audace les anime, leur colère s'élève ».

603. LES ARMES à savoir les flèches ; HABITUELLES qu'il avait l'habitude de prendre ; son ARC.

depuis les cornes : depuis les extrémités, parce qu'en courbant l'arc, on fléchit d'abord les deux cornes de l'arc.

604. CETTE poitrine.

605.

inévitabile parce qu'il ne pouvait éviter de la tuer.

606. FRAPPÉE Coronis, transpercée par Phébus ; DE sa BLESSURE.

607. BLANCHE d'abord ; DE POURPRE ou bien *rouge punique* rouge.

punique c'est-à-dire rouge ; c'est le peuple punique qui a trouvé la teinture rouge.

perfudit ferrum uel Phebus uel Coronis³⁰⁸.

608. DIXIT illa ; DEDISSE id est sustinuisse ad ulcionem tuam.

potui id est debui, quia posse est debiti et posse facultatis.

609. PEPERISSE potui id est debui ; DVO ego et puer ; IN VNA me scilicet.

Quasi diceret : post partum debuisses accepisse de me penam ; *duo* etc.

Simile Piramus : « Vna duos nox, inquit, perdet amantes ».

610. HACTENVS 'dixit' suple³⁰⁹.

<uitam cum sanguine fudit> loquitur secundum illos qui dicunt sanguinem esse sedem anime, unde Lucanus : « Largus cruor expulit hastas | diuulsitque animam » ; et Virgilius : « Purpuream uomit ille animam etc. ».

611. INANE id est uacuum ab anima ; LETALE mortale.

612. PENITET penituit penitebat³¹⁰ ; SERO set ; AMANTEM Phebum.

Ita discesserat illa *penitet*.

Quia ita puniuit amicam suam.

heu sero : compatiendo illi interponit hoc actor.

613. SE ipsum ; AVDIERIT crimen amice sue ; EXARSERIT in ira.

<quod sic exarserit odit> quia sic motus fuit in ira.

614. ODIHABET odio ; AVEM coruum ; CRIMEN criminosum concubitus amice sue.

causam dolendi quia *crimen* erat causa quare ita doleret, uel sic endiadis³¹¹.

615. NEC NON insuper ; ARCVM suum ; MANVM suam cum qua sagitauerat.

Simile supra : « Lucemque odit seque ipse diemque ».

616. ODIHABET odio habet ; TEMERARIA TELA id est temere missa et sine consilio ; SAGITTAS suas.

617. COLLAPSAM illam mortuam ; FOVET amplexando scilicet ; FATA mortem.

618. NITITVR Phebus ; MEDICAS medicinales ; EXERCET in illa ; INANITER frustra, quia nichil profuit.

308 S W, *in ras.* V.

309 dixit] S W, locuta est *in ras.* V².

310 penituit penitebat] S W, *in ras.* V.

311 uel sic endiadis] S W, *in ras.* V.

il teignit le fer, soit Phébus soit Coronis.

608. A DIT celle-ci ; AVOIR DONNÉ c'est-à-dire avoir supporté pour ta vengeance.

j'aurais pu c'est-à-dire j'aurais dû, parce que 'posse' concerne le devoir et 'posse' concerne aussi le pouvoir.

609. AVOIR ACCOUCHÉ j'aurais pu c'est-à-dire j'aurais dû ; DEUX moi et l'enfant ; EN UNE SEULE c'est-à-dire moi.

Comme si elle disait : tu aurais dû prendre vengeance de moi après l'accouchement ; *deux* etc.

De même Pyrame : « La même nuit, dit-il, verra la mort des deux amants ».

610. JUSQU'ICI ajouter 'dit-il'.

«elle perd la vie avec le sang» il suit l'opinion de ceux qui disent que le sang est le siège de l'âme, d'où Lucain : « Un large flot de sang repoussa le javelot et déchira son âme » ; et Virgile : « Il vomit son âme vermeille etc. »

611. VIDE c'est-à-dire privé de l'âme.

612. IL SE REPENT (paradigme) 'il se repentit', 'il se repentait' ; mais TARD ; L'AMANT Phébus.

Ainsi était-elle morte, *il se repent...*

Parce qu'ainsi il punit son amie.

hélas trop tard : l'auteur fait cette incise par compassion pour elle.

613. SE lui-même ; IL A ÉCOUTÉ la faute de son amie ; IL S'EST ENFLAMMÉ de colère.

«il déteste s'être ainsi enflammé» parce qu'il s'était ainsi mis en colère.

614. L'OISEAU le corbeau ; LA FAUTE l'union adultère de son amie.

la raison de sa douleur parce que *la faute* était la raison pour laquelle il souffrait ainsi, ou c'est un hendiadys.

615. ET PAS MOINS en plus ; L'ARC le sien ; LA MAIN la sienne, avec laquelle il avait lancé la flèche.

De même plus haut : « Il déteste la lumière, se déteste lui-même et déteste le jour ».

616. IL HAIT éprouve de la haine ; LE TRAIT TÉMÉRAIRE c'est-à-dire lancé de manière téméraire et sans réfléchir ; ses FLÈCHES.

617. ÉCROULÉE celle-ci, morte ; IL RÉCHAUFFE à savoir en l'embrassant ; LE DESTIN la mort.

618. IL S'EFFORCE Phébus ; PROPRE À GUÉRIR médicinales ; IL EXERCE sur elle ; INUTILEMENT en vain, parce que cela ne servit à rien.

619. FRVSTRA in uanum ; ROGVM ad comburendum illam.

Ita intendebat de morte ad uitam reuocare ; *que* uero fata uel³¹² medicamina.

620. VIDIT Phebus ; SVPREMIS exequialibus ; ARTVS illius.

« Phebus sanare cupit hanc, set mortis amare | condicio prohibet quod ibi ferre libet ».

621. GEMITVS et non lacrimas ; NEC ENIM non quia ; CELESTIA celestium.

tum : certe cum hoc uideret.

622. ALTO profundo.

[f. 20v]

623. HAVT non ; ALITER fit³¹³ ; QVAM CVM fit ; et o. IUVENCA matre uituli.

Per comparacionem ostendit actor qualiter dolebat Phebus et potest fieri comparatio uel de uitulo gemente et de matre sua gemente propter uitulum suum mactatum³¹⁴.

624. LACTENTIS id est ubera suggestis ; AB AVRE percutientis.

<ab aure> modum exprimit alicuius ferientis fortiter, in sacrificiis siquidem a dextra parte feriebant ut dextrum esset omen et propitium.

625. DISCVSSIT fregit ; CLARO sonoro.

626. CVM NON uel *ut tamen*³¹⁵.

Quamuis ita gemuit, *tamen*³¹⁶.

ingratos propter ipsum ingratum quia eam interfecerat.

627.

*busta*³¹⁷ id est exequiales honores. Bustum enim est mortui exequialis honor. *iniusta* quia non erat iustum quod interfecisset eam. Vel *iniusta* id est ualde iusta. Iustum est enim ut mortuis dentur obsequia³¹⁸.

Bustum a bustione dicitur. Sunt et alia ad idem pertinencia set sonant diuersa. Vnde uersus : « Sarcophagum dices rodunt carnem quia uermes | a tumeo tumulus dic, a moneo monumentum » ; « Hoc nomen tumba complectitur hec tria dicta » ; « Dantque sepulcra locum defunctis ustio bustum ».

312 fata uel] S W, *in ras.* V.

313 fit] S W, *in ras.* V.

314 et potest fieri... mactatum] S W, *in ras.* V.

315 CVM NON uel ut tamen] V, VT TAMEN S W.

316 S W, *in ras.* V.

317 cf. Tarrant *in app.*

318 obsequia] S W, *exsequie ex obsequia* V².

619. LE BÛCHER pour la brûler.

Ainsi il tentait de la rappeler de la mort à la vie ; *ceux-ci* en vérité le destin ou la médecine.

620. IL VIT Phébus ; SUPRÊMES funèbres ; LES MEMBRES de celle-ci.

« Phébus désire la guérir, mais la condition de la mort amère interdit ce qu'il veut lui apporter. »

621. DES GÉMISSEMENTS et non des larmes ;

alors : certes, comme il voyait cela.

[f. 20v]

623. UNE JEUNE VACHE mère d'un veau.

L'auteur montre par une comparaison comment Phébus souffrait et la comparaison peut se référer au veau qui gémit et à sa mère qui gémit en raison du sacrifice de son veau.

624. QUI TÊTE c'est-à-dire suce les mamelles ; DE L'OREILLE de celui qui frappe.

« *de l'oreille* » l'auteur explique la manière de quelqu'un qui frappe avec force, puisque pendant les sacrifices ils frappaient du côté droit pour que le présage soit à droite et favorable.

626.

Bien qu'il gémit ainsi, *pourtant*...

ingrats à cause de lui qui est ingrat parce qu'il l'avait tuée.

627.

bûchers c'est-à-dire honneurs funèbres. Car le bûcher est l'honneur funèbre rendu au mort. *injustes* parce qu'il n'était pas juste de l'avoir tuée. Ou *iniustes* c'est-à-dire très justes. Car il est juste qu'on offre des obsèques aux morts.

'Bûcher' vient de 'combustion'. Il y a aussi d'autres choses qui se réfèrent au même domaine, mais ce sont des mots différents, d'où le vers : « On dira sarcophage, parce que les vers rongent la chair, on peut dire 'tumulus' (tertre funéraire) d'après 'tumeo' (être gonflé), 'monumentum' (monument) d'après 'moneo' (faire souvenir) ». « Le nom 'tumba' (tombe) recouvre les trois sens précédents ». « 'Sepulcra' (sépulcre), 'ustio' (lieu d'incinération) et 'bustum' (bûcher) donnent un lieu pour les morts ».

628. EOSDEM in quos lapsa est Coronis.

629.

<natum> filium suum Esculapium³¹⁹.

630. TVLIT infantem.

gemini quia Centaurus erat partim homo, partim equus.

631. SPERANTEM in bono ; SIBI reddi ; NON FALSE set uere ; LINGVE sue quia uerum dixerat.

632.

<coruum> quia mutatus fuit in nigrum qui primo erat albus.

Ista mutatio sic debet exponi : coruus esse Phebo consecratus fingitur quia inter ceteras aues astucior esse perhibetur, quod bene Phebo et sapientie conuenit. Quod autem de albo in nigrum mutari fingitur nichil aliud est quam quod astucia per coruum designata quandoque in bono, quod per album designatur, quandoque in malo, quod per nigrum intelligitur, exercetur ; et sic moralis esse iudicatur.

Hic incipit mutatio de Oechiroe mutata in equam et continuat se per precedencia dicens *interea*.

633. SEMIFER Chiron, uel *semiuir* ; STIRPIS scilicet Phebi ; ALVMPNO ad opus alumpni³²⁰.

semifer dicitur a semi quod est dimidium et ferus, -ri, uel fera, -re.

Innuit Ouidius quod honor sine honore non queratur, quod magister Mattheus sciebat cum sub persona Thobie ait : « Sic queratur honos ut honus restringat honoris³²¹ | delitias honeri cum sociatur honor ».

634. MIXTO HONERI quia pro nutritura ; HONORE pro dei filio.

Ita acceperat Chiron filium Phebi ad nutriendum et *ecce*.

635. HVMEROS suos.

636. CENTAVRI Chironis ; NIMPHA quedam ; CAICI fluuii.

638. ARTES PATERNAS artem medicinalem, erat enim Chiron medicus et citharista

639. CANEBAT uaticinabatur.

319 S W, *in ras.* V.

320 ad opus alumpni] S W, *in ras.* V.

321 honoris] V², honores S W.

628. LES MÊMES (cendres) dans lesquelles avait disparu Coronis.

629.

«*le fils*» son fils Esculape.

630. IL PORTA l'enfant.

double parce que c'était un centaure, moitié homme, moitié cheval.

631. QUI ESPÉRAIT une récompense ; À LUI serait rendu ; NON PAS FAUSSE mais vraie ; DE LA LANGUE la sienne, parce qu'il avait dit la vérité.

632.

«*le corbeau*» parce qu'il fut transformé en noir, lui qui d'abord était blanc.

Cette transformation doit être expliquée comme suit : on imagine que le corbeau fut consacré à Phébus parce qu'il est, dit-on, plus astucieux que les autres oiseaux, ce qui correspond bien à Phébus et à la sagesse. Mais le fait qu'on imagine que le corbeau fut transformé de blanc en noir signifie tout simplement que l'astuce, figurée par le corbeau, est pratiquée tantôt dans le bon sens, ce qui est représenté par le blanc, tantôt dans le mauvais sens, ce qui est compris par le noir ; et donc cette transformation est considérée comme morale.

Ici commence la transformation d'Ocyrhoé en jument et l'auteur fait suite à ce qui précède en disant *pendant ce temps...*

633. MOITIÉ ANIMAL Chiron, ou bien *moitié homme* ; DE SOUCHE c'est-à-dire de Phébus ; DE L'ÉLÈVE concernant ce qui est nécessaire pour l'élève.

semifer (moitié animal) vient de 'semi' qui signifie 'moitié' et 'ferus, -ri', ou 'fera, -re', 'animal sauvage'.

Ovide donne à entendre que 'honor' (l'honneur) ne doit pas être recherché 'sine onere' (sans fardeau), ce que maître Matthieu savait quand il disait par la bouche du personnage de Tobie : « 'Honos' (l'honneur) doit être recherché de telle sorte que 'onus' (le fardeau) restreigne les délices de l'honneur car l'honneur est associé au fardeau »

634. MÊLÉ AU FARDEAU pour l'éducation ; L'HONNEUR pour le fils du dieu.

Ainsi Chiron avait-il accueilli le fils de Phébus pour l'éduquer et *voici...*

636. DU CENTAURE de Chiron ; NYMPHE une certaine ; DU CAÏQUE le fleuve.

638. LES ARTS PATERNELS l'art de la médecine, car Chiron était médecin et joueur de cithare.

639. ELLE CHANTAIT elle prophétisait.

Quandoquidem erat uaticinatrix, *ergo*.

640. VBI postquam ; MENTE sua ; FVRORES id est diuinum spiritum qui faciebat eam furere et uaticinari.

Sicut Phemonoe de qua dicit Lucanus : « Insueto concepit pectore numen ».

641. DEO spiritu diuino ; PECTORE suo.

642. INFANTEM Esculapium ; SALVTIFER salutem ferens.

« *salutifer orbi* » quia tu poteris ferre opem hominibus per opem medicam. Vel *urbi* id est Rome antonomasice que domina est totius mundi quia maxima corruptio aeris erat Rome quando adiectus³²² fuit Esculapius de Epidauro opido et tunc cessauit illa corruptio sicut dicit in sequentibus.

644. DEBEVNT obnoxia erunt ; ADEMPITAS perditas.

animas dicit quantum ad artis sue potentiam et non quantum ad rei efficaciam, quia non reduxit ad uitam nisi unum solum, unde subiungit *idque semel*.

645. FAS ERIT licentia ; SEMEL una uice ; INDIGNANTIBVS contra uoluntatem deorum.

646. PROHIBERIS sincopa ; AVITA Iouis aui tui.

auita : Iupiter Esculapium interfecit fulmine nolens ut mortuos resuscitaret. Contigit autem quod Esculapius uidit quemdam pastorem qui interfecerat basilicum qui ex solo uisu gentes interficiebat. Pastor autem sedebat super illum mortuum, inde Hesculapius cepit ammirari et abstulit pastori quemdam piliolum de floribus factum quo ablato cecidit mortuus. Tunc uidens hoc Hesculapius attigit ori eius flores pilioli singulatim et reuixit, unde Iupiter indignatus illum fulminauit et precibus Phebi postea deificatus est.

647.

e deo : dei filius, quia filius erat Phebi ; uel *e deo* id est e tali qui potentiam dei habebat, scilicet reuocare hominem in uitam³²³.

648. MODO paulo ante ; NOVABIS renouabis.

bis : de homine in cadauer et de cadauere in stellam³²⁴.

649. QVOQVE similiter.

322 adiectus] S W, adductus *ex* adiectus V².

323 S W, *in ras.* V.

324 homine] S W, *in ras.* V. ◊ stellam] S W, *in ras.* V.

Puisqu'elle était prophétesse, *alors...*

640. DÉLIRE c'est-à-dire l'esprit divin qui la faisait délirer et prophétiser.

De même Phémonoé dont Lucain dit : « Elle reçut la divinité dans son cœur qui n'en avait pas l'habitude ».

641. PAR LE DIEU par l'esprit divin ; DANS LE CŒUR le sien.

642. L'ENFANT Esculape ; SALUTAIRE qui apporte la santé.

«*salutaire pour la terre*» parce que tu pourras apporter de l'aide aux hommes avec l'aide de la médecine. Ou bien, par antonomase, *pour la ville* c'est-à-dire Rome, qui est la souveraine du monde entier, parce qu'il y avait une très grande corruption de l'air à Rome quand Esculape de la ville d'Épidaure fut amené à Rome et alors cette corruption cessa comme l'auteur le dira par la suite.

644.

les âmes il le dit quant au pouvoir de son art et non quant à l'efficacité réelle, parce qu'il ne rappela qu'un seul homme à la vie, c'est pourquoi il ajoute *et cela une fois...*

645. TU AURAS LE LE DROIT la permission ; UNE FOIS une seule fois ; QUI S'INDIGNERONT contre la volonté des dieux.

646. PROHIBERIS syncope ; DU GRAND-PÈRE de Jupiter ton grand-père.

du grand-père : Jupiter tua Esculape de la foudre, parce qu'il ne voulait pas qu'il ressuscite les morts. Il arriva qu'Esculape vit un berger qui avait tué un basilic, un animal qui tuait les gens d'un seul regard. Le berger était assis au-dessus du basilic mort, aussi Esculape conçut-il de l'étonnement : il enleva au berger une coiffe faite de fleurs et quand elle lui fut enlevée, le berger tomba raide mort. Voyant cela Esculape toucha le visage du berger avec les fleurs de la coiffe, une par une, et le berger ressuscita ; alors Jupiter, indigné, frappa Esculape de la foudre ; ensuite, grâce aux prières de Phébus, Esculape fut déifié.

647.

de dieu : fils de dieu, parce qu'il était le fils de Phébus ; ou bien *de dieu* c'est-à-dire de celui qui avait le pouvoir d'un dieu, notamment de rappeler un homme à la vie.

648. À L'INSTANT peu avant.

deux fois : d'homme en cadavre et de cadavre en étoile.

649.

Ita dixi de Esculapio quod primo deus, postea fuit³²⁵ mortalis, postea fiet deus de mortali. Et *tu quoque* similiter sicut iste.

650. VT MANEAS quamuis sis immortalis³²⁶.

651. TVNC in tempore illo.

652. SANGVINE ueneno; SERPENTIS Ydre scilicet.

recepto : quidam dicunt quod in bello Laphitarum uulneratus fuit Chiron ab Hercule. Alii uero dicunt melius quod Chiron recepit Herculem in domo et cum sagittas eius tractaret una cecidit super pedem eius, quod innuit Ouidius in libro *Fastorum* : « Dumque senex tractat squalencia tela uenenis | excidit et leuo est fixa sagitta pede. | Ingemuit Chiron traxitque e uulnere telum | ingemit Alcydes Hemonius que puer ».

653. EX ETERNO scilicet deo; PACIENTEM MORTIS id est mortalem.

<eterno> eternitas deo conuenit. Vnde uersus : « Eternum sine principio sine fine manebit. | Est sempiternum cum principio sine fine, | perpetuum tenet initium finemque tenebit ».

654. TRIPLICES DEE Parce; TVA FILA RESOLVENT id est tuam uitam rumpent.

tua fila : respicit ad colos Parcarum que filando uitam quorumlibet dispensant, uidelicet Cloto, Lachesis, Atropos. Cloto dicitur euocatio, Lachesis protractio, Atropos sine conuersione : Cloto quia euocat hominem, Lachesis quia protrahit uitam hominis, Atropos quia a morte nulla est conuersio. Vnde uersus : « Res de non esse Cloto deducit ad esse, | tradit eis esse Lachesis, trahit Atropos esse ». Vel sic : « Per ternas metas fatorum ducitur etas, | principium uite moderatur Cloto perite, | ad Lachesim res se uertunt quia seruat in esse | Atropos inmitis ad opus trahit omnia ditis ».

Hec predicta locuta fuerat Oechioe, set *restabat*.

655. RESTABAT Oechioe; FATIS de; ALIQUID nondum totum dixerat de fatorum dispositione.

656. PECTORIBVS a profunditate pectoris; GENIS per.

657. PREVERTVNT anticipant³²⁷; VETOR ego.

fata quia fatatum erat quod mutarer, set fatum illud me anticipat³²⁸. Vel *fata mea* a me dicta quando dixi multa fata, causa est quare muter.

325 fuit] S W, fiet *ex* fuit V².

326 quamuis] S W, *in ras.* V.

327 PREVERTVNT anticipant] S, PERVERTVNT anticipant W, ME VERTVNT V (anticipant *in ras.*).

328 set fatum... anticipat] S W, *in ras.* V.

Ainsi j'ai dit d'Esculape que, d'abord dieu, il devint ensuite mortel ; puis de mortel il deviendra dieu. Et *toi aussi* de la même manière que lui.

650. POUR RESTER bien que tu sois immortel.

651.

652. PAR LE SANG par le venin ; D'UN SERPENT c'est-à-dire de l'hydre.

reçu : certains disent que pendant la guerre des Lapithes Chiron fut blessé par Hercule. D'autres disent plus justement que Chiron accueillit Hercule dans sa maison et que, comme il manipulait ses flèches, l'une d'entre elles tomba sur son pied, ce qu'Ovide indique dans le livre des *Fastes* : « Tandis que le vieillard manipulait les traits imprégnés de poisons, une flèche tomba et s'enfonça dans son pied gauche. Chiron gémit et retira le trait de la blessure, l'Alcide gémit, comme le jeune Hémonien ».

653. D'ÉTERNEL c'est-à-dire de dieu ; SUJET À LA MORT c'est-à-dire mortel.

« d'éternel » l'éternité convient à un dieu. D'où le vers : « L'Éternité sera sans début ni fin. Le sempiternel a un début et n'a pas de fin, le perpétuel a un début et aura une fin ».

654. LES TROIS DÉESSES les Parques ; TRANCHERONT TES FILS c'est-à-dire briseront ta vie.

tes fils : cela se réfère aux quenouilles des Parques – qui en filant distribuent la vie de tous –, c'est-à-dire Cloto, Lachésis, Atropos. Cloto est dite 'appel', Lachesis 'prolongement', Atropos 'sans retour' : Cloto parce qu'elle 'appelle' l'homme à la vie, Lachesis parce qu'elle 'prolonge' la vie de l'homme, Atropos parce que la mort est sans retour. D'où le vers : « Cloto mène les choses du non être à l'être, Lachésis les livre à l'être, Atropos leur enlève l'être ». Ou bien ainsi : « L'âge traverse les trois bornes du destin, le commencement de la vie est réglé habilement par Cloto, les choses se tournent vers Lachésis parce qu'elle les conserve en vie Atropos tire toutes les choses vers l'œuvre du cruel Dis ».

Ces prédictions avaient été prononcées par Ocyrhoé, mais *il restait...*

655. RESTAIT Ocyrhoé ; des DESTINS ; QUELQUE CHOSE elle n'avait pas encore tout dit sur la disposition des destins.

656. DE LA POITRINE du fond du cœur ; LES JOUES le long de.

657. C'EST INTERDIT à moi.

les destins parce que c'est le destin qui veut que je sois transformée, mais ce destin me prend par avance. Ou *mes destins* ceux que j'ai annoncés, quand j'ai prédit de nombreux destins, c'est la raison pour laquelle je suis transformée.

658. PERCLVDITUR ante tempus clauditur.

usus quia non possum loqui.

[f. 21r]

659. NON FVERANT michi ; TANTI pretii.

<non fuerant artes tanti> quia pro eis merear mutari.

660. CONTRAXERE adduxere ; MALLEM NESCISSSE FVTVRA quam formam meam perdere.

Et quia per uaticinium merui habere iram deorum³²⁹, *malle*.

661. SVBDVCI subtrahi.

662. CIBVS id est loco cibi.

663. IMPETVS impetuosa uoluntas ; COGNATA patri similia ; PECTORA in.

<*cognata*> hoc dicit propter patrem suum qui semiequus erat quoniam³³⁰ partim habebat formam equinam, partim humanam.

664. TOTA mutor.

Licet fortasse³³¹ mutari meruerim, *tamen*.

665. QVERELE sue.

dicenti id est illa dicente talia, ablatius sic. Vel sic : extrema pars querele illius dicentis talia.

666. CONFVSA id est non bene intelligibilia.

667. NEC fuerunt ; QVIDEM certe.

668. SIMVLANTIS alicuius ; CERTOS certe intellectos.

669. EDIDIT illa ; BRACHIA sua mutata in crura.

670. TVM postea³³² ; COHEVNT coniunguntur ; ALLIGAT insimul ; VNGVES illius.

Vngula non est equorum prout in uersibus *Differentiarum* habetur³³³ : « Vngues sunt hominum, uolucrum pariterque leonum, | unguia ceruorum dicitur atque boum ». Tamen dicitur esse equorum, ut dicit Stacius *Achilleidos* : « Dissueto campo crepuit senis unguia ».

671. PERPETVO id est continuo, non fisso scilicet ; LEVIS agilis ; CRESCIT illi ; ORIS sui.

leuis dicit respiciendo ad animal quod est leue et uelox.

329 deorum] S W, in ras. V.

330 post quoniam ras. V, quoniam quandoque S W.

331 fortasse] S W, in ras. V.

332 postea] S W, in ras. V.

333 unguia... habetur] S W, in ras. V.

658. SE TERMINE se clôt avant le temps.

l'usage parce que je ne peux parler.

[f. 21r]

659. ILS N'AVAIENT PAS ÉTÉ pour moi ; D'UN SI GRAND prix.

«*mes arts n'avaient pas été d'un si grand (prix)*» que je mérite d'être transformée à cause d'eux.

660. FAIRE VENIR amener ; J'AURAI PRÉFÉRÉ NE PAS CONNAÎTRE L'AVENIR que de perdre ma figure.

Et puisque, en raison de ma prédiction j'ai mérité d'attirer la colère des dieux, *je préférerais...*

661.

662.

663. UNE IMPULSION une volonté impétueuse ; PARENTAL semblable à mon père ; en LE CŒUR.

«*parental*» l'auteur dit cela en raison de son père qui était à moitié cheval, puisqu'il avait en partie la forme d'un cheval, en partie d'un homme.

664. TOUTE ENTIÈRE je suis transformée.

Quoique j'aie peut-être mérité d'être transformée, *pourtant...*

665. DES PLAINTES les siennes.

dicenti (à *elle qui disait*) : c'est-à-dire 'illa dicente' (comme elle disait cela), ainsi c'est un ablatif. Ou bien ainsi : la dernière partie de la plainte 'illius dicentis' 'de celle qui disait' cela.

666. CONFUSES c'est-à-dire qui n'étaient pas bien intelligibles.

668. IMITANT de quelqu'un ; CERTAINS bien reconnaissables.

669. ELLE ÉMIT celle-ci ; LES BRAS les siens, transformés en jambes.

670. ATTACHE ensemble ; LES ONGLES les siens.

On ne dit pas 'ungula' pour les chevaux, voir les vers des *Différences* : « Les hommes, les oiseaux et aussi les lions ont des des 'ungues' (ongles/griffes), les cerfs et les bœufs ont des 'ungula' (sabots) ». Pourtant on parle des 'ungula' des chevaux, comme le dit Stace dans l'*Achilléide* : « Le sabot du vieux cheval retentit dans les champs dont il a perdu l'habitude ».

671. CONTINU c'est-à-dire ininterrompu c'est-à-dire sans coupure ; IL GRANDIT pour elle ; LE VISAGE le sien.

léger dit-il en se référant à l'animal qui est léger et rapide.

672. LONGE PALLE mantelli quam habebat.

673. VT sicut; CRINES illius; COLLA sua.

674. IN DEXTRAS ABIERE IVBAS id est mutati sunt in iubas cadentes in dextram partem.

675. VOX quia hinnuit; FACIES illius, quia equa; DEDERVNT ei uel *dedere*³³⁴.

Quia uocata fuit equa et sic mutata est in equam³³⁵.

Et ita notat illam equam esse formosam cum dicit illam habere formosas iubas.

Mutatio ista moralis est quod uideri potest ita : Oechioe ipsa est falsitas que filia fuit Chironis gemini, per quem habetur duplicitas ex qua procedit falsitas, sicut ex patre filia. Mutatur in equam, quia cum Phebo promisisset choitum, illum postea denegauit, quod ideo fingitur quia cum fallaces abutuntur sapientia, se ipsos seducunt. Equa quoddam animal est libidinosum ualde ita quod a uento concipit, unde sic seducit se; *flebat* etc.

676. FLEBAT pro mutatione filie sue; PHILEREIVS HEROS Chiron, filius Phileres.

Ecce mutatio de Apolline mutato in pastorem, set continuat se per precedencia. Ita mutata fuit Oechioe in equam *heros* uero *Philereius*.

«*opem*» satis est certum quid sit opis in singulari, opes in plurali, et ops, opis, que omnia sciuntur hiis uersibus : « Ops Rea dicitur set nimpha uocabitur Opis | que fuit Ytalice uindex in morte Camille, | auxilium sit opis, set opes tibi diuitie sint | et quandoque tamen auxiliantur opes ».

677. DELPHICE o Phebe; NAM NEC RESCINDERE et uere frustra reuocare.

Delphos insula est in qua colitur Phebus.

678.

Quia non licet alicui deo facere irritum factum alterius dei. Vnde postea : « Neque enim licet irrita cuiquam | facta dei fecisse deo ».

679. ADERAS presens; ELIN ciuitas; MESSENA Messena ciuitas in Sicilia.

680. QVO tempore; PASTORIA PELLIS pastoralis habitus.

³³⁴ ei uel re] S, ei uel de W, *in ras.* V.

³³⁵ et sic... equam] S W, *in ras.* V.

672. DE SA LONGUE MANTILLE du voile qu'elle portait.

673. LES CHEVEUX de celle-ci ; LE COU le sien.

674. LA CRINIÈRE TOMBA SUR LA DROITE c'est-à-dire (ses cheveux) furent transformés en crinière et tombèrent sur la droite.

675. LA VOIX parce qu'elle hennissait ; LE VISAGE de celle-ci, parce qu'elle était une jument ; DONNÈRENT à elle.

Parce qu'elle était appelée 'jument' et donc elle fut transformée en jument.

Et il signale ainsi qu'elle était une belle jument quand il dit qu'elle avait une belle crinière.

Cette transformation est morale, ce qu'on peut voir de la manière suivante : Ocyrhoé elle-même est la fausseté, qui était la fille du double Chiron, qui représente la duplicité d'où procède la fausseté, tout comme du père procède la fille. Elle est transformée en jument, parce que comme elle avait promis de s'unir à Phébus, elle le repoussa ensuite, ce qu'on imagine parce que quand les hommes trompeurs abusent de la sagesse, ils se séduisent eux-mêmes. La jument est un animal très libidineux de sorte qu'elle conçoit du vent, c'est pourquoi elle se séduit elle-même de cette manière ; *il pleurait...*

676. IL PLEURAIT à cause de la transformation de sa fille ; LE HÉROS PHILYRÉEN Chiron, le fils de Philyra.

Voici la transformation d'Apollon en berger, mais l'auteur fait suite à ce qui précède. De cette manière Ocyrhoé fut transformée en jument mais *le héros Philyréen*.

«opem» (l'aide) il est bien certain ce que c'est qu' 'opis' au singulier, 'opes' au pluriel, et 'ops, opis', toutes choses qui sont connues par les vers : « Rhéa sera nommée Ops, mais la nymphe sera appelée Opis qui fut la vengeresse de la mort de Camille l'Italienne, comprends 'opis' comme 'l'aide', mais 'opes' comme 'les richesses' et pourtant 'opes' apportent parfois de l'aide ».

677. DIEU DE DELPHES ô Phébus ; CAR NE PAS ANNULER et vraiment rappeler en vain.

Delphes est une île où Phébus est honoré.

678.

Parce qu'il n'est pas permis à un dieu d'annuler l'acte d'un autre dieu. D'où ensuite : « Car nul dieu ne peut défaire l'œuvre d'un dieu ».

679. TU (N')ÉTAIS (PAS) LÀ présent ; ÉLIS la cité ; MESSINE Messine est une cité en Sicile.

680. OÙ à l'époque ; LA PEAU D'UN BERGER l'habit d'un berger.

Hoc fuit sub Ameto, unde Theodolus : « Mox deitate sua superum spoliatus in ira | Ameti curam pecoris suscepit agendam ».

681. HONVS sinistre scilicet.

baculus a bacho dicitur secundum Ysidorum quo homines moti uino solent se apodiare et sic a Bacco dicitur baculus. Ita a baculo per diminutionem dicitur bacillus.

682. ALTERIVS scilicet dextre ; SEPTENIS per septem disparitates uocum.

«*fistula*» quasi diceret : tu tenebas baculum in quadam manu, in alia uero fistulam.

683. DVM AMOR EST CVRE dum curas de amore ; MVLGET delectat.

684. INCVSTODITE sine custodia

685. BOVES tue

«*Athlantide Maia natus*» id est Mercurius filius Maie filie Athlantidis.

686.

arte sua : Mercurius adinuenit quamdam artem per quam fures reddebant se inuisibiles.

abactas : ab aruis prius ductas.

Sic habemus quod Phebus mutatur in pastorem. Per Phebum intelligitur sapientia ; cum autem pastorale officium non possit regi sine sapientia, ideo fingitur mutatus esse in pastorem et ita moralis est ista mutacio ; *senserat*.

Sequitur de Bato mutato in lapidem continuando se per precedencia dicens *senserat*.

687. FVRTVM Mercurii.

furtum dicitur a furuo quod est nigrum, inde fures latrones. Versus : « Fur non est latro set tempore qui rapit atro, | claro non atro furatur tempore latro ».

688. VOCABAT illum senem.

689. NYLI causa metri.

«*Nyli*» pro Nylei patris Nestoris qui rex erat Pili ciuitatis iuxta quam hoc euenit. Vnde supra : « Pilios memorantur in agros | processisse boues ». Quidam peccant dicendo *Nili* illius fluuii.

C'était sous Admète, d'où Théodule : « Bientôt dépouillé de sa divinité par la colère des dieux il assumait la garde des moutons d'Admète ».

681. UNE CHARGE à savoir à la main gauche.

baculus (*bâton*) vient de Bacchus selon Isidore, parce que les hommes qui chancellent à cause du vin s'appuient d'habitude sur un bâton et ainsi 'baculus' vient de Bacchus. Ainsi le diminutif 'bacillus' (baguette) vient-il de 'baculus'.

682. DE L'AUTRE c'est-à-dire de la main droite ; AVEC SEPT à travers sept différents sons.

«*flûte*» comme s'il disait : tu tenais le bâton d'une main et de l'autre une flûte.

683. TANDIS QUE L'AMOUR EST L'OBJET DE TES SOUCIS pendant que tu t'occupes de l'amour.

685. LES BŒUFS les tiens.

«*né de Maia, la fille de l'Atlas* » c'est-à-dire Mercure, le fils de Maia, fille de l'Atlas.

686.

par son art : Mercure inventa l'art avec lequel les voleurs se rendaient invisibles.

détournés : conduits d'abord loin des champs.

Nous avons ici le mythe de la transformation de Phébus en berger. Par Phébus nous entendons la sagesse ; puisque la tâche de berger ne peut être exécutée sans sagesse, de là on imagine qu'il fut transformé en berger et de cette manière cette transformation est morale ; *il avait remarqué...*

Il continue avec la transformation de Battus en pierre et fait suite à ce qui précède en disant *il avait remarqué...*

687. LE VOL de Mercure.

furtum (*le vol*) vient de 'furuus', ce qui est 'noir', d'où les voleurs, les brigands. Le vers : « 'Fur' (voleur) n'est pas 'latro' (un brigand), mais celui qui vole quand il fait noir ; 'latro' (le brigand) vole quand il fait clair et non pas quand il fait noir ».

688. IL APPELAIT le vieillard.

689. DE NELÉE pour la métrique.

«*de Nelée*» pour 'fils de Nelée', le père de Nestor, qui était roi de la cité de Pylos près de laquelle cela arriva. D'où plus haut : « On rappelle que les bœufs s'en allèrent dans la campagne de Pylos ». Certains commettent l'erreur de dire qu'il s'agit du Nil, le fleuve.

690. GREGES armenta ; CVSTOS existens ; EQVORVM uel *equarum*.
 <equorum> *nobilium* dextrariorum.

691. QVEM Batum ; TIMVIT Mercurius ; BLANDA blandiente ; SED-
 VXIT aduocauit.

<manu seduxit> fecit enim signum manu sua ut ad se ueniret.

692.

Hospes se habet ad duo, uersus : « Et qui suscipitur et qui me sus-
 cipit hospes ».

693. VIDISSE ea³³⁶ NEGA te ; GRATIA remuneracio ; FACTO tuo.

<gratia> id est ut aliqua gratia reddatur.

694. NVLLA immo aliqua³³⁷ ; REPENDATVR soluat.

[f. 21v]

695. DEDIT uaccam ; ACCEPTA illa ; HOSPES Batus.

696. EAS o Mercuri ; PRIVS quam ego.

Lapis dicitur quasi ledens pedem.

697. OSTENDIT ei ; IOVE NATVS Mercurius.

Bene dicit *simulat* quia in rei ueritate non abiit. Vnde illud : « Quod
 non est simulo, dissimuloque quod est ».

698. MOX consequenter³³⁸ ; REDIT ad Batum ; VERSA id est mutata ;
 FIGVRA sua.

699. RVSTICE o ; QVAS aliquas ; LIMITE per.

Dicas michi si uidisti.

Limes secundum Ysidorum media strate eminentia pro lapidibus ;
 ager alio nomine dicitur, historici limitem dicunt.

700. BOVES uaccas ; FER OPEM michi ; DEME remoue.

<deme> id est noli silere furtum.

701. FEMINA femella iuuenca scilicet ; TAVRO uitulo³³⁹.

Dico *deme* et non sine pretio, quoniam *femina*.

<femina tauro> quia prius unam, modo uero duos.

Superius dixerat : « Tutus eas, lapis ille prius tua furta loquetur », *at*.

702. AT set ; SENIOR Batus ; GEMINATA duplicata ; SVB ILLIS osten-
 dentis est.

336 ea] V *fort. post corr.*, armenta S W.

337 immo] S W, *in ras.* V.

338 consequenter] S W, *in ras.* V.

339 uitulo] S W, *in ras.* V.

690. LES TROUPEAUX le gros bétail ; GARDIEN étant.

<des chevaux> nobles, des destriers.

691. LEQUEL Battus ; IL EUT PEUR Mercure ; CÂLINE caressante.

<de la main il le tira à part> de la main il lui fit signe de s'approcher de lui.

692.

On dit 'hospes' (hôte) pour les deux, voici le vers : « Celui qui est accueilli et celui qui m'accueille est un 'hospes' (un hôte) »

693. AVOIR VU ces bêtes ; NIE toi ; RECONNAISSANCE rémunération ; POUR L'ACTE le tien.

<reconnaissance> c'est-à-dire pour que des marques de reconnaissance te soient données.

694. PAS AUCUNE au contraire une.

[f. 21v]

695. IL DONNA une vache ; AYANT ACCEPTÉ cette vache ; L'ÉTRANGER Battus.

696. VA ô Mercure ; AVANT que je.

On dit 'lapis' (pierre) comme pour dire 'ledens pedem' (qui blesse le pied).

697. IL MONTRA à lui ; LE FILS DE JUPITER Mercure.

il feint, dit-il, parce qu'en vérité il ne s'en alla pas. D'où ce vers : « ce qui n'est pas, je le feins, et je cache ce qui est ».

698. IL REVIENT chez Battus ; DE sa FIGURE.

699. ô PAYSAN ; par CE CHEMIN.

Dis-moi si tu as vu.

'Limes' selon Isidore est une élévation au milieu de la route avec des pierres ; on l'appelle 'agger' d'un autre nom, les historiens l'appelle 'limes'.

700. DES BŒUFS des vaches ; APPORTE DE L'AIDE à moi ; DISSIBE écarte.

<dissipe> c'est-à-dire, ne passe pas le vol sous silence.

701. UNE FEMELLE c'est-à-dire une génisse femelle ; AVEC LE TAU-REAU avec le veau.

Je dis *dissipe* et non sans rémunération, puisque *une femelle*...

<une femelle (ajoutée) à un taureau> parce que d'abord une, mais ensuite deux.

Il avait dit plus haut : « Va-t'en tranquille, cette pierre dénoncera ton vol avant moi » ; *mais*...

702. LE VIEILLARD Battus ; SOUS CELLES-CI il les montre.

merces proprie loquutus est actor. *Merces* enim est merencium, *mers* uero uendencium. Vnde uersus : « *Merces mercedis de se dat, mers quoque mercis* ».

«*geminata*» quia prius unam modo uero duas.

704. ATHLANCIADES Mercurius filius Maie filie Atlantis ; PERFIDE o. Proditor es mei³⁴⁰ michi, quia dixisti quod nulli hoc furtum reuelares. «*risit*» propter uerbum Bati.

705. PERIVRA Bati periuri.

706. SILICEM lapidem ; INDEX ab illo rustico indicante.

Secundum Ysidorum silex est lapis durus ex eo quod inde ignis saliat ita dictus.

707. VETVS de veteri facto.

«*infamia*» id est nomen ueteris infamie.

Moralis est ista mutacio. Batus dicitur de 'batin' quod est gradus. Mercurius dicitur deus eloquentie. Per uaccam quam Bato dedit Mercurius debemus intelligere primum gradum eloquentie ; per taurum et uaccam sero datos alios gradus, quos bene recepit ille Batus ; set ignorancia ductus alios gradus perdidit, unde fingitur mutatus esse in lapidem, et ita ad mores spectat ista mutatio. *hinc* etc.

Hic agit de Aglauro mutata in lapidem. Continuatio : ita mutauerat Batum Mercurius, *hinc*, id est ab illo loco in quo mutatus fuit Batus.

708. CADVICIFER Mercurius ferens caduceum uirgam suam «*paribus alis*» quia ad hoc ut bene uolet oportet alas esse pares.

709. MONICHIOS Athenienses ; MINERVE id est Palladi.

«*gratam Minervae humum*» Hatenas scilicet.

Monichus rex fuit Atheniensis.

710. LYCEI id est Archadie.

Arbustum locus est comprehensiuus arborum.

711. FORTE casu.

illa quando uolabat Mercurius super loca predicta³⁴¹.

712. VERTICE suo ; FESTAS festiuas.

340 mei] S W, *in ras.* V.

341 quando] S W, *in ras.* V.

merces (rémunération) : l'auteur a utilisé le mot juste. 'Merces' (la rémunération) concerne en effet ceux qui méritent, 'merx' (la marchandise) concerne ceux qui vendent. D'où le vers : « 'Merces' donne 'mercedis', 'merx' donne 'mercis' ».

<doublée> parce que d'abord une, puis deux.

704. LE DESCENDANT D'ATLAS Mercure fils de Maia, fille d'Atlas ;
PERFIDE ô.

Tu me trahis pour moi-même, parce que tu m'as dit que tu ne révélerais le vol à personne.

<il se mit à rire> à cause des mots de Battus.

705. PARJURE (le cœur) de Battus parjure.

706. SILEX la pierre ; DÉNONCIATEUR d'après le paysan qui avait dénoncé.

Selon Isidore le silex est une pierre dure nommée ainsi parce que le feu 'saliat', en jaillit.

707. ANCIEN d'après l'action ancienne.

<infamie> c'est-à-dire le renom de l'ancienne infamie.

Cette transformation est morale. Battus vient de 'batin' qui signifie 'degrés'. Mercure est dit le dieu de l'éloquence. Par la vache que Mercure donna à Battus, nous devons entendre le premier 'degré' de l'éloquence ; par le taureau et la vache, donnés plus tard, d'autres 'degrés', que Battus reçut bien ; mais, poussé par son ignorance, il perdit les autres 'degrés', d'où l'on imagine qu'il fut transformé en pierre, et donc cette transformation se réfère aux mœurs. *de là* etc.

Ici il traite d'Aglauros transformée en pierre. La suite : Ainsi Mercure avait-il transformé Battus, *de là*, c'est-à-dire de ce lieu où Battus avait été transformé...

708. QUI PORTE LE CADUCÉE Mercure qui porte son bâton de caducée.

<avec ses ailes égales> parce que pour bien voler il faut que les ailes soient égales.

709. DE MUNYCHIE d'Athènes ; DE MINERVE c'est-à-dire de Pallas.

<la terre chère à Minerve> c'est-à-dire Athènes.

Munychus était roi des Athéniens.

710. DU LYCÉE c'est-à-dire d'Arcadie.

'Arbustum' est un lieu planté d'arbres.

711.

ce (jour-)là quand Mercure volait au-dessus des lieux mentionnés.

712. SUR LA TÊTE la leur ; EN FÊTE festives.

713. CORONATIS coronis ornatis; CANISTRIS in.

coronatis dicit quia puella uel uirgines coronabant canistra floribus.

714. INDE ab arcibus; DEVS Mercurius; ITER suum.

«*ales*» id est in specie alitis mutatus³⁴².

715. AGIT ducit; CVRVAT iter.

«*in orbem curuat eundem*» quia in circuitu impii ambulant³⁴³.

716. VT sicut; VOLVCRIIS scilicet; RAPIDISSIMA quia de rapina uiuit.

Vtitur actor comparatione ostendens qualiter Mercurius curuabat iter suum.

miluius pro 'miluus' et est epanthesis.

717. SACRA id est exta que debent comburi in sacrificio.

718. IN GIRVM in circuitum; NEC ABIRE ne alius miluius rapiat illa.

«*in girum*» circa exta de quibus sperat.

719. ALIS suis.

720. ACTEAS Atenienses; CILLENIVS Mercurius.

Acteas : Atenienses, et dicuntur Athene ab 'athanatos' quod est immortale, quia ibi uigebat antiquitus sapientia que immortalis est. Vel ab 'actin' grece, quod est litus latine : iuxta enim litora sunt Athene.

Adaptatio est comparacionis *sic*, sicuti, est de miluo similiter modo.

721. CIRCINAT circuit.

«*circinat*» hoc uerbum tractum est a circino instrumento quem aduenit Perdix.

722. SPLENDIDIOR plus habens splendoris.

Quia posset surgere questio quare circumdabat illas arces, ideo subiungit *quanto* etc.

723. LVCIFER stella illa; PHEBE lune.

aurea id est beniuola, quia quidam planete beneuoli sunt, quidam maliuoli.

724. VIRGINIBVS aliis; PRESTANTIOR in forma; HERSE proprium nomen.

725. ERAT illa; DECVS honor; -QVE id est.

«*decus*» honor quia comites inde honorabantur, quia legitur : « Cum sancto sanctus eris etc. ».

342 mutatus] S W, in ras. V.

343 S W, in ras. V.

713. COURONNÉES ornées de couronnes ; DES CORBEILLES dans.

Il dit *couronnées* parce que les jeunes filles ou les vierges décoraient les corbeilles avec des couronnes de fleurs.

714. DE LÀ de la citadelle ; LE DIEU Mercure ; LE CHEMIN le sien.

«*ailé*» c'est-à-dire transformé en une espèce d'oiseau.

715. IL POUSSE il conduit ; IL FAIT DÉCRIRE UNE COURBE à son chemin.

«*il décrit toujours le même cercle*» parce que les impies tournent en rond.

716. TRÈS RAPIDE parce qu'il vit de rapine.

L'auteur utilise une comparaison pour montrer comment Mercure fait décrire une courbe à son chemin.

miluius pour 'miluus' (milan), il y a une épenthèse.

717. LE SACRÉ c'est-à-dire les entrailles qui doivent être brûlées pendant le sacrifice.

718. NE PAS PARTIR pour qu'un autre milan ne vole pas cette proie.

«*en rond*» autour des entrailles dont il espère s'emparer.

719. DES AILES les siennes.

720. D'ATTIQUE Athéniens ; DU CYLLÈNE Mercure.

d'Attique : Athéniens ; Athènes vient de 'athanatos' qui signifie 'immortel' parce que, dans les temps anciens, la sagesse, qui est immortelle, fleurissait à Athènes. Ou bien d'après le grec 'actis' qui signifie en latin 'le rivage' : Athènes est en effet située près du rivage.

C'est une adaptation de la comparaison : *de même*, ainsi, c'est la même chose que pour le milan.

721. IL FORME UN CERCLE il tourne autour.

«*circinat*» (*forme un cercle*) ce verbe vient de l'instrument 'circinus' (compas) que Perdix inventa.

722.

Parce qu'on pourrait demander pourquoi il tournait autour de cette citadelle, c'est pourquoi il ajoute *autant* etc.

723. LVCIFER cette étoile ; PHÉBÉ la lune.

dorée c'est-à-dire bienveillante, parce que les planètes sont soit bienveillantes soit malveillantes.

724. SUR LES JEUNES FILLES les autres ; SUPÉRIEURE en beauté ; HERSÉ nom propre.

725. Elle ÉTAIT ; ET c'est-à-dire.

«*ornement*» 'un honneur', parce que ses compagnes en étaient honorées, parce qu'on lit : « Avec celui qui est bon tu seras bon etc. ».

726. FORMA Hereses ; IOVE NATVS Mercurius ; PENDENS ille.
forma propter tam bonam corporis eius dispositionem³⁴⁴.

727. SECVS aliter ; CVM fit ; PLVMBVM massam plumbeam.

Balearica a Balero insula ubi usus funde primitus inuentus est.
 Dicitur autem Balearicus, -ca, -cum et hic et hec Balearis et hoc Balear.

728. IACIT impellit³⁴⁵.

uolat non quia uolet, set quia tam cito transit quod uidetur uolare.

incandescit : methaphorice loquitur et est tracta ista metaphora a ferro quia quanto calidius tanto candidius.

729. ET QVOS quia similiter frigidum est.

730. VERTIT diuertit ; ITER suum ; CELO aere ; DIVERSA loca.

Vel *relicto* dicit quia debebat certe petere celum³⁴⁶.

[f. 22r]

731. NEC SE DISSIMVLAT Mercurius ; FORME sue.

«*nec se dissimulat*» id est non accipit aliam formam.

Tantum confidit in pulcritudine sua.

732. QVAMQVAM quamuis ; PVL CRA «honesta»³⁴⁷ ; CVRA per curam ;
 ILLAM formam.

Quamuis pulcra sit et decens sine cultu.

733. PERMVLCET id est comit ; COMAS suas ; CLAMIDEM pallium suum.

«*pendeat apte*» scilicet ne plus pendeat ab una parte

734. COLLOCAT ad collum locat³⁴⁸ ; APPAREAT uideatur ; AVRVM id est aurifrigium.

735. VT TERES et 'ipse facit' suple ; DEXTRA manu.

Teres, -tis est longum et planum ut uirga, rotunditas uero est breue et rotundum ut pomum³⁴⁹.

736. TALARIA sotulares ; PLANTIS suis.

Continuatio : ita Mercurius ueniens ad Hersem se ornauerat.

737. PARS SECRETA diuersa ab aliis partibus ; EBORE ET TESTVDINE id est eburnea testudine ; CVLTOS adornatos³⁵⁰.

Hic describit actor domum trium filiarum Cicropis dicens *pars*.

344 S W, in ras. V.

345 impellit] V fort. post. corr., expellit S W.

346 S W, in ras. V.

347 honesta] ras. V, IVSTA honesta S, IVSTA honesta cura W.

348 ad collum locat] S W, in ras. V.

349 rotunditas... rotundum] S W, in ras. V.

350 adornatos] S W, ad in ras. V.

726. LA BEAUTÉ d'Hersé ; LE FILS DE JUPITER Mercure ; SUSPENDU celui-ci.

la beauté en raison de l'excellente disposition de son corps.

727. COMME le fait ; LE PLOMB une masse de plomb.

Baléare de l'île des Baléares où l'usage de la fronde fut inventé originellement. On dit 'balearicus, -ca, -cum' et 'Balearis' au masculin et au féminin, et 'Balearé' au neutre.

728.

il vole non qu'il vole, mais parce qu'il va si vite qu'il semble voler.

incandescit (il s'embrase) : il utilise une métaphore et il tire cette métaphore du fer car plus le fer est chaud plus il est blanc.

729. ET CEUX QUE parce qu'il est également froid.

730. Son CHEMIN ; DIFFÉRENTS lieux.

Ou bien *quitté* parce qu'il devait, certes, regagner le ciel.

[f. 22r]

731. IL NE SE CACHE PAS Mercure ; DE LA BEAUTÉ la sienne.

«il ne se cache pas» c'est-à-dire qu'il ne prend pas une autre figure.

Tellement il se fie à sa beauté.

732. BELLE <honorable> ; PAR SOIN grâce au soin ; CELLE-CI la beauté.

Bien qu'il soit beau et bien fait sans soin.

733. IL LISSE c'est-à-dire il peigne ; LES CHEVEUX les siens ; LA CHLAMYDE son manteau.

«qu'il tombe comme il faut» c'est-à-dire qu'il ne soit pas plus long d'un côté.

734. IL ARRANGE il place sur son cou ; APPARAISSE paraisse ; OR c'est-à-dire orfroi.

735. POUR QU'ELLE SOIT POLIE ajouter 'il fait lui-même' ; DANS SA DROITE sa main.

'Teres, -tis' signifie long et poli comme une baguette, mais la 'rotunditas', la rondeur, en revanche, est courte et ronde comme une pomme.

736. LES TALONNIÈRES les souliers ; LES PLANTES DE PIED les siennes.

La suite : ainsi Mercure s'était-il paré en venant chez Hersé.

737. PARTIE SECRÈTE séparée des autres parties ; EN IVOIRE ET ÉCAILLE c'est-à-dire en écailles d'ivoire ; PARÉES ornées.

Ici l'auteur décrit la demeure des trois filles de Cécrops en disant *une partie...*

738. QVORVM thalamos ; PANDRASE o ; DEXTRVM possederas.

739. AGLAVROS illa puella ; LEVVM sinistrum ; MEDIVM thalamum ; HERSE alia puella.

740. QVE scilicet Aglauros ; TENVIT habuit ; LEVVM sinistrum ; NOTAVIT percipit.

Per hoc notat ipsam habere primum thalamum quantum ad introitum domus.

741. DEI Mercurii ; CITARIER id est citari, id est inquirere, paragoge.

<ausa est> quasi diceret : inquisiuit quo nomine uocatus esset deus : magna enim fuit audacia.

Athlantis Pleionesque : Mercurius filius fuit Maie, Maia uero filia fuit Athlantis et Pleiones et ita patet quod Mercurius nepos fuit eorum.

743. NEPOS EGO SVM Mercurius ille.

744. PATRIS mei, Iouis scilicet.

Ita quesierat ab eo aduentus sui causam, ideo subiungit *nec fingam*.

745. NEC FINGAM id est non mentiar quare ueni ; SORORI tue, Herse scilicet.

tantum : quasi diceret : sicut uolo uerum fateri de causa aduentus mei, ita uelis esse fidelis erga sororem tuam et ita uelis esse matertera mee prolis.

746. PROLIS quam generabo in Herse ; MATERTERA quasi mater altera ; DICI uelis.

747. HERSE soror tua ; ME mee ; FAVEAS ut michi ; ORAMVS te.

Ita dixerat Mercurius.

748. ASPICIT Aglauros ; HVNC Mercurium ; ABDITA secreta Palladis scilicet Erictonium³⁵¹.

749. AGLAVROS illa puella³⁵².

750. MINISTERIO pro consensu stupri ; PONDERIS AVRVM id est magnum pondus auri.

Flauam uocat Mineruam propter oliuam que consecrata est ei cuius oliuum flauum est.

751. POSTVLAT querit a Mercurio ; COGIT illum.

interea : donec aurum haberet, uel ut melius apereat quod postulat³⁵³.

interea : cum recepisset aurum, fecit illum recedere a domo sua³⁵⁴.

351 palladis] S W, *in ras.* V.

352 illa puella] S W, *in ras.* V.

353 S W, *in ras.* V.

354 S W, *in ras.* V.

738. DESQUELLES des chambres ; ô PANDROSE ; CELLE DE DROITE tu avais pris possession.

739. AGLAUROS cette jeune fille ; DU MILIEU la chambre ; HERSÉ une autre jeune fille.

740. CELLE-CI c'est-à-dire Aglauros.

Par cela il signale qu'elle avait la première chambre par rapport à l'entrée de la maison.

741. DU DIEU de Mercure ; CITARIER (S'INFORMER) c'est-à-dire 'citari', c'est-à-dire se renseigner ; paragoge.

«elle osa» comme s'il disait : elle demanda de quel nom le dieu était appelé : c'était en effet une grande audace.

d'Atlas et de Pléioné : Mercure était le fils de Maia, Maia était la fille d'Atlas et de Pleioné et donc il est évident que Mercure était leur petit-fils.

743. JE SUIS LE PETIT-FILS Mercure.

744. DU PÈRE le mien, à savoir Jupiter.

Ainsi lui avait-elle demandé la raison de sa venue, et c'est pourquoi il ajoute *je n'inventerai pas...*

745. JE N'INVENTERAI PAS c'est-à-dire je ne mentirai pas sur la raison de ma venue ; POUR LA SŒUR la tienne, c'est-à-dire Hersé.

seulement : comme s'il disait : de même que moi je veux dire la vérité sur la raison de ma venue, de même toi, sois fidèle envers ta sœur et accepte d'être la tante de ma descendance.

746. LA DESCENDANCE que j'engendrerai avec Hersé ; LA TANTE pour ainsi dire une deuxième mère ; ÊTRE NOMMÉE veilles.

747. HERSÉ ta sœur ; SOIS FAVORABLE envers moi ; NOUS te PRIONS. De cette manière avait parlé Mercure.

748. ELLE REGARDE Aglauros ; CELUI-CI Mercure ; LES CHOSES CACHÉES le secret de Pallas à savoir Érichthonius.

749. AGLAUROS cette jeune fille.

750. POUR CE SERVICE pour consentir à l'opprobre ; UN POIDS D'OR c'est-à-dire un grand poids d'or.

Il appelle Minerve la 'blonde' en raison de l'olive qui lui est consacrée, dont l'huile est blonde.

751. ELLE DEMANDE elle demande à Mercure ; ELLE OBLIGE celui-ci.

en attendant : jusqu'à ce qu'elle reçoive l'or, ou bien pour rendre plus évident ce qu'elle demande.

en attendant : bien qu'elle eût reçu l'or elle lui fit quitter sa maison.

752. AD HANC Aglauron ; DEA BELLICA Pallas ; LVMINIS ORBEM endiadis.

Cum autem Aglauros uellet depellere Mercurium a domo, *dea bellica*.
753.

«*tanto motu*» id est tanto pectoris incussu.

754. PECTVS suum ; PECTORE suo.

755. SVBIT in memoriam uenit ; HANC Aglauron uel Palladem³⁵⁵ ;
ARCANA secreta sua.

Egida : clipeum tectum corio Almatee capre que Iouem nutriuit in Creta : 'egle' grece, capra latine, inde egis, -dis. Almatea est proprium nomen uirginis cuius fuit capra.

756. TVNC in tempore illo.

757. CONTRA DATA FEDERA unde supra : « Et legem dederat etc. ».
«*data federa*» quia legem dederat sua ne secreta uiderent.

758. Et subit Palladi INGRATAM³⁵⁶ illam.

ingratam : quia quamuis munus accepisset, tamen non adqueiuit precibus dei et ideo appellat eam ingratam, id est immemorem beneficii accepti.

«*sorori*» quia abstulit ei tam felix coniugium³⁵⁷.

759. DITEM diuitem ; POPOSCERAT Mercurium.

«*auro*» et ita innuit eam aurum accepisse. Vel *sumpto* : si sumpsisset³⁵⁸.

760. PROTINVS statim ; SQVALENTIA aspera et immunda ; TABO putredine.

Declinatur tabi, tabo, plus non inuenitur ; tabes uero totum declinatur. Vnde magister Alexander in *Doctrinali* : « Tabes declina, non dat tabi nisi tabo ». Tabi proprie est labes que prouenit ex intermissione.

761.

Topographia utitur actor describens domum Inuidie obseruando debitas proprietates et conueniencias³⁵⁹.

Hoc totum est poeticum.

355 uel palladem] S W, *in ras.* V.

356 *cf.* Tarrant *in app.*

357 abstulit] S W, *in ras.* V.

358 uel... sumpsisset] S W, *in ras.* V.

359 conueniencias] S W, conuenientencias V.

752. VERS ELLE Aglauros ; LA DÉESSE DE LA GUERRE Pallas ; LVMINIS ORBEM (LE CERCLE DES YEUX) c'est un hendiadys.

Mais comme Aglauros voulait chasser Mercure de la maison, *la déesse guerrière...*

753.

«d'un si grand mouvement» c'est-à-dire avec un si grand ébranlement de la poitrine.

754.

755. IL LUI REVIENT en mémoire ; CELLE-CI Aglauros ou Pallas ; CE QUI EST CACHÉ son secret.

Égide : le bouclier couvert de la peau de la chèvre d'Amalthée qui nourrit Jupiter à Crète : 'egle' en grec, en latin 'capra' (chèvre), de là 'egis, -dis'. Amalthée est le nom propre de la jeune fille à qui appartenait la chèvre.

756.

757. CONTRE LES ACCORDS CONCLUS d'où plus haut : « Et elle avait donné l'ordre etc. ».

«les accords conclus» parce qu'elle leur avait donné l'ordre de ne pas regarder son secret.

758. Il vient à l'esprit de Pallas, qu'elle est INGRATE.

ingrate : parce que, bien qu'elle ait reçu le présent, elle ne consentit pourtant pas aux prières du dieu et c'est pourquoi il l'appelle ingrate, c'est-à-dire oublieuse du bienfait reçu.

«à sa sœur» parce qu'elle la privait d'un mariage aussi heureux.

759. ELLE AVAIT DEMANDÉ à Mercure.

«l'or» et il indique ainsi qu'elle avait reçu l'or. Ou bien *reçu* : si elle avait reçu.

760. SOUILLÉE désagréable et sale ; DE PUS de pourriture.

On décline 'tabi, tabo' (pus), les autres cas ne se trouvent pas. 'Tabes' (consomption) en revanche se décline à tous les cas. D'où maître Alexandre dans le *Doctrinale* : « Décline 'tabes', mais 'tabi' ne donne que 'tabo' ». 'Tabi' est une 'labes' caractéristique qui provient d'une discontinuation.

761.

L'auteur fait une topographie quand il décrit la demeure d'Envie en respectant les propriétés et les convenances nécessaires.

Tout cela est poétique.

Merito dicitur domus Inuidie in imis uallibus, quia in uilioribus habet morari inuidia. Vnde Virgilius : « Liuor, inhers uicium, mores non exit in altos ».

762. ABDITA abscondita ; SOLE claritate.

carens : quia numquam amore Dei nec proximi feruet.

763. TRISTIS domus, dico ; QVE talis.

ignauis : ab effectu, quia nos reddit ignauos.

764. VACAT careat ; CALIGINE obscuritate.

igne : simile dicit actor infra descriptionem de domo Famis faciens³⁶⁰ : « Est locus extremis Scicie glacialis in horis | triste solum, sterilis, sine fructu, sine arbore tellus, | frigus inhers illic habitat pallorque tremorque ».

765. HVC ad domum Inuidie ; VIRAGO Pallas, quasi uiriliter agens.

766. ENIM quia.

Bene dico *constitit* et non ingressa est *nec*, quia Pallas est dea sapientie et numquam sapientia intrabit in animam maliuolam nec in hominem subditum peccatis.

[f. 22v]

767. EXTREMA CVSPIDE extremitate cuspidis.

fas, ut dicit Ysidorus, « lex est diuina, ius lex humana, transire per alienum fas est, non enim ius est ».

768. CONCVSSE a Pallade ; VIDET Pallas ; INTVS in domo ; EDENTEM comedentem.

769. VICIORVM ALIMENTA SVORVM id est sui ipsius que uiciosa est.

770. VISA illa ; OCVLOS suos ; AVERTIT Pallas ad aliam partem uertit.

771. PIGRE uel *prigra*³⁶¹ ; SEMESARVM in parte esarum.

Inuidia enim est insidiatrix uerba nociua et dolosa proferens unde acculeum fingitur habere cum quo pungat sicut serpens.

Artificiose proprietates inuidie describit actor dicens *pigre* etc.

pigre : notat segniciem inuidie. Est enim uelox ad malum faciendum, pigra autem ad bonum. Vel *prigre* dicit quia ex quo aliquis cepit inuidere uix desinit.

360 faciens] S W, om. V (similem ex simile V² ut uid.).

361 PIGRE uel pigra] S, FIGRE V, FIGRA uel pigre W.

On dit avec raison que la demeure d'Envie se trouve au fond d'une vallée, parce qu'Envie s'attarde dans les esprits plus vils. D'où Virgile : « L'envie, ce vice qui paralyse, n'atteint pas les esprits supérieurs ».

762. DE SOLEIL de lumière.

privée : parce qu'elle n'est jamais animée par l'amour de Dieu ni du prochain.

763. TRISTE je dis la maison ; LAQUELLE telle.

engourdissant : par l'effet, parce qu'il nous engourdit.

764. DE TÉNÈBRES d'obscurité.

de feu : plus bas l'auteur fait une description similaire de la demeure de la Faim : « Il est un lieu au fond de la Scythie glaciale, sol désolé, stérile et sans fruits, terre sans arbres où vivent le Froid gourde, la Pâleur, le Frisson ».

765. ICI à la maison d'Envie ; L'HÉROÏNE Pallas, qui, pour ainsi dire, agit virilement.

766.

Je dis bien *elle s'est arrêtée* et non pas 'elle est entrée', *et non...*, parce que Pallas est la déesse de la sagesse et la sagesse n'entrera jamais dans une âme malveillante ni dans un homme voué aux péchés.

[f. 22v]

767.

fas (le licite), comme le dit Isidore, « est la loi divine, 'ius' (le droit) est la loi humaine : traverser la propriété d'autrui est licite selon la loi divine mais est contraire au droit humain ».

768. FRAPPÉES par Pallas ; ELLE VOIT Pallas ; À L'INTÉRIEUR dans la maison.

769. ALIMENTS DE SES VICIES c'est-à-dire d'elle-même qui est vicieuse.

770. AYANT VU celle-ci ; ses REGARDS ; Pallas DÉTOURNE elle tourne dans une autre direction.

771. À MOITIÉ DÉVORÉS mangés en partie.

Car l'Envie est une semeuse d'embûches qui profère des paroles nuisibles et trompeuses c'est pourquoi l'on imagine qu'elle a un aiguillon avec lequel elle pique comme le serpent.

L'auteur décrit avec art les propriétés de l'Envie en disant *pareseusement* etc.

pareseusement : il signale la lenteur de l'Envie. Elle est rapide à faire le mal, lente en revanche pour faire le bien. Ou bien il dit *pareseusement* parce que les raisons qui font concevoir de l'envie ont du mal à prendre fin.

semesarum : quia mala operatio ad finem potest nullatenus deuenire³⁶².

772. INHERTI propter ipsam inheritem.

773. VT postquam ; DEAM Palladem ; FORMA propter ; ARMIS propter.
 <decoram> erat enim decenter armata.

774. INGEMVIT inuidia ; DEE Palladis ; DVXIT uel *traxit*, ypallage.

<uultum> uultus enim dee pulcherrimus fuit causa ut suspiraret.

Vnde illud : « Inuidus alterius rebus macrescit opimis ».

Vnde quidam : « Inuide, macrescis cum bona crescere scis ».

775. ORE suo ; TOTO est.

Describit personam eius actor dicens *pallor* etc.

776. NVSQVAM est ; ACIES oculorum ; DENTES illius³⁶³.

<nusquam recta> quasi diceret : in obliquo semper respicit, quia inuidia dicitur ab inuidendo id est contra uidendo. Inuidi enim obliquo lumine illos aspiciunt quibus inuident, unde et de Nerone qui inuidus et superbus erat dicit Lucanus latenter reprehendens eum ei aplaudendo : « Vnde tuam uideas obliquo sidere Romam ».

Quattuor sunt quorum quodlibet suo gaudet ospitio³⁶⁴, quod scitur ita : « Ligna theredo terit, liuent rubigine dentes, | inficit erugo segetes ferrugoque ferrum ».

777. PECTORA sua ; FELLE ueneno ; LINGVA sua.

<uffusa ueneno> quia uenenosa et aspera profert uerba.

778. ABEST ab illa ; QVEM ille risus ; DOLORES alicuius.

Nisi contigit eam ridere uiso dolore.

779. NEC FRVITVR SOMPNO quasi diceret : est sine requiete ; VIGILANTIBVS ab effectu ; EXCITA commota.

Inuidia est egritudo animi ex felicitate alterius proueniens que nocet naturaliter inuidenti.

Glosa est de hoc quod dixerat *nec fruitur*, quasi diceret : semper est curiosa³⁶⁵.

362 nullatenus] S W, *in ras.* V.

363 oculorum] S W, *om.* V. ◊ illius] S W, *om.* V.

364 gaudet] V S W, nocet *s.l.* V². ◊ ospitio] *ut uid.* V (*s s.l.*), epiteto *ut uid.* S, optatiuo W.

365 S W, *in ras.* V.

à *demi dévorés* : parce qu'un mauvais travail ne peut nullement aboutir à une fin.

772. LENT parce qu'elle est elle-même lente.

773. LA DÉESSE Pallas ; en raison de SA BEAUTÉ ; à cause de SES ARMES. *<parée>* car elle était armée avec bienséance.

774. ELLE GÉMIT Envie ; DE LA DÉESSE de Pallas ; TIRA il y a une hypallage.

<le visage> car le visage de la déesse, d'une extraordinaire beauté, était la raison de ses soupirs.

D'où le vers suivant : « L'homme envieux maigrit quand il voit prospérer les biens d'autrui ».

D'où un auteur : « Homme envieux, tu maigris quand tu sais que les biens s'accroissent ».

775. SUR LE VISAGE le sien ; est DANS TOUT (SON CORPS).

L'auteur décrit le personnage en disant *la pâleur* etc.

776. N'est NULLE PART ; LE REGARD des yeux ; ses DENTS.

<droit dans nulle direction> comme s'il disait : elle regarde toujours de travers, parce qu'Envie tire son nom de 'invidendo' (en regardant de travers) c'est-à-dire 'en regardant contre'. Les envieux en effet regardent d'un regard oblique ceux qu'ils envient, c'est pourquoi aussi Lucain parle de Néron qui était envieux et orgueilleux et cache ses reproches sous des louanges quand il dit : « De là, que ton astre jette un regard oblique sur Rome qui t'appartient ».

Il y a quatre parasites qui profitent de leur hôte, ce qu'on sait par ces mots : « Le ver use le bois, le tartre noircit les dents, la teigne infecte la moisson, la rouille le fer ».

777. LE CŒUR le sien ; LA LANGUE la sienne.

<imprégnée de venin> parce qu'elle prononce des paroles vénéneuses et désagréables.

778. EST ÉLOIGNÉ d'elle ; LEQUEL ce rire ; LES DOULEURS de quelqu'un.

Si ce n'est qu'il arrive qu'elle rie à la vue de la douleur.

779. ELLE NE JOUIT PAS DU SOMMEIL comme s'il disait qu'elle est privée de repos ; VIGILANTS par l'effet ; ÉVEILLÉE agitée.

L'envie est une maladie de l'esprit qui provient du bonheur d'autrui et nuit naturellement à la personne envieuse.

Cette glose se réfère à ces mots : *elle ne jouit pas*, comme s'il disait : elle est toujours soucieuse.

780. INGRATOS displicentes ei.

781. SVCCSVS bonos euentus ; VNA pariter.

Quoniam inde redditur anxia unde subiungit *carpit* etc.

carpit felices, *carpitur* propter felicitatem. Vel *carpit* maledicendo et *carpitur* successus uidendo.

Iuxta illud : « Iustius inuidia nichil est, nam protinus ipsum | auctorem inuadit³⁶⁶ excruciatque suum ».

782. SVPLICIVM dolendo de successibus hominum ; ILLAM Inuidiam.

Licet dixerim Inuidiam tam turpis forme existentem, *tamen*³⁶⁷.

« Mens domus Inuidie, Pallas sapientia, sermo | Aliger, Aglauros inuida facta lapis³⁶⁸ ».

783. TRITONIA Pallas.

<Tritonia> a Tritone palude.

784. INFICE o Inuidia corrumpere ; TABE TVA inuidia tua.

785. SIC OPVS EST oportet quod ita facias ; EA de qua tibi dico ; AVT non.

786. FVGIT a domo Inuidie.

<impresa hasta> quasi diceret percussit terram cum hasta sua³⁶⁹.

787.

<obliquo lumine> quia inuidus numquam recto lumine illa quibus inuidet intuetur.

788.

successorum : secundum quosdam hic est antitosis, casus pro casu, *successorum* pro 'successibus'. Vel loquitur secundum morem Grecorum qui carentes ablatiuo ponebant genitiuum.

789. INDOLVIT intus in animo.

Spineum baculum dicitur habere Inuidia propter cogitationes prauas quas habet in corde suo, que pungunt cor eius tamquam essent spine.

790.

<nubibus atris> inuoluta caligine quia ubi est inuidia ibi est quedam obscuritas³⁷⁰.

791. QVACVMQVE parte³⁷¹ ; PROTERIT ualde calcat.

792.

366 inuadit] S W, ledit *in ras.* V², fort. rodit.

367 S W, *in ras.* V.

368 S W, *in ras.* V.

369 cum] S W, *in ras.* V.

370 est quedam obscuritas] S W, *in ras.* V.

371 quacumque parte] V, quocumque loco W, quocumque loco uel quacumque parte S.

780. NON DÉSIRES qui ne lui plaisent pas.

781. LES SUCCÈS les bons événements ; ENSEMBLE également.

Parce que l'angoisse vient de l'endroit où elle domine, *elle déchire* etc. *elle déchire* les gens heureux, *elle est déchirée* à cause du leur bonheur.

Ou bien *elle déchire* en maudissant et *elle est déchirée* en voyant les succès.

Selon ce vers : « Il n'y a rien de plus juste que l'envie, parce qu'elle envahit sur-le-champ son auteur même et le torture ».

782. LE SUPPLICE en souffrant des succès des hommes ; CELLE-LÀ Envie.

Bien que j'aie dit qu'Envie était d'une apparence si laide, *pourtant...*

« L'esprit est la demeure d'Envie, Pallas est la sagesse, le dieu ailé est l'éloquence, l'envieuse Aglauros est transformée en pierre ».

783. TRITONNIENNE Pallas

« *Tritonienne* » du nom du lac Triton,

784. INFECTE ô Envie, corromps ; DE TON PUS de ton envie.

785. IL LE FAUT il est nécessaire que tu agisses ainsi ; CELLE dont je te parle.

786. ELLE S'ENFUIT de la maison d'Envie.

« *ayant enfoncé sa lance* » comme s'il disait : elle frappa la terre avec sa lance.

787.

« *d'un regard oblique* » parce que l'envieux ne regarde jamais d'un regard direct les choses dont il est envieux.

788.

des succès : selon certains il s'agit ici d'une 'antiptosis', l'utilisation d'un cas pour un autre, le génitif *successorum* pour le datif 'successibus'. Ou bien il parle selon l'usage des Grecs qui, n'ayant pas d'ablatif, utilisaient le génitif.

789. ELLE S'AFFLIGEA intérieurement, dans son cœur.

Envie, dit-on, a un bâton plein d'épines à cause des mauvaises pensées qu'elle a dans le cœur, qui piquent son cœur comme des épines.

790.

« *de nuages noirs* » entourée de ténèbres car là où est l'envie, il y a de l'obscurité.

791. À N'IMPORTE QUEL endroit ; ELLE ÉCRASE elle piétine gravement.

792.

«*summa cacumina*³⁷²» quia «*summa* petit *liuor*» : semper enim melioribus inuidetur.

794. POLLVIT inficit ; TRITONIDA Atheni«ensem».

«*polluit*» quia semper inuidus detrahit hominibus.

«*arcem*» et non tangit nec immerito quia in sapientibus inuidia minime habitat quod intelligitur per *arcem* Palladis que dea est sapientie.

795. FESTA festiua.

«*ingeniis opibusque*» id est artibus liberalibus que exercebantur antiquitus apud Athenas³⁷³.

796. TENET retinet ; QVIA ideo³⁷⁴ ; NIL LACRIMABILE CERNIT totum uidet letabundum.

«*nil lacrimabile*» unde supra : «*Risus* abest nisi quem etc. ».

Ita uenerat Inuidia ad Athenas ubi erat tanta delectacio, *set*.

797. INTRAVIT Inuidia.

798. IVSSA Palladis.

Ferrugo proprie dicitur ferri, sicut habuistis supra in uersibus illis : «*Ligna teredo terit*».

799. PRECORDIA Aglauri ; SENTIBVS spinis.

«*sentibus implet*» id est stimulis inuidie pungentibus ad modum sentium, de *sentio*, -tis

800. PICEVM illud uirus.

«*nocens uirus*» id est inuidiam nocentem et uenenosam.

801. DISSIPAT diuidit.

Merito dicuntur infundi uerba ueneni in pulmone, quia per illum habetur locutio iuxta illud : «*Cor sapit et pulmo loquitur* etc. ».

802. LATIUS quam deberent, *suple*

Quasi diceret : ne celaret amplius causam mali sui, *germanam* etc.

[f. 23r]

803. GERMANAM suam, Hersem scilicet.

«*sororis*» quia deum habebat maritum.

804.

«*coniugium*» prout dicit Ysidorus «*est legitimarum personarum inter se copulandi et coniungendi legitime nupcie. Coniugium dictum quia*

372 cf. Tarrant *in app.*

373 opibusque] S W, *in ras.* V.

374 ideo] S W, *in ras.* V.

« *les plus hauts sommets* » parce que « la jalousie gagne les hauteurs » : en effet elle envie toujours ceux qui sont meilleurs.

794. TRITONIENNE athénienne

« *elle souille* » parce que l'envieux toujours dénigre les hommes.

« *la citadelle* » et elle ne la touche pas, et non sans raison, parce que l'envie ne réside pas chez les sages, ce qu'on entend par la citadelle de Pallas qui est la déesse de la sagesse.

795.

les talents et les richesses c'est-à-dire les arts libéraux qu'on pratiquait à Athènes autrefois.

796. ELLE TIENT elle retient ; ELLE NE VOIT RIEN QUI ATTIRE LES LARMES tout ce qu'elle voit est rempli de joie.

« *rien qui attire les larmes* » d'où ci-dessus : « Elle ne rit pas sauf sur celui que etc. ».

Envie était ainsi venue à Athènes où il y avait tant de plaisir, *mais...*

797. Envie ENTRA.

798. LES ORDRES de Pallas.

On dit que la rouille est propre au fer, comme vous l'avez lu plus haut dans les vers : « Le ver use le bois... ».

799. LES ENTRAILLES d'Aglauros ; DE RONCES d'épines.

« *elle emplit d'épines* » c'est-à-dire des aiguillons de l'envie qui piquent à la manière des épines, 'sentium' de 'sentio, -tis' (sentir).

800. DE POIX ce poison.

« *un poison nuisible* » c'est-à-dire l'envie nuisible et vénéneuse.

801.

On dit avec raison que les mots se répandent comme du venin dans les poumons, parce que c'est grâce aux poumons que nous pouvons parler, d'après le vers : « Le cœur sait et le poumon parle etc. »

802. PLUS LARGEMENT ajouter 'qu'elles devraient'.

Comme s'il disait : pour qu'elle ne cache pas plus longtemps la cause de son mal, *la sœur* etc.

[f. 23r]

803. Sa SŒUR à savoir Hersé.

« *de sa sœur* » parce qu'elle avait un dieu comme mari.

804.

le mariage, comme le dit Isidore, « est le droit acquis par les noces de vivre ensemble et de s'unir entre personnes remplissant les conditions

coniuncti sunt uel a iugo quo in nupciis copulantur, ne possint resolui aut per aliquem separari ».

805. FACIT apud se fingit ; omnibus QVIBVS ; IRRITATA prouocata ; DOLORE quia mente puniebatur.

⟨*irritata*⟩ « Irritat euacuat, irrītat prouocat iras ».

806. ANXIA sollicita.

Cycropis : Aglauros filia Cycropis, patronomicum femininum.

807.

⟨*miserrima*⟩ Ysidorus : « Miser proprie est qui totam³⁷⁵ felicitatem amisit ».

808. LIQVITVR deficit ; VT sicut ; INCERTO tepido³⁷⁶.

incerto : id est non multum calenti quia tunc paulatim et non continuo liquescit.

809. BONIS propter ; HERSES sororis sue.

810. SPINOSIS spinis obsitis

⟨*spinosis herbis*⟩ id est existentibus inter spinas.

811. QVE herbe ; NEQVE non ; -QVE set.

leni tepore id est igne tepido leniter cremante illas.

812. VOLVIT optauit ; NE QVICQVAM TALE scilicet tantam felicitatem sororis sue.

⟨*sepe*⟩ adeo fuit anxia.

813. RIGIDO crudeli ; PARENTI Cicropi.

814. IN ADVERSO anteriori³⁷⁷ ; VENIENTEM si ueniret.

denique : post multas animi sui passiones.

815. DEVM Mercurium ; CUI Mercurio³⁷⁸.

816. DESINE precari me ; DIXIT Aglauros.

iactanti dupliciter potest legi : *iactanti* id est perdenti, quia nichil proficiebant ei uerba sua adulatoria. Vel *iactanti* id est cum tanta defluentia proferenti³⁷⁹ preces, ac si haberet illas pro uilibus rebus, quia res uiles iactamus et de quibus non curamus.

817. HINC ab isto loco.

⟨*hinc*⟩ scilicet quod non mouearis nisi me repulso.

818. STEMVS ego et tu ; CILLENIVS Mercurius.

375 totam] S W, magnam *in ras.* V².

376 tepido] S W, *in ras.* V.

377 anteriori] S W, *in ras.* V.

378 mercurio] S W, *in ras.* V.

379 proferenti] W, proferendi V S.

légales. On parle de *coniugium*, parce qu'ils sont *coniuncti (unis)*, ou bien à cause du *iugum* du 'joug' par lequel ils sont réunis lors des noces, de telle sorte qu'ils ne puissent être déliés ou séparés par personne ».

805. ELLE FAIT elle imagine en elle-même ; toutes les choses PAR LESQUELLES ; PAR LA DOULEUR parce qu'elle était punie par ses propres pensées.

<irritée> « 'Irritat' (il annule) : il vide ; 'irritat' (il irrite) : il provoque la colère ».

806.

de Cécrops : Aglauros, la fille de Cécrops, patronyme féminin.

807.

<la plus malheureuse> Isidore : « Le malheureux est proprement celui qui a perdu tout bonheur ».

808. INCERTAIN tiède.

incertain : c'est-à-dire qui ne chauffe pas beaucoup parce qu'alors (la glace) fond peu à peu et non de manière continue.

809. À cause du BONHEUR ; D'HERSÉ sa sœur.

810. ÉPINEUSES couvertes d'épines.

<des herbes épineuses> c'est-à-dire qui poussent parmi les épines.

811. QUI les herbes.

d'une douce tiédeur c'est-à-dire quand un feu tiède les brûle doucement.

812. RIEN DE TEL à savoir la grande félicité de sa sœur.

<souvent> elle était si anxieuse.

813. INFLEXIBLE cruel ; AU PÈRE à Cécrops.

814. À L'ENCONTRE au devant ; QUI VENAIT s'il venait.

enfin : après beaucoup de souffrances morales.

815. LE DIEU Mercure ; À QUI à Mercure.

816. CESSE de me prier ; ELLE DIT Aglauros.

iactanti peut être lu de deux manières : *iactanti (à lui qui jetait)* c'est-à-dire 'qui perdait', parce que ses paroles trompeuses ne lui servaient à rien. Ou bien *iactanti* c'est-à-dire 'à lui qui proférait' un si grand flot de prières comme s'il ne leur accordait aucune valeur, parce que nous 'jetons' les choses sans valeur et dont nous ne nous soucions pas.

817. DE LÀ de cet endroit.

<de là> c'est-à-dire que tu ne bougerais pas, sauf si tu m'en chasse.

818. TENONS-NOUS moi et toi ; DU CYLLÈNE Mercure.

819. CELATAS uel *celesti*³⁸⁰; FORES domus; VIRGA caduceo.

Ita Mercurius aperuit fores, *at* pro set.

821. FLECTITVR sinodoche; IGNAVA ab effectu.

«*nequeunt grauitate moueri*» nam incipiebat iam in lapidem mutari.

«*ignaua*» secundum Ysidorum ignauus dicitur ignarus uie, rationis et uite³⁸¹.

822. SE ATTOLLERE erigere; TRVNCO in corpore.

823. GENVVM suorum; RIGET durescit; PER VNGVES illius.

Phisicum est hoc, quia extremitates quorumlibet membrorum cicius frigescent quam cetere partes et sic incipiebat iam mutari.

824. SANGVINE eius.

825. VT sic; MALVM scilicet.

«*immedicabile*» non quia sit immedicabilis, set quia uix potest sanari.

cancer : notandum quod Cancer pro signo facit in genitio Cancri, Theodolus : « In Cancro solis ». Dicitur tamen in *Grecismo* quod cancer pro morbo masculini generis est et facit cancri pro pisce et signo facit Canceris. Set hoc non tenet uersus, quia pro signo inuenimus in Cancro. « Est cancer morbus, est signum Cancer in astris. | Preterea cancer est notus in equore piscis, | sic dicunt multi, set sic poterit uariari. | Cancer de morbo, de signo, pisce marino | dicitur equiuoce, genus est hic uoxque secundae | pro morbo, reliquis hoc cancer canceris apte », pisci scilicet et signo. Set hoc solet argui, alio modo dicitur : « Cancer habet morbum signum piscemque notare. Canceris est morbi casus notare cancrique duorum. Pesci uel signo dabis hic hoc addito morbo ».

826. ILLESAS incorruptas; VICIATIS partibus.

827. SIC tali modo; LETALIS HYEMS mortale frigus; PAVLATIM successiue.

«*letalis hyems*» id est mors frigida.

380 cf. Tarrant *in app.*

381 ignarus... uite] S W, *in ras.* V.

819. LES PORTES de la maison ; LA BAGUETTE le caducée.

Ainsi Mercure ouvrit la porte, *at* pour 'set' (mais).

821. ON PLIE synecdoque ; ENGOURDIES par l'effet.

«*ne peuvent être bougées à cause de l'engourdissement*» car elle a commencé à se transformer en pierre.

«*ignaua* (engourdiés) selon Isidore on dit 'ignauus' (engourdi) pour 'ignarus' 'ne connaissant' ni le chemin, ni la raison, ni la vie.

822. SE LEVER se redresser ; AVEC LE BUSTE c'est-à-dire le corps.

823. De ses GENOUX ; EST RAIDE durcit ; PAR ses ONGLES.

Cette transformation est physique, parce que les extrémités de tous ses membres se refroidissent plus vite que les autres parties et ainsi elle commençait déjà à se transformer.

824. Son SANG.

825. C'est-à-dire LE MAL.

«*incurable*» non que ce soit incurable, mais parce qu'on peut difficilement le guérir.

cancer : Il faut noter que 'Cancer', le signe du zodiaque, fait au génitif 'Cancris', Théodule : « 'In Cancro' (dans le Cancer) du soleil ». Pourtant on dit dans le *Grecismus* que 'cancer' au sens de la maladie, est du genre masculin et fait au génitif 'cancris', alors que pour le poisson et pour le signe du zodiaque le génitif est 'canceris'. Mais la métrique du vers ne donne pas cela, puisque nous trouvons 'in Cancro' pour le signe du zodiaque. « 'Cancer' est une maladie, 'Cancer' une constellation parmi les astres. En outre 'cancer' (le crabe) est connu comme poisson de mer. C'est ce que disent beaucoup de personnes, mais cela pourrait varier comme suit : on dit 'cancer' pour la maladie, pour le signe du zodiaque et pour le poisson marin, par équivoque : le genre est masculin et de la deuxième déclinaison pour la maladie ; le genre est neutre, et le génitif correct est 'canceris' pour les autres », à savoir pour le poisson et le signe du zodiaque. Mais le neutre est souvent controversé, on dit d'une autre manière : « On notera 'cancer' pour la maladie, le signe du zodiaque et le poisson. On notera le génitif 'canceris' pour la maladie, et 'cancris' pour les deux autres. Pour le poisson ou le signe du zodiaque tu utiliseras le genre masculin, le genre neutre tu ajouteras à la maladie. »

826. Des parties CORROMPUES.

827. L'HIVER MEURTRIER le froid mortel ; PEU À PEU successivement.

«*l'hiver meurtrier*» c'est-à-dire le froid de la mort.

828. ET id est ; RESPIRAMINA scilicet arterias per quas emittit spiritus.

830. VOCIS HABEBAT ITER id est si uellet loqui non poterat.

831. ORA eius ; DVRVERANT in lapidem ; SIGNUM ymago.

⟨*sedebat*⟩ sic notat quod mutata est in lapidem.

832. LAPIS in quem mutata erat ; SVA MENS Aglauros.

⟨*nec lapis albus*⟩ quia sicut mens sua erat nigra, sic et lapis in quem mutata est.

Diximus supra quod sunt quidam qui attendunt quare Deus dedit hominibus laborare, quod intelligimus per Erithonium Cycropidibus datum a Pallade ; set ignorancia ducti atque immemores paruipendunt, quod intelligimus per Aglauron que dicitur hic mutata esse in lapidem nec immerito ; tales enim et tam ignorantes rationem habent lapideam, et sumpto etiam auro Mercurium expellunt, quia nichil in se boni retinentes cum mediante labore donum sapientie receperint, quod intelligimus per aurum datum a Mercurio, nichil memorie commendantes efficiuntur amisso sapientie dono per suam duritiam ignorantes. Quid est quod Mercurius Hersedes querit coniugium set expellitur ab Aglauro nisi quod facundia sequentes litem ut eos concordet ad se trahit ? Set Aglauros que est obliuio, id est ignorantia, res tractatas nititur extinguere et obliuioni tradere, set a Mercurio mutatur in lapidem, id est per facundiam ignorantes et immemores dure mentis et lapidee cognoscuntur esse : preualent enim res memorande nec omnino possunt deleri obliuione, et sic est moralis ista mutatio ; *has ubi* etc.

Hic agit de mutacione Iouis in taurum et hoc est *has* etc. Continuatio : ita mutauerat Mercurius Aglauron, *has* etc.

833. MENTISQVE PROPHANE quoniam inuidebat ei et sorori

uerborum quoniam dixerat : « Hinc ego me non sum nisi te motura repulso, etc. ».

⟨*prophane*⟩ prophanus 'procul a fano' dicitur, quia eum templi sacrificiis non licet interesse secundum Ysidorum.

828. LES VOIES RESPIRATOIRES c'est-à-dire la trachée-artère par laquelle s'exhale le souffle.

830. LA VOIX (N')AVAIT (PLUS) D'ISSUE c'est-à-dire que si elle voulait parler elle ne le pourrait pas.

831. Son VISAGE ; S'ÉTAIT DURCI en pierre ; UNE STATUE une image. *«elle était assise»* il indique ainsi qu'elle fut pétrifiée.

832. LA PIERRE en laquelle elle s'était transformée ; SON ÂME Aglauros. *«non une pierre blanche»* parce que, comme son âme était noire, la pierre qu'elle était devenue (l'était) aussi.

Nous avons dit plus haut que certains veulent savoir pourquoi Dieu a fait travailler l'homme, ce que nous entendons par Érichthonius que Pallas avait confié aux filles de Cécrops ; mais guidées par l'ignorance et l'oubli elles en font peu de cas, ce que nous entendons par Aglauros qui, dit-on, fut transformée en roc comme elle l'avait mérité. Des personnes si ignorantes ont une raison de pierre et même après avoir reçu l'or elles chassent Mercure, parce qu'elles ne retiennent rien de bon en elles, bien que moyennant le travail elles aient reçu le don de la sagesse, ce que nous entendons par l'or donné par Mercure, elles ne réalisent rien qui mérite d'être transmis à la mémoire, parce qu'après avoir perdu le don de la sagesse, elles sont ignorantes par dureté. Mais que veut dire le fait que Mercure cherche à obtenir le mariage avec Hersé, mais qu'il soit chassé par Aglauros, sinon que l'éloquence attire ceux qui poursuivent une querelle, pour qu'elle les mette d'accord. Mais Aglauros, qui est l'oubli, c'est-à-dire l'ignorance, s'efforce d'effacer les sujets traités, et de les condamner à l'oubli, mais elle est transformée en roc par Mercure, c'est-à-dire que par l'éloquence on reconnaît les ignorants sans mémoire et aux cœurs durs comme la pierre. En effet ce qui est digne de mémoire l'emporte et ne peut être détruit par l'oubli, et donc cette transformation est morale ; *après que* etc.

Ici il parle de la transformation de Jupiter en taureau et c'est ce qui commence à *cæs* etc. Suite : ainsi Mercure avait transformé Aglauros, *cæs* etc.

833. DE SON ÂME IMPIE parce qu'elle l'enviait et enviait sa sœur.

de ses mots puisqu'elle avait dit : « Je ne bougerai pas d'ici avant de t'avoir chassé, etc. ».

«profane» on appelle 'prophanus' (profane) 'procul a fano' (loin du temple), selon Isidore, celui qui n'a pas le droit de participer aux sacrifices du temple.

834. ATHLANTIADÉS Mercurius ; TERRAS id est Athenas.

«*dictas a Pallade terras*» dicuntur ab 'athanatos' quod est immortalis. Pallas uero dea est sapientie, que sapientia immortalis est.

836. HVNC Mercurium ; GENITOR Iupiter ; FASSVS quod amaret Europam.

«*fassus*» inter fateor et confiteor est differentia, unde³⁸² uersus : « Confiteor sponte, fateor delicta coactus ».

seuocat una est dictio, id est seorsum ab aliis uocat, uel ad se uocat.

837. NATE o.

838. DELABERE ad terram deorsum labere.

«*solito*» sicut solitus es properare.

[f. 23v]

840. SVSPICIT sursum aspicit ; SYDONIDA terram suple³⁸³.

Sydonida accusatiuus grecus est, uel Sydonia nominatiui casus, et dicitur figuratiue³⁸⁴, sicut dicitur : uocant hunc hominem Vullermus nomine.

Que tellus est a sinistra parte Maie matris tue que est una de septem Pleiadibus, que stelle sunt in fronte Tauri. Tyrii enim uident Maiam et alias Pleiades a sinistra parte, quasi diceret : pete Tyrum uel³⁸⁵ Sydonem.

841. HANC tellurem.

«*pete*» quasi diceret : Sidoniam petas que est sub Pleyade, id est sub Maia stella illa.

842. REGALE regis Agenoris.

Armentum ut dicit Ysidorus uel quia sit armis aptum uel quia his in armis utimur. Alii dicunt armenta tantum intelligi ab arando quasi aramenta.

843. DIXIT Iupiter ; EXPVLSI a Mercurio ; IAMDVDM notat nimiam eius uelocitatem.

dixit et sine responsione facta sunt ea que dixit, quia non licet minori respondere maiori persone, set iussa sua³⁸⁶ adimplere.

382 unde] W S V², om. V.

383 terram supple] W S, illam tellurem V² in ras.

384 dicitur figuratiue] W S, ponitur nominaliter *dub.* V² in ras.

385 tyrum uel] W S, in ras. V.

386 sua] s.l. V, celeriter W, om. S.

834. LE DESCENDANT D'ATLAS Mercure ; LES TERRES c'est-à-dire Athènes.

«*les terres nommées d'après Pallas*» (Athènes) vient de 'athanatos', ce qui veut dire 'immortel'. En vérité Pallas est la déesse de la sagesse, laquelle sagesse est immortelle.

836. CELUI-CI Mercure ; LE PÈRE Jupiter ; (N')AYANT (PAS) AVOUÉ qu'il aimait Europe.

«*(n')ayant (pas) avoué*» entre 'fateor' (j'avoue) et 'confiteor' (je confesse) il y a une différence, d'où le vers : « Je confesse de mon plein gré, j'avoue une faute parce que j'y suis contraint ».

seuocat (il appelle à part) en un seul mot, c'est-à-dire, il appelle à l'écart des autres ou bien il appelle à soi.

837. Ô MON FILS.

838. DESCENDS glisse en bas vers la terre.

«*habituel*» en te dépêchant comme tu en as l'habitude.

[f. 23v]

840. LÈVE SES REGARDS dirige ses regards vers le haut ; SIDONIENNE ajouter 'la terre'.

'Sydonida' est un *accusativus grecus* et 'Sydonia' est le cas du nominatif, et s'utilise au sens figuré, comme quand on dit : ils appellent cet homme (accusatif) par le nom Guillaume (nominatif).

Ce pays se trouve à gauche de Maïa, ta mère, qui est l'une des sept Pléiades, étoiles qui se trouvent au front du taureau. Car les Tyriens voient Maïa et les autres Pléiades sur leur gauche ; c'est comme s'il disait : « Rends-toi à Tyr ou à Sidon. »

841. CE pays.

«*rends-toi*» comme s'il disait : rends-toi à Sidon qui se trouve au-dessous de la Pléiade, c'est-à-dire au-dessous de l'étoile Maïa.

842. ROYAL du roi Agénor.

On dit 'armentum' (le troupeau de gros bétail) selon Isidore soit parce qu'ils sont bons pour les armes, soit parce que nous les utilisons pour obtenir des armes. D'autres disent que l'on comprend seulement les bovins par 'armenta', de 'arando' (labourer), presque 'aramenta'.

843. JUPITER DIT ; CHASSÉS par Mercure ; DÉJÀ il décrit sa très grande célérité.

il dit et ce qu'il dit fut exécuté sans réponse, parce qu'il n'est pas permis à un inférieur de répondre à une personne supérieure, il doit seulement accomplir ses ordres.

Iuencus dicitur quia iuuet³⁸⁷ homines in terra colenda.

844. IVSSA a Ioue ; VBI in quibus ; FILIA Europa ; REGIS Agenoris.

846.

<morantur> morari possunt, quoniam ex amore sequitur humilitas, ex maiestate exaltacio.

non bene : ponit actor generalem sententiam ut postea inde possit elicere specialem.

Non bene conueniunt Venus et Mars, si sociantur discordes fiunt nec *in una sede morantur*³⁸⁸.

847. GRAVITATE auctoritate.

Modo elicit specialem pro qua premisit generalem.

848. IPSE uel *ille*³⁸⁹ ; DEVM deorum.

ille sonat in laudem.

<trisulcis> propter tres fulminis proprietates, nam flat, urit et findit.

849. IGNIBVS fulminibus.

850. MIXTVS ipse ; IUVENCIS cum.

851. OBAMBVLAT circumcirca ambulat.

852. QVIPPE uel *certe* ; COLOR suus ; NIVIS simile niui in albedine.

Loquitur modo actor de pulchritudine tauri dicens *quippe*, quid mirum si dico formosus.

853. AVSTER ille uentus mollis.

854. COLLA illius ; ARMIS ab³⁹⁰ humeris illius.

palearia sunt pelles que dependent a collis boum que fluitant huc et illuc ad modum palearum.

Thori sunt replicationes carniū in collo bouis.

855. CORNVA illius ; PARVA sunt ; QUIDEM certe ; QVE talia ; CONTENDERE probare.

contendere : certando dicere uel affirmare.

857. MINE sunt ; LVMEN est ei³⁹¹, eius aspectus.

<nulle mine> nulla³⁹² minarum signa.

Cum naturaliter taurus habet truceū uultum.

858. VVLTVS eius ; NATA Europa

387 iuuet] W S, iuuat ex iuuet V².

388 V, om. W S.

389 IPSE uel ille] V, ILLE iupiter W S.

390 ab] W S, in ex ab V².

391 ei] W S, in ras. V.

392 nulla] V S, nullarum W.

On dit 'iuuencus' (bouvillon) parce qu'il 'iuuet' (aide) les hommes à labourer la terre.

844. ORDONNÉS par Jupiter ; LA JEUNE FILLE Europe ; DU ROI Agénor.
846.

<ils (ne) demeurent (pas)> c'est-à-dire il (ne) peuvent demeurer, parce que de l'amour naît l'humilité, de la majesté l'orgueil.

pas bien : l'auteur énonce d'abord une idée générale pour ensuite pouvoir en tirer une idée particulière.

Vénus et Mars ne vont pas bien ensemble ; si on les associe, des discordes s'ensuivent et *ils ne demeurent pas en un même lieu*.

847. DIGNITÉ autorité.

Maintenant il introduit l'idée particulière pour laquelle il avait cité l'idée générale.

848.

ille a un sens laudatif.

<à trois pointes> en raison des trois propriétés de la foudre, car elle souffle, brûle et fend.

849. AVEC LES FEUX les foudres.

850. MÊLÉ lui-même ; aux GÉNISSES.

851. IL VA ET VIENT il se promène tout à l'entour.

852. Sa COULEUR ; DE NEIGE semblable à la neige par sa blancheur.

Maintenant l'auteur parle de la beauté du taureau en disant *certes* : quoi d'étonnant si je dis beau.

853. L'AUSTER ce vent doux.

854. Son COU ; DES BRAS de ses épaules.

palearia (les fanons) sont les peaux qui pendent du cou des bœufs et flottent de-ci de-là à la manière des balles de paille.

Les muscles sont les replis de chair au cou du bœuf.

855. Ses CORNES ; sont PETITS ; IL EST VRAI certes ; CELLES telles ; AFFIRMER prouver.

soutenir : dire en disputant ou bien affirmer.

857. Il y a DES MENACES ; son ŒIL, son aspect.

<*aucune menace*> aucun signe de menaces.

Alors que par nature le taureau a une mine farouche.

858. Sa MINE ; LA FILLE Europe.

Ita uultus eius pretendebat pacem, *miratur* etc.

859. QVOD ideo; TAM sit FORMOSVS.

«*prelia nulla*» quia pacificus erat.

860. CONTINGERE illum.

Mirabatur primo Europa quod tam formosus sit taurus et tam mitis, *set*.

861. MOX postea; PORRIGIT extendit; ORA illius.

862. GAUDET Iupiter sub specie tauri latitans; AMANS quia³⁹³; DVM donec; SPERATA VOLVPTAS de qua spem habebat.

Cum ita porrigeret Europa herbas tauro *gaudet*.

863. MANIBVS Europe; CETERA choitum scilicet.

864. NVNC aliquando; ALLVDIT ipsi puelle; VIRIDI uiridente; EXVLTAT frequenter salit.

865. NVNC id est aliquando; LATVS suum; NIVEVM album; DEPONIT uel *demitit*³⁹⁴; HARENIS maris.

866. PAVLATIM successiue; METV DEMPTO uirgini; PECTORA sua; PREBET Iupiter.

867. MODO aliquando; CORNVA sua.

«*uirginea*» uirginis Europe.

«*sertis*» quia ipsa coronabat eum.

868. REGIA regis filia.

quoque similiter, sicut audebat eum tangere.

869. NESCIA illa, dico

«*tauri*» Iouis in taurum mutati.

Ita uirgo ausa est ascendere super taurum, *cum*.

870. CVM uel *tum*; DEVS recedens; PASSIM uel *sensim*, paulatim³⁹⁵.

871. IN VNDIS uel *in altum* id est in mare³⁹⁶.

falsa uestigia pedum : ypallage quantum ad adiectiuum, id est uestigia falsorum pedum, quia re uera non erat bos, uel quia primo prelibauit undam parum cum pede. Dicit *falsa* quia non credebat quod ulterius uellet transire³⁹⁷.

393 quia] W S, *om.* V.

394 id est aliquando] V, *om.* W S. ◇ DEPONIT uel demitit] V (demitit *fort. ex* demisit V), DEPONIT uel demisit S, DEMISIT uel deponit W,

395 uel tum] W S, *om.* V. ◇ recedens] W S, *in ras.* V. ◇ PASSIM uel sensim paulatim] V, SENSIM paulatim W S.

396 uel in altum id est in mare] W S, *in ras.* V.

397 re uera... transire] W S, *in ras.* V.

Son visage exprimait la paix, *elle s'étonne* etc.

859. Qu'il soit SI BEAU.

<aucun combat> parce qu'il était paisible.

860. TOUCHER celui-ci.

D'abord Europe s'étonnait que le taureau soit si beau et si doux, *mais...*

861. Son MUSEAU.

862. IL SE RÉJOUIT Jupiter caché sous l'aspect du taureau ; AIMANT parce qu'il aimait) ; LA JOUISSANCE ESPÉRÉE celle qu'il espérait.

Comme Europe tendait des herbes au taureau *il se réjouit...*

863. AUX MAINS d'Europe ; LE RESTE à savoir le coit.

864. MAINTENANT parfois ; IL JOUE avec la jeune fille ; VERTE verdoyante ; IL BONDIT il sautille.

865. MAINTENANT c'est-à-dire parfois ; son FLANC ; DE NEIGE blanc ; SUR LE SABLE de la mer.

866. PEU À PEU successivement ; APRÈS AVOIR DISSIPÉ LA PEUR chez la jeune fille ; son POITRAIL ; IL PRÉSENTE Jupiter.

867. Ses CORNES.

<de vierge> de la jeune fille Europe.

<avec des couronnes> parce qu'elle l'ornait de couronnes.

868. ROYALE la fille du roi.

aussi de même, comme elle osait le toucher.

869. NE SACHANT PAS je dis celle-ci.

<du taureau> de Jupiter transformé en taureau.

Ainsi la jeune fille osa-t-elle monter sur le dos du taureau, *quand...*

870. LE DIEU s'éloignant.

871. DANS LES FLOTS ou bien *au large* c'est-à-dire en pleine mer.

les empreintes trompeuses de ses pas : hypallage pour ce qui concerne l'adjectif, c'est-à-dire les empreintes des pieds trompeurs, parce que, en vérité, ce n'était pas un bœuf, ou bien parce que, d'abord, il tâta un peu l'eau avec le pied. Il dit *falsa* 'trompeuses' parce qu'elle ne pensait pas qu'il voudrait aller plus loin.

872. INDE postea ; VLTERIVS ultra mare ; EQVORA id est planitiem.
 «*equora*» similiter alibi habetur equore pro planitie, ut³⁹⁸ in *Alexandreide* :
 «*cursuque uolucris | puluereo repetit spaciosos equore campos* ».

873. PREDAM Europam ; RELICTVM quod reliquerat.

874. DEXTRA manu ; ALTERA manus ; DORSO tauri.

Mutacio ista sic debet exponi : re uera Iupiter rex Cretensis Mercurium, id est quendam uirum sapientem et facundum, misit ad Europam, Agenoris filiam, qui per facundiam suam eam ad litus uenire fecit ubi Iupiter in naue tauri formam habente uel nomen eam transportauit per mare in Cretam, et ideo in taurum mutari fingitur. Solent enim naues impingi figuris animalium uel nominibus appellari et sic moralis est hec mutacio³⁹⁹. «*Iupiter Europam rapuit rate ; taurus in illa | pictus erat, nauis nomine taurus erat* ».

[f. 24r]

875. SINVANTVR repelluntur ; FLAMINE uenti ; VESTES eius⁴⁰⁰.

Precedencia subsequentibus ita possumus continuare : Iupiter in taurum se mutauerat et Europam trans mare portauerat et ex ea natus est Minos.

398 alibi] W S, *in ras.* V. ◊ ut] W S, *in ras.* V.

399 animalium... ista mutacio] S W, *om.* V.

400 repelluntur] S W, *om.* V. ◊ eius] W S, *om.* V.

872. PLUS LOIN au-delà de la mer ; LES PLAINES c'est-à-dire la surface plane.

«*les plaines*» de même à un autre endroit il y a 'plaines' pour 'surface plane', comme dans l'*Alexandréide* : « D'une course rapide il rejoint les vastes champs dans la plaine poudreuse ».

873. LA PROIE Europe ; QUITTÉ qu'il avait laissé.

874. De la main DROITE ; DE L'AUTRE main ; SUR LE DOS du taureau.

Cette transformation doit être interprétée de la manière suivante : en vérité Jupiter, le roi de Crète, envoya Mercure, c'est-à-dire un homme sage et éloquent, auprès d'Europe, la fille d'Agénor ; Mercure par son éloquence la fit venir au rivage d'où dans un bateau ayant la forme ou le nom d'un taureau Jupiter la transporta à travers la mer jusqu'en Crète, et c'est pourquoi l'on imagine qu'il s'était transformé en taureau. Car on avait la coutume de peindre des images d'animaux sur les bateaux ou bien de les appeler par des noms d'animaux et donc cette transformation est morale : « Jupiter enleva Europe sur un bateau ; un taureau était peint dessus, le bateau s'appelait 'taureau' ».

[f. 24v]

875. ILS ONDULENT sont soulevés ; PAR LE SOUFFLE du vent ; ses VÊTEMENTS.

Nous pouvons faire suite à ce qui précède de la manière suivante : Jupiter s'était transformé en taureau et avait emporté Europe à travers la mer et d'elle naquit Minos.

LIVRE III

[f. 24r]

Mutationes huius libri sunt : Cadmus de rege in exulem ; dentes serpentis in semen ; semen in milites armatos ; Acteon in ceruum ; Iuno in anum ; Tyresias de uiro in feminam, de femina in uirum, postea de uidente in cecum ; Echo in saxum ; Narcisus in florem ; naute in pisces marinos ; Pentheus in dissolutionem corporis ; Ysmenides in cultrices Bachi, et in hoc terminabitur liber iste. A prima igitur mutacione incipiens continuat se ad precedencia dicens *iamque* etc.

Precedencia subsequentibus ita possumus continuare : Iupiter in taurum se mutauerat et Europam trans mare portauerat et ex ea natus est Minos.

1. DEVS Iupiter ; POSITA deposita.

fallacis quia puellam fefellerat, uel quia in ueritate non erat taurus¹.

2. SE CONFESSVS deum ; DICTEA Cretensia².

se confessus erat esse deum, diuina forma sumpta et bouina deposita. Vel *confessus erat se* esse uirum, quia deflorauerat Europam et sic per choitum patuit illum esse uirum.

Dictea id est Cretensia : Dictis ciuitas est in Creta. Solent autem quidam dicere quod ibi est conuersio, quia prius fuit in Creta quam se confiteretur ; set non oportet hoc dicere, quia forte concubuit cum Europa in littore et sic non est hysteron proteron ordo preposterus³.

3. IGNARVS filiam esse raptam.

ignarus secundum Ysidorum est nescius rationis, uite et uie.

4. SI NON INVENERIT illam ; ADDIT ei sub edicto.

5. EXILIVM scilicet ; PIVS ille.

1 uel... taurus] S W, om. V.

2 deum] S W, om. V. ◇ cretensia] S W, om. V.

3 solent... preposterus] S W, om. V.

LIVRE III

[f. 24r]

Les transformations de ce livre sont les suivantes : Cadmus de roi en exilé ; les dents du serpent en semence ; la semence en guerriers armés ; Actéon en cerf ; Junon en vieille femme ; Tirésias d'homme en femme, de femme en homme, puis de voyant en aveugle ; Écho en rocher ; Narcisse en fleur ; les marins en poissons de mer ; Penthée en la dissolution de son corps ; les Ysménides en adoratrices de Bacchus, et sur cela le livre se clôt. Commencant par la première transformation, l'auteur continue ce qui a été dit avant en disant *et à présent etc.*

Nous pouvons donc ainsi continuer ce qui précède avec ce qui suit : Jupiter s'était transformé en taureau et avait porté Europe à travers la mer et elle donna naissance à Minos.

1. DIEU Jupiter.

trompeur parce qu'il avait trompé la jeune fille, ou parce que, en vérité, il n'était pas un taureau.

2. IL S'ÉTAIT FAIT RECONNAÎTRE comme dieu ; DICTEA crétoise.

il s'était fait reconnaître comme dieu, ayant pris la forme divine et déposé la forme bovine ; ou bien *il s'était fait reconnaître* comme homme, parce qu'il avait défloré Europe et donc, par le coût, il fut évident qu'il était un homme.

Dictea c'est-à-dire crétoise : la ville Dicté est en Crète. Mais certains disent qu'ici l'ordre est renversé, parce qu'il est d'abord arrivé en Crète avant qu'il ne se soit fait reconnaître ; mais il n'est pas nécessaire de dire cela, parce qu'il a peut-être couché avec Europe sur le rivage et donc ce n'est pas un hystéron-protéron, un ordre renversé.

3. IGNORANT que sa fille avait été enlevée.

ignorant signifie, selon Isidore, ne connaissant ni la raison, ni la vie, ni la voie.

4. S'IL NE TROUVE celle-là ; IL AJOUTE sous décret pénal.

5. L'EXIL naturellement ; PIEUX celui-là.

pius et sceleratus diuersis respectibus, *pius* iubendo quod filiam quereret, *sceleratus* iniungendo⁴ Cadmo exilium si non inueniret illam.

6. Et hoc dico ORBE PERERRATO inutiliter peragrato; ENIM quia; DEPRENDERE cognoscere.

Bene dico *pererrato*; *enim* quia, uerba sunt actoris.

7. IRAMQVE PARENTIS id est patrem iratum.

⟨*patriam iramque parentis*⟩ endiadis.

8. AGENORIDES Cadmus, Agenoris filius.

Oraculum dicitur quasi orationis locus.

9. HABITANDA sibi; REQVIRIT a Phebo.

Simile dicit Eneas fugiens a patria, unde Virgilius: « Da propriam, Timbree, domum, da menia fessis ».

Ecce responsum Phebi: *bos*.

10. AIT Cadmo; SOLIS solitariis.

solis: ab habitatoribus destitutis.

11. PASSA bos, dico; IVGVM aratri⁵; CVRVI epiteton; IMMVNIS sine munio.

⟨*nullum*⟩ bene siquidem aparet quando passa est iugum, quia habet collum depilatum propter iugum.

12. HAC DVCE boue ducente te.

Per hoc quod dicit *herba* innuit locum esse fertilem.

13. CONDAS ut edifices; BOETIA a boue et sto, stas.

Vnde magister Odo: « Quando per hoc omen fundabis menia, nomen | menibus adde nouis a stacione bouis ».

14. Ita responsum acceperat et VIX.

Castalio: Castalia quedam fuit quam adamauit Phebus et mutata fuit in fontem sui nominis, et ille fons defluit a Parnaso monte, unde Stacius: « Phebe parens, seu te Licie Panthea niuosis | exercent dumeta iugis, seu rore pudico | Castalie flauos amor est tibi mergere crines ».

uix bene: erat siquidem antrum iuxta templum Phebi ubi sepulta fuit uirgo Castalia, de nomine cuius dicta fuit regio, et erat in antro fons dictus Castalius, unde Stacius: « Phebe parens etc. ». Ne miremini quia

⁴ iniungendo] V promittendo S W.

⁵ aratri] S W, om. V fort. in ras.

pieux et impie, à divers égards : *pieux* en ordonnant qu'il aille à la recherche de sa fille ; *impie* en infligeant à Cadmus l'exil s'il ne la trouve pas.

6. APRÈS AVOIR ERRÉ À TRAVERS L'UNIVERS et je dis cela, l'ayant parcouru inutilement.

Je dis bien *après avoir erré à travers* ; *parce que*, ce sont les mots de l'auteur.

7. ET LA COLÈRE DU PÈRE c'est-à-dire le père en colère.

« *la patrie et la colère du père* » c'est un hendiadys.

8. AGÉNORIDE Cadmus, le fils d'Agénor.

On dit oracle, pour ainsi dire 'orationis locus' (lieu de paroles).

9. IL DOIT HABITER ; IL DEMANDE à Phébus.

De même Énée dit alors qu'il fuit sa patrie, chez Virgile : « Donnons, ô Timbréen, une maison qui soit la nôtre, donne, à nous qui sommes épuisés, des remparts ».

Voici la réponse de Phébus : *une génisse*.

10. IL DIT à Cadmus.

solitaires : abandonnés par les habitants.

11. QUI AURA SUBI la génisse, je dis ; JOUG de la charrue ; RECOURBÉE épithète.

« *aucun* » puisque cela se voit bien quand on a mis un joug, car le cou est épilé à cause du joug.

12. ELLE ÉTANT TA GUIDE pendant que la génisse te mène.

En disant *herbe* il indique que le lieu est fertile.

13. QUE TU FONDES pour que tu construises ; BÉOTIENNE de 'bos' (génisse) et 'sto, stas' (être debout).

Ainsi maître Odon : « Quand selon ce présage tu fonderas les remparts, attribue aux nouveaux remparts le nom dérivé de 'statio bouis' (arrêt de la génisse) ».

14. Il avait reçu cette réponse et À PEINE.

Castalien : Castalie était une jeune fille dont Phébus était amoureux et elle fut transformée en une source du même nom, et cette source coule du haut du mont Parnasse, d'où Stace : « Phébus, mon père, soit que les bois de Patara de la Lycie aux cimes enneigées te tiennent en haleine, soit que tu aimes baigner tes cheveux blonds dans la rosée pudique de la source de Castalie ».

à *peine*, puisqu'il y avait une grotte près du temple de Phébus où la vierge Castalie était enterrée et cette région a été appelée d'après son nom, et il y avait dans cette grotte une source appelée Castalienne, d'où Stace : « Phébus, mon père, etc. ». Ne nous étonnons pas que l'auteur

actor dixit *descenderat*, quoniam in altis locis bene potest esse antrum : in exitu descenditur, in introitu ascenditur⁶.

15. INCVSTODITAM sine custode ; LENTE lentis passibus.

16. SERVITII iugi.

Non enim habebat ceruicem depilatam.

17. SVBSEQVITVR subito sequitur uaccam⁷ ; LEGIT transit.

presso : taciturno, ne faceret strepitum, quia leuiter ponebat pedem ad terram ne bos audiret unde gressum premebat. Vel sequitur *uestigia presso gressu*, quia per eosdem passus quos faciebat bos incedebat⁸.

legit : uersus : « Fur aurum, uirgo flores, mare nauica, libros | clericus : equiuoce singula quisque legit ».

18. AVCTOREM actu cuius tenebat illam uiam ; PHEBVM scilicet ; TACITVRNVS tacens ; ADORAT eundo.

19. CEPHESI fluuii ; PANOPES ciuitatis ; EVASERAT transierat Cadmus. Cephesus fluuius est cuius aqua est uadabilis, unde dicit *uada*.

20. BOS illa ; SPACIOSAM⁹ amplam ; CORNIBVS cum.

altis : eleuatis quia cornua longe extendebantur a fronte¹⁰.

21. AVRAS aera.

mugitibus : proprie loquitur, quia mugire est boum.

22. ATQVE hoc facto, scilicet cum mugisset.

comites : alias uaccas uel, quod melius est, comites Cadmi¹¹ ; et dicuntur comites quasi cum eo euntes, quia rex non debet ire solus.

23. PROCVBVIT ad terram ; TENERA noua ; -QVE id est ; LATVS suum.

24. AGIT reddit ; GRATES Phebo.

Cadmus quia bene sibi contigerat secundum formam responsi et de hoc quod uenerat ad locum quem sibi Phebus uaticinatus fuerat, *agit*.

peregrine propter ipsum peregrinum, uel quia peregre proficiscebatur¹².

25. FIGIT imprimi ; IGNOTOS sibi antea non uisos.

26. FACTVRVS ERAT intendebat facere.

6 quoniam... ascenditur] S W, in ras V. ◇ quoniam] ut uid. W, quando S.

7 subito] S W, om. V fort. in ras.

8 presso gressu... incedebat] W, in ras. V, om. S.

9 cf. Anderson in app.

10 S W, in ras. V.

11 cadmi] S W, in ras. V.

12 uel... proficiscebatur] S W, om. fort. in ras. V.

ait dit *était descendu*, parce qu'il peut y avoir des grottes dans des lieux élevés : en sortant on descend, en entrant on monte.

15. LENTEMENT aux pas lents.

16. DE LA SERVITUDE du joug.

Car son cou n'était pas épilé.

17. IL SUIT aussitôt la génisse.

étouffé : silencieux, pour qu'il ne fasse pas de bruit, parce qu'il a doucement posé le pied sur la terre pour que la génisse n'entende pas d'où viennent les pas. Ou bien il suit *les traces lentement*, parce qu'il marchait sur les pas de la génisse.

legit (il parcourt) : voir le vers : « Le voleur vole l'or, la jeune fille cueille les fleurs, le navigateur traverse la mer, le clerc lit les livres : chaque 'legit' est équivoque ».

18. L'AUTEUR par son geste il suivait cette voie ; PHÉBUS évidemment ; IL ADORE en marchant.

19. DU CÉPHISE un fleuve ; DE PANOPE une ville ; Cadmus AVAIT LAISSÉ DERRIÈRE LUI était passé à travers.

Le Céphèse est un fleuve dont les eaux sont guéables, c'est pourquoi il dit *gué*.

20. LA GÉNISSE elle ; avec DES CORNES.

hauts : longs, parce que de longues cornes s'élevaient du front.

21. LES SOUFFLES l'air.

avec des mugissements : il utilise le mot approprié, car c'est le propre des vaches de mugir.

22. ET AINSI après avoir fait cela, à savoir quand elle avait mugit.

les compagnons : les autres vaches, ou bien, ce qui est mieux, les compagnons de Cadmus ; et on dit 'comites' (compagnons), pour ainsi dire 'cum eo euntas' (allant avec lui), parce que le roi ne doit pas être seul.

23. ELLE S'EST COUCHÉE par terre ; ET c'est-à-dire ; son CÔTÉ.

24. GRÂCES à Phébus.

Cadmus parce que de bonnes choses lui sont arrivées d'après le contenu de la réponse et parce qu'il était arrivé au lieu que Phébus lui avait prédit dans sa prophétie, *rend...*

étrangère parce qu'il était lui-même étranger, ou bien parce qu'il était parti de l'étranger.

25. INCONNUS qu'il n'avait pas vus avant.

26. IL ALLAIT FAIRE il avait l'intention de faire.

Et quia necesse est habere aquas in talibus sacrificiis, *iubet*.

Deinceps dicet actor de dentibus serpentis in semen mutatis.
Continuatio : sic erat exul Cadmus, *erat* autem etc.

27. EX VIVIS naturaliter currentibus ; LIBANDAS sacrificandas.

Modo accedit actor ad mutacionem illam que est de dentibus serpentis in semen describendo nemus in quod uenerunt socii Cadmi ut aquas haurirent et hoc est *silua*.

e uiuis : uiua uocatur siue dicitur unda que habet exire a uisceribus terre, ad differentiam illarum aquarum que ueniunt a fluctibus maris, que non dicuntur uiue.

28. SILVA quedam ; NVLLA VIOLATA SECVRI non cesa.

29. SPECVS fossa ; DENSVS circumuallatus.

«*uirgis ac uimine*» uirgis uimineis et est endiadis quando duo substantiua coniunguntur ita quod unum resoluitur per reliquum.

Vimen est collectio paruorum uirgarum.

30. COMPAGIBVS iuncturis ; ARCVN curuacionem.

Erat ibi arcus lapideus in quo oriebatur fons.

31. HVMILE depressum¹³ ; VBERIBVS copiosis ; FECVNDVS plenus ; VBI in qua fossa.

uberibus : methaforice loquitur quia sicut lac habet exire de ubere, ita aqua de uisceribus terre.

32. MARTIVS bellicosus, uel Marti consecratus ; CRISTIS ET AVRO id est cristis aureis, endiadis.

anguis ab ango dicitur. Per istos uersos habetis multorum generum anguium nomina : « Idrus et anguis aque, coluber nemoris, draco templi, | at serpens campo, sicut testatur origo. | Dicitur a serpo serpens, est anguis ab ango, | idrus eo quod aquas habitat, coluber colit umbras ; | ast a tracone tu dicas esse draconem ».

33. IGNE igneo splendore ; MICANT splendent.

Ad probandum quod sit bellicosus, serpentem illum describit actor dicens *igne micant*.

Respicit ad naturam ueneni, quia qui bibit illud tumet.

34. MICANT saliant.

¹³ depressum] S W, om. V.

Et parce qu'il faut avoir de l'eau pour de tels sacrifices, *il ordonne...*

Ensuite l'auteur parlera des dents du serpent transformées en semence.

La suite : Cadmus était ainsi un exilé, mais *il était* etc.

27. DES FRAÎCHES courant de manière naturelle ; À OFFRIR à sacrifier.

Après l'auteur abordera la transformation des dents du serpent en semence en décrivant le bois dans lequel les compagnons de Cadmus sont allés puiser de l'eau et cela commence par *forêt*.

des fraîches : on appelle ou nomme 'fraîche' l'eau qui sort des entrailles de la terre, contrairement aux eaux qui proviennent des flots de la mer, que l'on n'appelle pas 'fraîches'.

28. Un certain BOIS ; VIOLÉE PAR AUCUNE HACHE non abattue.

29. ÉPAIS entouré.

<uirgis ac uimine> par de petites branches : par un assemblage de petites branches, et c'est un hendiadys quand deux substantifs sont ainsi coordonnés et que l'un est expliqué par l'autre.

'Vimen' est un assemblage de petites branches.

30. ARC voûte.

Il y avait une voûte de pierre dans laquelle naissait une source.

31. OÙ dans cette caverne.

uberibus (fécondes) c'est une métaphore parce que, tout comme le lait sort habituellement de la mamelle ('de ubere'), ainsi l'eau sort des entrailles de la terre.

32. DE MARS belliqueux, ou bien consacré à Mars ; PAR LA CRÊTE ET PAR DE L'OR c'est-à-dire par une crête dorée, hendiadys.

anguis (serpent) dérive de 'ango' (tourmenter). Les vers suivants vous donnent les noms de beaucoup de genres de serpent : « Hydre d'eau et serpent d'eau, couleuvre du bois, dragon du temple, | et le serpent des champs, comme le prouve son origine. | 'Serpens' (serpent) est dérivé de 'serpo' (ramper), 'anguis' (serpent) de 'ango' (tourmenter), | 'idrús' (hydre) parce qu'elle habite l'eau, 'coluber' (couleuvre) 'colit umbras' (est dans l'ombre) ; | mais on dit que le dragon vient de 'traco' (tunnel) ».

33. AVEC DU FEU avec un éclat de feu.

Pour démontrer qu'il est belliqueux, l'auteur décrit ce serpent en disant *étincelant de l'éclat du feu*.

Cela se réfère à la nature du venin, parce que celui qui en boit s'enfle.

34.

Serpens in rei ueritate non habet tres linguas, set lingua ita mobilis est quod triplex esse uidetur.

[f. 24v]

Talis erat silua illa.

35. QVEM lucum ; LVCVM predictum ; PROFECTI socii Cadmi.

Tyrus et Sydo ciuitates sunt adinuicem propinque, unde una ponitur sepe pro reliqua.

36. INFAVSTO infelici.

infausto dicit quia inde mortui fuerunt.

37. VRNA uas est de terra ; SONITVM ex collisione ; CAPVT suum ; EXTVLIT id est eleuauit¹⁴.

Vnde uersus : « Est tintinnabulum uas fusile, futile cribrum, | fictile de terra uas dicitur olla uel urna ».

38. CERVLEVS cerulei coloris ; HORRENDATA horrorem inferentia.

Proprie dicit *sibila* iuxta illud : « Sibilus est hominum, serpentum sibila dico ».

39. VNDE¹⁵ aque ; ex MANIBVS illorum ; CORPVS illorum.

effluxere manus id est fluxere ex manibus, quia tantumdem ualet prepositio iuncta cum uerbo quantum ualet si iuncta esset¹⁶ cum suo casuali.

Ad expressionem timoris dicit hoc, quoniam fugit ad interiora et reliquit exteriora.

40. TIMOR improuisus ; ARTVS illorum.

41.

orbis id est seipsum orbiculatum et squamosum.

42. SINVATVR uoluitat¹⁷.

Quia prosiliendo se inuoluit et inuoluendo¹⁸ se prosilit.

43. MEDIA PARTE sui ; LEVES impalpabiles ; ERECTVS serpens.

44. TANTO tanti ; CORPORE corporis ; QVANTO quanti.

<tantoque est corpore quanto> id est quante quantitatis est ille.

45. ARTOS ursas.

si totum : Virgilius : « Martius hic flexu sinuoso elabitur Anguis | circum perque duas in morem fluminis Arthos ».

14 id est eleuauit] V (*fort.* V²), extra tulit S W.

15 cf. Tarrant *in app.*

16 si iuncta esset] S W, *dub.* V.

17 uoluitat S W, *in ras.* V.

18 inuoluit et inuoluendo] S W, *curuat et incuruando in ras.* V².

Le serpent, en vérité, n'a pas trois langues, mais sa langue est si mobile qu'elle semble triple.

[f. 24v]

Tel était ce bois.

35. CELUI-CI bois sacré; LE BOIS SACRÉ susdit; VENANT les compagnons de Cadmus.

Tyr et Sidon sont des cités proches l'une de l'autre, c'est pourquoi l'on nomme souvent l'une pour l'autre.

36.

funeste, dit-il, parce qu'ensuite ils sont morts.

37. URNE récipient en terre cuite; BRUIT du choc; sa TÊTE.

D'où le vers suivant : « Un récipient fait de métal fondu est une clochette, celui qui laisse échapper ce qu'il contient est un crible; | on appelle marmite ou urne un récipient fait de terre d'argile ».

38. BLEU de couleur bleue; HORRIBLES inspirant l'horreur.

L'auteur utilise *sibila* (les sifflements) au sens propre, en accord avec ce vers : « Je dis : le sifflement pour l'homme, les sifflements pour le serpent ».

39. LES VAGUES les eaux; de leurs MAINS; leur CORPS.

elles ont glissé des mains c'est-à-dire les urnes ont glissé des mains, parce que la préposition attachée au mot vaut comme si elle était coordonnée avec son cas.

L'auteur dit cela pour exprimer la terreur; parce qu'il passe vers l'intérieur et laisse tomber l'extérieur.

40. EFFROI imprévu; leurs MEMBRES.

41.

anneaux c'est-à-dire qu'il est enroulé et couvert d'écailles.

42.

Parce qu'en faisant un bond en avant, il se roule en arc, et en se roulant en arc, il fait un bond en avant.

43. PAR sa MOITIÉ; LÉGÈRES intouchables; DEBOUT le serpent.

44.

<d'un corps dont la taille est égale> c'est-à-dire qu'il a une taille aussi grande.

45. ARTOS les ourses.

si tout entier : Virgile : « Ici le Dragon martien monte et glisse en replis sinueux, passe, à la façon d'un fleuve, autour et au travers des deux Ourses ».

si totum spectes : hoc potest habere respectum ad serpentem de quo agimus uel ad illum de quo exemplificat.

Arthos : quasi diceret non minor erat iste serpens illo serpente qui est in celo qui separat duas Vrsas, de quo habitum est supra ubi dicitur : « Neu te dexterioꝛ tortum declinet ad Anguem » « inter utrumque tene ».

Ita serpens se erexerat.

46. NEC MORA fuit ; PHENICAS socios Cadmi, a Phenice fratre suo. Set nescio *sine*.

47. VTRVMQVE fugere scilicet et arma parare.

48. OCCVPAT serpens ; HOS quosdam ; MORSV necat ; LONGIS AMPLEXIBVS¹⁹ stringendo eos ; ILLOS alios, partitue.

49. HOS alios ; AFFLATV suo ; TABE id est ueneno tabido et funesto.

*funesta*²⁰ : bene dicit, quia illis infert mortem quos ueneno suo inficit.

Facit actor chronographiam id est temporis descriptionem ; describit enim tempus in quo miratus est Cadmus, quare tantum morarentur socii sui et in quo tempore secutus est eos. Continuatio : ita Cadmus miserat socios pro aqua et *iam*.

50.

Per hoc quod dicit *altissimus* uidetur describere²¹ meridionalem horam, quia in hora meridiana sunt umbre breuiores et etiam sol est altior, unde dicit *umbras exiguas*, quia cum sol percutit nos a latere, longe proicit umbras nostras, cum uero linealiter et recto diametro descendit super capita nostra, tunc abreuiantur umbre nostre.

51. QVE MORA detineat socios suos.

52. TEGVMEN pro tegmine.

uestigat : uestigando inquirit²², uel per uestigia sequitur.

53. ERAT ei ; SPLENDENTI FERRO id est splendentis ferri ; LANCEA erat ei.

Potest dici quod Cadmus erat tectus pelle leonis uel quod clipeus erat tectus, quod melius est²³.

«splendenti lancea ferro» id est lancea habens splendidum ferrum.

Animus enim preualet omni gladio, cum²⁴ tamen sine gladio parum ualet animus. Tria enim necessaria sunt ad perpetrandum bellum,

19 cf. Tarrant *in app.*

20 cf. Tarrant *in app.*

21 uidetur describere] S W, *in ras.* V.

22 inquiri] S W, querit V².

23 potest dici quod] S W, *in ras.* V. ◊ uel... est] S W, *in ras.* V.

24 cum] S W, *in ras.* V.

si tu regardes (le Serpent) tout entier : cela peut se référer au serpent dont nous parlons ou à celui qu'il prend en exemple.

Arthos : comme s'il disait que ce serpent n'était pas plus petit que le serpent qui est au ciel et qui sépare les deux Ources, dont il était question ci-dessus où il est dit : « Que ta roue trop à droite ne te fasse pas décliner aux anneaux du Serpent » « gouverne entre les deux ».

Le serpent s'était dressé de cette manière.

46. Il n'y avait PAS DE RETARDEMENT ; PHÉNICIENS les compagnons de Cadmus, Phéniciens venant de Phénix, son frère.

Mais je ne sais pas *si*...

47. LES DEUX à savoir, fuir et préparer les armes

48. Le serpent PREND LE DEVANT ; CEUX-CI certains ; PAR UNE MORSURE il tue ; PAR DE LONGS ÉTRANGLEMENTS en les étranglant ; CEUX-LÀ d'autres, partitif.

49. CEUX-CI d'autres ; AVEC SON SOUFFLE ; PAR UNE PESTE c'est-à-dire avec son venin fétide et funeste.

funeste : c'est bien dit, parce qu'il apporte la mort à ceux qu'il infecte de son venin.

L'auteur donne une chronographie, c'est-à-dire une description du temps ; il décrit en effet le temps pendant lequel Cadmus s'est étonné, pourquoi les compagnons tardaient autant, et le moment où il les a suivis. La suite : Cadmus avait donc envoyé les compagnons pour chercher de l'eau et à *présent*...

50.

En disant *au plus haut point* il semble décrire l'heure de midi, parce qu'à midi les ombres se rétrécissent et le soleil se trouve au plus haut point, il dit ainsi *de très petites ombres*, parce que quand le soleil nous touche de côté, nos ombres sont longues, mais quand il descend tout droit et en ligne droite sur nos têtes, nos ombres se rétrécissent.

51. QUEL RETARD retient ses compagnons.

52.

il suit les traces : en suivant la trace il les cherche, ou bien il les suit à la trace.

53. ÉTAIT il avait ; UNE LANCE il avait.

On peut dire que Cadmus était couvert d'une peau de lion ou bien que le bouclier en était couvert, ce qui est mieux.

«une lance au fer étincelant» c'est-à-dire une lance qui avait du fer brillant.

Le courage surpasse toute épée, toutefois sans glaive le courage ne peut rien faire. Il faut trois choses pour faire la guerre : à savoir le courage

scilicet animus quantum ad audaciam, uirtus quantum ad fortitudinem, gladius quantum ad defensionem, quorum unum sine alio parum aut nichil ualet.

54. ANIMVS PRESTANTIOR erat ei audacia.

Ita Cadmus querebat socios *ut*.

55. VT postquam ; LETATA leto data.

56. VICTOREM serpentem²⁵ ; SVpra socios suos ; SPACIOSI CORPORIS magni existentem.

57. TRISTIA tristiciam sibi inferentia.

58. VLTOR serpentem interficiendo ; o CORPORA sociorum meorum.

Quasi diceret : aut uindictam accipiam de hoste uestro aut moriar uobiscum.

fidissima quia mecum stetit in exilio et aduersitate.

59. COMES mortis, uobiscum moriendo ; INQVIT Cadmus ; DIXIT ita ; MOLAREM magnum lapidem.

Molaris lapis est magnus ad modum mole, que est in molendino. A mola dicitur molaris et non a mole, quia hoc non pateretur metrum. Versus : « Non levitate mōle set aque currit rota mōle ».

60. SVSTVLIT in altum tulit ; MISIT in serpentem.

61. ILLIVS molaris.

62. Set SERPENS ; SINE VVLNERE lesione.

Quasi diceret : cum ictu illius lapidis possent dirui turres alte et magna menia, serpens ille non uulneratus fuit illo ictu.

63. -QVE quia ; MODO per modum ; ATRE nigre.

Quasi cum lorica lapidem cum squamis repulit.

64. VALIDOS magnos ; CVTE sua.

cute id est cutis duricia, uel a cute²⁶.

Ita expulit ictum lapidis serpens ille, *at*.

65. QVOQVE similiter ; VICIT serpens.

«*eadem*» qua uicit lapidem, *suple*.

66. QVOD iaculum ; LENTE flexibilis.

Spina est proprie series ossium a ceruice usque ad renes²⁷ descendens, a qua spina dependent coste.

67. IN ILIA serpentis.

25 serpentem] S W, *in ras.* V.

26 uel a cute] S W, *in ras.* V.

27 renes] S W, *in ras.* V.

quant à l'audace, la vertu quant à la force, l'épée quant à la défense, de toutes ces qualités, l'une sans l'autre n'a que peu de valeur sinon aucune.

54. LE COURAGE ÉTAIT SUPÉRIEUR il avait de l'audace.

Cadmus cherchait donc ses compagnons *quand...*

55. TUÉS donnés à la mort.

56. VICTORIEUX le serpent ; PAR-DESSUS ses compagnons ; D'UN CORPS IMMENSE étant d'un grand corps.

57. TRISTES qui inspirent de la tristesse.

58. VENGEUR en tuant le serpent ; Ô CORPS de mes compagnons.

Comme s'il disait : soit j'exercerai ma vengeance sur votre ennemi, soit je mourrai avec vous.

les plus fidèles parce que vous restiez avec moi dans l'exil et l'adversité.

59. COMPAGNON dans la mort, en mourant avec vous ; DIT-IL Cadmus ; IL A PARLÉ ainsi ; GROSSE PIERRE grande pierre.

'Molaris' est une grosse pierre comme une pierre meulière que l'on trouve au moulin ; 'molaris' vient de 'mola' (meule) et non de 'moles' (masse), parce que cela n'irait pas dans le vers. D'où le vers : « La roue du moulin tourne non pas par la légèreté de la meule, mais par la masse de l'eau ».

60. IL SOULEVA il leva du sol ; IL LANÇA contre le serpent.

61. DE CELLE-CI de la pierre.

62. Mais LE SERPENT.

Comme s'il disait : le choc de ce rocher pourrait détruire de hautes tours et de grands remparts, mais le serpent n'a pas été blessé par le choc.

63. ET parce que.

Comme avec une cuirasse, il a paré le choc de la pierre avec les écailles.

64. Par sa PEAU.

par sa peau c'est-à-dire par la dureté de la peau, ou bien (*il a écarté les coups violents*) de la peau.

De cette manière ce serpent a paré le coup de la pierre, *mais...*

65. Le serpent VAINQUIT.

« par la même (dureté) » ajoute : avec laquelle il a résisté à la pierre.

66. CELUI-CI le javelot.

'Spina' (l'épine dorsale) est au sens propre l'enchaînement d'os descendant de la nuque jusqu'aux reins, épine à laquelle sont suspendues les côtes.

67. DANS LES FLANCS du serpent.

Penetrauit illius uiscera.

68. ILLE serpens; DOLORE pre²⁸; IN SVA TERGA RETORSIT ad sua uulnera flexit.

Simile Stacius : « Se rotat in uulnus ».

69. VVLNERA sua.

hastile est lignum lancee, hasta totum, et²⁹ lignum et ferrum.

70. IDQVE *hastile*; VBI postquam; PARTEM LABEFECIT IN OMNEM labefieri fecit quatiendo undique.

[f. 25r]

71. VIX cum difficultate; OSSIBVS illius.

Quamuis lignum haste remouisset a se, *tamen*. Quasi diceret : non potuit a se remouere ferrum.

Ita Cadmus uulnerauerat serpentem.

72. VERO certe; SOLITAS naturales; ACCESSIT accedere eum fecit.

solitas dicit quia serpens animal est quod frequentissime promouetur ad iram.

73. CAUSA RECENS nouum uulnus; PLENIS ueneno; GVTTVRA illius; VENIS existentibus.

Cum enim iratus est serpens, totum uenenum confluit ad guttur ut id inspuat in hostem.

74. PESTIFEROS uenenosos; ALBIDA alba; RICTVS circum.

Venenum autem est pestiferum.

<circumfluit rictus> tantum ualet prepositio iuncta cum uerbo quantum cum suo causali.

75.

rasa extirpata³⁰ *sonat* sonitum facit : quando enim duo opposita adinuicem uel aspera sibi occurrunt faciunt strepitum.

alitus id est hanelitus et est sincopa.

76. ORE ab³¹; STIGIO corruptibili; INFICIT corrumpit.

<uiciatas inficit herbas³²> simile dictum est de inuidia : « Quacumque ingreditur, florentia proterit arua | exuritque herbas ».

77. IPSE serpens; SPIRIS replicacionibus; ORBEM rotunditatem.

Spira dicitur replicacio cuius duo capita non iunguntur.

28 pre] S W, *in ras.* V.

29 et] S W, id est *in ras.* V².

30 extirpata] S W, *in ras.* V.

31 ab] S W, *in ras.* V.

32 herbas] *cf.* Tarrant *in app.*

Il a pénétré dans ses entrailles.

68. CELUI-CI le serpent ; TOURNA SUR SON DOS se courba vers ses plaies.

De même Stace : « Il se tourne vers sa blessure ».

69. Ses PLAIES.

bastile est le bois d'une lance, 'hasta' est le tout, c'est-à-dire le bois et le fer.

70. CECI le bois du javelot ; ÉBRANLA EN TOUS SENS il l'ébranla en le secouant en tout sens.

[f. 25r]

71. À PEINE avec difficulté ; DANS ses OS.

Bien qu'il ait retiré de son corps le bois de la lance, *toutefois*... Comme s'il disait : il ne pouvait retirer le fer de son corps.

De cette manière Cadmus avait blessé le serpent.

72. HABITUELLES naturelles ; S'AJOUTA fit qu'il s'ajouta.

habituelles dit-il, parce que le serpent est un animal qui se met facilement en colère.

73. UNE CAUSE RÉCENTE une nouvelle blessure ; PLEINES de venin ; son GOSIER ; AVEC LES VEINES qui étaient.

Car, quand le serpent est en colère, tout son venin afflue dans la gorge pour qu'il le crache sur l'ennemi.

74. PESTILENTIELLES venimeuses ; BLANCHÂTRE blanche ; autour de sa GUEULE.

Le venin est fatal.

«*coule autour de sa gueule*» la préposition liée au verbe a la même valeur que quand elle est coordonnée avec son cas.

75.

rasée déboisée résonne fait un bruit : quand deux choses contraires ou dures se rencontrent, elles font un bruit.

alitus (exhalaison) c'est-à-dire 'hanelitus' (souffle), c'est une syncope.

76. De sa GUEULE ; DU STYX qui corrompt.

«*il souille les herbes infectées*» il dit la même chose sur la jalousie : « Où qu'elle passe, elle écrase les champs en fleurs, | dessèche l'herbe ».

77. LUI-MÊME le serpent.

Spirale se dit d'une révolution dont les deux bouts ne se rejoignent pas.

Spira est rotunditas distans a puncto per circumferenciam, uel ut³³ quidam dicunt spira est semicirculus, et duo semicirculi faciunt orbem perfectum.

78. CINGITVR inuoluitur; LONGA TRABE quam sit aliqua trabs longa.

Quasi diceret: aliquando inuoluit se cauda sua, aliquando rectus erigitur.

79. IMPETE pro impetu; NVNC aliquando; AMNIS fluuius.

impete nomen est monoptotum – non plus inuenitur – sicut sponte.

Impes -tis³⁴ dicebatur antiquitus.

« Impetus atque dies, ritus, nox -u uel -e casu | dicunt in sexto, que quattuor esse memento ».

*amnis*³⁵ factus impetuus aquis pluuiialibus.

80. OBSTANTES sibi; PECTORE suo.

perturbat: huc et illuc peruertit.

Ita instabat serpens ille Cadmo.

81. CEDIT discedit³⁶; AGENORIDES Cadmus, Agenoris filius.

cedit Agenorides: simile dicit Stacius de Tideo: « Non segnus ardet | huc illuc clipeum obiectans, seseque ipse recedens | circuit; interdum trepidis occurrit et instat ».

«*spolio leonis*» clipeo suo tecto³⁷ pelle leonis.

82. SVSTINET Cadmus³⁸; INCVRSVS illius; ORA sua.

83. CVSPIDE PRETENTA ferro pretento; ILLE serpens; INANIA non proficiencia.

84. IN ACVMINE ferri.

uulnera id est ictus, unde possunt fieri uulnera.

85. VENENIFERO uenenum ferenti; PALATO a.

palato dicitur a palo, -las, quod est uagor, -garis, quia ibi uagatur lingua.

86. ASPERGINE sanguinis.

Dico quod sanguis ceperat manare e palato eius, *set*.

87. LEVE paruus; QVIA et quare; RETRAHEBAT retrocedebat.

uulnus est de maiori, plaga de minori.

«*ab ictu*» id est iaculo ictiente ipsum.

88. LESA ictu teli.

33 uel ut] S W, *in ras* V.

34 impes, -tis] impestis S, impetis *ut uid.* W, impens V.

35 amnis] V, ceu amnis S W.

36 discedit] S W, *in ras.* V.

37 clipeo suo tecto] S W, *in ras.* V.

38 cadmus] S W, *in ras.* V

La spirale est une révolution qui s'écarte d'un point fixe par circonférences, ou bien comme certains disent : la spirale est un demi-cercle, et deux demi-cercles forment un cercle parfait.

78. D'UNE LONGUE POUTRE de la longueur d'une poutre.

Comme s'il disait : tantôt il s'enroule dans sa queue, tantôt il se redresse tout droit.

79.

inpete (avec un mouvement en avant) est un nom qui ne prend qu'un seul cas – et qui ne s'emploie plus – tout comme 'sponte' (de son plein gré). 'Inpes -tis' se disait autrefois.

« 'Inpetus', 'dies', 'ritus' et 'nox' prennent un -u ou un -e au sixième cas ; rappelle-toi qu'ils sont quatre ».

un fleuve rendu violent par les eaux de la pluie.

80. QUI lui FONT OBSTACLE ; avec son POITRAIL.

il bouleverse : il renverse par-ci et par-là.

De cette manière le serpent serrait de près Cadmus.

81. L'AGÉNORIDE Cadmus, fils d'Agénor.

le fils d'Agénor recule : Stace dit une chose similaire de Tydée : « Avec une ardeur non moins grande Tydée dirige son bouclier en tous sens, se replie en tournant sur lui-même ; parfois il court au devant d'ennemis pris de peur et les serre de près ».

avec la dépouille du lion avec son bouclier couvert d'une peau de lion.

82. Cadmus SOUTIENT ; ses ASSAUTS ; sa GUEULE.

83. LA POINTE TENDUE EN AVANT avec le fer tendu en avant ; CELUI-CI le serpent.

84. DANS LA POINTE de fer.

des blessures c'est-à-dire des coups dont peuvent s'ensuivre des blessures.

85. VENIMEUX qui secrète du venin ; du PALAIS.

palato (*palais*) se dit de 'palo, -as' (se promener ça et là), ce qui signifie 'errer', parce que la langue s'y promène.

86. PAR L'ASPERSION du sang.

Je dis que le sang avait commencé de couler de son palais, *mais...*

87. PARCE QUE et car.

vulnus (*la blessure*) vient d'une grande lésion, 'plaga' (la plaie) d'une petite.

ab ictu (*du coup*) c'est-à-dire pendant que le javelot le touche.

88. BLESSÉ par le coup du javelot.

⟨*plagam sedere arcebat*⟩ profundam esse, ampliari; uel *plagam* id est plagiferum telum *sedere* profundius ire³⁹.

89. CEDENDO retrocedendo; ARCEBAT prohibebat; LONGIVS profundius.

⟨*sinebat ire*⟩ infra sua uiscera.

90. AGENORIDES Cadmus; IN GVTTVRE serpentis.

91. VSQVE assidue; PRESSIT premendo fixit; DVM donec⁴⁰; EVNTI serpenti.

usque quia quanto magis retrocedebat serpens tanto insequabatur eum Cadmus.

92. ET dum; CVM ROBORE quercu.

93. IMA inferiori parte.

94. FLAGELLARI percuti; GEMVIT id est uisa est gemere, quia strepitum dedit.

Mos est serpentis ut inuoluatur circa illud cui adiungitur.

Ita interfectus erat serpens ille, *dum*.

95. SPATIVM quantitatem; VICTOR Cadmus; VICTI mortui; HOSTIS serpentis.

96. AVDITA EST Cadmo; ENIM id est certe.

97. AVDITA sibi; QUID ecce uox; AGENORE NATE Cadme, o; PEREMPTVM interfectum.

⟨*unde*⟩ a qua parte audiisset.

98. ET TV similiter sicut iste.

Ita audierat Cadmus uocem illam et *ille*.

99. ILLE Cadmus; PAVIDVS pro uoce audita; CVM MENTE id est cum discretione.

Quasi diceret: cecidit in extasim quia⁴¹ immutatus fuit color eius propter formidinem.

Transit actor ad agendum de mutacione que est de dentibus serpentis in terram seminatis mutatis in uiros armatos. Continuatio talis est: cum ita esset Cadmus terefactus, *ecce*.

100. PERDIDERAT pre timore; GELIDO ab effectu; COME illius.

terrore rigebant: phisicum est hoc, quia quando aliquis timet tunc nascitur quoddam frigus iuxta cor quod facit sanguinem effundere per poros, unde habent capilli rigescere⁴².

101. FAVTRIX fauens Cadmo; DELAPSA descendens de celo.

39 S W, *in ras.* V.

40 donec] S W, *in ras.* V.

41 cecidit in extasim quia] S W, *in ras.* V.

42 nascitur... rigescere] S W, *in ras.* V.

«*plagam sedere arcebat*» (*il a évité que la blessure*) soit profonde, s'amplifie ; ou bien que *plagam* (*le coup*), c'est-à-dire l'arme qui cause la blessure, *sedere* entre plus profondément.

89.

«*il laissait entrer*» dans ses entrailles.

90. L'AGÉNORIDE Cadmus ; DANS LE GOSIER du serpent.

91. IL L'ENFONÇA il la fit pénétrer ; QUI ALLAIT le serpent.

usque (*sans interruption*) parce que plus le serpent reculait plus Cadmus le suivait.

92. ET jusqu'au moment où ; AINSI QUE LE BOIS le chêne.

93.

94. GÉMIT c'est-à-dire qu'il a semblé gémir, parce qu'il a fait un bruit.

Le serpent s'enroule habituellement autour de la chose à laquelle il est attaché.

De cette manière le serpent a été tué, *pendant que...*

95. L'ESPACE la taille ; LE VAINQUEUR Cadmus ; VAINCU mort ; DE L'ENNEMI du serpent.

96. SE FIT ENTENDRE par Cadmus.

97. ENTENDUE par lui ; POURQUOI voici la voix ; Ô FILS D'AGÉNOR Cadmus.

«*d'où*» de quel côté il avait entendu (venir la voix).

98. TOI AUSSI de la même façon que celui-ci.

Ainsi Cadmus avait entendu cette voix et *il...*

99. IL Cadmus ; EFFRAYÉ par ces mots ; AVEC SON INTELLIGENCE c'est-à-dire avec son discernement.

Comme s'il disait : il est tombé dans un état de stupeur parce que son visage a changé de couleur à cause de sa grande peur.

L'auteur continue et traite de la transformation qu'ont subie les dents du serpent semées dans la terre et lesquelles se sont transformées en hommes armés. Voici la suite : pendant que Cadmus était effrayé, *voici que...*

100. AVAIT PERDU par la crainte ; GLACIALE par l'effet ; ses CHEVEUX.

(*les cheveux*) *se hérissaient de terreur* : ceci est physique, parce que quand on a peur, un froid naît alors près du cœur et fait se déverser le sang par les pores, et alors les cheveux se raidissent.

101. PROTECTRICE favorable à Cadmus ; GLISSÉE D'EN HAUT descendue du ciel.

Recto nomine uocat eum uirum, quia uiriliter se habuit in⁴³ interficiendo serpentem.

102. ADEST uenit ; IVBET Cadmum.

In hoc uidetur facere duo precepta, scilicet terram arare et dentes uipereos seminare.

103. VIPEREOS serpentinos ; INCREMENTA scilicet, FVTVRI in futuro⁴⁴. *<futuri>* quia ex illis dentibus debebant nasci milites armati.

104. PARET adimplet mandatum dee ; IMPRESSO⁴⁵ in terra ; PATEFECIT sulcauit terram.

Ecce prima iussio.

105. SPARGIT secunda est iussio ; HVMII aduerbialiter ; IVSOS a Pallade ; SEMINA scilicet.

spargit : simile fecisse dicitur Iason, unde infra : « Galea tum sumit aena⁴⁶ | uipereos dentes et aratos spargit in agros ».

mortalia : respicit ad hoc quod dixerat, scilicet *incrementa populi futuri*, quia inde debebant nasci mortales homines uel quia nati ibidem mori debebant⁴⁷.

Et hoc dicit Theodulus : « Postquam seuit humi dentes septemplicis ydri ».

Dixit supra de Cadmo in exulem mutato de dentibus in semen, modo dicet de semine in armatos milites, et hoc est *inde* etc. Continuatio : ita seminavit Cadmus dentes *inde* postea ; uel *inde* ex illo semine⁴⁸.

106. INDE postea ; FIDE credulitate ; MAIUS scilicet res excedens fidem ; CEPERE ceperunt ; MOVERI agitari.

maius fide id est incredibile, quia quicquid est maius fide est incredibile.

[f. 25v]

107. PRIMA primo ; DE SVLCIS per sulcos⁴⁹ ; ACIES cuspis ferrea.

108. TEGMINA scilicet galee existunt ; MOX consequenter ; PICTO existente⁵⁰ ; NVTANCIA CONO habencia pictum conum.

nutancia propter ipsos nutantes, uel habuit actor respectum ad claritatem, quia claritas galee reuerberata claritate solis quodammodo nutabat.

43 in] S W, in ras. V.

44 in futuro] S W, in ras. V

45 cf. Tarrant in app.

46 aena] *dub.* V (aona fort. ex iona), iona ut uid. S W.

47 mortales] S W, tales ex mortales V. ◊ uel quia debebant] S W, in ras. V.

48 uel inde ex illo semine] S W, fortasse in ras. V.

49 primo] S W, in ras. V. ◊ per sulcos] S W, in ras. V.

50 existente] S W, in ras. V.

Il l'appelle correctement 'homme', parce qu'il s'est conduit en homme en tuant le serpent.

102. ELLE EST LÀ elle vient ; ELLE ORDONNE à Cadmus.

En cela elle semble donner deux ordres, à savoir labourer la terre et semer les dents de serpent.

103. DE VIPÈRE de serpent ; à savoir QUI FERONT NAÎTRE
 <futur> car de leurs dents des hommes armés devaient naître.

104. IL OBÉIT accomplit l'ordre de la déesse ; AYANT PRESSÉ dans la terre ; IL OUVRIT il laboura la terre.

Voici le premier ordre.

105. IL SÈME voici le deuxième ordre ; HVMI (PAR TERRE) comme adverbe ; PRESCRITS par Pallas ; LA SEMENCE notamment.

il sème : on dit que Jason avait fait la même chose, d'où plus bas : « Puis il prend les dents de serpent du casque de bronze et les sème dans le champ, qu'il a labouré ».

mortels : il se réfère à ce qu'il avait dit avant, à savoir *d'un futur peuple qui devait naître*, parce que des hommes mortels devaient en naître ou bien parce que ceux qui en sont nés vont mourir.

Et Théodule dit : « Après qu'il a semé les dents de la septuple hydre dans la terre ».

Plus haut il a parlé de Cadmus transformé en exilé, des dents en semence, maintenant il va parler de la semence transformée en hommes armés, et cela commence par *ensuite* etc. La suite : de cette manière Cadmus a semé les dents ; *ensuite* après, ou bien *en* de cette semence.

106. ENSUITE après ; FOI crédulité ; PLUS GRAND à savoir la chose dépasse la foi.

plus grand qu'on ne croit c'est-à-dire incroyable, parce que tout ce qui est plus grand qu'on ne peut le croire est incroyable.

[f. 25v]

107. LA POINTE une pointe de fer.

108. PROTECTION évidemment des casques apparaissent ; étant PEINT ; QUI VACILLENENT AVEC LE SOMMET DU CASQUE qui avaient le sommet du casque peint.

vacillant parce qu'ils vacillent, ou bien l'auteur se réfère à l'éclat de la lumière, parce que l'éclat du casque réfléchi par la lumière du soleil vacillait d'une certaine manière.

Conus secundum quosdam est summitas galee facta de cauda pauonis et huiusmodi⁵¹.

Primo aparuerunt haste et post galee, et *mox* etc.⁵²

Ita successiue membra singula apparebant.

109. MOX postea; HONERATAQVE BRACHIA quia multum ponderis est in telis.

Per hoc quod dicit *honerata telis* innuit quod nascebantur armata de terra.

110. EXISTVNT aparent super terram; CLIPEATA clipeis ornata.

seges dicit non quia esset *seges*, set quia seminati fuerant dentes.

Simile in libro *Heroidum* : « Nascitur et gladios scutaque miles habens ».

111. SIC sicut⁵³; VBI cum; FESTIS festiuis; AVLEA cortine.

Aulea dicuntur ab aula Atali regis Pergameorum, qui quibusdam cortinis primum aulam suam fecit ornari. Quod thalami reginarum ita orrentur innuit Virgilius : « Auleis iam se regina superbis | composuit ».

Teatrum dicitur de 'teoro, -ras', quod est uideo, -des, quia iuuenes conueniebant ibi ut uiderent ludos et coreas.

112. SIGNA ymagine; OSTENDERE VVLTVS solent.

113. CETERA membra, uel ceteras partes; PAVLATIM successiue; EDVCTA euoluta.

placidoque educta tenore euolutione placida, cum enim ita euoluuntur placent.

114. TOTA ex toto, signa⁵⁴; IMOQVE PEDES pedum imagines; IN MARGINE in suprema hora cortine.

Improprie dixit *marginem* quia margo proprie est fontis, unde uersus : « Margo tenet fontes etc. ». Ponitur autem hic pro hora, id est pro extrema parte cortine. Est autem hora extrema pars uestis et fines terre et pars dierum, unde uersus : « Vestis pars hora, pars lucis dicitur hora, | fines sunt hore, certe pallemus in⁵⁵ ore ».

A simili pedes eorum, qui sunt inferior pars hominis, ad ultimum apparuerunt.

Cum ita nati essent homines de terra, *Cadmus*.

51 secundum quosdam] S W, in ras. V. ◊ facta... huiusmodi] S W, in ras. V.

52 et mox] S W, mox V (et ut uid. in ras.)

53 sicut] S W, om. V.

54 signa] S W, in ras. V.

55 in] in ras. V post corr., ab S W.

‘Conus’ d’après certains c’est le sommet d’un casque fabriqué à partir de la queue de paon et de ce genre de choses.

D’abord des lances apparurent puis des casques, c’est pourquoi il dit *puis* etc.

De cette manière les différents membres apparaissaient successivement.

109. DES BRAS CHARGÉS parce que les armes sont lourdes.

En disant *chargés d’armes*, il donne à entendre qu’ils naissaient de la terre armés.

110. ILS SORTENT apparaissent sur la terre.

moisson dit-il, non parce que c’était une moisson, mais parce que les dents furent semées.

De même dans les *Héroïdes* : « Il en naît des soldats munis de glaives et de boucliers ».

111. DRAPERIES rideaux.

‘Aulea’ (draperies) vient de l’‘aula’ (palais) d’Attale, roi de Pergame, qui le premier a fait décorer son palais avec des draperies. Virgile a donné à entendre que les chambres des reines étaient ainsi décorées : « Déjà la reine s’est assise (sur un lit d’or recouvert) de superbes draperies ».

‘Teatrum’ (théâtre) vient de ‘teoro, -ras’, ce qui correspond à ‘video, -des’ (voir), parce que les jeunes s’y retrouvaient pour voir les jeux et les danses.

112. CARACTÈRES images ; MONTRER LE VISAGE d’habitude.

113. LES AUTRES membres, ou bien les autres parties ; PEU À PEU successivement ; REMONTÉS déroulés.

remontés de manière continue et paisible doucement déroulés, cela plaît quand ils sont ainsi déroulés.

114. TOUT de tout, le caractère ; ET LE BAS, LES PIEDS les pieds sur les images ; ILS POSENT sur le bord du rideau.

Il a dit *marginé (au bord)* de manière incorrecte parce qu’on dit ‘bord d’une source’, d’où le vers : « Le bord contient la source etc. ». Il (‘margo’) est ici utilisé pour ‘hora’ (extrémité), c’est-à-dire pour le bout du rideau. ‘Hora’ est le bord d’un vêtement, les limites d’une terre et une partie du jour, d’où le vers : « ‘Ora’ (le bord) est une partie du vêtement, la partie du jour est appelée ‘hora’ (heure) | les limites sont des ‘orae’ (bornes), et nous pâlissons de façon certaine ‘in ore’ (au visage) ».

De façon analogue leurs pieds, qui sont la partie inférieure de l’homme, sont apparus les derniers.

Quand les hommes furent ainsi nés de la terre, *Cadmus...*

115. HOSTE NOVO pro uisione noui et inuisi hostis⁵⁶.

nouo qui tam subito aparuerat.

116. NE CAPE o Cadme, noli capere populum.

Et dum ita arma pararet capere, *unus*.

117. NEC INSERE noli te inserere.

<ciuilibus bellis> id est bellis intestinis, quia nati erant de eadem testa, scilicet terra. Set per similitudinem loquitur, quia sicut ciues unius ciuitatis unum corpus sunt, ita illi fratres unum corpus erant.

118. ITA hoc dicto; TERRIGENIS a terra genitis; RIGIDO cum⁵⁷.

119. COMMIVS de prope; IACVLO percussus; EMINVS a longe misso⁵⁸.

<ipse> qui fratrem percusserat cum⁵⁹ ense.

120. QVOQVE similiter; DEDERAT illum; ILLO quem percusserat.

Quasi diceret : sine dilacione aliqua mortuus est.

Ita interficiebant se isti.

121. AVRAS spiramina.

<expirat auras> emittit spiritum.

122. EXEMPLO istorum; OMNIS TVRBA fratrum; SVO proprio, non alieno.

Simile infra : « Terrigene pereunt per mutua ».

Quasi diceret : unus alium interficiebat adinuicem.

123. SVBITI subito nati; PER MVTVA VVLNERA mutuo collata.

Mutuuum est illud quod de meo fit tuum et econtrario.

Ita mutuo interficiebantur fratres terrigene et *iam*.

124. BREVIS quantum ad illos; SORTITA sorte habens.

<brevis uitae spatium> quia parum uixerant.

125. TEPIDO calido; PECTORE suo; TERRAM uel *matrem*.

tepidus dicit quia paulo ante nati erant⁶⁰, unde adhuc erant tepidi.

<matrem> id est terram, nam de terra nati sunt.

126. Et o. QVINQVE eorum; SVPERSTITIBVS remanentibus.

56 pro] S W, id est *in ras.* V².

57 cum] S W, *in ras.* V.

58 percussus] S W, *in ras.* V. ◊ misso] S W, *in ras.* V.

59 cum] S W, *in ras.* V.

60 paulo ante nati erant] S W, *in ras.* V.

115. PAR LE NOUVEL ENNEMI c'est-à-dire par l'apparence de ce nouvel ennemi jamais vu.

nouveau car apparu de façon si soudaine.

116. NE PRENDS PAS ô Cadmus, ne prends pas ce peuple !

Et pendant qu'il prenait ainsi les armes, *unus*...

117.

«aux guerres civiles» c'est-à-dire aux guerres intestines, parce qu'ils étaient nés du même vase, à savoir la terre. Mais il fait une analogie, parce que comme les citoyens d'une même ville forment un corps, ainsi ces frères formaient un seul corps.

118. AINSI ayant dit cela ; FILS DE LA TERRE nés de la terre ; avec LA DURE (épée).

119. Percé PAR LE JAVELOT ; envoyé DE LOIN.

«celui» qui avait percé son frère avec le glaive.

120. AUSSI pareillement ; IL lui AVAIT DONNÉ ; À CELUI qu'il avait percé.

Comme s'il disait : il est mort sans aucun délai.

De cette manière ils s'entretuaient.

121. SOUFFLE haleine.

«il rend le dernier soupir» il rend l'âme.

122. À leur EXEMPLE ; TOUTE LA TROUPE des frères ; LEUR propre, non d'un autre.

De même ci-dessous : « Les frères nés du sol meurent par (des blessures) réciproques ».

Comme s'il disait : ils s'entretuaient.

123. Nés SOUDAINEMENT ; PAR DE BLESSURES RÉCIPROQUES infligées réciproquement.

'Réciproque' signifie : ce qui est mien devient tien et le contraire.

De cette manière les frères nés du sol s'entretuaient réciproquement et *déjà*...

124. BREF quant à eux ; DOTÉS PAR LE SORT ayant le destin.

«un bref espace de vie» parce qu'ils vécurent brièvement.

125. TIÈDE chaud ; sa POITRINE ; LA TERRE ou bien *la mère*.

Il dit *tiède* parce qu'ils naquirent peu avant, c'est pourquoi ils étaient encore tièdes.

«la mère» c'est-à-dire la terre, car ils sont nés de la terre.

126. CINQ parmi eux ; SURVÉCURENT restèrent.

«*quinque superstitibus*» Echion primus, Ydeus secundus, Cronus tertius, Ypeon quartus, Peloraus quintus.

127. TRITONIDIS Palladis.

128. PETIIT ab aliis ; DEDIT illis.

fraterne pacis quam fratres debent habere inter se.

Id est confederavit fratres suos sibi et se illis.

129. HOS quinque ; OPERIS sui ; HOSPES Cadmus, qui de Sidone uenerat.

operis scilicet in fundacione Thebarum.

Sydon nomen ciuitatis, Sydonia regio est.

130. COMPOSVIT⁶¹ id est fecit ; PHEBEIS a ; SORTIBVS oraculis.

iussam quia superius dixerat actor sub persona Phebi : « Et qua requieverit herba, | menia fac condas Boetiaque illa uocato ».

sortibus dicit quia per sortes dabantur responsa⁶².

Et sic completa est tertia huius libri mutacio, que debet sic exponi cum precedentibus. Historie consonat quod Cadmus mutatus est in exulem : Cadmus rex fuit sapiens, qui uenit in partem illam Grecie que dicitur Boetia, ubi inuenta boue, quod ei fuit pronosticum terram illam esse fertilem, ciuitatem condidit. Quod autem ex dentibus seminatis nati sunt homines qui mutuo se interfecerunt nichil aliud est nisi quod astutos in malo inuenit homines, quos per sapientiam suam inde fugauit, set quinque retinuit, cognita eorum utilitate. Vel aliter : Cadmus, id est sapiens, mutatur in exulem, dum uacat studio, quo mediante astutiores sunt homines, unde finguntur dentes serpentis seminati in armatos homines mutari, qui se mutuo interfecerunt quinque superstitibus, per quod intelligitur quinque uocalium adinuentio sine quibus nulla uox litteralis esse potest ; et eis auxiliantibus urbem composuit, id est litterarum scientiam adinuenit, quod sonat Theodolus dicens : « Grecorum primus etc. ». Et sic est moralis ista mutacio.

Ecce quarta huius libri mutacio, scilicet de Acteone mutato in ceruum. Continuatio : ita Cadmus consilio Phebi et quinque fratrum terrigenarum superstitum auxilio urbem composuerat, unde *iam* etc.

61 cf. Tarrant *in app.*

62 S W, *in ras.* V.

«*cinq survivéurent*» Échion le premier, Ydéus le deuxième, Cronus le troisième, Ypéon le quatrième, Péloraus le cinquième.

127. DE LA TRITONIENNE de Pallas.

128. IL DEMANDA aux autres ; IL leur DONNA.

la paix fraternelle que les frères doivent avoir entre eux.

C'est-à-dire qu'il unissait ses frères à lui et lui-même s'unissait à eux.

129. CES cinq ; DE SON ŒUVRE ; L'ÉTRANGER Cadmus, qui était venu de Sidon.

l'œuvre à savoir de la fondation de Thèbes

Sidon est le nom d'une ville, Sidonia est une région.

130. IL PLAÇA c'est-à-dire il construisit ; par LES SORTS l'oracle DE PHÉBUS.

prescrit parce que, plus haut, l'auteur avait dit en la personne de Phébus : « Et là où elle se couche dans l'herbe, construis des remparts et fonde une ville et nomme-la la Béotienne ».

Il dit *par les sorts* parce que en tirant au sort on donne les réponses.

Et de cette manière s'est accomplie la troisième transformation de ce livre, laquelle doit être expliquée par ce qui précède. Les histoires s'accordent sur le fait que Cadmus est transformé en exilé : Cadmus était un roi sage, qui est venu dans la région de Grèce qu'on appelle Béotie, où, après avoir trouvé une vache, ce qui était pour lui un signe que cette terre était fertile, il a fondé une ville ; que des hommes qui s'entretuaient sont nés de la semence des dents ne signifie rien d'autre que, dans le malheur, il a trouvé des hommes astucieux qu'il a mis en fuite par sa sagesse, mais qu'il en a retenu cinq, parce qu'il connaissait leur utilité. Ou bien, autrement : Cadmus, c'est-à-dire un sage, est transformé en exilé, pendant qu'il se voue aux études, par lesquelles les hommes deviennent plus astucieux ; c'est pourquoi on a inventé que les dents du serpent qu'on a semées se transformèrent en hommes armés qui s'entretuèrent tous sauf cinq qui survivéurent, ce qui signifie l'invention des cinq voyelles, sans lesquelles les lettres n'ont pas de voix ; et par leur aide il a construit une ville, c'est-à-dire qu'il a inventé la science des lettres, ce que mentionne Théodule : « Le premier des Grecs etc. ». Cette transformation est donc morale.

Voici la quatrième transformation de ce livre notamment à propos d'Actéon transformé en cerf. La suite : Selon le conseil de Phébus, Cadmus a donc construit une ville avec l'aide des cinq frères survivants nés du sol, ce qu'introduit *déjà* etc.

131. STABANT composite erant a Cadmo ; CADME o.

Thebe dicuntur a 'thesis' quod est positio et bos, -uis, quia in loco ubi bos stetit composite fuerunt per mandatum Phebi.

132. EXILIO quia exilium fuit causa felicitatis ; FELIX et uere felix ; -QVE quia.

133. HVIC huic felicitati ; TANTA quantam tu habebas.

contigerant : ad honorem tuum euenerant qui dederunt tibi in uxorem Hermionem filiam suam.

134. TOT scilicet ; NATOS tot ; ET id est⁶³ ; PIGNORA scilicet.

natas : legimus enim Cadmum habuisse quattuor, scilicet Yno, Agauem, Semelem, Antonoem⁶⁴, nullos autem habuisse filios. Vnde intelligendum est de filiis filiarum : Yno siquidem peperit Melicertam, Agaue Pentheum, Semele Bacchum, Antonoe Acteona.

cava quia aui solent ualde diligere nepotes.

135. SCILICET certe.

Dixerat *poteras iam, Cadme, uideri | exilio felix ; set scilicet ultima* etc. uerba sunt actoris.

136. DIES mortis.

Vnde Boetius : « Cur me felicem tociens iactatis, amici ? | Cum⁶⁵ cecidit stabili non erat ille gradu ».

137. ANTE OBITVVM mortem ; FVNERA ante.

Quasi diceret : nemo debet dici beatus donec in fine, iuxta illud : « Finis, non pugna, coronat ». Et etiam quidam dixit : « Laudari nemo debet nisi fine supremo, | nam iudex hominis est rogus atque cinis ».

138. PRIMA primitiua ; CADME o ; SECVNDAS prosperas, inter tantas prosperitates.

139. ALIENA non naturalia ; -QVE id est.

<*aliena*> non quia⁶⁶ ipse esset causa doloris, set eius mutacio, unde subiungitur *aliena*.

aliena dicit quia non conueniunt humane nature, unde *aliena* ab hominis natura : natura enim homini cornua denegauit.

140. CANES o ; SATIATI fuistis causa luctus ; HERILI scilicet Acteonis sui domini.

63 tot] V, om. S W. ◊ id est] V, om. S W.

64 ynoem] yno V S W, ynoa V². ◊ agauem semelem antonoem] V (*fort. post corr.*), agaue semele antonoe S W.

65 cum] S, iam W, *in ras.* V.

66 quia] *ex* quod V, quod S W.

131. ELLES ÉTAIENT DEBOUT construites par Cadmus ; ô CADMUS.

Thèbes vient de 'thesis' ce qui signifie 'positio' (position) et 'bos, -uis' (vache), parce que, sur l'ordre de Phébus, Thèbes a été construite à l'endroit où la vache s'est arrêtée.

132. DE L'EXIL parce que l'exil était la raison de son bonheur ; HEUREUX et vraiment heureux ; ET car.

133. À CELA à ce bonheur ; SI IMPORTANTE que tu avais.

il était arrivé : à ton honneur tu avais reçu (comme beaux-parents Mars et Vénus) qui t'ont donné comme épouse leur fille Hermione.

134. AUTANT évidemment ; autant de FILS ; ET c'est-à-dire ; ENFANTS évidemment.

les filles : nous lisons que Cadmus en avait eu quatre, à savoir Ino, Agavé, Sémélé, Autooné, mais qu'il n'avait pas eu de fils. C'est pourquoi on doit comprendre qu'il s'agit des fils de ses filles : Ino a donné naissance à Méléerte, Agavé à Pentée, Sémélé à Bacchus, Autooné à Actéon.

chers parce qu'habituellement les grands-pères aiment leurs petits-enfants.

135. À SAVOIR certes.

Il avait dit : *tu pouvais, Cadmus, croire qu'heureux fût ton exil ; mais c'est au dernier jour* etc. ce sont les mots de l'auteur.

136. LE JOUR de la mort.

D'où Boèce : « Pourquoi, mes amis, vantiez-vous si souvent mon bonheur ? Celui qui est tombé n'était jamais sur une marche stable ».

137. Avant LES FUNÉRAILLES.

Comme s'il disait : on ne peut juger qu'un homme fût heureux jusqu'à la fin, selon ce dicton : « La fin, non la lutte, couronne ». Et encore un autre dit : « On ne peut louer personne sauf à la fin ultime, parce que le juge de l'homme sont le bûcher et les cendres ».

138. Ô CADMUS ; HEUREUSES prospères, parmi tant de prospérités.

139. ÉTRANGES non naturelles ; ET c'est-à-dire.

«étranges» : non pas parce qu'il était lui-même la cause de la douleur, mais la transformation de son petit-fils, c'est pourquoi il ajoute *étranges*.

étranges dit-il parce qu'elles (les cornes) ne correspondent pas à la nature humaine, d'où *étrangères* à la nature humaine : la nature n'a pas donné de cornes à l'homme.

140. Ô VOUS LES CHIENS ; vous fûtes SATURÉS la cause de la douleur ; DU MAÎTRE à savoir d'Actéon leur maître.

Dico Acteona dilaceratum fuisse a suis propriis canibus, *at*⁶⁷.

141. *AT* set ; *BENE* ueritatem ; *SI QVERAS* o tu aliquis⁶⁸.

Fortuna siquidem criminanda fuit et non error⁶⁹.

Ita mutatus est in ceruum, *at* pro set. *si queras* quare mutatus fuit in ceruum, crimen debet retorqueri in fortunam et non in ipsum, quia nullum scelus habebat in se, set hoc accidit ei ab errore. Vnde inscius Acteon uidit sine ueste Dianam et hoc est quod dicit conuertens sermonem suum ad aliquem alium dicens *at*⁷⁰.

142. *ENIM* quia.

[f. 26r]

Ad probationem quod hoc fuisset error et non scelus describit tempus et locum ubi fuit mutatus in ceruum, dicens *mons* etc.

143. *CEDE* sanguinis effusione.

<*mons*> ubi uidelicet multe fere interfecte fuerant.

144.

Supra : « Fecerat exiguas iam sol ».

145. *EX EQVO* id est equaliter ; ab *VTRAQVE* meridiei est descriptio. *utraque* scilicet a mane et a nocte, uel⁷¹ ab oriente et occidente.

146. *PLACIDO* benigno ; *RURA* uel *lustra*, cubilia ferarum.

<*uagantes*> uagabunde euntes huc et illuc incedentes.

147. *PARTICIPES* suos comites ; *COMPELLAT* clamat⁷².

compellat alloquitur dicens *lina* etc.

Yantius id est Thebanus, ab Yante fonte Thebano, et tunc est nomen. Vel *compellat yantius* id est alta uoce, de yo, -as, et tunc est aduerbium.

148. *LINA* nostra, retia de lino facta ; *COMITES* o ; *FERRVM* madet.

lina et ferrum et ita notat duo instrumenta necessaria esse ad feras capiendas.

149. *FORTVNE* prosperitatis ; *SATIS* sufficienciam ; *LVCEM* diem.

150. *CROCEIS* rubeis.

Crocus flos est uel herba rubea, inde croceus, -a, -um.

67 o tu aliquis] S W, in ras. V.

68 aliquis S W, lector in ras. V².

69 S W, in ras. V.

70 in ceruum crimen... dicens at] S W, in ras. V.

71 scilicet... uel] S W, in ras. V.

72 clamat] S W, in ras. V.

Je dis qu'Actéon fut lacéré par ses propres chiens, *mais*...

141. BIEN la vérité; SI TU DEMANDES ô toi, qui que tu sois.

Puisqu'il fallait accuser le destin et non pas son erreur.

De cette manière il a été transformé en cerf; *at* pour 'sed' (mais). *si tu demandes* pourquoi il fut transformé en cerf, on doit attribuer la faute à la fortune et non à lui, parce qu'il n'avait pas d'intention criminelle, mais cela lui arriva par erreur. C'est qu'Actéon, à son insu, vit Diane sans vêtement et c'est ce que l'auteur dit lorsqu'il s'adresse à quelqu'un en disant *mais*...

[f. 26r]

Comme preuve qu'il s'agissait d'une erreur mais non d'une faute, il décrit le temps et le lieu où il fut transformé en cerf, en disant *montagne* etc.

142.

143. MASSACRE effusion de sang.

«*montagne*» où il est évident que beaucoup de bêtes sauvages furent tuées.

144.

Plus haut : « Le soleil rétrécissait déjà ».

145. DE L'UN ET DE L'AUTRE c'est la description du midi.

de l'un et de l'autre à savoir du matin et de la nuit, ou bien de l'orient et de l'occident.

146. DOUX amical; RURA ou bien *lustra*, les gîtes des bêtes sauvages.

«*allant en errant*» allant sans but ni direction précise, c'est-à-dire allant çà et là.

147. PARTICIPANTS ses compagnons.

il adresse leur parle en disant *les filets* etc.

Yantius c'est-à-dire thébain, de Hyante la source thébaine, et donc c'est un nom; ou bien *compellat yantius* (*il appelle par la bouche ouverte*) c'est-à-dire à voix haute, de 'hio, -as' (faire entendre par la bouche ouverte), et donc c'est un adverbe.

148. Nos FILETS, des filets faits de lin; ô COMPAGNONS; LE FER est mouillé.

les filets et le fer et il désigne ainsi deux instruments qui sont nécessaires pour attraper les bêtes sauvages.

149. DE CHANCE de bonheur; ASSEZ contentement; LA LUMIÈRE le jour.

150. COULEUR SAFRAN rouge.

Le crocus est une fleur ou une herbe rouge, d'où 'couleur de safran'.

151. PROPOSITVM uel *postpositum*; REPETEMVS iterum petemus; VTRAQVE id est ab oriente et occidente⁷³.

152. IDEM identiter; VAPORIBVS pre nimio calore.

idem : nomen pro aduerbio.

Quasi diceret : meridionalis hora est et per hoc probat quod melius desistendum sit a labore illo, quia nimius erat calor.

153. SISTITE dimittite; NODOSA epiteton, nodis plena; LINA recia⁷⁴.

«*sistite*» intermittite ad tempus.

«*nodosa lina*» quorum macule fiunt per nodos.

154. IVSSA Acteonis.

Ita dixerat Acteon; famuli uero *faciunt*, adimplent.

laborem uenandi, scilicet uenationem, que non potest exerceri sine magno labore.

155. VALLIS quedam; PICEIS arboribus illis; DENSA habundans.

Picee arbores sunt de quibus habet pix manare.

Cupressus arbor est cuius folia sunt acuta et ita ponit totum pro parte cum dicit *acuta*.

Hic facit actor topographiam, id est loci descriptionem : describit enim locum ubi Acteon inuenit Dianam nudam, qua de causa mutatus fuit in ceruum.

156. NOMINE uallis dico GARGAFIE dicta; SVCCINCTE expedite⁷⁵; SACRA sacrata.

Quia dicitur alibi : « Non satis ad cursus commoda uestis erat ».

Vel *succincte* id est caste, unde alibi : « Sint lumbi uestri precincti⁷⁶ ».

157. CVIUS uallis; IN EXTREMO RECESSV id est extrema parte; ANTRVM quoddam; NEMORALE nemore obsitum.

nemorale : nemus dicitur de minoribus arboribus, silua uero de maioribus, et ita notat antrum illud obumbrari paruis arboribus.

158. ARTE artificio; LABORATVM factum; NVLLA per; SIMVLAVERAT simulatorie fecerat, ac si artificiose fieret.

159. SVO proprio; PVMICE illo lapide.

uiuo a loco proprio non remoto : lapis enim dicitur uiuus quamdiu est in loco naturali.

73 id est ab] V, om. S W.

74 recia] S W, om. V.

75 expedite] S W, in ras. V.

76 V² S W, om. V.

151. DE L'UN ET DE L'AUTRE c'est-à-dire de l'orient et de l'occident.

152. AIR CHAUD à cause de la trop grande chaleur.

le même : le nom au lieu de l'adverbe.

Comme s'il disait : c'est l'heure de midi et avec cela il prouve qu'il vaut mieux arrêter le travail, parce que la chaleur était trop grande.

153. NOUEUX épithète, plein de nœuds.

«*suspendez*» interrompez pour un moment.

«*des filets pleins de nœuds*» dont les mailles se font par des nœuds.

154. LES ORDRES d'Actéon.

Ainsi Actéon avait-il parlé ; ses compagnons le *font*, l'accomplissent.

labeur de la chasse, à savoir la chasse qui ne peut être pratiquée sans grande peine.

155. UNE certaine VALLÉE ; ÉPICÉAS les arbres ; DENSE abondant.

Les épicéas sont les arbres dont coule la résine.

Le cyprès est un arbre dont les feuilles sont pointues et il met alors le tout (le cyprès) pour la partie (la feuille) quand il dit *pointue*.

Ici l'auteur fait une topographie, c'est-à-dire une description du lieu : il décrit notamment le lieu où Actéon a trouvé Diane nue, ce qui est la raison pour laquelle il fut transformé en cerf.

156. DU NOM : une vallée dis-je appelée GARGAPHIE ; SVCCINCTE (RETROUSSÉE) dégagée.

Parce qu'il dit à un autre endroit : « Le vêtement n'était pas commode pour courir ».

Ou bien *succincte* (*armée*) c'est-à-dire chaste, d'où à un autre endroit : « Que vos reins soient ceints ».

157. DE QUI de la vallée ; AU PLUS PROFOND c'est-à-dire dans la partie extrême ; un ANTRE ; DE BOIS entouré d'un bois.

nemorale (*de bois*) : on dit 'nemus' (bois) quand il y a de petits arbres, mais 'silva' (forêt) quand il y a de grands arbres, et il signale donc que cet antre était à l'ombre de petits arbres.

158. AVEC ART artificiel ; par AUCUN ; ELLE AVAIT RENDU SEMBLABLE elle l'avait créé comme si c'était de l'art.

159. SON propre ; AVEC LA PIERRE PONCE la pierre.

vif de son propre lieu, non pas d'un lieu éloigné : car on dit qu'une pierre est 'vive' tant qu'elle se trouve dans son lieu naturel.

160. THOPHIS lapidibus illis; NATIVVM ab ipsa natura compositum; DVXERAT fecerat.

Tophus lapis est leuis et concauus.

161. FONNS quidam; A DEXTRA parte; PERLVCIDVS perfecte.

«*tenui*» ratione sue tenuitatis.

162. HIATVS sinodoche.

marginē : proprie loquitur, quia margo est fontis.

hiatus : extremas horas fontis uocat hiatus.

Simile dicit magister Galterus : « Fons cadit a leua quem cespitem gramen obumbrat | purpureo ».

163. DEA Diana; VENATV SILVARVM id est uenatione que exercetur in siluis.

hic : in hac ualle uel⁷⁷ fonte.

164.

«*liquido roro*» id est aqua in limpitudine simili rori.

165. QVO ad quem fontem; SVBIIT subito uenit.

166. ARMIGERE scilicet.

pharetram : pharetra instrumentum est in quo reponuntur sagitte.

167. ALTERA nimpha; DEPOSITE a Diana; SVBIECIT subposuit;

BRACHIA sua.

168. VINCLA id est sotulares; DEMVNT auferunt.

«*uincla*» partem ponit pro toto.

169. HYSMENIS Tebana; SPARSOS diffusos; CAPILLOS Diane.

«*Hysmenis*» ab Ysmeno fluuio.

Et bene dico *Crocale*; *nam* pro quia, 'erat' suple.

170. COLLIGIT coadunat, id est tricat congeriem; ILLA Crocale; SOLVTIS capillis scilicet existentibus⁷⁸.

Diligenciam ancille notat.

171. EXCIPIVNT hauriunt; -QVE id est.

172. FVNDVNT laticem super eam; CAPACIBVS aptis ad capiendam aquam.

Ita abluebatur ibi Diana, et *dum*.

173. IBI in illo fonte; TITANIA Cey Gigantis filia⁷⁹.

solita dicit quia in fonte illo solita erat se balneare in estiu⁸⁰ hora diei, scilicet hora meridionali.

77 hac ualle uel] S W, *in ras.* V.

78 scilicet] S W, *in ras.* V.

79 filia] S W, neptis V².

80 estiu] S W, calida *in ras.* V².

160. AVEC LE TUF les pierres ; NATUREL créé par la nature elle-même ; Le tuf est une pierre légère et creuse.

161. Une SOURCE ; À DROITE du côté droit ; parfaitement TRANSPARENT. *«limpide»* à cause de sa limpidité.

162. OUVERTURE synecdoque.

par un bord : c'est au sens propre, parce que la source a un bord.

hiatus : il appelle 'hiatus' (ouverture) les bords extrêmes de la source.

De même chez maître Gautier : « Une source coule sur la gauche dans l'ombre d'un gazon d'herbe brillant ».

163. DÉESSE Diane ; PAR LA CHASSE EN FORÊT c'est-à-dire la chasse qui se pratique en forêt.

ici : dans cette vallée ou bien cette source.

164.

«avec la rosée claire» c'est-à-dire d'une eau aussi limpide que la rosée

165. OÙ à cette source ; ELLE VIENT elle vient subitement.

166. QUI PORTE LES ARMES notamment.

le carquois : le carquois est un instrument dans lequel on met les flèches.

167. UNE AUTRE nymphe ; DÉPOSÉE par Diane ; ELLE MIT SOUS plaça sous ; ses BRAS.

168. LES LIENS c'est-à-dire les sandales.

«les liens» il emploie la partie pour le tout.

169. DE L'ISMÉNIUS thébain ; LES CHEVEUX de Diane.

«de l'Isménus» du fleuve Isménus.

Et je dis *Crocalé* ; *car* pour 'parce que', ajoute 'était'.

170. ELLE RECUEILLE réunit, c'est-à-dire qu'elle tresse un nœud ; CELLE-LÀ Crocalé ; avec les cheveux qui étaient ÉPARS.

Il signale la diligence de la nymphe.

171. ET HYALÉ notamment.

172. ELLES VERSENT le liquide sur elle ; SPACIEUX aptes à contenir l'eau.

De cette manière Diane se baignait, et *pendant que...*

173. LÀ près de cette source ; TITANIENNE petite-fille du Géant Céos.

accoutumée dit-il parce qu'elle avait l'habitude de se baigner dans cette source à l'heure chaude du jour, à savoir l'heure de midi.

174. NEPOS scilicet Acteon ; DILATA postposita.

Notandum est quod *ecce* aliquid noui semper importat, et potius mali quam boni.

<*dilata*> quia superius dictum est : « Sistite opus presens ».

175. IGNOTVM non prius uisum ; NON CERTIS uagabundis.

176. FATA infortunia ; TRAHEBANT uel *ferebant*.

trahabant id est ducebant.

177. QVI Acteon ; SIMVL postquam.

[f. 26v]

179. PERCVSSERE pre pudore ; VIRO Acteone.

180. CIRCVMFVSE circumcirca illam fuse⁸¹.

181. CORPORIBVS TEXERE SVIS oppositione suorum corporum ne uideretur ab Acteone ; ILLIS nimphis.

Quamuis nimphe circumcirca Dianam essent, *tamen*⁸².

<*alcior illis*> maioris stature erat quam cetera.

182. IPSA Diana ; COLLOQVE TENVS anastrophe est.

183. QVI cuiusmodi ; ADVERSI oppositi.

<*infectis aduersi ab ictu solis | nubibus*> quando sol ex aduerso ferit nubem.

185. IS talis.

is fuit : phisicum est. Quando sol tendit ad occasum, si nubes aliqua sibi et nobis interposita cum eo transiens in aliud emispermium et ibi resoluatur et rubeat ex solis radio in se defixo, tunc est signum serenitatis in sequenti die, quod Amiclas de futura tempestate timens in Lucano innuit dicens : « Multa quidem prohibent nocturno credere ponto. | Nam sol non rutilas deduxit ad equora nubes ». Et ideo dicit Ouidius hoc sentiens.

186. QVE Diana ; QVAMQVAM quamuis ; TVRBA multitudine ; STIPATA circumdata esset.

suarum : illarum Nimpharum que cum ea erant.

187. IN super ; ASTITIT ante illas ; ORA sua.

<*in latus obliquum*> id est uertit suum latus ab obliquo.

188. FLEXIT ut illum aspiceret ; ET VT VELLET uerum est quod⁸³ ; PROMPTAS paratas ; HABVISSE SAGITTAS ad sagittandum Acteona.

et ut uellet suplendum est 'uerum' et dicitur ut uerum est quod *uellet habuisse sagittas*, ita uerum est quod ipsa sic hausit aquas⁸⁴.

81 circumcirca illam fuse] S W, *in ras.* V.

82 tamen] S W, *in ras.* V.

83 uerum est quod] S W, *in ras.* V.

84 S W, *in ras.* V.

174. LE PETIT-FILS à savoir Actéon.

Il faut signaler que *ecce (voici)* introduit toujours quelque chose de nouveau, plutôt mauvais que bon.

«différé» parce qu'on dit plus haut : « Interrompez votre travail maintenant ».

175. INCONNU qu'on n'a pas vu avant ; INCERTAINS errants.

176. LE DESTIN l'infortune.

tiraient c'est-à-dire conduisaient.

177. CELUI-CI Actéon.

[f. 26v]

179. ELLES FRAPPÈRENT de pudeur ; UN HOMME Actéon.

180. ELLES SE MIRENT AUTOUR autour d'elle.

181. ELLES COUVRIRENT AVEC LEURS CORPS elles se placèrent avec leur corps devant elle pour qu'Actéon ne la voie pas ; LES nymphes.

Bien que les nymphes fussent tout autour de Diane, *toutefois*.

«plus grande qu'elles» elle était d'une taille plus grande que les autres.

182. ELLE-MÊME Diane ; JUSQU'AU COU c'est une anastrophe.

183. CETTE de ce genre

«*quand le nuage est touché par le rayon du soleil d'en face*» quand le soleil touche le nuage d'en face.

185. CETTE telle.

telle était : c'est un phénomène physique. Quand le soleil est sur le point de se coucher et qu'un nuage se pose entre lui et nous, lorsqu'il passe avec lui dans l'autre hémisphère et qu'il s'y dissipe et rougit à cause du rayon du soleil qui le touche, alors c'est un signe de beau temps pour le lendemain, ce à quoi fait allusion Amiclas, craignant une tempête imminente, lorsqu'il dit, chez Lucaïn : « Bien des choses m'empêchent de me fier à la mer nocturne. Car le soleil n'a pas allongé sur la surface des eaux des nuages rutilants ». Et c'est donc en pensant à cela qu'Ovide le dit.

186. CELLE-CI Diane ; TROUPE multitude ; SERRÉE être entourée.

des siennes des nymphes qui étaient avec elle.

187. ELLE ÉTAIT DEBOUT devant elles ; son VISAGE.

«*obliquement vers le côté*» s'est-à-dire elle se tourna obliquement de côté.

188. TOURNA qu'elle le voie ; COMME ELLE AURAIT VOULU il est vrai que ; AVOIR DES FLÈCHES pour percer Actéon.

et comme elle aurait voulu il faut ajouter 'il est vrai' et dire : tout comme il est vrai qu'*elle aurait voulu avoir des flèches*, ainsi il est vrai qu'elle puisait de l'eau.

Quasi diceret : ita uerum est quod iecit aquas in uultum⁸⁵ Acteonis sicuti uerum est quod ipsa uellet habere sagittas et hoc est quod subiungit dicens *uultumque*.

190. VLTRICIBVS in ulcione sui fuis.

191. ADDIDIT predictis ; CLADIS mutacionis.

⟨*preuncia*⟩ *preunciencia* futuram mutacionem.

Hec fuerunt uerba *preuncia* future cladis : *nunc* etc.

192. POSITO deposito ; VISAM me ; NARRES ut.

Yronica est concessio.

193. LICET licitum est ; LOQVTA uel *minata*, Acteoni.

⟨*si poteris*⟩ quasi diceret : non poteris, quia mutaberis.

194. SPARSO aqua ; VIVACIS naturaliter.

uiuacis dicit quia ducentum annos mutatis cornibus et mutata pelle uiuere potest.

uiuacis dicit quia, cum ceruus est senex, ipse comedit serpentem et per uenenum serpentis deponit cornua uetera et assumit noua, iuxta illud : « Non faciunt ceruos cornua iacta senes ».

195. CACVMINAT acuit ad modum cacuminis.

⟨*dat spacium collo*⟩ facit longum collum⁸⁶.

⟨*cacuminat aures*⟩ quia ceruus habet acutiores aures quam homo.

196. CVM PEDIBVSQVE MANVS id est manus et pedes.

⟨*cum longis brachia mutat | cruribus*⟩ id est brachia et crura.

Vel sic : mutat manus eius in pedes et brachia in crura et hoc est tractum a mercatore qui mercem suam pro alia emenda uendit, ut cum aliquis mercator pannos suos in aliam mercem uendit et emit uinum uel aliam mercem⁸⁷.

197. MACVLOSO maculis pleno ; VELLERE pelle.

198. ADDITVS supradictis donis ; ANTONEIVS id est Acteon, filius Antonoos.

⟨*additus et pauor est*⟩ id est fecit eum pauidum.

⟨*fugit*⟩ per hoc notat quod mutatus fuit in ceruum : ceruus enim animal est ualde timidum.

199. SE esse.

⟨*miratur*⟩ mirabatur enim de celeritate sua. Ita fugiebat.

85 uultum] V, uultu S W.

86 collum] V W, circulum S.

87 uel sic] S W, *in ras.* V. ◊ crura] *in ras.* V², cruribus S W. ◊ ut cum... mercem] S W, *in ras.* V.

Comme s'il disait : tout comme il est vrai qu'elle jetait de l'eau à la figure d'Actéon, il est tout autant vrai qu'elle désirait avoir des flèches et c'est ce qu'il ajoute en disant *et la figure...*

190. VENGERESSES versées pour se venger.

191. ELLE AJOUTA aux faits prédits ; DU MALHEUR de la transformation.
 <annonçant> qui annoncent la transformation future.

Voici les mots qui annoncent le malheur futur : *maintenant* etc.

192. M'AYANT VUE ; que TU RACONTES.

C'est une concession ironique.

193. AYANT PARLÉ ou *bien menacé*, à Actéon.

<*si tu le pourras*> comme si elle disait : tu ne pourras pas, parce que tu seras transformé.

194. RÉPANDUE l'eau ; QUI VIT LONGTEMPS conformément à la nature.

qui vit longtemps, dit-il, parce qu'il peut vivre deux-cents ans en changeant de bois et de peau.

qui vit longtemps, dit-il, parce que quand le cerf est vieux, il mange un serpent et le venin du serpent fait qu'il perd les vieux bois et il en prend de nouveaux, selon le vers : « Les bois que dépose le cerf ne le rendent pas vieux ».

195. TERMINE EN POINTE en pointe aigue.

<*donne de l'espace au cou*> lui fait un long cou.

<*termine en pointe*> parce que le cerf a les oreilles plus pointues que l'homme.

196. LES MAINS AVEC LES PIEDS c'est-à-dire (il échange) les mains et les pieds.

<*il échange les bras en longues jambes*> c'est-à-dire les bras et les jambes.

Ou bien : elle transforme ses mains en pieds et ses bras en jambes et c'est ce que fait le marchand qui vend ses marchandises pour en acheter d'autres, comme quand un marchand vend ses étoffes pour une autre marchandise et qu'il achète du vin ou une autre marchandise.

197. TACHÉ plein de taches ; TOISON peau.

198. AJOUTÉ aux dons mentionnés ; D'AUTONOÉ c'est-à-dire Actéon, fils d'Autonoé.

<*et la peur y est ajoutée*> c'est-à-dire qu'elle le rend craintif.

<*il fuit*> par cela il signale qu'il a été transformé en cerf : parce que le cerf est un animal très timide.

199. QU'IL est.

<*il s'étonne*> car il s'étonnait qu'il fût si rapide. Ainsi fuyait-il.

Respicit ad naturam animalis : ceruus enim animal est uelocissimum.
Supra : « Crura nec ablato prosunt uelocia ceruo ».

200. VT et postquam ; VERO certe.

201. DICTVRVS ERAT uolebat dicere ; VOX NVLLA SEQVVTA EST loqui non potuit.

« Hic homo preda canum qui uidit labra Diane ; | hunc notat haut sanum studium qui tendit inane ».

202. INGEMVIT gemitus dedit ; VOX scilicet gemitus.

illa id est talis, scilicet gemitus.

203. NON SVA quia iam mutata ; PRISTINA humana scilicet.

<non sua> non humana, set ceruina.

Simile⁸⁸ supra de Calistone : « Mens antiqua manet facta quoque mansit in ursa ».

Quasi diceret : nichil de tota humanitate remansit ei nisi mens.

204. NE numquid ; ET id est.

205. SILVIS in ; HOC reuerti ad domum⁸⁹.

impedit <illud> scilicet latere in siluis, et per hoc probat quod antiqua mens remansit ei. Simile dicit supra de Ioue : « Pudor est qui suadeat illud, | hinc⁹⁰ dissuadet amor ».

Ita erat in dubio quid faceret, et *dum dubitat* utrum duorum faceret.

206. DVBITAT Acteon ; VIDERE illum ; CANES sui ; MELAMPVS ille canis.

207.

sagax : bene sentiens uestigia ferarum.

<latratu signa dederunt> latrauerunt, quod fuit signum prede inuente.

208. GNOSIVS Cretensis ; SPARTANA de.

Gnosis ciuitas est Cretensis, Sparte ciuitas est Grece. Et quia uarietate gaudent actores, ideo determinat de eorum ortu.

209. INDE postea.

88 simile] V, simile dictum est S W.

89 reuerti ad domum] S W, *in rzs.* V.

90 hinc] S W, hoc *ut uid.* V².

Cela se réfère à la nature animale : parce que le cerf est un animal très rapide. Voir plus haut : « la rapidité des jambes n'est pas utile au cerf quand il est emporté (par le déluge) ».

200.

201. EN TRAIN DE DIRE voulait dire ; AUCUN MOT NE SORTIT il ne put parler.

« L'homme qui a vu le bain de Diane est une proie des chiens ; il dit que cet homme est fou qui fait un effort en vain. »

202. IL GÉMIT il poussait un gémissement ; LA VOIX à savoir le gémissement.

telle c'est-à-dire de cette nature, à savoir le gémissement.

203. NON LE SIEN parce qu'il fut déjà transformé ; D'AUPARAVANT à savoir humain.

<non le sien> non pas d'un homme, mais d'un cerf.

Une chose similaire est dite de Callisto : « Mais sa raison d'auparavant demeurait en elle transformée en ourse ».

Comme s'il disait : rien de toute la nature humaine ne lui est resté sauf la raison.

204. ET c'est-à-dire

205. Dans LES FORÊTS ; CECI se réfère à la demeure.

empêche <cela> à savoir se cacher dans les forêts, et cela est la preuve que la raison d'auparavant est restée en lui. De même il dit de Jupiter plus haut : « La pudeur conseille cela, l'amour déconseille ceci ».

Il hésitait sur ce qu'il ferait, et *pendant qu'il hésitait* sur lequel des deux il ferait.

206. IL HÉSITE Actéon ; ILS VIRENT celui-ci ; ses CHIENS ; MELAMPUS le chien.

207.

sagace : qui a l'odorat subtil pour poursuivre les traces des animaux sauvages.

<ils donnèrent le signal avec leur aboiement> ils ont aboyé, ce qui était le signe qu'ils avaient trouvé une proie.

208. DE GNOSSE de Crète ; de SPARTA.

Gnosse est une ville de Crète, Sparte une ville de Grèce. Et comme les auteurs prennent du plaisir aux variétés, c'est pourquoi il spécifie leur origine.

209.

210. Scilicet PAMPHAGVS proprium <nomen> ; DROCHEVS proprium <nomen> ; OREBASVS proprium <nomen>.

<Archades> omnes isti erant de Archadia.

211. VALENS fortis ; TRVX crudelis ; LELAPE alio cane ; CHERON proprium <nomen>.

212. PEDIBVS currendo ; FERALAS proprium <nomen> ; NARIBVS odore narium ; AGRE proprium <nomen>.

Per hoc quod dicit *naribus* probat quod odoriseca⁹¹ erat, quasi diceret : optime sentiebat ista canis.

Bene sentiens erat iste⁹² canis.

213. YLEVS proprium <nomen>.

214. NAPE canis illa.

Et per hoc notat quod pastoralis erat illa canis.

Vel *Lupo* fuit proprium nomen canis⁹³.

[f. 27r]

<Nape> canicula gregaria.

215. NATIS COMITATA DVOBVS qui cum ea erant ; ARPIRA leporaria⁹⁴.

216. SVBSTRICTA longa et gracilia ; SITIONEVVS a loco ; LADON proprium <nomen>.

<substricta> per hoc notat quod erat leporarius⁹⁵ canis ille.

Sicion fuit ciuitas Grecie de qua fuit natus.

217. DROMAS proprium <nomen> ; CANACES proprium <nomen> ; TYCTE proprium <nomen> ; TIGRIS proprium <nomen> ; ALCE proprium <nomen>.

218. LEVCHON proprium <nomen> ; ALBOLVS proprium <nomen>.

219. LACON proprium <nomen> ; AELLO proprium <nomen>.

<perualidus> pre omnibus aliis in cursu ualidus.

<cursu fortis Aello> fortiter currebat.

220. THOVS proprium <nomen> ; CYPRIO proprium <nomen> ; FRATRE suo ; LICIPSE proprium <nomen>, alio cane⁹⁶.

Vel *Licusa* potest esse nominatiuus casus⁹⁷.

221. FRONTEM synodoche.

91 odoriseca] V², odorisecus S W.

92 iste] S W, ista *in ras.* V².

93 S W, *in ras.* V.

94 leporaria] *ex leporia* V, leporia S W.

95 leporarius] *corr.* V², leporinus V S W.

96 alio cane] S W, *in ras.* V.

97 S W, *om.* V.

210. À savoir PAMPHAGOS nom propre ; DORCÉE nom propre ; ORIBASOS nom propre

«*Arcadiens*» ils étaient tous d'Arcadie.

211. VIGOUREUX fort ; FAROUCHE cruel ; LÉLAPS un autre chien ; THÉRON nom propre.

212. LES PIEDS en courant ; PTÉRÉLAS nom propre ; POUR LE MUSEAU pour l'odorat du museau ; AGRÉ nom propre.

Parce qu'il dit *le museau* il prouve qu'il suivait l'odeur, comme s'il disait que la chienne était au flair très fin.

Ce chien avait l'odorat fin.

213. HYLÉE nom propre.

214. NAPÉ la chienne.

Par cela il indique qu'elle était une chienne de berger.

Ou bien *Loup* était le nom propre du chien.

[f. 27r]

«*Napé*» petite chienne de berger.

215. ACCOMPAGNÉE DE SES DEUX CHIOTS qui étaient avec elle ; HARPYIA chienne lévrier.

216. MAIGRE longs et fins ; DE SICYONE d'après le lieu ; LADON nom propre.

«*maigre*» par cela il indique que ce chien était un lévrier.

Sicyone était une ville de Grèce d'où il était originaire.

217. DROMAS nom propre ; CANACHÉ nom propre ; STICTÉ nom propre ; TIGRIS nom propre ; ALCÉ nom propre.

218. LEUCON nom propre ; ASBOLUS nom propre.

219. LACONIEN nom propre ; AELLO nom propre.

«*très fort*» il était le plus fort de tous à la course.

«*Aello infatigable à la course*» il courait avec force.

220. THOÛS nom propre ; CHYPRIOTE nom propre ; son FRÈRE ; LYCISÉ nom propre, un autre chien.

Ou bien *Licusa* peut être le cas nominatif.

221. Le FRONT synecdoque.

Quasi diceret : parum albedinis habebat in medio frontis sue, totum uero aliud corpus nigrum erat.

222. LERNE proprium <nomen>.

hirsuta : habens uillos corporis hirsutos.

223. DICTEO Cretensi.

Dictys ciuitas est in Creta.

Laconide : Laconia regio est et inde dicitur Laconis, -dis, uel -dos.

224. LABROS proprium <nomen> ; AGRIDOS proprium <nomen> ; ACVTE clamose⁹⁸ et resonabilis ; YLATOR proprium <nomen>.

Ylator : iste enim canis altos latratus emittebat.

225. EA TVRBA collectiue.

<*cupidine prede*> cupiens predam inuenire⁹⁹.

Et illi ruunt.

226. SAXA per.

Id est per montes ; reciproca sunt montes et saxa quia unum ponitur pro alio¹⁰⁰.

227. QVAQVE ea parte ; SEQVVNTVR Acteona.

228. ILLE Acteon ; LOCA per ; SEQVVTVS 'feras' uel 'canes'¹⁰¹ suple.

229. FAMVLOS id est canes qui famulabantur ei ; LIBEBAT uel *uolebat*.

Vnde dicendum est *heu*, uel sunt uerba actoris¹⁰².

230. ACTEON uester dominus.

231. LATRATIBVS canum.

Simile dicit supra : « Me miserum, dicturus erat, uox nulla secuta est ».

232. MELANCATES proprium <nomen>.

233. PROXIMA secunda ; TERIDAMAS proprium <nomen>.

234. TARDIUS quam alii.

Quia posset oriri questio, scilicet quod mencio non fuit facta de illis superius, ideo respondet dicens *tardius*. Postea respondet ad aliam questionem que posset fieri, scilicet talis : tu dicis quod *tardius exierant*, quomodo ergo potuerunt prima uulnera facere in Acteone ; ad hoc subiungit dicens *set per compendia*¹⁰³.

98 clamose] S, clamore W, *in ras.* V.

99 inuenire] S W, *in ras.* V.

100 S W, *om. fort. in ras.* V.

101 uel canes] S W, *in ras.* V.

102 unde... uel] S W, *in ras.* V.

103 S W, *in ras.* V.

Comme s'il disait : il avait une petite tache blanche au milieu du front, mais le reste du corps était noir.

222. LERNÉ nom propre.

hirsute : aux poils du corps hirsutes.

223. DE DICTÉ de Crète.

Dicté est une ville en Crète.

Laconienne : la Laconie est une région et de là on dit 'Laconis, -dis', ou bien '-dos' (Laconien).

224. LABROS nom propre ; AGRIODOS nom propre ; AIGU criard et retentissant ; HYLACTOR nom propre.

Hylactor : ce chien émet des aboiements très forts.

225. LA MEUTE collectivement.

«*avide de proie*» avide de trouver une proie.

Et ils se précipitent.

226. À travers LES ROCHERS.

C'est-à-dire à travers les montagnes ; montagnes et rochers sont échangeables, parce que l'on peut utiliser l'un pour l'autre.

227. ET OÙ dans cette partie ; ILS POURSUIVENT Actéon.

228. CELUI-CI Actéon ; à travers LES LIEUX ; IL SUIVIT ajoute 'les bêtes sauvages' ou 'les chiens'.

229. SERVITEURS c'est-à-dire les chiens qui lui obéissaient.

C'est pourquoi il faut dire *heu*, ou bien ce sont les mots de l'auteur.

230. ACTÉON votre maître.

231. AVEC L'ABOIEMENT des chiens.

De même l'auteur dit plus haut : « Moi malheureux, il voulait dire : il n'a plus de voix ».

232. MÉLANCHÉTÈS nom propre.

233. LA SUIVANTE la deuxième ; THÉRODAMAS nom propre.

234. PLUS TARD que les autres.

Parce que la question pourrait se poser, à savoir pourquoi ils n'étaient pas mentionnés ci-dessus ; c'est pour cela que l'auteur répond en disant *plus tard*. Ensuite il répond à une autre question que l'on pourrait poser, à savoir la suivante : tu dis qu'*ils étaient partis plus tard*, comment pouvaient-ils alors faire les premières blessures à Actéon ? À cela il ajoutera *mais par des raccourcis* etc.

⟨*per compendia montis*⟩ id est per quandam uiam breuem et utilem : compendium enim est breue et utile, dispendium uero longum et inutile.

235. PRECIPITATA abreuiata ; DOMINVM Acteona ; ILLIS tribus predictis.

236. TVRBA canum ; CONFERT insimul fert ; CORPORE Acteonis.

237.

Quasi diceret : iam non erat locus in illo ubi non esset uulnus.

238. ETSI quamuis est ; HOMINIS est talis ; QVEM qualem ; POSSIT ceruus.

Quasi diceret : quamuis illa uox non esset hominis, tamen aliquis ceruus non posset promere talem uocem, id est non habet perfectum sonum hominis nec cerui.

239. MESTIS mesticie designatiuis.

nota quia sepe ibi fuerat antequam mutatus esset, unde bene cognoscebat iuga illa.

241. TANQVAM circumferret.

Ita humiliabat se Acteon erga canes¹⁰⁴, *at*.

242. AT set ; COMITES Acteonis ; SOLITIS ad solitos latratus, scilicet ut solito more latrarent.

⟨*rapidum agmen*⟩ descriptio est canum.

243.

⟨*ignari*⟩ nescientes quod esset Acteon.

⟨*querunt*⟩ aspiciendo huc et illuc.

244. VELVD ABSENTEM id est absens esset ; CERTATIM communiter ; CLAMANT clamando uocant.

Quando audiebat se nominari, erigebat caput tamquam uellet loqui.

245. AD NOMEN suum ; REFERT eleuat ; QVERVNTVR conqueruntur de eius absentia¹⁰⁵.

246. SEGNEM pigrum.

247. QUIDEM certe ; VIDERE ita quod in alio¹⁰⁶.

Verba sunt actoris.

249. CIRCVMSTANT illum ; MERSIS fixis ; ROSTRIS dentibus.

[*f. 27v*]

251. VITA Acteonis prius id est nisi finiretur uita illius per plurima uulnera.

252. PHARETRATE pharetra armate.

104 canes] S W, comites *in ras.* V².

105 eleuat] S W, *in ras.* V. ◊ de eius absentia] S W, *in ras.* V.

106 ita... alio] S W, *in ras.* V.

«*par des raccourcis à travers la montagne*» c'est-à-dire par un chemin court et utile : car un raccourci est court et utile, par contre un détour est long et inutile.

235. LE MAÎTRE Actéon ; CEUX-LÀ les trois chiens mentionnés.

236. LA MEUTE de chiens ; LE CORPS d'Actéon.

237.

Comme s'il disait : il n'y avait plus d'endroit sur lui où il n'y avait pas de blessure.

238. Comme celui D'UN HOMME ; le cerf (ne) POURRAIT.

Comme s'il disait : quoique cette voix ne soit pas celle d'un homme, pourtant un cerf ne pourrait émettre un son pareil, c'est-à-dire qu'il n'émet pas le son parfait d'un homme ni d'un cerf.

239. TRISTES qui désignent la tristesse.

connu parce qu'il y avait souvent été avant d'être transformé, c'est pourquoi il connaissait bien ces montagnes.

241. COMME s'il portait à la ronde.

De cette manière Actéon s'était humilié devant ses chiens, *mais...*

242. COMPAGNONS d'Actéon ; HABITUELS à l'aboïement habituel, à savoir qu'ils aboïent comme d'habitude.

«*troupe violente*» c'est une description des chiens.

243.

«*ignorants*» ne sachant pas que c'était Actéon.

«*ils cherchent*» en regardant çà et là.

244. COMME UN ABSENT comme s'il était absent à L'ENVIE entre eux ; ILS APPELLENT à haute voix.

Quand il entendit qu'on l'appelait, il a levé la tête comme s'il voulait parler.

245. À son NOM ; IL PORTE EN ARRIÈRE il lève ; ILS SE PLAIGNENT de son absence.

246. LENT indolent.

247. VOIR comme étant un autre.

Ce sont les mots de l'auteur.

249. ILS SE DRESSENT AUTOUR de lui.

[f. 27v]

251. LA VIE d'Actéon, (pas) plus tôt, c'est-à-dire que sa vie fût achevée par beaucoup de blessures.

252.

Mutacio ista sic exponitur : Acteon re uera fuit quidam uenator circa quam artem magnus labor attenditur ; quod autem uidisse Dianam dicitur nudam in media die nichil aliud est quam quod in meridie cessant uenatores a labore uenationis qui tunc nequit¹⁰⁷ sustineri pro feruore diei, et querunt refrigeria que habentur circa fontes, que intelliguntur per Dianam per quam habemus humorem. Que¹⁰⁸ mutauit eum in ceruum quod est animal ualde timidum, unde intelligendum est quod factus fuit timidus, quia cauent sibi a labore tali hora, scilicet meridionali ; quem sui canes deuorant, quod ideo dicitur quia omnem substantiam suam amisit in pascendis canibus. Et sic est moralis ista mutacio. *rumor* etc.

Hic incipit mutacio de Iunone in anum mutata. Et continuat se ad precedencia dicens *rumor est in ambiguo* : locucio huius predicti facti non erat certa immo dubia, et propter hoc dicit *rumor*¹⁰⁹.

Vel sit¹¹⁰ continuatio : ita Diana mutauerat Acteona et pro parua causa ; *rumor* utrum iuste fecerit uel iniuste.

253. ALIIS id est quibusdam.

rumor dicitur de ruo, -is, et sic diffinitur : rumor est sermo dubius ab incerto actore prolatus, cui malignitas fecit initium, fides autem adhibuit incrementum¹¹¹.

254. DEA Diana iudicatur ; DIGNAM esse.

Quattuor sunt que adinuicem differunt, historia, fabula, rumor, fama, quorum diuersitas hiis uersibus declaratur : « Exigit historia uerum ueri quoque uultum, | nec uerisimile nec uerum fabula querit, | uera refert rumor, mentiri fama laborat ».

255. PARS culpancium et laudantium ; CAVSAS culpandi et laudandi.

256. CONIUNX Iuno ; TAM id est tantum.

sola : excludit illam actor ab oppinione aliarum cum dicit *sola coniunx eloquitur* id est extra oppinionem aliarum loquitur ; *eloquitur* inquam non tantum ut, suple, *ue culpet ue probet*, scilicet facta Diane, *quam*, id est quantum, eloquitur quia¹¹² *gaudet* etc.

107 nequit] *correximus*, nequid V S W.

108 que] S W, qui V.

109 et continuat... rumor] S W, *in ras.* V.

110 uel sit] S W, *in ras.* V.

111 cui... incrementum] S W, *in ras.* V.

112 eloquitur quia] S W, *in ras.* V.

Cette transformation doit être expliquée de la manière suivante : Actéon était en vérité un chasseur ; c'est un art auquel il faut prêter de grands efforts. Par contre, dire qu'il a vu Diane nue au milieu du jour ne signifie rien d'autre qu'à midi les chasseurs arrêtent leur travail de chasse, qui ne peut être continué à cause de la chaleur du jour et qu'ils cherchent la fraîcheur que l'on trouve près des sources qui sont signifiées par Diane ; par elle nous avons l'humidité qui le transforma en cerf qui est un animal très timide ; d'où il faut comprendre qu'il devint timide, parce qu'ils se gardent de faire un trop grand effort à une telle heure, à savoir à l'heure de midi ; ses chiens le dévorèrent, ce qu'on dit parce qu'il perdit toute sa substance en nourrissant ses chiens. Et alors cette transformation est morale. *la rumeur* etc.

Ici commence la transformation de Junon en vieille femme. Il fait suite à ce qui précède en disant *la rumeur est partagée* : le récit de ce fait n'était pas certain, bien au contraire il était douteux, et c'est pourquoi il dit *la rumeur*.

Ou bien la suite est : de cette manière Diane avait transformé Actéon et pour une petite chose ; *la rumeur* si c'est justifié ou non.

253. D'AUTRES c'est-à-dire certains.

rumor (rumeur) vient de 'ruo, -is' (se ruer) et sa définition est la suivante : la rumeur est un récit douteux raconté par un auteur non déterminé dont la méchanceté fit le début, mais la bonne foi, par contre, ajouta le développement.

254. DÉESSE Diane est jugée ; être DIGNE.

Ce sont quatre genres qui se distinguent entre eux, l'histoire, la fable, la rumeur, la réputation, dont la différence est exprimée par les vers suivants : « L'histoire exige le vrai et aussi l'expression du vrai, la fable ne cherche ni la vraisemblance, ni le vrai, la rumeur répète les mots vrais, la réputation s'efforce de mentir ».

255. LE PARTI de ceux qui accusent et de ceux qui approuvent ; LES RAISON d'accuser et d'approuver.

256. L'ÉPOUSE Junon.

seule : l'auteur l'exclut de l'opinion des autres nymphes quand il dit *l'épouse seule se prononce*, c'est-à-dire qu'elle prononce une autre opinion que les autres nymphes ; *elle se prononce*, dis-je, *moins*, ajoute 'pour', *soit blâmer soit approuver*, notamment les faits de Diane ; *que – quam* c'est-à-dire 'quantum' – elle parle, parce qu'elle *se réjouit* etc.

257. ELOQVITVR ex eo loquitur ; QVAM in¹¹³ quantum ; CLADE infortunio ; DOMVS familie ; DVCTE nate uel descendentis.

258. ET quia ; A TYRIA PELICE id est ab Europa cum qua concubuit Iupiter.

Quasi diceret : magis erat mota Iuno ad loquendum de facto Diane, ideo, scilicet quod odio habebat Acteona qui erat de genere Cadmi, quam propter hoc quod probaret siue contempneret factum Diane, quod alii probabant alii uero contempnebant, sicut predictum est.

259. SOCIOS id est in Thebanos ; PRIORI cause odii¹¹⁴.

260. CAVSA odii ; -QVE quia¹¹⁵

261. SOLVIT habilitauit.

262. ENIM certe ; PER IVRGIA quasi diceret nichil.

Bene dicit iurgia in hoc loco, quia talia sunt mulierum. Quinque sunt que in sensu conueniunt set in personis differunt, scilicet : litigare, certare, obiurgari, rixari, altercari, quod scitur hiis uersibus : « Sunt hominum lites, obiurgantur mulieres | rixanturque canes altercanturque sophiste, | certant inter se pugiles uirtutis amore ».

266. SOROR ego sum ; AT tu dices ; FVRTO furtiuo choitu.

Per sororem intelligit se esse nobilem, per coniugium potentem, quasi diceret : ego sum nobilis et potens.

et soror et coniunx : coniunx dicitur esse Iuno Iouis, quia Iuno est aer inferior et est sub Ioue qui est superior aer, sicuti uxor debet esse sub marito ; dicitur autem soror quia Iuno nichil aliud est quam humiditas, Iupiter uero caliditas, quibus qualitatibus iunctis insimul habent omnia procreari : ideo fingitur esse soror.

certe soror : certum est quod ego sum soror, set incertum est quod ego sum coniunx.

furto : furtiuo choitu. Magis enim est pudor furtiuus choitus adultere quam adultero. Et quia ita uilificata est et contempta furtiuo choitu *iniuria nostri* etc. non mutantur¹¹⁶.

113 in] S W, in ras. V.

114 id est in thebanos] S W, in ras. V. ◇ cause] V (*ut uid., fort. in ras.*), causa S W.

115 quia] S W, in ras. V.

116 magis] S W *ante corr.*, maior W *post corr.*, magnus V. ◇ et quia... choitu] S W, in ras. V.

257. MALHEUR l'infortune ; LA DEMEURE de la famille ; ORIGINAIRE née, ou bien descendante.

258. ET car ; PAR LA MAÎTRESSE DE TYR c'est-à-dire par Europe avec qui Jupiter a couché.

Comme s'il disait : Junon était plus encline à parler des faits de Diane, évidemment parce qu'elle haïssait Actéon, qui était de la famille de Cadmus plutôt que parce qu'elle approuvait ou blâmait les faits de Diane, faits que les uns approuvaient et que les autres condamnaient ; comme on vient de le dire.

259. LES COMPAGNONS c'est-à-dire les Thébains ; À CELLE D'AVANT une cause pour la haine.

260. UNE CAUSE de haine ; ET parce que.

261.

262. CAR certes ; QUERELLES comme si elle disait : rien.

Dans ce contexte 'querelles' est bien dit, parce que les femmes se querellent. Il y a cinq mots qui ont un sens équivalent, mais qui varient selon la personne, à savoir : 'litigare', 'certare', 'obiurgari', 'rixari', 'altercari' (plaider, lutter, être réprimandé, avoir une rixe, disputer) ce que l'on peut apprendre dans ces vers : « Les hommes plaident (en litige) ; les femmes sont réprimandées ; les chiens ont une rixe ; les sophistes se disputent ; les athlètes luttent entre eux pour l'amour de la vertu ».

266. Je suis LA SŒUR ; MAIS tu diras ; PAR UN LARCIN par une union clandestine.

Elle sait que par la sœur elle est noble, par l'épouse puissante, comme si elle disait : je suis noble et puissante.

et la sœur et l'épouse : on dit que Junon est l'épouse de Jupiter, parce que Junon est l'air inférieur et elle est au-dessous de Jupiter, qui est l'air supérieur, tout comme l'épouse doit être au-dessous de l'époux ; on dit qu'elle est la sœur parce que Junon n'est rien d'autre que l'humidité, Jupiter par contre la chaleur ; si on relie ces deux qualités elles ont à elles deux le pouvoir de tout procréer : c'est pourquoi on la (Junon) représente comme la sœur.

certes, la sœur : il est certain que je suis la sœur, mais il n'est pas sûr que je sois l'épouse.

par un larcin : par une union clandestine. Car une union clandestine est une plus grande pudeur pour la femme adultère que pour l'homme adultère. Et qu'elle est ainsi abaissée et méprisée par l'union clandestine ne change pas *l'offense envers nous* etc.

267.

<contenta> uel *contempta*, id est uilificata.

Quasi diceret : furtum sibi sufficit ad excusacionem eius et ita *contenta est* ponitur pro 'sufficit' ; quia furtiuus est choitus et non apertus, ideo *iniuria* etc. Ad hoc respondeo quod non est contempta quia *concipit* etc.¹¹⁷

Respondeo tibi *concipit*.

268. CONCIPIT de marito meo ; MANIFESTA ad probandum quod non sit contempta furto¹¹⁸.

id deerat quod conciperet.

crimina scilicet infantem per quem crimen manifestum est.

269. VTERO in suo ; VNI¹¹⁹ soli.

contigit uni : hoc dicit pro solo Vulcano quem habuit de Ioue. Quod filius fuerit Iunonis habetis infra : « Indoluit facto Iunonigeneque marito | furta¹²⁰ loci furtique locum monstrauit ».

270. DE IOVE semine Iouis¹²¹.

Per hoc quod dicit *uult* notat quod uoluntarie Iouis¹²² precibus adqueiuit.

forme : quasi diceret : tantum confidit in forma sua et non in moribus suis.

271. FALLAT Iupiter uel forma ; FAXO faciam ; SVM dici debeo.

272. A IOVE precipitata ; MERSA Semele scilicet ; SVO amasio.

Ita dixerat Iuno et *surgit* etc.

273. AB HIIS post hec ; SOLIO a.

274. LIMEN id est domum.

<*limen*> partem pro toto ponit.

Quasi diceret : antequam remouisset nubem in qua erat abscondita, fecit se uideri anum.

275. SIMVLAVIT se esse¹²³ ANVM.

<*canos*> canutos capillos.

Bene dicit *simulauit* quia : « Quod non est simulo dissimuloque quod est ».

276. SVLCAVIT id est rugauit.

117 non est contempta quia concipit etc.] S W, *in ras.* V.

118 ad probandum... furto] S W, *in ras.* V.

119 cf. Tarrant *in app.*

120 furta] W, suma V S.

121 semine iouis] S W, *om.* V.

122 uoluntarie Iouis] W, uoluntarie Iouis Iouis S, uoluntate Iouis V.

123 esse] S W, *in ras.* V.

267.

«*contenta*» (*contentée*) ou bien *contempta* (*méprisée*), c'est-à-dire abaissée.

Comme s'il disait : le larcin lui suffit comme excuse et alors il dit *elle se contente* pour 'il suffit', et puisque l'union est clandestine et non pas manifeste, c'est pourquoi *l'offense* etc. À cela je réponds qu'elle n'est pas méprisée, parce qu'elle *est enceinte* etc.

Je te réponds : *elle est enceinte*.

268. ELLE EST ENCEINTE de mon époux ; MANIFESTE pour prouver qu'elle n'est pas méprisable à cause d'un larcin.

il ne manquait plus qu'elle fût enceinte.

la faute à savoir l'enfant par qui la faute est manifeste.

269. Dans son SEIN.

il arriva (à moi) seule : Junon le dit de Vulcain, le seul enfant qu'elle a eu de Jupiter. Le fait qu'il était le fils de Junon est dit plus bas : « Indigné par ce fait, il révèle au fils de Junon (Vulcain) son mari le larcin du lieu et le lieu du larcin ».

270. DE JUPITER de la semence de Jupiter

Parce qu'il dit *elle veut* il signale qu'elle acquiesça de plein gré aux prières de Jupiter.

la beauté : comme s'il disait : elle se fiait tant à sa beauté et non à ses mœurs.

271. QUE Jupiter ou la beauté PERDE ; JE SUIS je dois être appelée.

272. PAR JUPITER précipitée ; PLONGÉE Sémélé notamment ; son AMANT.

Ainsi Junon avait-elle parlée et *se leva* etc.

273. De son TRÔNE.

274. LE SEUIL c'est-à-dire la demeure.

«*le seuil*» il met la partie pour le tout.

Comme s'il disait : avant qu'elle eût enlevé le nuage dans lequel elle était cachée, elle prit l'apparence d'une vieille femme.

275. Elle FEIGNAIT d'être une VIEILLE FEMME.

«*blancs*» cheveux blancs.

C'est bien dit : *simulait* (*elle simulait*), parce que : « Ce qui n'est pas je simule et je dissimule ce qui est ».

276.

sulcauit tractum est hoc ab arante terram, quia sicut sulci sunt in terra arata, ita ruge sunt in facie cuiuslibet senis propter senium adunate.

277. QVOQVE similiter.

⟨*anilem*⟩ id est debilem ac si esset uera anus.

278. ERAT uidebatur.

⟨*Epidauria nutrix*⟩ scilicet ab Epidauro opido ubi fuit nata.

Quandoquidem simulauit se esse Beroen nutricem Semeles *ergo* etc.

Quandoquidem Iuno uenit ad domum Semeles, *ergo* etc.¹²⁴

279.

captato ⟨*sermone*⟩ beniuolo, uel a Iunone abilitato¹²⁵.

280. SVSPIRAT Iuno.

Quasi diceret : postquam uenerunt ad hoc quod mencionem fecerunt de Ioue *suspirat*.

Dico quod *opto* ut Iupiter adsit¹²⁶, *tamen*.

281. SIT assit¹²⁷; MVLTI iuuenes.

282. PVDICOS pudicarum.

⟨*nomine*⟩ et non in re, scilicet cum non essent dei.

283. ESSE dici¹²⁸; SATIS EST sufficit; PIGNVS AMORIS signum ueri amoris.

Licet dicat se esse Iouem, *tamen*.

Bene dicit *pignus* iuxta illud : « Pignus alo etc. ».

284. VERVS uere Iupiter.

286. DET 'ut' suple; ANTE quam descendat ad te, scilicet tonitrus et fulmina.

Ista mutacio sic debet exponi : quicumque intromittit se de decepcione dicitur mutatus esse in anum, quia anus naturaliter decepcione est plena, quod bene innuit Ouidius in libro *Amorum* in illa epistula, scilicet : « Est quedam, quicumque uolet cognoscere lenam | audiat, est quedam nomine Dipsas anus ». Per totam illam epistulam bene exprimitur anus malicia siue decepcio et quia agebat ista de decepcione, ideo fingitur mutata esse in anum. Et sic ad mores spectat ista mutacio. Vel phisice potest sic exponi : per Iunonem que est aer inferior plenus nubibus et pluuiis et

124 S W, *in ras.* V.

125 S W, *fortasse in ras.* V.

126 iupiter adsit] S W, *in ras.* V.

127 assit] S W, *in ras.* V.

128 dici] S W, *in ras.* V.

elle sillona : cela vient du laboureur de la terre, parce que tout comme les sillons sont labourés dans la terre, ainsi les rides sont sillonnées sur le visage de n'importe quel vieux à cause de sa vieillesse.

277. AUSSI de même.

«*de vieille femme*» c'est-à-dire fragile comme si elle était une vraie vieille.

278. ÉTAIT semblait.

«*la nourrice d'Épidaure*» à savoir de la ville d'Épidaure où elle était née.

Puisqu'elle feignait d'être Béroé, la nourrice de Sémélé, *alors* etc.

Puisque Junon est venue à la maison de Sémélé, *alors* etc.

279.

pris par un discours bienveillant ou préparé par Junon.

280. ELLE SOUPIRE Junon.

Comme s'il disait : après qu'elles en sont venues à mentionner Jupiter *elle soupire*.

Je dis que *je souhaite* que Jupiter soit là, *pourtant*...

281. SOIT soit là ; BEAUCOUP de jeunes.

282. CHASTES des jeunes filles chastes.

«*sous le nom*» et non pas en réalité, évidemment parce qu'il n'étaient pas des dieux.

283. UN GAGE DE SON AMOUR un signe que son amour est vrai.

Même s'il dit qu'il est Jupiter, *pourtant*...

Il dit bien *pignus* (*un gage*) selon : « Je nourris l'enfant etc. ».

284. LE VRAI véritablement Jupiter.

286. IL DONNE ajoute 'que' ; AVANT qu'il ne descende chez toi, à savoir le tonnerre et la foudre.

Cette transformation doit être expliquée de la manière suivante. On dit de celui qui s'introduit par tromperie qu'il est transformé en vieille femme, parce que la vieille femme est naturellement pleine de tromperie, ce qu'Ovide a bien donné à entendre dans le livre des *Amours*, notamment dans cette lettre : « Il existe une femme – que celui qui veut connaître une vraie entremetteuse m'écoute –, il existe une certaine vieille du nom de Dipsas » Dans toute cette lettre la malice et la tromperie de la vieille femme sont représentées et comme ce récit-ci traitait de la tromperie, alors Junon est représentée étant transformée en vieille femme. Cette transformation se réfère donc aux mœurs. Ou bien, selon la nature, on peut l'expliquer comme suit : par Junon, qui représente l'air inférieur plein de nuages, de pluie et même de neige,

etiam niuibus intelligitur anus; per niues intelligitur illius canicies, per nubes illius obscuritas, quia uetule sunt semper deformes, per pluuias illius oculi qui lacrimosi sunt et semper madidi. Et sic potest esse ista mutacio naturalis.

[f. 28r]

Exsequitur actor de Semele Iouis fulmine fulminata continuando se ad precedencia dicens *talibus* etc.

287. TALIBVS supradictis; IGNARAM ignorantem; CADMEIDA Semelem.

288. FORMARAT instruxerat; ROGAT interrogat.

rogat : ecce unum de uerbis illis quod exigit geminos accusatiuos, et sunt multa : « Postulo, posco, peto, moneo, doceo, rogo, celo, | flagito cumque precor, interrogo, uestio, cingo : | accusatiuos geminos hec uerba requirunt ».

«*sine nomine*» non enim nominauit quod petebat.

289. CUI Semele; DEVS Iupiter; PACIERE pacieris.

Quasi diceret : « Pete et dabitur tibi ».

290. QVO ut; CREDAS dictis meis; FLVMINA uel *numina*¹²⁹; SVNTO sint.

Supra simile : « Promissi testis adesto | diis iuranda palus ».

291. TORRENTIS id est Stigis.

«*deus ille deorum*» quia timent eum ac si deus sit.

292. LETA Semele; MALO ad malum suum; NIMIVM POTENS quoniam optinuerat; AMANTIS Iouis.

Vel *malo* dono, scilicet quod fuit sibi malum et nocium.

293. SATVRNIA Iuno.

294. VENERIS id est choitum; FEDVS confederationem.

295. DEVS Iupiter; ORA illius.

296. OPPRIMERE claudere; IAM set; PROPERATA propere emissa; AVRAS aera.

« Quod semel emissum est uolat irreuocabile uerbum¹³⁰. »

297. INGEMVIT inde gemuit Iupiter; ENIM quia.

Quasi diceret : non potest esse quin iurauerit Iupiter et quin illa optauerit, quia « quod semel emissum uolat irreuocabile telum¹³¹ ».

298. MESTISSIMVS ualde mestus.

Quandoquidem quod fit non potest non fieri, *ergo*.

129 uel numina] V, om. S W.

130 S W, om. fort. in ras. V.

131 quia quod... telum] S W, in ras. V.

on entend la vieille femme ; la neige représente ses cheveux blancs, les nuages sa manière obscure, parce que les petites vieilles sont toujours laides, la pluie ses yeux qui sont larmoyants et toujours mouillés. Et donc, cette transformation pourrait être selon la nature.

[f. 28r]

L'auteur poursuit avec l'histoire de Sémélé frappée par la foudre de Jupiter en faisant suite à ce qui précède par les mots *par de tels* etc.

287. PAR DE TELS susdits ; DE CADMUS Sémélé.

288. ELLE AVAIT FORMÉ avait instruit.

elle demande : voici l'un des verbes qui appellent un double accusatif, et il y en a beaucoup : « 'Postulo' (prier), 'posco' (réclamer), 'peto' (demander), 'moneo' (exhorter), 'doceo' (instruire), 'rogo' (demander), celo ('cacher'), 'flagito' (demander avec instance) et 'precor' (prier), 'interrogo' (interroger), 'uestio' (vêtir), 'cingo' (ceindre) : ces verbes appellent un double accusatif ».

« sans nom » elle n'a pas nommé ce qu'elle demandait.

289. À QUI à Sémélé ; LE DIEU Jupiter.

Comme s'il disait : « Demandez et l'on vous donnera ».

290. TU CROIS à mes paroles.

De même plus haut : « Sois présent comme témoin, marais sur lequel doivent jurer les dieux ».

291. DU TORRENT c'est-à-dire du Styx.

« ce dieu des dieux » parce qu'ils le craignent comme s'il était un dieu.

292. JOYEUSE Sémélé ; MALHEUR pour son malheur ; TROP PUISSANT parce qu'elle avait obtenu ; DE SON AMANT Jupiter.

Ou bien *malo* (*par le mauvais*) don, à savoir qui était mauvais et dangereux pour elle.

293. LA SATURNIENNE Junon.

294. DE VÉNUS c'est-à-dire le coût ; L'ALLIANCE engagement.

295. LE DIEU Jupiter ; son VISAGE.

296. Mais DÉJÀ ; HÂTÉ émis en hâte.

« Le mot, une fois lâché, s'envole et est irrévocable. »

297. IL GÉMIT puis Jupiter gémit ; CAR parce que.

Comme s'il disait : cela n'est pas possible que Jupiter n'ait pas juré et qu'elle n'ait pas prononcé son vœu, parce que « Le trait, une fois lancé, vole et est irrévocable ».

298. EXTRÊMEMENT TRISTE très triste.

Puisque ce qui arrive ne peut ne pas arriver, *alors...*

299. VULTVM¹³² suum.

Quia ad uultum mouentur omnia, uel¹³³ quia cum sit aer superior trahit nubila et nimbos ad sui refrigerium.

300. QVIS id est quibus.

Bene dicit *fulgura immixta uentis* : fulgura enim ex uentorum collisione trahunt originem, et ita fulgura non possunt esse sine uentis.

301. INEVITABILE quantum ad Semelem¹³⁴.

302. QVA TAMEN id est quantum.

303. CENTIMANVM centum manus habentem ; DEIECERAT fulminauerat.

Tiphoea Gigantem illum qui centimanus dicitur, non quia centum manus haberet, set quia ita fortis erat ac si haberet centum manus¹³⁵.

304.

Redditio est cause quare non armatus est illo igne, quia scilicet *nimum feritatis*, id est crudelitatis est in illo fulmine.

305.

Cyclopes dicuntur fabricare fulmina Iouis. Theodolus : « Fulmina Ciclopes Iouis imperio fabricantes ».

306. SEVICIE quia findit minus ; FLAMMEQVE MINVS quia afflat minus ; MINVS IRE quia urit minus.

Per hoc notat triplicem effectum fulminis : findit enim, afflat et urit.

307. VOCANT illud fulmen ; CAPIT Iupiter.

tela secunda id est prospera et benigna respectu aliorum, uel *secunda* in effectum¹³⁶ respectu priorum que sunt seussima : duo enim paria fulminum dicitur habere Iupiter.

Duplex est ignis, naturalis et materialis ; *tela secunda* id est ignem materialem¹³⁷.

308. MORTALE Semeles, que erat mortalis.

Agenoream : Semeles filie Cadmi filii Agenoris.

309. TVLIT ferre potuit ; IVGALIBVS maritalibus.

310. INFANS id est Bacchus.

<*imperfectus*> non ad perfectionem nascendi ductus.

311. PATRIO id est Iouis.

132 cf. Tarrant *in app.*

133 quia... uel] S W, *in ras.* V.

134 quantum ad semelem] S W, *in ras.* V.

135 ita fortis... manus] S W, *in ras.* V.

136 in effectum] S W, *in ras.* V.

137 S W, *om. fort. in ras.* V.

299. Son VISAGE.

Parce qu'avec l'expression du visage tout se met en mouvement, ou bien parce que Jupiter représente l'air supérieur, il attire les nuages et les pluies pour se rafraîchir.

300.

C'est bien dit *les éclairs joints aux vents*, car les éclairs prennent leur origine dans le choc des vents, et donc, il ne peut y avoir des éclairs sans vent.

301. INÉVITABLE quant à Sémélé.

302.

303. CENTIMANE ayant cent mains ; IL AVAIT RENVERSÉ avait foudroyé.

Typhée le Géant qu'on appelle 'centimane', non pas parce qu'il avait cent mains, mais parce qu'il était aussi fort que s'il avait cent mains.

304.

Il faut donner la raison pour laquelle il ne s'est pas armé de cette foudre : parce que, évidemment, elle était *trop féroce*, c'est-à-dire que cette foudre était trop cruelle.

305.

On dit que les Cyclopes fabriquent les foudres de Jupiter. Théodule : « Les Cyclopes fabriquant les foudres sur l'ordre de Jupiter ».

306. VIOLENCE parce qu'elle fend moins ; ET MOINS DE FLAMMES parce qu'elle souffle moins ; MOINS DE FUREUR parce qu'elle brûle moins.

Par cela il relève le triple effet de la foudre : elle fend, souffle et brûle.

307. ILS APPELLENT cette foudre ; IL PREND Jupiter.

tela secunda c'est-à-dire l'arme propice et bienveillante par rapport aux autres, ou bien *secunda* la 'seconde' arme quant à l'efficacité par rapport aux premières qui sont très cruelles : car on dit que Jupiter possède deux foudres semblables.

La nature du feu est double, naturelle et matérielle ; *la deuxième arme* c'est le feu matériel.

308. MORTEL de Sémélé, qui était mortelle.

d'Agénor : de Sémélé, fille de Cadmus, fils d'Agénor.

309. SUPPORTA put supporter ; CONJUGAL de mariage.

310. L'ENFANT c'est-à-dire Bacchus.

<non achevé> qui n'avait pas encore atteint le complet achèvement pour naître.

311. PATERNEL c'est-à-dire de Jupiter.

si credere dignum : hoc dicitur quia incredibile est hoc.

312. COMPLET in femore patris.

materna que debebat complere in utero matris sue.

313. YNO soror Semeles ; MATERTERA eius.

314. EDVCAT nutrit ; INDE postea ; DATVM sibi ; NIMPHE ab Yno.

«*Nyseides*» a Nisa ciuitate que sita est in monte Parnasi, ubi sunt bone uinee.

315. DEDERE ei.

occuere pro persecutione Iunonis.

Hec fabula sic est exponenda : Semele interpretatur dissolutio et omnis dissolutus semper appetit sibi contraria. Cum autem ista peteret sibi contraria, scilicet celestia, que non deberet apetere – iuxta illud Catonis : « Cum sis mortalis que sunt mortalia cura » – ideo fingitur mutata esse in fulminatam : uindicta enim debet accipi de talibus qui apetunt que non debere. n. t. apetere. Quod autem dicitur Bachum extractum fuisse de utero matris sue et maternum tempus in femore patris compleuisse ad phisicam spectat : per Semelem matrem Bachi intelligitur hiemps que est humida ; per crus patris, scilicet Iouis, qui est aer superior, debemus intelligere estatem ; Bachus enim nichil aliud est quam uinum, quod in hieme atrahit humorem et absconditur in terra, in estate uero profert germen et perducitur ad maturitatem ; quod autem dicitur quod Yno matertera eius nutriuit eum nichil aliud est quam hoc quod per Yno. e. m. intelligitur uua, in qua nutritur uinum ; quod autem dicitur quod nimphe Niseides illum nutriuerunt nichil aliud fuit quam hoc quod erant optime potatrices, uel quia in Nisa ciuitate erant bone uinee, de qua Nimphe supradicte extiterant oriunde. « Sunt gemine matres duplex natura Phalerni, | crus patris est estas, humida mater hiemps ».

Hic agit actor de Tyresia mutato de uiro in feminam, postea de femina in uirum et post in futurorum prescium. Et continuat se per precedencia dicens *dumque*.

316. FATALI LEGE diuina constitutione.

Quia fatatum erat quod Bachus bis nasceretur, unde dicitur *lege fatali*.

Lex hic ponitur pro constitutione, quod innuit Ysidorus dicens : « Lex est constitutio scripta ». Cum autem dicat *fatali* notat plures esse leges.

si cela mérite d'être cru : il dit cela parce que c'est incroyable.

312. IL ACHÈVE dans la cuisse du père.

maternel qu'il devait accomplir dans le sein de sa mère.

313. INO sœur de Sémélé ; sa TANTE MATERNELLE.

314. DONNÉ à elles ; À LA NYMPHE par Ino.

«*de Nysa*» vient de la ville de Nysa qui se trouve sur le mont Parnasse, où il y a de bonnes vignes.

315. ELLES lui DONNÈRENT.

elles cachèrent à cause de la persécution par Junon.

Cette fable doit être expliquée de la manière suivante : Sémélé signifie séparation et celui qui est séparé cherche à atteindre ce qui lui est contraire. Et parce qu'elle cherche à atteindre ce qui lui est contraire, à savoir les choses célestes qu'elle ne devrait pas désirer – selon le mot de Caton : « Puisque tu es mortel, occupe-toi des choses mortelles » – l'auteur imagine qu'elle est transformée en celle qui est frappée par la foudre : parce qu'on doit punir ceux qui désirent les choses qu'ils ne doivent pas désirer. Le fait qu'il dise que Bacchus fut sorti du sein de sa mère et qu'il fut en gestation dans la cuisse du père se réfère au monde physique. Par Sémélé, la mère de Bacchus, on entend l'hiver qui est humide ; par la cuisse du père, à savoir de Jupiter, qui est l'air supérieur, nous devons entendre l'été ; car Bacchus n'est rien d'autre que le vin, qui attire en hiver l'humidité, et se cache dans la terre, par contre, en été, il produit le germe qui est porté à maturité ; mais le fait qu'il dise qu'Ino, sa tante maternelle, l'a nourri n'est rien d'autre que ceci : par Ino il faut entendre la grappe du raisin, dans laquelle le vin est nourri ; mais le fait qu'il dise que les nymphes de Nysa l'ont nourri ne signifie rien d'autre que le fait qu'elles étaient d'excellentes buveuses, ou bien qu'en la ville de Nysa il y avait de bonnes vignes, d'où les nymphes mentionnées étaient originaires. « Les mères jumelles représentent la double nature du vin de Falerne, la cuisse du père représente l'été, la mère humide l'hiver ».

Ici l'auteur parle de Tirésias transformé d'homme en femme, puis de femme en homme, et puis en quelqu'un qui a la prescience des choses futures. Il fait suite à ce qui précède en disant *pendant que...*

316. PAR LA LOI DU DESTIN par la disposition divine.

Car il était déterminé par le destin que Bacchus naîtrait deux fois, c'est pourquoi il dit *par la loi du destin*.

Ici 'loi' est utilisé pour 'constitution', ce qu'Isidore indique en disant : « La loi, c'est une constitution écrite ». Par contre, quand il dit *du destin*, il

Ysidorus : « Omnes autem leges aut diuine sunt aut humane ». *fatali* dicit quia fatum, id est diuina dispositio, temperat euentus. Exponamus ergo sic : *fatali lege* id est diuina constitutione¹³⁸.

317. INCVNABVLA una est dictio et sonat idem quod cunabula.

⟨*bis geniti*⟩ semel a Semele semel a Ioue.

318. MEMORANT homines.

⟨*nectare*⟩ notat ebrietatem que curas excludit, quod innuit Horacius : « Sollicitis animis honus eximit ».

319. DEPOSVISSE uel *seposuisse* ; GRAVES epiteton est ; AGITASSE agitando fecisse ; REMISSOS lasciuos.

320. PROPECTO EST certe, quasi procul a ficto.

321. QVE illa, scilicet ; VOLVPTAS libido.

322. ILLA Iuno.

[f. 28v]

Ista fabula sic debet exponi : Tyresias interpretatur aeris serenitas ; quod autem dicitur quod mutatus fuit de uiro in feminam in percussione serpentum nichil aliud est quam quod per serenitatem temporis concipiunt animalia, que inde fiunt mollia et effeminata, ideo dicitur mutatus esse in feminam ; quod autem fingitur mutatus esse iterum in uirum in octauo anno post nichil aliud est quam post serenitatem temporis, id est post estatem, accedit hiemps, in quo animalia non concipiunt nec sunt ita effeminata sicut in temporis serenitate : ideo mutatus esse fingitur in uirum. Mutatus autem esse dicitur in cecum propter hiemis obscuritatem. Quod autem dicitur quod mutatus est in futurorum prescium nichil aliud est quam hoc quod in hiemali tempore habemus spem de futuris bonis que debet tellus reddere in estate. Alii dicunt quod Tyresias ideo fingitur mutatus esse de uiro in feminam et econtrario quia naturam utriusque sexus cognoscebat, unde uersus : « Vir modo Tyresias modo femina dicitur esse, | quorum natura notificatur ei ».

323. QVERERE inquirere ; VENVS id est libido.

⟨*utraque nota*⟩ tam uiri quam femine. Ouidius : « Vtque uiro furtiua Venus sic grata puellis ».

Vere nota erat huic utraque Venus, *nam*.

138 plures] S W, duas *in ras*. V². ◇ fatum... temperat] V fatum est diuina dispositio temporalis euentus S W.

relève qu'il existe plusieurs lois. Isidore : « Toutes les lois sont soit divines soit humaines ». L'auteur dit *du destin* parce que le destin, c'est-à-dire la disposition divine, règle l'issue de l'événement. Nous l'expliquons donc ainsi : *par la loi du destin*, c'est-à-dire par la constitution divine.

317. INCVNABVLA, en un seul mot, signifie la même chose que 'cunabula' (berceau d'enfant).

<deux fois né> une fois de Sémélé, une fois de Jupiter.

318. On MENTIONNE.

<par le nectar> il décrit l'ivresse qui chasse les soucis, ce qu'indique Horace : « Il enlève le fardeau aux âmes inquiètes ».

319. GRAVES c'est une épithète.

320. EN EFFET certes, pour ainsi dire loin d'une fiction.

321. LAQUELLE elle, évidemment ; LA VOLUPTÉ le désir amoureux.

322. CELLE-LÀ Junon.

[f. 28v]

Cette fable doit être expliquée de la manière suivante : Tirésias représente le beau temps ; mais qu'on dise qu'il a été transformé d'homme en femme en frappant le serpent ne signifie rien d'autre que pendant le beau temps les animaux conçoivent, qui, après, deviennent délicats et efféminés ; c'est pourquoi on dit qu'il fut transformé en femme ; mais qu'on imagine qu'il fut de nouveau transformé en homme sept ans plus tard ne signifie rien d'autre que, après le beau temps, c'est-à-dire après l'été, l'hiver arrive, pendant lequel les animaux ne conçoivent pas et ne sont pas aussi efféminés que pendant le beau temps : c'est pourquoi on imagine qu'il fut transformé en homme. On dit, il est vrai, qu'il fut transformé en aveugle en raison de l'obscurité de l'hiver ; mais qu'on dise qu'il fut transformé en quelqu'un qui a la prescience des choses futures ne signifie rien d'autre que, pendant le temps hivernal, nous sommes dans l'espoir des bonnes choses futures que la terre doit nous donner pendant l'été. D'autres disent qu'on imagine que Tirésias fut transformé d'homme en femme et vice-versa, parce qu'il connaissait la nature des deux sexes, d'où le vers : « On dit que Tirésias tantôt est un homme, tantôt une femme ; la nature des deux lui est révélée ».

323. VÉNUS c'est-à-dire le désir amoureux.

<les deux sont connus> (le désir amoureux) de l'homme ainsi que de la femme. Ovide : « L'amour furtif plaît à la femme autant qu'à l'homme ».

En effet, les deux Vénus (désirs amoureux) lui étaient connues, *parce que...*

324. VIRIDI uiridente ; CHOEVNTIA ad choitum accedencia¹³⁹.

326. MIRABILE scilicet res mirabilis¹⁴⁰.

327. EGERAT consumpserat¹⁴¹ ; AVTVMPNOS annos ; OCTAVO anno ; EOSDEM serpentes.

Hic ponit partem pro toto : autumpnus enim pars est anni. Vel quia in autumpno recedit sol a nobis, tunc uidetur annum terminari et ideo dicit autumpnos pro annos¹⁴². De autumpno sic diffinit Ysidorus : « Autumpnus uocatur a tempestate quando et folia arborum cadunt et omnia maturescunt ».

328. VESTRE uobis illate.

Plaga tria significat : uulnus, rethe, regionem ; pro duobus breuiatur prima, pro solo producitur. Versus : « Plāga uirum reddit tristem, ceruum quoque fallit | et plāga pro zonis sensum prebet regionis ».

329. ACTORIS que est femina¹⁴³ ; IN CONTRARIA in sexum contrarium.

330. QVOQVE certe¹⁴⁴ ; PERCVSSIS ab illo.

Vel *quoque* id est similiter, sicut primitus¹⁴⁵.

331. FORMA uirilis, scilicet.

genitiua in qua fuit genitus, scilicet uirili.

332. HIC Tyresias.

Quandoquidem utraque natura fuit ei cognita, *igitur*.

333. FIRMAT affirmat ; GRAVIVS quam deberet.

334. NEC PRO MATERIA non secundum materiam, set ultra.

nec : simile habetis infra de Ciparisso ubi dicit : « Et ut leuiter pro materiaque doleret | admonuit¹⁴⁶ ». Dolebat enim pro ceruo occiso.

non pro materia id est non secundum quod materia exigit, immo ultra quam exigeret, quia materia erat iocosa, quia illa et maritus suus ludebant. Quasi diceret : magis irata fuit quam rei quantitas exigebat.

335. NOCTE cecitate.

iudicis : prius appellauit eum arbitrum, modo iudicem, quia iustum dederat iudicium.

139 ad choitum accedencia] S W, *in ras.* V.

140 res mirabilis] S W, *in ras.* V.

141 consumpserat] S W, *in ras.* V.

142 uel quia... pro annos] S W, *in ras.* V.

143 que est femina] S W, *in ras.* V.

144 certe] S W, *in ras.* V.

145 S W, *in ras.* V.

146 admonuit] S, est monitum W, *in ras.* V.

324. S'UNISSANT qui étaient en train de s'unir.

326.

327. AVAIT PASSÉ avait accompli ; AUTOMNES années ; DANS LA HUITIÈME année ; LES MÊMES serpents.

Ici il met la partie pour le tout : l'automne est en effet une partie de l'année. Ou bien, parce qu'en automne le soleil s'éloigne de nous, alors il semble que l'année se termine, et c'est pourquoi il dit 'les automnes' pour 'les années'. Isidore définit l'automne comme suit : « 'Autumpnus' (l'automne) est appelé d'après 'tempestatas' (le temps) quand les feuilles tombent des arbres et tout mûrit ».

328. VOTRE qui vous est donné.

'Plaga' signifie trois choses : blessure, filet, région ; dans deux cas, la première syllabe est brève, pour un seul elle est longue. Le vers : « 'Plāga' (blessure) rend l'homme triste, et (le filet) trompe le cerf | et 'plāga' (région) pour les zones donne le sens de région ».

329. DE L'AUTEUR qui est une femme ; DANS LE CONTRAIRE dans le sexe contraire.

330. QVOQVE certes ; FRAPPÉS par lui.

Ou bien *quoque* c'est-à-dire 'de la même manière', qu'originellement.

331. LA FORME virile, notamment.

de naissance en laquelle il fut né, à savoir virile.

332. CELUI-CI Tirésias.

Puisque les deux natures lui étaient connues, *alors...*

333. PLUS AU SÉRIEUX qu'elle devrait.

334. NON EN PROPORTION AVEC LA CAUSE non selon la cause, mais au-delà.

et non : de même plus bas où il dit à propos de Cyparisse : « Et il l'exhorte à modérer son deuil en proportion avec la cause ». Car il déplorait la mort du cerf.

non en proportion avec la cause c'est-à-dire non pas en proportion avec ce que demande la chose, mais, au contraire, au-delà de ce qu'elle demanderait, parce que la chose était enjouée, et qu'elle et son époux jouaient. Comme s'il disait : elle était plus en colère que ce que l'importance de la chose exigeait.

335. DE NUIT de cécité.

du juge : d'abord elle l'a appelé arbitre, puis juge, parce qu'il avait rendu un jugement juste.

iudicis : tres sunt qui in causis diuersa sortiuntur officia : arbiter, sequester, iudex, unde uersus : « Arbiter eligitur ad partes pacificandas, | lites constringit interueniendo sequester, | iudex preficitur iustum finem dare causis ». Vnde iudices quasi ius dicentes.

Ita Iuno excecauit Tyresiam *at.*

336. AT set ; OMNIPOTENS Iupiter ; NEC non ; ENIM quia ; IRRITA uana.

Posset aliquis dicere : quare non restituit ei lumen ? Hoc autem soluit dicens *nec enim* etc.

337. DEI alterius.

Quasi diceret : quia non licebat ei reuocare quod Iuno fecerat, immo dedit ei scire futura.

338. DEDIT ei ; LEVAVIT alleuauit ; HONORE honorabili dono.

Quia, ut dicit magister Matheus : « Exigit esse | fructus honos honeris ».

Ita Iupiter in recompensatione luminis adempti dedit Tyresie scientiam uaticinandi ; *ille.*

Hic incipit mutacio de Echo mutata in lapidem : *ille.*

339. ILLE Tyresias ; AONIAS Thebanas.

Aon rex fuit Thebanus.

340. INREPREHENSUS id est uerba que non poterant reprehendi ; PETENTI ab ipso responsa¹⁴⁷.

341. PRIMA primitus.

fidem id est fidele experimentum *uocis date*, diuinationis sibi date a Tyresia.

342. LYRIOPE nimpha illa.

343. CEPHESVS ille fluuius Thebanus.

344. VIM TVLIT uiolenciam tulit illi.

Pulcritudo, ut dicit Ysidorus, « aut in uultu est, ut in Virgilio 'os humerosque deo similis', aut in capillis, ut 'iamque ipse decoram | cesariem', aut in oculis, 'letos oculis afflarat honores', aut in candore : 'quale manus addunt ebori decus' ».

345. NIMPHE scilicet Liryoep.

infantem dico talem *qui iam tunc*, ex quo natus est, <posset amari> adeo formosus erat.

147 responsa] S W, *in ras.* V.

du juge : dans les affaires judiciaires, trois personnes tirent au sort les différentes fonctions : l'arbitre, le médiateur et le juge, d'où le vers : « On engage l'arbitre pour traiter de la paix entre les partis, le médiateur, en intervenant, règle les litiges, le juge est en charge de donner une juste fin aux procès ». D'où 'iudices' pour ainsi dire 'ius dicentes' (rendant justice).

De cette manière Junon a rendu Tirésias aveugle *mais...*

336. LE TOUT-PUISSANT Jupiter ; NON RATIFIÉ vain.

Quelqu'un pourrait dire : pourquoi ne lui a-t-elle pas rendu la vue ? L'auteur résout ce problème en disant *nec enim...*

337. D'UN autre DIEU.

Comme s'il disait : parce qu'il ne lui était pas permis d'annuler ce que Junon avait fait ; il lui a donné la contrepartie de connaître les choses futures.

338. IL lui DONNA ; PAR L'HONNEUR le don honorable.

Parce que, comme dit maître Matthieu : « Il est nécessaire que le fruit du fardeau soit l'honneur ».

De cette manière Jupiter a donné à Tirésias l'art de la prophétie pour compenser la perte de sa vue ; *celui-là...*

Ici commence la transformation d'Écho en rocher : *celui-là...*

339. CELUI-LÀ Tirésias ; D'AONIE Thébaines.

Aon était roi de Thèbes.

340. IRRÉPROCHABLES c'est-à-dire des mots qui ne peuvent être repris ; À CELUI QUI DEMANDAIT à lui des réponses.

341. LA PREMIÈRE au commencement.

la fiabilité c'est-à-dire la preuve infaillible par expérience *de la parole donnée*, de la prédiction que Tirésias lui a donnée.

342. LIRIOPE la nymphe.

343. CÉPHISE le fleuve thébain.

344. IL lui FIT VIOLENCE.

La beauté, comme dit Isidore, « est dans le visage, comme chez Virgile "le visage et les épaules d'un dieu", ou bien dans les cheveux, comme dans "et l'ornement de la chevelure", ou dans les yeux, comme dans "dans ses yeux, elle lui a insufflé une grâce séduisante", ou dans la blancheur : "tel le charme que prêtent à l'ivoire les mains (de l'artiste)" ».

345. LA NYMPHE à savoir Liriope.

un enfant, dis-je, d'une telle beauté, *qu'on pouvait déjà l'aimer*, dès sa naissance tellement il était beau.

346. DE QVO Narcisso.

348. FATIDICVS dicens fata ; VATES Tyresias ; NOVERIT uel *uiderit*,
uisurus est longa tempora.

Quasi diceret : nisi se uideret, satis uiueret.

349. VANA friuola et nulla ; AVGVRS Tyresie ; EXITVS finis Narcisi.

350. RES rei executio ; LETI mortis ; GENVS maneries.

<*nouitas furoris*> quia se ipsum illicite amauit.

Et uere probat illam, *nam*.

351.

<*nam quater*> quasi diceret : habebat¹⁴⁸ iam uiginti et unum annum,
uel sit littera *namque ter* et sic habebat sedecim.

<*Cephesius*> Narcisus, Cephesi filius

353. MVLTU ut abuterentur illo ; PVELLE ut uterentur illo.

Set hoc dicit quia magne pulcritudinis erat iste¹⁴⁹.

354.

<*forma*> quasi diceret : tam dirus et superbus fuit in puericia quod
nulli etc.

356. HVNC Narcisum ; AGITANTEM fugantem.

357. VOCALIS sonora ; LOQVENTI alicui aliquo loquente¹⁵⁰.

Nominatiuus casus est *nimphe* et declinatur : hec *nimphe*, huius
nimphes.

358.

<*Echo*> de qua magister Galterus : « Numquam tot uocibus Echo |
responsura fuit purum¹⁵¹ sine corpore nomen ».

[f. 29r]

359. NON tantummodo VOX ERAT sicut modo.

Quamuis erat adhuc corpus, *tamen*.

360. ORIS id est loquendi.

Quasi diceret : eundem habebat sonum qualem habet modo¹⁵².

361. MVLTIS uerbis ; VT scilicet ; NOVISSIMA ultima.

362. CVM uel *dum* ; POSSET Iuno.

Causam subiungit actor quare hoc ei fecerat Iuno dicens *quia dum*.

148 habebat] S W, habebat habebat V.

149 set] S W, *in ras.* V. ∅ quia] V, quod S W.

150 aliquo loquente] S W, *in ras.* V.

151 purum] *in ras.* V², purumque S, purum et W.

152 S W, *in ras.* V.

346. À PROPOS DE QUI de Narcisse.

348. QUI PROPHÉTISE prédit le destin ; LE DEVIN Tirésias ; IL CONNAÎTRA ou bien *il verra*, il aura une longue vie.

Comme s'il disait : s'il ne se voyait pas, il vivrait longtemps.

349. VAINЕ frivole et nulle ; DE L'AUGURE de Tirésias ; MORT la fin de Narcisse.

350. LE FAIT l'accomplissement du fait.

«*la nouveauté de la folie*» parce qu'il s'aimait lui-même de manière illicite.

Et en effet il l'a confirmée, *car...*

351.

«*car quatre fois*» comme s'il disait : il avait déjà vingt-et-un ans, ou bien le texte lit *et car trois fois* et alors il avait seize ans.

«*de Céphée*» Narcisse, le fils de Céphée.

353. BEAUCOUP DE JEUNES HOMMES pour qu'ils 'abuterentur' (abusent de lui) ; DES JEUNES FILLES pour qu'elles 'uterentur' (usent, aient des relations intimes avec lui).

Mais il dit cela parce qu'il était d'une grande beauté.

354.

«*la beauté*» comme s'il disait : il était si terrible et si hautain dans son adolescence qu'*aucun* etc.

356. CELUI-CI Narcisse.

357. RETENTISSANT sonore ; À QUELQU'UN QUI PARLE pendant que quelqu'un parle.

nimphe est le nominatif et cela se décline comme suit : 'hec nimphe', 'huius nimphes'.

358.

«*Echo*» de qui maître Gautier dit : « Jamais Écho – rien qu'un nom sans corps – ne voulut répondre à autant de voix ».

[f. 29r]

359. Elle N'ÉTAIT PAS seulement une VOIX comme maintenant.

Même si elle était encore un corps, *toutefois...*

360. DE LA BOUCHE c'est-à-dire de la langue.

Comme s'il disait : elle avait la même voix qu'elle a maintenant.

361. DE BEAUCOUP de mots ; POUR QUE évidemment.

362. ELLE POUVAIT Junon.

L'auteur ajoute la cause pour laquelle Junon lui infligea cela disant, *car pendant que...*

363. SVO marito.

364. ILLA Echo; DEAM Iunonem; TENEBAT id est detinebat.

prudens quasi porro uidens, perspicax scilicet et incertorum¹⁵³ preuidens casus : preuidebat enim quod Iuno penam inferret deprensus.

365. DVM donec; FVGERENT ne uiderentur a Iunone; SATVRNIA Iuno; SENSIT percepit hoc.

367. -QVE id est.

368. RE executione rei; MINAS suas.

Quamuis habeat uocis usum breuissimum, *tamen*.

369. INGEMINAT duplicat; -QVE id est.

370.

Modo redit ad materiam suam dicens *ergo*.

Ad precedencia debet fieri concordancia : dixerat supra « aspicit hunc », *ergo*.

371. VIDIT nimpha; INCALVIT amore suo; VESTIGIA sua; FVRTIM furtiuo gradu¹⁵⁴.

372. QVOQVE quanto.

Id est quanto propinquior erat.

373. NON ALITER calescit.

Per comparationem ostendit qualiter accensa fuit dicens *non*.

374. SVLPHVRA calescunt

Sulphur quasi 'soli pir' id est ignis terre. Dicit Ysidorus : « Sulphur igne accenditur <p>ur dicitur ignis; nam uis eius et aquis sentitur, neque alia res facilius accenditur¹⁵⁵ ».

Ypallage, id est non aliter quam cum¹⁵⁶ tede circumlute uiuaci sulphure calescunt cum rapiunt flammam admotam.

375.

Verba sunt actoris ita dicentis *o quotiens*.

376. NATVRA loquendi; REPVGNAT contradicit ei.

377. SINIT natura; ut INCIPIAT; QVOD cuiusmodi rem; SINIT natura; ILLA Echo.

378. QVOS sonos.

153 et incertorum] S (*ut uid.*), et anteriorum W, *in ras.* V.

154 nimpha] S W, *om.* V. ◊ sua] V, narcisi S W. ◊ furtiuo gradu] S W, *in ras.* V.

155 sulphur igne... accenditur] S W, *in ras.* V.

156 cum] S W, *in ras.* V.

363. SON mari.

364. CELLE-LÀ Écho ; LA DÉESSE Junon.

prudens pour ainsi dire 'porro uidens' (qui prévoit), perspicace notamment et prévoyant les malheurs : car elle prévoyait que Junon allait infliger une punition à celles qu'elle attraperait.

365. QU'ELLES S'ENFUISSENT pour que Junon ne les vît pas ; LA SATURNIENNE Junon ; ELLE REMARQUA perçut cela.

367. ET c'est-à-dire.

368. PAR LE FAIT par l'accomplissement du fait ; ses MENACES.

Même si elle avait un usage extrêmement bref de la voix, *pourtant...*

369. ELLE RÉPÈTE redouble ; ET c'est-à-dire.

370.

Maintenant l'auteur retourne à sa matière en disant, *donc...*

Le lien doit être fait avec ce qui précède ; il avait dit plus haut « elle l'a vu », *donc...*

371. ELLE A VU la nymphe ; ELLE S'ENFLAMME d'amour pour lui ; ses TRACES ; À LA DÉROBÉE d'un pas clandestin.

372.

C'est-à-dire plus elle était proche.

373. Elle ne s'enflamme PAS AUTREMENT.

Il montre avec une comparaison comment elle s'enflamma en disant *non...*

374. LE SOUFRE brûle

'Sulphur' (le soufre) pour ainsi dire 'soli pir', c'est-à-dire le feu de la terre. Isidore dit : « 'Sulphur' (le soufre) s'enflamme avec le feu, 'pur' se traduit par 'ignis' (le feu) ; car sa force se sent aussi dans l'eau, et rien ne s'enflamme plus facilement ».

Hypallage, c'est-à-dire tout comme les torches enduites de soufre vif s'enflamment quand elles prennent feu d'une flamme qu'on approche.

375.

Ce sont les mots de l'auteur qui s'exprime ainsi *ô combien de fois...*

376. LA NATURE de parler ; S'OPPOSE le défend.

377. La nature le PERMET ; pour qu'elle COMMENCE ; CE QUE la chose que, la nature PERMET ; CELLE-LÀ Écho.

378. AUXQUELS sons.

379. FORTE a casu ; PVER Narcissus ; SEDVCTVS semotus ; FIDO id est fidelis sibi scilicet a sociis¹⁵⁷.

380.

ecquis potest esse una dictio, *ecquis* ecce quis¹⁵⁸.

381. HIC Narcissus ; STVPET uoce audita sibi ; ACIEM oculorum.

Aspiciendo huc et illuc.

Acies tria significat : oculum, ferrum, coortem. Versus : « Est acies ferri seu luminis atque choortis ».

382. CLAMAT Narcissus.

uocat illa uocantem quia respondit *ueni*.

383. RESPICIT retro aspicit ; QUID quare.

384. VERBA dicta ab Echo.

385. PERSTAT ille ; ALTERNE alternatim sibi tradite ; YMAGINE representatione.

perstat : perseuerat in proposito.

388. SVIS Narcisi, scilicet.

Vult adimplere quod dixerat.

389. SPERATO de quo sperabat.

390. ILLE Narcisus ; COMPLEXIBVS 'a' suple ; AVFERT remouet.

392.

Negationem remouit et affirmationem sibi retinuit.

393. FRONDIBVS arborum¹⁵⁹.

394. EX ILLO tempore.

Vel *ex illo* id est propter hoc, quia fuit contempta a Narciso.

in antris dicit quia sepius resonat in locis concauis quam alibi.

[f. 29v]

395. HERET illi.

Quia « nitimur in uetitem semper cupimusque negata » dolemus siquidem pro repulsa, unde dixit supra : « Nullam patiere repulsam ».

396.

157 scilicet a sociis] S W, *in ras.* V.

158 S W, *om.* V.

159 arborum] S W, *om.* V.

379. PAR HASARD accidentellement ; L'ADOLESCENT Narcisse ; SÉPARÉ éloigné ; FIDÈLE c'est-à-dire éloigné de ses compagnons qui lui sont fidèles.

380.

ecquis (y a-t-il quelqu'un) peut être en un mot, *ecquis* 'ecce quis'.

381. CELUI-CI Narcisse ; S'ÉTONNE ayant entendu une voix ; LE REGARD des yeux.

En portant ses regards çà et là.

'Acies' signifie trois choses : le regard, le fer, la cohorte. Le vers : « 'Acies', c'est le tranchant du fer, ou la force pénétrante du regard et la ligne de la cohorte ».

382. IL APPELLE Narcisse.

«elle appelle celui qui appelle» car elle répondit *viens*.

383. IL SE RETOURNE il regarde derrière soi.

384. LES MOTS prononcés par Écho.

385. IL PERSISTE ; SUCCESSIVEMENT lui répondant tour à tour ; PAR L'IMAGE la représentation.

il persiste : il persiste dans son intention.

388. LES SIENS de Narcisse, notamment.

Écho veut accomplir ce qu'il avait dit.

389. ESPÉRÉ qu'elle espérait.

390. CELUI-LÀ Narcisse ; ÉTREINTES ajoute 'des'.

392.

Elle a enlevé la négation (de la phrase) et elle a retenue pour elle-même l'affirmative.

393. LE FEUILLAGE des arbres

394. EX ILLO (À PARTIR DE) ce temps-là

Ou bien *ex illo* (à cause de lui) c'est-à-dire parce qu'elle était méprisée par Narcisse.

Il dit *dans les cavernes* parce que l'écho répète les sons plus souvent dans des lieux concaves qu'ailleurs.

[f. 29v]

395. PERSISTE en elle.

Parce que « nous voulons l'interdit, désirons l'illicite », pourtant nous nous affligeons du refus, c'est pourquoi il dit plus haut : « Ne crains pas de refus ».

396.

Vnde alibi : « Attenuant iuuenum uigilate corpora noctes ».

397. ADDVCIT ad ossa ducit ; CVTEM suam ; SVCVS humor.

398. ABIT transit ; SVPERSVNT remanent.

399. MANET remanet illi ; FERVNT homines.

Repetit ut addat *uox manet*.

400. INDE ab illo tempore.

401.

Ista mutacio sic debet exponi : per Echo debemus intelligere famam cuius sonus exit per omnem terram ; per Narcisum arrogantiam que spernit famam sicut Narcisus contempnit Echo ; set dicitur mutari in lapidem quia uox melius refertur in locis saxosis et cauernosis quam in planis. Et ideo dicitur habitare in siluis, quia aer ibi inclusus facit referri uerba prolata. Versus de *Integumento* : « Dicitur in siluis Echo regnare quod illic | aer inclusus uerba referre solet ».

Hic exsequitur actor de Narciso mutato in florem, et continuat se per precedentia dicens *sic* etc.

402. SIC tali modo ; HANC Echo.

403. SIC et luserat.

Vnde supra : « Nulli illum iuuenes nulle tetigere puelle ».

404. DESPECTVS a Narciso.

inde : postea, uel¹⁶⁰ hac de causa, uel aliquis ex illis ita despectis.

405.

Quasi diceret : ille amet et non habeat amatum, sicut non habuimus.

406. RANNVSYA Fortuna, a Rannusio opido ubi colitur.

Facit actor topographiam, id est loci descriptionem : describit enim locum ubi uenit Narcisus et sua deceptus ymagine ibidem mutatus fuit in florem, sicut dicet inferius. Continuatio talis est : dictum est supra : « Exitus illam | resque probat, etc. ». Vel sic : ita aliquis deceptus a Narciso orauit Fortunam ut Narcisus amaret et amatum non haberet ;

160 postea uel] S W, *in ras.* V.

D'où ailleurs : « Les nuits sans sommeil affaiblissent les corps des jeunes hommes ».

397. MET met sur les os ; sa PEAU ; LA SÈVE l'humeur.

398.

399. IL lui RESTE ; DISENT les hommes.

Il répète et ajoute *la voix subsiste*.

400. DE LÀ depuis ce temps-là.

401.

Cette transformation doit être expliquée comme suit : par Écho nous devons entendre la rumeur dont le bruit se répand sur toute la terre ; par Narcisse l'arrogance qui méprise la rumeur, tout comme Narcisse a méprisé Écho ; mais on dit qu'elle fut transformée en rocher parce que la voix est mieux renvoyée dans les lieux faits de rochers et de cavernes que dans la plaine. Et on dit qu'elle habite dans les forêts parce que l'air qui y est enfermé fait que les mots proférés sont renvoyés. Le vers des *Integumenta* : « On dit qu'Écho règne dans les forêts parce que, à l'ordinaire, l'air qui y est enfermé renvoie les mots ».

Ici l'auteur continue avec la transformation de Narcisse en fleur et il fait suite à ce qui précède en disant *ainsi...*

402. CELLE-CI Écho.

403. AINSI avait-il aussi déçu.

D'où plus haut : « Aucun jeune homme ni aucune jeune fille ne pouvait le toucher ».

404. MÉPRISÉ par Narcisse.

de là : après, ou bien pour cette raison, ou bien quelqu'un de ceux qui ont été ainsi méprisés.

405.

Comme s'il disait : qu'il aime et qu'il ne possède pas ce qu'il aime, tout comme nous, non plus, ne l'avons pas possédé.

406. RHAMNUSIA Fortuna, d'après Rhamnus, la ville où elle est honorée.

L'auteur fait une topographie, c'est-à-dire une description du lieu : il décrit en effet le lieu où Narcisse arriva et, trompé par son image, il fut transformé en ce lieu-même en une fleur, comme il le dira plus loin. La suite est la suivante : plus haut on dit : « L'issue et le fait le confirmèrent etc. ». Ou bien : quelqu'un qui fut déçu par Narcisse pria Fortune que Narcisse aimât sans posséder ce qu'il aimait ; Fortune

Fortuna autem fauit quia amauit rem quam habere non potuit, id est se ipsum in fonte uisum. Et hoc est quod ipse exsequitur dicens *fons* etc.

407. ILLIMIS sine limo; ARGENTEVS argento comparabilis in splendore.

408. QVEM fontem.

409. -VE uel.

aliudue <pecus> : pecus secundum generis diuersitatem tria significat. Secundum quod est neutri generis collectionem animalium significat, infra : « Hoc pecus omne meum est ». Quando feminini¹⁶¹ est solum animal significat, infra : « Mille mee pecudes in uallibus errant ». Si sit masculini¹⁶² fossam notat, supra : « Est specus in medio uirgis ac uimine densus ». Primum est tercie declinationis et habet in genitio 'pecoris'; secundum similiter, set habet 'pecudis'; tertium quarte. Quod scitur hiis uersibus : « Hoc pecus est pecudis collectio, set pecus una, | set neutrum pecoris et femineum pecudis dat; | hic specus est fossa, sua declinatio quarta ».

410. TVRBARAT sincopa; AB ARBORE aliqua.

411. CIRCA fontem; PROXIMVS fontis proximi.

412. SOLE solis claritate; TEPESCERE caleferi.

413. HIC in hoc loco; PVER Narcisus; ESTV calore temporis.

Ecce propter quod actor istum locum descripserat dicens *hic*, ad quem fontem¹⁶³.

Talis erat locus ille *hic* etc.

414. FACIEM pulcritudinem; SEQVVTVS apetens.

<faciemque loci fontemque> causa loci et causa¹⁶⁴ fontis.

415. SITIM corporalem; CREVIT uel *crescit*.

<sitis altera> scilicet spiritualis, quia sitis est corporalis et¹⁶⁵ spiritualis.

416. VISE in aqua; CORREPTVS accensus; YMAGINE repercussione;

FORME sue.

417.

spem id est illud de quo sperabat, scilicet umbram, unde subdit *sine corpore*.

418.

astupet de pulcritudine sua amiratur *sibi*, apud se.

161 feminini] *scripsimus*, feminum V, femininum S W.

162 masculini] W, masculi V S.

163 propter quod] S W, *in ras.* V. ◊ dicens hic ad quem fontem] S W, *in ras.* V.

164 et causa] S W, *in ras.* V.

165 et] V, similiter et S W.

était favorable parce qu'il aimait sans pouvoir posséder ce qu'il aimait, c'est-à-dire lui-même qu'il vit dans la source, et c'est ce avec quoi il poursuit en disant *une source* etc.

407. LIMPIDE sans limon ; D'ARGENT son éclat est comparable à l'argent.

408. CELLE-CI la source.

409.

ou un autre <bétail> : selon les différents genres 'pecus' signifie trois choses. S'il est au neutre, il signifie un groupe d'animaux, comme plus bas : « Tout ce troupeau ('pecus') est à moi ». Au féminin, il signifie un seul animal, comme plus bas : « Mes mille moutons ('pecudes') errent dans les vallées ». Au masculin, il signifie fosse, comme plus haut : « Il y a une caverne ('specus') au milieu de rameaux d'osiers ». Le premier est de la troisième déclinaison et le génitif est 'pecoris' ; c'est pareil pour le deuxième, mais le génitif est 'pecudis' ; le troisième est de la quatrième déclinaison. Ce qu'on apprend par les vers suivants : « 'Hoc pecus (n., le troupeau) est un ensemble de moutons, mais 'pecus' (f.) est un seul animal, mais au neutre le génitif est 'pecoris' et au féminin 'pecudis' ; 'hic specus' (m., la caverne) est un trou, sa déclinaison est la quatrième ».

410. D'un ARBRE quelconque.

411. AUTOUR de la source ; TRÈS PROCHE de la source toute proche.

412. PAR LE SOLEIL par l'éclat du soleil.

413. ICI en ce lieu ; L'ADOLESCENT Narcisse ; PAR LA CHALEUR la chaleur de la saison.

Voici pourquoi l'auteur avait décrit ce lieu en disant *ici*, à cette source.

Tel était ce lieu *ici* etc.

414. AYANT SUIVI cherchant.

<le charme du lieu et la source> à cause du lieu et de la source.

415. UNE SOIF physique.

<une autre soif> à savoir spirituelle, parce que la soif est physique et spirituelle.

416. VU dans l'eau ; PAR L'IMAGE le reflet ; de sa BEAUTÉ

417.

l'espoir c'est-à-dire ce qu'il espérait, à savoir une ombre, c'est pourquoi il ajoute *sans corps*.

418.

il s'étonne il s'admire en lui-même pour sa propre beauté, en lui-même.

immutus id est habens uultum immotum, uel¹⁶⁶ *immutus heret uultu* existente *eodem*.

419. SIGNVM imago, 'heret' suple.

Paros insula est ubi est copia marmoris.

420. HVMI ad humum; POSITVS inclinatus; LVMINA 'existencia' suple.

Id est duo lumina lucencia ad modum siderum; set *ceu* post *geminum* ponit causa metri, deberet enim precedere¹⁶⁷.

421. DIGITOS¹⁶⁸ spectat.

Zeugma est a superiori.

Phebus dicitur habere longos crines propter longitudinem radiorum; Bachus uero longos digitos propter longos palmites uinearum.

422. IMPVBES existentes sine pube; EBVRNEA id est plana et alba ad modum eboris.

<*decus oris*> endiadis, id est decorosum os.

423. RVBOREM <uel *colorem*>¹⁶⁹.

424. CVNCTA membra eius; MIRATVR laudat; QVIBVS cunctis, que cuncta in ipso erant admiranda¹⁷⁰.

miratur : miror equiuocatur ad plura. Est enim mirari in speculo, cupere et laudare, stupere. Versus : « In speculo cerno, stupeo, cupio quoque laudo¹⁷¹ | hoc uerbum miror tot tenet equiuoce ».

425. SE CVPIT ipsum; IMPRVDENS in hoc ratione carens.

<*probat ipse probatur*> quasi diceret : ipse est qui laudatur.

426. PETIT ymaginem; INCENDIT amorem.

<*incendit et ardet*> quasi diceret : agit et patitur.

427. FALLACI se ipsum decipienti.

Verba sunt actoris.

<*quotiens*> quasi diceret multotiens.

428.

<*quotiens*> quasi diceret multotiens.

430. NESCIT ignorat.

[f. 30r]

166 immotus... uel] S W, in ras. V.

167 id est duo lumina] fort. post corr. V, id est duo sidera id est lucencia S W. ◊ ceu] cf. Tarrant in app.

168 cf. Tarrant in app.

169 uel colorem] fort. in ras. V, COLOREM ruborem S W.

170 eius] S W, in ras. V. cunctis] V S, artis W.

171 laudo] V fort. post corr., cerno S W.

immobile c'est-à-dire avec une expression du visage immobile, ou bien *il reste figé avec la même expression du visage*.

419. UNE STATUE une image, ajoute 'il reste figé'.

Paros est une île où il y a beaucoup de marbre.

420. LES YEUX ajoute 'étant'.

C'est-à-dire les deux yeux qui brillaient comme des étoiles ; mais *ceu* (comme) est placé après *geminum* (jumeaux) à cause du mètre, mais il devrait le précéder.

421. Il regarde LES DOIGTS.

C'est un zeugme par rapport au premier élément.

On dit que Phébus a de longs cheveux en raison de la longueur des rayons ; que Bacchus, par contre, a de longs doigts en raison des longues pousses de la vigne.

422. IMBERBES étant sans barbe ; D'IVOIRE c'est-à-dire lisse et blanc comme l'ivoire.

la beauté du visage c'est un hendiadys : c'est-à-dire un beau visage.

423. LA COULEUR rouge.

424. TOUS ses membres ; TOUS (les membres), qui étaient tous admirables chez lui.

miratur (*il admire*) : 'miror' s'emploie pour plusieurs choses. 'Mirari' est regarder dans un miroir, désirer et louer, être frappé. Comme dans ce vers : « Je reconnais dans un miroir, je suis frappé, je désire et je loue, le mot 'miror' comprend autant d'expressions synonymes ».

425. IL SE DÉSIRE lui-même ; IGNORANT en cela sans raison.

<il approuve et est approuvé lui-même> comme s'il disait : c'est lui qui se loue.

426. IL DÉSIRE l'image ; IL S'ENFLAMME d'amour.

<il incendie et brûle> comme s'il disait : il agit et subit.

427. TROMPEUR qui le trompe lui-même.

Ce sont les mots de l'auteur.

<combien de fois > comme s'il disait : 'tant de fois'.

428.

<combien de fois > comme s'il disait : 'tant de fois'.

430.

[f. 30r]

431. INCITAT eum ad amorem; ERROR eadem umbra.

432. CREDVLE o.

Modo inuehitur actor in Narcisum dicens <credule>.

credule id est fatue : fatui enim de leui credunt. Credulus est ille qui credit non credenda.

433. AVERTERE auertaris.

Ad aliam partem te uertas et non amplius aparebit.

434. ISTA ymago; YMAGINIS tue scilicet¹⁷².

435. ISTA ymago; SVI ex se¹⁷³.

436. Discedet, inquam, SI TV DISCEDERE POSSIS.

<si tu discedere possis> set¹⁷⁴ ad hoc respicit quod debebat mutari.

437. CERERIS panis uel cibi.

Cereris : deam panis ponit pro pane, sicut apud Virgilium in *Eneyde* : « Dant manibus <famuli> limpham Cereremque canistris ». Vel *Cereris*, id est cibi, quia Ceres dignior est cibus, unde : « Cereris sunt omnia munus ».

Quasi diceret : nec per famem nec per sompnum uolebat inde Narcisus recedere.

Modo redit actor ad propositum suum quod erat dicere de errore Narcisi dicens *non*. Continuatio : ita spectabat formam suam in aqua, *cura* uero etc.

438. INDE ab illo loco.

439. INEXPLETO insaciabili¹⁷⁵.

Sicut in Lucano : « Inexpleto non fanda piacula busto ».

440.

<perque oculos> quia oculi erant sibi causa periculi.

perque oculos : multi siquidem per oculos pereunt, magistro Matheo testante : « Corporis excubias dum seruat uisus, abutens | officio, mentem uulnerat, urget herum ». Et hoc etiam asserit quidam in rimo dicens, sub persona cordis ad uisum : « Quandoque luxuria me miserum uris | et nunc amans otia, uisus, in me furis, | modo uanagloria nunc sortibus duris | sic mea perpetuis rarescunt pectora curis ». Dicit igitur *perque*

172 ymago] S W, in ras. V. ◊ scilicet] S W, in ras. V.

173 ex se] S W, in ras. V.

174 set] S W, in ras. V.

175 insaciabili] S W, insaciato *fortasse* ex insaciabili V².

431. IL L'INCITE à l'amour ; L'ERREUR l'ombre-même.

432. Ô CRÉDULE.

Puis l'auteur s'adresse à Narcisse en disant <crédule>
crédule c'est-à-dire insensé : car les insensés croient facilement ; *crédule*
 est celui qui croit l'incroyable.

433.

Si tu te retournes dans une autre direction, l'image n'apparaît plus.

434. CETTE image ; notamment DE ton IMAGE.

435. CETTE image ; DE LUI-MÊME de soi.

436. Il va s'en aller, dis-je, SI TU PEUX T'EN ALLER.

<si tu peux t'en aller> mais cela se réfère au fait qu'il devait être
 transformé.

437. DE CÉRÈS du pain ou bien de la nourriture.

de Cérès : il met la déesse du pain pour le pain, comme chez Virgile
 dans l'*Énéide* : « Les serviteurs donnent de l'eau pour les mains et du
 pain ('cererem') dans des corbeilles ». Ou bien *de Cérès*, c'est-à-dire de
 la nourriture, car Cérès est la plus digne nourriture, d'où : « Tous les
 dons sont de Cérès ».

Comme s'il disait : ni la faim ni le sommeil ne pouvait faire partir
 Narcisse.

Puis l'auteur revient à son plan qui était d'expliquer l'erreur de
 Narcisse disant *non*. Voici la suite : il admirait tellement sa beauté dans
 l'eau, mais *le souci* etc.

438. DE LÀ de ce lieu.

439. NON RASSASIÉ insatiable.

Comme chez Lucain : « Une expiation abominable au bûcher non
 rassasié ».

440.

<par les yeux> parce que les yeux étaient la cause de son danger.

par les yeux : beaucoup de personnes périssent par leur regard, en
 témoigne maître Matthieu : « Tant que le regard sert les veillées du corps,
 abusant de sa fonction, il porte atteinte à l'esprit, il accable le maître ». Dans
 une rime personnifiant le cœur et le faisant parler au regard, un
 certain auteur affirme que : « Quand tu me consumes, moi malheureux,
 par la luxure et que maintenant aimant le loisir, toi, vision, tu es en moi
 en délire, récemment par la vaine gloire, maintenant par un dur destin
 mon cœur s'affaiblit ainsi par d'éternels soucis ». Il dit donc qu'*il périt*

oculos perit ille suos : nisi enim haberet oculos non uideret formam suam et nisi uideret non amaret et per consequens ita non periret. Et sic oculi sunt causa quare pereat¹⁷⁶.

442. ECQVIS ecce.

ecquis yo : uox est dolentis.

443.

Bene quero a uobis *scitis enim* certe quis amauit crudelius me¹⁷⁷.

444. QVEM id est aliquem ; AGANTVR perficiantur.

445. TABVERIT defecerit¹⁷⁸.

Quasi diceret : cum tantum uixeritis uidistis aliquem ita aggrauatum pre amoris impatientia sicuti ego sum ?

446. PLACET hoc quod uideo ; VIDEO hoc quod placet.

447. AMANTEM me.

Quia non possum tangere : inuenire enim est in usum uenire.

448. QVO ut ; -QVE et.

449. NEC VIA ingens ; CLAVSIS existentibus¹⁷⁹.

450. EXIGVA unde magis doleo ; PROHIBEMVR ne coeamus ; ILLE puer quem ego cerno.

Sicut dicit Ysidorus : exiguus, multum egens dicitur ab 'ex' quod pro ualde ponitur et egens.

Et uere *cupit teneri, nam*.

453. TANGI a me ; MINIMUM spacium ; AMANTIBVS nobis.

<obstat> impedit nos amantes.

454. VNICE incomparabilis.

Narcisus enim credebat quod esset iuuenis qui eum¹⁸⁰ amabat.

455. QVO ad quem locum ; -VE uel ; PETITVS a me ; FORMA talis ; ETAS talis.

456. MEA uel *mechi* ; FVGIAS fugere debeas ; ET quia¹⁸¹ ; QVOQVE similiter, sicuti amo te.

Supra : « Multi illum iuuenes multe cupiere puella ».

Probat quod non est talis quem debeat fugere dicens *et*.

457. SPEM amoris ; AMICO amicabili.

176 amans] V *fortasse post corr.*, amat S W. ◇ modo] V S, huius W. ◇ ille] V S, ipse W.

177 certe] S W, *in ras.* V. ◇ me] S, quam ego *in ras.* V².

178 TABVERIT defecerit] V, TORPVERIT uel tabuerit S, TORPVERIT W.

179 existentibus] S W, *om.* V.

180 qui eum] S W, ille quem V² *in ras.*

181 quia] S W, *in ras.* V.

par son regard : s'il n'avait pas d'yeux il ne verrait pas sa beauté et s'il ne voyait pas il n'aimerait pas et par conséquent il ne périrait pas ; donc les yeux sont la raison pour laquelle il périt.

442. Y A-T-IL QUELQU'UN ici.

y a-t-il quelqu'un, las, est un cri de douleur.

443.

Je vous le demande, *car*, certes, *vous savez*, qui a aimé d'un amour plus cruel que moi.

444. ILS VIVENT ils accomplissent.

445. IL FONDIT il dépérit.

Comme s'il disait : lorsque vous avez vécu si longtemps, avez-vous vu quelqu'un aussi accablé que moi par l'impuissance à supporter l'amour ?

446. Ce que je vois PLAÎT ; JE VOIS ce qui plaît.

447. AIMANT moi-même.

Parce que je ne peux le toucher : car 'inuenire' (trouver) signifie 'in usum venire' (en avoir l'usage).

448.

449. NI CHEMIN immense ; étant FERMÉS.

450. EXIGU d'où je souffre encore plus ; NOUS SOMMES EMPÊCHÉS de nous réunir ; CELUI-CI l'adolescent que je vois.

Comme disait Isidore : exigu, privé de beaucoup vient de 'ex' qui s'utilise pour 'ualde' (beaucoup) et 'egens' (privé de).

Et en effet *il désire être embrassé, car...*

453. ÊTRE TOUCHÉ par moi ; MINUSCULE espace ; AUX AMANTS à nous. *<fait obstacle>* nous empêche, les amants.

454. UNIQUE incomparable.

Car Narcisse croyait que c'était un adolescent qui l'aimait.

455. OÙ en quel lieu ; CHERCHÉ par moi ; cette BEAUTÉ ; cet ÂGE.

456. QUE TU FUIS tu dois fuir ; ET parce que ; AUSSI pareillement, comme moi, je t'aime.

Plus haut : « Il éveillait le désir de maints garçons et filles ».

Il affirme que sa beauté n'est pas telle qu'on doive le fuir en disant *et...*

457. L'ESPOIR de l'amour ; AMICAL aimable.

458. -QVE quia ; VLTRO spontanea uoluntate.

459. RISI tibi ; ARRIDES michi ; NOTAVI cognoui.

Non fuit mirum Narcisum decipi, quia flere solent amantes adinuicem et ridere, quod precipit Ouidius : « Riserit, arride, si flebit, flere memento ».

460. Et o. ME.

Videtur michi quod tu innuas michi.

461. SVSPICOR estimo ; ORIS tui.

Videtur enim quod tu loqueris, quia tu moues os tuum.

Vnde quidam : « Ore tuo moto non respondencia uoto, | conatu toto te dare uerba uoto¹⁸² ».

462. NOSTRAS ad.

463.

Id est non ignoratur a me : res fallit hominem quando ignoratur.

464. FLAMMAS amoris.

moueo : quasi diceret : ego sum agens et patiens, sicut supra « incendit et ardet ».

465. ANNE numquid.

466. COPIA rei habundancia.

copia : pulcritudinis habundancia que est in me me fecit inopem, quia illam diligo et illa dilecta uti nequeo. Et sic inuideo et sic inops sum sicut inuidus¹⁸³.

[f. 30v]

467. SECEDERE id est recedere.

o : hic est bootesis, extensio uocalium. Notandum autem quod 'o' ponitur quandoque optatiue, quandoque significat dolere, uocare, gaudere, mirari, optare¹⁸⁴, unde uersus : « 'O' dolet atque uocat, gaudet miratur et optat ».

Vellem quod de me fieret bina substantia, ut una pars amaret et altera amaretur.

468. VOTVM scilicet ; NOVVM est¹⁸⁵.

Hoc autem uotum nouum est et inauditum, quia amans semper uellet illud quod amat pre oculis habere.

470. SVPERANT remanent ; EXTINGOR morior.

Quasi diceret : non diu uiuam, unde subiungitur *primoque*.

182 S W, in ras. V.

183 et sic... inuidus] S W, in ras. V.

184 optare] S W, in ras. V.

185 scilicet] S W, in ras. V. ◊ est] S, in ras. V, om. W.

458. ET parce que ; DE PLEIN GRÉ d'un désir spontané.

459. JE te SOURIS ; TU me SOURIS.

Ce n'est pas étonnant que Narcisse fût trompé, parce que les amants ont l'habitude de pleurer et de rire ensemble, ce qu'Ovide conseille : « Rit-elle, ris aussi, pleure-t-elle, n'oublie pas de pleurer ».

460.

Il me semble que tu me fais signe.

461. Ta BOUCHE.

Car il semble que tu parles, parce que ta bouche bouge.

D'où un certain : « Après que ta bouche avait bougé disant des mots qui ne répondent pas à mon vœu, je fais le vœu de te donner des mots avec tout mon effort ».

462. Aux NÔTRES.

463.

C'est-à-dire je sais très bien : la chose trompe l'homme quand elle n'est pas connue.

464. LES FLAMMES de l'amour.

j'agite : comme s'il disait : j'agis et je subis, comme plus haut « il incendie et brûle »

465.

466. RICHESSE abondance de biens.

richesse : l'abondance de la beauté qui est en moi m'a rendu pauvre, parce que je l'aime et je ne puis jouir d'elle, que j'aime. Et donc je suis envieux et donc je suis pauvre comme un envieux.

[f. 30v]

467.

ô : c'est une 'bootesis', une extension des voyelles. Il faut noter que *ô* s'utilise parfois comme optatif, parfois cela signifie la souffrance, l'appellation, la joie, l'étonnement, le souhait, d'où le vers : « Ô ! il souffre et il s'exclame, il se réjouit, il s'étonne et il souhaite »

J'aimerais devenir deux êtres, qu'une partie aime et que l'autre soit aimée.

468. LE VŒU notamment ; est NOUVEAU.

Toutefois ce vœu est nouveau et inouï, car l'amant veut toujours avoir ce qu'il aime devant ses yeux.

470. RESTENT demeurent ; JE M'EFFACE je meurs.

Comme s'il disait : je ne vivrai pas longtemps, c'est pourquoi il ajoute *au premier* (*âge*).

471.

posituro morte dolores : sensus est : mors non est michi grauis, quia finiet michi tantum dolorem. Vel aliter : *posituro* id est si deponerem, et hoc est secundum illos qui dicunt quod talem penam patitur aliquis aput inferos qualem aput superos¹⁸⁶.

472. HIC ut ; DILIGITVR a me ; DIVTVRNIOUR magis durans quam ego.

Diligere idem est quod de aliis eligere et ponitur pro amare, quia quod amamus de aliis eligimus, quod innuit Ouidius in *Arte amandi* : « Elige cui dicas 'tu michi sola places' ».

473.

concordes in pulcritudine.

474. DIXIT narravit ; MALE quia amans ; EAMDEM scilicet ad umbram.

475. LACRIMIS suis.

476. FORMA sua¹⁸⁷.

Lacus, ut dicit Ysidorus, dicitur eo quod non influat¹⁸⁸, unde « lacus quasi aque locus ».

477. QVO clamavit ; CRVDELIS tu dico, si me deseras¹⁸⁹.

478. LICEAT licitum sit ; NON EST non contingit.

479. PREBERE scilicet uidendo.

miserio : alludit amori ubi dicit *miserio*, quia ut dicit Ouidius infinitis subiacent amantes miseris, iuxta illud : « Custodum transire manus uigilumque cateruas | militis et miseri semper amantis opus ».

481. MARMOREIS albis et planis ad modum marmoris.

482. TRAXERVNT receperunt.

Traxerunt inquam *non aliter*.

483. SOLENT trahere ruborem ; PARTE in una.

484. PARTE alia ; RACEMIS granis.

uariis uarie coloratis, quia nondum maturis.

486. SIMVL postquam ; LIQVEFACTA facta liquida.

quem cuius infectionem¹⁹⁰ pectoris, uel *que* pectora.

487. TVLIT ferre potuit ; VT sicut.

<flaue> flauis coloris existentes.

186 uel aliter... superos] S W, *in ras.* V.

187 sua] S W, *in ras.* V.

188 influat] V, profluat S W (*cf. Isid.* lacus stat in loco nec profluit).

189 tu... deseras] S W, *in ras.* V.

190 cuius infectionem] S W, *in ras.* V.

471.

posituro morte dolores (*pour moi qui déposerai mes douleurs avec la mort*) : le sens est le suivant : la mort ne pèse pas lourd pour moi, parce qu'elle mettra fin à une si grande douleur. Ou bien autrement : *posituro* (*pour moi qui déposerai*) c'est-à-dire si je déposais, et c'est l'opinion de ceux qui disent qu'on souffre la même peine aux enfers qu'en haut.

472. Que CELUI-CI ; QUI EST AIMÉ par moi ; PLUS LONGTEMPS c'est-à-dire vivant plus longtemps que moi.

'Diligere' c'est le même que 'choisir', et il s'utilise pour 'aimer', parce que nous choisissons parmi les autres, ce que nous aimons, ce qu'Ovide indique dans l'*Art d'aimer* : « Choisis celle à qui tu diras : 'tu me plais, et toi seule ».

473.

unis dans la beauté.

474. MAL parce qu'il aime ; à LA MÊME ombre, notamment.

475. Ses LARMES.

476. Sa BEAUTÉ.

'Le lac', comme dit Isidore, s'appelle ainsi parce qu'il n'y a pas de courant et de là « 'Lacus' (le lac) pour ainsi dire 'locus' (le lieu) de l'eau ».

477. OÙ s'écria-t-il ; toi, CRUEL, dis-je, si tu me quittes.

478.

479. OFFRIR notamment en voyant.

au malheureux : il fait allusion à l'amour quand il dit *malheureux*, parce que, comme dit Ovide, les amants sont sujets à d'infinis malheurs, selon le vers suivant : « Franchir le poste des gardiens et les cordons de sentinelles, du guerrier et du malheureux amant est le lot ».

481. DE MARBRE blancs et lisses comme le marbre

482.

Se colora dis-je *comme...*

483. À L'ORDINAIRE elles se colorent en rouge ; en une PARTIE.

484. En une autre PARTIE ; LE RAISIN le grain.

différents (grains) de différentes couleurs, parce qu'ils ne sont pas encore mûrs.

486.

cette teinture de sa poitrine, ou bien, *cette* poitrine.

487. SUPPORTA put supporter.

«jaune» étant de couleur jaune.

488. -QVE et sicut.

489. SOLENT intabescere ; SIC tali modo ; ATTENVATVS Narcisus.

490. TECTO uel *ceco* ; IGNE amore¹⁹¹.

*tecto*¹⁹² et ita magis graui, quia infra : « Quoque magis tegitur, tanto magis estuat ignis ». Vel *ceco* quia amantis est proprietas : « Omnis amans cecus, non est amor etc. ».

491.

Vnde supra : « Et in niueo mixtum candore ruborem ».

492. MODO paulo ante.

uisa in aqua, quia quicquid uidebat in aqua in se erat, set iam illud perierat, scilicet pulcritudo eius.

493. REMANET illi¹⁹³.

Echo : supra : « Ergo ubi Narcisum per deuia rura uagantem | uidit et incaluit, sequitur uestigia furtim ».

494. QVE Echo ; VT postquam ; VIDIT talia ; MEMOR repulse.

495. -QVE quia.

Dicit Ysidorus miserabilis « miserie abilis ».

498. HEC Echo ; REDDEBAT representabat.

Videbatur enim quod se percuteret.

500. HEV dolentis ; PVER o.

501. DICTO a Narciso ; ET similiter.

Versus : « Dicit aue ueniens de iure ualeque recedens, | hoc uerbum salue etc. ».

502. ILLE Narcisus ; DEIECIT uel *submisit*, id est inclinauit¹⁹⁴.

[f. 31r]

503. MIRANTIA laudantia.

504. QVOQVE etiam.

Secundum tempus suum loquitur actor, quia omnes in tempore suo apud inferos descendebant.

Alludit diuine sententiae : « Opera illorum secuuntur illos ».

505. SORORES eius.

⟨*planxere*⟩ dolentes de morte sua.

506. FRATRI super corpus fratris ; CAPILLOS suos.

191 amore] S W, om. V.

192 tecto] ex ceco V², ceco W, ceco uel tecto S.

193 illi] S W, in ras. V.

194 DEIECIT uel submisit id est inclinauit] V, SVBMISIT id est inclinauit S W.

488. ET et comme.

489. FONDENT À L'ORDINAIRE ; ILS ONT L'HABITUDE de fondre ;
AFFAIBLI Narcisse.

490. PAR LE FEU par l'amour.

tecto (couvert) et donc plus grave, comme plus bas : « Plus la flamme est couverte, plus elle s'attise ». Ou bien *ceco (aveugle)* parce que c'est la propriété de l'amant : « Tout amant est aveugle, et l'amour n'est pas etc. ».

491.

D'où plus haut : « Et le vermeil mêlé à la blancheur de neige ».

492.

vus dans l'eau, car ce qu'il voyait dans l'eau était en lui, mais cette chose était déjà morte, à savoir sa beauté.

493. Lui RESTE.

Écho : plus haut : « Or voyant Narcisse errer hors des chemins, elle s'enflamma et suivit ses traces en cachette ».

494. CELLE-CI Écho ; ELLE VIT de telles choses ; SE RAPPELANT le refus.

495. ET parce que.

Isidore dit : 'miserabilis' (digne de pitié) « 'miserie abilis' (apte au malheur) ».

498. CELLE-CI Écho.

Car on voyait qu'il se frappait.

499. HÉLAS de quelqu'un qui s'afflige ; ô GARÇON.

501. ÉTANT DIT par Narcisse ; ET de même.

Le vers : « À juste titre on dit 'aue' en venant et 'uale' en partant, le mot 'salue' etc. »

502. CELUI-LÀ Narcisse ; RENVERSA ou bien *placa dans*, c'est-à-dire il fléchit.

[f. 31r]

503. AYANT ADMIRÉ loué.

504.

L'auteur parle selon son époque, parce qu'à son époque tous descendaient chez les dieux des enfers.

Il fait allusion à la sentence divine : « Leurs œuvres les accompagnent ».

505. Ses SŒURS.

<elles se lamentaient> affligées de sa mort.

506. AU FRÈRE sur le corps du frère ; leurs CHEVEUX.

Dicitur enim Nays et Nayas, set idem est in significatione et non in dictione¹⁹⁵.

507. DRIADES dee arborum.

508. ROGVM ad corpus comburendum ; CASSAS cassatas ; FACES ad rogam faciendum ; FERETRVM ad corpus deferendum.

510. MEDIVM medietatem floris.

Moralis est ista mutacio : Narcisus enim arrogantis speciem gerit ; qui sicut Narcisus speciem amavit propriam, cunctis rebus suam preponit excellenciam. Set mutatur in florem, per quod datur intelligi quod arrogantis excellencia res est uilis et cito defficiens sicut flori marcescere subito adhibetur ; *cognita*.

Versus de *Integumento* : « Narcisus puer est cupidus quem gloria rerum | fallit que florent et uelud umbra fluunt ».

Hic agit actor de nautis mutatis in pisces marinos a Bacho. Continuat autem se more suo per precedencia¹⁹⁶ dicens *cognita* etc.

Vel¹⁹⁷ continuatio talis est : ita mutatus erat Narcisus in florem et quia Tyresias predixerat eius mortem, unde supra : « De quo consultus an esset | tempora mature uisurus longa senecte | fatidicus uates 'si se non nouerit' inquit », ideo in maxima reuerencia apud Grecos¹⁹⁸ habebatur, et hoc est *cognita* id est rei euentu probata, quia sicut dixit de Narciso contigit.

511. RES quia uerum dixerat ; VATI Tyresie ; ACHAIDAS Grecas.

Achaia pars est Grecie, et ita ponit partem pro toto.

512. AVGVRS Tyresie.

513. ECHIONIDES Echionis filius ; HVNC Tyresiam ; VNVS solus.

Quamuis magnam famam haberet Tyresias, *tamen*.

Echion fuit unus de terrigenis.

Non est mirum si contempnebat eum, quia etiam deos contempnebat, unde dicit *contemptor superum*.

514 CONTEMPTOR ille dico ; PRESAGA fatidica ; RIDET deridet.

515. SENIS Tiresie ; TENEBRAS cecitatem ; ADEMPTE sibi a Iunone.

195 et non in dictione] S W, in ras. V.

196 continuat. ... precedencia] S W, in ras. V.

197 uel] S W, in ras. V.

198 apud grecos] V, apud greciam S W.

Car on dit Naïs et Naïas, ce qui a le même sens, mais pas la même prononciation.

507. DRYADES divinités des arbres.

508. LE BÛCHER pour incinérer le corps ; LES TORCHES SECOUÉES pour faire le bûcher ; LA CIVIÈRE pour emporter le corps.

510. LE MILIEU le centre de la fleur.

Cette transformation est morale : Narcisse a une beauté d'arrogant ; celui qui, comme Narcisse, aime sa propre apparence, préfère sa supériorité à toute autre chose ; mais il est transformé en fleur, ce qui donne à entendre que la supériorité de l'arrogant est une vile chose et qui périt vite tout comme la fleur se fane vite ; *connue* ...

Le vers des *Integumenta* : « Narcisse est un garçon avide, que trompe la gloire des choses qui fleurit et s'échappe comme les ombres ».

Ici l'auteur parle des marins transformés en poissons de mer par Bacchus. Il poursuit à sa manière en faisant suite à ce qui précède en disant *connue* etc.

Ou bien, la suite est : ainsi Narcisse était transformé en fleur et Tirésias avait prédit sa mort, d'où le vers plus haut : « Elle vint demander s'il pouvait escompter une longue vieillesse, le devin répondit : "S'il ne se connaît pas" ». C'est pourquoi il était vénéré avec le plus grand respect chez les Grecs, et c'est ce que veut dire *connue*, c'est-à-dire que la chose est prouvée par l'événement, et cela s'est passé comme il l'avait prédit pour Narcisse.

511. L'ÉVÉNEMENT parce qu'il avait dit la vérité ; AU DEVIN Tirésias ; DES ACHÉENS grecques.

L'Achaïe est une région de la Grèce, et donc il met la partie pour le tout.

512. DE L'AUGURE Tirésias.

513. ÉCHIONIDE le fils d'Échion ; CELUI-CI Tirésias.

Bien que Tirésias jouît d'une grande renommée, *pourtant...*

Échion était l'un des frères nés du sol.

Il n'est pas étonnant qu'il le méprisât parce qu'il méprisait aussi les dieux, c'est pourquoi il dit *contempteur des dieux*.

514. CONTEMPTEUR celui-là, dis-je ; LES PRÉSAGES fatidiques ; IL RIT il se moque.

515. DU VIEUX Tirésias ; LES TÉNÈBRES la cécité ; ENLEVÉ à lui par Junon.

516. OBICIT obiecat ; ILLE Tiresias ; MOVENS quasi indignans ; CANIS canutis capillis.

517. QVAM quantum ; FELIX o Penteu ; QVOQVE similiter.

Bene dico *quam felix esses* si lumen tuum perdidisses, *namque* redditio est cause.

518.

Quoniam sacra Bachi uidit et contempsit, ideo dilaceratus fuit sicut dicit inferius.

519. NAMQVE quia ; HAVT non ; NON PROCVL immo prope ; AVGVRROR uaticinor.

520. BACHVS uel *Liber*¹⁹⁹.

nouus de nouo ibidem receptus uel *nouus* id est nouiter inuentus, quia nouiter inuenta erant festa Bachi²⁰⁰.

'Liber' multas habet significationes, secundum diuersas declarationes²⁰¹ quod scitur hiis uersibus : « Liber id est Bachus uel uir sine compede natus | estque liber codex uel raptus ab arbore cortex. | Pro Bacho, pro non seruo uult crescere 'līber' ; | ens cortex, codex crescere sperne 'līber'. | Prima -beri faciunt genitiuis²⁰² -brique secunda ».

521. QVEM Bachum ; DIGNATVS dignum iudicaueris ; HONORE sacrificiis. Honor templi est sacrificium.

522. MILLE per ; LACER laceratus ; SPARGERE spargeris ; SANGVINE tuo.

523. TVAM Agauem.

«sorores» Ynoem et Antonoem.

524. VENIET dies illa ; NEC non ; ENIM quia²⁰³ ; DIGNABERE dignaberis ; NVMEN Bachum.

Quia illi nequaquam uolueris immolare.

525. SVB HIIS TENEBRIS in quibus ego sum.

Quasi diceret : tu dolebis ideo quod tam bene preuiderim futura quamuis essem cecus, set *nimum* quantum ad Pentheum dicit.

Queror, -reris, pro fleo, fles, deponentis est generis et prima corripitur ad differentiam huius uerbi passiuī queror cuius prima producitur, unde uersus : « Quēro facit quēror, set²⁰⁴ breue flere quēror ».

199 BACHUS uel liber] V, LIBER S W.

200 uel nouus... Bachi] S W, *in ras.* V.

201 declarationes] W, determinationes S, *in ras.* V.

202 genitiuis] V W, genitiuus S.

203 quia] S W, *in ras.* V.

204 set] S W, hoc V.

516. IL REPROCHE jette à la face ; CELUI-LÀ Tirésias ; SECOUANT pour ainsi dire s'indignant ; BLANCS les cheveux blancs.

517. HEUREUX ô Penthée ; AUSSI pareillement.

tu serais trop heureux, dis-je, si tu avais perdu la vue, *parce que* c'est l'explication de la cause.

518.

Parce qu'il vit les mystères de Bacchus et le méprisa, c'est pourquoi il fut déchiré comme il dit plus bas.

519. PAS LOIN au contraire proche ; JE PRÉDIS je prophétise.

520. BACCHUS ou bien *Liber*.

nouveau nouvellement admis là, ou bien *nouveau* parce qu'on venait d'inventer les rites bachiques.

'Liber' a beaucoup de significations, selon diverses explications que l'on apprend par ces vers : « 'Liber' c'est Bacchus ou bien un homme né libre, 'liber' c'est un tronc ou l'écorce arrachée à un arbre. 'Liber' au sens de Bacchus, et au sens d'un homme non esclave, veut croître (avec une syllabe longue) ; ne fais pas croître 'liber' au sens d'écorce de l'arbre et de tronc. Les premiers ont le génitif en -beri, et les deuxième en -bri ».

521. CELUI-CI Bacchus ; DIGNE si tu le juges digne ; D'HONNEUR de sacrifices.

L'honneur d'un temple ce sont les sacrifices

522 Par MILLE ; par ton SANG.

523. LA TIENNE Agavé

«Les sœurs» Ino et Autooné.

524. Ce jour VIENDRA ; LA DIVINITÉ Bacchus.

Parce que tu ne voulais pas du tout lui sacrifier.

525. DANS CES TÉNÈBRES dans lesquelles je me trouve.

Comme s'il disait : tu souffriras parce que j'ai si bien prévu le futur, bien que je sois aveugle, mais il dit *trop* (vu), quant à Penthée.

'Queror' (se plaindre), pour pleurer, est un verbe déponent, la première syllabe est brève à la différence du verbe au passif 'quaeror', dont la première syllabe est longue, d'où le vers : « 'Quaero' (demander) devient 'quaeror' (être demandé), mais 'queror' est bref, dans le sens de pleurer ».

526. DICENTEM illum ; PERTVRBAT conuiciatur ; ECHIONE NATVS Pentheus.

527. FIDES fidelis rei executio ; VATIS Tyresie ; AGVNTVR uera²⁰⁵.
aguntur perficiuntur, quia ita euenit sicut dixerat.

Modo incipit narrare quomodo responsa Tyresie uera fuerunt dicens *Liber*.

528. LIBER Bachus ; FESTIS festiuus ; VLVLATIBVS clamoribus.

Quare dicatur ager, Ysidorum consulatis qui dicit : « Ager latine appellari dicitur eo quod aliquid ibi agitur²⁰⁶ ».

529. RVIT uel *ruunt* ; MATRES quantum ad uetulas ; NVRVS quantum ad iuenculas.

530. IGNOTA adhuc, quia noua.

531. ANGVIGENE o geniti ab angue, scilicet ; MAVORTIA Martis²⁰⁷.

532. ERA timpana²⁰⁸ ; -NE numquid.
attollit : eleuat in superbiam²⁰⁹.

534. MAGICE FRAVDVS incantationes²¹⁰ ; QVOS nos.

535. STRICTIS paratis

«*strictis agmina telis*» id est milites ad bella parati.

536. VINO per.

537. INANIA uana²¹¹.

«*greges*» de quibus fiebat sacrificia²¹².

Postquam egit de illis uniuersaliter, de illis agit partitue sermonem suum uertens primitus ad senes dicens : *uosne*.

538. -NE numquid ; SENES o.

[*f. 31v*]

539. TYRO regione²¹³.

540. CAPI uos ; ETAS scilicet.

Quasi diceret : citius ammirandum est de senibus, si uideantur errare, quam de iuuenibus.

Secundo conuertit sermonem suum²¹⁴ ad iuuenes dicens *uos acrior*.

205 uera] S W, *in ras.* V.

206 W S, *in ras.* V.

207 martis] S W, *in ras.* V.

208 timpana] S W, *in ras.* V.

209 S W, *in ras.* V.

210 incantationes] V, incantatrices S W.

211 uana] S W, *in ras.* V.

212 S W, *in ras.* V.

213 regione] S W, *in ras.* V.

214 suum] S W, *in ras.* V.

526. Pendant qu'IL DIT ; LE FILS D'ÉCHION Penthée.

527. LA FIABILITÉ le fidèle accomplissement de la chose ; DU DEVIN Tirésias ; la vérité EST EXÉCUTÉE.

est exécuté s'accomplit, parce qu'il advint comme il l'avait prédit.

Maintenant il commence à raconter comment les réponses de Tirésias se sont vérifiées en disant *Liber...*

528. LIBER Bacchus ; AVEC DES HURLEMENTS des cris.

Pour savoir pourquoi on dit 'ager', il faut consulter Isidore qui dit : « On dit qu'en latin 'ager' (le champ) s'appelle ainsi parce qu' 'ibi agitur' (on y fait) quelque chose ».

529. LES MÈRES à propos des vieilles ; LES BELLES-FILLES à propos des jeunes.

530. INCONNUS encore, parce que nouveaux.

531. Ô FILS DE SERPENT ô vous qui êtes nés du serpent, notamment.

532. AIRAIN tambours.

il élève : il élève à l'orgueil.

534. UNE FRAUDE MAGIQUE des incantations ; CEUX-CI nous.

535. TIRÉS prêts

«troupe en armes» c'est-à-dire des guerriers prêts pour la guerre.

536. Par LE VIN.

537.

«des troupeaux» que l'on sacrifie.

Après avoir parlé d'eux en général, il en parle en particulier en adressant d'abord la parole aux vieillards en disant : *est-ce que vous...*

538. Ô VIEILLARDS.

[f. 31v]

539. De la région DE TYR.

540. ÊTRE PRIS vous ; D'UNE GÉNÉRATION notamment.

Comme s'il disait : on doit plus vite s'étonner quand on voit les vieux se tromper que si les jeunes se trompent.

Deuxièmement il adresse la parole aux jeunes en disant, *vous, plus passionnés...*

541. MEE etati.

542. TEGI quos.

544. PERDIDIT occidit ; VNVS solus.

Tangit fabulam.

545. ILLE serpens.

546.

<uos pro fama uincite uestra> id est ut inde famam habeatis.

547. FORTES socios Cadmi ; VINCITE uel *bellite*.

<molles> Bachum et suos socios.

548. RETINETE seruare ; FATA dispositio factorum.

Simile dicit Darius militibus suis : « Ergo agite, o proceres, patrium retinete uigorem ».

549. TORMENTA machine bellice.

tormenta instrumenta sunt quibus diruuntur menia et magna edificia, de torqueo, -ques²¹⁵.

Quasi diceret : si fata uellent quod Thebe destruerentur, *utinam* bellicosi et fortes.

550. DIRVERENT id est destruerent ; IGNIS quantum ad combustionem ; FERRVM quantum ad milites²¹⁶.

Ferro enim et igne solent destrui ciuitates et magna edificia circa menia.

551. MISERI destructi ; SINE CRIMINE set tamen.

<querenda> a queror dicitur, secundum quod significat querimoniam facere.

552. CELANDA tacenda ; LACRIME dolor noster²¹⁷.

Quasi diceret : si uicti essemus per bellum, nobis non cederet ad dedecus et contemptum.

Bene dico quod non essemus pro miseris reputandi si esset bellum, *at*.

553. AT set ; A PVERO Bacho ; INHERMI molli²¹⁸.

554. QVEM puerum ; NEC VSVS iuuat.

555. MIRRA unguento.

Quid sit mirra dicit Ysidorus : « Mirra est arbor Arabie altitudinis quinque cubitorum » « cuius gutta est uiridis atque amara, unde et²¹⁹ nomen accepit mirra ».

556. AVRVM aurifrigium, id est uestes picte et auro contexte.

215 torqueo ques] S W, *in ras.* V.

216 milites] S W, *in ras.* V.

217 dolor noster] S W, *om.* V.

218 molli] S W, *in ras.* V.

219 et] S W, *in ras.* V.

541. De MON âge.

542. ÊTRE COUVERT vous qui.

544. PERDIT tua.

Cela traite la fable.

545. CELUI-LÀ le serpent.

546.

«*et vous, triomphez, pour votre gloire*» c'est-à-dire pour que vous en tiriez votre gloire.

547. FORTS les compagnons de Cadmus.

«*efféminés*» Bacchus et ses compagnons.

548. LE DESTIN la disposition du destin.

De même Darius dit à ses guerriers : « Eh bien, gardez donc, ô princes, la vertu de vos pères »

549.

machine de guerre : ce sont des machines avec lesquelles on détruit les fortifications et les grandes constructions, 'tormenta' vient de 'torqueo' (tourner).

Comme s'il disait : si le destin voulait que Thèbes fût détruite, *fasse le ciel* que des hommes guerriers et vaillants (la détruisent).

550. LE FEU à propos de l'incendie ; LE FER à propos des guerriers.

À l'ordinaire, les villes et les grandes constructions près des murailles sont détruites avec le fer et le feu.

551. MALHEUREUX détruits ; SANS FAUTE mais pourtant.

«*querenda*» (à *plaindre*) vient de 'queror' (se plaindre), selon ce qui signifie 'exhaler une plainte'.

552. À CACHER à taire ; LES LARMES notre douleur.

Comme s'il disait : si nous étions vaincus à la guerre, cela ne serait pas un déshonneur ni une indignité pour nous.

Je dis que nous ne devrions pas être pris pour des misérables si c'était la guerre, *mais...*

553. DU GARÇON de Bacchus ; SANS ARMES des efféminés.

554. À CELUI-CI au garçon ; NI L'USAGE fait plaisir.

555. MYRRHE onguent.

Isidore dit ce qu'est la myrrhe : « La myrrhe est un arbre de l'Arabie d'une hauteur de cinq coudées » « dont la goutte est verdoyante et amère, c'est pourquoi il a reçu le nom de myrrhe ».

556. OR orfroi, c'est-à-dire des vêtements brodés et tissés d'or.

557. QVEM Bachum ; ACTVTVM id est cito ; MODO tantum.
asistite quasi diceret : sequimini me. Vel *asistite* id est ante me pergite :
 solent enim ante duces et reges ire clientes siue famuli²²⁰.

558. ASSVMPTVM a Bacho ; PATREM Iouem ; COMMENTA ficticia.

559. VANVM Persea.

560. VENIENTI Perseo.

561. ADVENA Bachus.

<terrebit> quasi diceret : non.

Advena teste Ysidoro « aliunde ueniens » dicitur.

562. DVCEMQVE Bachum.

563. VINCTVM ligatum ; IVSSIS meis ; SEGNIS pigra.

Ita dixerat Pentheus *hunc*.

564. AVVS proprium nomen ; ATHAMAS proprium <nomen> ; SVORVM
 amicorum.

565. FRVSTRA set.

566. RETENTA rabies.

Quia « nitimur in uetitum semper cupimusque negata ».

567.

moderamina : simile de Alexandro magister Galterus contra moni-
 tionem Clodis, unde : « Finierat Clodes, set stat sententia regis, |
 propositique tenax ire permittit habenas ».

568. SIC tali modo ; QVA ea parte.

570. QVACVMQVE parte ; OBSTRVCTA contra posita.

571. FERVENS impetuosus ; AB OBICE propter obicem.

Ita preceperat Pentheus famulis ut Bachum caperent et ligatum sibi
 adducerent, et *ecce*.

572. CRVENTATI famuli.

573. DOMINO id est Pentheo ; VIDISSE se.

574. HVNC ostendentis est ; SACRORVM Bachicorum.

Quamuis Bachum non uiderimus, *tamen*.

[f. 32r]

575. TRADVNT illum Pentheo ; MANIBVS suis.

576. SACRA illum dico ; de TYRRENA GENTE existentem²²¹.

577. TREMENDOS timendos.

Ita tradiderant Acestem Pentheo.

220 uel asistite... famuli] S W, in ras. V.

221 existentem] S W, in ras. V.

557. CELUI-CI Bacchus ; AUSSITÔT c'est-à-dire sur-le-champ.
asistite comme s'il disait 'suivez-moi' ; ou bien *asistite* c'est-à-dire,
 'marchez devant moi' : les protégés et les esclaves marchent à l'ordinaire
 devant les ducs et les rois.

558. ADOPTÉ par Bacchus ; LE PÈRE Jupiter ; INVENTÉS fictifs.

559. VAIN de Persée.

560. À CELUI QUI ARRIVE à Persée.

561. L'ÉTRANGER Bacchus.

«*effraiera*» comme s'il disait : ne pas.

Selon Isidore on dit étranger « qui vient d'un autre lieu ».

562. ET LE CHEF Bacchus.

563. Mes ORDRES.

Ainsi Penthée avait-il parlé *celui-ci*

564. AVUS (AÏEUL) nom propre ; ATHAMAS nom propre ; DE SES amis.

565. EN VAIN mais.

566. La rage RETENUE.

Parce que « nous voulons l'interdit, désirons l'illicite ».

567.

la modération : maître Gautier dit la même chose d'Alexandre contre
 l'avertissement de Clodes, d'où le vers : « Clodes avait terminé de
 parler mais l'opinion du roi était ferme, car le roi est obstiné dans ses
 desseins, il lâche la bride à la colère ».

568. LÀ en cet endroit.

570. À N'IMPORTE QUEL endroit ; qui OBSTRUENT s'interposent.

571. BOUILLONNANT violent ; PAR L'OBSTACLE à cause de l'obstacle.

Ainsi Penthée avait-il ordonné à ses esclaves de saisir Bacchus, de le
 mettre en chaînes et de l'amener et *voici*...

572. SOUILLÉS DE SANG les esclaves

573. AU MAÎTRE c'est-à-dire à Penthée ; qu'ils AVAIENT VU.

574. CELUI-CI dit celui qui le montre ; DES SACRIFICES de Bacchus.

Bien que nous n'ayons pas vu Bacchus, *pourtant*...

[f. 32r]

575. ILS le REMETTENT à Penthée ; ses MAINS.

576. Ayant suivi LE CULTE celui-ci dis-je ; étant des THYRRHÉNIENS.

577. REDOUTABLES effrayants.

De cette manière ils avaient remis Acétès à Penthée.

578. QVAMQVAM quamuis.

579. O PERITVRE tu, qui debes perire.

«*documenta*» uel exempla ut alii non sacrificent Bacho sicut tu.

580. EDE dic michi ; NOMENQVE PARENTIS uel *parentum*²²² *tuorum*.

581.

«*patriam*» nomen patrie.

582.

uacuus utpote religiosus, quia religiosi homines parui pendunt tyrannos, commemorantes uerbum Domini, quod est : « Non confundaris dicere ueritatem pro anima tua » ; uel *uacuus* utpote ebrius.

583. PARENTES sunt²²³.

Mēonia ibidem est talis figura que est apud Lucanum ubi dicitur : « Dum sanguis inerat²²⁴ ».

584. DVRI laboriosi

585. -VE id est uel ; GREGES sicut²²⁵ oues ; ARMENTA sicut²²⁶ boues.

586. ET quia ; LINO linea.

lino id est cordis de lino factis.

587. CALAMO id est cum uirga.

ducere id est attrahere ab aqua.

588. ILLI patri ; CVM uel *dum* ; TRADERET michi ; ARTEM illam.

Ille dicitur tradere artem alicui qui illum erudit in arte.

Id est quod habebat ex arte piscandi acquisierat²²⁷.

589. SVCCESOR o fili.

591. PATERNVM domum patris, patrimonium.

Ita reliquit michi tantummodo pater aquas, *mox*.

592. HEREREM morarer.

Quod facerem si nauem regere nescirem.

593. REGIMEN amplustre.

596. DOMOS originem.

597. FORTE casualiter²²⁸ ; DELON insulam.

222 dic michi] S W, om. V. ∅ PARENTIS uel parentum] V, PARENTVM S W.

223 sunt] S W, in ras. V.

224 S W, in ras. V.

225 sicut] S W, scilicet ex sicut V².

226 sicut] S W, scilicet ex sicut V².

227 S W, in ras. V.

228 casualiter] S W, om. V.

579. Ô toi QUI PÉRIRAS, qui vas mourir.

«*modèle*» ou bien exemple pour que d'autres n'offrent pas de sacrifices à Bacchus comme toi.

580. DONNE dis-moi ; ET LE NOM DE TON PÈRE ou bien de tes parents.

581.

«*la patrie*» le nom de la patrie.

582.

uacuus (libre) comme un religieux, parce que les hommes religieux méprisent les tyrans et mentionnent la parole de Dieu, qui est : « Ne rougis pas de dire la vérité pour sauver ton âme » ; ou bien *uacuus (libre)* comme un ivrogne.

583. MES PARENTS sont.

Mēonia (Méonie) : c'est la même figure métrique qu'on trouve chez Lucain où il dit : « Tant qu'il y avait du sang ('sanguīs') ».

584. DURS laborieux

585. GREGES (TROUPEAUX DE PETIT BÉTAIL) comme des moutons ; ARMENTA (TROUPEAUX DE GROS BÉTAIL) comme des bœufs.

586. AVEC LE fil de LIN.

le lin c'est-à-dire une corde faite de lin.

587. AVEC LA CANNE c'est-à-dire avec une branche.

tirer c'est-à-dire sortir de l'eau.

588. À CELUI-LÀ au père ; me TRANSMETTAIT ; cet ART.

On dit que celui transmet un art à quelqu'un qui instruit celui-ci dans cet art.

C'est-à-dire qu'il avait acquis par l'art de la pêche ce qu'il possédait.

589. SUCCESSEUR ô mon fils.

591. PATERNEL la demeure du père, le patrimoine.

De cette manière mon père ne me laissa en héritage que les eaux, *bientôt...*

592. JE RESTERAIS ATTACHÉ je resterais.

Ce que je ferais si je ne savais pas gouverner un bateau.

593. LA DIRECTION le gouvernail.

596. LA DEMEURE l'origine.

597. PAR HASARD accidentellement ; DELOS une île.

598. APPLICOR uerbum est nauigancium²²⁹; ADDVCOR id est ducor ad. *dextris* : ad dextram partem ducentibus.

599. SALTVS a nauī in harenam; VDE humide.

600. VBI postquam.

601. EXVRGO tunc; INFERRE in nauem ferre.

recentes id est dulces respectu illarum quas diu habuerunt uel respectu aquarum maris.

Prius dicit *latices* postea *undas* : nec miremini, quia diuersa significant aqua, unda, liquor, unde Ysidorus : « Aqua est statiuā et sine motu equalis. Vnda uero eminens liquor qui semper in motu est ». Ideo dicit *latices* primo innuendo quid uelit, *undas* innuendo signum ubi erat aquarum copia. Latex est « proprie liquor fontis » qui « in uenis terre latitat²³⁰ ».

602. AMMONEO socios; MONSTRO illis.

603. AVRA serenum tempus, uel tempestuosum.

ab alto ut melius consideretur motus uentorum.

604. COMITES meos.

605. EN ecce.

Ita inuocauī socios.

606. VT sicut; PVTAT se nactum; NACTVS ipse dico²³¹.

predam dicit quia solebant uendere pueros.

607.

forma habentem formam uirginēam.

608. ILLE puer²³²; GRAVIS segnis.

Quod uinum titubare faciat ostendit Ouidius alibi : « Officium facient mensque pedesque suum ». De sompno infra : « Vix oculos tollens iterumque iterumque relabens ».

609. -QVE et uidetur; SEQVI illum.

610. IBI in puero. [*f. 32v*]

Vel aliter : *dixi sociis quod dubito an numen sit in isto corpore*, set semper enim hoc non est dubitandum quia numen in isto est²³³.

611. SENSI deum esse.

613. QVISQVIS ES dixi, o puer; FAVEAS nobis²³⁴.

229 nauigancium] V *fort. post corr.*, nautarum S W.

230 qui latitat] V, qui latet W, quod lateat S.

231 ipse dico] S W, *in ras.* V.

232 puer] S W, *om.* V.

233 W S (quid dubito S), *in ras.* V.

234 nobis] S W, *in ras.* V.

598. ABORDER est un terme des marins.

à droite au côté droit de ceux qui gouvernent.

599. UN SAUT du navire dans le sable.

600.

601. JE ME LÈVE alors ; APPORTER porter dans le navire.

fraîches c'est-à-dire douces, par rapport à celles qu'ils avaient pendant longtemps ou bien par rapport aux eaux de mer.

D'abord il dit *latices* (*les eaux*) ensuite *undas* (*les ondes*), et ne vous en étonnez pas, parce que ces mots ont des significations différentes : 'aqua' (l'eau), 'unda' (l'onde), 'liquor' (le liquide), d'où Isidore : « L'eau est stagnante et immobile, sans mouvement ; l'onde, par contre, est un liquide qui s'élève, est toujours en mouvement ». Pour cela il dit d'abord 'latex' (l'eau) indiquant ce qu'il veut ; 'undas' (les ondes) indiquant l'endroit où il y avait quantité d'eau. 'Latex' est en particulier l'eau de la source qui est cachée dans les veines de la terre.

602. J'ORDONNE aux compagnons ; JE leur MONTRE.

603. LE SOUFFLE DE L'AIR du beau temps, ou bien orageux.

du haut pour qu'il examine mieux le mouvement des vents.

604. Mes COMPAGNONS.

605.

De cette manière j'appelai les compagnons.

606. IL CROIT qu'il a trouvé ; TROUVÉ celui-ci, dis-je.

une proie dit-il parce qu'ils avaient la coutume de vendre les jeunes hommes.

607.

beauté ayant la beauté d'une jeune fille.

608. CELUI-LÀ le garçon.

Ovide montre ailleurs que le vin nous fait tituber : « Que ta tête et tes pieds fassent leur office » Sur le sommeil plus bas : « Ses paupières alourdies, il tombe et retombe encore ».

609. ET il semble ; SUIVRE celui-là.

610. LÀ dans ce garçon.

[f. 32v]

611. JE SENTIS qu'il était un dieu.

Ou bien : *j'ai dit aux compagnons : je me demande s'il y a un dieu dans ce corps*, mais on ne doit jamais avoir ce doute parce qu'il y a un dieu dans ce corps.

613. QUI QUE TU SOIS, ai-je dit, ô garçon ; QUE TU nous SOIS FAVORABLE.

614. HIIS sociis meis ; MITTE dimitte.

615. DITHIS proprium nomen ; QVO Dite.

616. RVDENTE corda.

617. HOC quod Dithis dixit ; LIBIS proprium <nomen> ; FLAVOS proprium <nomen> ; MELAMPVS proprium <nomen>.

*pre tutela*²³⁵ dicit quia in anteriori parte nauis sedebat preuidens ne rueret in cautes ; uel quia tenebat antempnam²³⁶ et conducebat nauem.

618. ALCHIMEDON proprium <nomen> ; MODVM mensuram.

619. VOCE sua ; REMIS remigantibus ; EPOPEVS proprium <nomen>.

Quia cessabant nauigare ipso imperante.

620. HOC probant quod dixerat ; CVPIDO id est illi cupidi prede.

621. PONDERE pro ; PINVM nauem.

<*pinum*> metonomia, materiam pro materiato ponit.

Quamuis omnes assentirent dictis eius, *tamen*.

uiolari dicit : uidebatur enim ei quod nauis uiolaretur si contra uoluntatem suam inferretur. Vel *uiolari* dicit quia timebat ne Bachus nauem in ipsos faceret periclitari si introduceretur inimicus.

622. HIC in hac naue ; IURIS potestatis.

iuris polisemum est, unde uersus : « Ius aqua, ius rectum, ius dicitur esse potestas, | ius est preceptum, ius est rigor et meritum ius²³⁷ ».

623. OBSISTO illis ; FVRIT in me.

624. DE NVMERO sociorum ; LICHABAS proprium nomen.

625. EXILIVM scilicet ; CEDE interfectione ; LVEBAT paciebatur.

<*exilium*> fecerat enim homicidium.

626. IS Licabas ; RESTO in aditu illi ; IUVENALI forti.

627. EXCVSSVM me a puppe.

628.

Vnde mirum fuit quod hesit cum sine mente esset.

Ita me percusserat Licabas, *impia*.

629. TVRBA sociorum ; FACTVM hanc percussionem ; BACHVS ait.

630. ENIM quia ; CLAMORE per eorum.

Bene dico *Bachus enim*, quia interpositio est.

631. MERO id est post merum.

235 cf. Tarrant *in app.*

236 antempnam] S W, *in ras.* V.

237 ius est preceptum... ius] S W, *in ras.* V.

614. À CEUX-CI à mes compagnons.

615. DICTYS nom propre ; QUE CELUI-CI Dictys.

616.

617. CE que Dictys a dit ; LIBYS nom propre ; FLAVOS nom propre ; MÉLANTHUS nom propre.

pour protecteur, dit-il, parce qu'il était assis au-devant du bateau pour éviter que le bateau ne percute les écueils ; ou bien parce qu'il tenait l'antenne et gouvernait le bateau.

618. ALCIMÉDON nom propre.

619. AVEC sa VOIX ; AUX RAMES aux rameurs ; ÉPOPÉE nom propre.

Parce qu'ils cessaient de naviguer, car il l'ordonnait.

620. CELA ils approuvent ce qu'il avait dit ; DÉsir c'est-à-dire ils étaient avides de cette proie.

621. Pour ce POIDS ; LE PIN le bateau.

« le pin » métonymie, il met le matériau pour la construction.

Même si tous approuvaient ses mots, *pourtant*...

être profané, dit-il, car il lui semblait que le bateau serait profané si Bacchus y était amené contre son gré ; ou bien il dit *être profané* parce qu'il craignait que Bacchus ne mette le bateau en péril contre eux s'il était introduit en ennemi.

622. ICI dans ce bateau ; LA LOI le pouvoir.

iuris est polysémique, d'où le vers : « On dit que 'ius' c'est l'eau, 'ius' c'est le droit, 'ius' c'est le pouvoir, 'ius' c'est la règle, 'ius' c'est la rigueur et 'ius' c'est le mérite ».

623. JE ME PLACE DEVANT eux ; IL EST FURIEUX contre moi.

624. DU NOMBRE des compagnons ; LYCABAS nom propre.

625. L'EXIL notamment ; PAYAIT subissait.

« l'exil » car il avait commis un homicide.

626. LUI Lycabas ; lui RÉsISTE contre son attaque ; JUVÉNILE fort.

627. Me FIT TOMBER de la poupe.

628.

D'où il était étonnant qu'il restât fixé, puisqu'il avait perdu connaissance De cette manière Lycabas m'avait frappé, *impie*...

629. LA TROUPE des compagnons ; CETTE ACTION de frapper ; BACCHUS dit.

630. Par leurs CRIS.

car Bacchus, dis-je, car c'est une parenthèse.

631. DU VIN PUR c'est-à-dire après le vin pur.

Post merum, id est post ebrietatem, redit discretio. Vel aliter : quando aliquis dormit, quinque²³⁸ sensus corporis cessant, scilicet uisus, auditus, odoratus etc. et ideo dicit *redeant in pectora sensus*.

Dormitio enim remouet ebrietatem.

632. NAVTE o.

633. OPE cuius auxilio ; QVO ad quem locum.

634. PONE depone, noli timere ; PROREVS proprium nomen, unus illorum.

<quos contingere portus> in quibus portubus uelis applicare.

635. EDE dic michi ; SISTERE id est sisteris ; PETITA quam petieris.

636. NAXON ad ; LIBER Bachus.

Apud Naxon crescunt optima uina, ideo dicitur Bachus ibi habitare. Liber dicitur Bachus quia liberat hominem a curis, uel quia in eius festo filii nobilium togam, id est uestem, liberam accipiebant.

637. ILLA insula ; DOMVS habitatio ; HOSPITA prebens hospitium.

638. FALLACES illi naute ; NVMINA omnes deos.

639. SIC FORE sicut ipse dicit ; ME Acestem.

fore : futurum esse, quia fore est futuri temporis.

picte dicit quia antiqui pingebant in nauibus suis ymaginem alicuius dei.

640. DEXTRA in parte.

641. FVROR agit ; OFELTES proprium nomen.

Pre nimia ira facit ellipsin²³⁹.

642. NVTV innuendo.

643. PARS sociorum ; SIGNIFICAT ostendit ; PARS altera ; QUID VELIT que sit eius uoluntas.

<susurrat> parua uoce exprimit.

644. OBSTIPVI propter diuersos eorum animos ; ALTER alius a me.

645. SCELERIS scelerose artis.

sceleris illius scilicet, quod uolebant facere socii mei Bacho, et *artis* nauigatorie scilicet.

646. INCREPOR redarguor ; A CVNCTIS sociis ; IMMVRMVRAT in me, contra me, in mala significatione.

238 quinque] S W, in ras V.

239 ellipsin] corr., eclipsin V S W.

Après le vin, c'est-à-dire après l'ivresse, revient le discernement. Ou bien autrement : quand on dort, les cinq sens du corps sont suspendus, à savoir la vue, l'ouïe, l'odorat etc., et c'est pourquoi il dit *les sens reviennent en lui*.

Car le sommeil fait disparaître l'ivresse.

632. Ô MARIN.

633. MOYEN par l'aide duquel ; OÙ à quel lieu.

634. LAISSE TOMBER dépose, ne crains rien ; PRORÉE nom propre, un d'eux.

«quel port atteindre» dans quel port aborder.

635. PARLE dis-moi ; DÉSIRÉE que tu désireras.

636. À NAXOS ; LIBER Bacchus.

À Naxos il y a les meilleurs vins, c'est pourquoi on dit que Bacchus y habite. Bacchus est appelé Liber parce qu'il libère les hommes de leurs soucis, ou parce qu'à sa fête les fils des nobles reçoivent la toge, c'est-à-dire le vêtement de l'homme libre.

637. CETTE île ; MA DEMEURE habitation ; HOSPITALIÈRE donnant de l'hospitalité.

638. INSIDIEUX les marins ; LES DIEUX tous les dieux.

639. QU'IL SERA AINSI comme il dit ; MOI Acétès.

fore : il sera, parce que 'fore' est le futur.

peint, dit-il, parce que les anciens peignaient sur leurs bateaux l'image d'un dieu.

640. À DROITE du côté droit.

641. LE DÉLIRE (te) pousse ; OPHELTÈS nom propre.

À cause de sa grande colère il fait une ellipse.

642. En indiquant AVEC UN SIGNE DE TÊTE.

643. UNE PARTIE des compagnons ; l'autre PARTIE ; CE QU'ELLE VEUT quelle est leur intention.

«chuchote» elle dit à voix basse.

644. JE DEVINS IMMOBILE à cause de leurs diverses opinions ; UN AUTRE que moi.

645. DU CRIME de l'art criminel.

du crime notamment que mes compagnons voulaient commettre contre Bacchus et *de l'art* de la navigation, notamment.

646. ON ME BLÂME on me réfute ; PAR TOUS les compagnons ; IL MURMURE vers moi, contre moi, avec une mauvaise signification.

immurmurat : primo dixit *susurrat* innuens quod in aure fit a paucis, subsequenter dicit *immurmurat* significans quod inter plures fit, quod uult iste uersus : « Inter plures fit murmur, latet aure susurrus ».

[f. 33r]

647. ETHALION proprium nomen ; IN VNVM solum²⁴⁰.

Ac si diceret : « Pendet ab unius nostra salute salus ».

648. NOSTRA yronice ; SALVS id est uita ; MEVM in locum meum²⁴¹.

649. OPVS nauis officium ; DIVERSA loca.

«Naxo» ad quam petierat Bachus uenire : uerba sunt Acestis ad Pentheum.

Ita Ethalion meum officium subierat et petebat loca diuersa : Naxo relicta, *tunc*.

650. ILLVDENS deridens eos ; DENIQVE ad ultimum.

illudens quia faciebat tamquam nesciret fraudem eorum. Vel *illudens* pro *illusus*, presens pro preterito. Vel accedens ad ueritatem per illusionem²⁴².

651. E VPPI ultima parte nauis ; ADVNCA curua.

652. FLENTI SIMILIS et non flens, quia deorum non est flere.

653. MICHI a me ; ROGATA petita.

Ita intenditis me decipere, set *quo*.

654. QVO crimine precedente.

«*que gloria*» quantam gloriam adquiretis, quasi diceret : nullam.

655. IUVENES uos ; MVLTI uos ; VNVM solum.

656. IAMDVDM ab exordio deceptionis ; FLEBAM ego motus pietate ; MANVS sociorum.

Ita dixerat Bachus : uerba sunt Acestis.

«*lacrimas nostras*» me lacrimantem.

657. RIDET deridet ; IMPELLIT manus impia ; PROPERANTIBVS propere remigantibus.

658. IPSVM scilicet Bachum ; ENIM quia ; PRESENTIOR id est fauorabilior : presentia dei fauor dicitur.

659. DEVS aliquis ; VERA uerba²⁴³.

Acestes uolens quoddam incredibile referre ut melius credatur ei, astringit se per sacramentum dicens *adiuro*.

240 IN VNVM solum] V, IN VNO solo S W.

241 locum meum] S W, loco mei *ex* locum meum V².

242 uel accedens... illusionem] S W, *in ras.* V.

243 uerba] S W, *om.* V.

immurmurat (*il murmure contre*) : d'abord il a dit *susurrat* (*il chuchote*) en indiquant que quelques-uns parlaient à voix basse à l'oreille, puis il dit *immurmurat* signifiant que plusieurs murmuraient, comme dans le vers suivant : « Parmi plusieurs il y a le murmure, le chuchotement se cache dans l'oreille ».

[f. 33r]

647. ÉTHALION nom propre.

Comme s'il disait : « Notre salut dépend du salut d'un seul ».

648. NOTRE ironiquement ; SALUT c'est-à-dire la vie ; MON à ma place.

649. TRAVAIL la tâche du bateau ; D'AUTRES endroits.

«Naxos» où Bacchus avait demandé d'aller : ce sont les mots d'Acétès à Penthée.

Ainsi Éthalion avait-il succédé à ma fonction et dirigeait sa course vers un autre lieu : après avoir laissé de côté Naxos, *alors...*

650. SE MOQUANT riant d'eux.

illudens (*se moquant*) parce qu'il feignait de ne pas se rendre compte de leur perfidie ; ou bien *illudens* pour 'illusus' (moqué), le présent pour le passé ; ou bien atteignant la vérité par la moquerie.

651. DE LA POUPE la partie arrière du bateau ; COURBÉE recourbée.

652. COMME QUELQU'UN QUI PLEURE mais il ne pleure pas, parce que les dieux ne pleurent pas.

653.

De cette manière vous avez l'intention de me tromper, mais *par quel...*

654. PAR QUEL crime précédent.

«*quelle gloire*» combien de gloire acquerez-vous, comme s'il disait : aucune.

655. Vous LES JEUNES HOMMES ; vous UN GRAND NOMBRE ; UN seul.

656. DEPUIS LONGTEMPS depuis le début de la tromperie ; JE PLEURAI par pitié ; LA TROUPE des compagnons.

De cette manière avait parlé Bacchus : ce sont les mots d'Acétès.

«*nos larmes*» pendant que je pleurais.

657. MET EN MOUVEMENT la troupe impie ; EN ACCÉLÉRANT CEUX QUI RAMAIENT vite.

658. LUI-MÊME à savoir Bacchus ; CAR parce que ; PLUS PRÉSENT c'est-à-dire plus favorable : on appelle la présence d'un dieu une faveur.

659. Un DIEU ; des mots VRAIS.

Acétès voulant raconter quelque chose d'incroyable se lie par un serment en disant 'je jure', pour qu'on le croie plus facilement.

660. QVAM scilicet ; VERI MAIORA FIDE id est uero fideli et credibili ;
STETIT EQVORE PVPPIS ecce illud miraculum.

661. HAVT non ; NAVALE portum ; TENERET puppis.

Quasi diceret : ac si esset ad portum.

Nauale est ubi portum habent naues.

662. IPSI²⁴⁴ naute ; ADMIRANTES hoc ; PERSTANT perseuerant.

Ita stetit nauis.

663. DEDVCVNT extendunt ; GEMINA ueli et remorum ; CVRRERE
nauigare.

«*deducunt*» in diuersas partes ducunt.

664.

Quasi diceret : hedere tortuose comprehendunt tela²⁴⁵.

665. SERPVNT serpendo circueunt remos ; DISTINGVNT uariant²⁴⁶.

distingunt quia pendebant a uelis, uel quia mutata erant forsitan uela²⁴⁷.

Corimbus est fructus hedere.

666. IPSE Bachus ; FRONTEM suam ; CIRCVNDATVS VVIS synodoche.

Vinea enim consecrata est Bacho et ideo data est ei corona de racemis.

Vua est totum, racemus granum.

667. AGITAT frequenter mouet.

Pampinus est folium uitis.

668. QVEM Bachum uel *quam*²⁴⁸ ; TYGRES illa animalia.

inania quia re uera non erant lince set esse uidebantur, quia picta erant in ueste eius.

Tygres dicuntur trahere currum Bachi, quia animalia sunt bibula et sitibunda ; similiter panthere et lince.

669. PANTERARVM illorum animalium.

pictarum quia sunt maculose. Vel *pictarum* in rei ueritate, quia omnia ista animalia erant depicta in ueste eius²⁴⁹.

Panthera dicitur a 'pan' quod est totum et 'terion' quod est color, quasi tota colorata²⁵⁰, unde Theodulus : « Pellis panthere cui corpus textit utrumque | discolor ». Hoc autem sub figmento dicit, quia in ueritate

244 IPSI] V, ILLI S W, cf. Tarrant *in app.*

245 S W, *in ras.* V

246 uariant] V S, uariant et honerant W.

247 uel... uela] S W, *in ras.* V.

248 bachum uel quam] S W, *in ras.* V.

249 ueste] *in ras.* V², hasta S W.

250 colorata] S W, discolor *in ras.* V².

660. QUE notamment LA VÉRITÉ LA PLUS FIABLE, c'est-à-dire que la vérité sûre et crédible ; LE BATEAU S'ARRÊTA SUR L'EAU voici le prodige.

661. SI la poupe SE TROUVAIT (au sec).

Comme s'il disait : comme s'il était au port.

'Nauale', là où les bateaux ont leur port.

662. CEUX-CI les marins ; ÉTONNÉS de cela.

De cette manière le bateau restait immobile.

663. DOUBLE des voiles et des rames ; ALLER À GRANDE VITESSE naviguer.

«ils déploient» ils mettent dans différentes parties.

664.

Comme s'il disait : les lierres sinueux entortillent les voiles.

665. RAMPENT en rampant ils entourent les rames ; ILS DÉCORENT changent.

ils décorent parce que les corymbes pendaient aux voiles ; ou bien parce que les voiles étaient peut-être transformées.

Le corymbe est la grappe du lierre.

666. LUI-MÊME Bacchus ; son FRONT ; ENTOURÉ DE RAISINS synecdoque.

Le vin est consacré à Bacchus et c'est pourquoi on lui a donné une couronne de grappes de raisin ; 'uua' est le tout, 'racemus' le grain.

667. IL AGITE il bouge souvent.

Le pampre est la feuille de la vigne.

668. CELUI-CI Bacchus ; LES TIGRES les animaux.

vains parce qu'en réalité ce n'était pas des lynx mais ils semblaient être des lynx, parce qu'ils étaient peints sur son vêtement.

On dit que des tigres tirent le char de Bacchus, parce que ces animaux boivent volontiers et sont assoiffés ; de même les panthères et les lynx.

669. DES PANTHÈRES les animaux.

peintes parce qu'elles ont des taches ; ou bien *peintes* en réalité, car tous ces animaux étaient peints sur son vêtement.

Panthère vient de 'pan', ce qui signifie 'tout', et 'terion', ce qui signifie couleur, pour ainsi dire toute peinte ; d'où Théodule : « La peau bicolore qui couvre le corps de la panthère ». Mais il dit cela avec une image, car en vérité

uidetur homini ebrio de uno colore quod sint plures, unde quidam dixit : « Qui uino nutat singula bina putat ».

670. EXILIERE extra nauem saliere ; SIVE set ego nescio.

671. MEDON quidam illorum.

672. CORPORE per totum corpus ; FLECTI id est curuari cepit²⁵¹.

674. LATI erat ; PANDA curua²⁵² ; LOQVENTI Licabanti.

675.

Nasus dicitur totum, naris duo foramina.

Ita erant isti omnes mutati, *at*.

676. AT set ; LIBIS proprium nomen, alius socius²⁵³ ; OBSTANTES sibi ; OBVERTERE uel *advertere* ad aliam partem uertere.

677. IN SPACIVM BREVE id est breues fieri.

678. PINNAS natatorias.

Pinne dicuntur quasi spine, quia pungunt ad modum spine.

679. ALTER ex sociis ; INTORTOS ualde tortos.

680. TRVNCO truncato ; REPANDVS curuus, quia corpus fuit abreuiatum.

681. CORPORE existente ; FALCATA ad modum falcis curuata ; NOVISSIMA CAUDA id est ultimo habita, pars caude²⁵⁴.

Vel *nouissima* quod est in nouissima parte corporis²⁵⁵.

682. DIMIDIE quando est dimidia ; SINVANTVR curuantur.

qualia : cauda dico existens talis.

[f. 33v]

Moralis est ista mutacio, set historice partim et partim allegorice exponi debent que predicta sunt. Pentheus siquidem uir religiosus fuit, quod sonat nominis expositio : dicitur enim a 'pan' quod est totum et 'theos' quod est deus, qui²⁵⁶ contemptor Bachi, id est ebrietatis, Acestem incarcerationi. Per Acestem habemus dissolutionem, quod sonat nominis expositio : dicitur ab 'a' quod est sine et 'ceston', quod est cingulum : dissolutionem enim reprimit religiositas. Ista enim pars allegorice est exposita. Sequitur alia pars historice exponenda²⁵⁷. Refert autem Acestes

251 per totum corpus] S W, *in ras.* V. ◊ cepit] S W, *in ras.* V.

252 curua] S W, *om.* V.

253 socius] S W V *ante corr.*, socii *ex* socius V².

254 existente] S W, *in ras.* V. ◊ id est ultimo habita] S W, *in ras.* V.

255 S W, *om.* V.

256 qui] V W, quia S.

257 sequitur... exponenda] S W, *om.* V.

pour un homme ivre une chose en une couleur semble en avoir plusieurs, et c'est pourquoi quelqu'un dit : « Celui qui chancelle à cause du vin voit deux choses au lieu d'une ».

670. SAUTÈRENT HORS ils sautèrent hors du bateau ; OU BIEN mais, moi, je ne sais pas.

671. MÉDON quelqu'un d'eux.

672. SE FLÉCHIR c'est-à-dire commençait à se courber.

674. ÉTAIT LARGE ; À CELUI QUI PARLE à Lycabas.

675.

On dit 'nez' du tout, 'narine' des deux orifices.

De cette manière ils furent tous transformés, *mais* ...

676. LIBYS nom propre, un autre compagnon ; QUI lui RÉSISTAIENT ; TOURNER CONTRE ou bien *tourner vers*, tourner d'un autre côté.

677. D'UNE COURTE ÉTENDUE c'est-à-dire ils divinrent petits.

678. LES NAGEOIRES qui servent à nager.

On dit que les 'pinne' (nageoires) sont pour ainsi dire des épines, parce qu'elles piquent comme des épines.

679. UN AUTRE des compagnons.

680. RELEVÉ courbé, parce que le corps s'était raccourci.

681. EN FORME DE FAUX courbé à la manière d'une faux ; L'EXTRÉMITÉ DE LA QUEUE c'est-à-dire la partie extrême de la queue.

Ou bien *l'extrémité* qui est à la partie extrême du corps.

682. DE LA MOITIÉ quand c'est la demi-lune.

telle : la queue dis-je étant telle.

[f. 33v]

Cette transformation est morale, mais ce qui vient d'être dit doit être expliqué en partie littéralement et en partie allégoriquement. Penthée était un homme religieux, ce que la définition du nom fait entendre : il vient de 'pan', ce qui signifie 'tout', et 'theos', ce qui signifie 'dieu' ; Penthée, contempteur de Bacchus, c'est-à-dire de l'ivresse, a incarcéré Acétés. Par Acétés nous avons le relâchement, ce que la définition du nom fait entendre : il vient de 'a', ce qui est 'sans', et de 'ceston', qui signifie 'ceinture' : car la religiosité empêche le relâchement. Cette partie est expliquée de façon allégorique. S'ensuit la deuxième partie, qui doit être expliquée littéralement. Car Acétés raconte que les marins

qualiter naute Bachum inuentum²⁵⁸ in littore alibi quam uellet uolentes ducere mutati sunt in pisces marinos, quod ideo fingitur, quia quidam uinum in littore emptum transferentes alibi ut carius illud uenderent uino facti ebrii in mare demersi sunt, unde finguntur mutari in pisces. Vel quia uini contemptores aquam amauerunt in qua piscium est natura uiuere.

683. VNDIQUE ex omni parte ; DANT SALTVS saliant in mare ; RORANT se. *<rorant>* quia sepe mergunt se.

684. EMERGVNT extra apparent.

685. CHORI choree ; SPECIEM in similitudinem ; LASCIVA id est agilia. Chorus polixemum²⁵⁹ est, unde uersus : « Est chōrus uentus, chōrus mensura frumenti | estque chōrus cetus instrumentumque canendi ».

ludunt id est²⁶⁰ ad similitudinem illorum qui faciunt coreas.

686. CORPORA sua ; PATVLIS apertis ; NARIBVS per²⁶¹ ; EFFLANT emittunt.

Patulum est quod semper patet ; patens quod ad horam patet.

Hic agit de Aceste incarcerato mutato in liberatum et absolutum, et adhuc uerba sunt Aceste ad Pentheum. Continuat autem se actor per precedencia dicens *de modo uiginti*. Vel sit continuatio : ita socii mei mutati erant.

687. MODO paulo ante ; VIGINTI bene dicit uiginti ; ENIM quia.

688. RESTABAM ego ; SOLVS ego ; PAUIDVS ego, dico.

689. Et o. CORPORE existente ; CORQVE MEVM id est me metuentem ; DICENS ille, dico.

690. CORDE meo²⁶² ; CHIAN illam insulam.

691. BACHEA Bachi.

Ita locutus fuerat Acestes.

692. PREBVMVS dedimus ; AMBAGIBVS uerbis tuis friuolis.

693. IRA mea ; MORA per ; VIRES suas ; ASSVMERE uel *absumere*.

prebuimus ideo ut *ira posset assumere uires*, id est ira mea magis cresceret.

longis ut ira posset absumere id est dimittere²⁶³ et diminuere.

694. FAMVLI o ; RAPITE tollite ; CRVCIATA prius.

695. DIMITTITE id est interficite.

258 inuentum] S W, inueniunt *ex* inuentum V².

259 polixemum] polixenum V S W.

260 ludunt id est] V, id est ludunt S W.

261 S W, *om.* V.

262 meo] S W, *in ras.* V.

263 dimittere] S W, *in ras.* V.

trouvèrent Bacchus sur la plage et qu'ils voulaient l'emmener dans un autre lieu que Bacchus voulait et qu'ils furent transformés en poissons marins ; pour cette raison on imagine que pendant que quelques-uns transportaient le vin qu'ils avaient acheté au littoral pour le vendre plus cher ailleurs, ils tombèrent à l'eau, après s'être enivrés de vin, et c'est pourquoi on imagine qu'ils furent transformés en poissons. Ou bien parce que, contempteurs du vin, ils aimaient l'eau et c'est la nature des poissons de vivre dans l'eau.

683. DE TOUTE PART de tous les côtés ; FONT DES SAUTS ils sautent dans la mer ; ILS se MOUILLENT.

<ils se mouillent> parce qu'ils plongent.

684. ILS SORTENT ils apparaissent en dehors.

685. DANSE en rond ; D'UN ASPECT ressemblant ; FOLÂTRE c'est-à-dire agile. 'Chorus' est polysémique, d'où le vers : « 'Corus' est un vent, 'corus' est une mesure pour le blé | et 'chorus' est une réunion et un enseignement de chant ».

ils jouent c'est-à-dire comme ceux qui font des danses.

686. Leur CORPS ; par LES NARINES.

'Patulum' est ce qui est toujours ouvert ; 'patens' ce qui est ouvert maintenant.

Ici il parle d'Acétès transformé de prisonnier en homme libéré et délié, et ce sont encore les mots d'Acétès à Penthée. Mais l'auteur fait suite à ce qui précède par les mots *des vingt auparavant*. Ou bien la suite est : de cette manière mes compagnons avaient été transformés.

687. VINGT il dit vingt.

688. Je RESTAIS ; moi SEUL ; EFFRAYÉ dis-je, moi.

689. MON CŒUR c'est-à-dire, moi qui avais peur ; EN DISANT lui, dis-je.

690. Mon CŒUR ; DIA l'île.

691.

De cette manière avait parlé Acétès.

692. NOUS PRÊTÂMES nous donnâmes ; À TES AMBAGES tes mots frivoles.

693. Ma COLÈRE ; par LE RETARDEMENT ; ses FORCES.

nous avons prêté (l'oreille) de sorte *que la colère puisse prendre de la force*, c'est-à-dire pour que ma colère s'accroisse de plus en plus.

de longs (détours) pour que la colère puisse se consumer c'est-à-dire se perdre et s'affaiblir.

694. Ô SERVITEURS ; PRENEZ enlevez ; TORTURÉ auparavant.

695. ENVOYEZ c'est-à-dire tuez.

696. PROTINVS statim ; ABSTRACTVS a famulis ; SOLIDIS firmis.

Lidia, Tirrenia et Meonia nomina sunt eiusdem regionis.

697. IN TECTIS uel in carcere²⁶⁴ ; IVSSE a domino, scilicet Pentheo.

698. FERRVM scilicet ad illum interficiendum ; IGNES ad illum comburendum ; PARANTVR a famulis.

699. SPONTE SVA nemine aperiente ; LACERTIS a, Acestis.

700. NVLLO homine.

Mutacio ista moralis est. Re uera post frequentem dissolutionis oppressionem a religioso factam cessat dissolutio et penitus euanescit, et sic religiosus liberatus et absolutus efficitur qui fuisse presumpserat dissolutus.

Hic incipit de mutacione Penthei in corporis dissolutionem, set continuat se per precedencia dicens *perstat Echionides*, Pentheus Echionis filius.

701. PERSTAT perfecte stat in proposito suo ; IVBET famulos ; IPSE in propria persona.

702. VADIT ad locum illum.

⟨*Cytheron*⟩ mons apud Thebas, ubi fiebant Bachi sacrificia.

703. BACHANTVM Bacho sacrificantum.

704. VT sicut ; ACER bellicosus ; BELLICVS in bello existens.

fremit ex ira et audacia.

⟨*ere canoro*⟩ erea tuba et canora.

Ostendit actor per comparacionem qualiter Pentheus prouocatus fuit ad iram, auditis sacrificantibus Bacho.

705. TVBICEN aliquis ; PVGNE pugnandi ; ASSVMIT per concentum tube.

706. SIC taliter ; ICTVS percussus ; VLVLATIBVS bachantum.

707. MOVIT ad iram ; CLAMORE sacrificancium ; RECANDVIT creuit.

⟨*recanduit ira*⟩ augmentata fuit in illo.

Methaforice loquitur : ferrum enim quanto est candidius tanto calidius.

Moralis est ista mutacio, quod sic uidetur. Tres siquidem sunt : Agaue, id est miseria, quod sonat nominis expositio : 'aga' dicitur quasi agens et 'ue'

264 carcere] V, carcerem S W.

696. ENTRAÎNÉ par les serviteurs.

Lydie, Tyrhénie et Méonie sont les noms de la même région

697. SOUS UN TOIT ou bien dans un cachot ; ORDONNÉ par le maître, à savoir Penthée

698. LE FER notamment pour le tuer ; LE FEU pour le brûler ; SONT PRÉPARÉS par les serviteurs.

699. SPONTANÉMENT pendant que personne ne l'ouvre ; des BRAS, d'Acétès.

700. PAR NUL homme.

Cette transformation est morale. En vérité, après que le religieux a répété l'effort d'empêcher la débauche, elle suspend son activité et disparaît totalement, et ainsi le religieux, qu'on présupposait être débauché, est-il libéré et absous.

Ici l'auteur commence à parler de la transformation de Penthée en corps déchiré, mais il fait suite à ce qui précède en disant *Échionides*, Penthée le fils d'Échion, *s'obstine*...

701. IL S'OBSTINE persiste dans sa résolution ; IL ORDONNE aux serviteurs ; LUI-MÊME en personne.

702. IL VA à ce lieu.

«*Cithéron*» une montagne près de Thèbes, où les sacrifices de Bacchus avaient lieu.

703. DES BACCHANTES qui sacrifiaient à Bacchus.

704. ARDENT belliqueux ; BELLIQUEUX dans la guerre.

il frémit de colère et d'audace.

«*avec le bronze sonore*» avec la trompette sonore de bronze.

L'auteur montre en une analogie comment Penthée entendit ceux qui sacrifiaient à Bacchus et il se mit en colère.

705. Quelqu'un QUI SONNE LA TROMPETTE ; DU COMBAT de se battre ; PREND à cause du son de la trompette.

706. PAR DES HURLEMENTS des Bacchantes.

707. INCITA à la colère ; PAR LES CRIS de celles qui accomplissent les sacrifices ; SE RALLUME s'accroît.

«*la colère s'accrut*» la colère grandit en lui.

C'est une métaphore, car plus le fer est blanc plus il est chaud.

Cette transformation est morale, ce qui peut être entendu de la manière suivante. Puisqu'elles sont trois : Agavé, c'est-à-dire la misère, ce que l'explication du nom fait entendre : 'aga', pour ainsi dire 'agissant', et 'ue',

id est miseriam ; Yno, id est insania, unde Yno, quasi uinum dicitur, et que est maior insania uino ? Antonoe quidem interpretatur ignorancia, item Antonoe idem est quod ymaginaria. Per hec siquidem tria deperit anima – quam intelligimus per Pentheum, qui dicitur a ‘pan’ quod est totum et ‘theos’ deus²⁶⁵ – scilicet miseria quam generat nobis caro et rerum etiam mundanarum ignorancia et demonis insania, unde magister Matheus : « Est caro defectus ancilla, sophisticus hostis | mundus, apostatici demonis ira riget ». Aliter uersus de *Integumento* : « Visus et auditus est Yno, fertur ymago | Antonoe, Semele cella suprema uehit. | Cella patet logices per Agauem, uir studiosus | est Pentheus, lacerat preuia turba uirum ».

708. MONTE Citerone²⁶⁶ ; VLTIMA SILVIS extremitates.

Facit actor topographiam, loci descriptionem : describit enim locum ubi laceratus fuit Pentheus a matre sua, scilicet Agaue, et ubi Thebani celebrabant festa Bachi dicens *monte* etc.

709. PVRVS uacuuus ; SPECTABILIS quia planus ; VNDIQVE ab omni parte ; CAMPVS quidam.

710. HIC in illo campo ; ILLVM Penthea.

712. SVVM filium ; MISSO in ipsum.

713. GEMINE Yno et Antonoe.

Quattuor filias habuit Cadmus, scilicet Agauem, Ynoem, Semelem et Antonoem, set Semele iam erat mortua et fulminata a Ioue, unde ipsa uocabat alias duas, scilicet Ynoem et Antonoem.

715. MICH I a me ; APER uel *erit* ; IN contra.

<in unum> in Pentheum solum.

716. TVRBA sororum ; CHOEVNT circa ipsum ; TREPIDVM illum.

717. MINVS VIOLENTA quam prius.

718. DAMPNANTEM a peccato.

[f. 34r]

719. FER michi.

Quamuis confiteretur se peccasse, *tamen*.

720. ANTONOE o ; MOVEANT ad misericordiam ; ANIMOS tuos ; ACTEONIS filii tui.

Quasi diceret : esto memor qualiter Acteon filius tuus fuerit dilaceratus et ita esto pia erga me, ne me dilaceres.

265 deus] V, quod est deus S W.

266 citerone] S W, ne *in ras.* V.

c'est-à-dire la misère ; Ino, c'est-à-dire la folie, d'où Ino pour ainsi dire le vin, et quelle folie est plus grande que celle du vin ? Autooné s'interprète comme l'ignorance, et donc Autooné est la même chose que l'imaginaire. Par ces trois choses, l'âme meurt – laquelle est représentée par Penthée, qui est appelé d'après 'pan' qui signifie 'tout' et 'theos' qui signifie 'dieu' – à savoir par la misère que provoque notre chair et l'ignorance des choses de ce monde et la folie des démons, d'où maître Matthieu : « La chair est l'esclave de la faiblesse, le monde est l'ennemi rusé, la colère du démon apostat est tenace ». Autrement dans un vers des *Integumenta* : « Ino représente la vue et l'ouïe, Autooné représente l'image, Sémélé représente la chambre suprême. La chambre de la logique est accessible par Agavé, Penthée est l'homme studieux, la foule qui précède déchire cet homme ».

708. SUR LE MONT Cithéron ; LES EXTRÉMITÉS PAR LA FORÊT les extrémités.

L'auteur fait une topographie, une description du lieu : car il décrit le lieu où Penthée fut déchiré par sa mère, à savoir Agavé, et où les Thébains célébraient la fête de Bacchus, disant *sur le mont...*

709. VISIBLE parce que plat ; un CHAMP.

710. ICI dans ce champ ; CELUI-LÀ Penthée.

712. Son FILS ; LANCÉ sur lui.

713. VOUS DEUX Ino et Autooné.

Cadmus avait quatre filles, à savoir Agavé, Ino, Sémélé et Autooné, mais Sémélé était déjà morte et frappée par la foudre de Jupiter, c'est pourquoi elle appela les deux autres sœurs, à savoir Ino et Autooné.

715.

«*sur lui seul*» sur Penthée seul.

716. LA TROUPE des sœurs ; SE RÉUNISSENT autour de lui ; celui-ci TREMBLANT.

717. MOINS VIOLENTS qu'auparavant.

718. CONDAMNANT pour le péché.

[f. 34r]

719. APPORTE moi.

Quoiqu'il admettait qu'il avait péché, *toutefois...*

720. Ô AUTOONÉ ; QU'ELLES INCLINENT à la compassion ; ton ÂME ; D'ACTÉON ton fils.

Comme s'il disait : souviens-toi comment Actéon, ton fils, a été déchiré et sois donc respectueuse envers moi, ne me déchire pas.

721. ILLA Antonoe ; ACTEON sit ; PRECANTIS illius.

722. YNOO ab Ynoe²⁶⁷ ; ALTERA leua manus.

723. TENDAT tendere possit.

724. TRVNCA truncata ; OSTENDENS ipse.

725. ASPICE uel *accipe* ; VISIS membris uel²⁶⁸ uulneribus ; AGAVE mater sua.

ululauit pre insania non pro pietate.

726. COLLA sua ; IACTAVIT quasi gaudens ; CRINEM suum.

727. CAPVT Penthei.

728. COMITES o ; HOC uel *hec* ; NOSTRA uel *nostrum*.

yo : interiectio furentis²⁶⁹.

729.

Per frigus autumpni desiccantur humores arborum et sic cadunt frondes.

Et qua re *male herentes* quia *tactas*.

730. MALE non bene ; HERENTES arbori ; ALTA ab.

731. VIRI Penthei ; DIREPTA dilacerata.

Breuiter agit hic actor de Ysmenidibus mutatis in cultrices Bachi et continuat se more suo per precedencia dicens *talibus*. Vel talis sit continuatio : ita Hismenides monite talibus exemplis Bacho sacrificia impendebant, *at set*²⁷⁰.

732. TALIBVS EXEMPLIS morte Penthei ; MONITE uel *matres* ; NOVA nouiter inuenta ; FREQVENTANT frequenter colunt.

733.

⟨*Hysmenides*⟩ ille mulieres Tebane ab Ysmeno fluuio.

Sic mutantur Ysmenides in cultrices Bachi, quod nichil aliud est nisi quod muliebritas, que attenditur per Ysmenides, facilius succumbit ebrietati, et sic moralis est ista mutacio.

267 S W, ynois *fort.* V².

268 membris uel] S W, *in ras.* V.

269 S W, *in ras.* V.

270 uel talis... sed] S W, *in ras.* V.

721. CELLE-LÀ Autoonoé ; est ACTÉON ; de celui QUI PRIE.

722. L'AUTRE la main gauche.

723.

724. Il MONTRE.

725. AYANT VU les membres ou bien les blessures ; AGAVÉ sa mère.
elle hurla à cause de la folie non pas à cause de la compassion.

726. Son COU ; ELLE RENVERSA comme si elle se réjouissait ; sa
CHEVELURE.

727. LA TÊTE de Penthée.

728. Ô COMPAGNONS.

io : cri de quelqu'un en délire.

729.

Par le froid de l'automne l'humidité des arbres se dessèche et ainsi
les feuilles tombent.

Parce qu'elles sont *touchées*, c'est pourquoi elles sont *mal attachées*.

730. MAL pas bien ; ATTACHÉES à l'arbre ; du *haut*.

731. DE L'HOMME Penthée ; ARRACHÉS déchirés.

Ici, l'auteur parle brièvement des Isménides transformées en adora-
trices de Bacchus et, à sa coutume, il fait suite à ce qui précède, en disant
avec de tels. Ou bien la suite est : de cette manière les Isménides averties
par de tels exemples, se consacraient aux sacrifices de Bacchus *mais...*

732. PAR CES EXEMPLES par la mort de Penthée ; NOUVEAUX nou-
vellement inventés ; FRÉQUENTENT ils honorent fréquemment.

733.

«les Isménides» ces femmes thébaines nommées d'après le fleuve Isménus.

De cette manière les Isménides étaient transformées en adoratrices
de Bacchus, ce qui signifie rien d'autre que les femmes, que l'on désigne
ici par les Isménides, succombent plus facilement à l'ivresse, et cette
transformation est morale.

LIVRE IV

[f. 34r]

Huius quarti libri mutationes tales sunt : Dircetis Babilonia in piscem ; filia Dircetis in columbam ; Nays uenefica in piscem ; mora mori de albis in nigra ; Mars in adulterum ; Leuchotoe in uirgam tuream ; Clicie in eliotropium ; Dapnidis filius in saxum ; <S>iton de uiro in feminam ; Celmus in adamantem ; fungi in populos Curetas ; Crocus in florem sui nominis ; <Milas>¹ puer in florem ; <Salmacis in fontem> ; Hermafroditus in semiferam² ; Mineides in uespertiliones ; tele earum in uineas et hederas ; Athamas et uxor sua de sanis in insanos ; Yno et filius eius in deos marinos ; comites Ynois quedam in saxa quedam in aues ; Cadmus et uxor sua in serpentes ; Athlas in montem, coralie uirge in lapides ; Meduse crines in serpentes, quibus exsequitis terminabitur liber iste. Quelibet autem mutacio suam habet expositionem : uideamus ergo litteram *at*.

1. ALCITHOE proprium nomen ; MYNEIAS Mynei filia ; ORGIA festa ; CENSET iudicat.

orgia : proprie sunt festa Bachi sicut Phitea Apollinis, et dicuntur ab 'or' quod est bonum et 'ge' terra, quasi ex bonis terre, quia in festis Bachi multum siquidem uini et annone fundebantur³.

2. ACCIPIENDA accipi digna ; DEI Bachi ; TEMERARIA illa dico⁴ temeraria in hoc.

temeraria : audax in fatuitate.

3. PROGENIEM filium ; SORORES suas.

Alcitoe ideo ab aliis separatur quia maior est natu et quia ipsa est prima causa presumptionis et ideo dicit *habet sorores*.

4. IMPIETATIS presumptionis sue ; FESTVM Bachi ; SACERDOS Bachi.

1 milas] salmacis V S W.

2 semiferam] V S W, *malimus* semiuirum.

3 fundebantur] S W, *in ras.* V.

4 dico] S W, *in ras.* V.

LIVRE IV

[f. 34r]

Les transformations du quatrième livre sont les suivantes : Dercétis de Babylone en poisson ; la fille de Dercétis en colombe ; une Nàiade empoisonneuse en poisson ; la mûre du mûrier de blanche en noire ; Mars en adultère ; Leucothoé en encens ; Clytie en tournesol ; le fils de Daphnis en pierre ; Sithon d'homme en femme ; Celmis en diamant ; les champignons en peuple des Curètes ; Crocus en la fleur du même nom ; l'enfant «Milas» en fleur ; «Salmacis en source» ; Hermaphrodite en une créature double ; les Minyades en chauves-souris ; leurs toiles en vignes et en lierres ; Athamas et son épouse en insensés ; Ino et son fils en dieux marins ; certaines compagnes d'Ino en pierres et d'autres en oiseaux ; Cadmus et son épouse en serpents ; Atlas en montagne ; les branches de corail en pierre ; en conclusion de ce livre, les cheveux de Méduse en serpents. Chaque transformation a son explication ; commençons donc par la lecture : *mais...*

1. ALCITHOÉ nom propre ; MINYADE fille de Minyas ; LES ORGIES les fêtes.

les orgies : à proprement parler il s'agit des fêtes de Bacchus comme les jeux pythiques sont celles d'Apollon, et elles tirent ce nom d'or bien, et de 'ge', terre, autrement dit des biens de la terre, car dans les fêtes de Bacchus on consommait beaucoup de vin et de nourriture.

2. DU DIEU de Bacchus ; TÉMÉRAIRE, dis-je, téméraire en cela.

téméraire : audacieuse dans sa sottise.

3. Ses SŒURS.

Alcithoé est séparée des autres puisqu'elle est l'aînée et qu'elle est la première responsable de l'insolence, pour cela l'auteur dit qu'elle a des sœurs.

4. DE L'IMPIÉTÉ de son insolence ; FÊTE de Bacchus ; PRÊTRE de Bacchus.

6. SOLVERE dissoluere.

crinales : mos erat antiquitus quod in festis Bachi incedebant mulieres capillis sparsis ferentes tirsos in manibus indute pellibus lincum.

7. SERTA pillea ; TYRSOS uirgas⁵.

Tyrsus est ramus cum frondibus auulsus.

8. LESI FORE si lederetur ; NVMINIS Bachi.

9. VATICINATVS sacerdos ; PARENT sacerdoti ; MATRESQVE uetule ; NVRVS iuencule.

10. TELAS suas ; INFECTA id est imperfecta ; REPONVNT retro <ponunt>.

11. THVRAQVE DANT sacrificant Bacho.

Multis nominibus uocant Bachum in signum nobilitatis : nobilitas enim erat antiquitus uocari multis nominibus. *Bromium* a 'bromin' quod est consumere ; *Lyeum* a ligo, -gas.

Bachumque uocant : Bachus enim proprium nomen est a proprietate sui tractum. Bachus enim dicitur quasi uasis custos, sicut baratrum, quasi uoratrum.

Bromium a 'bromin' quod est consumere : Bachus enim confert appetitum comedendi, unde dicitur Bromius et inde etiam bruma, quia magis comedimus in hieme quam in estate, quia in hieme pori constringuntur et calor interior cibos consumit, et hac de causa citius prouenit appetitus comedendi ad fomentum caloris.

Lyeumque : uersus est ypermetrum superhabundans una sillaba, unde oportet quod sequens uersus incipiat a uocali. Et dicitur a ligo, -gas : nimia enim potatio ligat hominum linguas ita quod expedite non possunt loqui.

12. BIMATREM idem est cum precedenti⁶.

ignigenam quasi genitum in igne : Iupiter enim cum igne et fulminibus concubuit cum Semele matre sua. Vel *ignigenam* id est genitum ab igne, id est a Ioue qui est aer superior qui totus est igneus et ideo dicit *ignigenam*.

satumque iterum id est bis natum, semel de matre iterum de femore patris.

solumque bimatrem quia Semele prius fuit mater, postea Iupiter uicem matris optinuit.

5 uirgas] S W, in ras. V.

6 idem... precedenti] S W, in ras. V.

6.

des cheveux : anciennement, il était coutume que lors des fêtes de Bacchus les femmes marchassent les cheveux épars, portant des thyrses dans leurs mains, habillées de peaux de lynx.

7. GUIRLANDES coiffures ; THYRSSES branches.

Le thyrses est une branche arrachée avec des feuilles.

8. DU DIEU de Bacchus.

9. Le prêtre AVAIT PROPHÉTISÉ ; OBÉISSENT au prêtre ; LES MÈRES les femmes âgées ; LES BELLES-FILLES les jeunes femmes.

10. Leurs TOILES.

11. OFFRENT DE L'ENCENS font des sacrifices à Bacchus.

Elles appellent Bacchus par de nombreux noms pour relever sa noblesse : autrefois, la noblesse était signalée par la pluralité de noms. *Bromius* vient de 'bromin', c'est-à-dire consommer ; *Lyéus* de 'ligo, -gas' (lier).

et invoquent Bacchus : Bacchus est son nom propre, dérivant de sa propriété. Il est appelé Bacchus, comme si l'on disait 'uasis custos' (gardien du pot), tout comme 'barathrum' (abîme) est presque 'uoratum' (gouffre dévorant).

Bromius dérive de 'bromin', c'est-à-dire consommer : en effet Bacchus suscite l'envie de manger, et pour cette raison il est appelé Bromius ; de cela vient aussi le mot brume, car nous mangeons plus en hiver qu'en été, puisqu'en hiver les pores se contractent et que la chaleur interne consume la nourriture : à cause de cela, l'appétit vient plus rapidement afin d'alimenter la chaleur.

et Lyéus : ce vers est hypermétrique car il a une syllabe en trop ; par conséquent, le vers suivant doit commencer par une voyelle. Et Bacchus Lyéus est appelé ainsi de 'ligo, -gas' (lier) puisque, lorsqu'on boit excessivement, la langue se lie et qu'on ne peut pas parler aisément.

12. AYANT DEUX MÈRES même sens que les mots précédents.

ignigenam comme si l'on disait né dans le feu : car Jupiter coucha avec sa mère Sémélé dans le feu et les éclairs. Ou bien *ignigenam* signifie né du feu, c'est-à-dire de Jupiter qui est l'air supérieur, qui est tout enflammé, et pour cela l'auteur dit *ignigenam*.

deux fois engendré c'est-à-dire né deux fois, la première fois de sa mère et la seconde de la cuisse de son père.

seul à avoir deux mères puisque sa mère fut d'abord Sémélé, puis ce fut Jupiter qui fit office de mère.

Nisus a Nisa ciuitate in qua colitur. *Tyoneus* a 'theos' quod est deus et 'neos' quod est nouum, uel 'eu' quod est bonum. *indetonsus* propter longos palmites.

Lenus a lenio, -nis, quia lenit curas homini, unde : « Tunc ueniunt risus, tunc pauper cornua sumit ».

13. HIIS supradictis nominibus ; NISEVS a Nisa ciuitate.

14. LENEIO a lenio, -nis ; GENIALIS delectabilis.

<consitor uue> quia dicitur quod Bachus adinuenit usum uinearum.

genialis dicit quia apta est genio, id est nature, quia uinum exilarat : nichil autem conueniens est magis humane nature quam gaudium.

15. ELEVS ab Elide ciuitate⁷.

Nyctileus a 'nictin' quod est nox, quia melius uacatur potacioni de nocte quam de die. Vnde in uulgali dicitur : « Secure bibit qui lectum uidet ».

Yacus dicitur quia facit uenas hiare.

Euan ab 'eu' quod est bonum et uua, quasi bona uua.

17. LIBER o ; IVENTVS est.

inconsumpta dicit quia singulis annis nouum habemus uinum et ita uidetur nunquam consumi.

[f. 34v]

18. ETERNVS es.

tu puer : simile in *Arte amandi* : « Tu quoque qui puer es quantus tunc, Bache, fuisti | cum timuit tyrsos India uicta tuos ? ».

19.

sine cornibus id est cum non es ebrius quia sicuti alibi dicitur : « Tunc pauper cornua sumit ».

20. TIBI a te ; ADVSQVE usque ad illam partem.

21. QVA parte ; GANGE fluuio.

<decolor> propter Etiopes.

22. VENERANDE o Bache⁸.

<Ligurum> unde illud : « Inque tuum furiis acte Ligurge genus ».

Pentheus contempsit sacra Bachi de quo Bachus talem uindictam accepit quod a matre sua et a sororibus matris fecit eum interfici putantibus illum esse aprum.

7 ELEVS ab elide ciuitate] S W, YSEVS V.

8 o bache] S W, om. V.

Nyséen de Nysa, la ville dans laquelle il grandit. *Thyonée* de ‘theos’, c’est-à-dire dieu, et de ‘neos’, c’est-à-dire nouveau, ou bien d’‘eu’, c’est-à-dire bon. *aux cheveux longs* à cause de la longueur des sarments.

Lénéus de ‘lenio, -nis’ (adoucir), puisqu’il adoucit les préoccupations des hommes, d’où le vers : « Alors naît le rire, alors le pauvre homme prend du courage ».

13. À CEUX-LÀ aux noms susmentionnés ; NYSÉEN de la ville de Nysa.

14. LÉNÉUS de ‘lenio, -nis’ (adoucir).

planteur du raisin puisqu’on dit que Bacchus découvrit l’usage de la vigne.

L’auteur dit *genialis* (*festif*) car le raisin est propre au génie, c’est-à-dire à la nature, puisque le vin égaie et que rien n’est plus conforme à la nature humaine que la joie.

15. ÉLÉE de la ville d’Élide.

Nyctélius de ‘nictin’, c’est-à-dire la nuit, puisqu’il est plus loisible de boire la nuit que le jour. D’où le dicton populaire : « Qui voit un lit, boit en tranquillité ».

Iacchus il est appelé ainsi car il fait ‘hiare’ (dilater) les veines.

Évban d, ‘eu’, c’est-à-dire bon, et ‘uua’ (raisin), pour ainsi dire bon raisin.

17. Ô LIBER ; LA JEUNESSE est.

L’auteur dit *éternelle* (*inconsumpta*) puisque chaque année nous avons du vin nouveau : par conséquent, il ne semble jamais s’épuiser (‘consumi’).

[f. 34v]

18. Tu es ÉTERNEL.

toi l’enfant : un vers similaire dans l’*Art d’aimer* : « Toi qui es encore le même enfant que tu fus, ô Bacchus, lorsque l’Inde vaincue craignit tes thyrses ? ».

19.

sans cornes c’est-à-dire lorsque tu n’es pas ivre car, comme on le dit ailleurs : « Alors le pauvre homme prend du courage ».

20. JUSQUE-LÀ jusqu’à cette région-là.

21. DANS LAQUELLE région ; GANGE fleuve.

l’Inde basanée près des Éthiopiens.

22. Ô VÉNÉRABLE Ô Bacchus.

Lycurgue voir le vers : « Ô Lycurgue, toi qui, pris de folie, attaques tes proches ».

Penthée méprisa le culte de Bacchus qui prit ainsi sa vengeance : il le fit tuer par sa mère et par les sœurs de sa mère, alors qu’elles croyaient qu’il était un sanglier.

Ligurgus iste rex fuit Tracie qui in uituperium Bachi uolebat uineas amputare et amputauit sibi crura.

23. SACRILEGOS quia inhihentes sacrificium Bachi.

Sacrilegus dicitur qui peccat in Deum et in legem.

Vnde supra : « De modo uiginti, tot enim ratis illa ferebat, | restabam solus ».

25. SEQVNTVR te.

Vnde alibi in *Arte amandi* : « Ecce Mimalonides sparsis per colla capillis, | ecce leues Satyri preuia turba dei ».

26. QVI sequuntur te ; FERULA cum baculo ; ARTVS suos.

ferula a ferio, feris dicitur.

<senex> Sillenum significat.

27. PANDO curuo ; NON FORTITER tamquam ebrius ; ASELO paruo asino.

Vnde : « Ebrius ecce senex pando Sillenus asello | uix sedet ».

Curuus dicitur asinus quoniam tibias anteriores breuiiores habet posterioribus.

28. QVOCVMQVE loco ; VNA pariter⁹.

29.

Dicit Ysidorus palmam esse digitis extensis, sicut pugnus clausis.

30. LONGOQVE FORAMINE id est longi foraminis ; BVXVS sonat.

<buxus> id est tibia de buxo facta.

31. ROGANT te ; HISMENIDES Tebane mulieres.

32. IVSSA a sacerdote ; FESTA uel *sacra* tua¹⁰ ; MINEYDES filie Minei.

33. INTEMPESTIVA non congrua in tempore illo ; MINERVA lanificio.

Minerua fuit quedam que adinuenit lanificio, unde Ysidorus : « Mineruam quandam gentiles multis ingeniis indicant ; hanc enim primam usum lanificii inuenisse, hanc etiam telam ordisse et lanas perhibent colorasse¹¹ ».

34. VERSANT id est nent.

35. TELE faciente ; FAMVLAS suas ; LABORIBVS VRGENT id est ad labores agendos¹².

herent : magnam sollicitudinem notat.

36. E QVIBVS filiabus Mynoi ; POLLICE suo.

9 pariter] S W, om. V.

10 FESTA uel *sacra* tua] V, SACRA tua S W.

11 unde ysidorus... colorasse] S W, in ras. V.

12 agendos] S W, in ras. V.

Lycurgue fut un roi de Thrace qui, pour faire un affront à Bacchus, voulait couper des ceps de vigne mais coupa ses propres jambes.

23. SACRILÈGES puisqu'ils s'opposent au culte de Bacchus.

On appelle sacrilège celui qui pèche contre Dieu et contre la loi.

Voir plus haut : « Des vingt hommes de tout à l'heure – autant en transportait ce bateau – il ne restait plus que moi ».

25. Te SUIVENT.

Voir le vers de l'*Art d'aimer* : « Voici les Mimallonides, les cheveux épars sur le dos, voici la foule des légers Satyres qui précède le dieu ».

26. QUI te suivent ; AVEC UNE FÉRULE avec un bâton ; ses MEMBRES.

férule dérive de 'ferio, feris' (frapper).

« *le vieux* » il se réfère à Silène.

27. PÉNIBLEMENT dans la mesure où il est ivre.

Voir le vers : « Voici le vieux Silène ivre, se tenant péniblement assis sur son petit âne qui plie l'échine ».

L'âne est dit courbé puisque ses pattes antérieures sont plus courtes que les postérieures.

28.

29.

Isidore dit que la paume est la main avec les doigts allongés, alors que le poing est la main avec les doigts repliés.

30. LE BUIS retentit.

« *le buis* » c'est-à-dire une flûte faite en buis.

31. Te SUPPLIENT ; ISMÉNIDES les femmes de Thèbes.

32. PRESCRITS par le prêtre ; tes FÊTES ou tes rites ; MINYADES les filles de Minyas.

33. INTEMPESTIVE inopportune en ce temps-là ; PAR MINERVE par le travail de la laine.

Ce fut Minerve qui découvrit le travail de la laine. Voir à ce propos Isidore : « Les païens considèrent Minerve comme une femme aux nombreux talents ; on dit qu'elle fut la première à découvrir le travail de la laine, à tisser une toile et à teindre la laine ».

34. FONT TOURNER c'est-à-dire filent.

35. À LA TOILE à faire ; leurs SERVANTES.

elles s'appliquent : l'auteur relève leur grande sollicitude.

36. DESQUELLES des filles de Minyas ; avec son POUCE.

37. ALIE Ysmenides ; COMMENTA ficta ; SACRA Bachi.

38. MELIOR scilicet quam sit Bachus.

39. MANVVM nostrarum ; SERMONE cum ; LEVEMVS alleuiemus.

Simile infra : « Set noctem sermone trahunt ».

40. PERQVE VICES uicissim ; VIDERI a nobis.

Id est quod nobis auferat tedium longi temporis, quia quando loquimur de aliquo non adeo tedet nos quantum cum ociosi sumus.

41. IN MEDIVM id est in commune.

uacuas id est ociosas, que sunt modo in ocio nichil audiendo.

42. DICTA illius ; PRIMAM illam ; SORORES sue.

Ista mutacio que moralis est allegorice sic debet exponi : per Dircetim intelligimus superbiam, que nata fuit in Babilone id est in huius mundi confusione, Babilon enim interpretatur confusio ; set mutatur in piscem, per quod datur intelligi superbie depressio, quia frangit Deus omnem superbium.

43. NAM quia ; NORAT sincopa est.

44. COGITAT secum agit¹³ ; NARRET an.

45. DIRCETI o.

«*squamis*» quia mutata fuit in piscem.

46. PALESTINI illius fluuii ; CREDVNT homines.

47. Et dubitat AN narret ; ILLIVS Dircetis.

Secunda est huius libri mutacio, scilicet de filia Dircetis in columbam et hoc est *an magis*.

48.

egerit annos id est mutata fuit in columbam, que mutacio moralis est. Allegorice quidem intelligimus per filiam Dircetis humilitatem, frequenter enim ex superbo nascitur humilis et precipue cognita superbie¹⁴ depressione contempnitur superbia ; et amatur humilitas que intelligitur per columbam que sub forma simplicitatis accipitur, iuxta illud : « Estote prudentes sicut serpentes et simplices sicut columbe » : numquam enim humilitas est sine simplicitate.

49. Et dubitat AN narret ; VT qualiter ; CANTV incantatione sua.

Modo agitur de iuuenibus in pisces per Nayadem et de Naiade in piscem mutatis et hoc est *Nays*, nimpha quedam.

¹³ secum agit] S W, om. V.

¹⁴ superbie] S W, superbia V.

37. LES AUTRES les Isménides ; LES RITES de Bacchus.

38. MEILLEURE, bien entendu, que Bacchus.

39. De nos MAINS.

Un vers similaire plus bas : « Mais ils passent la nuit à discuter ».

40. Nous PARAÎTRE.

C'est-à-dire que cela nous libère de l'ennui d'une longue attente, car quand on discute de quelque chose on s'ennuie moins que quand on est oisif.

41.

inoccupées c'est-à-dire oisives, car elles sont dans l'oisiveté puisqu'elles n'écoutent rien.

42. Ses MOTS ; LA PREMIÈRE elle ; ses SŒURS.

Cette transformation, dont le sens est moral, doit être interprétée allégoriquement ainsi : chez Dercétis on reconnaît l'orgueil, puisqu'elle naquit à Babylone, c'est-à-dire dans la confusion de ce monde – car Babylone représente la confusion. Mais elle est transformée en poisson, ce qu'il faut interpréter comme le rabaissement de l'orgueil, car Dieu anéantit tous les orgueilleux.

43. NORAT est une syncope de 'nouerat'.

44. ELLE RÉFLÉCHIT en son for intérieur.

45. Ô DERCÉTIS.

«*écailles*» car elle fut transformée en poisson.

46. DU PALESTIN de ce fleuve ; les gens CROIENT.

47. Et elle se demande SI elle raconterait ; D'ELLE de Dercétis.

La deuxième transformation de ce livre est celle de la fille de Dercétis en colombe, et elle commence par *ou plutôt...*

48.

elle passa ses années c'est-à-dire qu'elle fut transformée en colombe. Il s'agit d'une transformation morale. Allégoriquement, on reconnaît chez la fille de Dercétis l'humilité : en effet, souvent l'humble naît de l'orgueilleux et, surtout, lorsqu'on a connu l'abaissement de l'orgueil on méprise l'orgueil. On aime en revanche l'humilité, représentée par la colombe qui est le symbole de la simplicité, comme le disent ces paroles : « Soyez prudents comme des serpents et simples comme des colombes ». En effet, il n'y a pas d'humilité sans simplicité.

49. Et se demande SI narrer ; PAR LE CHANT par ses enchantements.

Maintenant, à partir du mot *Naiade*, une nymphe, il s'agit de jeunes transformés en poissons par une Naiade et de cette Naiade transformée en poisson.

51.

Hic agit de moris albis in nigra mutatis et hoc est *an*; et dubia est *an* narret.

52. ARBOR morus scilicet.

53. VVLGARIS uulgo cognita.

<hoc placet> quia, ut alibi dicitur, « noua placent ».

Mutacio ista moralis est. Nays enim ista formam meretricis gerit que per fallaciam suam suorum corruptorum bona dilapidat, unde in *Arte amatoria* : « Inuenit artem | femina, qua cupidi carpat amantis opes ». Quandoque tamen a suis corruptoribus bonis suis spoliatur, unde in *Arte amatoria* : « 'Redde meum' clamant spoliatae sepe puella »; et sic finguntur in pisces mutari, quia nudificantur rebus suis. Nuditas autem attenditur in piscibus.

[f. 35r]

54. ORSA est loqui; LANA SVA FILA SEQVENTE nebat enim hoc narrando.

sequente dicit quia dum fit filum traheretur lana a colo et inde uidetur lana sequi fila.

Hic incipit enarrare qualiter fructus illius arboris, mori scilicet, mutatus est de albo in nigrum, unde dicit ita *Piramus*.

55. PVLCHERRIMVS erat¹⁵; ALTER scilicet Piramus.

alter : modo subdiuidit.

56. ALTERA erat¹⁶ scilicet Tysbe; PRELATA in pulcritudine.

57. CONTIGVAS se contingentes; VBI ibi scilicet.

<contiguas> differentia est inter continuum et contiguum : continuum est illud quod lineatim ad eundem terminem uenit ut paries lineata; contiguum est quod contingendo se uicinatur ut uinee et huiusmodi.

58. CIXXISSE circuisse; SEMIRAMIS proprium nomen, regina Babilonie.

<coctilibus muris> de coctis lateribus factis.

Semiramis regina fuit a qua denominata fuit regio Semiramia que fecit fieri Babilonem, quod etiam innuit magister Galterus : « Ergo Semiramis postquam Mauortius heros | finibus egressus etc. ».

59. NOTITIAM illorum; GRADVS accessus amoris; FECIT eis¹⁷.

15 erat] S W, in ras. V.

16 erat] S W, in ras. V.

17 accessus amoris] S W, om. V. ◊ eis] S W, om. V.

51.

Ici, à partir du mot *si* l'auteur parle des mûres blanches changées en noires ; et elle se demande *si* elle raconterait.

52. L'ARBRE bien entendu, le mûrier.

53. VULGAIRE connue de tous.

«*elle choisit cette histoire*» car, comme on le dit ailleurs, « on aime les nouveautés ».

Cette transformation est morale. Cette Naïade est représentée comme une prostituée qui par sa ruse dissipe les biens de ses corrupteurs – voir l'*Art d'aimer* : « La femme a trouvé l'art de s'approprier les biens d'un amoureux passionné ». Parfois, cependant, ces prostituées sont dépouillées de leurs biens par leurs corrupteurs – voir l'*Art d'aimer* : « 'Rend-moi ce qui m'appartient' s'écrient souvent les filles dépouillées ». Pour cette raison, ces filles sont représentées transformées en poissons, puisqu'elles sont privées de leurs affaires et que la nudité caractérise les poissons.

[f. 35r]

54. COMMENÇA à parler ; TANDIS QUE LA LAINE SUIT SES FILS car elle tissait en racontant son histoire.

L'auteur dit *suit* puisque, pendant que le fil se forme, la laine est tirée du tas et il semble qu'elle suit ses fils.

Ici, à partir du mot *Pyrame*, l'auteur commence à narrer comment le fruit de cet arbre, à savoir le mûrier, fut changé de blanc en noir.

55. ÉTAIT LE PLUS BEAU ; L'UN bien entendu Pyrame.

l'un : maintenant l'auteur les sépare.

56. L'AUTRE était bien entendu Thisbé ; PRÉFÉRÉE en beauté.

57. CONTIGUËS se touchant.

«*contiguës*» il y a une différence entre continu et contigu : continu est ce qui, sur une même ligne, parvient au même point, comme un mur qui est aligné ; contigu est ce qui, en se touchant, est proche, comme les vignes et ce genre de choses.

58. SÉMIRAMIS nom propre, reine de Babylone.

«*coctilibus muris*» aux remparts faits de briques cuites.

Sémiramis fut une reine qui donna son nom à la région appelée Sémiramie et qui fit construire Babylone, comme le signale aussi maître Gautier : « Après que le héros belliqueux passa les frontières, Sémiramis etc. ».

59. Leur CONNAISSANCE ; LES PAS les étapes vers l'amour ; leur FIT.

Gradus amoris sunt hii : « Risus et alloquium, contactus, basia, factum ».

60. TEMPORE per successionem temporis ; TEDE matrimonii ; CHOISSENT illi.

61. SET VETVERE ne matrimonio copularentur ; PATRES eorum.

62. EX EQVO equaliter ; CAPTIS ab amore ; MENTIBVS suis.

63. CONSCIVS amoris sui ; NVTV innuendo ; LOQVVNTVR inter se.
omnis : cuiuscumque sexus esset.

64. QVOQVE id est quantum ; ESTVAT incenditur amor.

quoque : iuxta illud : « Cum latet ignea uis plus solet esse grauis ».

Hoc est tractum ab igne sub cinere existente : ignis enim semper tendet ad hoc ut apareat, unde magis et magis crescit quanto magis tegitur.

65. TENVI subtili ; RIMA quedam.

Hic ostendit locum ad quem accedebant et ibi adinuicem loquebantur.

66. PARIES quidam¹⁸.

<utrique> scilicet Pirami et Tysbes.

67. ID VITIVM hec rima scilicet ; NOTATVM cognitum.

68. VIDISTIS rimam illam ; AMANTES o uos.

Quasi diceret : omnia sentit amor. Hic interserit actor ex parte sua.

69. VOCIS uestre ; FECISTIS per rimam illam ; ILLVD uicium parietis.

70. BLANDICIE uestre.

71. IBI iuxta parietem¹⁹.

<hinc Thisbe, Piramus illinc> ita quod quisquis habebat suam partem.

72. CAPTATVS frequenter captus ; ORIS eorum.

73. INVIDE nobis ; PARIES o ; QUID quare ; AMANTIBVS nobis.

inuide quia tu nobis inuides auferendo colloquium mutuum. Vel *inuide* quia nos inuidemus tibi id est odimus²⁰.

Paries enim erat obstaculum ne possent insimul iungi.

74. QVANTVM quam magna res.

<quantum erat> quasi diceret : minimum²¹ erat.

75. VEL id est saltem.

<hoc si nimium> scilicet quod iungeremur toto corpore.

Et quia possent redargui de ingratitude, ideo dicit *nec*.

76.

18 quidam] S W, *in ras.* V.

19 IBI iuxta parietem] V, VBI postquam constiterant iuxta parietem uel ibi iuxta parietem W, VBI postquam constiterant iuxta parietem S.

20 uel... odimus] S W, *in ras.* V.

21 minimum] S W, *quid* V, *non liquet.*

Les pas vers l'amour sont les suivants : « Le rire et la conversation, le contact, les baisers, l'acte ».

60. AVEC l'écoulement du TEMPS ; les deux SE SERAIENT UNIS.

61. MAIS ILS INTERDIRENT qu'ils s'unissent en mariage ; leurs PÈRES.

62. PRISONNIERS d'amour ; dans leurs ESPRITS.

63. CONFIDENT de leur amour ; se PARLENT.

chaque : soit-il de l'un ou de l'autre sexe.

64. BRÛLE l'amour s'embrase.

et d'autant plus que : comme dans le vers : « Quand un feu vigoureux est caché, souvent il brûle encore plus intensément ».

Cette image est inspirée du feu couvert de cendre : le feu tend toujours à se montrer, par conséquent il croît d'autant plus qu'il est couvert.

65. Une FISSURE.

Ici l'auteur révèle le lieu auquel ils se rendaient et où ils se parlaient.

66. Un MUR.

« à l'une et à l'autre » bien évidemment, de Pyrame et de Thisbé.

67. CE DÉFAUT bien entendu, la fissure.

68. VOUS VÎTES cette fissure ; ô vous, LES AMOUREUX.

Comme s'il disait : l'amour s'aperçoit de tout. Ici l'auteur insère une remarque personnelle.

69. Vos VOIX ; VOUS FÎTES à travers cette fissure ; CE défaut du mur.

70. Vos MOTS DOUX.

71. ICI près du mur.

« *Thisbé par ici, Pyrame par là* » car chacun avait son côté.

72. De leur BOUCHE.

73. HOSTILE envers nous ; ô MUR ; AUX AMOUREUX à nous.

hostile car tu nous empêches d'avoir une entrevue. Ou bien *hostile* car nous te voulons du mal, c'est-à-dire que nous te haïssons.

Le mur était un obstacle à leur union.

74. COMBIEN quelle chose merveilleuse.

« *combien serait-ce* » comme s'il disait : ce serait peu de chose.

75.

« *si c'est trop* » bien évidemment, que nous nous réunissions avec notre corps entier.

Vu qu'ils pourraient être accusés d'ingratitude, l'auteur dit *mais nous ne...*

76.

«*tibi nos debere fatemur*» id est quod nos sumus tibi obnoxii.

Ingratus est ille qui non recognoscit exhibitum sibi obsequium, quod innuit in libro *Heroidum* dicens : « Est aliqua ingrato meritum exprobrare²² uoluptas ».

77. QVOD ideo; VOBIS «uel *uerbis* nostris»²³.

78. TALIA predicta; NECVICQVAM inutiliter; DIVERSA quia Piramus hinc, Tisbe illinc.

79. SVB NOCTEM in aduentu noctis; PARTI parietis.

80. OSCVLA ita quod QVISQVE dedit.

Quia non coniuncta fuerunt eorum ora, quamuis unusquisque deoscularetur partem suam parietis.

81. POSTERA crastina; IGNES id est stellas.

82. PRVINOSAS pruina infectas; RADII suis.

pruinosas dicit quia de nocte cadit pruina siue in mane, que per solem desiccatur.

83. AD SOLITVM ad parietem, scilicet; REDIERE Piramus et Tisbe; MVRMVRE cum.

paruo : ne audirentur et ne amor eorum perciperetur ab aliquo.

84. MVLTa id est de multis; STATVNT disponunt et deliberant; SEQVENTI uel *silenti*²⁴.

85. CVSTODES domuum suarum.

86. DOMO sua; QVOQVE similiter; statuunt ut RELINQVANT.

exierint domo : id est ierint ex domo, quia tantumdem ualet prepositio iuncta cum uerbo quantum ualeret si iuncta esset cum suo casuali.

87. NEVE et non²⁵; SIT ERRANDVM eis

88. Statuunt ut CONVENIANT; AD BVSTA sepulcra; NINI regis; LATEANT ut.

Ninus iste fuit filius Beli et rex Babilonie. Antiquitus enim solebant sepeliri nobiles in amenis locis sub arboribus extra ciuitates.

89. ARBOR quedam; IBI ad busta Nini; VBERRIMA ualde fertilis²⁶.

Et quia fecerat mencionem de arbore, ideo dicit *arbor* etc. [*f. 35v*]

90. ARDVA alta; CONTERMINA uicina.

91. PACTA talia; PLACENT illis; LVX dies.

22 exprobrare] S W, exprobare V.

23 VOBIS uel uerbis nostris] VOBIS V (uel uerbis nostris *fort. in ras.* V), VERBIS nostris S W.

24 SEQVENTI uel silenti] V, SILENTI S W.

25 et non] S W, *in ras.* V.

26 ualde] S W, *in ras.* V.

«*nous reconnaissons te devoir*» c'est-à-dire que nous te sommes redevables.

Ingrat est celui qui ne reconnaît pas les manifestations de respect qu'on lui porte, ce à quoi l'auteur fait allusion dans le livre des *Héroïdes* en disant : « Il y a un certain plaisir à reprocher un bienfait à un ingrat ».

77. PAR VOUS <ou à nos *mots*>.

78. CES CHOSES susdites ; SÉPARÉES car Pyrame est d'un côté, Thisbé de l'autre.

79. À LA PARTIE du mur.

80. CHACUN donna DES BAISERS ainsi.

Car leurs bouches ne se touchèrent pas, quoique chacun embrassât sa partie du mur.

81. LES FEUX c'est-à-dire les étoiles.

82. Avec ses RAYONS.

L'auteur dit (*herbes couvertes de givre*) car, pendant la nuit ou à l'aube, tombe le givre que le soleil sèche.

83. AU MÊME ENDROIT bien entendu, au mur ; Pyrame et Thisbé RETOURNÈRENT.

(*avec un murmure*) léger : afin de ne pas être entendus et d'éviter que leur amour fût découvert par quelqu'un.

84. DÉCIDENT disposent et délibèrent.

85. LES GARDIENS de leurs maisons.

86. De sa MAISON ; décident de QUITTER.

exierint domo : c'est-à-dire 'ierint ex domo' (quittèrent la maison), car la particule *a* la même valeur si elle est préverbe ou si elle est préposition.

87. Qu'ils NE S'ÉGARENT.

88. Décident de SE RETROUVER ; du roi NINUS.

Ninus était le fils de Bélus et roi de Babylone. Anciennement, l'usage était d'enterrer les nobles dans des lieux charmants, sous des arbres, à l'extérieur des villes.

89. Un ARBRE ; ICI près du tombeau de Ninus.

Puisqu'il avait déjà mentionné cet arbre, ici l'auteur dit seulement *l'arbre* etc. [*f. 35v*]

90.

91. Ces ACCORDS ; leur CONVIENNENT ; LA LUMIÈRE le jour.

92.

precipitatur : oppinionem illorum innuit actor qui dicunt solem in mare cadere quando uenit ad occasum.

«*aquis*» id est in mare.

Simile Virgilius : « Ruit Oceano nox ».

93. CALLIDA callide hoc faciens ; VERSATO CARDINE hostio aperto.

callida per tenebras : ecce precepti execucio. Dicit enim Ouidius in *Arte amatoria* : « Tot licet obseruant, adsit modo certa uoluntas, | quo fuerant Argo lumina uerba dabis ».

94. EGREDITVR exit ; ADOPERTA tecta, synodoche.

suos : custodes scilicet sicut supra promiserat ubi dicit « fallere custodes ».

«*adopertaque uultum*» ne cognosceretur.

95. AD TVMVLVM Nini ; DICTA superius ; ARBORE scilicet sub moro.

Respondet actor ad antipoforam que posset fieri, scilicet quomodo ipsa ausa fuit de nocte ire ad locum illum, dicens *audacem* etc.

96. AVDACEM illam esse²⁷.

Ita uenerat Tisbe prima ad tumulum et *ecce*.

97. LEENA quedam ; OBLITA maculata ; RITVS suos.

98. SITIM suam ; VICINI propinqui.

99. QVAM leenam ; PROCVL a longe ; BABILONIA de Babilone existens.

100. TIMIDO timenti²⁸ propter illam timidam ; ANTRVM quoddam.

Vel *timido* id est festinanti, quasi diceret : ita bene fugiebat quantum qui timet fugeret, qui ualde bene fugeret, iuxta illud : « Pedibus timor addidit alas ».

101. FVGIT Tisbe ; TERGO a suo ; VELAMINA id est pallium.

Ita uenerat lea ad fontem et illa uisa fugerat Tisbe et *ut*.

102. VT postquam ; SITIM suam ; COMPESCIVIT mitigauit.

Quia multum aque potauit.

103. REDIT lea ; FORTE a casu.

104. AMICTVS Tisbes.

Modo transit actor ad agendum de iuvene postquam egit de puella dicens *serius*.

27 esse] S W, *in ras.* V.

28 timenti] S W, *in ras.* V.

92.

se jette : l'auteur fait allusion à la croyance de ceux qui disent que le soleil tombe dans la mer lorsqu'il se couche.

«*dans les eaux*» c'est-à-dire dans la mer.

Un vers similaire chez Virgile : « La nuit s'élançe de l'Océan ».

93. ADROITE en agissant adroitement ; AYANT FAIT TOURNER LES GONDS ayant ouvert la porte.

adroite, dans les ténèbres : voilà l'application d'un précepte. Ovide dit dans l'*Art d'aimer* : « Les surveillants pourraient être aussi nombreux que les yeux d'Argus : si ta volonté est ferme, tu les tromperas ».

94. VOILÉE couverte, synecdoque.

les siens : bien entendu, les gardiens que l'auteur avait annoncés plus haut, en disant « tromper les gardiens ».

«*le visage voilé*» pour ne pas être reconnue.

95. AU TOMBEAU de Ninus ; MENTIONNÉ plus haut ; L'ARBRE bien entendu, le mûrier.

Par la phrase (*l'amour la rendait*) *audacieuse*, l'auteur répond à une objection qu'on pourrait formuler, c'est-à-dire comment aurait-elle pu oser se rendre dans ce lieu pendant la nuit.

96. Elle était AUDACIEUSE.

Thisbé arriva la première au tombeau et *voilà*...

97. Une LIONNE ; sa GUEULE.

98. Sa SOIF.

99. CELLE-CI la lionne ; BABYLONIENNE de Babylone.

100. D'un pas CRAINTIF car elle a peur ; une GROTTTE.

Ou bien *timido* dans le sens de pressé, comme si l'auteur disait : elle s'enfuyait bien vite comme s'enfuirait celui qui a peur – qui en effet s'enfuirait bien vite. Comme on le voit dans ce vers : « La peur donne des ailes aux pieds ».

101. Thisbé FUT ; de ses ÉPAULES.

La lionne était donc venue à la source et, l'ayant vue, Thisbé s'était enfuie. Et *après que*...

102. Sa SOIF.

Car elle but beaucoup d'eau.

103. La lionne RETOURNA.

104. LE VOILE de Thisbé.

Maintenant l'auteur, après avoir traité de la jeune fille, commence à traiter du garçon en disant *plus tard*...

105. SERIVS tardius quam Tisbe ; EGRESSVS a domo ; VESTIGIA pas-sus ; ALTO profundo.

106. FERE leene ; ORE in suo.

<totoque expalluit ore> id est timuit, set ponit consequens pro anteceden-ti : presumpsit enim de interfectione Tisbes.

107. VT postquam ; VERO certe ; VESTEM Tisbes ; TINCTAM maculatam. *quoque* id est similiter, sicut uestigia.

Ita Piramus serius egressus uiderat uestigia leene in puluere et *ut uero*.

108. PERDET occidet, scilicet me et Tisbem.

109. E QVIBVS duobus ; VNA id est Tisbe.

110. NOCENS pro morte illius ; o Tisbe, o MISERANDA id est mise-ratione digna ; PEREMI occidi.

<miseranda> super quam quilibet debet misericordia²⁹ moueri.

111. QVI quia ego tibi IVSSI ; ut VENIRES.

113. VISCERA nostra ; MORSV cum uestro³⁰.

scelerata quia per me mortua est amica mea.

Hic facit Piramus imprecationem sibi dicens : et quia nocens sum pro morte illius cum huc prior non uenerim, *o leones*³¹.

114.

Ita optauī mortem inferri michi ab alio, *set*.

115. EST interest³² ; OPTARE pertinet ad timidum.

set timidi est optare : hoc sentit magister Galterus dicens : « Segnes incurrere mortem, | dum paurant, audent ».

116. TOLLIT Piramus a terra ; PACTE inter illos ; FERT illa ; ARBORIS scilicet mori.

Ita tulerat uestem Tisbes inuentam ad arborem pactam et *ut*.

117. VT postquam ; VESTI Tisbes.

118. ACCIPE o uestis ; QVOQVE similiter.

Quasi diceret : o uestis, accipe similiter haustus nostri sanguinis sicut accepisti sanguinem illius, uel sicut accepisti lacrimas nostras.

119. IN ILIA sua ; FERRVM ensem.

Quia manum propriam sibi apposuit.

29 misericordia] S V (*ex misericordiam*), ad misericordiam W.

30 cum uestro] S W, *in ras.* V.

31 dicens et] S W, *in ras.* V. ∅ sum] W, fit V, sit S.

32 interest] S W, *in ras.* V.

105. PLUS TARD que Thisbé ; SORTI de sa maison ; LES TRACES les pas.

106. DU FAUVE de la lionne ; dans sa BOUCHE.

«son visage pâlit complètement» c'est-à-dire qu'il eut peur, en prenant cependant l'effet pour la cause car il supposa que Thisbé avait été tuée.

107. LE VOILE de Thisbé.

aussi c'est-à-dire également, comme les traces.

Pyrame, sorti plus tard, avait vu les traces de la lionne dans la poussière, *mais...*

108. PERDRA fera périr, évidemment moi et Thisbé.

109. DESQUELS des deux ; L'UNE c'est-à-dire Thisbé.

110. COUPABLE de sa mort ; ô Thisbé, TOI QUI ES À PLAINDRE c'est-à-dire digne de pitié.

«toi qui es à plaindre» tout le monde doit être touché de pitié pour elle.

111. QUI car c'est moi qui t'AI FAIT VENIR.

113. Nos ENTRAILLES ; avec votre MORSURE.

criminelles car c'est à cause de moi que mon amie est morte.

Ici Pyrame fait une imprécation en se disant : vu que, n'étant pas arrivé ici le premier, je suis coupable de sa mort, *ô lions...*

114.

J'ai souhaité que la mort me fût donnée par autrui, *mais...*

115. SOUHAITER est propre au lâche.

mais souhaiter (la mort) est propre au lâche : c'est l'avis de Maître Gautier qui dit : « Les lâches osent encourir la mort en tremblant (mais non lui faire face) ».

116. Pyrame PREND sur le sol ; CONVENU entre eux ; l'EMPORTE ; DE L'ARBRE bien entendu, du mûrier.

Il emporta sous l'arbre convenu le voile de Thisbé qu'il avait retrouvé et *lorsque...*

117. LE VOILE de Thisbé.

118. Ô voile, REÇOIS.

Comme s'il disait : ô voile, reçois mon sang versé comme tu as reçu le sang de Thisbé, ou bien comme tu as reçu mes larmes.

119. DANS son VENTRE ; LE FER le poignard.

Car il dirigea sa propre main contre lui-même.

120. NEC MORA fuit ; FERVENTI calido ; MORIENS Pirus ; TRAXIT ferrum.

<e uulnere traxit> ut citius moreretur.

121. HVMO ad humum ; CRVOR illius ; EMICAT id est salit ; ALTE in altum.
cruor : proprietatem uocabuli obseruat, unde illud : « Sanguis alit corpus, cruor est a corpore fusus ».

122.

Fistula appellatur canale plumbeum per quod uenit aqua in fontibus, quod cum perforatur alicubi aqua alte prosilit³³.

123. TENVI paruo.

124. EIACVLATVR emittit ; ICTIBVS cum suis.

125. ARBOREI FETVS fructus mori ; CEDIS id est sanguinis ; IN ATRAM moram³⁴.

[f. 36r]

126. MADEFACTA humida.

127. PVRPVREO rubeo ; PENDENTIA ab arbore ; COLORE uel *rubore*³⁵.
ecce : dum hoc fieret, dum ita se interfecisset.

128. METV NONDVM POSITO, deposito, id est nondum *secura* ; AMANTEM Pirus.

metu scilicet quem fecerat ei *leena*. Vel aliter ita, scilicet *metu nondum posito ne fallat amantem* : timebat quod falleret Pirus qui uenisset ibi nec eam inuenisset et tunc *metu* determinabit *ne fallat amantem*.

129. ILLA Tisbe ; IUVENEM Pirus scilicet ; OCVLIS suis.

oculis inspiciendo huc et illuc si uideret iuuenem, *animo*, quia desideranter hoc faciebat. Hostis enim requirit hostem suum oculis cernendo in omnes partes utrum sit hostis alicubi, set non requirit animo. Si qui<s> requirit animo, desiderat illud uidere, set hostis non desiderat uidere hostem suum.

130. NARRARE illi ; GESTIT cupit et desiderat³⁶.

Ita redierat Tysbe ad arborem et cupiebat narrare Pirus timorem suum, *ut*.

131. VT postquam ; VISAM prius.

<*cognoscit in arbore formam*> id est dispositionem prius notam in arbore set qualitatem non, quia mutata erat.

33 in] S W, in ras. V. ∅ alicubi] ut uid. V², alicui ut uid. S, ab aliquo W.

34 moram] S W, in ras. V.

35 uel rubore] S W, in ras. V.

36 et desiderat] S W, in ras. V.

120. Pyrame MOURANT ; ARRACHA le poignard.

«il arracha de la blessure» pour mourir plus rapidement.

121. Son SANG.

cruor : l'auteur respecte le sens spécifique de ce mot. Voir ce vers : « 'Sanguis' est le sang qui alimente le corps, 'cruor' est le sang coulant hors du corps ».

122.

On appelle 'fistula' le tube en plomb qui porte l'eau aux fontaines et qui, s'il se fend en quelque endroit, lance de hauts jets d'eau.

123.

124. Par ses JETS.

125. LES FRUITS DE L'ARBRE les fruits du mûrier ; EN une mûre NOIRE.

[f. 36r]

126.

127. POURPRE rouge ; QUI PENDENT de l'arbre.

voilà que : pendant qu'il se passait tout cela, jusqu'à ce qu'il se tuât.

128. N'AYANT PAS ENCORE CHASSÉ LA PEUR c'est-à-dire encore inquiète ; L'AMOUREUX Pyrame.

pour la peur, bien entendu, que la lionne lui avait faite. Ou bien on peut entendre *par la peur inapaisée de faire attendre son amoureux* : elle craignait que Pyrame fût déjà arrivé et qu'il ne l'eût pas trouvée. Dans ce cas, le mot *peur* régirait la proposition *de faire attendre son amoureux*.

129. ELLE Thisbé ; LE JEUNE HOMME évidemment Pyrame ; ses YEUX.

avec ses yeux en regardant de tout côté si elle voyait le jeune homme, *avec son cœur* puisqu'elle voulait le voir. L'ennemi cherche son ennemi en examinant de tout côté s'il y en a un quelque part, mais il ne cherche pas avec son cœur. Qui cherche avec son cœur veut voir, alors qu'un ennemi ne veut pas voir son ennemi.

130. Lui RACONTER ; EST IMPATIENTE souhaite et désire.

Thisbé était revenue vers l'arbre et souhaitait raconter à Pyrame son effroi, *mais...*

131. VUE auparavant.

«elle reconnaît dans l'arbre la forme» c'est-à-dire que, dans l'arbre, elle reconnaît la même structure qu'auparavant mais non pas l'essence, puisque l'arbre s'était transformé.

132. INCERTAM illam ; POMI qui mutatus erat ; HERET dubitat ; HEC arbor illa.

an hec sit arbor illa ubi debebat uenire.

<*an hec sit*> ad quam statuerunt uenire.

133.

tremebunda : scilicet Tisbe, uel sit adiectiuum de *membra*³⁷.

134. MEMBRA Pirami ; RETROQVE PEDEM TVLIT id est retrocedit.

<*buxo*> illa arbore pallidissima.

135. INSTAR ad similitudinem.

Instar nomen est quod non recipit prepositionem per appositionem, nisi in expositione ut *instar* hoc est ad instar.

136. QVOD equor ; EXIGVA leniter flanti ; SVMMVM summitas illius ; AVRA uento.

Cum enim incumbit uentus mari, exhorret³⁸ et constringitur.

137. REMORATA uel *memorata* ; AMORES id est suum amantem.

remorata : iterum et iterum morata. Vel *memorata* id est ad memoriam reducens quanto amore eam diligeret Piramus qui se interfecerat propter amorem illius : prius enim dubitabat de amore illius set modo ueritatem nouit.

138. PERCVLIT percussit³⁹ ; PLANGORE percussione.

139. LANIATA synodoche ; COMAS suas ; CORPVS Pirami.

140. VVLNERA Pirami ; LACRIMIS suis ; FLETVM lacrimas suas ; CRVORI illius.

141. GELIDIS quia mortui ; VULTIBVS eius ; OSCVLA basia uel parua eius ora. *gelidis* quia a naturali calore destitutis.

Simile fecisse dicitur inferius Ecuba : « Huic quoque dat lacrimas et eas in uulnere fundit | osculaque ore tegit ».

142. PIRAME o ; ADEMIT abstulit.

143. PIRAME o ; RESPONDE michi ; KARISSIMA amica.

Per nomen tuum uocat.

144. EXAVDI me⁴⁰ ; VVLTVS tuos.

145. NOMEN auditum.

Ita uocabat Tisbe Piramum et *Piramus*.

37 S W, *in ras.* V.

38 exhorret] V, exhorret mare S W.

39 cf. Anderson *in app.*

40 me] S W, *in ras.* V.

132. INCERTAINE elle ; DU FRUIT car il s'était transformé ; CELUI-LÀ cet arbre.

si c'était celui-là l'arbre où elle devait se rendre.

«*si c'était celui-là*» auquel ils avaient établi de se rendre.

133.

tremebunda (*tremblante/s*) : cet adjectif peut concerner Thisbé ou bien *les membres* de Pyrame.

134. LES MEMBRES de Pyrame ; PORTE LE PIED EN ARRIÈRE c'est-à-dire recule.

«*que le buis*» cet arbre est d'une couleur très pâle.

135.

instar est un nom qui ne reçoit pas de prépositions juxtaposées, sauf dans le cas d'une explication, avec la forme 'ad instar'.

136. QUI la mer ; UN PETIT VENT soufflant doucement ; sa SURFACE. Quand le vent s'abat sur la mer, il la fait frémir et le subjugué.

137. LES AMOURS c'est-à-dire son amoureux.

remorata : restant encore et encore figée. Ou bien *memorata*, c'est-à-dire rappelant à sa mémoire combien elle aimait Pyrame qui s'était tué à cause de son amour : auparavant elle doutait de son amour, alors elle connut la vérité.

138.

139. DÉCHIRÉE synecdoque ; ses CHEVEUX ; LE CORPS de Pyrame.

140. LES PLAIES de Pyrame ; ses LARMES ; LES PLEURS ses larmes ; LE SANG de Pyrame.

141. GLACÉ car d'un mort ; son VISAGE ; des BAISERS ou bien sa petite bouche.

glacé parce qu'il a perdu sa chaleur naturelle.

Dans la suite du livre, on dit qu'Hécube fit une chose semblable : « Elle verse encore des larmes pour lui et les répand sur la plaie ; elle embrasse sa bouche ».

142. Ô PYRAME.

143. Ô PYRAME ; RÉPONDS-moi ; TRÈS CHÈRE amie.

Elle t'appelle par ton nom.

144. ÉCOUTE-moi ; ton VISAGE.

145. Entendu LE NOM.

Thisbé appelait ainsi Pyrame, et *Pyrame*...

146. EREXIT id est eleuauit ; RECVNDIDIT id est reclusit oculos ; et o. ILLA Tisbe⁴¹.

147. QVE Tisbe ; VESTEM uittam⁴².

148. EBVR VACVVM id est uaginam eburneam.

149. PERDIDIT occidit ; INFELIX o Pirame ; IN VNVM in simile⁴³.

perdidit infelix : infelix est ille qui per amoris impacienciam se interficit, cuius sententiae contrarium commemorat idem actor in opere de *Remedio amoris* dicens : « Si quis amat quod amare iuuat, feliciter ardet ».

150. MANVS mea ; DABIT michi ; HIC amor scilicet.

« *hec* » uel *hoc*, et tunc sic legendum est : *manus est michi fortis in hoc unum*, scilicet ut interficiam me. Vel alia sit littera : *uulnus michi fortis in unum est manus*, et ita legamus : manus est michi fortis in unum uulnus. Sensus est : forte debilis sum ad tria uulnera nec possem sustinere, set interficiam me uno ictu et uno uulnere, in hoc fortis sum⁴⁴.

151. EXTINGVTVM te ; LETI mortis ; MISERRIMA ego.

Perfecte sequar te in mortem.

152. MORTE naturali.

153. HEV unde dicendum est heu ; MORTE accidentali.

154. HOC uel *hiis* ; AMBORVM mei et illius.

hiis que dicam⁴⁵.

Et licet, o parentes nostri, absentes sitis, *tamen*. Vel aliter continua sic *tamen* : superius dictum est : « Tede quoque iure choissent, | set uetere patres », continua ergo sic : licet, o patres, uota nostra non impleueritis, *tamen*.

155.

Sicut dicit Ysidorus : miser est qui omnem amisit felicitatem.

156. QVOS illos ; HORA NOVISSIMA scilicet mors.

157. INUIDEATIS per inuidiam⁴⁶ prohibeatis.

Ita dixi : o parentes, non inuideatis corpora nostra poni in eodem tumulo, *at*.

158. AT set ; RAMIS tuis ; ARBOR o ; MISERABILE super quod deberet aliquis misericordia moueri.

41 reclusit] V (*fort. ex* reclusit), reclusit S W. ◊ o. tisbe] S W, *in ras.* V.

42 uittam] S W, *in ras.* V.

43 in simile] S W, *in ras.* V.

44 sensus... sum] S W, *in ras.* V.

45 hiis que dicam] V, si que dicam S W.

46 inuidiam] S W, inuideam V.

146. CACHA c'est-à-dire qu'il ferma ses yeux ; ELLE Thisbé.

147. LAQUELLE Thisbé.

148. L'IVOIRE VIDE c'est-à-dire la gaine en ivoire.

149. MALHEUREUX ô Pyrame.

causa ta perte, ô malheureux : malheureux est celui qui se tua à cause de l'impatience de l'amour. Ce même auteur propose une idée opposée dans l'œuvre sur *Les remèdes à l'amour*, où il dit : « Qui aime ce qui lui est profitable d'aimer, brûle avec bonheur ».

150. Ma MAIN ; me DONNERA ; CELA bien entendu, l'amour.

« *hec* » (*cette*) ou bien on lit *hoc* (*cela*), et alors il faut comprendre : *ma main est forte seulement pour cela*, c'est-à-dire pour me tuer. Ou bien on suit une autre leçon : *uulnus michi fortis in unum est manus*, et alors on comprend : la force de ma main ne suffit qu'à une seule blessure. Le sens est : sans doute je suis trop faible pour trois blessures et je ne saurais pas supporter cela, mais je me tuerai avec un seul coup et une seule blessure. Pour cela j'ai assez de force.

151. MORT toi ; TRÈS MALHEUREUSE moi.

Je te suivrai jusqu'au bout dans la mort.

152. PAR LA MORT naturelle.

153. HÉLAS voilà pourquoi elle dit hélas ; PAR TA MORT accidentelle.

154. DE TOUS DEUX de moi et de lui.

avec les mots que je dirai.

Et bien que vous soyez absents, ô nos pères, *toutefois*... Ou bien fais suivre autrement le passage qui commence par *toutefois*. L'auteur dit plus haut : « Ils se seraient unis dans un mariage légitime, mais leurs pères l'interdirent » ; fais donc suite ainsi : bien que, ô nos pères, vous n'ayez pas satisfait nos vœux, *toutefois*...

155.

Isidore dit que le 'miser' (misérable) est celui qui 'amisit' (a perdu) tout le bonheur.

156. Ceux QUE ; LE DERNIER INSTANT évidemment, la mort.

157. REFUSEZ empêchez par hostilité.

J'ai dit ainsi : ô nos pères, ne refusez pas que nos corps soient mis dans le même tombeau, *mais*...

158. Tes BRANCHES ; ô ARBRE ; CORPS MISÉRABLE au sujet duquel on devrait être ému par la pitié.

159. VNIVS scilicet Piramus ; MOX consequenter ; DVORVM corpora scilicet mei et illius.

160. TENE retine ; CEDIS nostre ; PVLLOS nigros.

161. FETVS fructus ; GEMINI mei et illius scilicet.

[f. 36v]

162. DIXIT ita Tysbe ; APTATO apte posito ; PECTVS suum.

163. QVOD ferrum ; A CEDE Pirami ; TEPEBAT tepens erat.

164. VOTA illius ; TETIGERE DEOS ut mutaretur color fructus ; TETIGERE PARENTES ut ponerentur in eodem tumulo.

Licet se interfecissent⁴⁷, *tamen*. Vel licet parentes in aliquo eis non concessissent dum erant in uita, *tamen*.

165. NAM quia ; IN POMO in moro ; VBI postquam ; PERMATVRVIT perfecte ad maturitatem deuenit.

«color in pomo est ater» et hoc quantum ad deos.

Omnis fructus habens exteriorem corticem mollem ut morum potest uocari pomum.

166. QVODQVE ROGIS SVPEREST remanet, scilicet cinis ; REQUIESCIT id est absconditur ; IN VRNA in tumulo posita.

Hic est quantum ad hoc quod dixerat : « Vota tetigere parentes ».

Naturalis est ista mutacio, precedencia siquidem historica sunt : de morte autem iuuenum constat quod fuerit casualis, que continetur sub naturali. Sunt enim tres gradus : naturalis, fatalis et casualis, quod notat Lucanus cum dicat : « Quantoque gradu mors seua cucurrit etc. ». Quod autem mora de albis mutata fuerunt in nigra nichil aliud est quam quod alba sunt nondum matura, set matura sunt nigra. Versus secundum aliam allegoriam : « Alba prius morus nigredine mora colorans | signat quod dulci mors in amore latet ».

Hic agit actor de mutacione Martis in adulterum. Continuatio : ita locuta erat una Mineidum, *desierat*.

167. DESIERAT loqui ; MEDIVM inter uerba illius que desierat et illius que postea locuta est ; ORSA EST incepit.

«sorores» erant autem tres sorores : Leucotoe et alia que non est nominata cuius nomen ignoratur et Alcitoe.

168. LEVCHOTOE puella illa ; VOCEM TENVERE id est tacuere et⁴⁸ intellexere uocem illius narrantis.

47 interfecissent] V², interfecit S W.

48 et] in ras. V², uel tenuere id est S W.

159. DE L'UN c'est-à-dire Pyrame ; DE DEUX corps, c'est-à-dire le mien et le sien.

160. De notre MORT SANGLANTE.

161. DOUBLE de moi et de lui, évidemment.

[f. 36v]

162. Ainsi PARLA Thisbé ; sa POITRINE.

163. QUI le poignard ; DE LA MORT de Pyrame.

164. Ses PRIÈRES ; TOUCHÈRENT LES DIEUX qui changèrent la couleur du fruit ; TOUCHÈRENT LEURS PÈRES qui les enterrèrent dans le même tombeau.

Même s'ils se tuèrent, *toutefois*... Ou même si leurs pères ne cédèrent pas à leurs vœux tant qu'ils vécurent, *toutefois*...

165. DU FRUIT de la mûre.

«*la couleur du fruit est noire*» ceci concerne les dieux.

Tout fruit ayant une peau molle comme la mûre peut être appelé 'pomum'.

166. ET CE QUI RESTE DU BÛCHER bien évidemment, les cendres ; DANS UNE URNE déposée dans le tombeau.

Ceci concerne le vers disant : « Ses prières touchèrent leurs pères ».

Cette transformation est naturelle, puisque les choses susdites sont réelles : à propos de la mort des jeunes gens, on reconnaît que ce fut un événement accidentel qui se range parmi les événements naturels. Il y a en effet trois 'gradus' (degrés) : naturel, fatal et accidentel, comme le relève Lucain quand il dit : « De quel 'gradus' (pas) courut la mort cruelle etc. ». Concernant les mûres transformées de blanches en noires, il ne s'agit de rien d'autre que des fruits qui sont blancs quand ils ne sont pas encore mûrs, et noirs quand ils le sont. Voir ces vers d'après une autre allégorie : « Le mûrier teignant de noir ses mûres auparavant blanches montre que la mort se cache dans le doux amour ».

Ici l'auteur traite de la transformation de Mars en adultère. Voici la suite : une des Minyades, ayant ainsi parlé, *avait terminé*...

167. AVAIT TERMINÉ de parler ; UNE PETITE PAUSE entre les mots de celle qui avait terminé et de celle qui parla ensuite.

«*les sœurs*» elles étaient trois sœurs : Leucothoé, une autre qui n'est pas nommée dont on ignore le nom et Alcithoé.

168. LEUCOTHOÉ cette fille ; RETINRENT LEUR VOIX c'est-à-dire qu'elles se turent et écoutèrent la voix de celle qui racontait.

Simile est illud Virgiliti : « Conticuere omnes intentique ora etc. ».

169. QVOQVE certe.

Vel *quoque* id est similiter : sicuti narrasti nobis quomodo amauerunt se adinuicem Pyramus et Tisbe, similiter dico tibi quod *amor* etc.

siderea id est propicia : propiciacio enim est ex ortu quorundam siderum sicut Iouis et Veneris, unde Lucanus : « Nunc mittis in alto | Iupiter occasu premitur Venerisque salubre | sidus hebet » ; et etiam Phebi unde dicit hic Ouidius *siderea luce*.

170.

Licet enim intemperata sit hiemps, tamen cum aliis temperata est, quia sine hieme non potest esse rerum uicissitudo, unde sol recedendo quod est in hieme et accedendo quod est in estate temperat omnia.

171. CVM MARTE id est et Martis ; PVTATVR ab hominibus.

Hic ostendit primam⁴⁹ causam quare sol coactus est amare dicens *primus*.

172. DEVS scilicet Phebus ; et non est mirum, quia VIDET HIC DEVS OMNIA PRIMVS.

« Ver Venus est, estas Vulcanus, captus adulter | autumpnus nobis dans aliena bona ».

173. INDOLVIT Phebus ; FACTO id est adulterio ; IVNONIGENE Iunonis filio, id est Vulcano ; MARITO Veneris.

Iunonigene : quod innuit supra : « Et mater, quod uix michi contigit uni, | de Ioue uult fieri » de Semele⁵⁰.

174. FVRTA furtiuum choitum ; LOCVM ubi furtum fiebat ; AT ILLI statim⁵¹ Vulcano.

furtum dicitur adulterium quoniam non patenter fit set latenter.

175. MENS memoria ; DEXTRA sua.

<mens excidit> quia cecidit in extasin.

fabrilis : Vulcanus dicitur esse faber, quod nichil aliud est quam quod fabrilis ars non possit exerceri sine igne : Vulcanus enim nichil aliud est quam ignis.

176. EXTEMPLO statim.

49 primam] S W, *in ras.* V.

50 de Ioue] V (*fort.* V²), S *post corr.*, *om.* W.

51 statim] S W, *in ras.* V.

Un vers similaire est celui-ci de Virgile : « Ils se turent tous et, attentifs, ils figeaient leurs visages etc. ».

169.

Ou bien *quoque* signifie ‘similiter’ (de la même manière) : comme tu nous a raconté comment Pyrame et Thisbé s’aimèrent réciproquement, de la même manière je te dis qu’*amour* etc.

de l’astre c’est-à-dire propice, car la propitiation découle du lever de certains astres comme Jupiter et Vénus – à ce propos Lucain dit : « Le doux Jupiter est retenu dans l’extrême occident, et l’astre salutaire de Vénus a perdu son éclat » – mais aussi Phébus, à propos duquel Ovide dit ici *la lumière de l’astre*.

170.

Bien que l’hiver puisse être rigoureux, il est pourtant tempéré par d’autres éléments, car sans hiver la succession des choses ne peut pas exister : le soleil, en s’éloignant l’hiver et en s’approchant l’été, tempère le monde.

171. AVEC MARS c’est-à-dire et de Mars ; les gens CROIENT.

L’auteur relève la cause première pour laquelle le soleil fut amené à aimer, à partir des mots *le premier*...

172. LE DIEU bien entendu, Phébus ; et ce n’est pas étonnant, car CE DIEU VOIT TOUT EN PREMIER.

« Vénus est le printemps, Vulcain l’été, l’adultère capturé l’automne qui nous offre les biens d’autrui ».

173. Phébus S’AFFLIGEA ; DE CE FAIT c’est-à-dire de l’adultère ; FILS DE JUNON c’est-à-dire Vulcain ; L’ÉPOUX de Vénus.

fil de Junon : ce que l’auteur évoque plus haut en parlant de Sémélé : « Et elle veut devenir mère par Jupiter, ce que j’ai moi-même à peine pu obtenir ».

174. LE LIEU où se consommait l’adultère ; ET À LUI aussitôt à Vulcain.

L’adultère est appelé *furtum* car il n’est pas consommé de façon manifeste mais en cachette.

175. Sa DROITE.

«*l’esprit l’abandonna*» car il était entré en transe.

d’artisan : on dit que Vulcain était un forgeron, ce qui ne signifie rien d’autre que le travail de la forge ne peut pas s’exercer sans le feu : Vulcain, par conséquent, n’est rien d’autre que le feu.

176.

177. QVE uel *qui*; LVMINA aspicientum.

que omnia, uel *que* recia⁵², uel *qui* laquei.

178. ELIMAT fabricat⁵³; ILLVD OPVS scilicet recia et laqueos; TENVIS-SIMA in subtilitate scilicet.

179. SVMMO a.

aranea : uermis de se emittens fila quedam tenuissima.

180. MOMENTA quasi motamenta⁵⁴; SEQVANTVR illi laquei.

leues tactus dicit quia recia adeo erant subtilia quod nullus ea posset tangere quin retentus esset : fecit enim ibi cursilem laqueum.

181. EFFICIT uel *fecerat*⁵⁵; CIRCVMDATA retia; APTE competenter, ita quod non apareant.

Ita locauerat apte Vulcanus laqueos compositos, et *ut*.

182. VT postquam; CONIVNX Venus; ET ADVLTER et Mars.

183. ARTE artificioso opere; VIRI Vulcani; NOVA inaudita.

184.

Idem in *Arte amatoria* : « Veniunt ad fedus amantes, | impliciti laqueis nudus uterque iacet ».

185. EXTEMPLO statim, cum capti essent; PATEFECIT aperuit; EBVRNAS quarum ebur erat materia.

Lempnius id est Vulcanus, a Lemno insula ubi colitur ita dictus.

186. ADMISIT recepit intra domum; ILLI Mars et Venus.

Idem in *Arte amatoria* : « Conuocat ille deos, prebent spectacula capti ».

187. DE DIIS qui erant aduocati; NON TRISTIBVS id est lasciuus.

turpiter quia in turpi opere deprehensi et nudi.

Quia quidam erant leti, quidam non leti et de letis uellet aliquis sic deprehendi.

188. SIC sicut illi.

189.

hec scilicet de Venere et Marte insimul captis.

Simile dicit in *Arte amatoria* : « Fabula nota fuit toto dignissima celo, | Mulciberi capti Marsque Venusque dolis ».

52 uel que recia] S W, in ras. V.

53 fabricat] S W, in ras. V.

54 quasi motamenta] S, quasi mouimenta W, in ras. V.

55 EFFICIT uel fecerat] S, EFFICIT V, FECERAT uel efficit W.

177. LES YEUX de ceux qui regardent.

quae (lesquelles) se réfère à tout ou bien aux filets ; *qui (lesquels)* se réfère aux lacs.

178. CETTE ŒUVRE bien entendu, les filets et les lacs ; LES PLUS SUBTILS en finesse.

179. En HAUT.

araignée : ver produisant des fils extrêmement fins.

180. Les lacs SOIENT SENSIBLES.

L'auteur dit *des touchers légers* puisque les filets étaient tellement fins qu'on ne pouvait pas les toucher sans être emprisonné car il fit des nœuds coulants.

181. Les filets DISPOSÉS TOUT AUTOUR ; CONVENABLEMENT habilement, pour qu'ils ne soient pas visibles.

Vulcain avait habilement disposé l'assemblage de lacs, et *dès que...*

182. L'ÉPOUSE Vénus ; ET L'ADULTÈRE et Mars.

183. L'HABILITÉ l'ouvrage habile ; DE L'ÉPOUX de Vulcain.

184.

Un vers similaire dans l'*Art d'aimer* : « Les amants viennent au rendez-vous ; tous deux, nus, restent pris dans les filets ».

185. AUSSITÔT dès qu'ils eurent été capturés ; EN IVOIRE l'ivoire était la matière dont les portes étaient faites.

Lemnien c'est-à-dire Vulcain, appelé ainsi de l'île de Lemnos où il est vénéré.

186. FIT RENTRER reçut dans sa maison ; EUX Mars et Venus.

Un vers similaire dans l'*Art d'aimer* : « Il appelle les dieux, un spectacle est offert par les prisonniers ».

187. DES DIEUX qui avaient été convoqués ; NON TRISTES c'est-à-dire gais.

d'une manière honteuse car découverts tout nus dans un acte honteux.

Car certains étaient amusés, d'autres ne l'étaient pas, et l'un de ceux qui s'en amusaient aurait aimé se faire surprendre de cette manière.

188. DE CETTE MANIÈRE comme eux.

189.

cette histoire c'est-à-dire l'histoire de Vénus et de Mars capturés ensemble.

Ovide dit quelque chose de similaire dans l'*Art d'aimer* : « Il y a une histoire mémorable, connue par tout le ciel : Mars et Vénus pris au piège par Vulcain. »

Moralis est ista mutacio : per Martem uirum fortem habemus, per Venerem uenerium opus, cum Venere ligari dicitur quociens uenerio operi se inclinatur et etiam mollis efficitur et effeminatus, ideo dicitur mutatus esse in adulterum ; Phebus fingitur illos uidisse quia ipse uidet omnia, unde supra : « Videt hic deus omnia primus ».

Hic agit de Phebo in Erimonem, set continuando se prelibat precedencia dicens *exigit*.

190. CITHEREIA Venus.

191. VICES alternatim ; ILLVM scilicet Phebum ; LESIT reuelauit.

192. PARI simili ; NATE o Phebe.

«*pari*» quia tantum dilexit Phebus Leucothoem quantum Venus Martem.

Et quia Phebus ita captus erat ab amore, ideo exclamat actor in ipsum dicens : *quid* ?

«*Yperione nate*» quidam dicunt quod Phebus filius fuit Yperionis illius Gigantis putatius, quem habuit ex Latona uxore sua. Vel *Yperione* id est Ioue, qui dicitur Yperion quasi superior, ab 'iper' quod est super et omnia. Vere Phebus Iouis est filius, quia claritas quam habemus per solem a superiori aere, qui est Iupiter, peruenit.

193. FORMA tua ; RADIATA radiis adornata.

194.

omnes terras id est tres partes terre, scilicet Asiam, Europam et Affricam.

195. IGNE NOVO nouo amore ; QVIQVE o tu Phebe⁵⁶.

196. LEVCHOTOEM illam puellam ; VIRGINE in aspectu unius uirginis.

197. MODO aliquando ; EOO orientali.

[f. 37r]

198. TEMPERIVS citius ; SERIVS tardius ; VNDIS maris.

Quasi diceret : citius uenis ad ortum quam deberes et tardius ad occasum.

temperius : dicitur, faciam hoc tempore, id est ad horam debitam, et secundum hoc uenit temperius a tempore et dicitur temperius id est citius quantum ad horam debitam.

More innuit amantum qui sero et⁵⁷ tarde cubant et cito surgunt.

199. SPECTANDI illam ; MORA propter ; PORRIGIS augmentas ; BRVMALES HORAS dies hiemales.

56 o tu phebe] S W, tu V (o phebe *in ras*).

57 sero et] S W, *in ras*. V.

Cette transformation est morale : Mars représente l'homme fort, Vénus les plaisirs de l'amour. On raconte que Mars se lie avec Vénus toutes les fois qu'il se tourne vers le plaisir de l'amour et devient faible et efféminé : pour cela on dit qu'il se transforme en adultère. Phébus est représenté comme celui qui les voit car il voit tout, d'où le vers plus haut : « Ce dieu est le premier à voir toute chose ».

Ici l'auteur parle de Phébus transformé en Eurynomé mais, en faisant suite aux choses susdites, les retrace brièvement en disant (*Vénus*) *prétend...*

190. CYTHÉRÉE Vénus.

191. LUI évidemment Phébus ; OFFENSA révéla.

192. Ô Phébus, FILS.

«égal» car Phébus aima Leucothoé autant que Vénus aima Mars.

Et puisque Phébus était épris d'amour, l'auteur s'adresse à lui en s'écriant : *à quoi...*

«fils d'Hypérion» certains affirment que Phébus fut le fils putatif du Géant Hypérion, qui l'eut de son épouse Latone. Ou bien *d'Hypérion* c'est-à-dire de Jupiter, appelé Hypérion, en d'autres termes 'superior' (supérieur), des mots 'hyper', c'est-à-dire au-dessus, et 'omnia' (tout). Effectivement Phébus est le fils de Jupiter, car la lumière que nous recevons à travers le soleil nous parvient de l'air supérieur, qui est Jupiter.

193. Ta FORME ; RAYONNANTS ornés de rayons.

194.

toutes les terres c'est-à-dire les trois régions de la terre, à savoir l'Asie, l'Europe et l'Afrique.

195. D'UN NOUVEAU FEU d'un nouvel amour ; ô Phébus, toi QUI.

196. LEUCOTHOÉ cette fille ; VIERGE ayant l'aspect d'une vierge.

197.

[f. 37r]

198. DANS LES FLOTS de la mer.

Comme s'il disait : tu te lèves plus tôt et te couches plus tard que tu devrais le faire.

temperius : on dit « je le ferai 'hoc tempore' (à un tel moment) », c'est-à-dire dans le délai prévu ; conformément à cela, 'temperius' (plus à temps) vient de 'tempus' (le temps) et l'on dit 'temperius' c'est-à-dire avant le délai prévu.

Il fait allusion à l'usage des amoureux qui se couchent tard et sans se presser mais se lèvent promptement.

199. Pour la REGARDER ; à cause des ATERMOIEMENTS.

200. DEFICIS pateris eclipsin ; INTERDVM aliquando ; VICIVM excaciao ; IN LVMINA id est in oculos, quia Leucotoen aspicias⁵⁸.

Vbi amor ibi oculus : « Mentis morbus amor etc.⁵⁹ ».

Quare sol paciatur eclipsin hec est ratio : luna est corpus maximum et obtusum ; cum autem corpus lune recto diametro inter terram et solem ponitur, tunc sol dicitur pati eclipsin et hoc contingit sepius in nouilunio.

201.

«*obscurus mortalia pectora terres*» simile dicit Lucanus : « Gentesque coegit | desperare diem ».

202. PROPIORIS quam tu.

nec tibi : istud idem uidetur Lucanus sentire ubi dicit : « Iam Phebe toto fratrem cum redderet orbe | terrarum subita percussa expalluit umbra ».

203. FACIT HVNC AMOR IPSE COLOREM scilicet quod pallidus es.

Amori atribuit actor hoc quod est nature : naturaliter enim sol patitur eclipsin cum luna sibi opposita est.

Omnis enim amans debet pallere, quod alibi innuit Ovidius dicens : « Palleat omnis amans, hic est color aptus amanti ».

204. VNAM scilicet Leucotoen ; TE amor Climenes ; RODOS proprium nomen.

«*diligis*» de aliis eligis.

205. TENET amore suo ; EEE proprium nomen ; GENITRIX PVLCHERRIMA Eoe dico.

Eee dicit quia Circe tantum erat pulcra quod dum homines uidebant eam ammirantes de pulcritudine sua dicebant 'eee' : est enim eee uox ammirantis.

206. CLICIE puella illa ; QVAMVIS non tenet te ; DESPECTA a te.

207. GRAVE VVLNVS dolorem, quod aliam duxeras⁶⁰.

«*ipso illo tempore*» in quo eam contempsisti.

Vel *ipso illo*⁶¹, scilicet quod petebat tuos concubitus nec habere poterat.

208. LEVCHOTOE amor Leucotoes ; MVLTVRVM quos solebas amare.

58 quia leucotoen aspicias] S W, *in ras.* V.

59 S W, *in ras.* V.

60 dolorem... duxeras] S W, *in ras.* V.

61 uel ipso illo] S W, ipso V (uel illo *in ras.*).

200. TU TE RETIRES tu subis une éclipse ; L'INFIRMITÉ l'aveuglement ; DANS LES LUMIÈRES c'est-à-dire dans les yeux, car tu regardes Leucothoé.

L'œil se porte là où l'amour se trouve : « L'amour est une maladie de l'esprit etc. ».

Voici l'explication de la cause des éclipses que le soleil subit : la lune est un corps immense et arrondi. Si le corps de la lune se positionne entre la terre et le soleil avec le bon alignement, alors on dit que le soleil subit une éclipse – ce qui arrive plus souvent en période de nouvelle lune.

201.

«*ton obscurité terrifie les cœurs des mortels*» Lucain propose un vers similaire : « Il obligea les peuples à désespérer du jour ».

202. PLUS PROCHE que toi.

ni à toi : il semble que Lucain songe à la même chose quand il dit : « Phébé reflétait son frère de tout son cercle lorsque, frappée par l'ombre soudaine des terres, elle pâlit ».

203. C'EST L'AMOUR QUI TE DONNE CETTE COULEUR c'est-à-dire que tu es pâle.

L'auteur attribue à l'amour un phénomène naturel : en effet, le soleil subit naturellement une éclipse lorsque la lune se trouve devant lui.

Tout amoureux doit pâlir, ce qu'Ovide suggère ailleurs dans le vers : « Tout amant doit être pâle : c'est le teint qui sied à l'amant ».

204. UNE SEULE bien entendu, Leucothoé ; TOI l'amour pour Clymène ; RHODOS nom propre.

«*diligis*» (*tu aimes*) «*eligis*» (*tu la choisis*) parmi les autres.

205. RETIENT par son amour ; ÉA nom propre ; LA MÈRE TRÈS BELLE d'Éa, dis-je.

L'auteur dit *Eee* puisque Circé était tellement belle que, quand les hommes la voyaient, admirant sa beauté, ils disaient 'eee' ! En effet, 'eee' est une expression d'admiration.

206. CLYTIE la jeune fille ; QUOIQ' elle ne te retienne pas ; MÉPRISÉE par toi.

207. GRAVE BLESSURE douleur pour le fait que tu avais pris une autre.

«*à cette heure même*» à laquelle tu la méprisas.

Ou bien *pour cela même* qu'elle désirait s'unir à toi mais qu'elle ne pouvait pas le faire.

208. LEUCHOTOÉ l'amour de Leucothoé ; DES NOMBREUSES que tu aimais d'ordinaire.

209. QVAM Leucotoen.

odorifere : orientales uel Arabie.

odorifere : partem orientis significat ubi dicit *odorifere*, uel etiam partem Arabie ubi crescunt species aromaticae.

210. EDIDIT peperit ; EVRIMONE illa domina ; FILIA eius ; CREVIT id est fuit adulte etatis.

211. QVAM quantum ; TAM id est tantum ; VICIT in pulcritudine.

212. ACHIMENIDAS Grecas ; PATER Leucotoes.

Superius commendauit eam a pulcritudine, modo commendat eam a nobilitate.

Achimenis est quedam ciuitas in Grecia, unde dicitur Achimenius, -a, -um, ubi regnauit Orchamus, ab Achimene filio Persei ita dicta⁶².

213.

prisco dicit ad differentiam Beli minoris patris Didonis. Duo siquidem fuerunt Beli, qui⁶³ priscus Belus genuit Abantem, Abas Acrisium, Acrisius Danem, Dane Perseum ; per Achimenidem autem Orchamum et ita septimus est Belo computato.

214. HESPERIO occidentali.

Hic facit actor cronographiam id est temporis descriptionem : describit enim nocturnum tempus in quo Phebus mutauit se in Eurimoneum ita dicens *axe* etc.

215. AMBROSIAM herbam illam diuinam ; PRO GRAMINE loco graminis ; EA ambrosia ; DIVRNIIS de die factis⁶⁴.

216. MEMBRA equorum ; MINISTERIIS id est laboribus.

Quia utentes ea ad laborem facit recentes.

217. IBI sub axe ; CELESTIA PAVLA ambrosiam que est herba diuina.

ibi : in occidente.

218. VICEM cursum post diem ; DEVS Phebus ; AMATOS amice.

uicem suam peragit nox sicuti et dies.

<thalamos amatos> non quia amaret thalamos, set amicam in thalamis existentem, et ita ponit continens pro contento.

219. VERSVS Phebus dico ; GENITRICIS Leucotoes.

62 ab achimene filio persei ita dicta] *post* grecia S W.

63 qui] S W, *in ras.* V.

64 factis] S W, *in ras.* V.

209. QUE Leucothoé.

parfumées : orientales ou d'Arabie.

parfumées : ce mot renvoie aux régions d'orient ou d'Arabie où poussent les plantes des épices.

210. EURYNOMÉ la reine ; sa FILLE ; GRANDIT c'est-à-dire atteint l'âge adulte.

211. GAGNA en beauté.

212. ACHÉMÉNIDES Grecques ; LE PÈRE de Leucothoé.

Plus haut l'auteur l'a louée pour sa beauté, maintenant il la loue pour sa noblesse.

'Achimenis' est une ville en Grèce, de laquelle dérive l'adjectif 'Achimenius, -a, -um'. Sur cette ville régna Orchamus, et son nom dérive d'Achéménès, fils de Persée.

213.

L'auteur dit *l'ancien* pour le distinguer d'un Bélus plus récent, le père de Didon. Il y eut donc deux Bélus : le plus ancien engendra Abas, qui engendra Acrisius, qui engendra Danaé, qui engendra Persée ; Achéménès engendra Orchamus qui, par conséquent, est le septième descendant si on compte aussi Bélus.

214. D'HESPÉRIE occidental.

Ici l'auteur fait une chronographie, c'est-à-dire une description du temps : il décrit le moment de la nuit dans lequel Phébus se transforma en Eurynomé en disant *l'axe* etc.

215. AMBROISIE l'herbe des dieux ; CELLE-CI l'ambroisie ; DIURNES faits pendant la journée.

216. LES MEMBRES des chevaux ; LES FONCTIONS c'est-à-dire les travaux.

Car la consommation d'ambroisie les rend aptes au travail.

217. ICI sous l'axe ; LES ALIMENTS CÉLESTES l'ambroisie qui est une herbe divine.

ici : à l'occident.

218. LE TOUR le cours de la nuit après le jour ; LE DIEU Phébus ; (DANS LA CHAMBRE) AIMÉE de son amie.

le tour : la nuit accomplit son tour comme le fait le jour.

<dans la chambre aimée> non pas parce qu'il aimait la chambre, mais parce que son amie était dans la chambre : il désigne ainsi le contenant au lieu du contenu.

219. TRANSFORMÉ Phébus, dis-je ; DE LA MÈRE de Leucothoé.

220. BIS SEX id est duodecim ; FAMVLAS ancillas ; AD LVMINA ad lucernam⁶⁵.

221. LEVIA subtilia et plana ; VERSATO cum pollice.

Mutacio ista moralis est. Phebus dicitur mutatus esse in Eurimonom, que erat uetula, quamdiu sensus uiget in illa : uetule enim et homines senes debent esse sapientes, iuxta illud : « Seris uenit usus ab annis ». Quod illa uetula, scilicet Eurimone, esset sapiens uult nominis eius expositio : dicitur enim ab 'eu' quod est bonum et moneo, -es : sapientes enim debent bonum monere. Et sic Phebus per quem intelligimus sapientiam mutari dicitur in Eurimonom.

Ecce mutacio de Leucotoe in uirgam tuream, set more suo continuat se dicens *ergo* etc.

222. VBI postquam ; OSCVLA dat Phebus sub specie matris.

Quandoquidem mutatus erat in faciem Eurimones Phebus *ergo*.

223. RES ARCHANA uolo dicere filie mee secretum ; FAMVLE o ; DISCEDITE a loco isto ; NEVE pro et et pro non.

224. ERIPITE tollite ; ARBITRIVM uoluntatem uel⁶⁶ potestatem ; LOQVENDI cum filia.

225. PARVERANT famule ; DEVS Phebus ; SINE TESTE id est sine aliquo qui periberet testimonium de hiis que agerent.

226. DIXIT Phebus⁶⁷ ; LONGVM ANNVM solis et non lune.

annum dicitur Phebus metiri quia in anno cursum suum facit, quia mundus non potest illuminari sine sole, quia dies nichil aliud est quam lumen solis et quia sine calore non potest aliquid procreari⁶⁸.

228. MVNDI OCVLVS ego dico existens ; CREDE tu⁶⁹ o Leucothoe ; METV timore.

<*mundi oculus*> mundum illuminans.

oculus mundi quia sine igne nichil uisibile, et⁷⁰ sicut homo per oculum sic omnia per solem uident, unde mundi oculus dicitur.

229. DIGITIS illius ; REMISSIS laxis.

230. DECVIT ad decorem fuit ; LONGIVS id est ulterius ; NEC MORATVS Phebus.

65 lucernam] S W, candelam V² (*fort. ex lucernam*).

66 uoluntatem uel] S W, *in ras.* V.

67 phebus] S W, *in ras.* V.

68 S W, *om.* V. ◊ sine sole] S, sine illo W. ◊ et quia] S, uel quia W.

69 tu] S W, *in ras.* V.

70 quia... et] S W, quia *in ras.* V².

220. DEUX FOIS SIX c'est-à-dire douze.

221. LÉGERS fins et lisses ; AYANT FAIT TOURNER avec le pouce.

Cette transformation est morale. On dit que Phébus se transforma en Eurynomé, qui était âgée, aussi longtemps que la raison demeura en elle : car les femmes et les hommes âgés doivent être sages, comme dit le vers : « L'expérience vient avec l'âge ». L'explication de son nom montre que cette femme, c'est-à-dire Eurynomé, fut sage : son nom dérive d'eu', c'est-à-dire bien, et du verbe 'moneo, -es' (exhorter) : les sages, en effet, doivent exhorter au bien. Pour cela, on dit que Phébus, par lequel on entend la sagesse, se transforme en Eurynomé.

Voici la transformation de Leucothoé en encens, mais l'auteur continue à sa manière en disant *or* etc.

222. Phébus donne DES BAISERS sous l'apparence de la mère.

Puisque Phébus s'était transformé en prenant l'aspect d'Eurynomé, *or...*

223. UNE CHOSE CACHÉE je veux dire un secret à ma fille ; ô SERVANTES ; ÉLOIGNEZ-VOUS de ce lieu.

224. ARBITRE volonté ou pouvoir ; DE PARLER avec ma fille.

225. Les servantes AVAIENT OBÉI ; LE DIEU Phébus ; SANS TÉMOINS c'est-à-dire sans quelqu'un qui pourrait fournir un témoignage de ce qu'ils feraient.

226. Phébus DIT ; LA LONGUE ANNÉE du soleil et non de la lune.

L'auteur dit que Phébus mesure *l'année* puisqu'il complète sa course en un an, puisque le monde ne peut pas être illuminé sans le soleil, puisque le jour n'est rien d'autre que la lumière du soleil et puisque rien ne peut naître sans chaleur.

228. Dis-je, je suis L'ŒIL DU MONDE ; ô Leucothoé, CROIS-MOI.

«L'œil du monde» qui illumine le monde.

l'œil du monde car sans le feu rien n'est visible et, comme l'homme voit grâce aux yeux, tout voit grâce au soleil. Pour cette raison il est dit l'œil du monde.

229. DE ses DOIGTS.

230. Phébus, SANS S'ATTARDER.

ille timor augmentabat eius pulcritudinem.

231. SPECIEM suam.

Ita Phebus rediit in propriam formam.

232. AT set ; VIRGO scilicet Leucotoe ; INOPINO repentino ; VVLTV dei. *terrata* quia repente uiderat. Illud quod repente uidetur terret et maxime illud terret nos quod non consuetum est uideri et repente uidetur. *inopino* : subito et inestimabili.

233. NITORE pulcritudine ; DEI Phebi ; POSITA deposita ; VIM uiolenciam a deo sibi illatam.

[f. 37v]

234. INVIDIT more inuidi doluit ; et non est mirum, ENIM ; NEC MODERATVS admodum datus ; IN ILLA Clicie.

⟨*nec moderatus*⟩ quia immoderate amabat Phebum et ipse illi admodum amorem non reddebat, id est non tantum reamabat. Vel *moderatus* id est temperatus, quia ultra modum Phebus eam dilexerat.

235. STIMVLATA commota.

⟨*stimulata pelicis ira*⟩ propter iram quam habebat erga pelicem.

236. ADVLTERIVM Phebi et Leuchotoes ; DIFFAMATVM uulgatum ; PARENTI Leucotoes, Orchamo.

⟨*uulgat*⟩ uulgo manifestat.

237. ILLE pater eius ; IMMANSVETVS non benignus ; -QVE quia⁷¹ ; PRECANTEM illam.

238.

⟨*ille*⟩ sol quem ego aspicio.

239. INVITE michi id est contra uoluntatem ; DEFODIT illam⁷² ; ALTA in profunda.

240. CRVDVS crudelis ; SVPER eam ; GRAVIS ponderose.

241. DISSIPAT diuidit ; HVNC tumulum ; RADIIS suis ; HIPERIONE NATVS Phebus.

Hoc dicit quia terra humida cicius eleuatur per radios solis quam alia terra⁷³.

242. TIBI o Nimpha ; QVO pro ut⁷⁴ ; PROMERE exerere ; VVLTVS tuos. Actor conuertit sermonem suum ad Leucothoen.

71 quia] S W, in ras. V.

72 S W, in ras. V.

73 S W, in ras. V. ◊ hoc] W, hic S.

74 pro ut] S W, in ras. V.

la crainte la rendait plus belle.

231. Son ASPECT.

Phébus retrouva son véritable aspect.

232. LA VIERGE bien entendu, Leucothoé ; PAR LE VISAGE du dieu.

effrayée car elle l'avait vu soudain. Les visions soudaines nous effraient et tout particulièrement les visions soudaines de ce que nous ne voyons pas habituellement.

soudain : imprévu et prodigieux.

233. DU DIEU de Phébus ; LA VIOLENCE portée par le dieu sur elle.

[f. 37v]

234. JALOUSIA souffrit à la manière du jaloux ; et ce n'est pas étonnant, CAR ; EN ELLE Clytie.

«*sans mesure*» car elle aimait d'une façon démesurée Phébus et ce dernier ne lui rendait pas pleinement cet amour ; autrement dit, il ne l'aimait pas autant en retour. Ou bien *moderatus* signifie modéré, car Phébus l'avait aimée immodérément.

235.

«*dans un accès de rage contre sa rivale*» à cause de la colère qu'elle portait envers sa rivale.

236. L'AMOUR ILLICITE de Phébus et Leucothoé ; AU PÈRE de Leucothoé, Orchamus.

«*divulgue*» révèle à tout le monde.

237. LUI le père de Leucothoé ; elle LE SUPPLIANT.

238.

«*il*» le soleil que je vois.

239. MALGRÉ moi, c'est-à-dire contre ma volonté ; l'ENTERRA.

240. SUR elle.

241. CE tas ; ses RAYONS ; Phébus FILS D'HYPÉRION.

L'auteur dit cela car la terre humide se soulève plus rapidement sous l'effet des rayons du soleil que l'autre terre.

242. À TOI, ô Nymphé ; ton VISAGE.

L'auteur adresse son discours à Leucothoé.

243. NEC pro et et pro non et pro set ; ENECTVM suffocatum.

enectum : participium est ab enecui et est etiam reliquum necaui, scilicet quod facit necatum, set in alia significatione quod notatur hiis uersibus : « Ferro fata dari signo cum dico necaui, | cum dico necui tunc significo reliqua ui ». Et in uersibus preteritorum ideo dicitur : « Et neco quod necui facit et quandoque necaui ».

244. TOLLERE eleuare ; NIMPHA o ; CAPVT tuum ; EXANGVE id est sine sanguine, id est sine anima, quia sanguis est sedes anime.

245. ILLO huiusmodi re ; FERTVR dicitur ; MODERATOR scilicet Phebus. *uolucrum moderator equorum* descriptio est Phebi.

illo scilicet quod suffossa est illa.

246.

dolentius id est super quo magis doleret post fulminationem Phetontis.

247. ILLE Phebus ; GELIDOS propter mortem ; RADIORVM suorum ; VIRIBVS caloribus ; ARTVS eius.

248. QVEAT possit ; IN VIVVM id est in uitam.

Ita temptabat Phebus, *set*.

249. FATVM dispositio diuina ; CONATIBVS eam scilicet euocando in uitam.

250. ODORATO odoribus pleno ; CORPVS Leucothoes ; LOCVM in quo iacebat.

251. PREQVESTVS uel *conquestus*⁷⁵ Phebus.

Quamuis ita sis mortua, *tamen* ; uel licet te non possim uiuificare, *tamen*.

Licet pater tuus te infoderit, *tamen* tu tanges ethera per uirgam thuream que de te exhibit, et⁷⁶ *tanges ethera* dixit propter fumum de rogo ascendentem qui extenditur usque ad ethera, quia fumus thuris ascendit in ethera.

252. PROTINVS statim cum hoc dixisset Phebus ; INBVTVM rigatum.

253. DELICVIT defecit⁷⁷ ; MADEFECIT madidam fecit.

254. VIRGA quedam ; SENSIM successiue.

255. TVMVLVM in quo erat posita ; CACVMINE cum⁷⁸ suo ; RVPIT uirga illa.

« Intiba solsequium cicoreaue sponsaque solis | friget et ad solis lumina uersa sedet ».

75 PREQVESTVS uel conquestus] S, CONQVESTVS uel prequestus W, PREQVESTVS V.

76 et] S W, *in ras.* V.

77 defecit] S W, *in ras.* V.

78 cum] S W, *in ras.* V.

243. TUÉ étouffé.

enectum : il s'agit du participe dérivé du parfait 'enecui' (je tuai). Il existe aussi un participe dérivé de parfait 'necai' – qui est bien évidemment 'necatium' – dont le sens est cependant différent, ce qui est précisé dans ces vers : « Quand je dis 'necai', j'indique que la mort a été donnée par le fer ; quand je dis 'necui', je veux dire que la mort a été donnée autrement ». Et dans les vers sur les parfaits, on dit : « De même 'neco', qui donne 'necui' et parfois 'necai' ».

244. Ô NYMPHE ; ta TÊTE ; EXSANGUE c'est-à-dire sans sang, c'est-à-dire sans âme, car le sang est le siège de l'âme.

245. CONDUCTEUR évidemment, Phébus.

«conducteur des chevaux ailés» c'est une définition de Phébus.

«cela» à savoir que Leucothoé avait été enterrée.

246.

«avec plus de peine» c'est-à-dire de quoi il souffrit le plus intensément après le foudroiement de Phaéton.

247. IL Phébus ; GLACÉS à cause de la mort ; de ses RAYONS ; PAR LES PROPRIÉTÉS par la chaleur ; ses MEMBRES.

248.

Ainsi tentait Phébus, *mais*...

249. LE DESTIN le dessein divin ; À SES EFFORTS c'est-à-dire à ses efforts de la ramener à la vie.

250. LE CORPS de Leucothoé ; LE LIEU dans lequel elle gisait.

251. Phébus S'ÉTANT PLAINT AUPARAVANT.

Bien que tu sois morte, *toutefois*... Ou bien que je ne puisse pas te ramener à la vie, *toutefois*...

Bien que ton père t'ait enterrée, *toutefois* tu atteindras le ciel par l'encens qui naîtra de toi. L'auteur dit *tu atteindras le ciel* à cause de la fumée qui monte du bûcher et qui s'étend jusqu'au ciel, car la fumée de l'encens monte dans le ciel.

252. AUSSITÔT dès que Phébus eut prononcé ces mots.

253.

254. Une BRANCHE.

255. Le TERTRE dans lequel elle était enterrée ; avec son EXTRÉMITÉ ; la branche BRISA.

« L'endive, le tournesol, la chicorée et l'épouse du soleil souffrent du froid et restent figés vers le regard du soleil ».

Mutacio ista moralis est et sic exponitur allegorice : Leucothoe est anima pura et immaculata, quod sonat nominis expositio : 'leucon' enim est album, 'theos' deus, Leucothoe ergo quasi alba dea. Hanc Phebus amat qui et lux et sapientia mundi est ; hanc mutat in uirgam odorabilem, id est in bone fame oppinionem, *at.*

Agit de mutatione Clicies in eliotropium. Continuatio : ita Leucothoe mutata est in uirgam thuream, *at.* Vel ita fiat continuatio : ita indicio Climenes erat ista defossa, *at.*

256. AT set.

257. INDICIVM adulterii scilicet ; ACTOR scilicet Phebus.

indicium dicit quia indicauerat ista Clitie furtium choitum Leucothoes et Phebi, unde supra : « Stimulataque pelicis ira | uulgat adulterium diffamatumque parenti | indicat », quasi diceret : licet dolor suus posset excusari, quia amabat et ideo doluit, et licet indicium suum posset excusari, quia dolebat et ideo prona fuit ad furtum tale indicandum, Phebus non amplius accessit ad illam.

258. MODVM finem ; IN ILLA scilicet Clicie⁷⁹.

259. TABVIT defecit ; EX ILLO tempore ; DEMENTER stulte ; VSA illa.

260. SVB IOVE aere ; NOCTE de.

*nimpharum impatiens*⁸⁰ : quasi diceret : non uolebat consortium alicuius nimphe neque solamen quia nimium irata erat lesa a pelice.

261. HVMO in ; INCOMPTA inornata ; CAPILLIS suis.

262. EXPERS sine parte ; VNDE potus ; CIBI commestionis.

Pro potu dicit *unde*. In hiis enim duobus consistit⁸¹ uita humana, ita quod sint modice sumpta, quia aliter sumpta cicius faciunt ad destructionem corporis quam ad nutrimentum.

Saturabatur enim dolore suo et lacrimis iuxta illud : « Cura dolorque animi lacrimaeque alimenta fuere ».

263. MERO puro.

264. HVMO ab ; SPECTABAT Clicie.

79 scilicet clicie] S W, om. V.

80 cf. Tarrant *in app.*

81 consistit] V, consulit S W.

Cette transformation est morale. Voici son explication allégorique : Leucothoé est l'âme pure et immaculée, comme le montre clairement l'explication de son nom : 'leucon' signifie blanc et 'theos' signifie dieu, par conséquent Leucothoé est en d'autres termes la déesse blanche. Phébus, qui est la lumière et la connaissance du monde, l'aime et la transforme en une branche parfumée, c'est-à-dire en la bonne renommée, *mais*...

L'auteur traite de la transformation de Clytie en tournesol. Suite : Leucothoé fut transformée en encens, *mais*... Ou plutôt : Leucothoé avait été enterrée à cause de la dénonciation de Clymène¹, *mais*...

256.

257. DÉNONCIATION bien évidemment, de l'amour illicite ; LE PORTEUR DE LUMIÈRE Phébus, naturellement.

L'auteur parle de *dénonciation* car Clytie avait dénoncé l'union clandestine de Leucothoé et Phébus. Voir plus haut les vers : « Excitée par la colère contre sa rivale, elle raconte à tous l'adultère et le dénonce au père de celle-ci ». Comme s'il disait : bien que sa douleur puisse être pardonnée, car elle était amoureuse et pour cela souffrit, et bien que sa dénonciation puisse être pardonnée, car elle souffrait et pour cela fut amenée à dénoncer cet amour secret, Phébus ne l'approcha pas davantage.

258. AVEC ELLE bien entendu, avec Clytie.

259. À PARTIR DE CE moment ; CONSUMÉE elle.

260. SOUS JUPITER en plein air ; pendant LA NUIT.

impatiente des nymphes : comme s'il disait : elle fuyait la compagnie de toute nymphe et refusait toute consolation car elle était trop en colère d'avoir été lésée par une rivale.

261. Par TERRE ; ses CHEVEUX.

262. D'EAU de boisson.

L'auteur dit *l'eau* au lieu de la boisson. La vie humaine se fonde sur ces deux choses à condition qu'elles soient consommées avec modération car sinon elles aboutissent à la destruction du corps plutôt qu'à son alimentation.

Elle se nourrissait de sa douleur et de ses larmes, comme le dit le vers : « Ses aliments furent le tourment, la douleur du cœur et les larmes ».

263.

264. Du SOL ; Clytie CONTEMPLAIT.

1 En réalité, de Clytie.

Clicie Apollini prius amata, id est sapiens postea dissipiens, unde fingitur ab Apolline contempta, que nimio dolore deficiens, in florem est mutata, per quod intelligitur eius dissipientia que flori est consimilis, quia cito deficiens sicut flos, set in eliotropium cuius est natura ad solis radios expandere, per quod datur intelligi sapientia rebus presidens uniuersis.

265. DEI Phebi.

266. MEMBRA sua; FERVNT homines dicunt.

267. LVRIDVS pallidus; PALLOR Clicies.

luridus quia ex ieiunio et fame fuit pallida, unde color ille fuit in parte herbe.

268. RVBOR illius herbe; SIMILLIMVS colore; ORA illius.

269. ILLA Clicie mutata; SVVM quem dilexit.

⟨*flos*⟩ eliotropium significat, de quo dicit Ysidorus : « Eliotropium nomen accepit quod estiuo solsticio floreat, ⟨uel⟩ quod solis motibus folia circumdata conuertat, unde et a latinis solsequium dicitur. Nam et oriente sole flores suos aperit et eo occumbente recludit⁸² ».

[f. 38r]

270. MVTATA in florem.

Sequitur de mutacionibus Dampnidis in saxum, Sithonis in feminam, Celmi in adamantem, fungorum in Curetas, Croci et Milacis in flores; et hoc sub breuiloquio continuat se tamen actor prius ad precedencia dicens *dixerat et factum*.

271. DIXERAT Leuchotoe; FACTVM MIRABILE scilicet de mutacione tali; AVRES uel *omnes*.

Simile infra dicit⁸³ de Acheloo : « Amnis ab hiis tacuit; factum mirabile cunctos | ceperat ».

272. PARS Minoydum.

273. IN ILLIS deis qui possunt omnia facere.

274. POSCITVR ad hoc ut narret; ALCITHOE tertia soror; SORORES scilicet ille que narrauerant.

275. QVE Alcitoe.

stantis dicit quia tunc temporis faciebant telas in pendulo.

82 circumdata] S W, *in ras.* V. ◊ recludit] V (*ex* recludit), recludit S W.

83 dicit] V, dicitur S W.

Aimée auparavant par Apollon, Clytie, c'est-à-dire le sage devenu insensé, est représentée comme étant méprisée par Apollon. Flétrie par une douleur excessive, elle fut transformée en fleur : on comprend que c'est à cause de sa folie qu'elle ressemble à une fleur, car elle flétrit aussi vite qu'une fleur – mais une fleur de tournesol, dont la nature est de se déployer vers les rayons du soleil, ce qui nous donne à entendre que la sagesse préside à toutes les choses.

265. DU DIEU de Phébus.

266. Ses MEMBRES ; on DIT.

267. BLÊME livide ; LA LIVIDITÉ de Clytie.

blême car elle devint livide à cause du jeûne et de la faim. Par conséquent, une partie de la plante conserva cette couleur.

268. LA ROUGEUR de cette plante ; TRÈS SIMILAIRE quant à la couleur ; sa BOUCHE.

269. ELLE Clytie transformée ; SON qu'elle aime.

«*fleur*» l'auteur parle du tournesol, à propos duquel Isidore écrit : « Le tournesol tire son nom du fait qu'il fleurit au solstice d'été, ou bien du fait qu'il fait tourner les feuilles qui l'entourent en suivant les mouvements du soleil, d'où le nom latin 'solsequium'. Il ouvre ses fleurs au lever du soleil et les referme au coucher ».

[f. 38r]

270. TRANSFORMÉE en fleur.

L'auteur continue avec les transformations de Daphnis en pierre, de Sithon en femme, de Celmis en diamant, des champignons en Curètes, de Crocus et Milas en fleurs ; et, par une brève transition, il fait suite à ce qu'il a dit précédemment en disant *elle avait parlé, et ce fait...*

271. Leucothoé AVAIT PARLÉ ; CE FAIT PRODIGIEUX évidemment, cette transformation.

L'auteur écrit un vers similaire sur Achéloüs plus bas : « Sur ces mots, le fleuve se tut. Tous avaient été saisis par cette histoire extraordinaire ».

272. CERTAINES des Minyades.

273. PARMİ CES dieux tout-puissants.

274. C'EST SON TOUR de raconter ; ALCITHOÉ la troisième sœur ; LES SŒURS bien entendu, celles qui avaient déjà raconté.

275. CELLE-CI Alcithoé.

L'auteur parle de *la toile pendue* car, à cette époque-là, on tissait les toiles en pendant les fils.

276. VVLGATOS uulgo cognitos.

277. YDEI Troiani.

Re uera Dampnis quandam amauit nimpham, aliam superduxit; primo uero amata illum obrutum lapidibus in puteum detrusit, unde fingitur mutatus fuisse in lapidem et sic moralis est ista mutacio⁸⁴.

278. CONTVLIT mutauit.

279. VT qualiter; NATVRE sue.

280. MODO id est aliquando.

Sithon fuit epicheni generis, quia quandoque fuit agens quandoque paciens et ideo fingitur mutatus de uiro in feminam, et est moralis.

281. NVNC in presenti; ADAMAS tu dico; QVONDAM in preterito.

282. CELME o.

Celmus puer tenerrimus amasius Iouis parui fuit qui amissa tene-ritudine in adolescentia induratus est, unde fingitur mutatus fuisse in adamantem, qui lapis est durissimus. Et sic est moralis mutatio.

Curetes dicuntur esse nati ab imbre, quia natura eorum post pluuias nascuntur fungi de quibus uiuunt et reficiuntur.

283. CROCHON iuuenem illum.

Crocus et Milas pulcherrimi fuerunt pueri quorum pulcritudo cito emanauit, unde finguntur mutari in flores et sic est moralis mutatio.

284. -QVE quia, uel⁸⁵ set; ANIMOS nostros.

dulci quia libenter audiuntur noua et dulcia uidentur.

285. VNDE id est qua de causa; MALE ad malum tangencium.

286. SALMACIS fons ille; ARTVS hominum.

Hic accedit actor ad mutacionem Hermafroditi in semiuirum, ad quod audiendum nos⁸⁶ inuitat dicens *discite*.

287. O sorores DISCITE a me.

288. MERCVRIO patri; CITHEREIDE id est Venere que colitur in Cithero monte.

Modo incipit narrare et explanare dicens *Mercurio*. Legatur in ui datiui.

289. NAIADES Nimphe agrorum⁸⁷; YDEIS Troianis.

84 aliam] V, cui aliam S W. ◇ moralis] S W, fictiua *in ras.* V².

85 quia uel] S W, *in ras.* V.

86 nos] S W, *in ras.* V.

87 agrorum] S W, *in ras.* V.

276. RÉPANDUS connus de tous.

277. DE L'IDA troyen.

Dans la réalité, Daphnis aimait une nymphe ; il en préféra une autre. Son aimée le jeta d'abord dans un puits et le recouvrit d'un tas de pierres : pour cette raison il est représenté comme ayant été transformé en pierre. Cette transformation, par conséquent, est morale.

278.

279. De sa NATURE.

280.

Sithon appartenait à l'un et à l'autre genre car il était tantôt actif, tantôt passif. Pour cette raison, on le représente transformé d'homme en femme, et cette transformation est morale.

281. Toi, dis-je, DIAMANT.

282. Ô CELMIS.

Celmis, dans sa tendre jeunesse, fut aimé par le jeune Jupiter. Dans son adolescence, il perdit sa tendresse et s'endurcit. Pour cette raison on le représente transformé en diamant, qui est la pierre la plus dure. Il s'agit donc d'une transformation morale.

On dit que les Curètes sont nés de la pluie car les champignons, dont ils se sustennent et vivent, naissent après les pluies selon leur nature.

283. CROCUS le garçon.

Crocus et Milas furent de très beaux enfants dont la beauté fleurit très rapidement. De cela on les représente comme étant transformés en fleurs et leur transformation est morale.

284. Nos ESPRITS.

agréable car on écoute volontiers de nouvelles histoires et elles semblent agréables.

285. MAL pour le mal de ceux qui les touchent.

286. SALMACIS la source ; LES MEMBRES des hommes.

Ici l'auteur introduit la transformation d'Hermaphrodite en demi-homme, qu'il nous invite à écouter en disant *apprenez...*

287. Ô sœurs, APPRENEZ de moi.

288. À MERCURE au père ; DE CYTHERÉIDE c'est-à-dire de Vénus qui est vénérée sur le mont Cythère.

Maintenant il commence un récit et une explication en disant le mot *Mercurio* (à *Mercury*), qu'il faut entendre comme un datif.

289. NAÏADES Nymphes des champs ; DE L'IDA troyennes.

290. CVIVS pueri; FACIES talis; IN QVA facie; MATER sua.

Per uultum pueri cognosci poterat quis erat pater eius et que erat mater sua.

291. TRAXIT ille.

«*ab illis*» scilicet a patre et matre, qui⁸⁸ dicitur Hermafroditus ab 'hermes' quod est interpres, Mercurius enim interpres dicitur, et 'frosos' quod est spuma, Venus enim secundum fabulam nata fuit ex spuma maris, et ita traxit nomen a patre et a matre, scilicet a Mercurio et Venere.

292. IS puer; FECIT habuit; QVINQVENNIA quinque annos.

«*tria cum primum fecit quinquennia*» id est cum fuerit quindecim annorum.

293. YDA silua Troiana; ALTRICE nutrice sua.

294. LOCIS in.

295. STVDIO quia studebat in locis uidendis.

Sedulitate habita circa studium, quod facit minus sentiri laborem, unde in libro *Fastorum* de comitibus Proserpine : « Preda puellaris animos delectat inanis | et non sentitur sedulitate labor ».

296. LICIAS a Licia regione⁸⁹; LICIE regioni.

297. CARRAS ciuitatem; HIC apud Carras; AD IMVM fundum.

298. LIMPHE aque.

«*non illic canna palustris*» quia in palude nascitur.

299.

«*steriles ulue*» quia non ferunt fructum tales herbe.

Quasi diceret : non erat ibi palus in qua crescunt hec omnia.

300.

«*perspicuus*» perfecte spectabilis quia admittit uisum usque ad fundum.

Licet perspicuus sit liquor, *tamen*.

301.

cespite : simile supra de fonte Narcisi : « Gramen erat circa, quod proximus humor alebat ».

Cespes est terra auulsa cum herba.

302. NIMPHA quedam; COLIT stagnum illud; NEC est talis.

303. NEC talis QVE soleat CONTENDERE.

304. NAYADVM inter alias; CELERI expedite.

«*non nota Diane*» id est non casta sicut Dyana, uel non apta uenationi sicut Dyana que dea est uenandi⁹⁰.

88 qui] V, quia S, et W.

89 a licia regione] V (*fort. V²*), *om.* S W.

90 S W, *in ras.* V.

290. DE CET enfant ; un tel ASPECT ; DANS LEQUEL aspect ; sa MÈRE.
Le visage de l'enfant permettait de reconnaître son père et sa mère.

291. IL FIT DÉRIVER.

<d'eux> bien entendu, de son père et de sa mère. Il s'appelle Hermaphrodite de 'hermes', c'est-à-dire interprète – on dit en effet que Mercure est interprète –, et de 'frodos', c'est-à-dire écume – en effet, d'après la fable, Vénus naquit de l'écume de la mer. Il tira donc son nom de son père et de sa mère, autrement dit de Mercure et de Vénus.

292. IL l'enfant.

<quand, pour la première fois, il eut trois lustres> c'est-à-dire quand il eut quinze ans.

293. IDA forêt troyenne ; sa NOURRICE.

294. Dans DES LIEUX.

295. L'INTÉRÊT car il s'intéressait à visiter des lieux.

Par le zèle qu'il consacre à son intérêt, qui fait moins sentir la fatigue. Voir le livre des *Fastes*, à propos des camarades de Proserpine : « Une proie sans valeur charme les esprits des jeunes filles, et à cause de leur zèle elles ne ressentent pas la fatigue ».

296. LYCIENNES de la région de la Lycie ; de la région de la LYCIE.

297. CARRAS ville ; ICI près de Carras.

298.

<là, il n'y a pas de roseaux des marais> car ils naissent dans les marais.

299.

<les ulves stériles> car ces plantes ne produisent pas de fruits.

Comme s'il disait : ce n'était pas un étang où poussent toutes ces plantes.

300.

<transparent> parfaitement limpide car il permet de voir le fond.

Bien que l'eau soit transparente, *toutefois*...

301.

motte herbeuse : voir plus haut un vers similaire sur la source de Narcisse : « Tout autour poussait de l'herbe alimentée par l'eau voisine ».

'Cespes' est une motte de terre arrachée avec de l'herbe.

302. Une NYMPHE ; HABITE cet étang ; MAIS n'est PAS telle.

303. NI ELLE n'était habituée à RIVALISER.

304. DES NAÏADES parmi les autres.

<inconnue de Diane> c'est-à-dire pas aussi chaste que Diane, ou pas aussi habile à la chasse que Diane, qui est la déesse de la chasse.

305. ILLI nimphe.

[f. 38v]

306. SALMACI o.

307. CVM DVRIS VENATIBVS cum labore uenandi.

308. SVMIT Salmacis.

310. MODO aliquando.

⟨*fonte*⟩ loco speculi sicut infra de Poliphemo : « Et spectare feros in aqua et componere uultus ».

311.

Citheriaco id est buxio, Citherus mons est ubi habundant buxi. Buxus est arbor non abscisa, buxum est arbor abscisa.

312. QUID SE DECEAT quid sit decens circa ipsam.

313. NVNC aliquando ; PERLVCENTI precioso ; CIRCVNDATA CORPVS AMICTV synodoche.

315. LEGIT colligit ; FORTE a casu.

316. PVERVM Hermafroditum ; VISVM illum.

317. ETSI quamuis ; ADIRE illum.

Licet eum optaret habere, *tamen*⁹¹.

318. COMPOSVIT ornauit ; AMICTVS uestes suas ut bene sederent.

formosa uideri : formosa enim erat antequam se coleret, set per cultum meruit iudicari et estimari formosa⁹².

319. FINXIT ornauit ; VVLTVM suum.

Per diuersos ornatus possunt uideri formose mulieres, unde in libro de *Medicamine faciei* : « Est etiam placuisse sibi quecumque uoluptas ».

In hac oratione intendit illa iuuenem ad amorem suum allicere, illum prius commendans dicens *tunc sic*.

320. ORSA est, id est incepit.

321. ESSE id est ut sis ; CVPIDO deus amoris.

322. QVI illi ; BEATI sunt.

323. MATER FELIX⁹³ tua est ; PROFECTO certe, quasi procul a ficto.

324. QVA aliqua ; DEDIT tibi.

325.

Id est maxime excedit alias in felicitate.

326. SI QVAM DIGNABERE aliquam dignam facies ; TEDA coniugio.

91 S W, om. fort. in ras. V.

92 formosa] magis add. V².

93 cf. Tarrant in app.

305. À ELLE à la nymphe.

[f. 38v]

306. Ô SALMACIS.

307. AVEC LES RUDES CHASSES avec le travail de la chasse.

308. Salmacis PREND.

310.

< dans la source > qui fait office de miroir, comme plus bas sur Polyphème :
« Et tu te regardes dans l'eau et soignes ton visage féroce ».

311.

Cythérien c'est-à-dire en bois de buis. Le mont Cythère est un lieu où les buis poussent abondamment. 'Buxus' (féminin) est l'arbre non coupé, 'buxum' (neutre) est l'arbre coupé, le bois.

312. CE QUI CONVIENT ce qui lui sied.

313. AYANT ENVELOPPÉ SON CORPS D'UN VÊTEMENT synecdoque.

315.

316. LE JEUNE Hermaphrodite ; VU lui.

317. L'ABORDER.

Bien qu'elle voulût le posséder, *toutefois*...

318. SON HABILLEMENT pour que ses vêtements lui allassent bien.
paraître belle : elle était déjà belle avant de se préparer, mais grâce à ses soins elle mérita d'être jugée et considérée comme belle.

319. Son VISAGE.

Les femmes peuvent s'embellir avec différents maquillages. Voir le livre des *Produits de beauté pour le visage* : « Se plaire à soi-même est une source de plaisir ».

Dans ce discours, elle tente d'amener le jeune à l'aimer ; elle commence à le solliciter à partir des mots *alors ainsi*...

320.

321. CUPIDON le dieu de l'amour.

322. Ceux QUI ; sont HEUREUX.

323. Ta MÈRE est HEUREUSE ; VRAIMENT assurément, en d'autres termes loin du faux.

324. Te DONNA.

325.

C'est-à-dire qu'elle dépasse toutes les autres en bonheur.

326. SI TU LA JUGERAS DIGNE si tu rendras quelqu'une digne.

327. SET uel *hec*⁹⁴, uxor scilicet ; VOLVPTAS concubitus.

«*mea sit furtiua uoluptas*» id est furtiue me cognoscas.

328. NVLLA EST uxor tibi ; SIM uxor tua.

thalamum eundem : unus et idem est thalamus mariti et marite.

329. NAIS Salmacis ; AB HIIS post hec ; PVERI Hermafroditi.

330. QUID que res sit amor.

331. HIC talis ; MALIS pomis⁹⁵.

aprica id est delectabili, uel *prica* illa arbore habenti poma rubea, et ita due dictiones sunt a *prica*⁹⁶.

332.

«*ebori*» *tincto* dicit quia ebur de se candidum est, set in Meonia tingitur, unde illud : « Ne longis flauescere possit ab annis, | Meonis Aonium femina tinxit ebur ».

«*sub candore rubenti lune*» *ypallage*, id est candenti sub rubore, quia rubor superuenit candorem in eclipsi⁹⁷.

333. ERA Coribantum.

Coribantes populi sunt qui quando faciunt aliquam incantationem ferunt era cum ere, ut mediante illo fragore luna non possit audire incantationem timentes quod si audiret pateretur eclipsin. Set *frustra* dicit actor et bene quod asserit Ouidius in libro de *Medicamine faciei* : « Et quamuis aliquis Teumesia mouerit era | numquam Luna suis excucietur equis ».

334. NIMPHE Salmaci scilicet ; SORORIA saltem si non lasciuia.

335. AD EBVRNEA alba et plana ad modum eboris ; COLLA eius.

336. DESINIS id est desine ; ISTA loca scilicet⁹⁸.

Non dicit desine set *desinis* ut magis eam terreat.

337. EXTIMVIT ualde timuit propter uerba illius⁹⁹.

Voluit enim potius recedere quam ille recederet.

De Salmaci : « Cellula matricis fons fertur Salmacis in qua | infans conceptus hermafroditus erit ».

338. HOSPES o ; SIMVLAT fingit se discedere.

Simile dicit supra de Mercurio : « Simulat Ioue natus abire ».

94 SET uel hec] V, HEC S W.

95 pomis] V S W, fort. «uel» pomis, cf. Tarrant in app.

96 prica¹] V ante corr., a prisca V². ◊ illa] S W, in ras. V. ◊ prica²] V ante corr. prisca V².

97 rubore] S W, in ras. V. ◊ in eclipsi] S W, in ras. V.

98 loca scilicet] V, om. S W.

99 propter uerba illius] S W, in ras. V.

327. MAIS ou elle, c'est-à-dire ta femme ; LE PLAISIR de l'union charnelle.

«*que mon plaisir soit caché*» c'est-à-dire que tu me connais en cachette.

328. AUCUNE N'EST ton épouse ; QUE JE DEVIENNE ta femme.

le même lit : les époux partagent un seul et même lit.

329. LA NAIÏADE Salmacis ; DU JEUNE Hermaphrodite.

330. QUOI qu'est-ce que l'amour.

331. LES POMMES les fruits.

aprica : ce mot signifie agréable. Ou bien *prica* est l'arbre aux fruits rouges (le pêcher), et par conséquent il s'agit de deux mots : *a prica* (*du pêcher*).

332.

«*ivoire*» teint, dit l'auteur, car l'ivoire en soi est blanc, mais en Méonie il est teint, d'où les vers : « La femme de Méonie teint l'ivoire d'Aonie afin qu'il ne puisse pas jaunir en vieillissant ».

«*de la lune rougissant sous sa blancheur*» hypallage signifiant blanche sous sa rougeur, car le rouge se superpose au blanc pendant l'éclipse.

333. L'AIRAIN des Corybantes.

Les Corybantes sont un peuple. Lorsqu'ils font un enchantement, ils frappent des objets d'airain les uns contre les autres afin que la lune ne puisse pas entendre l'enchantement à cause du bruit, car ils craignent que la lune subisse une éclipse, si elle l'entendait. Mais *en vain* dit l'auteur, et à raison, car comme le dit bien Ovide dans le livre sur les *Produits de beauté pour le visage* : « Et quand bien même quelqu'un ferait résonner les airains de Témésas, la Lune ne tombera jamais de ses chevaux ».

334. À LA NYMPHE bien évidemment, Salmacis ; DU MOINS FRATERNELS si ce n'est lascifs.

335. À son COU D'IVOIRE blanc et lisse comme l'ivoire.

336. CES lieux, bien évidemment.

Il n'utilise pas l'impératif mais l'indicatif pour l'effrayer davantage.

337. EXTIMVIT elle eut très peur à cause des mots d'Hermaphrodite.

Elle préféra s'éloigner plutôt qu'il ne s'éloigne.

Sur Salmacis : « On rapporte que la source de Salmacis est la chambre matricielle dans laquelle aurait été conçu l'enfant hermaphrodite ».

338. Ô ÉTRANGER ; ELLE SIMULE elle fait semblant de s'ÉLOIGNER.

Plus haut, dans un vers similaire, l'auteur dit de Mercure : « L'enfant fait semblant de s'éloigner de Jupiter ».

339. SILVA in densitate.

tunc : cum fingeret se discedere.

340. DELITVIT abscondidit se ; GENV suum¹⁰⁰ ; AT set ; ILLE Hermafroditus.

341. VACVVS id est ociosus ; INOBSERVATVS secundum opinionem suam¹⁰¹.

[f. 39r]

342. HVC in unam partem ; ILLVC ad aliam partem¹⁰².

343. PEDVM suorum ; TINGIT ut cognosceret de temperie aque.

344. MORA fuit ; BLANDARVM blande labencium ; CAPTVS ille.

345. CORPORE suo ; PONIT deponit.

346. TVNC scilicet cum spoliatus esset ; PLACVIT <uel> *stupuit*¹⁰³.

347. SALMACIS nimpha ; FLAGRANT ardent.

<flagrant> unde illud : « Fla- facit ardorem, set fra- designat odorem » : ardor enim animi illius in oculis representatur. Vel *flagrant* id est lucent ex repercussione corporis pueri.

348. QVAM fit.

350.

Similis erat Thereo de quo dicitur infra : « Exultatque et uix animo sua gaudia differt ».

351. AMPLECTI illum.

<se male continet> quin in eum irruat. Vel *continet* id est male est compos sui : ille enim male est sui compos qui amore uexatur. Vel sic : *male continet* quia secum non est, set tota et secundum cogitationem et secundum sensum in alio est : ille enim continet se qui secum est.

Alterato calle procedit actor : loquitur enim modo de puero dicens *ille cauis*.

352. ILLE Hermafroditus ; CORPORE suo.

Morem bene salientis exprimit cum dicit *corpore aplauso*¹⁰⁴.

353. LATICES aquis ; ALTERNAQVE brachia iactans alternatim mouens huc et illuc.

100 suum] S W, in ras. V.

101 secundum... suam] S W, in ras. V.

102 in unam partem] V, in una parte S W. ◊ ILLVC ad aliam partem] in ras. V², HINC ex alia parte S W.

103 esset] S W, est in ras. V². ◊ PLACVIT uel stupuit] PLACVIT stupuit V, STVPVIT uel placuit S W.

104 S W, in ras. V.

339. DANS UN BOSQUET dans l'épaisseur.

alors : lorsqu'elle faisait semblant de s'éloigner.

340. Se CACHE ; son GENOU ; IL Hermaphrodite.

341. NON OBSERVÉ selon son opinion.

[f. 39r]

342.

343. De ses PIEDS ; TOUCHE pour connaître la température de l'eau.

344. CARESSANTES qui coulent en caressant ; SÉDUIT lui.

345. Son CORPS.

346. À CE MOMENT-LÀ c'est-à-dire quand il se fut déshabillé.

347. La nymphe SALMACIS.

«*brûlent*» voir le vers : « Le préfixe 'fla-' fait l'ardeur, le préfixe 'fra-' désigne l'odeur ». L'ardeur de son âme, en effet, se manifeste dans ses yeux. Ou bien *brûlent* c'est-à-dire qu'ils brillent en reflétant l'image du corps du jeune homme.

348. Il N'arrive (PAS AUTREMENT) QUE.

350.

Elle ressemblait à Térée, dont l'auteur dit plus bas : « Il exulte et diffère avec peine sa jouissance ».

351. De le SERRER.

«*elle se retient à peine*» de se précipiter vers lui. Ou bien *elle se retient (à peine)* car elle n'est pas maîtresse d'elle-même : en effet, ceux qui sont tourmentés par l'amour ne sont pas maîtres d'eux-mêmes. Ou bien *elle se retient à peine* car elle n'est pas avec elle-même, étant entièrement projetée vers autrui dans ses pensées et dans son intellect : en revanche, celui qui est avec lui-même se retient.

L'auteur avance sur un autre chemin : il parle maintenant du jeune garçon en disant *lui, avec ses mains...*

352. IL Hermaphrodite ; son CORPS.

L'auteur décrit les gestes d'un plongeur habile quand il dit *s'étant frappé le corps...*

353. ALTERNANT LES BRASSES en remuant alternativement d'un côté et de l'autre.

354. VT sicut fieret¹⁰⁵.

355. VITRO de.

356. MEVS ES quia non potes euadere¹⁰⁶; NAIS Salmacis.

357. VESTE sua; PROCVL a se.

358. PVGNANTEM illum, uel *luctantem*; OSCVLA illius.

«*oscula carpit*» metaphora tracta a colligente herbam.

359. SVBIECTAT id est supponit ut tangat uirilia.

Et hoc facere docet Ouidius in *Arte amatoria* dicens : « Inueniant digiti quid agant in partibus illis ».

360. NVNC aliquando; HAC ex una parte; IUVENI Hermafrodito.

361. DENIQVE ad ultimum; CONTRA illam; ELABI ab illa.

362. VT tamquam; ALES scilicet aquila.

363. SVBLIMEM illum; PENDENS in pedibus aquile; ILLA serpens.

364. CAVDA cum sua; ALAS aquile.

365. VT sicut; INTEXERE ramos quia ad modum subtegminis implicantur.

Alia est similitudo ad ostendendum quomodo illa iuuenem tenebat.

366. VT sicut; POLIPVS piscis ille et dicitur a pluralitate pedum.

Alia similitudo est ad idem.

367. DIMISSIS FLAGELLIS id est pedibus suis alligantibus alios pisces¹⁰⁷.

368. NIMPHE Salmaci.

Athlantiades, Hermafroditus filius Mercurii nepotis Athlantis, *perstat* perfecte stat ut se defendat.

369. ILLA Salmacis; PREMIT eum; CORPORE illius¹⁰⁸.

370. INHEREBAT illi; LICET quamuis; IMPROBE o.

371. EFFVGIES a me; DII o; sic dico IVBEATIS; VT uel *et*¹⁰⁹.

372. SEDVCAT¹¹⁰ id est diuidit.

373. VOTA Salmacis; SVOS sibi propicios; NAM quia; DVORVM Hermofroditi et Salmacis.

Quasi diceret : dii exaudierunt preces suas.

374. FACIES dispositio membrorum; ILLIS duobus.

facies : dicitur a faciendo.

105 fieret] S W, *in ras.* V.

106 quia... euadere] S W, *in ras.* V.

107 alios pisces] S W, alium piscem *in ras.* V².

108 illius] S W, *in ras.* V.

109 sic dic] S W, *in ras.* V. ◊ uel et] S W, *in ras.* V.

110 SEDVCAT] V, DEDVCAT uel seducat S W, *cf.* Tarrant *in app.*

354. COMME s'il arrivait que.

355. En VERRE.

356. JE TE TIENS car tu ne peux pas t'échapper ; LA NYMPHE Salmacis.

357. Ses VÊTEMENTS ; LOIN d'elle.

358. SE DÉBATTANT lui ; ses BAISERS.

«*elle arrache des baisers*» métaphore inspirée de celui qui recueille de l'herbe.

359. ELLE PORTE SES MAINS EN BAS pour toucher les parties viriles.

Et Ovide enseigne à le faire dans l'*Art d'aimer* en disant : « Que les doigts trouvent quoi faire dans ces endroits ».

360. AU JEUNE Hermaphrodite.

361. CONTRE elle ; S'ÉCHAPPER d'elle.

362. L'AILE (ROYALE) naturellement l'aigle.

363. DANS L'AIR le serpent ; QUI PEND des serres de l'aigle ; ELLE le serpent.

364. Avec sa QUEUE ; LES AILES de l'aigle.

365. RECOUVRIR LES BRANCHES car elles sont enveloppées comme la trame d'un tissu.

Il s'agit d'une autre comparaison visant à montrer comment elle tenait Hermaphrodite.

366. POULPE ce poisson est appelé ainsi car il a de nombreuses pattes.

Autre comparaison sur le même sujet.

367. AYANT ENVOYÉ DANS TOUS LES SENS SES TENTACULES c'est-à-dire ses pattes pour attraper les autres poissons.

368. À LA NYMPHE à Salmacis.

l'Atlantiade, Hermaphrodite, fils de Mercure et petit-fils d'Atlas, *persiste* : il se défend en restant immobile.

369. ELLE Salmacis ; le PRESSE ; son CORPS.

370. SE TENAIT ATTACHÉE à lui ; ô MÉCHANT.

371. M'ÉCHAPPERAS ; ô DIEUX ; FAITES ainsi, dis-je.

372.

373. LES PRIÈRES de Salmacis ; SES propices à elle ; DES DEUX d'Hermaphrodite et de Salmacis.

Comme s'il disait : les dieux exaucèrent ses prières.

374. L'ASPECT la disposition des membres ; À EUX deux.

facies (aspect) : ce mot dérive du verbe 'facio' (faire).

375. CONDVCAT dirigit¹¹¹.

Inseruntur enim diuerse arbores ita quod ramus in ramo, ideo dicit *ramos*. Inde Virgilius in *Georgicis* : « Inseritur uero et fetu nucis arbutus horrida | et steriles platani malos gessere ualentes, | castanee fagos ».

376. ADOLESCERE crescere.

377. VBI postquam ; MEMBRA illorum.

Sicuti est de ramis quia non sunt diuisi.

[f. 39v]

378. NEC DVO SVNT quia non possunt diuidi ; FORMA formacio illorum ; DVPLEX est ; DICI in ueritate.

379. PVER uerus ; NEVTRVM quia habent unum corpus¹¹² ; VTRVMQVE quia habent duas formas.

neutrum quia nec omnino erat mas nec omnino femina ; *utrumque* quia aliquid habebat de femina et aliquid de mare.

Quia partim uir partim femina. Ab hiis uerbis habuit occasionem describendi crepusculum magister Galterus dicens : « Tempus erat dubiam cogens pallescere lucem | cui neque lux neque nox imponit nomen utrumque | et neuter tenui discrimine etc. ».

Quandoquidem ad petitionem nimphe effeminatus est Hermafroditus *ergo*.

380. VBI postquam ; QVO in quibus¹¹³.

381. MOLLITA effeminata ; IN ILLIS undis.

382. MEMBRA sua ; MANVS suas ; VOCE sua ; VIRILI tali qualem uir habet¹¹⁴.

383. NATO filio, scilicet ; DATE michi.

384. PATER o Mercuri ; GENITRIX Venus ; HABENTI michi dico¹¹⁵.

385. VIR masculus ; INDE a fontibus.

Hec sunt munera que poscit a patre et matre.

386. MOLLESCAT effeminetur.

387. MOTVS prece illius ; RATA firma.

« *biformis* » quia partim uir partim femina.

Sic ergo Hermafroditi oratio fuit causa quare talis uirtus inesset aque.

388.

111 CONDVCAT dirigit] S, CONDVCAT V, INDVCAT dirigit W.

112 quia... corpus] S W, in ras. V.

113 quibus] S W V ante corr., quas V² (ex quibus).

114 sua¹] S W, om. V. \diamond suas] S W, om. V. \diamond sua²] S W, in ras. V.

115 michi dico] S W, in ras. V.

375.

L'auteur dit *des branches* car des arbres différents sont greffés de sorte qu'une branche est greffée sur une autre. Voir Virgile dans les *Géorgiques* : « Sur l'arbousier sauvage est greffé un rejeton de noyer, et les platanes stériles portèrent de robustes pommiers, les châtaigniers des hêtres ».

376.

377. Leurs MEMBRES.

Comme il en va pour les branches, car elles ne sont pas divisées.

[f. 39v]

378. ILS NE SONT PAS DEUX car ils ne peuvent pas être séparés ; leur FORME ; est DOUBLE ; ÊTRE vraiment DIT.

379. Vrai GARÇON ; NI L'UN NI L'AUTRE car ils ont un seul corps ; L'UN ET L'AUTRE car ils ont deux formes.

ni l'un ni l'autre car il n'était ni complètement homme ni complètement femme ; *l'un et l'autre* car il avait quelque chose de la femme et quelque chose de l'homme.

Car il était en partie homme et en partie femme. Maître Gautier a eu l'occasion de décrire le crépuscule en s'inspirant de ces mots : « C'était l'heure qui fait pâlir la lumière incertaine à laquelle ni le jour ni la nuit n'imposent leur nom, l'un et l'autre et ni l'un ni l'autre, avec une différence ténue etc. ».

Puisqu'Hermaphrodite se féminise sur demande de la nymphe, *alors...*

380.

381. AMOLLIS féminisés ; DANS CES eaux.

382. Ses MEMBRES ; ses MAINS ; sa VOIX ; VIRILE telle que l'a un homme.

383. À CELUI QUI EST NÉ c'est-à-dire au fils ; DONNEZ-moi.

384. Ô PÈRE Mercure ; MÈRE Vénus ; AYANT pour moi, dis-je.

385. HOMME mâle ; D'ICI de cette source.

Ce sont les faveurs qu'il réclame à son père et à sa mère.

386. S'AMOLLISSE se féminise.

387. ÉMU par sa prière.

<biforme> car en partie homme, en partie femme.

Le discours d'Hermaphrodite fut ainsi la raison pour laquelle l'eau reçut une telle propriété.

388.

*incerto*¹¹⁶ quia nescitur quod fuit unguentum, set tamen unguentum fuit.

Moralis est ista mutatio. Ipse quidem actor exponere illam nos docet, quia quid intelligere debemus fontem illum esse aliud¹¹⁷ quam luxuriam? Vere fons luxurie incertus est, unde illud : « Mars dubius nec certa Venus ». Hermafroditus hoc fonte balneavit se et factus est semiuir : quid est esse semiuir nisi quam mollem et effeminatum? Sic enim fuit iste et sibi consimiles. Vel referri potest ad carnalem copulam, in qua ammiscetur et uir et femina et sic uidentur neutrum et utrumque, ubi mas semiuir esse iudicatur. Et ideo inuenitur uersus fabule quod dicatur Hermafroditus mutatus esse in semiuirum. Vel etiam intelligamus per fontem illum Christum qui fons est uiuus « a quo uera fluenda fluunt », qui maritadium per parentes nostros ordinauit, unde legitur : « Et erunt duo in carne una » ; *fnis* etc. Versus secundum aliam allegoriam : « Cellula matricis fertur fons Salmacis in quo | infans conceptus hermafroditus erit ».

Hic agit actor quomodo tele Mineidum mutate fuerunt in hederas et uineas et quomodo ipse Mineides mutate fuerunt in uespertiliones et continuat se per precedencia dicens *fnis* etc.¹¹⁸

389. DICTIS earum ; MYNEIA proles id est filie Minei.

390. OPVS suum ; DEVM Bachum ; FESTVM illius.

prophanat id est a fano id est a templo censet remouendum.

391.

Respicit ad concauitatem timpanorum cum dicit *raucis*.

Sonus enim qui est ex repercussione timpanorum raucus est.

392. ADVNCO curvo ; CORNV cum.

Instrumenta sunt quibus utebantur sacrificantes Bacho.

393. TINNVLA id est sonora ; ERA instrumenta erea ; MIRRE species aromatum.

Flores sunt quibus coronabantur Bacho seruientes.

394. MAIOR scilicet quam possit credi ; TELE earum.

116 cf. Tarrant *in app.*

117 aliud] V², om. S W.

118 hederas et] S W, *in ras.* V. ◇ se per] S W, *in ras.* V.

incertain car on ignore quel fut ce filtre, mais ce fut un filtre.

Cette transformation est morale. L'auteur lui-même nous apprend comment l'interpréter, car que devrions-nous entendre si ce n'est que cette source est la luxure ? La source de la luxure est vraiment douteuse, d'où le vers : « Mars hésitant et Vénus incertaine ». Hermaphrodite se baigna dans cette source et devint un demi-homme : qu'est-ce qu'être un demi-homme sinon être mou et efféminé ? Hermaphrodite le fut et ses semblables aussi. Ou bien la source peut se référer à l'union charnelle, dans laquelle l'homme et la femme se mêlent de sorte qu'ils semblent n'être ni l'un ni l'autre et en même temps l'un et l'autre : en cela, le mâle est considéré comme un demi-homme. Pour cette raison, il y a un vers de la fable qui dit expressément qu'Hermaphrodite fut transformé en demi-homme. Ou bien il faudrait reconnaître dans la source le Christ, qui est une source vive « de laquelle coulent les vraies rivières », et qui ordonna le mariage à nos ancêtres ; à ce propos, on lit : « Et deux deviendront une seule chair ». *la fin* etc. Voir ces vers d'après une autre allégorie : « On dit que la source de Salmacis est la chambre matricielle dans laquelle aura été conçu l'enfant hermaphrodite ».

Ici l'auteur raconte comment les toiles des Minyades furent transformées en lierres et en vignes et comment les Minyades elles-mêmes furent transformées en chauves-souris, et il fait suite à ce qui précède en disant *la fin* etc.

389. Leurs DISCOURS ; LA PROGÉNITURE DE MINYAS c'est-à-dire les filles de Minyas.

390. Leur TRAVAIL ; LE DIEU Bacchus ; sa FÊTE.

profane elle estime qu'il faudrait l'exclure 'a fano', autrement dit 'a templo' (du temple).

391.

L'auteur songe à la concavité des tambourins en disant *rauques*.

Le son produit par la percussion des tambourins est rauque.

392. Avec LE TUYAU.

Il s'agit des instruments employés par ceux qui offraient des sacrifices à Bacchus.

393. TINTANTS c'est-à-dire sonores ; LES AIRAINS les instruments en airain ; MYRRHES variétés d'aromates.

Ce sont les fleurs dont les fidèles de Bacchus se couronnaient.

394. TROP GRANDE pour qu'elle puisse être crue ; leurs TOILES.

395. FRONDESCERE in frondes mutari ; PENDENS VESTIS id est tela pendula.

«faciem» proprio utitur uocabulo quia facies a faciendo dicitur.

Id est sicut fieret hederina.

396. PARS uestis ; ABIT mutatur ; MODO paulo ante ; FVERVNT in tela.

397. PALMITE id est ramo uitis.

Palmes ramunculus est uitis.

Stamen mutatur in folium.

398.

purpura id est purpureus color qui erat in telis, quasi diceret : uue in quas¹¹⁹ mutate fuerunt tele habuerunt eundem colorem quem habuerunt tele.

Quasi diceret : non mutatur color purpure, immo transfiguratur in uuas.

Ita mutabantur tele Mineidum in uineas et *iam*.

399. EXACTVS perfectus ; SVBIBAT succedebat.

400. QVOD tempus.

Faciatis uim in uerbis quia tenebre sunt sine ammixtione lucis et econtrario lux est sine ammixtione tenebrarum.

Simile dicit magister Galterus in *Alexandreide* : « Tempus erat dubiam cogens pallescere noctem, | cui neque nox neque lux imponit nomen utrumque | et neutrum tenui discrimine ; uerius ergo | ambiguum cum sit dixere crepuscula Greci ».

401. LVCE die.

Licet non possis lumen dicere nec tenebras, *tamen*.

402. REPENTE subito.

403. RVTILIS splendentibus ; EDES illarum.

404. VLVLARE uidentur.

405. SORORES Mineydes scilicet.

406. DIVERSEQVE LOCIS in diuersis locis existentes ; LVMINA id est claritatem luminum.

407. TENEBRAS loca obscura ; MEMBRANA tenuis pellis ; PER ARTVS suos.

Membrana denominatur a membris, quia tegit membra.

408. PORRIGITVR extenditur ; TENVES subtiles ; BRACHIA earum.

119 quas] *in ras.* V², quibus S W.

395. SE COUVRIR DE FEUILLES se changer en frondaisons ; LE VÊTEMENT PENDU c'est-à-dire la toile suspendue.

« *l'aspect* » : l'auteur se sert du mot opportun car 'facies' (aspect) dérive du verbe 'facio' (faire).

C'est-à-dire comme si elle devenait telle que le lierre.

396. UNE PART du tissu ; S'EN VA se transforme ; FURENT dans la toile.

397. EN UN SARMENT c'est-à-dire en une branche de vigne.

Le sarment est une petite branche de vigne.

Le fil se transforme en feuille.

398.

la pourpre c'est-à-dire la couleur pourpre des toiles. Comme s'il disait : les raisins en lesquels les toiles furent transformées reçurent la même couleur qu'avaient les toiles.

Comme s'il disait : la couleur pourpre ne change pas mais se métamorphose dans les raisins.

Les toiles des Minyades se transformaient ainsi en vignes et *déjà*...

399.

400. QUE l'heure.

Forcez le sens dans ces mots, car les ténèbres excluent la présence de la lumière et, inversement, la lumière exclut la présence des ténèbres.

Maître Gautier dit une chose similaire dans l'*Alexandréide* : « C'était l'heure qui fait pâlir la nuit incertaine, à laquelle ni le jour ni la nuit n'imposent leur nom, l'un et l'autre et ni l'un ni l'autre, avec une différence ténue ; étant une heure ambiguë, les Grecs l'appelèrent très opportunément crépuscule ».

401. LA LUMIÈRE le jour.

Encore qu'on ne puisse pas dire si c'est le jour ou la nuit, *toutefois*...

402.

403. Leur PALAIS.

404. Semblent HURLER.

405. LES SŒURS bien entendu, les Minyades.

406. DISPERSÉES DANS LES LIEUX étant dans des lieux différents ; LES LAMPES c'est-à-dire la clarté des lampes.

407. LES TÉNÈBRES les lieux sombres ; UNE MEMBRANE une peau fine ; par leurs MEMBRES.

La membrane tire son nom des membres, car elle les recouvre.

408. Leurs BRAS.

includunt brachia : brachia enim uidentur non amisisse formam suam, set tantum includi pennis : habent enim uespertiliones digitos¹²⁰.

409. QVA RATIONE id est quo rationabili modo.

qua ratione : qua de causa. Certum enim est quod propter contemptum Bachi mutatae sunt et ita contemptus Bachi causa est mutacionis¹²¹.

410. SINVTNT permittunt.

411. SVSTINVERE ille.

412.

<pro corpore> pro corporis quantitate, scilicet secundum corpus : paruam enim habent corpus et paruam emittunt uocem.

[f. 40r]

414. NON SILVAS quod faciunt alie aues ; CELEBRANT habitant ; LVCEM diem ; PEROSE ipse habentes odio.

415. NOCTE de ; SERO tardo.

sero dicit ad differenciam, quia dicitur uesper matutinum sicuti est uesper serotinum¹²², unde illud : « Vespere autem sabbati ». Hoc intelligitur de uespere matutino.

<a uespere nomen> quia uespertiliones uocantur ; dicitur autem uespertilio a uespere et teneo, -nes.

Re uera filie Minei contempserunt Bachum, id est crediderunt uinum sibi nequaquam nocere dum potationi uacarent. Set nocuit in tantum quod pro uino uendiderunt telas, id est substantiam suam totam, unde dictum est telas esse mutatas in uineas. Per telas intelligere debemus substantiam suam. Ipse autem mutatae sunt in uespertiliones, quod est dicere in optimas potatrices. Volant etiam de nocte, quia melius bibitur de nocte quam de die : hauriunt enim huiusmodi aues de nocte oleum a lampadibus. Et sic moralis esse probatur ista mutatio, *tunc uero* etc. Versus secundum aliam allegoriam : « Que retinent nomen a uespere sunt scelerate | gentes que tenebris exeruere scelus ».

Hic agit actor qualiter Athamas et Yno uxor sua mutati fuerunt de sanis in insanos, continuando se per precedentia dicens *tunc*.

120 habent... digitos] S W, *in ras.* V.

121 S W, *om. fort. in ras.* V.

122 sicuti est uesper serotinum] S W, *om.* V.

(*les ailes*) enveloppent les bras : les bras, en effet, ne semblent pas avoir perdu leur forme, mais seulement être enfermés dans des ailes car les chauves-souris ont des doigts.

409. POUR QUELLE RAISON c'est-à-dire de quelle manière rationnelle.

pour quelle raison : pour quelle cause. Il est certain qu'elles furent transformées en raison de leur mépris pour Bacchus : par conséquent, le mépris de Bacchus est la cause de la transformation.

410.

411. Elles se TINRENT EN L'AIR.

412.

«*proportionnellement au corps*» proportionnellement à la dimension de leur corps, c'est-à-dire conformément à leur corps : elles ont un petit corps et émettent un petit son.

413.

[*f. 40r*]

414. N'HABITENT PAS LES FORÊTS comme le font les autres oiseaux ; LA LUMIÈRE le jour ; DÉTESTANT ayant en haine.

415. Pendant LA NUIT.

L'auteur dit *tardif* pour établir une distinction, car on parle d'un 'uesper' matinal (l'aube) tout comme il y a un 'uesper' tardif (le soir). Voir les paroles : « Au 'uesper' du sabbat », où il faut entendre le 'uesper' matinal.

«*leur nom du 'uesper' (soir)*» car ils s'appellent 'uespertiliones' (chauves-souris) ; le nom 'uespertilio' vient de 'uesper' et de 'teneo, -nes' (tenir).

Dans la réalité, les filles de Minyas méprisèrent Bacchus, c'est-à-dire qu'elles crurent que le vin ne pourrait nullement leur nuire si elles s'abstenaient d'en boire. Mais il leur fut nuisible précisément lorsqu'elles vendirent leurs toiles, c'est-à-dire tous leurs biens, pour du vin, d'où l'on dit que les toiles furent transformées en vignes. Par les toiles il faut entendre leurs biens. Elles furent transformées en chauves-souris, c'est-à-dire en parfaites ivrognes : elles volent la nuit, car on boit mieux la nuit que le jour, et les oiseaux de ce type puisent l'huile des lampes. Cette transformation s'avère ainsi morale, *alors vraiment* etc. Ces vers proposent une autre allégorie : « Celles qui tirent leur nom du soir sont des criminels qui accomplissaient leurs forfaits pendant la nuit ».

Ici l'auteur traite de la façon par laquelle Athamas et son épouse Ino furent transformés de sages en insensés, et il fait suite à ce qui précède en disant *alors...*

416. VERO certe.

417. MATERTERA scilicet Yno, soror Semeles matris sue.

418. DEI Bachi scilicet ; TOT quot erant sibi sorores ; EXPERS sine parte.

419. VNA sola ; QVEM illius doloris ; SORORES sue.

Dolebat enim de mutacione¹²³ sororum suarum, ideo dicit *nisi quem* etc.

Scilicet de fulminatione Semeles sororis sue et de insania Agaues que filium suum Pentheum interfecit.

Agaue, Antonoe, Yno, Semele filie fuerunt Cadmi.

420. HANC Ynoem ; ATHAMANTIS sui mariti.

421. SVBLIMES id est gloriosam et elatam in animo suo ; ALVMPNI id est Bachi.

Yno enim Bachum nepotem suum nutriuit, unde illud : « Furtim illum primis Yno matertera cunis | educat inde datum nimphe Niseides antris | occuluere suis, lactisque alimenta dedere ».

422. TVLIT passa est ; SECVM id est apud se, 'dixit' suple ; DE PELICE mea ; NATVS scilicet Bachus.

de pelice id est de Semele que erat pelex nostra.

423. IMMERGERE illos.

Histeros protheros : prius submersi fuerunt, postea mutati.

424. VISCERA Penthei scilicet.

425. TRIPLICES id est tres ; OPERIRE tegere ; MINEIDES filias Minei.

426. NEC uel *nil*.

Quasi diceret non ; uel sic¹²⁴ legatur et yronice.

427. IDQVE flere, dico.

428. IPSE Bachus ; AGAM agere debeam ; DOCERI exemplum sumere.

quid agam : ut scilicet sicut accepit ulcionem a contemptoribus suis sic debeo, et sicut induxit Agauem ad interfectionem filii sui per insaniam, sic per insaniam possum inducere Ynoa ad interfectionem filii sui ad eius exemplum.

Posset aliquis dicere ipse est hostis tuus, quomodo poterit ergo te docere ? Ad hoc responsio : *fas est ab hoste doceri*. *ab hoste* id est contra hostem, uel¹²⁵ *ab hoste* id est a Bacho, quasi diceret uindicauit se Bachus de hostibus suis, et sic possum me uindicare de meis hostibus.

429. VALEAT possit ; PENTHEA Penthei.

123 mutacione] S W, *in ras.* V.

124 uel sic] V, uel serio W, uel sic serio S.

125 ab hoste id est contra hostem uel] S W, *in ras.* V.

416.

417. LA TANTE MATERNELLE c'est-à-dire Ino, la sœur de sa mère Sémélé.

418. DU DIEU bien entendu, de Bacchus ; DE TANT de sœurs qu'elle avait.

419. La douleur QUE ; ses SŒURS.

L'auteur dit *sauf celle que* etc. car elle souffrait de la transformation de ses sœurs.

C'est-à-dire à cause du foudroiement de sa sœur Sémélé et de la folie d'Agavé, qui tua son fils Penthée.

Agavé, Autooné, Ino et Sémélé furent les filles de Cadmus.

420. CELLE-CI Ino ; de son époux ATHAMAS.

421. ESPRIT SUPERBE c'est-à-dire qu'elle se croyait glorieuse et importante ; DE CELUI QU'ELLE A NOURRI c'est-à-dire de Bacchus.

Ino nourrit son neveu Bacchus. Voir les vers : « La tante maternelle Ino le nourrit secrètement dans les premiers temps, puis le donna aux nymphes de Nysa qui le cachèrent dans leurs grottes et le nourrirent avec du lait ».

422. AVEC ELLE-MÊME c'est-à-dire à elle-même, il faut sous-entendre le verbe 'dixit' (elle dit) ; DE ma RIVALE ; LE FILS bien évidemment Bacchus. *d'une rivale* c'est-à-dire de Sémélé qui était ma rivale.

423. Les JETER À LA MER.

Hystéron-protéron : ils furent d'abord jetés à la mer, puis transformés.

424. LES VISCÈRES de Penthée, bien évidemment.

425. TRIPLES c'est-à-dire trois ; MINYADES les filles de Minyas.

426.

Comme s'il disait non ; mais on peut le lire tel qu'il est, ironiquement.

427. CELA pleurer, dis-je.

428. IL Bacchus ; JE FASSE je devrais faire ; APPRENDRE prendre exemple.

ce que je devrais faire : bien évidemment, comme il a pris vengeance de ceux qui le méprisaient, je dois agir la même façon ; et comme il a amené Agavé à tuer son fils par folie, de la même façon je peux amener Ino à tuer son fils en suivant son exemple.

Si quelqu'un dit qu'il est ton ennemi, comment pourrait-il t'enseigner quelque chose ? Voici la réponse : *il est légitime d'apprendre de son ennemi. de son ennemi* c'est-à-dire contre son ennemi, ou bien de Bacchus, comme si elle disait : Bacchus s'est vengé de ses ennemis ; de la même façon je peux me venger de mes ennemis.

429.

430. AC SVPER satis id est nimium ; OSTENDIT michi.

431.

Que sorores scilicet Antonoe et Agaue insane fuerant.

Hec dixit Iuno secum et statim descendit ad inferos ut exoraret Furias infernales ut uindictam facerent ei de Ynoe.

432. VIA quedam ; DECLIVIS non recta ; NVBILA obscura.

Taxus est arbor letifera, de qua Bernardus : « Et mala Cycropias perdere taxus apes ».

In hoc loco describit actor uiam per quam Iuno descendit ad inferos dicens *est uia*.

434. STIX palus infernalis ; EXALAT emittit ; INHERS ab effectu.

Vmbre circa tumulum, manes apud inferos, anima ad comparem stellam.

«*umbre recentes*» de nouo anime mortue¹²⁶.

435. ILLAC per illam uiam ; SIMVLACRA mortuorum.

illac : ita quod seruiat tam ad *Stix* quam ad *umbre*.

436. HYEMPS frigiditas ; SENTA id est sentosa, spinis plena.

437. QVA uel *quo* loco¹²⁷ ; MANES anime de nouo carnem exeuntes.

438. VBI in quo loco ; REGIA domus ; DITIS Plutonis.

Modo specificat actor de urbe infernali cuius stature sit, unde dicit *mille*.

439 CAPAX ampla ; ADITVS introitus ; VNDIQVE ex utraque parte.

«*apertas undique portas*» ut qui merentur ibi intrare intrent.

440. VRBS infernalis ; VT sicut.

441. SIC tali modo ; LOCVS inferni.

442. EXIGVVS paruus.

Multitudinem non sentit, ideo minus uidetur quod sentiat paucitatem.

Dicitur locus sentire turbam qui per turbam impletur, set ille locus non uidetur impleri nec uidetur turba crescere.

Ideo dicit magister Galterus : « Et umbriferi domus insaciabilis Orci ».

443. ERRANT in urbe illa ; EXANGVES non habentes sanguinem ; VMBRE anime.

444. PARS animarum.

126 S W, *in ras.* V.

127 QVA uel quo loco] V, QVA parte S, QVO loco W.

430. ET PLUS qu'assez, c'est-à-dire trop ; m'A MONTRÉ.

431.

Ses sœurs, c'est-à-dire Autooné et Agavé, devinrent folles.

Junon se dit tout cela et aussitôt descendit aux enfers pour prier les Furies infernales de la venger d'Ino.

432. Un CHEMIN ; EN PENTE non horizontal.

L'if est un arbre qui donne la mort, sur lequel Bernard dit : « (La yeuse) et l'if funestes firent mourir les abeilles cécropiennes ».

Dans ce passage, l'auteur décrit le chemin par lequel Junon descendit aux enfers en disant *il y a un chemin...*

434. STYX marais infernal ; INERTE à cause de son effet.

Les ombres près du tombeau, les mânes aux enfers, l'âme auprès d'une étoile égale.

«les ombres récentes» les âmes mortes récemment.

435. PAR LÀ par ce chemin ; LES FANTÔMES des morts.

par là : il se réfère aussi bien au mot *Styx* qu'au mot *ombres*.

436. L'HIVER le froid ; ÉPINEUX c'est-à-dire couverts de ronces.

437. PAR OÙ ou en quel lieu ; LES MÂNES les âmes qui viennent de quitter le corps.

438. DE DIS de Pluton.

Maintenant l'auteur précise la taille de la ville infernale : il commence en disant *mille...*

439. DE TOUTES PARTS de l'un et de l'autre côté.

«portes ouvertes de toutes parts» pour faire entrer ceux qui méritent d'y entrer.

440. LA VILLE infernale.

441. CE LIEU de l'enfer.

442.

Il n'est pas affecté par l'arrivée d'une foule, il semble encore moins être affecté par l'arrivée d'un petit nombre.

On dit qu'un lieu est affecté par la foule lorsque la foule le remplit, mais ce lieu ne semble pas se remplir ni la foule ne semble augmenter.

À ce propos maître Gautier dit : « Et la maison insatiable de l'obscur Orcus ».

443. ILS ERRENT dans cette ville ; EXSANGUES n'ayant pas de sang ; LES OMBRES les âmes.

444. UNE PARTIE des âmes.

Quasi diceret : quicquid peccauerunt in foro modo luunt in pena.

445. PARS celebrant ; IMITAMINA scilicet.

Loquitur hic secundum Virgilium, qui dicit quod tale officium faciunt homines apud inferos quale officium faciunt corpora hominum in hoc mundo, unde : « Sequitur eadem tellure repostos ».

Quasi diceret : illo modo quo peccauit in hoc seculo quilibet homo, eo modo patitur apud inferos. Verbi gratia si aliquis peccat in foro causarum siue rerum uenaliū in foro patitur apud inferos et sic de aliis artibus, unde Diuina Scriptura dicit : « Opera illorum sequuntur illos ».

447. ILLVC ad illam urbem.

448. ODIIS suis ; IRE sue ; DABAT concedebat ; SATVRNIA Saturni filia.

449. QVO id est ad¹²⁸ quem locum ; SIMVL postquam ; SACRO a corpore Iunonis sacre.

Quasi diceret : adeo ducebat illam ira sua et odium quod sustinuit descendere ad inferos.

[f. 40v]

450. LIMEN introitus domus ; CERBERVS ianitor inferni.

« Cerberus est terra que carnes deuorat, huius | tres mundi partes dic caput esse triplex ».

451. ILLA scilicet Iuno.

452. NOCTE filias noctis ; GENITAS Eumenides ; NVMEN scilicet.

Eumenides dicuntur filie Noctis et Acherontis et multimode uocantur : apud infernum uocantur Eumenides, apud nos Canes siue Furie, apud deos Dire, quasi deorum ire. Iste uocantur filie Noctis et Acherontis : Nox enim dicitur a noceo, -ces, et Acheron dicitur ab 'a', quod est sine et 'cheron' quod est salus, quasi sine salute. Iste uero tres filie eorum ita nominantur Thesiphone, Allecto, Megera : Thesiphone interpretatur praua cogitacio, Allecto praua locucio, Megera praua operacio. Bene ergo dicuntur iste tres dee filie Noctis et Acherontis, quia de nocte talia praua opera pocius fiunt quam de die. Quod contestatur magister Galterus in *Alexandro*, ubi legitur : « Distulit ergo nefas in idonea tempora noctis etc. ». Nec in talibus operibus ulla est salus. De Furiis habemus tales uersus : « Mentis, uerba, manus sordent : Allecto flagellat | mentem, Tesiphone uerba, Megera manus ».

128 ad] S W, in *in ras.* V².

Comme s'il disait : quel que soit le péché commis au forum, maintenant ils subissent leur châtement.

445. UNE PARTIE fréquente.

L'auteur dit cela en suivant Virgile, qui dit que les fonctions auxquelles les hommes s'adonnent aux enfers sont les mêmes que leurs corps exerçaient dans ce monde, d'où le vers : « Le même intérêt les accompagne maintenant qu'ils gisent dans la terre ».

Comme s'il disait : tout homme est puni aux enfers de la façon qu'il a péché dans ce monde. Par exemple : si quelqu'un pêche au forum, que ce soit au tribunal ou au marché, il sera puni aux enfers dans le forum ; il en va de même pour tous les autres métiers. Voir à ce propos les Saintes Écritures : « Leurs actions les suivent ».

447. LÀ-BAS dans cette ville.

448. À sa HAINE ; à sa COLÈRE ; SATURNIENNE fille de Saturne.

449. Y c'est-à-dire dans ce lieu ; PAR LE CORPS SACRÉ de la sacrée Junon.

Comme s'il disait : sa colère et sa haine la guidaient au point qu'elle supporta de descendre aux enfers.

[f. 40v]

450. LE SEUIL l'entrée de la maison ; CERBÈRE gardien des enfers.

« Cerbère est la terre qui dévore la chair, dont il faut dire que la tête triple représente les trois parties du monde ».

451. ELLE c'est-à-dire Junon.

452. Les Euménides, FILLES DE LA NUIT.

Les filles de la Nuit et de l'Achéron sont appelées Euménides et ont plusieurs noms : aux enfers elles sont appelées Euménides, chez les hommes Chiennes ou Furies, chez les dieux Dires, mot proche de 'deorum irae' (fureurs divines). Elles sont appelées filles de la Nuit et de l'Achéron : le nom de la nuit dérive de 'noceo, -ces' (nuire) et celui de l'Achéron d' 'a', sans, et 'cheron', salut, pour ainsi dire sans salut. Leurs trois filles s'appellent Tisiphone, Alecto et Mégère. Tisiphone représente la mauvaise pensée, Alecto la mauvaise parole et Mégère la mauvaise action. Elles sont considérées à juste titre comme les filles de la Nuit et de l'Achéron, car ces trois mauvais actes se produisent plus pendant la nuit que la journée. Ce que maître Gautier atteste dans l'*Alexandre*, où l'on lit : « Il renvoya l'impiété aux heures favorables de la nuit etc. ». Et dans ces actes il n'y a pas de salut. Sur les Furies il y a aussi ces vers : « Les esprits, les paroles et les mains sont malpropres : Alecto tourmente l'esprit, Tisiphone les paroles et Mégère les mains ».

453. CARCERIS inferni ; CLAVSAS circundatas ; ADAMANTE illo lapide durissimo ; SEDEBANT Eumenides.

Adamas durissimus est lapis per quod intelligitur maxima duricia et seuicia que est apud inferos.

454. ATROS nigros.

deque suis : idem sentit Ovidius *In Ibim* dicens : « Quasque ferunt torto uittatis angue capillis | carceris obscuras ante sedere fores ».

Crines enim dicuntur habere serpentinos propter malas operationes et suggestiones.

455. QVAM Iunonem ; SIMVL postquam ; CALIGINIS inferni obscuri.

456. SVRREXERE a sede sua ; DEE Eumenides ; SEDES illarum.

« *sedes scelerata uocatur* » quia in scelere sunt et sedent. In sceleratis enim sunt Eumenides.

457. VISCERA sua ; PREBEBAT uulturibus ; LANIANDA apud inferos.

Quia fecerat mentionem quod secundum quod peccant in hoc seculo puniuntur apud inferos. Hic enumerat quosdam qui propter peccata sua illuc puniuntur : *uiscera*.

Idem dicit *In Ibim* : « Iugeribusque nouem summus qui distat ab imo | uisceraque assidue debita prebet aui ».

Iste Tytius interpellauit Latonam de stupro quem Phebus Latone filius in infernum detrusit, ubi talem penam patitur quod uultures corrodunt iecur eius per totam ebdomadam et in sabbato recreatur iecur eius ad penas illius. Per Ticium qui punitur in iecore intelligimus luxuriosos qui in iecore puniuntur nec possunt satiari luxuriam suam. Isti iecore puniuntur, quia iecore amamus, unde uersus : « Cor sapit et pulmo loquitur, fel commouet iras | splen ridere facit, cogit amare iecur ». Apollo id est sapientia istos detrudit in infernum.

« In cella iecoris sedes fundatur amoris : | accipe per Ticium luxurie uicium. | Nascitur ut pereat Ticius set finis egenus ; | sic fluit et remeat insaciata Venus ».

Aliter : « Est Ticius sudans circa terrena iecurque | uultur corodens cura notatur edax¹²⁹ ».

458. IUGERIBVS per nouem iugera ; TANTALE o.

129 S W, *in ras.* V.

453. DE LA PRISON de l'enfer ; DIAMANT la pierre la plus dure ; les Euménides ÉTAIENT ASSISES.

Le diamant est la pierre la plus dure, qui représente la dureté et la violence extrêmes des enfers.

454.

de leurs : Ovide songe à la même chose dans son *Contre Ibis* lorsqu'il dit : « Et vous qui, dit-on, siégez avec les cheveux ornés de serpents repliés devant les portes obscures des enfers ».

On dit que les Euménides ont les cheveux de serpents à cause de leurs mauvais avis et actions.

455. CELLE-CI Junon ; DE L'OBSCURITÉ des enfers sombres.

456. SE LEVÈRENT de leurs sièges ; LES DÉESSES les Euménides ; leur SIÈGE.

leur siège est appelé criminel car elles sont et demeurent dans le crime : les Euménides se trouvent parmi les criminels.

457. Ses VISCÈRES ; OFFRAIT aux vautours ; POUR QU'ILS SOIENT DÉCHIRÉS aux enfers.

Car l'auteur avait précisé qu'ils sont punis aux enfers selon les péchés commis en ce monde. À partir du mot *viscères*, il énumère des personnages qui, à cause de leurs péchés, sont punis là-bas.

Il dit la même chose dans le *Contre Ibis* : « Tityos qui mesure neuf arpents des pieds à la tête et doit offrir régulièrement ses viscères à un oiseau ».

Tityos tint des propos honteux à Latone ; pour cette raison, Phébus, le fils de Latone, le précipita en enfer où il subit ce châtement : des vautours rongent son foie toute la semaine et le samedi son foie se régénère pour prolonger sa peine. Chez Tityos, puni par le foie, on reconnaît les luxurieux qui sont punis par le foie et ne peuvent pas assouvir leur luxure. Ces derniers sont punis par le foie car nous aimons par le foie, comme le disent ces vers : « Le cœur sait, le poumon parle, le fiel excite la colère, la rate fait rire, le foie pousse à aimer ». Apollon, c'est-à-dire la sagesse, précipite les luxurieux en enfer.

« Dans la chambre du foie se trouve le siège de l'amour : comprends que Tityos est le péché de luxure. Tityos naît pour mourir sans fin ; Vénus insatiable s'en va et revient. »

Autres vers : « Tityos se donne de la peine pour des choses mondaines, et le vautour qui ronge son foie représente la préoccupation dévorante ».

458. Ô TANTALE.

Tantalus iste fuit consiliarius deorum qui secreta deorum reuelauit, unde talem penam patitur apud inferos quod est in aqua usque ad mentum et quamuis siciat non potest bibere ; fructus etiam pendent ei usque ad os et licet esuriat non potest fructum attingere. Per Tantalum intelligimus auaros, qui in aceruis opum existentes sicut in aqua non audent inde aliquid consumere.

« Tantalus in Stigiis nec aqua fruitur neque pomo, | sic in diuiciis aret¹³⁰ auarus homo ».

459. ARBOR fructus arboris.

460. SISIPHE o.

Sisiphus iste pessimus fuit qui hospites suos precipitabat de monte et ideo ita punitur apud inferos quod saxum fert in montem et de monte deicit illum, et iterum portat illum in montem. Per istum significantur ambiciosi qui cum putant attingere ad honores eos amittunt et ita semper in hoc uexantur.

« Sisiphus est si quis honerata negocia curat | pronus ob imperii pondera fractus¹³¹ humi ».

461. VOLVITVR in rota.

Yxion fuit quidam qui adeo de se presumebat quod Iunonem interpellauit de choitu et ideo talem penam patitur apud inferos quod uoluitur semper in rota. Per Yxiona intelligimus illos qui uoluuntur in rota mundi sicut mercatores et huiusmodi qui semper peregrinantur ut adquirant diuicias.

462. PATRVELIBVS cognatis suis filiis patruī sui.

463. PERDVNT¹³² quia non possunt implere dolium.

Belides iste fuerunt de genere Beli et filie Danai. Siquidem Danaus et Egistus fratres fuerunt ; Danaus habuit quinquaginta filias et Egistus quinquaginta filios et odio sese habebant, tandem Danaus timens quod filii fratris sui eum expellerent a regno, ita confederatus est cum fratre suo quod filias suas dedit in uxores filiis Egisti. Celebratis autem nuptiis, cum iuuenes bene potati sopiti essent, precepit Danaus filiabus suis

130 aret] S W, degit uel aret *in ras.* V².

131 pondera] *ex* pondere V (*ut uid.*), pondere S W. ◊ fractus] V, stratus S W.

132 *cf.* Tarrant *in app.*

Tantale fut un conseiller des dieux qui révélait les secrets de ces derniers, et qui subit ce châtement aux enfers : il est immergé dans l'eau jusqu'au menton et, bien qu'il soit assoiffé, il ne peut pas boire ; des fruits pendent jusqu'à sa bouche et, bien qu'il soit affamé, il ne peut pas les atteindre. Chez Tantale on reconnaît les avares qui, tout en étant entourés de tas de richesses comme s'ils y étaient immergés, n'osent aucunement en consommer.

« Tantale, dans le Styx, ne jouit ni de l'eau ni des fruits : de même, l'avare souffre de la pénurie au milieu des richesses ».

459. L'ARBRE les fruits de l'arbre.

460. Ô SISYPHE.

Sisyphé fut un homme très méchant qui précipitait ses hôtes d'une montagne. À cause de cela, il subit un châtement aux enfers : il doit porter un rocher en haut d'une montagne, mais le rocher tombe et doit être à nouveau porté en haut. Sisyphé représente les ambitieux qui, lorsqu'ils croient atteindre des honneurs, les perdent et sont toujours tourmentés par cela.

« Sisyphé est celui qui se préoccupe d'affaires pesantes, courbé sous le poids du pouvoir, écrasé au sol ».

461. TOURNE sur la roue.

Ixion fut un homme tellement orgueilleux qu'il voulut s'unir charnellement à Junon. À cause de cela il est condamné à ce châtement aux enfers : il tourne éternellement sur une roue. Ixion représente ceux qui tournent sur la roue du monde comme les marchands et les gens de cette sorte qui sont toujours en voyage en pays étrangers pour acquérir des richesses.

462. À LEURS COUSINS aux enfants de l'oncle paternel, leurs parents de sang.

463. PERDENT car elles ne peuvent pas remplir leur tonneau.

Les Bélides furent les descendantes de Bélus, filles de Danaos. Or Danaos et Égisthe² étaient frères ; Danaos avait cinquante filles et Égisthe cinquante fils, et ils se haïssaient. Finalement Danaos, craignant d'être chassé du royaume par les fils de son frère, s'allia à son frère en donnant ses filles en mariage aux fils d'Égisthe. Après la célébration des mariages, lorsque les jeunes hommes bien ivres se furent endormis, Danaos ordonna à ses filles

2 En réalité Égypte.

quod queque interficeret maritum suum, quod omnes fecerunt preter Ipermestram, que pepercit Lino. Et ideo talem penam patiuntur quod nituntur implere dolium sine fundo cum urnis nec possunt. Per Belides istas intelligimus illos qui ualde intenti sunt ad diuicias acquirendas¹³³ quas postea prodigaliter id est sine mensura expendunt.

Versus : « Pronus homo Veneri sibi nescit in igne mederi, | uas replet immundum nec fas est tangere fundum¹³⁴ ».

« Belides assumunt et perdunt flumina, sumunt | et perdunt fatui que fugitiua petunt ».

Aliter : « Belides in mundo uas implentes sine fundo | significant hominem lucro uix ponere finem ».

464. QVOS predictos ; SATVRNIA Iuno.

465. AB ILLO post illum.

466. HIC Sisiphus ; INQVIT Iuno.

467. ATHAMANTA fratrem suum.

468. CVM CONIVGE meo, scilicet Ioue.

469. EXPONIT Iuno ; VIE sue.

470. REGIA domus.

471. STARET in bono statu esset ; ATHAMANTA proprium nomen ; SORORES¹³⁵ Eumenides.

imperium : ut regina imperat. *promissa* quia promisit remuneracionem : non enim precesserat remuneracio. Qui enim aliquid petit¹³⁶ si non prefert remuneracionem debet promittere, quod obseruat Virgilius ubi agit de Iunone promittente Eolo Dryopeam. *preces* quia humiliter dicebat.

472. CONFVNDIT Iuno scilicet ; IN VNVM id est insimul.

473. SOLLICITAT commouet ad hoc faciendum ; HEC supradicta.

Tres dicuntur esse Furie infernales, quarum una mentes excitat ad iurgia, scilicet Allecto, reliqua uero linguas, scilicet Tesiphone, tertia quidem turpia facit fieri, scilicet Megera, quod scitur hiis uersibus : « Excitat Allecto mentes ad iurgia, linguas | Tesiphone, stimulat ad turpia facta Megera ».

474. THESIPHONE quedam Furiarum ; VT sicut¹³⁷.

475. AB ORE suo ; COLVBRAS serpentes.

133 ad diuicias acquirendas] S W V *ante corr.*, diuiciis acquirendis^{V2}.

134 S W, *om.* V.

135 *cf.* Tarrant *in app.*

136 petit] *ex* promittit V, promittit S W.

137 sicut] V, *om.* S W.

que chacune tuât son époux : elles obéirent toutes sauf Hypermnestre, qui épargna Linos³. À cause de cela elles subissent ce châtement : elles s'efforcent en vain de remplir un tonneau sans fond avec leurs pots. Les Bélides représentent ceux qui tentent de toutes leurs forces d'accumuler des richesses qu'ils dépensent ensuite avec prodigalité, c'est-à-dire sans mesure.

Vers : « L'homme soumis à Vénus ne sait pas se soigner dans le feu ; il remplit un récipient immonde sans pouvoir en atteindre le fond ».

« Les Bélides prennent et perdent des fleuves ; les sots prennent et perdent ce qu'ils cherchent et qui s'enfuit ».

Autres vers : « Les Bélides remplissant aux enfers un récipient sans fond représentent l'homme qui peine à mettre fin à la recherche de profit ».

464. CEUX-CI susmentionnés ; SATURNIENNE Junon.

465.

466. CELUI-CI Sisyphe ; DIT-ELLE Junon.

467. Son frère ATHAMAS.

468. AVEC mon ÉPOUX bien évidemment Jupiter.

469. EXPOSE Junon ; de son VOYAGE.

470. PALAIS maison.

471. QU'ELLE SE TIENNE qu'elle soit en bon état ; ATHAMAS nom propre ; LES SŒURS les Euménides.

ordre : comme ordonne une reine. *promesses* car elle promet une récompense : la récompense en effet n'avait pas été anticipée. Celui qui demande quelque chose, s'il n'anticipe pas une récompense, doit la promettre, ce que Virgile remarque lorsqu'il traite de Junon promettant Dryope⁴ à Éole. *prières* car elle parlait avec humilité.

472. MÊLE bien entendu, Junon.

473. SOLLICITE incite à faire cela ; CES CHOSES susdites.

On dit qu'il y a trois Furies infernales, dont une, Alecto, pousse aux querelles les esprits ; la deuxième, Tisiphone, les langues ; la troisième, Mégère, suscite les actions ignobles, comme on l'apprend dans ces vers : « Alecto pousse aux querelles les esprits, Tisiphone les langues, Mégère incite aux actions ignobles ».

474. TISIPHONE une des Furies.

475. DE son VISAGE.

3 En réalité Lyncée.

4 En réalité Déiopée.

<obstantes reiecit ab ore colubras> quia uisum suum impediabant.

476. AMBAGIBVS circumlocutionibus¹³⁸.

Id est non oportet ut multa loquar tecum.

477. PVTA o Iuno; REGNVM istud.

<inamabile> quod non debet amari, quia ibi nulla est delectatio¹³⁹.

478. MELIORIS quam sit istud, non quod comparatio sit, set quia prerogationem habet inter cetera bona¹⁴⁰.

Dictum est superius quod descenderat Iuno ad inferos et impetrauerat a Furiis infernalibus quod traherent Ynoem filiam Cadmi in insaniam et ad petitionem illius Tesiphone surrexerat dicens : *facta puta quaecumque iubes*. Dictum est : *leta redit Iuno*, et cum redisset *nec mora*.

479. LETA de tali responso; QVAM Iunonem.

Yris secundum quosdam nichil aliud est quam nubes soli opposita uariis coloribus colorata, uel secundum alios Yris nichil aliud est quam radius solis in nube inclusus a parte opposita.

480. LVSTRAUIT purgauit; THEVMANTIAS Theumantis filia secundum fabulam.

481. NEC MORA fuit; THESIPHONE illa Furia.

Improprietas est ubi dicit *sanguine*.

482. IMPORTVNA Thesiphone, dico, nichil oportunitatis habens in se.

Hic proprie¹⁴¹ ponitur *cruore* quod probatur per adiectiuum, scilicet *fluido*.

483. PALLAM pallium; TORTO uel *toruo*; ANGVE loco zone.

Hoc enim est tractum a militibus sibi accingentibus ensem.

484. EGREDITVR exit; DOMO infernali; EVNTEM illam.

egreditur deriuatur ab *ex* et *gradior*, -*deris*, unde non est necesse quod supleatur prepositio ad ponendum cum ista dictione *domo*, quia tantumdem ualet prepositio iuncta cum uerbo quantum ualeret si iuncta esset cum suo casuali.

485. INSANIA dea¹⁴²; VVLTV cum.

Hec omnia comitantur insanum.

[f. 41r]

486. LIMINE Athamantis; CONSTITERAT Tesiphone; FERVNTVR dicuntur.

138 circumlocutionibus] S W, *in ras.* V.

139 quia... delectacio] S W, *in ras.* V.

140 non quod... bona] S W, *in ras.* V.

141 proprie] S W, proprio V.

142 dea] S W, *in ras.* V.

«*écarter les serpents qui tombaient sur son visage*» car ils lui empêchaient de voir.

476. DÉTOURS périphrases.

C'est-à-dire : il ne faut pas que je te parle longuement.

477. CONSIDÈRE ô Junon ; ce ROYAUME.

«*détestable*» qui ne doit pas être aimé, car on n'y peut trouver aucun plaisir.

478. MEILLEUR que ce royaume, non pas pour établir une comparaison mais parce que le ciel est le plus désirable parmi tous les biens.

Il est dit plus haut que Junon était descendue aux enfers et avait obtenu des Furies infernales qu'elles fassent sombrer Ino, fille de Cadmus, dans la folie. À la requête de Junon, Tisiphone s'était levée en disant *considère tous tes ordres comme déjà réalisés*. Il est dit : *Junon s'en alla satisfaite* et, après son retour, *sans tarder...*

479. SATISFAITE de cette réponse ; CELLE-CI Junon.

Iris (l'arc-en-ciel), selon certains, n'est rien d'autre qu'un nuage opposé au soleil coloré de plusieurs couleurs ; selon d'autres, ce n'est rien d'autre que le rayon du soleil enfermé dans un nuage du côté opposé.

480. THAUMANTIDE la fille de Thaumás selon la fable.

481. La Furie TISIPHONE.

L'auteur utilise improprement le mot *sanguine* (*par le sang*).

482. L'ODIEUSE Tisiphone, dis-je, car il n'y a rien d'aimable chez elle.

Ici le mot *cruore* (*sang*) est utilisé opportunément, étant confirmé par l'adjectif *fluido* (*dégouttant*).

483. AVEC UN SERPENT au lieu d'une ceinture.

Il s'agit d'un geste typique des soldats ceignant une épée.

484. DE LA MAISON infernale ; elle ALLANT.

egreditur (*elle sort*) dérive d'«*ex*» (hors de) et de «*gradior, -deris*» (marcher), par conséquent il n'est pas nécessaire d'ajouter une préposition avant le mot *domo* (*de la maison*), car la particule a la même valeur si elle est préverbe ou si elle est préposition.

485. La déesse FOLIE ; avec UN VISAGE.

Toutes ces choses accompagnent les insensés.

[f. 41r]

486. SUR LE SEUIL d'Athamas ; Tisiphone S'ARRÊTA.

487. EOLII Athamantis filii Eoli ; ACERNAS de acere arbore factas.

488. SOL claritas ; LOCVM illum ; CONIVNX Yno scilicet, uxor Athamantis.
 <fugit> in aduentu Tesiphones.

Sicut de domo inuidie dictum est « sole carens » : ibi enim nulla est claritas, set pocius obscuritas.

489. TECTO suo ; EXIRE ex tecto ire ; PARABANT Athamas et Yno.

490. OBSTITIT eis ne exirent ; INFELIX ab effectu ; ADITVS introitus domus.

Superius uocauerat illam Tesiphonem, modo autem uocat Erinim ad maiorem expressionem officii sui : Erynys enim idem est quod insania.

491. VIPEREIS serpentinis ; DISTENDENS in diuersas partes tendens ; BRACHIA sua.

492. CESARIEM suam, scilicet capillos ; SONVERE sonitum dedere.
sonuere : sibila dedere.

493. PARS colubrarum ; HVMERIS super humeros eius.

494. SANIEM corruptionem, scilicet uenenum.

495. ILLA uel *inde*¹⁴³ ; ARRVMPIIT Tesiphone ; CRINIBVS suis.
inde id est a serpentibus illis.

496. MANV sua ; RAPLOS illos ; IMMISIT intus misit ; ILLI angues.
 <immisit> contra Athamantem et Ynoem.

497. YNOOS Ynois ; ATHAMANTEOS Athamantis ; PERERRANT id est errant per sinus.

sinus : continens pro contento¹⁴⁴.

498. INSPIRANT intus spirant, scilicet in illos ; ANIMAS id est spiritus ; MEMBRIS illorum.

grauis : ab effectu, id est grauabiles quia faciunt eos insanire.

499. FERUNT inferunt.

Quasi diceret : non uulnerant corpus set spiritum.

500. ATTULERAT Tesiphone ; LIQUIDI fluidi ; QVOQVE certe.

501. SPUMAS scilicet ; ECHINNE serpentis quem interfecit Hercules.

Dum Hercules extraheret Cerberum de inferno, Cerberus emit spumas supra caudem. Ibi autem ex illo tempore uenena sunt que appellantur aconita, quasi a caute nata.

502. VAGOS ab effectu.

Et hoc est quod dixit supra : « Mens est que duros¹⁴⁵ sentiat ictus ».

143 ILLA uel inde] V, INDE S W.

144 S W, *in ras.* V.

145 *cf.* Tarrant *in app.*

487. DE L'ÉOLIEN d'Athamas fils d'Éole ; D'ÉRABLE faites en bois d'érable.

488. LE SOLEIL la lumière ; ce LIEU ; L'ÉPOUSE bien évidemment Ino, la femme d'Athamas.

« *s'enfuit* » à l'arrivée de Tisiphone.

On dit aussi à propos de la maison d'Envie qu'elle est « sans soleil » : dans ce lieu il n'y a point de lumière, seulement de l'obscurité.

489. De leur MAISON ; SORTIR de la maison ; Athamas et Ino TENTAIENT.

490. Leur BARRA LE PASSAGE pour qu'ils ne sortent ; MALHEUREUSE par son effet ; ENTRÉE de la maison.

Plus haut, l'auteur l'avait appelée Tisiphone ; maintenant il l'appelle Érinée pour mieux exprimer sa fonction : Érinée est la même chose que la folie.

491. DE VIPÈRES de serpents ; ÉTENDANT tendant de tous côtés ; ses BRAS.

492. Sa CHEVELURE, c'est-à-dire ses cheveux.

sonnèrent : sifflèrent.

493. UNE PARTIE des serpents ; AUX ÉPAULES sur ses épaules.

494. UNE SANIE pourriture ou venin.

495. Tisiphone ARRACHE ; ses CHEVEUX.

de là c'est-à-dire de ces serpents.

496. Avec sa MAIN ; ARRACHÉS les serpents ; CEUX-CI les serpents.

« *lança* » contre Athamas et Ino.

497. PARCOURENT c'est-à-dire rampent sur leurs poitrines.

le sein : le contenant à la place du contenu.

498. INSUFFLENT leur soufflent dedans ; AIRS c'est-à-dire souffles ; à leurs MEMBRES.

lourds : par leur effet, c'est-à-dire qui les accablent car ils les rendent fous.

499.

Comme s'il disait : ils ne blessent pas le corps mais l'esprit.

500. Tisiphone AVAIT APPORTÉ.

501. ÉCHIDNA un serpent tué par Hercule.

Pendant qu'Hercule traînait Cerbère hors des enfers, Cerbère cracha de la bave sur une 'cautes' (roche). À partir de ce jour-là, il existe des poisons qui s'appellent 'aconita' (aconits), presque 'a caute nata' (nés de la roche).

502. ERRANTS par leur effet.

Et c'est ce que l'auteur a dit plus haut : « C'est l'esprit qui est violemment atteint ».

504. OMNIA ista ; TRITA erant ; QVE omnia ; RECENTI recenter effuso.

505. ERE CAVO id est cacabo ; CICVTA herba illa que facit ad insaniam.

ere : ereo uase.

506. PAVENT Athamas et Yno.

507. AMBORVM Athamantis et Ynois ; PRECORDIA illorum.

508. TVM postea ; FACE sua ; IACTATA mota ; ORBEM orbiculationem, circuitum¹⁴⁶.

<tum> postquam hec facta sunt.

Quia quocienscumque aliquis stipem¹⁴⁷ accensum circum caput rotat, tunc quasi circulum ignis facit.

509. SEQVITVR Thesiphone.

510. VICTRIX Thesiphone ; IVSSI a Iunone¹⁴⁸.

iussi illius, quod preceperat sibi Iuno.

inania dicit quia non corpora ibi recipiuntur immo anime que sunt incomprehensibiles.

511. DITIS Plutonis ; SVMPTVM *<uel sumpto>* ; ANGVEM *<uel angue>*¹⁴⁹.

512. PROTINVS statim ; EOLIDES Athamas.

protinus : cum ita eos cogeret ad insaniam Thesiphone, *Eolides*.

Ecce quare dixit : « Ceceque obliuia mentis ». Magna siquidem mentis est cecitas in insanis. Videbatur enim sibi quod uideret leenam de uxore sua, sicut Agaue filium suum credebat aprum, unde supra : « Yo gemine, clamaui, adeste sorores ! | Ille aper, in nostris errat qui maximus agris, | ille michi ferendus adest ». Similiter de hoc *protinus Eolides*.

514. LEENA quedam.

515. VT sicut ; CONIVGIS sue ; AMENS Athamas scilicet.

<amens> quia uidebatur ei quod uxor sua erat leena, et quod duo filii eius erant duo catuli¹⁵⁰, scilicet Learcus cum Melicerta.

516. MATRIS sue ; LEARCVM filium suum.

ridentem quia credebat quod cum aplausu illum acciperet sicut solent facere patres : solent enim accipere pueros de matris gremio et illos deosculari et huiusmodi facere.

517. TENDENTEM illi ; BIS TERQVE multotiens.

146 circuitum] S W, *in ras.* V.

147 stipem] S W, *stipitem ex stipem* V².

148 a iunone] S W, *in ras.* V.

149 SVMPTVM uel sumpto] SVMPTVM V, SVMPTO uel sumptum W, SVMPTO uel sumptum uel torto S. ◊ ANGVEM uel angue] ANGVEM V, ANGVE uel anguem S W.

150 catuli] S W, *leunculi ex catuli* V².

504. TOUTES ces choses ; avaient été BROYÉES ; toutes CES CHOSES ; RÉCENT récemment répandu.

505. DANS L'AIRAIN CREUX c'est-à-dire dans un chaudron ; CIGUË l'herbe qui conduit à la folie.

dans l'airain : dans un récipient d'airain.

506. Athamas et Ino CRAIGNENT.

507. DES DEUX d'Athamas et d'Ino ; leurs CŒURS.

508. Son FLAMBEAU ; AGITÉ remué ; CERCLE mouvement circulaire, tour.

«alors» après qu'elle eut fait cela.

Car toutes les fois qu'on fait tourner un bâton allumé autour de la tête, ce dernier semble former un cercle de feu.

509. Tisiphone SUIT.

510. Tisiphone TRIOMPHANTE ; LES ORDRES reçus de Junon.

Ses *ordres*, que Junon lui avait donnés.

L'auteur dit *vide* car là-bas les corps ne sont pas reçus ; seules les âmes, qu'on ne peut pas saisir, le sont.

511. DE DIS de Pluton.

512. L'ÉOLIDE Athamas.

soudain : puisque Tisiphone les avait amenés à la folie, *l'Éolide*...

Voici pourquoi l'auteur a dit : « Oubli d'esprit aveuglé ». Un grand aveuglement de l'esprit se produit chez les fous. Athamas croyait voir une lionne au lieu de sa femme, tout comme Agavé croyait que son fils était un sanglier, d'où les vers plus haut : « Io, sœurs, venez toutes deux ! Ce sanglier énorme qui erre dans nos champs, je dois l'abattre ». D'une façon similaire, *soudain l'Éolide*...

514. Une LIONNE.

515. Son ÉPOUSE ; FOU bien évidemment, Athamas.

«fou» car il lui semblait que sa femme était une lionne, et que ses deux enfants, c'est-à-dire Léarque et Mécicerte, étaient deux lionceaux.

516. De sa MÈRE ; son fils LÉARQUE.

qui riait car il croyait qu'il le prendrait en battant ses mains comme les pères le font souvent : ils prennent souvent les enfants du sein de la mère et les embrassent et font des choses de ce type.

517. QUI lui TENDAIT ; DEUX ET TROIS FOIS plusieurs fois.

518. ROTAT id est uoluit illum ; INFANTIA id est pueri infantis ; SAXO ad saxum.

519. FEROX ille ; TVM DENIQVE postea¹⁵¹ ; CONCITA in insaniam ; MATER Yno scilicet.

520.

Dicit auctor : nescio <sen>.

521. MALE SANA insana ; CAPILLIS suis.

[f. 41v]

522. MELICERTA o ; LACERTIS suis¹⁵².

523. SONAT clamat¹⁵³.

<euoe> uox est sacrificantum Bacho.

524. ALVMNVS id est Bachus.

Quando audiuit Ynoem clamantem *risit*.

usus id est utilitatem. Similiter est ibi : « Aliquisque malo fuit usus in illo » ; usus ibi sumitur pro utilitate. Vel *bos usus* id est tales usus, quod semper insanias. Vel *bos usus* id est hanc utilitatem, quasi diceret : ita semper sit tibi sicut modo, qui modo non est tibi utilis, quia non potest tibi afferre auxilium : « Nec enim licet irrita cuiquam | facta dei fecisse deo ».

Spiritualis est ista mutacio. Re uera quia Athamas et Yno deos contempnebant insaniam incurrerent et sic potest dici de quolibet qui Deum contempnit. Nec mirum est si maritus Ynois insaniat, cum Yno interpretetur uinum, et que maior insania quam de nimia potatione ? *imminet* etc.

Hic agit actor quomodo Yno et Melicerta filius suus submersi sunt in mare et postea deificati. Et facit topographiam id est loci descriptionem : describit enim locum a quo submersi sunt dicens *imminet*.

525. IMMINET superponitur ; SCOPVLVS quidam ; PARS IMA scopuli illius¹⁵⁴.

'Scopos' idem est quod labor uel altum, inde scopulus.

526. FLVCTIBVS assiduitate fluctuum¹⁵⁵.

Et ita notat quod tegebat mare in aliqua parte.

527. SVMMA summitas scopuli ; FRONTEM anteriorem partem.

151 postea] S W, *in ras.* V.

152 suis] S W, *in ras.* V.

153 clamat] S W, *om.* V.

154 superponitur] S W, *om.* V. ◊ quidam] S W, *om.* V. ◊ scopuli illius] S W, *om.* V.

155 assiduitate fluctuum] S W, *om.* V.

518. Le FAIT TOURNER ; ENFANTIN c'est-à-dire du tout petit enfant.

519. CRUEL lui ; TROUBLÉE jusqu'à la folie ; LA MÈRE bien entendu, Ino.

520.

L'auteur dit : je ne sais pas <si>.

521. Ses CHEVEUX.

[f. 41v]

522. Ô MÉLICERTE ; ses BRAS.

523. FAIT ENTENDRE crie.

<évohé> est le cri de ceux qui font un sacrifice à Bacchus.

524. NOURRISSON c'est-à-dire Bacchus.

Lorsqu'elle entendit Ino qui criait, *elle rit*.

usus a le sens d' 'utilitas' (profit). Un cas similaire dans ce vers : « Il y eut quelque profit dans cette disgrâce », où le mot 'usus' est employé au lieu d' 'utilitas'. Ou bien *bos usus* signifie des pratiques qui rendent fou à jamais. Ou bien *bos usus* signifie cette utilité, comme si elle disait : que Bacchus soit pour toi toujours comme il est maintenant, qui ne t'est point utile car il ne peut pas t'apporter d'aide : « Les choses faites par un dieu ne peuvent pas être annulées par un autre dieu ».

Cette transformation est spirituelle. Dans la réalité Athamas et Ino, ayant méprisé les dieux, sombrent dans la folie, et on peut dire cela de tous ceux qui méprisent Dieu. Ce n'est pas étonnant que l'époux d'Ino devienne fou, car Ino représente le vin, et quelle folie est plus grande que la consommation excessive de vin ? *surplombe* etc.

L'auteur traite ici de la façon par laquelle Ino et son fils Mélicerte furent engloutis par la mer et ensuite déifiés. Il fait par ailleurs une topographie, c'est-à-dire une description des lieux : il décrit le lieu où ils sont submergés à partir du mot *surplombe*.

525. Un ÉCUEIL ; LA PARTIE BASSE de cet écueil.

Le mot 'scopos' signifie peine ou profondeur de la mer, d'où le mot 'scopulus' (écueil).

526. PAR LES ONDES par la présence constante des ondes.

L'auteur précise ainsi que l'écueil couvrait une certaine partie de la mer.

527. LE SOMMET de l'écueil ; LE FRONT la partie antérieure.

528. HVNC scopulum.

Quia posset aliquis dicere quomodo potuit cum esset femina ascendere scopulum, ad hoc respondet actor dicens *insania fecerat uires*.

530. HONVS filium suum.

recanduit : incaluit in casu scilicet eorum¹⁵⁶.

Inuocabat¹⁵⁷ Yno Bachum set ille non erat presens neque poterat eam adiuuare, *at*.

531. AT set ; IMMERITE quia non meruerat ita puniri ; NEPTIS Ynois scilicet.

Yno neptis erat Veneris quia Hermione filia Martis et Veneris et uxor Cadmi genuit Semelem, Antonoem, Agauem et Ynoem.

532. PATRVO scilicet Neptuno.

patruo dicit quia Venus nata fuit de spuma maris secundum fabulam, quod nichil aliud est quam de superfluitate Veneris.

In hac oratione intendit Venus impetrare a Neptuno ut Yno et filius suus fiant dei marini et hoc est quod dicit illum laudando dicens *o numen* etc.

533. NEPTVNE o.

534. QVIDEM certe ; MEORVM id est illorum qui sunt de genere meo.

535. IN YONIO in mari.

Yonio : preocupacio est actoris quia adhuc Yno se non merserat in mari, a qua mare illud uocatum est Yonium. Vel *Yonio* potest aliter dici, scilicet quod mare illud ita uocatum sit ab Yo que stimulata a Iunone transiit mare illud.

536. ADDE illos ; MICHI <uel *mea*>¹⁵⁸ ; GRATIA potestas.

Et non immerito hoc peto : *aliqua enim gratia est michi in ponto*. Nata etenim fui de mari et hoc est quod subiungit dicens *si tamen* etc.

537. Ita dico SI TAMEN ; CONCRETA coniuncta.

si tamen : mersi sunt mei in mari et pro illis peto, tamen aliqua gratia debet michi esse in ponto, si quondam fui spuma etc. Vel sic : tu debes hoc agere gratia mei, *si* pro quia, quia fui quondam spuma etc. Vel ita continue *tamen* : quamuis mei parentes sint mersi in mari, *tamen aliqua*¹⁵⁹.

538.

156 incaluit] S W, canduit V² (*fort. ex incaluit*). ◇ scilicet] S W, *in ras.* V.

157 inuocabat] V, ita inuocauerat S W.

158 MICHI uel mea] MICHI V, MEA uel michi S W.

159 uel ita continue... aliqua] S W, *in ras.* V.

528. CET écueil.

Vu que quelqu'un pourrait demander comment, étant une femme, elle put graver l'écueil, l'auteur répond en disant *la folie lui donnait des forces*.

530. LE FARDEAU son fils.

blanchit : s'échauffa pour leur chute.

Ino invoquait Bacchus mais il n'était pas présent et ne pouvait pas l'aider, *mais*...

531. IMMÉRITÉE car elle n'avait pas mérité une telle punition ; DE LA PETITE-FILLE bien entendu, d'Ino.

Ino était la petite-fille de Vénus car Hermione, fille de Mars et de Vénus et épouse de Cadmus, engendra Sémélé, Autooné, Agavé et Ino.

532. À L'ONCLE évidemment Neptune.

L'auteur dit *à l'oncle* car, selon la fable, Vénus naquit de l'écume de la mer, ce qui ne signifie rien d'autre que la surabondance de Vénus.

Dans ce discours on entend Vénus obtenir de Neptune qu'Ino et son fils deviennent des divinités marines. Le discours commence par la louange de Vénus à Neptune : *ô dieu* etc.

533. Ô NEPTUNE.

534. DES MIENS c'est-à-dire de ceux qui sont de ma lignée.

535. DANS la mer IONIENNE.

Ionienne : c'est une prolepse de l'auteur car, jusqu'à ce moment-là, Ino ne s'était pas jetée dans la mer qui, de son nom, est appelée Ionienne. Ou bien l'origine du nom de la mer Ionienne peut être différente : cette mer tirerait son nom d'Io qui, tourmentée par Junon, la traversa.

536. AJOUTE-les ; CRÉDIT pouvoir.

Et je ne demande pas cela injustement : *j'ai un certain crédit dans la mer*. En effet, je naquis de la mer, un épisode qui est rattaché au discours par les mots *s'il est vrai que* etc.

537. Ainsi, dis-je, S'IL EST VRAI QUE.

s'il est vrai que : mes descendants ont été engloutis par la mer et pour eux j'intercède : il est vrai que je dois avoir un certain crédit dans la mer, si autrefois j'ai été une écume etc. Ou bien : tu dois agir en ma faveur, *si* – dans le sens de car – autrefois j'ai été une écume etc. Ou agencez ainsi *toutefois* : bien que mes descendants aient été engloutis par la mer, *toutefois j'ai un certain*...

538.

<ab illa> spuma scilicet, id est¹⁶⁰ ab illo quod idem est quod spuma scilicet 'frodos' : 'frodos' enim grece spuma latine dicitur, et inde Frodisa.

539. ORANTI Veneri ; ILLIS Ynoi et Melicerte filio suo.

540. VERENDAM epiteton.

541. IMPOSVIT illis ; NOVAVIT renouauit.

nomen <nouauit> quia aliter eos uocauit.

faciem <nouauit> quia dei marini facti sunt.

542. MATRE sua ; PALEMONA uel *Portunum* ; DIXIT appellauit.

Leuchotoe : alba dea.

Quasi diceret : Melicertam uocauit Palemona et Ynoem Leucothoen.

Re uera Yno se et filium suum precipitauit in mare ex insania et quia regina fuerat homines ex reuerencia quam illi exhibuerant illos predicauerunt deos post funera, unde Stacius : « Primus in orbe deos fecit timor ». Et sic est moralis ista mutacio. *Sidonie*.

Hic agit quomodo pars mulierum Thebanarum mutata fuit in lapides et altera in aues marinas et continuat se ad precedencia dicens *Sydonie* etc.

543. SYDONIE de Sydonia regione ; SEQVTE dominam suam scilicet Ynoem, uel *sequentes*.

544. SIGNA impressiones, scilicet passus illius ; PRIMO SAXO in prima parte saxi.

nouissima : id est ad ultimum impressa cum saliit in mare.

545. DE MORTE illius ; CADMEIDA Cadmi ; PALMIS cum suis¹⁶¹.

546. DOMVM familiam ; et hoc CAPILLIS suis.

547. VT postquam.

548. INVIDIAM odium ; DEE Iunoni.

inuidiam id est odium *dee* id est Iunoni, quasi diceret : postquam retorserunt odium suum in deam ; uel *fecere inuidiam dee* id est inuidam uocauerunt deam, cum neque inuidia nec ira cadat in deos. *conuicia* etc.¹⁶²

549. TVLIT sustinuit.

550. RES effectus rei ; DICTA sua.

160 id est] V S W, fort. melius uel.

161 cum suis] S W, in ras. V.

162 retorserunt] *correximus*, retorcerunt in ras. V², retorquerunt S W. ◊ inuidam] V² (ex inuidiam) W, inuidiam S.

«*d'elle*» bien évidemment de l'écume, c'est-à-dire de ce qui est la même chose que l'écume, à savoir le 'frodos' : elle est appelée 'frodos' en grec, 'spuma' en latin, et de là vient le nom Aphrodite.

539. À VÉNUS LE PRIANT ; D'EUX d'Ino et de son fils Mélicerte.

540. VÉNÉRABLE épithète.

541. Leur ATTRIBUA.

«*changea*» leur nom car il les appela autrement.

«*changea*» leur aspect car ils furent transformés en divinités marines.

542. Sa MÈRE ; DIT appela.

Leucothoé : déesse blanche.

Comme s'il disait : Mélicerte fut appelé Palémon et Ino Leucothoé.

En réalité, Ino se jeta dans la mer avec son fils à cause de sa folie. Puisqu'elle avait été reine, les hommes, en raison de la crainte respectueuse qu'ils nourrissaient pour elle, après leur mort les célébrèrent comme des dieux. À ce propos, voir Stace : « Ce fut la peur qui créa la première des dieux dans le monde ». Par conséquent, cette transformation est morale. *les Thébaines*...

Ici l'auteur traite de la façon dans laquelle une partie des femmes de Thèbes fut transformée en pierres et l'autre en oiseaux marins. Il fait suite à ce qu'il a dit précédemment en disant *les Thébaines* etc.

543. SIDONIENNES de la région de Sidon ; AYANT SUIVI leur maîtresse, c'est-à-dire Ino.

544. LES TRACES bien entendu, ses pas ; À L'EXTRÊME ROCHER à l'extrémité du rocher.

les toutes dernières : c'est-à-dire les dernières empreintes qu'elle laissa lorsqu'elle se jeta dans la mer.

545. SUR sa MORT ; avec leurs MAINS.

546. LA MAISON la famille ; et cela AVEC leurs CHEVEUX.

547.

548. L'HOSTILITÉ la haine ; à LA DÉESSE Junon.

l'hostilité c'est-à-dire la haine pour la déesse c'est-à-dire pour Junon, comme s'il disait : après qu'elles eurent retourné leur haine sur la déesse... ; ou bien *elles firent de l'hostilité à la déesse*, c'est-à-dire appelèrent la déesse hostile, bien que ni l'hostilité ni la colère ne puissent tomber sur les dieux. *ces reproches* etc.

549.

550. L'effet de LA CHOSE ; ses PAROLES.

<seuicie monumenta mee> quia maxime habebitur memoria per uos de seuicia mea.

551. NAM quia ; QVE illa ; PRECIPVE pre aliis.

552. REGINAM Ynoem scilicet ; SALTVM in mari.

553. HAVT non ; PEPENDIT uel *cohesit*¹⁶³.

Et sic notat illam mutatam esse in saxum.

554. SVBITO uel *solito*¹⁶⁴ ; PLANGORE uerberatione.

solito : sicut erat solita se ferire.

555. PECTORA sua ; LACERTOS suos.

556. ILLA alia ; MANVS suas ; VT sicut.

[f. 42r]

557. SAXEA FACTA mutata est in saxum ; PORRIGIT extendit.

558. HVIVS alterius ; VT sicut ; VERTICE de.

560. IN GESTV habitu ; IN ILLO gestu.

Quasi diceret : quocumque modo queque habebat se eodem modo mutata est.

561. PARS earum¹⁶⁵ ; FACTE sunt ; NVNC adhuc.

562. EQVORA superficiem maris ; DISTRINGVNT uerberant.

Mineides : dicte sic quia de genere Mynei fuerunt, uel a 'mene' quod est defectus, quia deficiunt a forma humana. Alio nomine dicuntur Moete¹⁶⁶.

Hic transit actor ad agendum qualiter Cadmus et Hermione uxor sua mutati fuerunt in dracones, set incipit continuando se per precedentia more suo dicens *nescit*.

563. AGENORIDES Cadmus Agenoris filius ; NATAM Ynoem ; NEPOTEM Melicertam.

565. VICTVS ille ; OSTENTIS monstris.

566. VRBE Thebis scilicet.

<conditor> quia ille fundauit Thebas¹⁶⁷.

Quasi diceret : dicebat quod hoc totum sibi contingebat per fortunam illius loci, non per suam.

567. SVA propria ; SE ipsum¹⁶⁸.

163 PEPENDIT uel cohesit] V, COHESIT W S.

164 SVBITO uel solito] V, SOLITO S W.

165 earum] S W, *in ras.* V.

166 alio... moete] S W, *in ras.* V.

167 thebas] V, thebas quam condidit S W.

168 ipsum] S W, *in ras.* V.

«*exemples de ma cruauté*» car le souvenir de ma cruauté pour vous sera impérissable.

551. Celle QUI ; LA PLUS DÉVOUÉE parmi les autres.

552. LA REINE bien évidemment, Ino ; LE SAUT dans la mer.

553.

L'auteur montre ainsi qu'elle fut transformée en un rocher.

554.

habituelle : comme elle s'était frappée auparavant.

555. Sa POITRINE ; ses BRAS.

556. CELLE-CI une autre ; ses MAINS.

[f. 42r]

557. DEVENUE DE PIERRE elle fut transformée en un rocher.

558. DE CELLE-CI d'une autre ; de LA TÊTE.

560. DANS LE GESTE dans l'état ; DANS CE geste.

Comme s'il disait : chacune fut transformée dans la position qu'elle avait.

561. CERTAINES parmi elles ; furent TRANSFORMÉES ; jusqu'à PRÉSENT.

562. LES PLAINES DE LA MER la surface de la mer.

Minyades : elles sont appelées ainsi car elles étaient de la famille de Minyas ; ou bien leur nom provient de 'mene' qui est la disparition (de la lune) car la forme humaine disparaît chez elles. On les appelle d'un autre nom : Moètes.

Ici l'auteur va traiter de la façon dans laquelle Cadmus et son épouse Hermione furent transformés en dragons mais commence à sa manière, en faisant suite à ce qui précède en disant *l'Agénoride ignore...*

563. L'AGÉNORIDE Cadmus, fils d'Agénor ; SA FILLE Ino ; SON PETIT-FILS Mélicerte.

565. VAINCU lui ; MANIFESTATIONS prodiges.

566. DE LA VILLE bien entendu, de Thèbes.

«*fondeur*» car il fonda Thèbes.

Comme s'il disait : il disait que tout cela lui arrivait à cause du sort de ce lieu, non pas à cause du sien.

567. SA propre ; SOI-même.

non sua : non ex meritis suis proueniens.

568. YLLIRICOS populos illos¹⁶⁹ ; CONIVGE sua.

569. RETRACTANT recordantur.

570. DOMVS familie sue.

«*retractant fata domus*» recordabantur enim omnia mala que contigerant et familie sue et sibi.

571. NVM numquid ; SACER quia Marti sacratus.

572. SIDONE a ciuitate ; ego PROFECTVS id est gressus.

573. NOVA scilicet.

Vnde supra : « Spargit humi iussos¹⁷⁰ mortalia semina dentes ».

574. QVEM serpentem ; DEVM deorum.

Quam certa fuit uox quam audiui.

certa ira : putabat enim Cadmus quod omnia infortunia que illi acciderant illi acciderent in ultionem illius serpentis quem ille occiderat, unde dicit¹⁷¹ *tam certa ira* scilicet, quasi diceret : tanta infortunia michi acciderant quia eum interfeci. Vel *tam certa ira* quantum scilicet¹⁷² certa fuit uox que michi audita est cum interfecissem serpentem. Dictum enim est supra : « Dum spacium uictor uicti considerat hostis, | uox subito audita est, nec erat cognoscere promptum | unde set audita est : quid, Agenore nate, peremptum | serpentem spectas ? et tu spectabere serpens ».

575. IPSE ego¹⁷³ ; SERPENS ego dico ; PORRIGAR extendar.

Serpentes enim habent longam aluum.

576. DIXIT Cadmus ; VT tamquam ; TENDITVR extenditur ille.

dixit : et hoc dicto.

577. CVTI sue ; SCAMAS INCRESCERE quia prius non habebat ; SENTIT Cadmus.

578. CORPORA sua.

Hic notat colorem serpentis.

579. IN supra ; PECTVS suum.

Sicut dictum est serpenti : « Supra pectus tuum gradieris ».

580. TERETI SINVA TVR ACVMINE longo et rotundo curuantur ; CRVRA illius.

169 populos illos] S W, *in ras.* V.

170 iussos] S, uersos V W.

171 certa ira... dicit] S W, *in ras.* V.

172 scilicet] S W, *in ras.* V.

173 ego] S W, *in ras.* V.

non pas son sort : ne provenant pas de ses actes.

568. Le peuple DES ILLYRIENS ; avec son ÉPOUSE.

569. RETRACENT se rappellent de.

570. DE LA MAISON de sa famille.

«retracent les destins de la maison» ils se rappellent de tous les malheurs qui les ont frappés lui et sa famille.

571. SACRÉ étant consacré à Mars.

572. De la ville de SIDON.

573.

Voir plus haut : « Selon les ordres, il sema dans la terre les dents, semence de mortels ».

574. CELUI-CI le serpent.

Ô combien était résolue la voix que j'entendis !

avec une colère résolue : Cadmus croyait que tous les malheurs qui lui étaient arrivés lui étaient envoyés pour venger le serpent qu'il avait tué. Pour cette raison il dit *avec une colère si résolue*, comme s'il disait : d'aussi grands malheurs me sont arrivés car je l'ai tué. Ou bien *une colère aussi résolue* que l'était la voix que j'ai entendue lorsque je tuai le serpent. En effet, plus haut l'auteur dit : « Pendant que le vainqueur considérait la taille de l'ennemi vaincu, on entendit soudain une voix – on ignorait d'où elle venait mais elle fut entendue – disant : 'pourquoi, ô fils d'Agénor, regardes-tu le serpent tué ? Toi aussi tu seras regardé étant serpent' ».

575. SERPENT moi, dis-je.

Les serpents ont un long ventre.

576. Cadmus DIT.

il dit : et l'ayant dit.

577. À sa PEAU ; DES ÉCAILLES POUSSÈRENT car il n'en avait pas auparavant ; Cadmus SENTIT.

578. Son CORPS.

Ici l'auteur précise la couleur du serpent.

579. Sa POITRINE.

Comme il a été dit au serpent : « Tu ramperas sur ton ventre ».

580. SE COURBENT EN UNE POINTE ARRONDIE s'infléchissent en une forme longue et ronde ; ses JAMBES.

tereti : teres acumen est quod est longum et rotundum et incipit a gracili et tendit in grossitatem.

581. RESTANT illi.

582. ORA eius.

humana quia adhuc ora eius non mutabantur.

583. O uel *huc*; CONIVNX mea; ACCEDE ad me; MISERRIMA o.

584. SVPEREST remanet; MANVM meam.

585. ANGVIS forma anguina.

586. ILLE Cadmus; LINGVA eius; REPENTE subito.

Dicitur esse fixa lingua serpentis ut melius sibilet.

587. VOLENTI illi loqui.

588. EDERE emittere.

589. SIBILAT sibila dat; VOCEM scilicet sibilum.

590. PECTORA sua.

591. CADME o; MANE remane.

<*hiis*> *monstris* scilicet a forma serpentis.

592. CADME o; HOC est; PES tuus; MANVS tue.

[f. 42v]

593. OMNIA ubi sunt?

omnia potest esse nominatiui casus uel accusatiui.

594. QVOQVE similiter; IN EVMD¹⁷⁴ in quem mutastis maritum meum.

595. Ita uxor Cadmi DIXERAT; ILLE Cadmus; CONIVGIS Hermiones.

596. IN SINVS scilicet uxoris; VELVTI tamquam; COGNOSCERET illam.

597. AMPLEXVS illi; COLLA illius; PETEBAT amplecti.

Cum iam lamberet Cadmus uxorem suam.

598. ADEST presens; ADERANT COMITES parenthesis est¹⁷⁵.

599. DRACONIS serpentis.

Draco dicitur a tracone, uia subterranea.

600. DVO SVNT serpentes.

serpunt : bene dicit quia serpere est proprie serpentum.

601. OPPOSITI uicini¹⁷⁶; SVBIERE intrauere.

oppositi id est in parte opposita existentis¹⁷⁷.

602. NVNC adhuc post mutationem; HOMINEM tactum hominis.

174 cf. Tarrant *in app.*

175 parenthesis est] V, interpositio est W, om. S.

176 uicini] S W, *in ras.*

177 V (*fort.* V²), om. S W.

arrondie : une pointe arrondie est ce qui est long et rond, qui en son extrémité est fin et va grossissant.

581. Lui RESTENT.

582. Son VISAGE.

humain car son visage ne s'était pas encore transformé.

583. Mon ÉPOUSE ; APPROCHE-TOI vers moi ; ô MALHEUREUSE.

584. Ma MAIN.

585. LE SERPENT la forme d'un serpent.

586. IL Cadmus ; sa LANGUE.

On dit que la langue des serpents est fendue pour mieux siffler.

587. À lui QUI VEUT parler.

588.

589. LA VOIX c'est-à-dire le sifflement.

590. Sa POITRINE.

591. Ô CADMUS.

<de ces> monstruosités bien évidemment, de la forme d'un serpent.

592. Ô CADMUS ; est-CE ; ton PIED ; tes MAINS.

[f. 42v]

593. Où sont TOUTES CES CHOSES ?

omnia (toutes ces choses) peut être un nominatif ou un accusatif.

594. EN CE MÊME SERPENT en lequel vous avez transformé mon époux.

595. La femme de Cadmus AVAIT PARLÉ ainsi ; IL Cadmus ; DE SON ÉPOUSE Hermione.

596. DANS LE SEIN bien entendu, de sa femme ; la CONNAISSAIT.

597. CARESSES à elle ; son COU ; CHERCHAIT à entourer.

Puisque Cadmus auparavant caressait son épouse.

598. LEUR SUITE ÉTAIT PRÉSENTE il s'agit d'une parenthèse.

599. DU DRAGON du serpent.

Le mot dragon dérive de 'traco', c'est-à-dire galerie souterraine.

600. Les serpents SONT DEUX.

ils serpentent : l'auteur parle avec justesse, car serpenter est propre aux serpents.

601. OPPOSÉ proche.

opposé c'est-à-dire du côté opposé au leur.

602. MAINTENANT encore aujourd'hui après la transformation ; L'HOMME le contact de l'homme.

603. -QVE quia¹⁷⁸; PRIVS homines; DRACONES illi existentes.

Ita semper et¹⁷⁹ in omnibus male contigerat Cadmo et uxori sue : primo de interfectione Acteonis nepotis sui sub specie cerui ; secundo de fulminatione Semeles filie sue ; tercio de interfectione Penthei nepotis sui sub specie apri ; quarto de insania Ynois et ad ultimum quia ipsi mutati erant in serpentes, *set tamen*.

604. AMBORVM uel *ambobus*¹⁸⁰ Cadmo et Hermione.

605. NEPOS Bachus ; DEDERAT illis ; QVEM Bachum ; DEBELLATA ab ipso deuicta.

606. POSITIS factis ad honorem eius ; ACHAIA id est Grecia.

India : respicit ad hoc quod dixerat supra sub persona sacrificantis Bacho dicens : « Oriens tibi uictus adusque | decolor extremo qua tingitur India Gange ».

Cadmus et uxor sua finguntur mutati esse in serpentes quia minime de serpentibus curantes amando terrena et eisdem adherendo dracones iudicati sunt esse, quorum est super terram serpere ; et sic de similibus potest iudicari et sic est moralis hec mutacio.

Prosequitur actor quomodo gutte sanguinee cadentes de capite Gorgonis mutatae fuerunt in serpentes continuando se more suo per precedencia dicens *solus*.

607. ABANTIADVS Abantis filius ; CRETVS id est creatus ; EADEM de qua Bachus.

<ab origine cretus eadem> quia Belus genuit Abantha, Abas Acrisium et Agenora et Pretum, Agenor Cadmum, Cadmus ex Hermione filia Martis et Veneris Semelem, Agauem, Antonoem et Ynoem, Semele Bachum. Et ita Bachus erat de genere Acrisii.

608. MENIBVS a ; ARCEAT eiciat Bachum.

609. DEVM Bachum.

610. PVTAT illum ; DEVM deorum ; ENIM quia ; IOVIS filium uel genus¹⁸¹ suple.

Et uere Bachum non putabat esse de genere deorum, *enim*¹⁸².

611. PERSEA nepotem suum ; PLVVIO id est pluuioso.

auro : id est Ioue in speciem auri mutato.

178 quia] S W, *in ras.* V.

179 ita semper et] V, ita semper S, semper W.

180 AMBORVM uel ambobus] V, AMBOBVS S W.

181 uel genus] S W, *in ras.* V.

182 S W, *in ras.* V.

603. AUPARAVANT hommes ; étant DRAGONS.

Ainsi, toujours et dans toute circonstance, des malheurs étaient arrivés à Cadmus et à son épouse : en premier lieu pour la mort de leur petit-fils Actéon sous la forme d'un cerf ; en deuxième lieu pour le foudroiement de leur fille Sémélé ; en troisième lieu pour la mort de leur petit-fils Penthée sous la forme d'un sanglier ; en quatrième lieu pour la folie d'Ino et en dernier lieu pour avoir été transformés eux-mêmes en serpents, *pourtant...*

604. TOUS LES DEUX Cadmus et Hermione.

605. LE PETIT-FILS Bacchus ; leur AVAIT DONNÉ ; CELUI-CI Bacchus ; SOUMISE vaincue par lui.

606. ÉRIGÉS en son honneur ; ACHAÏE c'est-à-dire la Grèce.

l'Inde : l'auteur rappelle ce qu'il avait dit plus haut par le truchement de quelqu'un qui sacrifie à Bacchus, en disant : « L'orient vaincu par toi jusqu'aux lieux les plus lointains où le Gange baigne l'Inde basanée ».

On raconte que Cadmus et son épouse furent transformés en serpents car, ne s'étant jamais préoccupés des serpents, pour leur amour et leur attachement aux biens de la terre ils furent considérés comme des dragons, qui rampent sur la terre ; et l'on peut juger ainsi de ce genre de choses, par conséquent cette transformation est morale.

L'auteur raconte ensuite comment les gouttes de sang, tombant de la tête de Gorgone, se transformèrent en serpents, en faisant suite à sa manière à ce qui précède en disant *seul...*

607. ABANTIADÉ le fils d'Abas ; NÉ c'est-à-dire issu ; DE LA MÊME LIGNÉE que Bacchus.

«né de la même lignée» car Bélus engendra Abas ; Abas engendra Acrisius, Agénor et Prétus ; Agénor engendra Cadmus ; d'Hermione, fille de Mars et de Vénus, Cadmus engendra Sémélé, Agavé, Autooné et Ino ; Sémélé engendra Bacchus. Par conséquent, Bacchus était de la lignée d'Acrisius.

608. Des REMPARTS ; QUI TIENNE ÉLOIGNÉ qui chasse Bacchus.

609. LE DIEU Bacchus.

610. CROIT qu'il ; il faut sous-entendre le fils ou le descendant DE JUPITER.

En effet, il ne croyait pas que Bacchus était de la race des dieux, *car...*

611. PERSÉE son petit-fils.

d'or : c'est-à-dire Jupiter ayant revêtu l'aspect de l'or.

« Iupiter est aurum Danem cum decipit : auro | cuius custodes munere fallit amans ».

612. MOX postea ; VERI ueritatis.

Et licet contempserit prius Bachum Acrisius esse deum et Persea esse filium Iouis, *tamen*.

613. TAM tantum ; DEVM Bachum ; NEPOTEM Persea.

614. IMPOSITVS quia deificatus est ; ALTER scilicet Bachus ; ALTER Perseus scilicet.

615. VIPEREI serpentine ; MEMORABILE dignum memoria ; MONSTRI Meduse scilicet.

616. AERA uolabat per aera ; STRIDENTIBVS sonantibus ; ALIS suis. *stridentibus* : stridorem facientibus.

617. VICTOR Perseus scilicet ; PENDERET uolando.

618. CRVENTE sanguinee.

619. QVAS guttas ; ANIMAVIT uiuificauit.

humus : bene dicit quia dicitur quando aliquid creatur, dicitur enim ab humore, solum a soliditate, terra a tero, tellus a tollo, -lis, unde uersus « Humor humum reddit, terram terit usus aratri | estque solum solidum, tellus se tollit in altum ».

620. VNDE qua de causa ; INFESTA odiosa transeuntibus et nociua, uel *infecta* id est habundans et repleta¹⁸³.

621. INDE postea¹⁸⁴ ; IMMENSVM aera ; ACTVS Perseus agitatus.

Dictum est quod uolabat Perseus supra Libiam referens spoliolum monstri scilicet caput Gorgonis et *inde*, a Libia.

Hic agitur de Atlante mutato in monte et hoc est *inde*.

622. NVNC id est aliquando ; HVC ad hanc partem ; ILLVC ad aliam partem.

623. SEDVCTAS diuisas.

625. TER id est multociens ; GELIDAS ARCTOS id est Septentrionem ; CANCRI BRACHIA illius signi, id est Australem plagam.

Cancer enim est signum in Australi regione et est nobis proximum¹⁸⁵ et primo occurrit alicui tendenti in Libiam.

626.

<*sub occasus*> quantum ad occidentem.

183 VNDE qua de causa] V, INDE id est postea uel unde qua de causa S W ◊ uel... repleta] S W, *in ras.* V.

184 postea] S W, *in ras.* V.

185 et est nobis proximum] S W, *in ras.* V.

« Jupiter est l'or lorsqu'il possède Danaé : amoureux, il trompe ses gardiens en leur offrant de l'or ».

612. DU VRAI de la vérité.

Et bien qu'auparavant Acrisius se fût moqué de la nature divine de Bacchus et de la paternité de Persée, fils de Jupiter, *toutefois*...

613. LE DIEU Bacchus ; LE PETIT-FILS Persée.

614. ASSIGNÉ AU CIEL car il fut déifié ; L'UN bien entendu, Bacchus ; L'AUTRE évidemment Persée.

615. DE VIPÈRE de serpent ; MÉMORABLE digne de mémoire ; DU MONSTRE c'est-à-dire de Méduse.

616. L'AIR il volait dans l'air ; ses AILES.

sifflantes : produisant un sifflement.

617. VAINQUEUR Persée ; ÉTAIT SUSPENDU en volant.

618. SANGLANTES de sang.

619. LESQUELLES gouttes ; ANIMA vivifia.

humus (la terre) : l'auteur se sert du bon mot, car la terre est appelée ainsi lorsqu'elle génère quelque chose. Le mot 'humus' vient d'humor (humeur), 'solum' de 'soliditas' (solidité), 'terra' du verbe 'tero' (frotter), 'tellus' du verbe 'tollo' (lever), d'où les vers : « L'humeur donne l'humus', la charrue frotte la 'terra', le 'solum' est solide, le 'tellus' se lève dans le ciel ».

620. D'OÙ pour cette raison ; INFESTA hostile aux voyageurs et dangereuse, ou bien '*infecta*' c'est-à-dire riche et remplie.

621. Le ciel IMMENSE ; Persée POUSSÉ.

L'auteur dit que Persée volait sur la Libye en portant la dépouille du monstre, c'est-à-dire la tête de Gorgone, et *de là*, de la Libye...

L'auteur traite d'Atlas transformé en montagne à partir des mots *de là*...

622.

623.

625. TROIS FOIS c'est-à-dire plusieurs fois ; LES OURSES GELÉES c'est-à-dire le Nord ; LES PINCES du signe DU CANCER, c'est-à-dire la région australe.

Le Cancer est un signe de la région australe. Proche de nous, il est le premier signe à se présenter à ceux qui se dirigent vers la Libye.

626.

« sous le coucher du soleil » pour désigner l'ouest.

<in ortus> hoc dicit quantum ad orientem et ita notauit quattuor partes mundi quas Perseus uolando transiuit.

627. DIE sole scilicet ; VERITVS timens.

die : id est causa diei, scilicet sole.

628. HESPERIO occidentali ; REGNIS in.

Naturalis est ista mutacio, quod allegorica expositio sic exclamat. Gorgon potest dici cultura quelibet : dicitur Gorgon quasi 'georgon', quoniam 'ge' est terra, 'gorgon' cultura ; cuius gutte id est prouentus ex cultura terre prouenientes in serpentes mutantur, id est animum illius cuius prouentus culture aplicant, quia talium est sicut serpentum in terram serpere. Ideo gutte Gorgonis mutari finguntur in serpentes et sic naturalis est ista mutacio. Siquidem dicitur naturalis quociens habetur contextio siue retexio elementorum.

[f. 43r]

629. EXIGVAM paruam ; PETIT eum ; DVM donec ; LVCIFER stella illa diei preambula ; IGNES id est splendorem.

630. DIRVROS de die apparentes.

631. HIC in occidente ; PRESTANS excedens cunctos homines.

632. YAPETHIONIADÉS Iapeti filius.

633. REGE Atlante scilicet ; PONTVS occidentalis ; QVI pontus uel Atlas¹⁸⁶.

Hic notat oppinionem quorundam qui dicunt equos Solis mergi in mare quando tendunt in occasum.

634. FESSOS propter laborem.

635. ILLI Athlanti ; ARMENTA boum scilicet et iumentorum.

greges : intelligendum est de minoribus, sicut de capris et ouibus.

armenta : intelligendum de maioribus, sicut de equis et bobus.

636. HVMVM suam.

Securitatem illius uel¹⁸⁷ loci notat ubi dicit *errabant*.

637. ARBOREE fronde arbores frondose.

638.

Quasi diceret : Athlas habebat auream arborem que ferebat ramos aureos et poma aurea.

186 uel atlas] S W, in ras. V.

187 uel] S W, in ras. V.

«*au lever du soleil*» l'auteur désigne l'est. Il a ainsi précisé les quatre parties du monde que Persée traversa en volant.

627. LE JOUR c'est-à-dire le soleil.

le jour : c'est-à-dire la cause du jour, autrement dit le soleil.

628. EN HESPÉRIE à l'occident ; dans LE ROYAUME.

Cette transformation est naturelle, ce que l'explication allégorique exprime ouvertement. Gorgone peut représenter toute forme de culture : son nom, Gorgone, est presque 'georgon', car 'ge' est la terre, 'gorgon' la culture. Ses gouttes de sang, c'est-à-dire les produits provenant de la culture de la terre, sont transformées en serpents, c'est-à-dire en l'esprit de celui dont les gains dépendent de la culture, car c'est le propre de tels hommes – tout comme des serpents – de ramper sur le sol. Par conséquent, on représente les gouttes de sang de la Gorgone comme étant transformées en serpents ; ainsi cette transformation est-elle naturelle, car on appelle naturelles toutes celles où il y a un assemblage ou un désassemblage d'éléments.

[f. 43r]

629. L'APPELLE ; LUCIFER l'étoile qui précède le jour ; LES FEUX c'est-à-dire l'éclat.

630. DIURNE qui se montre pendant le jour.

631. ICI en occident ; SUPÉRIEUR dépassant tous les hommes.

632. JAPÉTONIDE fils de Japet.

633. LE ROI bien entendu, Atlas ; MER occidentale ; QUI la mer ou Atlas.

Ici l'auteur signale la croyance de certains qui disent que les chevaux du Soleil plongent dans la mer lorsqu'ils se dirigent vers l'occident.

634. ÉPUIÉS à cause de leur tâche.

635. À LUI à Atlas ; TROUPEAUX de bœufs, naturellement, et de bêtes de somme.

greges (troupeaux) : il faut entendre de petits animaux, comme les chèvres et les brebis.

armenta (troupeaux) : il faut entendre de grands animaux, comme les chevaux et les bœufs.

636. Sa TERRE.

L'auteur relève la sûreté d'Atlas ou de son royaume en disant *erraient*...

637. LES FRONDAISONS DES ARBRES les arbres couverts de feuillage.

638.

Comme s'il disait : Atlas avait un arbre d'or chargé de branches d'or et de fruits d'or.

639. ILLI scilicet Athlanti.

hospes : aduena uel hospicium petens. Hospes est tam ille qui recipit quam qui recipitur, unde uersus : « Est qui suscipitur et qui me suscipit hospes ».

640.

Quasi diceret : si tu moueris propter nobilitatem generis, ego sum nobilis quia filius Iouis. Vel si propter ingentia facta alicuius mouearis, tu mouebere propter probitates meas.

641. NOSTRAS res id est probitates.

642. PETO a te ; ILLE Athlas.

643. DEDERAT ei.

Parnasia : in Parnaso monte habitans et dans ibi responsa.

Ecce modus sortis date Athlanti a Themis : *tempus*.

644. ATHLA o ; QVO tempore ; AVRO aureis pomis.

645. TITVLVM hanc laudem.

Ioue natus : hoc intelligendum erat de Hercule qui postea aurea poma Athlantis rapuit.

646. METVENS sortem datam ; POMARIA uirgulta sua.

647. DRACONI serpenti.

uasto : a uastando dicto.

648. ARCEBAT pellebat ; EXTERNOS extraneos.

649. HVIC Perseo ; QVOQVE similiter ; VADE o Perseu.

650. MENTIRIS mentiendo tibi atribuis.

651. VIM uiolentiam ; ADDIT Athlas ; MANIBVS suis ; EXPELLERE illum.

652. CVNCTANTEM morantem ; FORTIA facta.

653. VIRIBVS INFERIOR id est debilior Perseus Athlante ; ENIM quia ; PAR equalis.

uiribus bene dicit : uires enim sunt corporis, uirtus autem anime, unde uersus : « Est uirtus anime, dic uires corporis esse ».

<quis enim par esset Athlantis | uiribus ?> interpositio est.

654. AT saltem ; PARVI precii ; TIBI o Athla.

Quoniam paruipendis me et genus meum.

655. ACCIPE MVNVS quod tibi dabo ; AIT Perseus¹⁸⁸ ; LEVA sinistra.

656. IPSE Perseus ; RETRO VERSVS ad aliam partem uersus ; PROTVLIT ostendit ei.

188 perseus] S W, *in ras.* V.

639. À LUI bien entendu, à Atlas.

hospes : étranger ou personne qui cherche l'hospitalité. 'Hospes' (hôte) est aussi bien celui qui accueille que celui qui est accueilli. Voir le vers : « Qui est reçu et qui me reçoit est mon hôte ».

640.

Comme s'il disait : si tu es touché par la noblesse des origines, je suis noble étant le fils de Jupiter. Mais si tu es touché par les entreprises héroïques, tu le seras par mes prouesses.

641. NOS actions c'est-à-dire nos prouesses.

642. JE te DEMANDE ; IL Atlas.

643. Lui AVAIT DONNÉ.

Parnassienne : Thémis vit et donne ses oracles sur le mont Parnasse. Voici le contenu de l'oracle de Thémis à Atlas : *un jour...*

644. Ô ATLAS ; DANS LEQUEL temps ; DE L'OR des fruits d'or.

645. L'HONNEUR cette gloire.

un fils de Jupiter : il faut entendre Hercule qui, par la suite, vola les fruits d'or d'Atlas.

646. CRAIGNANT l'oracle reçu ; LES VERGERS ses jardins.

647. À UN DRAGON à un serpent.

uasto (monstrueux) : du verbe 'uastare' (dévaster).

648.

649. À LUI à Persée ; VA-T'EN ô Persée.

650. TU FEINS tu t'attribues d'une façon mensongère.

651. LA FORCE la violence ; Atlas AJOUTE ; avec ses MAINS ; le CHASSER.

652. TEMPORISANT demeurant ; DES CHOSES VIGOUREUSES des actions.

653. INFÉRIEUR QUANT À SES FORCES c'est-à-dire que Persée est plus faible qu'Atlas.

L'auteur utilise opportunément le mot *uiribus*, car les 'uires' (forces) appartiennent au corps, alors que la 'uirtus' (vertu) appartient à l'âme. Voir le vers : « La vertu appartient à l'âme ; dis que les forces appartiennent au corps ».

<qui pourrait égaler Atlas en force ?> il s'agit d'une incise.

654. DE PETITE valeur ; POUR TOI ô Atlas.

Puisque tu me méprises ainsi que mes origines...

655. REÇOIT LE PRÉSENT que je te donnerai ; DIT Persée.

656. IL Persée ; TOURNÉ EN ARRIÈRE tourné de l'autre côté ; PRÉSENTA lui montra.

657. QVANTVS homo ; ERAT tantus ; FACTVS est ; BARBA sua ; COME sue.
Secundum magnitudinem eius scilicet cum homo esset.

Quasi diceret : sicut erat homo maximus inter homines, ita maximus est mons inter montes.

658. ABEVNT mutantur ; HVMERI eius.

660. OSSA eius ; LAPIS FIVNT mutantur in lapidem ; IN OMNES secundum omnes sui partes.

661. DII o.

662. IN ILLO scilicet in Athlante mutato in monte.

Dupliciter exponitur ista mutacio. Rei veritas fuit quod Athlas rex Libie resistere Perseo non potuit, set in altissimum montem fugit ubi diu moram fecit, unde fingitur in montem mutatus esse ; uel quia mons nomen suum retinuit. Vel fuit sapientissimus qui in illo monte studuit et de philosophia post Herculem scholas rexit, quod notat alibi Ouidius dicens : « Hercule supposito sidera fulsit Athlas » et idem hic confirmat dicens *et omne cum tot* etc. Et sic est moralis ista mutacio, quia sicut dicit alibi : « Sic petitur celum non ut ferat Ossan Olympus ». Aliter quidam dixit allegorice per uersus : « Est Athlas doctor, ortus scola, pagina multa | uirgultum pomum, multa sophia nitens, | quarum germane septem sunt aurea poma | septem sunt artes quas rutilare uides. | Ex auro ramus fulget, sapientia, sudor | est draco quem docti mens superare studet. | Fert Athlas celum dispensans dogmata celi | que fertur Perseus subripuisse sibi ».

In sequentibus agit de Andromede ligata per Perseum in solutam mutata. Continuatio talis est : ita sicut dictum est Perseus uentis discordibus actus super Libiam uolando uenit in Hesperiam ubi mutauit Athlanta et hiis factis cessabant uenti in matutino tempore, et hoc est *clauserat*.

663. YPOTADES Eolus Ypoti filius.

664. NITIDISSIMVS stellarum, uel *clarissimus*¹⁸⁹.

[f. 43v]

665. LVCIFER stella illa ; ILLE Perseus ; RESVMPTIS iterum sumptis.

666. PEDES suos ; TELO scilicet arpe ; VNCO curuo.

189 NITIDISSIMVS stellarum uel clarissimus] V, CLARISSIMVS stellarum S W.

657. AUSSI GRAND cet homme ; ÉTAIT autant ; fut TRANSFORMÉ ; sa BARBE ; ses CHEVEUX.

Conformément à sa grandeur, bien qu'il fût un homme.

Comme s'il disait : comme il était le plus grand des hommes, il est la plus grande des montagnes.

658. S'EN VONT se transforment ; ses ÉPAULES.

660. Ses OS ; DEVIENNENT PIERRE se transforment en pierre ; EN TOUTES selon toutes ses parties.

661. Ô DIEUX.

662. SUR LUI c'est-à-dire sur Atlas transformé en montagne.

Cette transformation a deux interprétations. Le fait réel fut qu'Atlas, roi de Libye, n'arriva pas à s'opposer à Persée et s'enfuit sur une montagne très haute où il resta longtemps : à cause de cela, ou bien à cause du fait que la montagne prit son nom, on raconte qu'il fut transformé en une montagne. Ou bien il fut un grand savant qui étudia sur cette montagne et dirigea des écoles philosophiques après Hercule, ce qu'Ovide précise ailleurs en disant : « Après qu'Hercule les eut portées, Atlas soutint les étoiles », et qu'il confirme ici en disant *et tout le ciel avec autant* etc. Cette transformation est donc morale car, comme il le dit ailleurs : « C'est ainsi qu'on atteint le ciel sans que l'Olympe ait à supporter l'Ossa ». Un auteur a illustré cela allégoriquement dans ces vers : « Atlas est le maître ; le jardin est l'école ; le fruit dans les broussailles est la multitude d'écrits, la grande sagesse éclatante ; les sept sœurs possédant les fruits d'or sont les sept arts que tu vois briller. La branche, la sagesse, rayonne d'or ; la fatigue est le dragon que l'esprit du savant tente de vaincre. Atlas porte le ciel et dispense les savoirs du ciel que, dit-on, Persée lui déroba ».

Dans les vers suivants, l'auteur traite d'Andromède enchaînée, transformée par Persée en libérée. La suite se fait ainsi : comme on l'a dit, Persée, poussé par des vents turbulents, en volant sur la Libye vint en Hespérie où il transforma Atlas ; après avoir accompli ces actions, le matin suivant les vents cessèrent, comme le dit le vers qui commence par (*l'Hippotade*) *avait renfermé...*

663. L'HIPPOTADE Éole, fils d'Hippotès.

664. LE PLUS BRILLANT parmi les étoiles.

[f. 43v]

665. L'étoile LUCIFER ; IL Persée.

666. Ses PIEDS ; L'ARME bien entendu, la harpé ; CROCHU courbé.

667. LIQVIDUM depuratum ; TALARIBVS pedibus suis alatis ; FINDIT findere uidetur uolando¹⁹⁰.

668. INNVMERIS multis ; CIRCVM se ; INFRA recte sub se.

669. CEPHEIA ubi Cepheus regnauit.

670. PENDERE soluere.

<illic> in agris Cephenum.

materne lingue dicit quia Calliope¹⁹¹ uxor Cephei mater Andromedes presumens nimium de pulcritudine sua pretulit se in pulcritudine Iunoni, propter quod Iupiter precepit Andromeden eius filiam religari ad scopulum ut deuoraretur.

materne pendere lingue : hec sunt septemdecim uicia lingue : dissolutio, lis, detractio, discordie seminatio, improprium, murmuratio, precipitium in uouendo et iurando, secretorum reuelacio¹⁹², temerarium iuramentum, blasphemia, iactantia, adulatio, dolus, blanda seductio, falsa excusatio, duplicitas, generale mendacium.

671. INIVSTVS uel *immitis* ; HAMON Iupiter harenosus.

'Hamon' lingua Egiptiaca idem est quod harena.

672. SIMVL postquam ; RELIGATAM brachia habentem religata.

673. QVOD ideo ; LEVIS AVRA uentus leuiter flans ; CAPILLOS eius.

Abanthiades : Perseus de genere Abantis quoniam Abas generauit Acrisium, Acrisius Danem, Danes Perseum.

674. MANABANT fluebant ; LVMINA eius.

675. MARMOREVM opus factum de marmore ; RATVS ESSET putauisset ; INSCIVS nescius que esset illa ; IGNES id est amores.

676. CORREPTVS anticipatus¹⁹³ ; FORME Andromedes.

677. QVATERE id est mouere.

678. STETIT id est in stabili id est in firmo loco fuit ; NON DIGNA puella ; CATHENIS quibus es religata¹⁹⁴.

679. QVIBVS talibus¹⁹⁵ cathenis.

680. PANDE aperi ; REQVIRENTI michi ; TERRE patrie tue¹⁹⁶.

681. ILLA Andromeda.

190 pedibus suis alatis] S W, *in ras.* V. ◊ uolando] V, uolando per aera S W.

191 Calliope] V *ante corr.*, Casiope V².

192 reuelacio] *correximus*, reuolucio V S W.

193 anticipatus] S W, *in ras.* V.

194 religata] S W, ligata *ex* religata V (*re in ras.*).

195 talibus] S W, *in ras.* V.

196 patrie tue] S W, *om. fort. in ras.* V.

667. LES TALONNIÈRES ses pieds ailés ; FEND il semble fendre l'air en volant.

668. AUTOUR de lui ; AU-DESSOUS précisément sous lui.

669. DE CÉPHÉE des terres où Céphée régnait.

670.

«*là-bas*» dans les terres des Céphènes.

L'auteur traite des *paroles de la mère* car Calliope⁵, épouse de Céphée et mère d'Andromède, trop fière de sa beauté, se dit plus belle que Junon. À cause de cela, Jupiter ordonna que sa fille Andromède fût attachée à un écueil pour être dévorée.

être punie pour les paroles de la mère : les vices de langue sont au nombre de dix-sept : licence, querelle, médisance, dissémination de discorde, reproche, rumeur, empressement à faire des vœux et des serments, révélation de secrets, serment inconsidéré, blasphème, vantardise, flatterie, ruse, séduction flatteuse, fausse justification, duplicité, mensonge général.

671. AMMON Jupiter du désert.

Dans la langue égyptienne 'Ammon' signifie sable.

672. Ayant LES BRAS ENCHAÎNÉS.

673. UNE BRISE LÉGÈRE un vent qui souffle légèrement ; ses CHEVEUX.

Abantiade : Persée descend d'Abas, car Abas engendra Acrisius qui engendra Danaé qui engendra Persée.

674. Ses YEUX.

675 DE MARBRE ouvrage fait en marbre ; SANS SAVOIR qui elle était ; LES FEUX c'est-à-dire les amours.

676. DE LA BEAUTÉ d'Andromède.

677.

678. SE POSA c'est-à-dire qu'il fut dans un lieu stable, c'est-à-dire ferme ; fille QUI NE MÉRITES PAS ; LES CHAÎNES par lesquelles tu es attachée.

679. CELLES de telles chaînes.

680. À moi QUI LE DEMANDE ; DE LA TERRE de ta patrie.

681. ELLE Andromède.

5 En réalité, Cassiopée.

«*cur uincla geras*» quare sis hic ligata.

682. VIRVM Persea ; MANIBVS suis ; MODESTOS pudibundos.

683. VVLTVS suos.

684. LVMINA oculos suos ; POTVIT facere.

685. INSTANTI Perseo ; NE quod ; DELICTA peccata.

Id est ne putaret Perseo quod pro delictis suis religata esset.

sua ne delicta fateri. Confessio debet esse uoluntaria, unde illud : « Voluntarie sacrificabo tibi ». Non debet cogi sicut malefactores faciunt in tormento. Debet humilis esse, ut qui se extulit peccando contra Dominum humiliet se sub seruo Domini. Debet esse fidelis et in spe uenie, quod non fecit Chain neque Iudas. Debet esse uerecunda, unde Apostolus : « Quem fructum tunc habuistis in quibus nunc erubescitis ? », que est magna pars penitentie. Debet esse generalis, unde propheta : « Lauabo per singulas noctes », et illud : « Dimitte omnia peccata mea ». Debet esse nuda sine foliis ficuum ut fecit Adam, unde illud : « Non declines cor meum in uerba malitie ad excusandas iustificationes tuas », quia sicut dicit Tullius « nulla est excusatio peccati, si causa amici peccaueris ». Debet esse integralis : maxima impietas est ab eo qui firma iusticia est dimidiam sperare ueniam. Debet esse discreta, quia prius homo debet deliberare in corde suo peccata sua, unde in psalmo : « Dixi, confitebor », id est deliberaui. Debet esse accusatoria, unde sequitur « aduersum me » ; Augustinus : « Si te accusas Deus te excusat ». Debet esse amara, unde Hester : « Loca illa quibus delicata¹⁹⁷ fuerat crinium laceratione compleuit ». Debet esse uera, ut dicat quod fecerit et taceat quod non fecerit, quia ut dicit Augustinus : « Quod uitauerat efficitur mentiendo ». Debet esse propria non aliena peccata confitendo set sua, unde psalmus : « Delictum meum cognitum tibi feci », meum dixi, non alienum. Debet esse iterata, unde tota die in Psalterio : « Confitemini, confitemini », quia erubescencia multum remouet de pena. Vnde uersus : « Sit simplex, humilis confessio, pura, fidelis, | uera, frequens, nuda, discreta, libens, uerecunda, | integra, secreta, lacrimabilis, accelerata, | fortis et

197 delicata] S W *an recte, nescimus*, desicata V, *fortasse* letata.

«*pourquoi tu portes des chaînes*» pourquoi tu es enchaînée ici.

682. UN HOMME Persée ; ses MAINS ; MODESTES pudiques.

683. Son VISAGE.

684. LES FEUX ses yeux ; ELLE PUT faire.

685. À Persée QUI INSISTAIT ; que NE ; DÉLITS péchés.

C'est-à-dire afin que Persée ne pensât pas qu'elle avait été enchaînée pour ses délits.

qu'elle cachât ses délits. La confession doit être volontaire, d'où les paroles : « Je t'offrirai volontairement des sacrifices ». Elle ne doit pas être forcée comme celle que les malfaiteurs font sous torture. Elle doit être humble, afin que celui qui s'est exalté en péchant contre Dieu s'humilie devant un serviteur de Dieu. Elle doit être animée par la foi et par l'espérance du pardon, ce que ni Caïn ni Judas ne firent. Elle doit être modeste, d'où les paroles de l'Apôtre : « Quel fruit avez-vous eu alors, dont aujourd'hui vous rougissez ? », ce qui constitue une grande partie du repentir. Elle doit être générale, d'où ces paroles du prophète : « Je laverai chaque nuit », et ces autres : « Pardonne tous mes péchés ». Elle doit être nue, sans feuilles de figuier comme Adam le fit, d'où les paroles : « Ne pousse pas mon cœur vers des paroles malicieuses pour excuser tes justifications » car comme le dit Cicéron : « Il n'y a aucune justification pour un péché, même si tu l'as commis pour un ami ». Elle doit être intégrale : c'est une impiété très grave que de n'espérer qu'un demi-pardon de celui qui est la justice ferme. Elle doit être discrète, car d'abord l'homme doit réfléchir à ses péchés dans son cœur, d'où les paroles du Psaume : « J'ai dit 'je confesserai' », c'est-à-dire, j'ai réfléchi. Elle doit être accusatrice, d'où la suite du Psaume : « contre moi-même » ; Augustin : « Si tu t'accuses, Dieu te pardonne ». Elle doit être amère, d'où le livre d'Esther : « Elle remplit de ses cheveux arrachés les lieux où elle avait été choyée ». Elle doit être vraie, disant ce qui a été fait et taisant ce qui n'a pas été fait car, comme le dit Augustin : « Ce qu'il avait omis il l'a fait par le mensonge ». Elle doit être propre, en confessant ses propres péchés et non pas ceux d'autrui, d'où le Psaume : « Je t'ai fait connaître mon péché », 'mon péché', dis-je, non pas celui d'autrui. Elle doit être réitérée, d'où très souvent dans le Psautier : « Confessez, confessez », car la honte élimine une grande partie de la peine, d'où les vers : « Que la confession soit simple, humble, pure, fidèle, vraie, fréquente, nue, discrète, voulue, modeste, entière, secrète, suscitant des larmes, pressée, forte,

accusans et sit parere parata ». Simplex id est sine fraude ; humilis corde et ore contra Phariseum ; pura sine ypocrisi ; fidelis ex fide secundum Augustinus ; uera ne per humilitatem mentiatur ; frequens quia cotidie peccamus ; nuda sine uelamine uerborum ; discreta sine incommodo cuiuslibet ; libens non coacta ; uerecunda quia « gloria peccati nulla petenda sui » ; integra ne diuidat ; secreta ne ostendendo innocentiam coram omnibus dicat ; lacrimabilis exterius et interius ; accelerata, fili, ne tardaueris confiteri ; fortis pudorem uincendo ; accusans seipsum ; parere parata obediens iniunctioni.

686. TERRE sue.

688. INDICAT manifestat ; NONDVM MEMORATIS id est nondum terminatis sermonibus suis que referebat ; VNDA maris.

689. -QVE quia ; IMMENSO profundo et amplo ; BELVA quedam ; ponto mari.

690. EMINET¹⁹⁸ id est aparet ; PECTORE suo ; LATVM EQVOR latam partem equoris.

691. VIRGO Andromede ; GENITOR suus ; VNA pariter.

<conclamat> uirgo audiens beluam uenientem.

692. MATER sua ; ADEST presens ; AMBO sunt ; IVSTIVS quam pater. Scilicet mater est misera, quia peccato suo fuerat alligata.

693.

Tempus enim illud erat tale quod debebant flere propter mortem filie sue imminentem.

694. FERVNT afferunt ; CORPORE filie.

Sicut de Cadmo et uxore supra : « Iunctoque uolumine serpunt¹⁹⁹ ».

695. HOSPES Perseus ; MANERE expectare.

696. BREVIS HORA breue tempus hore²⁰⁰.

Quasi diceret : multum temporis uos expectat ad lamentationem, set *hora breuis est ad opem ferendam*, id est breui debetis considerare de auxilio sibi ferendo, quia iam deuorata erit a belua nisi succursum habeat indilate.

Per hoc innuit quod posset ei conferre aliquod auxilium, set primo commendat se a nobilitate et a uirtute dicens *hanc ego*.

697. HANC filiam uestram ; IOVE NATVS filius Iouis ; ILLA scilicet Dane.

198 cf. Tarrant *in app.*

199 S W, *om. fort. in ras. V.*

200 hore] S W, *in ras. V.*

accusatrice, prête à la pénitence ». Simple c'est-à-dire sans tromperie ; humble dans le cœur et dans la bouche contrairement au Pharisien ; pure, sans hypocrisie ; fidèle, venant de la foi selon Augustin ; vraie afin que, par humilité, l'on ne mente pas ; fréquente car on pêche tous les jours ; nue, non voilée de mots ; discrète, sans aucun type d'inconvénient ; voulue, non forcée ; modeste car « Il ne faut pas chercher à se glorifier de ses propres péchés » ; entière, non pas partielle ; secrète, qu'elle n'exhibe pas ouvertement l'innocence à tous ; suscitant des larmes extérieures et intérieures ; pressée : ne tarde pas à te confesser, mon fils ! ; forte car elle vainc la pudeur ; s'accusant soi-même ; prête à obéir à la pénitence.

686. De son PAYS.

688. AVANT QU'ELLE EÛT RETRACÉ c'est-à-dire avant qu'elle eût terminé d'exposer son histoire ; L'ONDE de la mer.

689. IMMENSE profond et vaste ; une CRÉATURE MONSTRUEUSE.

690. S'ÉLÈVE apparaît ; sa POITRINE ; LA VASTE MER une vaste portion de mer.

691. LA VIERGE Andromède ; son PÈRE.

La vierge, en entendant que la créature approche, <crie>.

692. Sa MÈRE ; LES DEUX sont ; À PLUS JUSTE TITRE que le père.

On comprend que la mère est malheureuse, car à cause de son péché la fille fut enchaînée.

693.

L'heure était telle qu'ils devaient pleurer à cause de la mort imminente de leur fille.

694. AU CORPS de la fille.

Plus haut, une chose similaire à propos de Cadmus et de son épouse : « Et ils rampent étroitement noués ».

695. L'ÉTRANGER Persée ; DEMEURER attendre.

696. UN BREF INSTANT la durée d'un bref instant.

Comme s'il disait : vous aurez beaucoup de temps pour vous plaindre, mais *il n'y a qu'un bref instant pour la secourir* ; autrement dit, vous devez réfléchir rapidement sur l'aide à lui porter, car elle sera bientôt dévorée par cette créature si elle ne reçoit pas de secours immédiatement.

Par ces mots il suggère qu'il pourrait lui apporter de l'aide, mais il fait d'abord valoir sa noblesse et sa valeur en disant *je la...*

697. LA votre fille ; NÉ DE JUPITER fils de Jupiter ; DE CELLE-LÀ c'est-à-dire de Danaé.

illa : Danem significat.

698. IMPLEVIT grauidauit.

699. ANGVICOME habentis comas serpentinās.

[f. 44r]

701. PREFERRER preferri deberem ; CVNCTIS hominibus.

Vel interrogatiue legatur²⁰¹.

702.

dotibus : uirtutibus meis.

703. MEA uxor scilicet ; SERVATA illa ; VIRTUTE fortitudine ; PACIS-COR ego.

paciscor : in pactum peto uel in pactum pono²⁰².

704. ACCIPIVNT id est pater et mater ; LEGEM condicionem ; ENIM quia ; DVBITARET quod ipsi non acciperent ; ORANT illum ut eam liberet.

705. PROMITTUNT ei ; SVPER insuper ; PARENTES Andromedes.

Dum sic ageretur inter Perseum et parentes *ecce* etc.

706. VELVD tamquam ; CONCITA remis.

707. SVDANTIBVS laborantibus ; ACTA nauis dico agitata.

sudantibus : propter laborem.

Bene enim dicit *iuuenum* qui forciores sunt ; bene dicit *lacertis* ubi consistit tota uirtus et addit *sudantibus* per quod designatur magnus labor. Necnon magnum nauis describit impetum et dicendo etiam *sulcat* effectum laboris exprimit et periciam nauigandi cum labore. Tantos quidem impetus adaptat Ouidius fere uenienti cum impetu dicens *sic fera* etc.²⁰³

708. SIC a simili ; FERA illa²⁰⁴ ; DIMOTIS sulcat aquas ; PECTORIS sui ; VNDIS et hoc dico.

709. TANTVM tam longe ; ABERAT fera ; SCOPVLIS a ; TORTO... PLVMO id est massa plumbea contorta²⁰⁵.

Balearica : a Balero insula ubi inuentus est usus funde. Vel a 'baleros' grece quod est mittere latine.

710. TRANSMITTERE uel *transcurrere* ; CELI aeris.

711. IUVENIS Perseus ; PEDIBVS suis.

712. ARDVVS eleuatus ; IN EQVORE SVMMO in summitate equoris.

201 S W, *in ras.* V.

202 S W, *in ras.* V.

203 bene enim] V, dum enim S W. ◊ tantos quidem impetus] S W, tantum quidem impetum *in ras.* V².

204 illa] S W, *in ras.* V.

205 contorta] S W, *in ras.* V.

elle : désigne Danaé.

698. REMPLIT féconda.

699. ANGVICOME ayant une chevelure de serpents.

[f. 44r]

701. JE SERAIS PRÉFÉRÉ je devrais être préféré ; À TOUS les hommes. Ou bien qu'on le lise comme une phrase interrogative.

702.

aux qualités : à mes mérites.

703. MON épouse, bien entendu ; SAUVÉE elle ; PAR MA VALEUR par ma force ; je PROPOSE UN ACCORD.

paciscor : je demande pour l'accord ou j'établis pour l'accord.

704. ACCEPTENT bien évidemment, le père et la mère ; LA LOI les conditions ; POURRAIT DOUTER qu'ils n'acceptent pas ; le PRIENT de la sauver.

705. Lui PROMETTENT ; LES PARENTS d'Andromède.

Tandis que Persée et les parents d'Andromède discutaient, *voici* etc.

706. LANCÉE par les rames.

707. EN SUEUR s'efforçant ; POUSSÉ le navire, dis-je, mis en mouvement.

en sueur : à cause de l'effort.

L'auteur dit opportunément *des jeunes* car ils sont plus vigoureux ; il dit opportunément *par les muscles des bras*, où toute la force se concentre, et précise *en sueur*, en indiquant le grand effort. Il décrit aussi le grand élan du navire et, en disant aussi qu'*il sillonne*, il illustre l'effet de cet effort et la connaissance de la navigation avec effort. Ovide compare cet élan à celui de la bête approchant en disant *ainsi la créature* etc.

708. La BÊTE ; FENDUES elle sillonne l'eau ; de sa POITRINE ; LES ONDES et je dis cela.

709. La bête ÉTAIT AUSSI ÉLOIGNÉE ; du ROCHER ; AYANT FAIT TOURNER LE PLOMB c'est-à-dire ayant fait tourner une balle de plomb.

Balearica : de l'île de Balero où l'on inventa l'usage de la fronde. Ou bien du mot grec 'baleros' qui, en latin, signifie envoyer.

710. DU CIEL de l'air.

711. LE JEUNE HOMME Persée ; avec ses PIEDS.

712. SUR LA MER LA PLUS HAUTE sur la surface de la mer.

713. VIRI id est Persei ; VISA a belua ; FERA illa ; IN VMBRAM illius²⁰⁶.

714. VT sicut fit ; IOVIS PREPES id est aquila.

Hic utitur actor comparatione : comparat enim uelocitatem Persei ruentis in beluam uelocitati aquile que descendit de aere ut arripiat serpentem. Dicit ergo *utque*.

715. PREBENTEM exponentem ; PHEBO soli ; TERGA sua ; DRACONEM serpentem.

716. OCCVPAT illum ; ADVERSVM ex aduerso ; RETORQVEAT serpens ille.

717. SQVAMIGERIS gerentibus squamas ; CERVICIBVS serpentis ; VNGVES suos.

718. CELERI ueloci ; PRECEPS uel *prepes* ; PER INANE per aera.

preceps : id est uelox dicitur et hac ratione, quia qui nimium est uelox cito uertitur in precipitium.

719.

Proprie dixit *armo*, quia armus proprie est irrationalium, humerus uero rationalium.

720. YNACHIDES Perseus scilicet ; FERRVM telum suum, scilicet arpem ; ABDIDIT abscondidit.

Ynachides : id est Perseus de genere Ynachi. Iupiter enim genuit Ynachum, Ynachus uero Epaphum, Epaphus Belum, Belus Abantem, Abas Acrisium, Acrisius Danem, Dane Perseum.

721. LESA belua ; MODO aliquando.

722. ATTOLLIT eleuat ; MODO aliquando ; SVBDIT mergit se in AQVIS ; MODO aliquando ; MORE secundum morem.

723. VERSAT frequenter²⁰⁷ se uertit ; QVEM aprum ; CIRCVMSONA circumcirca latrans.

Frequenter enim uertit se aper, cum assident²⁰⁸ ei canes.

724. ILLE Perseus scilicet ; MORSVS belue ; ALIS suis, uelocitate alarum suarum.

725. QVAQVE ea parte ; TERGA fere ; OBSITA iuncta.

obsita : compositum est de ob et suo, suis²⁰⁹.

726. NVNC aliquando ; QVA parte ; CAVDA fere.

727. DESINIT terminat ; FALCATO ad modum falcis curuo ; VVLNERAT eam ; ENSE suo.

206 illius] S W, *quid* V *dub.*

207 frequenter] S W, *in ras.* V.

208 assident] S W, *in ras.* V.

209 S W, *in ras.* V.

713. DE L'HOMME c'est-à-dire de Persée ; VUE par la créature ; la BÊTE ; VERS son OMBRE.

714. COMME il arrive ; L'OISEAU DE JUPITER c'est-à-dire l'aigle.

Ici l'auteur se sert d'une comparaison : il compare la vitesse de Persée s'élançant vers la créature à la vitesse de l'aigle qui descend de l'air pour saisir un serpent. Il dit donc *et comme...*

715. À PHÉBUS au soleil ; son DOS ; LE DRAGON le serpent.

716. L'ATTRAPE ; POUR QUE le serpent NE RETOURNE PAS.

717. DANS LA NUQUE du serpent ; ses ONGLES.

718. DANS LE VIDE dans l'air.

précipité : c'est-à-dire rapide, et pour cette raison : qui est trop rapide s'élançe rapidement vers un précipice.

719.

L'auteur dit justement '*armo*' car, à proprement parler, l'*'armus*' est l'épaule des créatures qui ne sont pas douées de raison alors que l'*'humerus*' est l'épaule des créatures douées de raison.

720. L'INACHIDE c'est-à-dire Persée ; LE FER son arme, c'est-à-dire la harpé.

l'Inachide : c'est-à-dire Persée, de la famille d'Inachus. Jupiter engendra Inachus, qui engendra Épaphus, qui engendra Bélus, qui engendra Abas, qui engendra Acrisius, qui engendra Danaé, qui engendra Persée.

721. BLESSÉE la bête.

722. S'IMMERGE dans l'EAU.

723. SE RETOURNE fréquemment ; QUI le sanglier ; RETENTISSANTE aboyant tout à l'entour.

En effet, le sanglier se retourne fréquemment quand les chiens l'approchent.

724. IL bien entendu, Persée ; LES MORSURES de la bête ; avec ses AILES, grâce à la vitesse de ses ailes.

725. LE DOS de la créature.

obsita (couverts) : mot composé de 'ob' (devant) et de 'suo, suis' (coudre).

726. SUR la partie QUI ; LA QUEUE de la créature.

727. EN FORME DE FAUX recourbé comme une faux ; la BLESSE ; avec son ÉPÉE.

«*desinit in piscem*» hic notat quod qualemcumque formam habeat piscis a superiori parte, formam piscis retinet ab inferiori, scilicet circa caudam.

ense : de quo supra : « Teloque accingitur unco ».

Et cum ita uulneraret eam Perseus, *belua*.

728. BELVA illa ; PVNICEO rubeo ; FLVCTVS aque.

puniceo : quasi Peniceo dicitur, quia apud Penos inuentus fuit talis color, scilicet rubeus.

729. Ab ORE suo ; VOMIT emittit ; MADVERE madide fuere ; GRAVES ponderose ; ASPERGINE aque ; PENNE Persei.

730. BIBVLIS roratis ; VLTRA amplius ; TALARIBVS id est pennis in talis²¹⁰ suis ligatis.

talaribus : scilicet pennis que sunt in pedibus, unde supra : « Pennis ligat ille resumtis | parte ab utraque pedes ».

731. CREDERE se ; SCOPVLVM quendam ; VERTICE in.

732. EXTAT aparet ; OPERITVR tegitur ; MOTO turbato, quando equor turbatum est.

stantibus : id est placidis existentibus.

733. NIXVS Perseus ; EO scopulo ; IVGA PRIMA id est primam partem ; SINISTRA manu sua²¹¹.

«*nixus*» apodiatu in eo scopulo.

734. TER QVATER multotiens ; EXEGIT transfixit ; REPETITA iterum percuciendo ; PER ILIA belue ; FERRVM arpem.

735. CVM PLAVSV clamor id est clamor et plausus uidentium.

Simile dicit Virgilius²¹² in quinto : « Ferit ethera clamor ».

736. GENERVM Persea, non quia adhuc gener eorum esset, set quia debebat esse.

[f. 44v]

737. AVXILIVM illum esse ; DOMVS sue.

738. CALIOPE mater puelle ; PATER eius ; RESOLVTA liberata per Persea ; CATENIS a.

739. INCEDIT uadit ; VIRGO Andromede ; PRECIVM scilicet ; LABORIS Persei²¹³.

Incedere est proprie nobilium personarum.

210 in talis] V, talis S W.

211 sua] S W, *in ras.* V.

212 uirgilius] S W, *in ras.* V.

213 persei] S W, sui *in ras. ut uid.* V².

«*termine en poisson*» ici l'auteur observe que, quelle que soit la forme de la partie supérieure de ce poisson, il a la forme d'un poisson dans la partie inférieure, c'est-à-dire vers la queue.

l'épée : voir plus haut : « Il ceint l'arme recourbée ».

Et lorsque Persée l'eut blessée, *la créature*...

728. La CRÉATURE ; POURPRE rouge ; DES FLOTS d'eau.

punico (*pourpre*) : presque punique, car cette teinture, c'est-à-dire la rouge, fut inventée par les Puniques.

729. De sa BOUCHE ; POUR L'ASPERSION d'eau ; LES PLUMES de Persée.

730. IMBIBÉES trempées ; TALONNIÈRES c'est-à-dire les ailes attachées aux pieds.

talonnères : c'est-à-dire les ailes qui sont aux pieds. Voir plus haut : « Il reprend les ailes et les attache aux pieds, d'un côté et de l'autre ».

731. Se FIER ; un ÉCUEIL ; sur LE SOMMET.

732. S'ÉLÈVE apparaît ; REMUÉE agitée, lorsque la mer est agitée.

calmes : c'est-à-dire lorsque la mer est placide.

733. POSÉ Persée ; SUR CELUI-CI l'écueil ; LA PREMIÈRE HAUTEUR c'est-à-dire la partie la plus élevée ; avec sa main GAUCHE.

«*posé*» appuyé sur cet écueil.

734. TROIS ET QUATRE FOIS plusieurs fois ; ATTAQUÉS À NOUVEAU en les frappant encore ; DANS LES ENTRAILLES de la créature ; LE FER la harpé.

735. DES ACCLAMATIONS AVEC DES APPLAUDISSEMENTS c'est-à-dire les acclamations et les applaudissements de ceux qui regardaient.

Virgile propose un vers similaire au cinquième livre : « Les cris fendent l'air ».

736. LE GENDRE Persée, non pas parce qu'il était déjà leur gendre, mais parce qu'il devait l'être.

[f. 44v]

737. Il est LE SAUVEUR ; de sa FAMILLE.

738. CALLIOPE la mère de la jeune fille ; son PÈRE ; DÉGAGÉE libérée par Persée des CHAÎNES.

739. LA VIERGE Andromède ; DE L'ENTREPRISE de Persée.

'Incedere' (s'avancer) est propre aux personnes nobles.

⟨pretiumque et causa laboris⟩ quia causa erat quare laboravit et etiam remuneratio, quia habiturus erat illam in uxorem pro remuneracione.

Sic est mutata Andromede de ligata in solutam et est moralis ista mutatio, quod ostendit allegorica historia que talis est : Perseus enim interpretatur perfecte bonus, unde per ipsum uirtus accipitur ; Andromede anima est, que ab 'andros' quod est uirile dicitur. Hec est que ad cautes maris ligatur monstris exposita, per quod intelligitur quod anima luteo corpori amixta uiciis exponitur. Set Perseus illam liberat : quando anima uiciis illaqueata resistendo illustrata uirtutum gratia, suo pura et sancta redditur creatori. *ipse* etc.

Hic accedit actor ad hoc ut ostendat quomodo corallie uirge in saxum sunt mutatae et hoc est *ipse manus*.

740. ILLE uel *ipse* Perseus²¹⁴ ; MANVS sua ; HAVSTA accepta.

741. ANGVIFERVM ferens angues ; CAPVT Meduse.

⟨dura ne ledat harena⟩ id est ne duricies harene *ledat*.

742. MOLLIT mollem facit.

⟨mollit humum foliis⟩ folia mollia sternit super terram.

743. STERNIT in humo ponit ; FORCINIDOS Forci filie ; MEDVSE illius monstri.

744. RECENS recenter eradicata ; BIBVLA humida ; NVNC adhuc.

⟨uirga⟩ id est frondes posite²¹⁵ sub capite Meduse.

745. RAPVIT suscepit²¹⁶ ; MONSTRI capitis Meduse ; HVIVS monstri.

rapuit : cito accepit.

746. RAMIS in suis ; RIGOREM duriciam²¹⁷.

Ita indurata erant folia a²¹⁸ tactu capitis Meduse, *at*.

747. AT set ; FACTVM MIRABILE TEMPTANT id est si talis duricies de qua mirandum est possit accidere in pluribus uirgis.

748. CONTINGERE accidere.

idem : scilicet quod de primis uirgis contigerat.

et idem contingere gaudent quasi diceret : postquam illam monstruosam mutacionem temptauerunt in magnis uirgis, temptauerunt etiam in paruis. Hoc dicit quod ex magnis arboribus uidemus seminari paruas uirgas et

214 ILLE uel ipse perseus] V, IPSE perseus S W.

215 frondes posite] S W, *in ras.* V.

216 suscepit] S W, *in ras.* V.

217 duriciam] S W, *in ras.* V.

218 a] S W, *in ras.* V.

«*récompense et cause de l'entreprise*» car elle était la raison pour laquelle Persée s'engagea et en même temps la récompense, car il l'aurait épousée comme récompense.

Ainsi Andromède fut-elle transformée d'enchaînée en libérée. Cette transformation est morale, car elle illustre l'histoire allégorique suivante : Persée incarne l'homme parfaitement bon, par conséquent il représente la vertu. Andromède est l'âme, et tire son nom du mot 'andros', c'est-à-dire masculin. Elle est enchaînée à un écueil de la mer et exposée au monstre : on entend par cela que l'âme, unie au vil corps, est exposée aux vices. Mais Persée la libère : lorsque l'âme, attirée par les vices, s'illustre en résistant grâce à ses vertus, elle revient pure et sainte à son créateur. *Persée* etc.

Ici l'auteur ajoute à cela l'explication de la transformation des branches de corail en pierre. Le passage commence par les mots *il lava ses mains*. . .

740. IL Persée ; ses MAINS ; PUISÉES reçues.

741. LA TÊTE couverte de serpents de Méduse.

«*pour éviter que le sable dur blesse*» c'est-à-dire pour que la dureté du sable ne blesse pas.

742.

«*il adoucit avec des feuilles le sol*» il étend des feuilles souples sur le sol.

743. ÉTEND pose au sol ; DE LA PHORCYNIDE de la fille de Phorcys ; DE MÉDUSE du monstre.

744. RÉCENTES récemment arrachées ; IMBIBÉE humide.

«*les branches*» c'est-à-dire les frondaisons étalées sous la tête de Méduse.

745. DU MONSTRE de la tête de Méduse ; DE CE monstre.

saisit : prit immédiatement.

746. Dans ses BRANCHES ; LA RAIDEUR la dureté.

Les feuilles s'étaient ainsi durcies au contact de la tête de Méduse, *mais*. . .

747. ELLES ESSAIENT DE RÉPÉTER LE PRODIGE c'est-à-dire qu'elles vérifient si ce durcissement extraordinaire peut se produire avec d'autres branches.

748.

le même : bien entendu, ce qui était arrivé aux premières branches.

et se réjouissent que la même chose se produise, comme s'il disait : après qu'elles eurent tenté cette transformation extraordinaire avec de grandes branches, elles la tentèrent aussi avec des rameaux. L'auteur le dit car on voit des boutures être plantées des grands arbres, et en voici le sens : non

est sensus : non solum uirge que erant sub capite Meduse mutabantur, set etiam uis illa transibat in uirgas eiusdem generis. Viso etiam quod ex tactu capitis Meduse mutarentur uirge, temptauerunt in multis nimphe et gauise sunt quod hoc sibi contingebat. Set notandum est quod mutacio illa secundum fabulam ex tactu Gorgonis, set²¹⁹ in ueritate non sic erat, immo erat ibi quedam herba talis nature, dum iaceret sub aqua erat herba et extracta ab aqua fiebat coraliium. Similiter accidit in ebena falso quia dum terre infigitur arbor est arbor, id est mollis, set si recidatur durescit in lapidem. Erat enim semen in cacumine illarum uirgarum, et iecerunt semina illa in aqua et inde nate sunt uirge que quamdiu sub aqua erant lignee erant, quam cito extrahebantur fiebant saxee, quia mutabantur in coralia. Vnde dicit *seminaque ex illis*. Sic construe : et nimphe pelagi *iterant* id est iterum et iterum accipiunt et percutiunt²²⁰ *semina ex illis* id est uirgas existentes eiusdem seminis et eiusdem nature, *semina* dico *iacitata per undas* id est sparsa ; quasi diceret : nimphe colligebant uirgas eiusdem nature ut iterum cognoscerent per tactum illarum uim Meduse. Vel aliter : *seminaque ex illis*, id est uirgis, que prouenerant ex illis, *ut* pro sicut *erant iacitata per undas*.

749. SEMINA uirgulas paruas ; EX ILLIS uirgis ; ITERANT iterum et iterum temptant.

iterant uel *ut erant*.

750. NVNC adhuc ; CORALIIS lapidibus illis.

751. CAPIANT ille coralie²²¹ ; QVODQVE hoc.

752. VIMEN flexibile ; SAXVM induretur ad modum saxi.

Sciendum est quod de mutatione huiusmodi uirgarum nichil est allegoricum set ueritati consonum, quia talis est natura earum quod sub aqua molles sunt, super aquam uero dure sunt ut lapides. Et sic ad naturam spectat.

In sequentibus agit actor de sanguine Meduse in fontem et²²² in Pegasum et de crinibus eius in ydros. Continuatio talis est : ita Perseus adepta uictoria imposuit caput Gorgonis supra uirgas que mutatae sunt in saxa, *ille* autem.

219 set] S W, *in ras.* V.

220 et percutiunt] S W, *in ras.* V.

221 ille coralie] S W, *in ras.* V.

222 in fontem et] S W, *in ras.* V.

seulement les branches qui étaient sous la tête de Méduse se transformaient, mais la propriété se transférait dans les branches issues d'elles. Ayant vu aussi que les branches se transformaient au contact de la tête de Méduse, les nymphes tentèrent l'expérience plusieurs fois et se réjouirent du fait que la transformation se produisait. Or, il faut remarquer que, selon la fable, cette transformation s'opérait par le contact de la Gorgone ; en réalité ce n'était pas ainsi mais il y avait en ce lieu une herbe de cette nature : tant qu'elle restait dans l'eau, elle était une herbe ; sortie de l'eau, elle devenait du corail. Un phénomène similaire se produit dans le faux ébène car tant que cet arbre est fixé au sol il est un arbre, donc il est tendre, mais lorsqu'il est coupé il durcit en pierre. Sur l'extrémité de ces branches il y avait des bourgeons, et les nymphes jetèrent ces bourgeons dans la mer et de là naquirent des branches qui, tant qu'elles restaient sous l'eau, étaient ligneuses, et dès qu'on les sortait devenaient pierreuses, car elles se transformaient en corail. Pour cela, l'auteur dit *les bourgeons d'elles*. Construis ainsi la phrase : et les nymphes de la mer *répètent*, c'est-à-dire prennent et lancent encore et encore *les bourgeons d'elles*, c'est-à-dire les pousses de la même semence et de la même nature ; *les bourgeons*, dis-je, *jetés dans les flots*, c'est-à-dire disséminés. Comme s'il disait : les nymphes recueillaient des pousses de la même nature pour connaître, en les touchant, la propriété de Méduse. Autre lecture : *les bourgeons de celles-ci*, c'est-à-dire de ces branches, qui avaient poussé de celles-ci, *comme – ut* au lieu de 'sicut' – *ils avaient été jetés dans les flots*.

749. LES SEMENCES les bourgeons ; DE CES branches ; RÉPÈTENT
essaient encore et encore.

750. AUX CORAUX à ces pierres.

751. Que les coraux PRENNENT.

752. UNE BAGUETTE flexible ; UNE PIERRE devient aussi dure qu'une
pierre.

Il faut savoir que la transformation de ces branches n'est en rien allégorique mais elle est conforme à la vérité, car telle est la nature de ces branches qui sous l'eau sont molles, sorties de l'eau sont aussi dures que la pierre. Par conséquent la transformation concerne la nature.

Dans les vers suivants, l'auteur traite de la transformation du sang de Méduse en une source et en Pégase, et de ses cheveux en hydres. La suite procède ainsi : ayant remporté sa victoire, Persée posa la tête de la Gorgone sur des branches qui se transformèrent en pierres, puis *il...*

753. ILLE scilicet Perseus ; FOCOS aras ad sacrificia facienda ; PONIT id est componit.

Cum²²³ ita liberauerat Perseus Andromeden *ille*.

754. LEVVM componit, inquam, sinistrum focum ; DEXTRVM focum ; VIRGO o Pallas.

755. MACTATVR sacrificatur ; MINERVE ad honorem Palladis.

756. ALIPEDI Mercurio ; TIBI id est ad honorem tui, o Iupiter, scilicet.

757. PROTINVS statim postquam sacrificauit ; ET id est.

<tanti premia facti> quantum fuit de morte belue marine.

Vel aliter *et* legatur et copulatiue, sic *rapit* id est cito capit *Andromeden et premia tanti facti* id est illa que sibi promiserunt parentes Andromedes ; *indotata* id est ualde dotata, quia, licet premia essent magna, tamen Andromede erat pulcherrima, quam pro maiori decore putabat²²⁴.

758. INDOTATA id est ualde dotata ; TEDAS id est coniugium²²⁵ ; HYMENEVS deus nupciarum ; AMOR Cupido.

indotata : *in* ponitur hic augmentatiue, *indotata* id est ualde dotata, uel *indotata* id est in dotem sibi assignata²²⁶.

Hymeneus id est ipse appetitus sponsalium faciendorum. *Amor* quia adinuicem se amabant et ideo cito uolebant coniungi.

759. LARGIS large effusis ; IGNES nuptiales.

760. SERTA corone.

lire : cantantes in lira²²⁷.

761. TIBIA tibicines ; CANTVS cantilene.

762. ARGVMENTA scilicet probationes²²⁸, signa ; RESERATIS apertis ; VALVIS portis.

763. PATENT id est aperta sunt²²⁹.

764. CEPHENVM id est illorum populorum ; REGIS scilicet Cephei. Ita in nuptiis Persei et Andromedes sollempnizauerunt et *postquam*.

765. FVNCTI satiati ; MVNERE BACHI optimo uino²³⁰.

223 cum] V, continuatio S W.

224 uel aliter] S W, *in ras.* V. ◊ quia licet... putabat] W S, *in ras.* V.

225 id est coniugium] V (*ut uid.*), *om.* S W.

226 indotata id est ualde... assignata] S W, *in ras.* V.

227 S W, *in ras.* V.

228 probationes] S W, *in ras.* V.

229 id est aperta sunt] S W, *in ras.* V.

230 optimo uino] V, optimi uini S W.

753. IL bien entendu, Persée ; DES BÛCHERS des autels pour faire des sacrifices.

Après que Persée eut libéré Andromède, *il...*

754. Il dresse, dis-je, le bûcher DE GAUCHE ; le bûcher DE DROITE ; ô VIERGE Pallas.

755. À MINERVE en l'honneur de Pallas.

756. À Mercure AUX PIEDS AILÉS ; À TOI c'est-à-dire en ton honneur, ô Jupiter.

757. IMMÉDIATEMENT aussitôt après avoir fait les sacrifices ; ET c'est-à-dire.

«La récompense d'une entreprise aussi grande» que la mort de la créature marine.

Ou bien il faut lire *et* comme 'et' conjonction, comme cela : *il saisit* – c'est-à-dire prit immédiatement – *Andromède et la récompense d'une telle entreprise*, c'est-à-dire la récompense que les parents d'Andromède promirent ; *indotata* dans le sens de richement dotée car, bien que la récompense fût grande, toutefois Andromède était très belle et il la considérait comme un ornement plus riche.

758. INDOTATA c'est-à-dire richement dotée ; HYMEN dieu des mariages ; AMOUR Cupidon.

indotata : le préfixe *in* est utilisé en fonction augmentative ; *indotata* signifie richement dotée ; ou bien *indotata* signifie attribuée comme dot.

Hymen c'est-à-dire le désir de célébrer le mariage. *Amor* car ils s'aimaient mutuellement et, pour cette raison, voulaient se marier rapidement.

759. COPIEUX copieusement répandus ; LES FEUX nuptiaux.

760. GUIRLANDES couronnes.

les lyres : ceux qui chantent accompagnés de la lyre.

761. LA FLÛTE les joueurs de flûte ; LES CHANTS les chansons.

762. PREUVES c'est-à-dire approbations, signes ; LES BATTANTS les portes.

763.

764. DES CÉPHÈNES c'est-à-dire de ce peuple ; DU ROI bien entendu de Céphée.

Ainsi célébraient-ils le mariage de Persée et d'Andromède et *après que...*

765. AVEC LE DON DE BACCHUS avec du vin excellent.

766. DIFFVDERE ANIMOS rigauere, hilarauere Perseus et alii ; CVLTVS illorum²³¹.

767. QVERIT ab illis ; ABANTHIADES Perseus ; QVERENTI illi ; VNVS de Cephenis.

768²³². LINCIDES scilicet proprium nomen.

769. QVE scilicet mores et cultus ; SIMVL postquam ; EDOCVIT Perseo ; DIXIT Lincides.

770. FARE id est loquere ; PRECOR te ; PERSEV²³³ o.

fare : id est dic nobis.

771. ABSTVLERIS Gorgoni scilicet ; CRINITA DRACONIBVS habentia dracones pro crinibus.

772. AGENORIDES uel *Abanthiades*, Perseus nepos Abanthis ; ATLANTE monte.

[f. 45r]

773. LOCVM quendam ; TVTVM locum dico ; MOLIS rupis.

774. CVIVS loci ; GEMINAS Perseus²³⁴ narrat duas.

775. FORCIDAS Phorci filias ; VNIVS PARTITAS LVMINIS VSVM id est habentes unicum oculum.

Phorcus tres habuit filias : Medusam et Stemmonem et Eurialeam que tres uocabantur Gorgones, quasi 'georgones', a 'ge' quod est terra et 'orge'²³⁵ quod est colere : in cultura enim terre habundabant.

776. Et narrat ID lumen ; TRADITVR ab alia ad aliam ; VNI uel *astu*²³⁶ id est calliditate.

777. MANV cum²³⁷ sua ; et narrat PERQVE ABDITA LONGE loca abscondita ab introitu.

778. FRAGOSIS densis.

779. GORGONEAS Meduse²³⁸ Gorgonis ; TETIGISSE se, uel *uidisse* ; PASSIM communiter ; et narrat PER AGROS.

780. VIDISSE se.

Versus iste ypermeter est et notandum quod sequens uersus semper debet incipere a uocali quod apparet hic ubi dicit *in silicem* etc.

231 rigauere... alii] S W, hilarauere V (rigauere, perseus et alii *in ras.* V). ◊ illorum S W, *in ras.* V.

232 767-768. *cf.* Tarrant *in app.*

233 *cf.* Tarrant *in app.*

234 perseus] S W, *in ras.* V.

235 orge] V, gorge S W.

236 ad aliam] S W, *in ras.* V. ◊ VNI uel ASTV] V, astu S W.

237 cum] S W, *in ras.* V.

238 meduse] S W, *in ras.* V.

766. ILS DILATÈRENT LES CŒURS Persée et les autres pleurèrent et rirent ; sur leur COUTUMES.

767. Leur DEMANDE ; L'ABANTIADÉ Persée ; à ses QUESTIONS ; UN des Céphènes.

768. LYNCIDES il s'agit évidemment d'un nom propre.

769. CES CHOSES c'est-à-dire les coutumes et les traditions ; IL EUT RENSEIGNÉ Persée ; Lyncides DIT.

770. Te PRIE ; ô PERSÉE.

parle : c'est-à-dire raconte-nous.

771. TU EMPORTAS LA TÊTE bien entendu de la Gorgone ; HÉRISSEE DE SERPENTS ayant des serpents à la place des cheveux.

772. L'AGÉNORIDE ou *l'Abantiade*, Persée étant le descendant d'Abas ; le mont ATLAS.

[f. 45r]

773. Un LIEU ; PROTÉGÉ le lieu, dis-je ; DE MASSE de roche.

774. DONT de ce lieu ; JUMELLES Persée parle de deux sœurs.

775. LES PHORCIDES les filles de Phorcus ; PARTAGEANT L'USAGE D'UNE SEULE LUMIÈRE c'est-à-dire qu'elles avaient un seul œil.

Phorcus avait trois filles : Méduse, Sthéno et Euryale, appelées toutes trois Gorgones, presque 'georgones', de 'ge' qui signifie terre et d'orge' qui signifie cultiver : en effet, elles étaient riches en produits de la terre.

776. Et il raconte que CET œil ; ÉTAIT REMIS de l'une à l'autre ; À L'UNE ou avec ruse, c'est-à-dire habileté.

777. Avec sa MAIN ; et il raconte qu'à travers DES LIEUX PERDUS des lieux inaccessibles.

778. RUDES denses.

779. GORGONIENNE de la Gorgone Méduse ; et raconte que DANS LES CHAMPS.

780. Il VIT.

Ce vers est hypermétrique : il faut remarquer que le vers suivant doit donc toujours commencer par une voyelle, ce qu'on peut voir ici dans le vers qui commence par *en pierre* etc.

781. SILICEM lapidem ; EX IPSIS ex ipsa statura eorum ; CONVERSA scilicet, dico ; et o. MEDUSA.

782. SE uel *set*²³⁹ ; HORRENDE narrat se ; LEVA id est sinistra manus sua.

783. ERE REPERCVSSO id est claritate clipei repercussa ; FORMAM faciem.

se tamen : quamuis omnes qui uidebant Medusam fierent lapides, *tamen* narrat se uidisse *repercusso ere* id est repercusso ereo clipeo. Quem clipeum sciendum est fuisse ereum et splendidum ad modum speculi quem sibi anteposuit in quem per repercussionem uidet Medusam post tergum suum existentem. Quidam dicunt quod per clipeum uidit illam quod friuolum est quia repercussio narrat hunc sensum : *ere clipei repercusso*, quia Perseus ferebat clipeum Palladis cristallinum cum iret ad Gorgonem deuincendam et per illum clipeum uidit formam Meduse et ita ei caput amputauit²⁴⁰.

784. DVMQVE narrat ; IPSAM Medusam ; TENEBAT uel *teneret*.

785. ERIPVISSE se ; CAPVT Gorgonis ; COLLO eius ; -QVE narrat ; FVGACEM uelocem.

786. PEGASON equum illum alatum ; ET narrat ; FRATRES uel *fontem* ; MATRIS Meduse ; NATOS uel *natum*.

de sanguine natum : narrat enim quomodo fons natus est in Elicone monte ex ictu pedis Pegasi qui natus est de sanguine Meduse. Vnde infra : « Et Pegasus huius origo | fontis ». Vel *fratres natos* etc. : narrat fratres id est serpentes qui fuerunt fratres adinuicem *natos de sanguine matris* id est Meduse, que mater illorum fuit, ex qua de sanguine suo nati sunt.

787. ADDIDIT supradictis ; NON FALSA immo uera, ideo subiungit *que freta* ; CVRSVS reditus sui.

788. QVE scilicet ; AB ALTO id est ab aere.

789. PENNIS suis²⁴¹.

790. ANTE EXPECTATVM id est antequam crederent illum tacere ; TACVIT Perseus ; EXCIPIT incipit loqui.

Vel *tacuit ante expectatum* id est antequam illud quod erat *expectatum* probatum dixisset, scilicet antequam dixisset quomodo liberauit Andromeden²⁴².

239 SE uel set] S, se V (uel set *in ras.*), SET uel se W.

240 quidam dicunt... amputauit] S W, *in ras.* V.

241 suis] S W, *in ras.* V.

242 S W, *in ras.* V.

781. SILEX pierre ; D'EUX-MÊMES de leur même taille.

782. Il raconte que DE L'HORRIBLE ; LA GAUCHE c'est-à-dire sa main gauche.

783. L'AIRAIN REFLÉTANT c'est-à-dire la clarté du bouclier reflétant ; LA FORME l'aspect.

cependant il : tous les hommes qui voyaient Méduse devenaient des pierres, *cependant* Persée raconte qu'il la vit *reflétée dans l'airain*, c'est-à-dire reflétée dans le bouclier d'airain. Il faut savoir que ce bouclier était d'airain et lucide comme un miroir. Le tenant devant lui, il y vit le reflet de Méduse alors qu'elle était derrière lui. Certains disent que Persée la vit à travers le bouclier, ce qui est sot car le mot 'repercussio' (reflet) expose ce sens : *l'airain du bouclier reflétant* car Persée tenait le bouclier miroitant de Pallas en approchant la Gorgone pour la vaincre, et grâce au bouclier il vit la forme de Méduse et lui trancha la tête.

784. ET raconte que PENDANT QUE ; ELLE Méduse.

785. IL AVAIT TRANCHÉ ; LA TÊTE de la Gorgone ; de son COU ; ET raconte.

786. PÉGASE le cheval ailé ; ET raconte ; DE LA MÈRE Méduse.

né du sang : l'auteur raconte comment une source jaillit sur le mont Hélicon d'un coup du sabot de Pégase, né du sang de Méduse. Voir plus bas : « Et Pégase est l'origine de cette source ». Ou bien *les frères nés* etc. : l'auteur parle des frères, c'est-à-dire des serpents qui furent des frères *nés* à leur tour *du sang de la mère*, c'est-à-dire de Méduse, qui fut leur mère, du sang de laquelle ils sont nés.

787. IL AJOUTA aux choses susdites ; NON FAUX bien au contraire, vrais : pour cette raison il ajoute *quelles mers* ; de son VOYAGE.

788. DU HAUT c'est-à-dire de l'air.

789. Ses AILES.

790. AVANT LE MOMENT ATTENDU c'est-à-dire plus tôt qu'ils ne croyaient qu'il se tairait ; Persée SE TUT ; COMMENCE à parler.

Ou bien *il se tut avant la chose attendue*, c'est-à-dire avant qu'il eût raconté ce qu'ils attendaient de lui, c'est-à-dire avant qu'il eût raconté comment il avait libéré Andromède.

791. PROCERVUM Cephenorum ; VNA <uel *sola*>²⁴³ Medusa scilicet.

792. GESSERIT portauerit.

alternis dicit quia partim erant serpentes et partim crines.

793. HOSPES Perseus ; SCITARIS id est queris ; DIGNA RELATV relatione, ea que sunt digna referri.

794. FORMA per, id est eximie pulcritudinis fuit.

795. PROCORVM uirorum.

796. ILLA scilicet Medusa puella ; CONSPECTIOR pulcrior ; CAPILLIS suis.

in tota : in toto corpore illius.

797. INVENI aliquem uel illos ; VIDISSE illam ; REFERRENT <uel *ferebat*>²⁴⁴.

uidisse capillos eos.

798. HANC scilicet Medusam ; PELAGI rector Neptunus ; MINERVE Palladis.

Respondet ad antipoforam. Posset ille dicere : uidistine illam ? Ad hoc respondet quod non, set inuenit aliquem qui uidit. Set posset obici : quicquid uidebat uel tangebatur caput Meduse in lapidem mutabatur, quomodo ergo fuit quod ille qui uidebat eam non mutatus fuit ? Ad hoc dicendum est quod nondum habebat huiusmodi uim in se Medusa, quia non adhuc mutati erant illius crines in serpentes.

799. DICITVR a gentibus ; ADVERSA ad aliam partem uersa ; EGIDE clipeo suo ; VVLTVS suos.

800. NATA IOVIS scilicet Pallas ; IMPVNE peccatum sine pena.

hoc : scilicet concubitus in templo factus.

801. HYDROS serpentes.

802. NVNC adhuc ; ATTONITOS stupefactos ; FORMIDINE terrore illius Meduse ; HOSTES suos.

803. PECTORE suo ; SVSTINET scilicet Pallas.

pectore in aduerso id est clipeo suo : ex aduerso enim pectoris ponimus clipeum.

Et hac de causa quia mutauit crines Gorgonis in serpentes habet caput Gorgonis crinitum depictum in clipeo suo²⁴⁵.

243 VNA uel sola] VNA V (uel sola *in ras.*), VNA uel una S, SOLA uel una W, cf. Tarrant *in app.*

244 aliquem uel] S W, *in ras.* V. ◊ REFERRENT uel ferebant] REFERRENT V (uel ferebant *in ras.*), FEREBANT uel referrent W, REFERRENT uel referrent S.

245 S W, *in ras.* V.

791. DES NOBLES Céphènes ; UNE SEULE bien entendu Méduse.

792.

L'auteur dit *mêlés* car ils étaient en partie serpents, en partie cheveux.

793. L'ÉTRANGER Persée ; des choses dignes D'ÊTRE RACONTÉES, d'un récit.

794. Pour L'ASPECT, c'est-à-dire qu'elle fut d'une beauté exceptionnelle.

795. D'hommes PRÉTENDANTS.

796. ELLE bien entendu, la jeune Méduse ; PLUS REMARQUABLE plus belle ; que ses CHEVEUX.

dans toute : dans tout son corps.

797. J'AI TROUVÉ quelqu'un ou ceux ; l'AVOIR VUE.

avoir vu ses cheveux.

798. CELLE-CI bien entendu, Méduse ; LE SOUVERAIN DE LA MER Neptune ; DE MINERVE de Pallas.

Il répond à une objection. Il pourrait dire : ne l'as-tu pas vue ? À cette question il répond non, mais il a rencontré quelqu'un qui l'a vue. Mais on pourrait lui objecter : si tout ce qui voyait ou touchait la tête de Méduse se transformait en pierre, comment se fait-il que l'homme qui l'avait vue ne fut pas transformé ? À cette objection il faut répondre que Méduse n'avait pas encore en soi ce type de pouvoir, car ses cheveux n'avaient pas encore été transformés en serpents.

799. Les gens DISENT ; DÉTOURNÉE tournée de l'autre côté ; L'ÉGIDE son bouclier ; son VISAGE.

800. LA FILLE DE JUPITER bien entendu, Pallas ; IMPUNÉMENT un péché sans punition.

cela : bien entendu, la fornication dans le temple.

801. HYDRES serpents.

802. PAR LA TERREUR de Méduse ; ses ENNEMIS.

803. Sur sa POITRINE ; Pallas PORTE.

devant sa poitrine c'est-à-dire sur son bouclier : en effet, on tient le bouclier devant la poitrine.

Et pour cette raison, car elle transforma les cheveux de la Gorgone en serpents, Pallas a la tête chevelue de la Gorgone peinte sur son bouclier.

Re uera ut dicit Seruius tres fuerunt sorores Stemnio, Euriale et Medusa filie Phorci unius pulcritudinis uel ut alii dicunt unius regni participes, unde dicebantur habere usum unius oculi. Et erat earum fama terribilis, unde Gorgones dicebantur : 'gorgon' enim interpretatur terror, uel dicebantur Gorgones quasi 'georgones', hoc est terre cultrices, 'ge' terra, 'orge'²⁴⁶ cultura dicitur. Illuc uenit Perseus ubi erant et eas oculo suo spoliauit, id est regno, et sic suam amiserunt pulcritudinem, id est regnum suum. Inter ceteras erat Medusa crines serpentinos habens qui mutabant homines in saxa, per quod datur intelligi quod astucior erat super quod ammirabantur homines in tantum quod quasi lapides stupidi fiebant. Quia uero²⁴⁷ sanguis in fontem et Pegasus est mutatus datur intelligi quod fama illius per dictas terras uelociter defluxit : defluxio fame per fontem, uelocitas per Pegasus designatur. Et sic moralis est ista mutacio, *dumque*.

246 orge] *fort. ex gorge* V, gorge S W.

247 quia uero] S W, *in ras.* V.

Dans la réalité, comme le dit Servius, il y eut trois sœurs, Sthéno, Euryale et Méduse, filles de Phorcus, partageant une même beauté ou, comme d'autres le disent, un même royaume : pour cela on disait qu'elles avaient un seul œil. Et leur renommée était terrible, et pour cette raison elles étaient appelées Gorgones : 'gorgon' en effet signifie terreur, ou bien elles étaient appelées Gorgones, presque 'georgones', c'est-à-dire cultivatrices de la terre, de 'ge' qui signifie terre et 'orge' qui signifie culture. Persée se rendit là où elles étaient et les priva de leur œil, c'est-à-dire de leur royaume, ainsi perdirent-elles leur beauté, c'est-à-dire leur royaume. Parmi les autres il y avait Méduse, dont les cheveux de serpents transformaient les hommes en pierres : de cela, il faut comprendre qu'elle était très rusée et que les hommes l'admiraient au point que, stupéfaits, ils restaient pétrifiés. Concernant le sang transformé en une source et en Pégase, il faut comprendre que sa renommée se répandit rapidement par les terres susdites : la diffusion de la renommée est représentée par la source, la rapidité par Pégase. Par conséquent, cette transformation est morale, *et pendant que...*

LIVRE V

In hoc quinto libro continentur iste mutationes : Phineus et sui, Pretus et Polidetus, in lapides ; Pireneus in ruinam ; dii in diuersas figuras – Iupiter in aquilam, Iuno in uaccam, Diana in felem, Venus in piscem, Mercurius in ibidem – ; Proserpina in reginam inferni ; Cyane in fontem sui nominis ; Stelles filius Messie in stellionem ; Arethusa in limpham ; Ascalaphus in bubonem ; Acheloides in Syrenes ; Ceres de tristi in letam ; Lincus in lincam feram ; Pierides in picas, et in hoc terminabitur liber iste. Precedencium ad subsequencia talis habetur continuatio : ita Perseus exprimebat qualiter uictoriam habuit de Gorgone et hoc est *et dum*.

1. EA predicta ; CEPHENVM illorum populorum, pro Cephenorum ; DANEIUS Danes filius, Perseus.

2. FREMITV TVRBE¹ fremente turba.

3. CONIVGALIA FESTA ad differentiam aliorum festorum.

Id est talia que solent in coniugiis decantari.

[f. 45v]

4. QVI talis ; ARMA bella.

5. INQVE uel *inde*² ; REPENTINOS subitos ; CONVIVIA VERSA id est conuiuantes uersos ; TVMVLTVS lites.

6. FRETO mari frementi ; QVOD fretum ; QVIETVM ante, id est pacificum. *assimilare* : comparare tumultum illum.

7. Et o. VNDIS maris.

Qualiter *uentorum rabies exasperat* mare exprimit Lucanus dicens : « Primus ab Oceano caput exeris Athlanteo, | Chore, mouens estus ; iam te tollente furebat | pontus et in scopulos totas erexerat undas ».

exasperat id est ualde asperat, id est stringit et uoluit³, id est asperum et crudelem facit.

8. IN HIIS inter istos ; PHINEVS proprium nomen, frater Cephei.

1 cf. Tarrant *in app.*

2 INQVE uel inde] S, INQVE V (uel inde *in ras.* V), INDE uel inque W.

3 id est stringit et uoluit] S W, *in ras.* V.

LIVRE V

Ce cinquième livre contient les transformations suivantes : Phinée et les siens, Prétus et Polydecte, en pierres ; Pyrénée en ruine ; les dieux en différentes figures – Jupiter en aigle, Junon en génisse, Diane en chatte, Vénus en poisson, Mercure en ibis – ; Proserpine en reine des enfers ; Cyané en la source qui porte son nom ; Stelles fils de Messie en stellion ; Aréthuse en eau ; Ascalaphe en hibou ; les filles d’Achéloüs en sirènes ; Cérès d’affligée en heureuse ; Lyncus en lynx sauvage ; les Piérides en pies, et sur ce point se termine ce livre. Entre ce qui précède et ce qui s’ensuit, le récit continue de cette façon : Persée racontait donc comment il avait remporté la victoire sur la Gorgone et cela à partir des mots *et pendant*.

1. CES CHOSES dites préalablement ; DES CÉPHÈNES de ces peuples, *Cephenum* pour *Cephenorum* ; fils DE DANAÉ, c’est-à-dire Persée.

2. DU FRÉMISSEMENT D’UNE FOULE d’une foule frémissante.

3. FÊTES CONJUGALES par rapport à d’autres célébrations.

C’est-à-dire des chants que l’on chante dans les mariages.

[f. 45v]

4. Tel QUI ; LES ARMES les guerres.

5. LES BANQUETS TRANSFORMÉS les convives transformés.

6. AUX FLOTS à la mer frémissante ; LESQUELS flots ; TRANQUILLES avant, c’est-à-dire apaisés.

assimiler : comparer ce tumulte.

7. LES ONDES de la mer.

Lucain exprime comment *la rage des vents hérissé* la mer en disant : « Le premier, tu sors la tête de l’Océan Atlantique, Corus, en agitant les flots ; déjà, sous ton action, la mer était furieuse et avait dressé toutes ses ondes contre les écueils ».

exasperat (*hérissé*), c’est-à-dire rend très âpre, c’est-à-dire serre et enroule, c’est-à-dire rend violent et cruel.

8. PARMİ EUX parmi ceux-ci ; PHINÉE nom propre, frère de Céphée.

⟨belli actor⟩ propter dissensionem quem mouere intendebat.

9. ERATE CVSPIDIS HASTAM existentem, id est habentem cuspidem ex ere.

⟨fraxineam⟩ de fraxino, illa arbore factam.

10. EN ecce; PREREPTA a Perseo; CONIVGIS id est illius que debet esse mea coniunx.

coniugis dicit quia sibi fuerat ante promissa Andromede quam liberaret eam Perseus a monstris marinis; *prerepta* antequam coniuncta esset michi iure matrimoniali; uel *prerepta* antequam deberet michi rapi⁴.

11. PENNE tue; VERSVS uariatus.

⟨penne⟩ quia Perseus habebat pennas.

12. CONANTI Phineo; MITTERE telum; CEPHEVS proprium nomen, frater Phinei.

Iupiter : notum est qualiter Iupiter in specie auri concubuit cum Dane et ex illa genuit Perseum.

13. GERMANE o frater; FVRENTEM ardore belli.

Germani sunt qui de eodem germine manent⁵.

14. MERITIS pro; -NE numquid; HEC GRATIA talis remuneratio.

⟨tantis meritis⟩ quanta fuerunt de filia mea a morte liberanda.

15. REDDITVR Perseo; VITAM illius; SERVATAM uel *seruate*; DOTE hac remuneracione Perseo.

Ypallage, id est rependis tu mortem Perseo pro uita ipsius Andromedes seruata?

Tu dicis quod uis esse ultor coniugis *prerepta quam*.

16. QVAM Andromeden; VERVM ueritatem; ADEMIT abstulit.

17. GRAVE iratum uel auctorizabile; NEREYDVM nimpharum maris; HAMON quantum ad Libicos Iupiter.

⟨Hamon⟩ pro Ioue dicitur qui in gigantomachia mutauit se in arietem, unde in tali specie adhuc colitur in Egipto. Vnde infra : « Duxque gregis, dixit, fit Iupiter, unde recuruis | nunc quoque formatus etc. »

Et non solum Nereydum set *belua* etc., et ita *illo tibi tempore* etc.

19. ILLO in; RAPTA illa.

Rapta fuit tibi cum fuit peritura, scilicet cum alligata est ad saxum. Quasi diceret : iam pridem rapta est tibi, et non modo, unde modo non

⁴ uel... rapi] S W, *in ras.* V.

⁵ manent] S W, sunt nati *in ras.* V².

«*auteur de la guerre*» à cause de la discorde qu'il voulait provoquer.

9. UNE HASTE qui était à POINTE DE BRONZE, c'est-à-dire qui avait une pointe en bronze.

«*fraxineam*» de frêne, faite du bois de cet arbre.

10. RAVIE par Persée ; DE LA FEMME c'est-à-dire de celle qui doit être ma femme.

Il dit *femme* parce qu'Andromède lui avait été promise avant que Persée la libérât du monstre marin ; et *ravie* avant qu'elle fût unie à moi par le lien du mariage, ou bien *ravie* avant qu'on dût me la ravir.

11. Tes AILES.

«*les ailes*» parce que Persée avait des ailes.

12. À LUI QUI ALLAIT Phinée ; LANCER son arme ; CÉPHÉE nom propre, frère de Phinée.

Jupiter : on sait bien que Jupiter coucha avec Danaé sous la forme d'une pluie d'or et qu'il engendra Persée d'elle.

13. GERMAIN ô frère ; FURIEUX par l'ardeur de la guerre.

On appelle germains ceux qui naissent du même 'germe', de la même semence.

14. Pour DES MÉRITES ; CETTE GRÂCE une telle rémunération.

«*des mérites aussi grands*» que fut celui d'avoir sauvé ma fille de la mort.

15. ON RÉCOMPENSE Persée ; sa VIE ; AVEC CETTE DOT avec cette récompense pour Persée.

C'est une hypallage, c'est-à-dire : la mort est-elle le salaire que tu paies à Persée pour avoir sauvé la vie d'Andromède elle-même ?

Tu dis que tu veux être le vengeur d'une épouse ravie, *laquelle...*

16. LAQUELLE Andromède.

17. GRAVE irrité ou bien avec autorité ; DES NÉRÉIDES des nymphes marines ; AMMON Jupiter, pour les Libyens.

Il dit *Ammon* à la place de Jupiter qui, dans la gigantomachie, se transforma en bélier, c'est pourquoi c'est sous cette forme qu'il est adoré en Égypte. Voir plus bas : « Jupiter, dit-elle, se mit à la tête du troupeau ; de là vient qu'il est aujourd'hui encore représenté avec (des cornes) recourbées etc. ».

Et non seulement des Néréides, mais *le monstre* etc., et ainsi *en ce moment à toi* etc.

19. En CE ; RAVIE elle.

Elle te fut enlevée quand elle fut condamnée à mourir, c'est-à-dire quand elle fut enchaînée au rocher. Comme s'il disait : elle t'a déjà été

debes bellum pro ea mouere. Ita dico *nisi tu crudelis exigit id ipsum quod pereat*, et ideo potius moues bellum ut pereat quam ut eam per bellum habeas, quasi diceret : tu forsitan bella moues non ut illam uolens habere, set ut uolens eam perire.

20. QVO tempore ; PERITVRA FVIT perire debuit ; CRVDELIS tu.

21. VT PEREAT filia mea ; LEVABERE alleuaberis.

22. HAVT non, numquid ; REVINCTA liberata.

Quasi diceret : numquid satis est quod in presencia tua religata est ?
Nec ei tulisti opem quia patruus nec quia sponsus.

23. PATRVVS tu existens illius ; -VE uel.

Proprie dixit *patruus*, quia patruus est ex parte patris, auunculus ex parte matris. Erat enim iste Phineus frater Cephei patris Andromaches⁶.

24. A QVOQVAM ab aliquo ; SIT SERVATA filia mea.

Quasi diceret : tu non deberes dolere.

25. PREMIA que bene meruit ; -QVE uel *-ue*⁷ ; ERIPIES Perseo ; MAGNA magni precii.

<uidentur> id est uiderentur, tempus pro tempore.

26. VBI quibus ; AFFIXA alligata ; PETISSES petere debuisses illa.

Et quia petere noluisti.

27. SINE permittite illum ; PETIIT premia⁸ ; ORBA orbata ; SENECTVS mea.

orba a filia mea, scilicet ego qui sum senex.

28. FERRE habere ; MERITIS suis.

quod scilicet petere *est pactus* scilicet Perseus *uoce*, quia in rei ueritate promisit illam petere, *meritis*, in remuneratione, quia promissa fuit illi Andromache⁹ in remuneratione si posset illam liberare.

29.

prelatum quia magis placuerat michi ut tu haberes illam quam ille, set prelatus est morti.

certe dicit quia certum erat mori in instanti nisi liberaretur.

30. ILLE Phineus ; NICHIL dixit ; CONTRA uerba Cephei ; HVNC Cephea, scilicet.

6 andromaches] V S W, *rectius* andromedes.

7 QVE uel ue] S, QVE V, VE uel que W.

8 premia] S W, *in ras.* V.

9 andromache] S W, *in ras.* V, *rectius* andromede.

enlevée auparavant, et non maintenant, donc ce n'est pas maintenant que tu dois faire la guerre pour elle. Je parle ainsi à *moins que toi, cruel, tu n'exiges qu'elle périsse*; et ainsi la guerre que tu provoques vise à la faire périr plus qu'à l'obtenir pour femme, comme s'il disait : tu fais la guerre non par désir de l'obtenir, mais par désir de sa mort.

20. DANS QUEL moment ; CRUEL toi.

21. QUE ma fille PÉRISSE.

22.

Comme s'il disait : n'est-ce pas assez qu'on l'ait enchaînée sous tes yeux ? Tu ne lui as pas porté secours ni comme oncle ni comme mari.

23. Toi qui es son ONCLE.

Il utilise à juste titre le mot 'patruus' (oncle), parce que 'patruus' désigne l'oncle paternel, 'auunculus' l'oncle maternel. Et en fait ce Phinée était le frère de Céphée, le père d'Andromaque.

24. QUE ma fille AIT ÉTÉ SAUVÉE.

Comme s'il disait : tu ne devrais pas te plaindre.

25. RÉCOMPENSE qu'il a bien méritée ; TU ARRACHERAS à Persée ; GRANDE d'une grande valeur.

Il utilise *uidentur* (indicatif présent) à la place de *uiderentur* (subjonctif imparfait), un temps pour l'autre.

26. (DES ROCHERS) OÙ auxquels ; tu aurais dû ALLER la CHERCHER.

Et parce que tu n'as pas voulu aller la chercher.

27. LAISSE permets lui ; A GAGNÉ la récompense ; ma VIEILLESSE.

(*vieillesse*) *privée* de ma fille, c'est-à-dire moi, qui suis vieux.

28. Pour ses MÉRITES.

(*l'accord*) *qu'il*, c'est-à-dire Persée, *a passé*, c'est-à-dire d'aller la chercher, *par la parole*, puisqu'en vérité il avait promis d'aller la chercher, *pour ses mérites*, en récompense, puisqu'on lui avait promis Andromaque en récompense, s'il pouvait la libérer.

29.

Il dit *préféré* parce que j'aurais préféré que tu l'aies plutôt que lui, mais je le préfère à la mort.

Il dit (mort) *certaine* parce qu'il était certain qu'elle allait mourir sur le champ, si elle n'était pas libérée.

30. IL Phinée ; ne répondit RIEN ; CONTRE les mots de Céphée ; CELUI-CI Céphée, évidemment.

Vnde supra : « Addere tantis | dotibus et meritum, faueant modo numina, tempto; | ut mea sit seruata mea uirtute paciscor ».

31. ALTERNO modo istum, modo illum; HVNC scilicet Cephea; IGNORAT nescit; ILLVM scilicet Persea.

32. CVNCTATVS moratus; BREVI tempore; VIRIBVS tantis.

33. QVANTAS uires; DABAT illi; NECQVICQVAM id est frustra; IN contra. <necquicquam> quia eum non uulnerauit.

Vnde illud : « Quamlibet infirmas adiuuat ira manus ».

34. ILLA scilicet hasta; THORO in; STRATIS letis suis¹⁰.

thoro quia in lectis antiquitus comedebant.

35. -QVE et; FEROX ille iratus.

36. PECTORA Phinei.

<pectora> id est pectora Phinei inimici sui.

<post altaria> quia in nuptiis solebant homines cenare antiquitus ante altaria.

37. ISSET recedisset¹¹; INDIGNVM id est indigne; SCELERATO illi.

Sceleratis non debet ara proficere, unde dicit magister Galterus : « Nec sacra tuetur | ara Ioab ».

Et licet non percussisset Phinea quia se abscondiderat, *tamen*.

38. FRONTE in; RETHI illius uiri.

39. QVI Rethus; CECIDIT ad terram.

[f. 46r]

40. PALPITAT uel *calcitrat*¹²; ASPERGIT fedat; SANGVINE suo.

<calcitrat> calce terram terit.

Ita mortuus fuit ille Rethus, *tum*.

41. TVM mortuo Retho; INDOMITAS intemperatas.

42. CONICIVNT insimul iaciunt, uel *concutiunt*¹³; QVI aliqui.

Hoc uerbum conicio, -cis duas habet significationes, scilicet estimare et insimul iactare, ut in hoc loco estimare significat, secundum quod deriuatur a coniectura.

43. CVM GENERO Perseo; LIMINE introitu.

44. TESTATVS in testimonium adducens; IVS iusticia; FIDEM fidelitatem. *ius* quantum ad deos, *fidem* quantum ad homines.

10 letis] V (*pro lectis*), *om.* S W.

11 recedisset] S W, *in ras.* V.

12 uel calcitrat] V, *om.* S W.

13 uel concutiunt] S W, *om.* V.

Voir plus haut : « À tant de titres je veux, pourvu que les dieux me favorisent, ajouter encore un mérite. Je passe l'accord qu'elle soit à moi, si je la sauve par ma vaillance ».

31. ALTERNATIVEMENT tantôt celui-ci, tantôt celui-là ; CELUI-CI à savoir Céphée ; CELUI-LÀ à savoir Persée.

32. SOUS PEU de temps ; AVEC de si grandes FORCES.

33. COMBIEN de forces ; lui DONNAIT ; VERS contre.

en vain parce qu'il ne le blessa point.

Voir le vers : « Si faibles que soient tes mains, l'ire leur donne de la force ».

34. ELLE à savoir la haste ; dans LE LIT ; DE LA COUCHE de ses lits. *dans le lit* parce que dans les temps anciens l'on mangeait sur les lits.

35. FOUGUEUX celui-ci, en colère.

36. LA POITRINE de Phinée.

« *la poitrine* » celle de Phinée, son ennemi.

« *derrière un autel* » parce qu'autrefois, dans les mariages, l'on mangeait devant les autels.

37. AU SCÉLÉRAT à lui.

Les autels ne doivent pas servir aux scélérats ; à ce propos maître Gautier dit : « Et le saint autel ne protège pas Joab ».

Et quoiqu'il n'eût pas frappé Phinée, parce qu'il s'était caché, *toutefois*...

38. Dans LE FRONT ; DE RÉTHUS de cet homme.

39. LEQUEL Réthus ; TOMBA à terre.

[f. 46r]

40. AVEC SON SANG.

« *il frappe le sol* » : il frotte le sol du talon.

Ainsi mourut ce Réthus, *alors*...

41. ALORS à la mort de Réthus.

42.

Ce verbe 'conicio, -is' a deux sens, à savoir 'estimer' et 'jeter ensemble', et ici il signifie 'estimer', selon ce qui est déduit de 'conjecture'.

43. AVEC SON GENDRE Persée ; SUR LE SEUIL à l'entrée.

44. ATTESTANT prenant à témoin ; IVS (DROIT) justice ; FIDEM (FIABILITÉ) loyauté.

Il dit *ius* (*droit*) par rapport aux dieux, *fidem* (*fiabilité*) par rapport aux hommes.

45. EA bella ; SE PROHIBENTE contra prohibitionem suam.

In maxima enim auctoritate et reuerencia antiquitus habebantur hospites.

46. BELLICA PALLAS dea belli ; EGIDE clipeo suo ; FRATREM Perseum. <fratrem> Pallas enim erat filia Iouis et Perseus similiter.

Pallas adest quod nichil aliud est quam quod ipsa dea est sapientie et quod ipse sapienter pugnauit¹⁴.

Egis dicitur ab 'egle', quod est capra, quia pelle Almatee capre clipeus Palladis erat tectus. Vel egis quasi agis, de ago, -is, quia agitur ante hominem : scutum enim agitur ante pectus.

47. DAT ei ; ANIMOS animositatem ; INDVS id est de India.

48. EDITA nata ; LIMATE proprium nomen nimphe ; VITREIS lucidis ; SVB VNDIS Gangis fluminis.

49. EGREGIVS Athis dico ; QVAM formam ; DIVITE magno.

50. AVGEBAT ipse ; OCTONIS octo ; ANNIS suis existentibus.

Quasi diceret : quamvis naturaliter formosus esset, tamen ornatu ficticio formam suam augmentabat.

integer incorruptus uitio, siue immaculatus, quia pudicus. Vel *integer* id est integre etatis, quia homo non est integer citra iuuentutem, set cum aliquis est in iuuentute tunc dicitur esse integre etatis et uirtutis.

51. INDVCTVS ille, dico ; TYRIAM purpuream ; OBIBAT circuibat.

Tyriam dicit quia apud Tyrum ciuitatem tingitur purpura¹⁵.

52. COLLVM eius.

monilia ornamenta sunt et dicuntur de moneo -nes, eo quod monent mulieres ad¹⁶ castitatem.

53. MADIDOS bene unctos ; CRINALE piliolum.

mirra est unguentum de quo solebant ungere se diuites in festiuitatibus. *crinale* potest appellari quodlibet ornamentum capitis.

54. ILLE scilicet Athis ; QVIDEM certe ; QVAMVIS id est quantum uis ; DISTANTIA remota ; MISSE ab ipso.

14 S W, in ras. V.

15 S W, om. V.

16 ad] S W, in ras. V.

45. CES guerres ; ALORS QU'IL CHERCHAIT À L'EMPÊCHER contre ses efforts pour l'empêcher.

Les hôtes étaient autrefois traités avec la plus grande considération et le plus grand respect.

46. PALLAS BELLIQUEUSE déesse de la guerre ; DE L'ÉGIDE de son bouclier ; LE FRÈRE Persée.

«frère» car Pallas était fille de Jupiter, comme Persée.

Quand il dit *Pallas est présente*, il se réfère au fait qu'elle est la déesse de la sagesse et il veut donc dire que Persée combattit avec sagesse.

Le mot 'egis' (égide), vient de 'egle' qui veut dire chèvre, parce que le bouclier de Pallas était couvert de la peau de la chèvre Amalrée. Ou bien 'egis' c'est presque 'agis', du verbe 'ago, -is' (secouer), parce qu'elle est secouée devant quelqu'un : en effet on secoue le bouclier devant sa poitrine.

47. IL lui DONNE ; INDIEN c'est-à-dire de l'Inde.

48. SORTIE née ; LIMATE nom propre d'une nymphe ; SOUS LES ONDES du fleuve Gange.

49. REMARQUABLE Athis, dis-je ; LAQUELLE beauté.

50. Lui-même AUGMENTAIT ; DES ANNÉES qu'il avait.

Comme s'il disait : quoiqu'il fût naturellement beau, une parure rehaussait toutefois sa beauté.

intègre c'est-à-dire non corrompu par les vices, immaculé, parce que pudique. Ou bien *intègre* c'est-à-dire intègre du point de vue de l'âge, parce qu'un homme n'est pas intègre avant la jeunesse, mais quand quelqu'un est jeune on dit qu'il est intègre du point de vue de l'âge et de la vertu.

51. REVÊTU lui, dis-je ; DE TYR de pourpre.

Il dit *de Tyr* parce que dans la ville de Tyr on utilise la pourpre comme teinture.

52. Son COU.

Les *monilia* (*colliers*) sont des bijoux, et leur nom vient de 'moneo, -es' (exhorter), dans la mesure où ils exhortent les femmes à la chasteté.

53. IMPRÉGNÉS bien oints ; CRINALE (AIGUILLE DE CHEVEU) peigne.

La *myrrhe* est un onguent avec lequel les riches s'oignaient pendant les festivités.

On peut appeler *crinale* n'importe quelle parure pour la tête.

54. CELUI-CI à savoir Athis ; JETÉ par lui.

55. FIGERE infallibiliter; DOCTOR erat.

56. TVM uel *hunc*; LENTA flexibilia; CORNVA arcum flexibilem, uel quia erat de cornu uel quia erat ad modum cornu curuatum.

57.

media : multe enim erant ibi are, set de ara in medio aliarum posita arripuit stipitem.

58. PERCVLIT percussit; CONFVDIT confusa reddidit.

perculit : percello -lis.

fractis in ossibus ora > ypallage, id est ossa fracta in ore eius.

59. HVNC Athim.

Morem exprimit morientis.

60. ASSIRIVS de Assiria regione; IVNCTISSIMVS Licabas, dico, in amicitia.

61.

comes dicit quia multi sunt amici alicuius qui non sunt comites eius. <*non dissimulator*> immo uerus amicus. Dissimulare est celare illud quod est, unde illud : « Quod non est simulo dissimuloque quod est ».

62. EXALANTEM emittentem.

<*acerbo*> funus iuuenum acerbum est, senum uero maturum¹⁷.

63. ILLE Athis.

64. ARRIPIT a manu eius cito capit¹⁸; TIBI o Perseu.

Mecum te certare oportet.

65. LONGVM diu; FATO morte; PVERI Athis; LETABERE letaberis.

66. INUIDIE odii et improperii; DVM adhuc.

Quasi diceret : mors illius pueri cedit tibi magis ad dedecus quam ad laudem.

67. NERVO corda.

emicuit : extra neruum saliit.

68. Quamuis a Perseo VITATVM, TAMEN; SINVOSA ampla; VESTE Persei; PEPENDIT telum illud¹⁹.

<*uitatum*> quantum ad carnem.

69. HVNC Licabanta; HARPEN ensem suum; SPECTATAM probatam.

arpen : gladium Mercurialem quem comprobauit in occisione Meduse.

17 S W, om. V.

18 cito capit] S W, om. V.

19 telum illud] S W, in ras. V.

55. ENFONCER sans se tromper ; il était PLUS HABILE.

56. CORNES l'arc flexible, parce qu'il était en corne ou bien parce qu'il était courbé à la façon d'une corne.

57.

au milieu : il y avait là beaucoup d'autels, mais il arracha une bûche de l'autel placé au milieu des autres.

58.

perculit (il frappa) : 'percello, -lis' (frapper).

« *le visage dans les os fracassés* » c'est une hypallage, c'est-à-dire : les os fracassés dans son visage.

59. CELUI-CI Athis.

Il exprime la façon dont on meurt.

60. ASSYRIEN de la région d'Assyrie ; TRÈS ATTACHÉ Lycabas, dis-je, très attaché en amitié.

61.

Il dit *compagnon* parce que quelqu'un peut avoir beaucoup d'amis qui ne sont pas ses compagnons.

« *pas un dissimulateur* » au contraire, un véritable ami. Le verbe dissimuler signifie cacher quelque chose qui existe, ainsi : « Je simule ce qui n'est pas et je dissimule ce qui est ».

62.

« *acerbe* » la mort des jeunes est acerbe, celle des vieux arrive à temps.

63. LUI Athis.

64. IL SAISIT il prend vite de la main ; à TOI ô Persée.

Il te faut combattre avec moi.

65. DU DESTIN de la mort ; D'UN ENFANT d'Athis.

66.

Comme s'il disait : la mort de cet enfant te procure plus de honte que de gloire.

67. DU NERF de la corde.

(*un dard*) *s'échappa* : sauta hors de la corde.

68. Quoiqu'ÉVITÉ par Persée, TOUTEFOIS ; DU VÊTEMENT de Persée ; ce dard RESTA SUSPENDU.

« *évité* » par rapport à la chair.

69. CELUI-CI Lycabas ; HARPÉ son épée.

harpé : épée de Mercure dont Persée éprouva la valeur lorsqu'il tua Méduse.

70. ACRISIONIADES Perseus nepos Acrisii ; ADIGIT impellit ; ILLE Licabas.

71. NATANTIBVS trementibus.

Sub cecitate mortis uertuntur²⁰ huc et illuc oculi.

72. AD ILLVM scilicet Athim.

73. AD MANES apud inferos.

Quasi diceret : cum ille mortuus est, quia simul mortui sunt Athis et Licabas²¹.

74. GENITVS MECHIONE filius Mechionis ; PHORBAS proprium nomen.

Hic prosequitur actor de duobus militibus Phinei quos interfecit Perseus. Ita occisi sunt a Perseo Athis et Licabas et *ecce*.

75. LIBIS de Libia ; AMPHIMEDON proprium nomen ; AVIDI illi dico cupidi ; COMMITTERE incipere.

auidi : sicut in *Eneide* de Ascanio : « Ergo auidum pugne dictis ac numine Phebi | Ascanium prohibent ».

[f. 46v]

77. SVRGENTIBVS illis surgere uolentibus ; OBSTITIT contra ; ENSIS Persei.

78. ALTERIVS scilicet Amphimedontis ; ADACTVS ensis dico²².

<*adactus*> de adigo -gis, quod est impingere.

79. AT set ; ACTORIDEN Actoris filium ; CVI Eritho scilicet ; BIPENNIS securis.

Predictos interfecit Perseus ense, *at*.

<*bipennis*> duas habens pennas ad ictus ferendos.

80. TELVM loco teli.

Id est pro telo.

81. -QVE et extantem.

extantem propter signa que ibi stant.

Ypallage, id est extantem in massa multi ponderis. In illo enim ciphon non tantum ymagines depicte erant, set etiam celate, et ideo erat magis ponderosus.

82. TOLLIT Perseus ; CRATERA ciphum.

83. INFIGIT infigendo percutit²³ ; VIRO Erito ; VOMIT uomendo emit-tit ; ILLE Eritus.

20 uertuntur] S W, uertebantur *in ras.* V².

21 quia... licabas] S W, *in ras.* V.

22 ensis dico] S, ensis dico infixus W, *in ras.* V.

23 INFIGIT infigendo percutit] V (*fort. ex percussit*), INFLIGIT infigendo percussit S, INFIGIT infigendo percussit W.

70. ACRISIONIDE Persée, petit-fils d'Acrisius ; CELUI-CI Lycabas.

71.

Aveuglés par la mort, ils tournent les yeux dans tous les sens.

72. À CELUI-CI à Athis, évidemment.

73. CHEZ LES MÂNES aux enfers.

Comme s'il disait : quand il fut mort, parce qu'Athis et Lycabas moururent ensemble.

74. NÉ DE MÉTION fils de Métion ; PHORBAS nom propre.

Ici l'auteur continue sur les deux soldats de Phinée tués par Persée. Ainsi Athis et Lycabas furent tués par Persée et *voilà*...

75. LIBYEN de la Libye ; AMPHIMÉDON nom propre ; AVIDES eux, dis-je, cupides.

avides : comme il est dit dans l'*Énéide* à propos d'Ascagne : « Donc, forts des paroles et de l'autorité de Phébus, ils retiennent Ascagne avide de se battre ».

[f. 46v]

77. À CEUX QUI SE RELEVAIENT à eux qui voulaient se relever ; FIT OBSTACLE contre ; L'ÉPÉE de Persée.

78. DE L'AUTRE c'est-à-dire d'Amphimédon ; ENFONCÉE l'épée, dis-je. <*adactus* (*poussé vers*)> de 'adigo, -is' (pousser vers), c'est-à-dire frapper contre.

79. L'ACTORIDE le fils d'Actor ; À QUI à Érytus, évidemment ; BIPENNE hache.

Persée tua les hommes en question avec l'épée, *mais*...

<*bipenne*> hache qui a deux tranchants pour porter des coups.

80. DARD à la place d'un dard.

C'est-à-dire (la hache utilisée) comme dard.

81. ET en relief.

<*en relief*> à cause des bas-reliefs qui y figurent.

C'est une hypallage, c'est-à-dire qui se détachent sur cette lourde masse : en effet, sur cette coupe les images n'étaient pas seulement peintes, mais aussi ciselées, et pour cela elle était plus lourde.

82. Persée SOULEVA ; UN CRATÈRE un vase.

83. ENFONCE frappe en enfonçant ; À L'HOMME à Érytus ; VOMIT émet en vomissant ; CELUI-CI Érytus.

<infigit> inflictionem et dolorem inferens figit²⁴ cratera in uirum.
rutilum epiteton est, quia proprium sanguinis est ut sit rutilus.

85. INDE Persea; SEMIRAMIO Babilionensi; POLIDEMONA proprium nomen.

Semiramis uxor fuit Nini regis Babilonis, unde et ipsa regina erat.

86. CAUCASEVM a monte quodam; SPERCHIONIDEN a Sperchio fluuio.
Caucaseum : de Sicilia existentem, quia Caucasus mons est in Sicilia.
 Sperchius fluuius est in Tessalia a quo dicitur Sperchionides, quia iuxta Sperchium fluuium erat oriundus.

88. EXTRVCTOS congregatos.

extractos : simile dicit Homerus de Diomede : « Fugientibus ille | instat et extractos morientum calcat acruos ».

Faciebat enim Perseus acruos de cadaueribus mortuorum et desuper gradiebatur.

89. COMMIVS de prope; HOSTI Perseo.

90. INTORQVET in Perseum.

error : errauit iaculum quantum ad Perseum. Dicitur errare quando non percutit illud ad quod mittitur.

<in Ydam> in alium, non in Persea. Ydas ille ibi uenerat causa uidendi bellum, nec erat a parte Phinei, nec a parte Persei se tenebat²⁵.

91. EXPERTEM Idam, dico; FRVSTRA set; NEVTRA ARMA nec Persea nec alium.

frustra dicit quia, quamuis non intromitteret se de bellis, tamen fuit uulneratus.

92. ILLE Ydas; TVENS aspiciens; IMMITEM crudelem.

93. QVANDOQVIDEM pro ex quo; IN PARTES belli; PHINEV o.

<quandoquidem> id est ex quo per uiolentiam et non spontanea uoluntate trahor in alteram partem, o *Phineu* etc.

94. HOSTEM scilicet me; HOC VVLNERE quod scilicet tibi infligam.

<quem fecisti hostem> me scilicet prouocando.

pensa : accipe in remuneratione.

95. REMISSVRVS Ydas.

96. SANGVINE a; DEFECTOS id est euacuatos, destitutos; IN ARTVS supra.

24 figit] W S, infigit ex figit V².

25 se tenebat] S W, in ras. V.

<enfonce> il enfonce le cratère sur l'homme, lui infligeant douleur et affliction.

rouge éclatant c'est une épithète, car le propre du sang est d'être rouge éclatant.

85. PUIS Persée ; SÉMIRAMIEN Babylonien ; POLYDEGMON nom propre. Sémiramis était la femme de Ninus, et donc reine elle-même.

86. DU CAUCASE d'une montagne ; DU SPERCHIUS du fleuve Sperchius.

du Caucase : qui vient de Sicile, parce que le Caucase est un mont en Sicile.

Le Sperchius est un fleuve en Thessalie, et c'est de là qu'on dit 'fils du Sperchius', parce qu'il était originaire des environs du fleuve Sperchius.

88.

dressés : Homère dit quelque chose de similaire à propos de Diomède : « Il serre de près les fugitifs, et foule aux pieds des monceaux de mourants qui se dressent devant lui ».

Persée accumulait en effet des monceaux de morts et marchait au-dessus de leurs corps.

89. À SON ENNEMI à Persée.

90. IL BRANDIT contre Persée.

égarement : la javeline s'égare en n'atteignant pas Persée. On dit qu'elle s'égare quand elle ne frappe pas ce vers quoi elle est lancée.

<sur Idas> sur un autre, non sur Persée. Cet Idas était venu là pour voir la bataille, n'étant ni du parti de Phinée ni de celui de Persée.

91. QUI S'EST ABSTENU Idas, dis-je ; mais VAINEMENT ; AUCUNE DES DEUX FACTIONS ni celle de Persée ni l'autre.

Il dit *vainement* parce qu'il fut blessé même s'il ne s'était pas mêlé à la bataille.

92. CELUI-CI Idas.

93. À PRENDRE PARTI dans la bataille ; Ô PHINÉE.

<puisque> du fait que c'est par la violence et non de mon plein gré que je suis entraîné à prendre un parti, ô *Phinée* etc.

94. L'ENNEMI à savoir moi ; PAR CETTE BLESSURE à savoir celle que je t'infligerai.

<l'ennemi que tu t'es fait> c'est-à-dire moi, en me provoquant.

paie : reçois comme rémunération.

95. POUR LE RENVOYER Idas.

96. Par LE SANG ; sur SES MEMBRES.

97. QVOQVE etiam ; CEPHENVM Cephenorum ; PRIMVS nobilior ; ODITES proprium <nomen>.

primus id est precipuus et nobilissimus, id est principalis post regem Cephenorum ; uel existens primus Cephenorum ; uel primus post regem Cephenorum²⁶.

98. CLIMENI proprium <nomen> ; PROTHENORA proprium <nomen> ; IPSEVS proprium <nomen>.

Non est querendum de qua parte fuerunt ipsi ex quo confusio erat in illo bello, et omnes erant inebriati.

99. LINCIADES proprium nomen, uel filius Lincei.

100. EVMATHION proprium nomen ; EQVI equitatis ; TIMIDVS DEORVM religiosus.

Iste Emathion similis erat Deucalioni et Pirre, de quibus supra : « Non illo melior quisquam nec amantior equi | uir fuit aut illa reuerentior ulla dearum ».

101. QVI Emathion ; BELLARE manu.

anni quia senex, nec interest senum pugnare.

102. INCESSIT uel *incedit*²⁷ ; ARMA armatos milites.

103. HVIC Emathioni ; CROMIS proprium <nomen> ; TREMVLS quia senex. *tremulis* quia senex erat : senes enim naturaliter sunt tremebundi. Vel *tremulis* dicit quia timebat.

104. DEMETIT <uel *decutit*>²⁸ ; QVOD caput ; ARE super aram.

<*decutit*> depellit uel²⁹ secat.

105. SEMIANIMIS moriens adhuc ; EXECRANTIA excommunicantia bellantes.

106. EXPIRAVIT emisit.

<*in ignes*> id est in medio holocausto ubi fiebat ignis³⁰.

Adhuc prosequitur actor conflictum illum qui fuit in nuptiis Persei et Andromedes.

107. HINC id est postea ; PROTHEVS uel *Boreas* ; CESTIBVS massis plumbeis

Cestus sunt pelles boum habentes plumbum multum uel ferrum insutum atestante Virgilio qui ait : « In medium geminos immani

26 uel primus] S W, *in ras.* V. ∅ cephenorum] S W, *in ras.* V.

27 INCESSIT uel *incedit*] W, INCESSIT V (uel *incedit in ras.*), INCESSIT uel *incedit* id est procedit S.

28 DEMETIT uel *decutit*], DEMETIT V, DECVTIT uel demetit S, DISCVTIT uel demetit W.

29 depellit uel] S W, *in ras.* V.

30 S W, *in ras.* V.

97. PREMIER plus noble ; HODITÈS nom propre.

premier c'est-à-dire supérieur et très noble, c'est-à-dire le plus important après le roi des Céphènes ; ou bien premier des Céphènes ; ou bien premier après le roi des Céphènes.

98. DE CLYMÈNE nom propre ; PROTHOÉNOR nom propre ; HYPSEÉ nom propre.

Il ne faut pas demander de quel parti ils étaient, du fait que la confusion régnait dans cette bataille et qu'ils étaient tous ivres.

99. LINCIADÉ nom propre, ou fils de Lyncée.

100. ÉMATHION nom propre ; QUI CRAINT LES DIEUX religieux.

Cet Émathion était semblable à Deucalion et à Pyrrha, dont il est dit plus haut : « Aucun homme ne fut plus vertueux que celui-là, ni plus soucieux de la justice, aucune femme n'eut plus que celle-là la crainte des déesses ».

101. QUI Émathion ; SE BATTRE au sens physique.

années parce qu'il était vieux et que combattre n'est pas un souci de vieillard.

102. LES ARMES les guerriers armés.

103. À LUI à Émathion ; CHROMIS nom propre ; QUI TREMBLENT parce qu'il était vieux.

qui tremblent parce qu'il était vieux : il est en effet naturel que les vieillards tremblent. Ou bien il dit *qui tremblent* parce qu'il avait peur.

104. LAQUELLE tête.

abat en coupant c'est-à-dire détache ou coupe.

105. À DEMI VIVANT encore mourant ; QUI LANCE DES IMPRÉCATIONS qui maudit les guerriers.

106.

dans le feu c'est-à-dire au milieu du sacrifice où l'on faisait du feu.

L'auteur continue à parler de la bataille qui se déroula pendant les noces de Persée et Andromède.

107. ENSUITE c'est-à-dire après ; AVEC DES CESTES des masses en plomb.

Les cestes sont des courroies de cuir de bœuf garnies d'une grande quantité de plomb ou cousues de fer, comme l'atteste Virgile : « Il jette

pondere cestus | proiecit, quibus acer Erix in prelia suetus | ferre manum duro, intendere brachia tergo. | Obstupuere animi : tantorum ingentia septem | terga boum plumbo insuto ferroque rigebant³¹ ».

Isti duo fratres erant ex parte Persei quos interfecit Phineus.

110. AMPHICVS proprium nomen.

«*albenti uitta*» ad designandum quod ipse erat sacerdos Cereris, uel quia sacrificantes Cereri albis utebantur uestibus.

111. IAPETHIDE o ; VSVS belli.

Iapethides est proprium nomen et habet formam patronomici ; uel Iapeti filius.

[f. 47r]

112. PACIS OPVS scilicet.

113. FESTVM festiuitatem nupciarum.

Respicit ad hoc quod dictum est supra : « Tibiaque et cantus, animi felicia leti | argumenta, sonant ».

114. QVEM Iapetidem ; PROCVL pre oculis³² id est a longe.

Citharedi enim non sunt nec debent esse bellicosi.

115. PETALVS proprium «nomen» ; CETERA que canere debes.

«*Petalus*» qui erat ex parte Phinei.

117. CONCIDIT Iapetides ; RETEMPTAT iterum et iterum.

118. CASV in suo.

119. FEROX bellicosus.

«*Licormas*» qui erat ex parte Persei.

120.

«*de dextro poste*» id est de dextra parte postis.

121. ILLE Petalus.

*immisit*³³ : immittendo conflagit Licormas.

123.

«*leui postis*» id est de leua parte postis.

124.

Ciniphe palus est in Libia a qua dictus est Cinipheus Belates, quia inde erat ; uel Ciniphei populi sunt Libie.

125. CORITHI proprium «nomen».

31 S W, in ras. V. ◊ ferre] *correximus*, forte S W. ◊ tantorum] S, tantarum W. ◊ animi] S, animis W. ◊ ingentia] *correximus* intencia S W.

32 per oculis] S W, in ras. V.

33 cf. Tarrant in *app.*

au milieu deux cestes d'un poids immense, avec lesquels l'ardent Éryx dans les combats avait l'habitude de porter des coups en durcissant l'arrière de ses bras. Les esprits furent frappés de stupeur : énormes étaient les bœufs dont sept immenses peaux étaient rigidifiées grâce au plomb et au fer qu'on y avait cousus ».

Ces deux frères, que Phinée tua, étaient du parti de Persée.

110. AMPYCUS nom propre.

«*par une blanche bandelette*» pour noter qu'il était prêtre de Cérès, ou parce que ceux qui sacrifiaient à Cérès s'habillaient en blanc.

111. Ô JAPÉTIDÈS ; ACTIONS de guerre.

Japétidès est un nom propre qui a la forme d'un patronyme ; ou bien fils de Japet.

[f. 47r]

112. OCCUPATION DE PAIX bien évidemment.

113. LA FÊTE les festivités nuptiales.

Il se réfère à ce qu'il a dit plus haut : « Retentissent les flûtes et les chants interprètes joyeux des cœurs en fête ».

114. LEQUEL Japétidès ; PROCVL 'pre oculis' (devant les yeux), c'est-à-dire de loin.

En effet, les citharèdes ne sont pas belliqueux, et ne doivent pas l'être.

115. PETTALUS nom propre ; LE RESTE que tu dois chanter.

«*Pettalus*» qui était du parti de Phinée.

117. Japétidès TOMBE ; TOUCHE encore et encore.

118. Dans sa CHUTE.

119. FAROUCHE belliqueux.

«*Lycormas*» qui était du parti de Persée.

120.

«*de la partie droite de la porte*» c'est-à-dire du battant droit de la porte.

121. CELUI-CI Pettalus.

il lança : en lançant il heurta Lycormas.

123.

«*de la partie gauche de la porte*» c'est-à-dire du battant gauche de la porte.

124.

Le Cinyps est un marais en Libye, dont Pélatès tire le nom de Ciniphéus, parce qu'il venait de là ; ou bien les Cinyphéens sont un peuple de Libye.

125. DE CORYTHUS nom propre.

«*cobesit*» quia fixa erat cum ligno.

126. HERENTI Chorito; ABAS proprium «nomen», ex parte Persei; CORRUIT cecidit; ILLE Balates.

hausit id est amputauit, set tractum est hoc ab hauriente aquam de puteo, quia eleuando extrahitur aqua de puteo, a simili ille qui percutit aliquem eleuat dexteram suam³⁴.

127. RETINENTE eum.

128. STERNITVR interficitur; PERSEIA uel *Persea*³⁵.

129. NASOMONIACI AGRI a loco.

Vel *Nasomoniaci* id est a Nasomone habitati forsitan per empcionem; uel Nasomones populi sunt³⁶.

130. DIVES AGRI repetit ut addat; DORILAS dico; QVO quia illo.

131. LACIUS quam ille; AVT alter; TOLLEBAT non; FARRIS uel *thuris*; ACERVOS quantum ipse tollebat³⁷.

thuris: in Ausonia³⁸ enim inuenitur thus.

132. HVIVS Dorile.

133. QVEM Dorilam.

135. BRACTEVS proprium nomen; ALCIONEVS Alcionis filius; HOC QVOD PREMIS id est corpore tuo occupas; HABETO habeas.

Vel *Alcioneus* sit proprium nomen et *Bracteus* sit adiectiuum, uel binomius erat³⁹.

136. DE TOT AGRIS quos prius habuisti; EXANGVE id est sine anima, quoniam sine sanguine anima in corpore non potest stare, unde Moyses: anima sedet in sanguine.

«*de tot agris terre*» sarcasmos est, id est hostilis derisio.

137. HVNC Bracteam.

138. VICTOR uel *ultor*; ABANTHIADES Perseus, de genere Abantis; NARE in, et illa⁴⁰.

139. EXACTA EST emissata est.

Ceruix posterior est pars capitis et uocatur occiput, anterior uocatur sinciput, totum uero appellatur caput.

34 S W, in ras. V.

35 PERSEIA uel perseia] W, PERSEIA V (uel perseia in ras.), PERSEA uel perseia S.

36 S W, in ras. V.

37 quam ille] S W, in ras. V. ◊ quantum] S W, in ras. V.

38 ausonia] W S, nasomone ex ausonia V².

39 uel binomius erat] W, in ras. V, om. S.

40 et illa] W S, in ras. V.

« fut clouée » parce que la main avait été fixée au bois de la porte.

126. À LUI QUI ÉTAIT CLOUÉ à Corythus ; ABAS nom propre, quelqu'un du parti de Persée ; CELUI-LÀ Pélatès.

hausit (il transperça) c'est-à-dire amputa, mais l'image est tirée de celui qui puise l'eau d'un puits, parce qu'on puise l'eau d'un puits en la soulevant de bas en haut, et semblablement celui qui frappe quelqu'un le fait en soulevant sa main.

127. QUI le RETIENT.

128.

129. DE LA TERRE DE NASAMON du nom du lieu.

Ou bien *la terre de Nasamon* c'est-à-dire possédée par Nasamon, peut-être parce qu'il l'acheta. Ou bien les Nasamons sont un peuple.

130. Il répète et ajoute RICHE DE TERRE ; DORYLAS dis-je.

131. PLUS VASTE que lui ; OU BIEN un autre ; n'ENTASSAIT pas ; MONTICULES autant qu'il en entassait.

d'encens : en Ausonie on trouve en effet de l'encens.

132. DE CELUI-CI de Dorylas.

133. LEQUEL Dorylas.

135. BRACTÉUS nom propre ; HALCYONÉE fils d'Alcyon ; CE QUE TU ÉCRASES c'est-à-dire ce que tu occupes avec ton corps.

Ou bien *Halcyonée* est un nom propre et *Bracteus (Bactrien)* est un adjectif, ou bien il avait deux noms.

136. DE TES INNOMBRABLES TERRES que tu avais avant ; EXSANGUE c'est-à-dire sans âme, parce que l'âme ne peut pas rester dans un corps sans le sang ; d'où Moïse : « L'âme siège dans le sang ».

« *de tes innombrables terres* » c'est du sarcasme, c'est-à-dire de la dérision hostile.

137. CELUI-CI Bractéus.

138. L'ABANTIDE Persée, de la famille d'Abas ; par le NEZ.

139.

La nuque est la partie postérieure de la tête et elle est appelée occiput, tandis que la partie antérieure est appelée sinciput, et tout l'ensemble est appelé 'caput' (tête).

Similem ictum⁴¹ fecisse dicit Diomedem Homerus : « Ingentem torquet Titides uiribus hastam | transfigitque uiri pectus, pars cuspidis ante | imminet et prodit scapulis pars altera fossis ».

140. DVM id est dum bene pugnat ; MANVM suam ; FORTVNA Persei ; CLICIVM proprium <nomen> ; CLAMYN proprium <nomen>.

141. SATOS natos ; VNA pariter⁴².

Isti erant ex parte Phinei.

Et bene dico quod *diuerso uulnere, nam*.

142. NAM quia ; CLITHI proprium <nomen> ; GRAVI forti ; LIBRATA brando emissa ; LACERTO Persei.

143. FRAXINVS fraxinea hasta ; ACTA est ; CLANIS proprium <nomen>.

144. OCCIDIT moritur ; CELADON <uel *Meladon*>⁴³ ; MINDESIVS de Mindesia regione.

Isti erant ex parte Phinei.

145.

Palestina regio est Ierosolomitana et Iudeorum.

<*dubio genitore creatus*> nesciebatur enim quis esset suus genitor.

dubio : sic notat matrem suam meretricem, quia « cui pater est populus non habet ille patrem ».

146. ETHION proprium <nomen>, occidit.

Poterat ille dici similis esse Zoroe, de quo magister Galterus : « Quo nemo peritior astris | mundanas prenosse uices ».

147. REGIS Cephei ; THOATES proprium <nomen>.

auē deceptus quia mortem suam non preuiderat. Ipse enim credebat se uidisse columbam albam et uiderat cornicem.

[f. 47v]

148. CESO GENITORE occidit ibi ; INFAMIS quia patrem suum interfecit.

149. VNVM Persea scilicet, uel *unus*⁴⁴.

Quamuis multi sint interfecti, *tamen* etc. Quasi diceret : plures sunt illi qui adhuc restant perimendi quam illi qui sunt perempti.

150. ANIMVS uoluntas ; CONIVRATA in mortem Persei.

151. PRO CAUSA iniusta ; MERITVM Persei ; FIDEM Cephei.

41 similem ictum] S W, simile V (ex similem ictum, in ras.).

42 pariter] S W, in ras. V.

43 CELADON uel meladon] CELADON V, MELADON uel celadon W S.

44 uel unus] S W, om. V.

Homère dit que Diomède porta un coup similaire : « Le Tydède lance avec vigueur son grand javelot et transperce la poitrine de l'homme, une partie reste fichée sur le devant et l'autre sort des épaules percées ».

140. PENDANT c'est-à-dire pendant qu'il combattait bien ; sa MAIN ; LA FORTUNE de Persée ; CLYTIUS nom propre ; CLANIS nom propre.

141. SEMÉS nés.

Ceux-ci étaient du parti de Phinée.

Et je dis bien qu'*avec des blessures différentes, en effet...*

142. DE CLYTIUS nom propre ; BALANCÉE lancée avec élan ; AVEC LE BRAS de Persée.

143. LE FRÊNE la lance de frêne ; CLANIS nom propre.

144. MENDÉSIEN de la région de Mendès.

Ceux-ci étaient du parti de Phinée.

145.

Palestine c'est la région de Jérusalem et des Juifs.

<né de père incertain> en effet on ne savait pas qui était son père.

incertain : ainsi il note que sa mère était une prostituée, parce que « celui qui a comme père le peuple n'a pas de père ».

146. ÉTHION nom propre, il meurt.

On pouvait dire qu'il était comme Zoroastre, dont maître Gautier dit : « Personne n'était plus habile que lui à lire à l'avance dans les astres le cours des événements humains ».

147. DU ROI Céphée ; THOACTÈS nom propre.

dupé par l'oiseau parce qu'il n'avait pas prévu sa propre mort. En fait, il croyait avoir vu une colombe blanche et il avait vu une corneille.

[f. 47v]

148. AYANT TUÉ SON PÈRE il mourut là ; INFÂME parce qu'il tua son père.

149. VNVM (UN SEUL) à savoir Persée, ou bien *unus*.

Quoique plusieurs aient été tués, *toutefois* etc. Comme s'il disait : ceux qui restent à anéantir sont plus nombreux que ceux qui ont été anéantis.

150. LIGUÉS pour la mort de Persée.

151. POUR UNE CAUSE injuste ; LE MÉRITE de Persée ; LA LOYAUTÉ de Céphée.

meritum scilicet⁴⁵ Persei : Perseus enim meruerat habere Andromeden. *fidem* Cephei scilicet : fidelis enim erat Cepheus, quia uolebat Persea pactum suum habere et quia contra uoluntatem suam mota erat pugna. Vel *fidem* scilicet hospitalitatis.

Cum debuit dicere iniusta, dixit *impugnante* meritum et fidem.

152. HAC PRO PARTE Persei scilicet ; SOCER Cepheus ; FRVSTRA set ; NOVA CONIVNX Andromede.

153. CVM GENITRICE Calliope ; COMPLENT et hii tres, scilicet Andromede, Calliope et Cepheus⁴⁶.

154. SVPERAT clamorem ipsorum ; CADENTVM morientium.

155. POLLVTOS contaminatos ; SIMVL uel *semel*, id est perfecte ; BELLONA dea belli.

156. RENOVATA PRELIA milites renouatos.

157. VNVM Persea.

159. PRETER iuxta ; LVMEN eius.

Dictum est quod undique multi institerant Perseo et *hic applicat*.

160. HIC Perseus ; VMEROS suos ; AD MAGNE SAXA COLVMPNE id est ad columpnam magnam existentem de saxo.

161. GERENS Perseus ; ADVERSA opposita.

163. CHAONIVS a Caonia regione ; MOLPHEVS proprium <nomen> ; DEXTRA parte ; NABATEVS proprium nomen, uel⁴⁷ orientalis.

164. VT sicut.

Per similitudinem ostendit et exprimit uoluntatem Persei comparando illum tygridi dicens *tygris*.

165.

<*armentorum*> spondeus hic ponitur pro dactilo propter equiparanciam temporum.

166. ARDET ardentem cupit ; VTROQVE contra utrumque armentum.

utro id est ad quam partem uel⁴⁸ ad quod armentum.

167. DEXTRA parte ; LEVA parte ; -NE an.

168. SVBMOVIT id est remouit.

Molphea stantem in parte sinistra.

169. CONTENTVS EST Perseus ; FVGA Molphei ; ENIM quia ; DAT Perseo.

45 scilicet] S W, *in ras.* V.

46 calliope] S W V *ante corr.*, casiope V².

47 proprium nomen uel] S W, *in ras.* V.

48 ad quam partem uel] S W, *in ras.* V.

le mérite à savoir de Persée : en effet Persée avait mérité d'obtenir Andromède. *la loyauté* à savoir de Céphée : Céphée était loyal parce qu'il voulait que Persée puisse avoir ce qui avait été convenu et parce que la bataille avait éclaté contre sa volonté. Ou bien *la loyauté* à savoir de l'hospitalité.

Comme il devait dire que la cause était injuste, il dit *qui outrage* le mérite et la loyauté.

152. POUR CE PARTI à savoir celui de Persée ; LE BEAU-PÈRE Céphée ; mais VAINEMENT ; LA NOUVELLE ÉPOUSE Andromède.

153. AVEC LA MÈRE Calliope ; REMPLISSENT et ces trois-ci, à savoir Andromède, Calliope et Céphée.

154. COUVRE leurs propres cris.

155. SIMVL (ENSEMBLE) ou bien *semel (une fois)*, c'est-à-dire complètement ; BELLONE déesse de la guerre.

156. LA BATAILLE RANIMÉE les guerriers ranimés.

157. UN SEUL Persée.

159. LES YEUX les siens.

Il est dit que de tous côtés de nombreux hommes avaient serré Persée de près et *il appuie...*

160. CELUI-CI Persée ; ses ÉPAULES ; AUX PIERRES D'UNE GRANDE COLONNE c'est-à-dire à une grande colonne de pierre.

161. Persée TENANT.

163. CHAONIEN provenant de la région de Chaonie ; MOLPÉE nom propre ; À DROITE du côté droit ; NABATÉEN nom propre, ou bien dans le sens de l'oriental.

164.

L'auteur utilise une similitude pour montrer et exprimer la volonté de Persée : il le compare à un tigre quand il dit *un tigre*.

165.

<armentorum (des troupeaux)> ici on a un spondée au lieu d'un dactyle car les quantités sont équivalentes.

166. IL BRÛLE il désire avec ardeur ; VERS LES DEUX contre les deux troupeaux.

sur lequel des deux c'est-à-dire de quel côté ou bien vers quel troupeau.

167. À DROITE du côté droit ; À GAUCHE du côté gauche.

168.

Molpée qui était à gauche.

169. Persée FUT SATISFAIT ; DE LA FUITE de Molpée ; DONNE à Persée.

contentus : quasi diceret : sufficit Perseo propter instantiam alterius, Ethemonis scilicet, quod Molpheus post percussionem illam in fugam se conuerteret. Vel *contentus* id est Molpheus est retentus, non enim potuit fugere. Vel Perseus retentus est fuga ipsius, quia non potuit eum sequi, et hoc uult sequens littera⁴⁹.

<*contentus fuga est*> id est quod fugauerit eum.

<*tempus*> ad occidendum illum omnino⁵⁰.

170. CVPIENS uel *cupidus*, id est desiderans⁵¹ ; COLLO Persei scilicet. *furit* in Persea et *cupiens* etc.

171. NON uel *nec*⁵² ; EXACTVM id est deductum, uel *exhaustum* id est extractum.

non circumspectis quia non bene uibrauerat ictum suum, uel *non circumspectis* id est non bene consideratis, uel bene probatis⁵³.

173. LAMINA pars ensis ; DOMINI Echemonis ; FIXA EST illa lamina.

174. LETVM mortem ; VALENTES sufficientes.

175. TREPIDVM illum ; INHERTIA uel *inania*.

<*inbertia*> propter illum inherterem.

Licet uulneratus esset, *tamen*.

176. CILLENIDE Mercuriali ; CONFODIT interficit ; HARPE cum⁵⁴ ense. *Cillenide* a Cilleno monte ubi colebatur Mercurius.

177. VERVM set ; VBI postquam ; TVRBE hostium, scilicet ; SVCCVMBERE uel *succrescere*.

Ita quod *turbe* sit genitiui casus, uel *turbe* id est multitudini.

uerum ubi postquam *uidit* Perseus *uirtutem turbe* sue *succumbere* id est deuinci ab hostibus ; uel *succumbere* scilicet uirtuti hostium⁵⁵. Vel : *ubi* id est postquam *uidit* Perseus *uirtutem* id est multitudinem *turbe* hostilis scilicet *succrescere*. Vel aliter et melius : *ubi* id est postquam Perseus *uidit uirtutem* suam *succumbere turbe*, id est non posse resistere multitudini hostium.

178. COGITIS o milites.

179. AB HOSTE PETAM contra uos ; AVERTITE ad aliam partem uertite, o amici.

49 uel contentus... littera] S W, in ras. V.

50 omnino] S W, in ras. V.

51 CVPIENS uel cupidus id est desiderans] S, CVPIENS desiderans V, CVPIDVS desiderans W.

52 uel nec] W S, om. V.

53 uel non... probatis] W S, in ras. V.

54 cum] W S, in ras. V.

55 uel succumbere scilicet uirtuti hostium] W S, in ras. V.

contentus (satisfait) : comme s'il disait : il suffit à Persée, qui subit une autre pression, celle d'Échemmon, que Molpée après ce coup ait décidé de fuir. Ou bien *contentus (contenu)* c'est-à-dire que Molpée fut retenu, car il ne put s'enfuir. Ou bien Persée est retenu par la fuite de Molpée, parce qu'il ne put le poursuivre, et ce sens est cohérent avec la suite.

«*il fut satisfait de la fuite*» c'est-à-dire de l'avoir mis en fuite.

«*le temps*» pour achever de le tuer.

170. CVPIENS ou bien *cupidus*, c'est-à-dire désireux ; AU COU de Persée, évidemment.

il est en fureur contre Persée et désireux etc.

171. EXACTVM (SORTIE) c'est-à-dire tirée depuis, ou bien *exhaustum (ôtée)* c'est-à-dire extraite.

sans mesurer (ses forces) parce qu'il n'avait pas bien lancé son coup, ou bien *sans les mesurer* c'est-à-dire sans les avoir bien estimées, ou bien éprouvées.

173. LA LAME partie de l'épée ; DU SEIGNEUR d'Échemmon ; SE FICHA cette lame.

174.

175. TREMBLANT celui-là.

«*sans énergie*» à cause de lui, sans énergie.

Bien qu'il eût été blessé, *toutefois*...

176. AU CYLLÉNIDE à Mercure ; AVEC LA HARPÉ avec l'épée.

Cyllénide du mont Cyllène où l'on vénérât Mercure.

177. DE LA FOULE des ennemis, évidemment.

Il faut interpréter ainsi si *turbe (de la foule)* est au génitif ; ou *turbe (à la foule)* au datif, c'est-à-dire 'à la multitude'.

mais quand, après que, Persée *vit les forces de sa foule succomber*, c'est-à-dire être surpassées par les ennemis. Ou bien : *succomber* à savoir face à la valeur des ennemis. Ou bien *quand*, c'est-à-dire après que, Persée *vit que les forces* c'est-à-dire la multitude *de la foule* ennemie, évidemment, *augmentaient*. Ou bien autrement et mieux : *quand*, c'est-à-dire après que, Persée *vit ses forces succomber face à la foule* c'est-à-dire qu'il ne pouvait pas résister à la multitude d'ennemis.

178. VOUS ME FORCEZ ô soldats.

179. JE DEMANDERAI À UN ENNEMI contre vous ; TOURNEZ tournez-vous de l'autre côté, mes amis.

ab hoste, scilicet a Medusa que est hostis mea : ego enim ipsam occidi.
Vel *ab hoste* id est a uobismet ipsis⁵⁶. Vel *ab hoste* id est contra hostem.

180. GORGONIS Meduse ; EXTVLIT eleuauit.

Et cum Perseus eis ostenderet caput Meduse Tessalus ait *quere*.

181. QVERE o Perseu.

182. TESSALVS proprium <nomen> ; PARABAT ille.

183. HESIT ille dico ; SIGNVM existens.

<in hoc hesit signum de marmore gestu> in tali similitudine et ita⁵⁷
mutatus fuit in marmoreum lapidem.

[f. 48r]

184. HVIC Tessalo ; AMFFIX proprium <nomen>.

proximus : in loco, uel in uirtute⁵⁸, uel in genere.

185. LINCIDE proprium <nomen>, uel filii Lincei.

Lincide de quo supra : « Querenti protinus unus | narrat Lincides
mores habitumque uirorum ».

186. DEXTERA sua ; MOTA dextra.

Mutatus enim erat in lapidem.

Ita predicti sunt mutati uiso capite Gorgonis, *at*.

187. AT set ; NILEVS proprium <nomen> ; SEPTEMPlice septem riuulos
habenti, uel diffuso in septem riuulos, uel propter septem hostia⁵⁹.

Dicebat enim iste Nileus quod filius erat Nili fluuii.

188. EMENTITVS ERAT mendaciter asserebat.

190. ASPICE intellige⁶⁰ ; PERSEV o ; GENTIS generationis, quia tota
genologia depicta est in clipeo meo.

191. FERES o Perseu ; MORTIS tue.

<ad umbras> ad infernum, ubi dicuntur esse anime silentum⁶¹.

Simile dicit Virgilius sub persona Enee ad Lausum : « Infelix miseram
solabere mortem : | Enee magni dextra cadis », et alibi dicit simile de
Camilla : « Dextra cecidisse Camille », « hoc solamen habe ».

192. CECIDISSE scilicet occisum fuisse.

Vnde illud : « Clademque actore leuabis ».

56 uel... ipsis] W S, *in ras.* V.

57 et ita] W S, *in ras.* V.

58 uirtute] W S, in amore *in ras.* V².

59 uel diffuso... hostia] W S, *in ras.* V.

60 intellige] W S, *in ras.* V.

61 silentum] S, silencium W, silentes V2, *fort. ex silentum.*

à *un ennemi* c'est-à-dire à Méduse qui est mon ennemie : en effet c'est moi qui l'ai tuée. Ou bien à *un ennemi* c'est-à-dire à vous-mêmes. Ou bien à *un ennemi* c'est-à-dire contre un ennemi.

180. DE LA GORGONE de Méduse.

Et comme Persée montrait la tête de Méduse, Thescélus dit *cherche*...

181. CHERCHE ô Persée.

182. THESCÉLUS nom propre ; celui-ci SE PRÉPARAIT.

183. Celui-ci, dis-je, RESTA FIGÉ ; comme UNE STATUE.

« *il resta figé dans sa pose, statue de marbre* » dans une telle similitude et ainsi il fut transformé en statue de marbre.

[f. 48r]

184. À LUI à Thescélus ; AMPYX nom propre.

proche : dans l'espace, ou par la vertu, ou par la naissance.

185. LYNCIDÈS nom propre, ou bien fils de Lyncée.

Sur ce descendant de Lyncée voir plus haut : « À sa demande, aussitôt l'un d'entre eux, descendant de Lyncée, raconte les mœurs et les coutumes des habitants ».

186. Sa MAIN DROITE ; BOUGÉE la main droite.

En effet il avait été transformé en pierre.

Ainsi ceux dont on a parlé ont été transformés à la vue de la tête de la Gorgone, *mais*...

187. NILÉE nom propre ; SEPTUPLE qui a sept ruisseaux, ou bien répandu dans sept ruisseaux, ou bien à cause de ses sept embouchures.

Ce Nilée disait qu'il était fils du fleuve Nil.

188.

190. Ô PERSÉE ; DE MA RACE de mes origines, parce que toute ma généalogie est peinte sur mon écu.

191. TU PORTERAS ô Persée ; de ta MORT.

« *chez les ombres* » aux enfers, où l'on dit que se trouvent les âmes des morts.

Semblablement Virgile dit à travers le personnage d'Énée s'adressant à Lausus : « Malheureux, auras-tu cette consolation à ta mort déplorable : tu tombes de la main du grand Énée ». Et ailleurs il parle de la même façon à propos de Camille : « Être tombé de la main de Camille », « console-toi avec cela ».

192.

D'où le vers : « Tu allègeras mon malheur si tu en es l'auteur ».

Non enim potest loqui utpote mutatus in lapidem.

193.

<in medio sono> id est in media resonatione uocis⁶² : amplius enim non potuit loqui.

194. CREDAS credere possis ; EA ora.

Quia non possunt uerba transire per illa ora.

195.

bos qui ibi assistebant.

196. ERIX proprium <nomen> ; CVNCVRRITE <uel incurrite>⁶³.

197. IUVENEM Persea.

198. INCVRSVRVS ERAT contra Perseum ; VESTIGIA pedes illius.

199. IMMOTVS non mouens se ; IMAGO eius lapidea.

Quia in eodem statu in quo erat mutatus est in lapidem.

<immutusque silet> uel ignotusque silex⁶⁴.

200.

Et licet omnes predicti miserabiliter mutati essent, *tamen*.

Vnde lenius sustinendum erat, quia : « Leniter ex merito quicquid paciare ferendum est ».

201. PRO QVO Perseo ; ACVNTEVS scilicet proprium <nomen>.

202.

Vnde dolendum erat, quia : « Que uenit indigne pena, dolenda uenit ».

concreuit id est simul creuit, quia post mutationem maior fuit quam prius fuerat ; uel *concreuit* id est induruit.

concreuit dicit quia naturaliter lapis est solidior quam sit corpus hominis.

203. QVEM Acunteum ; RATVS credens ; ASTIAGES proprium <nomen> ; NVNC adhuc.

204. TINITIBVS sonis.

Tinnitus proprie est quando ferrum colliditur cum lapide, set *acutis* dicit propter ensem qui acutus est⁶⁵.

205. NATVRAM EAMDEM scilicet lapideam.

stupet quia ensis eius re percussus esset ad lapidem.

<naturam eamdem> quia similiter mutatus est in lapidem.

62 media resonatione] W S, medio sonitu ex media resonatione V².

63 CVNCVRRITE uel incurrite] CVNCVRRITE V, INCVRRITE uel cuncurrite W S.

64 W S, in ras. V.

65 set acutis... est] W S, in ras. V.

Il ne peut pas parler, étant donné qu'il est transformé en pierre.

193.

«*en plein son*» c'est-à-dire alors même que sa voix résonnait : car il ne put plus parler.

194. Cette BOUCHE.

Parce que les mots ne peuvent sortir par cette bouche.

195.

ceux qui étaient présents à cet endroit.

196. ÉRIX nom propre.

197. LE JEUNE HOMME Persée.

198. IL ALLAIT PRENDRE SON ÉLAN contre Persée.

199. IMMOBILE sans bouger ; UNE STATUE de lui en pierre.

Parce qu'il avait été transformé en pierre dans la position même où il se trouvait.

200.

Et bien que tous les hommes qu'on a cités aient été transformés pour leur malheur, *toutefois*...

D'où avec plus de sérénité ils auraient dû le supporter, parce que : « On doit supporter sereinement tout ce qu'on souffre quand on l'a mérité ».

201. POUR LEQUEL pour Persée ; ACONTÉE nom propre, évidemment.

202.

D'où le fait qu'il fallait souffrir, parce que : « La peine qui tombe de manière injuste provoque la souffrance ».

concreuit (*il s'accrût*) c'est-à-dire il crût en même temps, parce qu'après sa transformation il était plus grand qu'avant ; ou bien *concreuit* a le sens de 'il durcit'.

Il dit *concreuit* (*il durcit*) parce que naturellement la pierre est plus solide que le corps humain.

203. QUE Acontée ; ASTYAGE nom propre.

204.

On parle au sens propre de tintement quand le fer est frappé contre la pierre ; mais il dit *aigus* à cause de l'épée qui est pointue.

205. LA MÊME NATURE c'est-à-dire de pierre.

il s'étonne de ce que son épée eût rencontré la pierre.

«*la même nature*» parce que semblablement il fut transformé en pierre.

206. IN ORE illius.

Quasi diceret : sicut ille mirabatur ante mutationem, ita et ymago illius uidetur mirari.

Ita ut dictum est multi mutabantur uiso capite Gorgonis ; *longa* autem *mora* etc.

208. BIS CENTVM id est ducenta ; PVGNE ad pugnam.

209. BIS CENTVM id est ducenta ; RIGVERVNT uiso capite Gorgonis. *riquerunt* id est mutata fuerunt, set cum dicit *riquerunt* notat quod mutata fuerunt in lapides.

210. INIVSTI BELLI id est iniuste moti ; DENIQVE ad ultimum.

Et cum uideret Phineus omnes mutatos, *tum denique*.

211. SET QUID nescit⁶⁶ ; AGAT Phineus ; FIGVRIS per.

Videt enim milites et plebeios mutatos in diuersas figuras : eo enim modo quo quilibet eorum erat, eodem⁶⁷ modo et eodem statu dum uiderent caput Meduse mutabantur.

212. SVOS socios ; NOMINE suo ; QVEMQVE suorum militum⁶⁸.

213. POSCIT Phineus ; CREDENS ille.

poscit opem set frustra, quia mortui erant. Ecce unum de uerbis duplicem accusatiuum exigentibus. Que autem sint supra expositum est, ubi fecerat actor mencionem de uno uerbo consimili dicens : « Rogat illa Iouem sine nomine munus ».

credens parum quod milites mutarentur taliter in marmoream naturam.

214. AVERTITVR Phineus.

215. CONFESSAS sui peccati⁶⁹.

<*confessas*> uel *conuersas*.

tendens : tendebat enim Phineus manus suas ad Perseum ut ipse erga Perseum misericordiam optineret. Et ne uideret caput Meduse uultus suos ad partem aliam obliquabat.

216. PERSEV o, precor te ; MONSTRA ab effectu, quia mutant homines.

<*tua monstra*> glosa est.

217. SAXIFICOS ab effectu, id est facientes saxa.

66 nescit] S W, in ras. V.

67 eodem] V, eo S W.

68 suorum militum] S W, in ras. V.

69 sui peccati] S W V, suum peccatum ex sui peccati V².

206. SUR son VISAGE.

Comme s'il disait : comme il était étonné avant la transformation, ainsi sa statue aussi paraît s'étonner.

Ainsi, comme on l'a dit, de nombreux hommes étaient transformés après avoir vu la tête de la Gorgone ; et *il serait long* etc.

208. DEUX FOIS CENT c'est-à-dire deux cents ; À LA BATAILLE pour la bataille.

209. DEUX FOIS CENT c'est-à-dire deux cents ; DEVINRENT RIGIDES après avoir vu la tête de la Gorgone.

ils devinrent rigides c'est-à-dire ils furent transformés, mais en disant *rigides* il précise qu'ils furent transformés en pierres.

210. DE LA GUERRE INJUSTE c'est-à-dire provoquée injustement.

Et quand Phinée vit que tous étaient transformés, *alors finalement*...

211. MAIS il ne sait pas CE QUE ; Phinée POUVAIT FAIRE.

En effet, il voit les soldats et les hommes du peuple transformés en différentes figures, car tous avaient gardé l'expression et la position qu'ils avaient en voyant la tête de Méduse.

212. LES SIENS ses compagnons ; AVEC son NOM ; CHACUN de ses soldats.

213. Phinée APPELLE ; CROYANT celui-ci.

il appelle au secours mais en vain, parce qu'ils étaient morts. Voici l'un des verbes qui demandent le double accusatif, 'posco'. Il est exposé plus haut quels sont ces verbes, dans la glose au vers où Ovide utilise un verbe similaire, 'rogo' : « Elle demande à Jupiter un cadeau qu'elle ne nomme pas ».

ne croyant pas que ses soldats étaient transformés de cette manière en statues de marbre.

214. Phinée SE RETOURNE.

215. AVOUANT ses péchés.

tendant ses mains : Phinée tendait ses mains vers Persée pour obtenir miséricorde de sa part. Et pour ne pas voir la tête de Méduse, il tournait ses regards de l'autre côté.

216. Ô PERSÉE, je te prie ; PRODIGE à cause de son effet, parce qu'il pétrifie les hommes.

<ton prodige> c'est une glose.

217. PÉTRIFIANTE à cause de son effet, c'est-à-dire 'qui transforme en pierre'.

218.

<tolle> et tu debes tollere, quia *odium* etc.

219. IMPVLIT uel *compulit*⁷⁰.

Diu siquidem est quod mota sunt arma pro mulieribus, unde alibi :
« Ante Helene tempus belli temeraria coniunx | causa fuit ».

[f. 48v]

220.

meritis id est propter merita tua : meruisti enim illam liberando eam a morte.

tempore dicit quantum ad illud tempus in quo promissa fuit sibi Andromede.

Hac de causa dicit magister Galterus : « Spes, quam meritum non preuenit, a spe | deuiat et uerum dat ei presumptio etc. ».

221. CESSISSE dedisse locum tibi ; PIGET me.

<non cessisse piget> quia non cessi tibi iamdudum.

222. CONCEDE tamen ; SVNTO id est sint.

Ita rogabat Phineus Persea suplicans ei ut uellet sibi misereri, et *talia dicenti*.

223. TALIA Perseus ait ; DICENTI Phineo ; EVM scilicet Perseum.

224. RESPICERE AVDENTI propter ymaginem Gorgonis ; PHINEV⁷¹ o.

ais : hic habetis exemplum quod aio declinatur, qua occasione dixit Horatius : « Aio, cuius declinatio in usu frequenti non est, quarte coniugationis esse ostenditur ab imperatiuo in -i terminante ». Inuenitur siquidem ai in imperatiuo.

225. TRIBVISSE illud.

226. PONE depone, o Phineu ; TRIBVAM tibi ; NVLLO VIOLABERE FERRO quasi diceret : non interficiam te.

Dico quod possum tibi dare quod petis et *magnum* etc. *pone metum, tribuam* : non autem⁷² dico me tribuere uitam tibi, set ecce quid tribuam, *nullo* etc.

227. QVIN insuper ; MONIMENTA id est memoriam.

<monimenta> quia mutabo te in marmor.

228. SOCERI Cephei.

229. SPONSI sui ; YMAGINE representatione ; CONIUNX Andromede.

70 IMPVLIT uel compulit] V, COMVLIT W S.

71 cf. Tarrant *in app.*

72 autem] S W, *in ras.* V.

218.

«*écarte*» et tu dois écarter, parce que *la haine* etc.

219.

Cela fait longtemps qu'on déclenche des guerres pour des femmes, d'où ailleurs : « Avant l'époque d'Hélène, une épouse téméraire fut cause de la guerre ».

[f. 48v]

220.

sur tes mérites c'est-à-dire à cause de tes mérites : de fait tu as mérité cette femme en la sauvant de la mort.

Il dit *sur le temps* au regard de l'époque où Andromède lui fut promise.

Pour cette raison maître Gautier dit : « L'espoir que le mérite ne précède pas s'écarte de l'espoir, et c'est la présomption qui lui donne son vrai nom etc. ».

221. AVOIR CÉDÉ t'avoir laissé la place ; je REGRETTE.

«*je regrette de ne pas avoir cédé*» parce que je ne t'ai pas cédé depuis longtemps.

222. ACCORDE-MOI toutefois.

Ainsi Phinée suppliait Persée de bien vouloir le prendre en pitié, et à *lui qui parlait ainsi*...

223. Persée dit CELA ; À LUI QUI PARLAIT à Phinée ; LUI à savoir Persée.

224. À CELUI QUI N'OSAIT REGARDER à cause de l'image de la Gorgone ; ô PHINÉE.

ais (tu dis) ici vous avez un exemple de la conjugaison du verbe 'aio' (dire), et à ce propos Horace dit : « Le verbe 'aio', qui ne se conjugue pas selon l'usage fréquent, est de la quatrième conjugaison, comme on le voit par l'impératif qui se termine en 'i' ». On trouve en effet l'impératif 'ai'.

225. ACCORDER cela.

226. METS DE CÔTÉ délaïsse, ô Phinée ; TU NE SERAS PAS SOUILLÉ PAR LE FER comme s'il disait : je ne te tuerais pas.

Je dis que je peux te donner ce que tu demandes et c'est *grand* etc. ; *mets de côté ta peur, je te donnerai* : je ne te dis pas que je te fais cadeau de la vie, mais voilà ce que je te donne, *par aucun* etc.

227 MONUMENTS c'est-à-dire mémoire.

«*monuments*» parce que je te transformerai en marbre.

228. DU BEAU-PÈRE de Céphée.

229. De son FIANCÉ ; L'ÉPOUSE Andromède.

sponsi id est tui, qui debuisti esse sponsus suus.

230. DIXIT ita Perseus.

Forcinida id est Medusam filiam Forci et est patronomicum femininum, set Forcinida pro Forcida posuit. Simile est illud ibi induperator pro imperator.

231. AD QVAM partem.

Et cum transtulisset caput Gorgonis ad illam partem ubi Phineus uersus erat, *tunc quoque*.

232. CONANTI Phineo.

233. SAXO in saxeam naturam ; HVMOR lacrimae.

234. SVPPLEX sicut dum supplicabat Perseo

Ita Phineus mutatus erat, *tamen*.

235. SVBMISSE MANVS id est humiliare ; OBNOXIA de hoc quod Perseus ipsum non interfecerat.

obnoxia dicit quia omnis supplicans uidetur esse obnoxius.

Moralis est ista mutacio que sic exponitur. Per Cepheum patrem Andromades habemus creatorem omnium, qui a 'cephas' quod est caput dicitur, quia ipse alpha et omega, id est principium et finis. Cuius uxor fuit Calliope, id est sinagoga, que a casu Calliope dicta est : cecidit enim quia reliquit Dominum, quod ideo dicitur quia pretulit se deis et Iunoni. Andromede autem⁷³ eorum filia, id est anima, monstris marinis exposita est, id est uicii istius seculi quod mari est comparabile : 'andros' enim uirile interpretatur, quod anime bene attribuitur. Perseus, id est uirtus, qui interpretatur elatio – et quis est magis elatus uirtuoso? –, Andromeden, id est animam, a monstris, id est a uiciis, liberat et cum harpe Mercurii, id est mediante facundia, que ad modum gladii curui in se ipsam recuruam in supercilium iactancie numquam extollitur, monstrum maris interficit, id est extirpat uicia. Quibus extirpatis Andromede, id est anima, Perseo, id est uirtuti, iungitur, quam Phineus et sui, id est uiciorum assultus, uolunt ei arripere, et hoc in ipsis nupciis, quia cum magis est letus homo citius ei assiliunt uitia, set ostensa eis a Perseo Gorgone, id est uirtutis negatione terribili cognita, quia nulla

73 autem] S W, om. V.

du fiancé c'est-à-dire de toi, parce que tu aurais dû être son fiancé.

230. Persée PARLA ainsi.

Phorcynide c'est-à-dire Méduse fille de Phorcys, et c'est un patronyme féminin ; mais ici l'auteur a écrit 'Phorcynida' à la place de 'Phorcyda', comme quand on utilise 'induperator' à la place de 'imperator' (chef d'armée).

231. VERS l'endroit OÙ.

Et après avoir fait passer la tête de la Gorgone vers l'endroit où Phinée s'était tourné, *alors aussi...*

232. À Phinée QUI ESSAYAIT.

233. EN PIERRE en la nature de la pierre ; L'HUMEUR les larmes.

234. SUPPLIANT comme il l'était pendant qu'il suppliait Persée.

Ainsi Phinée avait été transformé, *toutefois...*

235. LES MAINS SOUMISES à savoir humiliées ; HUMILIÉE du fait que Persée ne l'avait pas tué.

Il dit *humiliée* parce que tout suppliant semble humilié.

Cette transformation est morale et s'explique ainsi. Par Céphée le père d'Andromède nous avons le créateur de toutes choses, qui tire son nom de 'cephas' qui est la tête, parce qu'il est l'alpha et l'oméga, c'est-à-dire le commencement et la fin. Sa femme fut Calliope c'est-à-dire la synagogue, et elle est dite Calliope du mot 'casus' (chute) – en effet elle chuta parce qu'elle abandonna le Seigneur – ce qui est dit pour la raison que Calliope se plaça au-dessus des dieux et même de Junon. Andromède, leur fille, à savoir l'âme, fut exposée aux monstres marins, c'est-à-dire aux vices de ce monde, ce qui est comparable à la mer. En effet 'andros' se traduit par 'viril', ce qui est bien une qualité de l'âme. Persée est la vertu, qu'on interprète comme l' 'élévation', et qui est plus élevé que l'homme vertueux ? Il libère Andromède, c'est-à-dire l'âme, des monstres, c'est-à-dire des vices, et avec la harpe de Mercure c'est-à-dire avec l'éloquence – qui, recourbée sur elle-même à la manière de l'épée courbe, ne s'élève jamais jusqu'à la morgue de la jactance – tue le monstre marin c'est-à-dire déracine les vices. Une fois qu'ils sont déracinés, Andromède, l'âme, se joint à Persée, la vertu, mais Phinée et les siens, c'est-à-dire les assauts des vices, veulent l'arracher à lui. Et ils veulent faire cela le jour même des noces, parce que plus l'homme est heureux, plus vite les vices l'assaillent. Mais quand Persée leur montre la Gorgone, c'est-à-dire quand ils ont reconnu leur terrible reniement

est nisi ardua uirtus, mutantur in lapides, id est fiunt stupidi tamquam lapis existentes. Per quod intelligitur mentis lapideitas, que non potest mollificari caritatis imbre, quo uirtuosus quilibet humectatur. *uictor* etc.

Hec est secunda huius libri mutacio, scilicet de Preto in lapidem, et hoc est *uictor*. Continuatio : ita Perseus uictoriam optinuit de Phineo et tunc *uictor*.

236. VICTOR ABANTHIADES id est Perseus ; PATRIOS id est auitos, uel patrios id est patrie ; CVM CONIVGE cum Andromede ; PORTVS uel *muros*⁷⁴.

⟨*portus*⟩ id est Argos ciuitatem, cui preerat Acrisius, unde illud : « Qui menibus arceat urbis | Argolice », id est urbis que Argos appellatur.

237. VINDEX in dictis ; VLTOR in factis ; PARENTIS id est aui sui Acrisii.

immeriti dicit quia proiecerat eum cum matre sua in mare, quia indignatus est quod Dane filia sua conceperat de Ioue. Danem enim et Perseum in cista clausit et ipsos in mare proiecit. Ipsi uero per fluctuationem maris ad Seripham insulam peruenerunt. Polidetus uero inuenit cistam in qua Perseus positus erat una cum matre sua et proiectus ab Acrisio in mare, qui Polidetus Danem duxit in uxorem et nutriuit Perseum. Postea uero Polidetus inuidit Perseo propter probitates suas, unde eum sub specie dilectionis ad deuincendam Gorgonem destinauit ut ab ea occasione aliqua perderetur. Vel *immeriti* dicit⁷⁵ quia non bene meruerat Acrisius auus suus quod Perseus nepos suus inimicos Acrisii debellaret. Et hoc est quod dicit.

Alii dicunt quod est ibi conculcacio uerborum, scilicet *uindex* et *ultor*, cum iudicantur unum et idem significare, uel *uindex* auferendo regnum Preto et restituendo illud Acrisio – *uindex* enim dicitur quasi uindicans – et *ultor* mutando Pretum.

238. PRETHVM proprium ⟨nomen⟩ ; FRATRE Acrisio.

239. ACRISIONEAS Acrisii ; PRETHVS proprium ⟨nomen⟩.

240.

⟨*quam male ceperat*⟩ *arce* quantum ad ciuitatem Acrisii quam ille Pretus ceperat.

241. COLVBRIFERI id est Medusei⁷⁶.

74 PORTVS uel muros] V, MVROS S W.

75 uel immeriti dicit] W S, *in ras.* V.

76 medusei] W S, meduse *ex* medusei V².

de la vertu, parce que la vertu est ce qui est de plus ardu, ils sont pétrifiés, c'est-à-dire ils sont frappés de stupeur comme des pierres. Par cela l'on entend la nature de pierre de l'esprit qui ne peut pas s'adoucir à la pluie de la charité, qui imprègne tout homme vertueux. *vainqueur* etc.

Celle-ci est la deuxième transformation de ce livre, à savoir celle de Prétus en pierre, qui commence par le mot *vainqueur*. Voici la suite : Persée remporta ainsi la victoire sur Phinée et alors *vainqueur*...

236. L'ABANTIADÉ VAINQUEUR c'est-à-dire Persée ; PATERNELS dans le sens d'« ancestraux », ou bien au sens de « de la patrie » ; AVEC SON ÉPOUSE avec Andromède.

« dans le port » c'est-à-dire la ville d'Argos, gouvernée par Acrisius, d'où le vers : « Qui écarte des murailles de la ville argienne », c'est-à-dire de la ville appelée Argos.

237. DÉFENSEUR dans les mots ; VENGEUR dans les actions ; DE L'ANCÊTRE c'est-à-dire de son aïeul Acrisius.

Il dit *qui ne le méritait pas* parce qu'il l'avait jeté avec sa mère à la mer, étant en colère du fait que sa fille Danaé était enceinte de Jupiter. Il enferma Danaé et Persée dans un coffre et les jeta à la mer. Ceux-ci traversèrent la mer agitée et parvinrent à l'île de Sériphos, où Polydecte trouva le coffre jeté à la mer par Acrisius, dans lequel avaient été placés Persée et sa mère : ce Polydecte prit Danaé comme femme et éleva Persée. Ensuite, Polydecte commença à jalouser Persée pour ses qualités, et donc sous couvert d'affection, l'envoya vaincre la Gorgone, pour le perdre dans quelque circonstance. Ou bien il dit *qui ne le méritait pas* parce que son aïeul Acrisius n'avait pas mérité que Persée, son petit-fils, combattît les ennemis d'Acrisius. Et c'est ce qu'il dit.

D'autres disent qu'il y a là un chevauchement des mots *uindex* et *ultor*, qui paraissent signifier la même chose ; ou bien *uindex* est utilisé pour le fait d'enlever le règne à Prétus et de le rendre à Acrisius – et donc il dit *uindex* comme s'il disait *uindicans* (*vengeant*) – et *ultor* pour le fait de transformer Prétus.

238. PRÉTUS nom propre ; LE FRÈRE Acrisios.

239. ACRISIENNE d'Acrisius ; PRÉTUS nom propre.

240.

« grâce à la citadelle qu'il avait prise injustement » cela se réfère à la ville d'Acrisios dont Prétus s'était emparé.

241. DE COULEUVRES c'est-à-dire de Méduse.

Item dicimus quod moralis est ista mutacio. Per Pretum intelligimus quemlibet uiciosum, qui Prethus quasi 'protheus' id est procul a deo dicitur, qui et tyrannus erat pessimus contemptor Persei, id est uirtutis. Et uisa Gorgone mutatus est in lapidem, id est territus uirtute cognita efficitur et impotens, cum non possit in eum uirtutis gratia subintrare.

Tercia est mutacio de Polideto in lapidem, et hoc est *te tamen*. Continuatio talis est : quamuis tot et tanta operatus esset Perseus *tamen*. <Vel quamuis ita mutatus sit Pretus, *tamen*>⁷⁷.

242. POLIDETE o ; SERIPHI illius insule.

243. IUVENIS Persei ; SPECTATA comprobata⁷⁸.

244. MOLLIERANT mollem reddiderant, quia per orationem alicuius non potes flecti.

246. DETRECTAS diminuis ; LAVDES Persei.

247. ARGVIS argumentando asseris ; NECEM interfectionem ; VERI ueritatis.

<ueri> quod interfeci Medusam.

248. PARCITE o amici, ad amicos loquitur ; REGIS Polideti⁷⁹.

249. ORE MEDVSEO uisione oris Medusei ; SILICEM lapidem.

Item moralis est ista mutacio. Polidetus a 'polus' quod est pluralitas dicitur et 'dotos' quod est continens, per quem intelligitur pluralitas uiciorum. Mutatur siquidem in lapidem uisa Gorgone per Perseum, per quod intelligitur quod succumbit uirtuoso pluralitas uiciorum, cui qui non fauet tamquam lapis esse durissimus iudicatur ; *hactenus*⁸⁰.

Quarta est mutacio de Pireneo in ruinam. Et hoc est *hactenus* etc., usque dum ulcionem accepit Perseus de Politedo, *Tritonia* id est Pallas, a Tritone palude ubi colitur, unde illud : « Et se dilecta Tritonida dixit ab unda⁸¹ ».

250. FRATRI Perseo.

aurigene : geniti ab auro, quia Iupiter sub specie auri fusilis concubuit cum Dane et ex ea Perseum illum⁸² genuit.

Dictum enim fuit supra : « Bellica Pallas adest et protegit egide fratrem ».

77 uel quamuis ita mutatus sit prethus tamen] *fort in ras.* V, quamuis ita mutatus sit prethus tamen uel quamuis tot et tanta operatus esset Perseus tamen W S.

78 comprobata] W S, id est exprobatam V² *in ras.*

79 polideti] S W, *in ras.* V.

80 V W, *om.* S. ◊ polus] V, polis W. ◊ hactenus] W, *in ras.* V.

81 dum] W S, *in ras.* V. ◊ colitur] W S, *in ras.* V.

82 illum] W S, *in ras.* V.

On peut dire que cette transformation aussi est morale. Par Prétus on entend un homme vicieux, et le nom de Prétus est quasiment 'protheus' c'est-à-dire 'loin de dieu' car il était un tyran terrible qui méprisait Persée, c'est-à-dire la vertu. Après avoir vu la Gorgone, il fut pétrifié, c'est-à-dire qu'après avoir connu la vertu il fut terrifié et perdit sa puissance, parce qu'il ne pouvait être pénétré par la grâce de la vertu.

La troisième transformation est celle de Polydecte en pierre, et commence avec les mots *toutefois tu*. La suite est : bien que Persée ait accompli tant de si grands exploits, *toutefois...* Ou bien, bien que Prétus ait subi cette transformation, *toutefois...*

242. Ô POLYDECTE ; DE SÉRIPHOS de cette île.

243. DU JEUNE HOMME de Persée.

244. (Ne t')AVAIENT AMOLLI (ne t')avaient adouci, parce que tu ne peux être fléchi par la prière de personne.

246. LES ÉLOGES de Persée.

247.

«*de la vérité*» du fait que j'ai tué Méduse.

248. PRÉSERVEZ ô mes amis, il parle à ses amis ; DU ROI de Polydecte.

249. AVEC LE VISAGE DE MÉDUSE par la vue du visage de Méduse ; SILEX pierre.

Cette transformation aussi est morale. Le nom de Polydecte vient de 'polus' à savoir pluralité et 'dotos' à savoir contenant, et donc on peut l'interpréter comme 'pluralité de vices'. Persée le pétrifie en lui montrant la Gorgone, ce qui signifie que les multiples vices sont abattus par l'homme vertueux : celui qui ne lui est pas favorable peut être considéré comme une pierre très dure ; *jusqu'alors...*

La quatrième transformation est celle de Pyrénée en ruine. Et elle commence avec les mots *jusqu'alors* etc., c'est-à-dire jusqu'au moment où Persée tira vengeance de Polydecte ; *la Tritonienne* c'est-à-dire Pallas, ainsi nommée du nom du marais Triton où elle est vénérée, d'où le vers : « Et elle se nomma Tritonide du nom de cette onde qui lui plaisait ».

250. AU FRÈRE à Persée.

fils de l'or : engendré par l'or, parce que Jupiter coucha avec Danaé sous l'aspect d'or liquide et d'elle il engendra Persée.

Il a été dit plus haut : « Pallas guerrière accourt et protège son frère avec son égide ».

251. SERIPHON insulam illam.

Seriphon ubi mutauit Perseus Polidetum. Supra : « Te tamen, o parue rector, Polidete Seriphi ».

252. DEXTRA parte ; CIPRO GIAROQVE insule sunt.

253. QVA in⁸³ illa parte ; VISA est ; THEBAS Thebanam ciuitatem.

254. VIRGINEVM quia ibi morantur Muse que uirgines sunt⁸⁴.

De Perseo : « Post bellum studuit Perseus uiditque Minerue | secretum, dulces Palladis haurit aquas ».

« Gorgoneum caput est regnum molimine cuius, | ui cuius Perseus uictor ab hoste redit. | Gorgoneis te diuitiis conuerterat, Athlas, | in montem quoniam tu fugiturus eras ».

255.

<sorores> Musas filias Memnonis et Tespie uel Iouis et Memorie uel Esterie⁸⁵.

Ecce uerba Palladis ad Musas dicentis *fama* etc.

256. NOVI de nouo facti.

[f. 49r]

De Pallade : « De cerebro trahit hec ortum, fontem colit, hic est, | riuos dispergens summa sophia tuos. | Iste poetarum fons est quia fama perhennis | illos perpetuum nomen habere facit. | Pegasus alatus est fama uolatilis. Hostem | terret prosternens, corda Medusa gelat. | Palladis est hasta pollens obiectio, cassis | est ratio, clipeus in ratione uigor ».

257. PREPETIS equi alati scilicet.

prepetis id est equi, qui a uelocitate dictus est prepes.

ungula : nota est fabula quomodo Pegasus equus alatus qui de gutta Gorgonei capitis natus est percussit terram cum pede et inde emanauit fons.

258. IS fons.

259. IPSVM Pegasus ; MATERNO SANGVINE Meduse.

Vnde supra : « Pegason et fontem matris de sanguine natos | addidit ».

260. VRANIE illa Musa.

Vranie interpretatur bona sonoritas.

83 in] W S, *in ras.* V.

84 que uirgines sunt] V (*ut uid.*), *om.* W S.

85 uel esterie] S W, *in ras.* V.

251. SÉRIPHOS l'île.

Séripfos où Persée transforma Polydecte. Voir plus haut : « Mais toi, petit roi, ô Polydecte de Séripfos ».

252. Du côté DROIT ; CHYPRE ET GYAROS sont des îles.

253. THÈBES la ville de Thèbes.

254. VIRGINAL parce que sur cette montagne demeurent les Muses, qui sont vierges.

À propos de Persée : « Après la guerre Persée étudia et vit les secrets de Minerve, il puisa aux douces eaux de Pallas ».

« La tête de la Gorgone est le royaume par la force duquel, par la puissance duquel Persée revint vainqueur de ses ennemis. C'est par les richesses de la Gorgone qu'il t'avait changé, Atlas, en montagne, puisque tu te préparais à t'enfuir ».

255.

«*sœurs*» les Muses sont filles de Memnon et de Thespia, ou bien de Jupiter et de Mémoire ou d'Estéria.

Voici les mots de Pallas qui dit aux Muses : *fama* etc.

256.

[f. 49r]

À propos de Pallas : « Elle tire son origine du cerveau, habite cette source, est dans ce lieu, suprême sagesse, répandant tes ruisseaux. C'est la source des poètes parce que la renommée éternelle leur donne un nom pour toujours. Pégase ailé est la renommée éphémère. Méduse gèle les cœurs, elle terrifie et renverse l'ennemi. La lance de Pallas est l'objection puissante, le casque est le raisonnement, l'écu la vigueur de l'argumentation ».

257. DE CELUI QUI VOLE du cheval ailé, évidemment.

de celui qui vole c'est-à-dire du cheval, qu'on dit 'volant' à cause de sa rapidité.

sabot : on connaît bien la fable selon laquelle Pégase, le cheval ailé né d'une goutte de la tête de la Gorgone, frappa la terre avec le pied et de là jaillit une source.

258. CETTE source.

259. LUI-MÊME Pégase ; DU SANG MATERNEL de Méduse.

Voir plus haut : « Il ajouta Pégase et la source nés du sang maternel ».

260. URANIE cette Muse.

Uranie s'interprète comme la bonne sonorité.

Hec sunt nomina Musarum, scilicet Clio, Euterpe, Melpomone, Talia, Polinna, Erato, Tersicore, Vranie, Calliope regina Musarum, et dicuntur filie Iouis et Memorie.

261. DIVA o Pallas; GRATISSIMA illa causa.

262.

Et licet per famam credatur fontem illum esse natum de ictu Pegasi, *tamen*.

263.

«*sacros*» omnis mons et omnis fons secundum Virgilium sacri sunt.

264. QVE Pallas; PEDIS Pegasi scilicet.

265.

lucos : densitates uel densas arbores, et dicitur lucus a luceo, -ces, per contrarium.

267. VOCAT Pallas.

268. MEMNONIDES Musas; QVAM Pallada; VNA alia ab Vrania.

Antiquitus enim solebant uictores a nomine uictorum uocari. Memnon siquidem deuictus fuit ab istis Musis, unde uocantur Memnonides. Vel secundum quosdam filie fuerunt Memnonis et Tespie, uel Iouis et Memorie.

Hec sunt uerba illius loquentis ad Pallada, *o*.

269. OPERA scilicet bellica; TVLISSET uel *uocasset*.

270. TRITONIA o Pallas

271. VERA REFERS scilicet nos esse felices; MERITO iuste; ARTEM nostram; LOCVM nostrum in quo manemus.

272. GRATAM nobis; SORTEM euentum; TVTE si; MODO tantummodo.

273. VETITVM prohibitum; ADEO certe, uel in tantum.

sceleri id est sceleratis; emphasis, quia etiam⁸⁶ homines scelerose arguunt in deos, et est generalis sententia.

«*adeo*» id est in tantum omnia exposita sunt sceleratis quod *omnia*.

274. VIRGINEAS MENTES nostras, que sumus uirgines; ANTE ORA nostra; PIRENEVS tyrannus ille.

275. VERTITVR mutatur⁸⁷.

uertitur : uerti uidetur.

Quasi diceret : quamuis reducam ad memoriam illius mutationem, tamen non uideor michi omnino segura.

86 etiam] S W, *in ras.* V.

87 mutatur] S W, *in ras.* V.

Voici les noms des Muses, à savoir : Clio, Euterpe, Melpomène, Thalie, Polymnie, Érato, Terpsichore, Uranie, Calliope la reine des Muses. Et l'on dit qu'elles étaient filles de Jupiter et Mémoire.

261. DÉESSE ô Pallas ; BIENVENUE pour cette raison.

262.

Et bien que la renommée fasse croire que cette source soit née par le coup de pied de Pégase, *toutefois*...

263.

«*sacrés*» toutes les montagnes et toutes les sources sont sacrées selon Virgile.

264. LAQUELLE Pallas ; DU PIED de Pégase, évidemment.

265.

lucos (bois) : épaisseurs d'arbres, ou arbres épais ; le nom *lucus* vient du verbe 'luceo, -ces' (luire), par antiphrase.

267. Pallas APPELLE.

268. MÉMNONIDES les Muses ; LAQUELLE Pallas ; UNE autre qu'Uranie.

C'était l'usage autrefois que les vainqueurs prissent le nom des vaincus. Memnon fut vaincu par les Muses, c'est pourquoi elles sont appelées Mémnonides. Ou bien selon certains elles étaient les filles de Memnon et Thespie, ou de Jupiter et Mémoire.

Tels sont les mots de celle qui parlait à Pallas : ô...

269. ŒUVRES guerrières évidemment.

270. TRITONIENNE ô Pallas.

271. TU DIS LA VÉRITÉ à savoir que nous sommes heureuses ; notre ART ; notre LIEU là où nous demeurons.

272. AGRÉABLE à nous ; SORT événement.

273.

au crime c'est-à-dire aux criminels ; c'est emphatique, parce que les hommes vont jusqu'à argumenter de manière criminelle contre les dieux, et c'est une sentence générale.

«*à tel point*» c'est-à-dire tout est livré à la merci des criminels au point que *tout*...

274. LES ÂMES VIRGINALES les nôtres, nous qui sommes vierges ; DEVANT nos YEUX ; PYRÉNÉE le tyran.

275.

revient : paraît revenir.

Comme si elle disait : quoique je me remémore sa transformation, pourtant je ne me sens pas tout à fait en sécurité.

Hic incipit narrare quomodo mutatus fuit Pireneus dicens *Daulida*, a Dauulo rege.

277. INIVSTA iniuste capta et acquisita.

278. TEMPLA PARNASIA Phebi uel Bachi; EVNTES nos ad Parnasum.

279. VENERATVS ille; VVLTV suo.

280. MEMNONIDES o; COGNORAT nos; ENIM quia.

Et bene uocauit nos *Memnonides, enim* etc. Et est interpositio et sunt uerba actoris⁸⁸.

281. PRECOR uos.

sidus ponit pro tempore⁸⁹, quia per sideris inspectionem bene potest sciri quando tempestas debeat imminere.

ymbrem ad elementi naturam uel imbris respicit effectum: nocet enim ymber itinerantibus et agricolis, quod notat Virgilius: «Frigidus agricolam si quando continet ymber⁹⁰».

282. MINORES minoris fame.

Bene dico *imbrem*, quia *imber* etc. Et est interpositio.

Et hoc dico debetis, *superi enim subiere*.

283. CASAS domos; DICTIS illius; TEMPORE tempestate temporis; MOTE nos.

dictis quia benigne et supliciter nos alloquebatur; *tempore* temporis oportunitate, quia graue erat tempus.

284.

«*primas edes*» id est primas partes edium, porticum scilicet siue introitum.

Et cum intrauissemus domos eius, *desierant*.

285. AQVILONIBVS per flatum Aquilonis.

Aquilo dicitur quasi aquas ligans. Aquilo uentus est qui mundificat aera flatu suo. Supra: «Nimbisque Aquilone remotis | et celo terras ostendit et ethera terris».

«*Austro*» uento illo pluuioso.

286. FVSCA nigra; REPVRGATO claro facto.

287. IMPETVS uoluntatis; IRE recedere a domo sua⁹¹; FVIT nobis;

PIRENEVS proprium nomen.

288. VIM uiolentiam; PARAT nobis; QVAM uim; ALIS nostris⁹².

88 et sunt uerba actoris] S W, *in ras.* V.

89 tempore] S W, *in ras.* V.

90 si quando continet ymber] S W, *in ras.* V.

91 sua] V S, *om.* W.

92 nostris] S W, *in ras.* V.

Ici, avec le mot *Daulida* – nom qui vient du roi Daulus –, elle commence à raconter la transformation de Pyréné.

277. INJUSTES conquis et acquis injustement.

278. LES TEMPLES DU PARNASSE dédiés à Phébus et à Bacchus ;
COMME nous ALLIONS vers le Parnasse.

279. VÉNÉRÉ lui ; D'UN VISAGE le sien.

280. Ô MÉMNONIDES ; IL nous AVAIT RECONNUES.

Et il fit bien de nous appeler *Mémnonides*, car etc. C'est une incise et ce sont les mots de l'auteur.

281. JE vous PRIE.

Il utilise *astre* pour 'le temps', parce que par l'observation des astres on peut savoir quand une tempête est imminente.

Il dit *pluie* eu égard à la nature de cet élément ou bien il considère l'effet de la pluie, parce que la pluie nuit aux voyageurs et aux cultivateurs ; c'est ce que Virgile dit dans le vers : « Si parfois une pluie froide retient le cultivateur ».

282. PLUS HUMBLÉS moins célèbres.

Je fais bien de dire *pluie*, parce qu'*il pleuvait*. Et ces mots forment une incise.

Et, dis-je, vous devez le faire, parce que *les dieux sont entrés...*

283. PAR ses MOTS ; CONVAINCUES nous.

par ses mots parce qu'il nous parlait avec bienveillance et d'une manière suppliante ; *à cause du temps* à savoir à cause des conditions climatiques, parce qu'il faisait mauvais.

284.

«*primas edes*» (*les premières maisons*) c'est-à-dire dans les premières pièces de la maison, à savoir le portique ou l'entrée.

Et comme nous étions entrées dans sa maison, *la pluie avait cessé*.

285. PAR L'AQUILON par le souffle de l'Aquilon.

Aquilon c'est pour ainsi dire 'aquas ligans' (lieu d'eaux). L'Aquilon est un vent qui purifie l'air avec son souffle ; voir plus haut : « Ayant dissipé les nuages grâce au souffle de l'Aquilon, il montre la terre au ciel et le ciel à la terre ».

«*l'Auster*» ce vent pluvieux.

286. PURIFIÉ devenu clair.

287. MOUVEMENT de la volonté ; ALLER quitter sa maison ; PYRÉNÉE nom propre.

288. PRÉPARE pour nous ; LAQUELLE violence ; nos AILES.

289. IPSE Pireneus ; ARCE in quadam turri sua.

Quasi uellet nos sequi.

290. QVA parte ; EADEM ad eandem partem.

291. IACIT precipitat ; VECORS ille insanus ; CVLMINE altitudine.

292. IN VVLTVS supra faciem suam ; DISCVSSIS fractis.

[f. 49v]

293. TONDIT ferit ; MORIENS ille ; SCELERATO propter ipsum sceleratum ; SANGVINE suo.

Moralis est ista mutacio, allegorice tamen sic exponitur. Per Pireneum habemus aliquem nouum magistrum qui in nouitate sui magisterii feruet⁹³, quod ex ipso nomine perpendi potest : nam Pireneus dictus est a 'pir' quod est ignis et 'neos' quod est nouum. Pireneus igitur id est nouiter ardens in magisterii honore uim uolens facere Musis, id est de sua presumens scientia, cum parum sciat, uertitur in ruinam, id est uilis et iacens reputatur, quia pennis caret uolare nesciens, id est nichil est in eo sapientie unde ualeat sustineri. *Musa* etc.

Hic incipit quinta mutacio de diis in diuersas figuras : Iupiter in aquilam, Iuno in uaccam, Diana in felem, Venus in piscem, Mercurius in ibidem, et hoc est *Musa*. Continuatio : ita narrauerat quedam Musarum Palladi qualiter Pireneus illis uoluit uim inferre et qualiter ille fugerunt alis sumptis, quas cum uellet sequi Pireneus precipitauit se de turri et adhuc *Musa* illa.

294. LOQVEBATVR in cursu loquendi erat ; PENNE auium.

296. SVSPICIT sursum aspicit ; QVERIT Pallas scilicet⁹⁴ ; CERTA uerba.

Dicebant enim lingue salutancium 'chere', quod est idem quod salue : talem sonum habent naturaliter pice.

297. IOVE NATA id est Pallas ; LOCVTVM esse.

298. ALES ERANT dicit actor ; NVMERO in ; NOVEM existentes ; QVERENTES conquerentes.

Vox illa erat alitis.

299. IMITANTES colore.

imitantes diuersitate sui coloris, quia quecumque colorata uel albo uel nigro colore uel medio sunt colorata, set omnes isti colores in pica possunt inueniri. Vel *imitantes* gesticulatione corporis, uel sono uocis⁹⁵.

93 feruet] *fort. ex feruentem* V, feruentem S W.

94 pallas scilicet] S W, *in ras.* V.

95 uel imitantes... uocis] S W, *in ras.* V.

289. LUI-MÊME Pyrénée ; SUR SA CITADELLE dans l'une de ses tours.
Comme s'il voulait nous suivre.

290.

291. INSENSÉ celui-ci, ayant perdu l'esprit.

292. SUR LE FRONT sur son visage.

[f. 49v]

293. EN MOURANT lui ; CRIMINEL à cause de lui, qui était criminel ;
DE SON SANG.

Cette transformation est morale, mais elle doit être exposée allégoriquement. Par Pyrénée nous avons un nouveau maître qui brûle de ferveur dans la nouveauté de sa fonction, ce que l'on peut apprécier par son nom : en effet Pyrénée tient son nom de 'pir', c'est-à-dire feu, et 'neos', c'est-à-dire nouveau. Pyrénée donc, le nouvel-ardent dans sa fonction de maître, qui veut faire violence aux Muses, à savoir qui présume de sa science alors qu'il ne sait que très peu, se change en ruine, c'est-à-dire tombe dans la médiocrité et l'oubli, car il n'a pas d'ailes et ne sait pas voler, à savoir il ne possède aucune science qui pourrait le soutenir. *La Muse* etc.

Ici commence la cinquième transformation, celle des dieux en différentes figures : Jupiter en aigle, Junon en vache, Diane en chatte, Vénus en poisson, Mercure en ibis, et c'est le passage qui commence avec les mots *la Muse...* Voici la suite : une des Muses avait ainsi raconté à Pallas comment Pyrénée avait voulu leur faire violence et comment elles s'étaient enfuies après avoir pris leurs ailes ; Pyrénée qui voulait les suivre se jeta d'une tour et donc *la Muse parlait encore...*

294. ELLE PARLAIT elle était en train de parler ; PENNES d'oiseaux.

296. CHERCHE Pallas évidemment ; mots DISTINCTS.

Les voix qui adressaient des salutations disaient 'chere', qui est la même chose que 'salut' : les pies émettent naturellement un tel son.

297. NÉE DE JUPITER c'est-à-dire Pallas.

298. C'ÉTAIENT DES OISEAUX dit l'auteur.

C'était le cri d'un oiseau.

299. HABILES À IMITER par leur couleur.

habiles à imiter par la variété de leurs couleurs, parce que tout ce qui est coloré l'est en blanc, en noir ou entre les deux, et on peut trouver toutes ces couleurs sur les pies. Ou bien *habiles à imiter* par le mouvement de leur corps, ou bien par le son de leur voix.

300. Loqui ORSA est ; DEE Palladi ; DEA Musa ; ET etiam ; ISTE pice.
 <miranti> de auibus istis tam certe loquentibus.

301. AVXERVNT augmentauerunt ; VICTE a nobis.

302. HAS picas.

Pella ciuitas est Alexandrie.

303. MATER illarum ; ILLA Anipe.

<Peonis> a Peonia regione existens.

304. LVCINAM deam partus.

305. INTVMVIT superbiuit ; NVMERO multitudine sua ; SORORVM
 filiarum scilicet Pieri⁹⁶.

stolidarum dicit quia stolide fuerunt certando cum Musis.

306. HEMONIAS Tessalicas ; ACHAIDAS Grecas.

Emon quidam fuit qui in Tessalia regnauit a quo dicta est Emonia
 regio.

Achaia pars est Grecie.

307. HVC ad locum istum.

308. DVLCEDINE cantus uestri scilicet.

309.

<si qua est fiducia uobis> si confiditis de cantu uestro.

310. THESPIADES uel *Aonides*.

Tespie et Memnonis filie.

<nec uoce nec arte> artificioso cantu uestro.

311. VINCEMVR nos ; TOTIDEM quos et uos ; CEDITE recedite.

<uicte> si uicte fueritis.

312. FONTE a ; HIANTEA Tebana ; AGANIPPE et ab.

Meduseo : pede Pegasi filii Meduse factio.

Vallis est per quam labitur fons Pegaseus.

Aganipe Hiantea uallis erat Musarum siue fons. Hiante uirgo fuit que
 habitauit ibi, quod sonat in libro *Fastorum* dicens : « Dicite que fontes
 Aganipedes Ypocrenes | grata Medusei signa tenetis equi ».

313. EMATHIIS ab.

Peones sunt montes ubi est nox perpetua.

314. CEDEMVS id est recedemus ; CAMPIS uel *siliuis* ; DIRIMANT decer-
 nant quibus cedit uictoria.

96 scilicet] S W, *in ras.* V.

300. ELLE COMMENÇA à parler ; À LA DÉESSE à Pallas ; LA DÉESSE la Muse ; CELLES-LÀ les pies.

«*étonnée*» à propos de ces oiseaux qui parlaient si distinctement.

301. VAINCUES par nous.

302. CELLES-CI les pies.

Pella, c'est la ville d'Alexandrie.

303. Leur MÈRE ; CELLE-CI Anipé.

«*de Péonie*» qui vient de la région de Péonie.

304. LUCINE la déesse de l'accouchement.

305. DU NOMBRE de leur grand nombre ; DES SŒURS à savoir les filles de Piéros.

Il dit *stupides* parce qu'elles étaient stupides de vouloir rivaliser avec les Muses.

306. HÉMONIENNES Thessaliennes ; ACHÉENNES Grecques.

Hémon était un roi de Thessalie dont la région de l'Hémonie tient son nom.

L'Achaïe est une région de la Grèce.

307. ICI vers ce lieu.

308. AVEC LA DOUCEUR à savoir de votre chant.

309.

«*si vous avez quelque confiance en vous-mêmes*» si vous avez confiance en votre chant.

310. THESPIADES ou bien *Aonides*.

Filles de Thespie et Memnon.

«*ni pour la voix ni pour l'art*» pour votre chant composé avec art.

311. Nous (ne) SERONS VAINCUES ; AUSSI NOMBREUSES que vous.

«*vaincues*» si vous avez été vaincues.

312. De LA SOURCE ; DES HYANTES de Thèbes ; et d'AGANIPPE.

(*source*) de Méduse : née par le coup de pied de Pégase, fils de Méduse.

C'est une vallée à travers laquelle coule la source de Pégase.

Aganippe des Hyantes : c'était la vallée ou bien la source des Muses.

Hyante était une jeune fille qui habitait là-bas. C'est évoqué dans les *Fastes* par les mots : « Parlez, vous qui habitez les sources Aganippides de l'Hippocrène, signes précieux du cheval de Méduse. »

313. Des (CHAMPS) DE L'ÉMATHIE.

Les Péoniennes sont des montagnes où la nuit est sans fin.

314. CHAMPS ou bien *forêts* ; DÉPARTAGENT décident à qui reviendra la victoire.

⟨cedemus⟩ ita dico si uicte fuerimus.

315. QUIDEM certe ; CONTENDERE cum eis ; ERAT nobis ; CEDERE si cederemus eis.

316. TVRPIVS esse ; ELECTE ad dandum iudicium ; IVRANT quod recte iudicabunt.

317. PRESSERE nimphe.

Et cum ita electe essent nimphe ad iudicandum de nostro certamine, *tunc*.

318. SINE SORTE electione aliqua.

prior scilicet una de Musis⁹⁷ ; *sine sorte* dicit quia adeo fatua fuit quod non expectauit quod eligeretur ab aliis, immo improuisa et non electa incepit.

319.

⟨bella⟩ qualiter dei pugnauerunt contra Gigantes.

⟨falsoque in honore Gigantes |ponit⟩ in despectum deorum falso asserebat Gigantes uicisse deos, quod ita non fuit, ideo dixit *falso*.

320. EXTENVAT diminuit.

321. TIPHAEA Gigantem illum centimanum.

emissum : extra missum, id est genitum de terra.

Modo exsequitur quod male incepit dicens *emissum*.

322. CELITIBVS superis ; VICTOS uel *cunctos*⁹⁸ deos ; DEDISSE et narrat.

323. TERGA sua ; FVGE pre timore ; FESSOS illos fugiendo.

324. CEPERIT id est acceperit⁹⁹ ; DISCRETVS diuisus ; HOSTIA portus ; NILVS fluuius ille.

Quasi diceret : fugerunt in Egiptum.

325. TERRIGENAM genitum a terra ; THIPHOEA Gigantem illum ; NARRAT una de Pieridibus.

⟨huc⟩ usque in Egiptum.

326. ET narrat ; MENTITIS falsis.

327. DVXQVE GREGIS id est aries ; DIXIT Pieris ; VNDE propter quod, uel *inde*¹⁰⁰.

328. NVNC adhuc ; LIBIS apud Libiam ; HAMON Iupiter harenosus.

Hic tangit quod Iupiter in Libia colitur in specie arietis.

97 scilicet] S W, *in ras.* V. ◊ musis] V S W, *recte* pieridibus.

98 uictos uel cunctos] V, cunctos S W.

99 id est acceperit] V, id est receperit S, *om.* W.

100 VNDE propter quod uel inde] S, VNDE propter quod V, INDE uel unde propter quod W.

«*nous laisserons*» il en sera ainsi, dis-je, si nous sommes vaincues.

315. LUTTER avec elles ; ÉTAIT pour nous ; RECULER si nous reculions devant elles.

316. Être PLUS HONTEUX ; CHOISIES pour rendre le jugement ; ELLES JURENT qu'elles jugeront avec droiture.

317. Les nymphes PRIRENT PLACE.

Et comme les nymphes avaient été choisies pour juger de notre concours, *alors*.

318. SANS TIRAGE AU SORT sans aucune désignation.

la première à savoir l'une des Muses¹. Il dit *sans tirage au sort* parce qu'elle était si insensée qu'elle n'attendit pas d'être désignée par les autres, mais commença à l'improviste, sans avoir été désignée.

319.

«*les guerres*» comment les dieux combattirent contre les Géants.

«*elle attribue aux Géants de faux honneurs*» par mépris des dieux elle disait que les Géants avaient vaincu les dieux, ce qui n'était pas vrai, c'est pourquoi elle a dit *faux*.

320.

321. TYPHOÉE le Géant aux cent mains.

sorti : envoyé à l'extérieur, c'est-à-dire engendré de la terre.

Maintenant est raconté jusqu'au bout ce qu'elle avait mal commencé en disant *sorti*...

322. VAINCUS ou bien *tous*, les dieux ; et elle raconte QU'ILS DONNÈRENT.

323. Leurs DOS ; à LA FUITE par crainte ; ÉPUIÉS ceux-ci, en fuite.

324. NIL ce fleuve.

Comme s'il disait : ils s'enfuirent en Égypte.

325. TERRIGÈNE engendré par la terre ; TYPHOÉE ce Géant ; une des Piérides RACONTE.

«*ici*» jusqu'en Égypte.

326. ET elle raconte.

327. CHEF DU TROUPEAU c'est-à-dire bélier ; la Piéride DIT ; D'OÙ à cause de quoi, ou bien *de là*.

328. ENCORE MAINTENANT ; LIBYEN en Libye ; AMMON Jupiter des sables.

Ici il évoque le fait que Jupiter est vénéré en Libye sous l'aspect d'un bélier.

1 En réalité, une des Piérides.

[f. 50r]

329. DELIVS id est Phebus latuit ; IN CORVO aue tali ; PROLES SEMELEIA Bachus filius Semeles ; CAPRO in.

⟨*Delius*⟩ mutatus est.

330. PHELE in cerua ; SOROR PHEBI Diana latuit ; NIVEA VACCA in ; SATVRNIA Iuno latuit.

331. PISCE in ; CILLENIVS Mercurius ; IBIDIS ciconie ; ALIS in.

Mutaciones iste morales sunt. Dii enim fugati a Gigantibus, id est hominibus 'ge', id est terram, amantibus, in Egiptum fugientes in diuersas se mutauerunt figuras. Quod ideo fingitur quod Egiptii potius fuerunt ydolatre quam alii et diuersas diuersorum deorum statuas habuerunt. Et hoc fecit Ieroboan filius Naboth¹⁰¹ qui preerat Egipto, quem in regem super se constituerunt decem tribus, recedentes a Roboan per dissensionem. Qui Ieroboan, timens ne secundum iussum Moysi ascenderent in Ierusalem et relinquerent eum, fecit duos uitulos aureos et constituit utrique fanum suum, alterum in Dan aliud in Betel, et dixit ad populum : « Ecce dii tui, Israel, qui eduxerunt te de terra Egipti ». Et hoc est quod magister Galterus commemorat in *Alexandro* dicens : « Ne tamen infamet gentem et genus, ydola regum, | sordes Samarie, fraterni numina regni | preterit ».

Continuatio : ita de uictoria Tiphoei certauerat Pieris et quomodo dei mutauerunt se in diuersas formas, unde dicit *bactenus*.

Ecce mutatio Proserpine in reginam inferni ad quod descendit post longam enarrationem, interserendo mutationes de Ciane in fontem sui nominis, de Stelle filio Messie in stellionem uermem, et hoc est *bactenus*.

332. AD CITHARAM quia uox eius concordabat cum cantu cithare ; VOCALIA sonora ; ORA sua.

101 naboth] S W, salomonis *in ras.* V².

[f. 50r]

329. LE DIEU DE DÉLOS à savoir Phébus se cacha ; EN UN CORBEAU en cet oiseau ; LA POSTÉRITÉ DE SÉMÉLÉ Bacchus fils de Sémélé ; en UN BOUC.

«*le dieu de Délos*» se transforma.

330. EN UNE CHATTE en une biche² ; LA SŒUR DE PHÉBUS Diane se cacha ; en UNE GÉNISSE BLANCHE ; LA FILLE DE SATURNE Junon se cacha.

331. En UN POISSON ; LE DIEU DU CYLLÈNE Mercure ; D'UN IBIS d'une cigogne ; dans LES AILES.

Ces transformations sont morales. En effet, les dieux mis en fuite par les Géants, à savoir par les hommes qui aiment 'ge', la terre, ces dieux, donc, s'enfuyant en Égypte prirent différentes figures. On imagine cela parce que les Égyptiens adorèrent les idoles plus que les autres peuples et eurent différentes statues de différents dieux. C'est ce que fit Jéroboam, fils de Naboth, qui était à la tête de l'Égypte : dix tribus lui donnèrent la royauté sur elles, en se détachant de Roboam par dissension. Ce Jéroboam, craignant que, comme l'avait ordonné Moïse, le peuple ne monte à Jérusalem et ne l'abandonne, fit faire deux veaux d'or et bâtir un lieu sacré pour chacun, l'un à Dan et l'autre à Béthel, puis dit au peuple : « Voici tes dieux, Israël, ce sont eux qui t'ont conduit hors de la terre d'Égypte ». Et c'est ce que maître Gautier évoque dans l'*Alexandréide* lorsqu'il dit : « Toutefois, pour ne pas salir la réputation de sa nation et de son sang, il délaissa les idoles des rois, les viles croyances de Samarie, les dieux du royaume fraternel ».

Voici la suite : ainsi la Piéride avait concouru en racontant la victoire de Typhoée et la transformation des dieux en différentes formes, aussi l'auteur dit-il *jusqu'à ce moment...*

Voici le récit de la transformation de Proserpine en reine des enfers, où l'on arrive après une longue narration, qui enchâsse les transformations de Cyané en la source qui porte son nom, de Stelles fils de Messie en stellion, le lézard, et cela commence avec *jusqu'à ce moment...*

332. À LA CITHARE parce que sa voix s'accordait au son de la cithare ; sa BOUCHE.

2 Mais voir au début du livre la liste (correcte) des métamorphoses des dieux.

Et cum hoc dixisset Pieris, *poscimur*.

333. AONIDES nos Thebane ; OCIA NON SVNT tibi, o Pallas.

Aonides : Aon fuit rex Tebanus a quo dicta est Aonia regio Thebana.

334. VACAT licet ; AVRES tuas.

336. NEMORIS cuiusdam.

leni dicit quia leuamen et refrigerium prebet gentibus umbra nemoris.

337. REFERT subiungit ; DEDIMVS nos ; CERTAMINIS nostri ; VNI Muse sororum nostrarum.

Hic notat sapientiam Musarum ubi dicit *dedimus summam*.

338. IMMISSOS <uel *immensos*> id est longos¹⁰² ; HEDERA hederinis frondibus.

339. CALLIOPE proprium nomen unius Muse ; QVERVLAS sonoras ; PRETEMPTAT antequam cantet ; POLLICE suo ; CORDAS lire scilicet.

Bene dicit quod commiserunt causam suam Calliope, quoniam Calliope bona sonoritas interpretatur, unde illud : « Calliopes tenere uocis modulamen habere | si potes, hac de re super omnia scito placere ».

340. PERCVSSIS cum plectro ; CARMINA que secuntur ; et o. NERVIS cordis.

Subiungit quomodo Ceres quesiiuit filiam suam et non inuenit et quomodo rapta fuit a Plutone Proserpina filia eius dum quereret illam Ceres¹⁰³.

341. VNCO curuo ; ARATRO cum¹⁰⁴.

Simile dicit Virgilius in *Georgicis* : « Prima Ceres ferro mortales uertere terram | instituit ».

342. FRVGES fructus¹⁰⁵ a fruendo ; -QVE id est ; ALIMENTA MITIA segetes.

343.

leges excolendi agros, uel *leges* dicit quia cum populi satis habuerunt cibum tunc *leges* inuenerunt.

344. ILLA CANENDA MICHI EST quasi diceret de laudibus Cereris uolo canere.

345. DEA Cerere ; DEA Ceres.

102 IMMISSOS id est longos V, INMENSOS uel immissos id est longos W, INNVMEROS uel immissos uel inmensos id est longos S.

103 proserpina... ceres] S W, *in ras.* V.

104 cum] S W, *in ras.* V.

105 fructus] S W, *in ras.* V.

Et après ces récits de la Piéride, *nous sommes invitées...*

333. FILLES DE L'AONIE nous Thébaines ; toi, ô Pallas, TU N'AS PAS LE TEMPS.

filles de l'Aonie : Aon était un roi de Thèbes, d'où la région thébaine tire son nom d'Aonie.

334. Tes OREILLES.

336. D'un quelconque BOCAGE.

Il utilise le mot *légère* parce que l'ombre d'un bocage allège les gens en les rafraîchissant.

337. Nous DONNÂMES ; de notre CONCOURS ; À UNE SEULE Muse parmi nos sœurs.

Ici l'auteur souligne la sagesse des Muses, quand il dit *nous donnâmes la totalité...*

338. AVEC DU LIERRE avec des feuilles de lierre.

339. CALLIOPE nom propre d'une des Muses ; ESSAIE avant de chanter ; avec son POUCE ; LES CORDES de la lyre, évidemment.

L'auteur fait bien de dire qu'elles confièrent leur cause à Calliope, parce que le nom de Calliope s'interprète comme bonne sonorité, d'où les vers : « Si tu peux avoir les tendres modulations de la voix de Calliope, pour cela tu plairas plus que tout, sache-le ».

340. FRAPPÉS avec le plectre ; LES CHANTS qui suivent ; LES NERFS les cordes.

Elle ajoute comment Cérès chercha sa fille sans la trouver, et comment Proserpine sa fille fut enlevée par Pluton tandis que Cérès la cherchait.

341. Avec UNE CHARRUE.

D'une façon similaire Virgile dit dans les *Géorgiques* : « Cérès la première apprit aux mortels à retourner la terre avec une charrue ».

342. FRUGES les fruits, le mot vient du verbe 'fruor' (jouir de) ; LES ALIMENTS ADOUCIS les moissons.

343.

les lois pour cultiver les champs, ou bien il dit *les lois* car quand les peuples eurent assez de nourriture, alors ils commencèrent à légiférer.

344. C'EST ELLE QU'IL ME FAUT CHANTER comme si elle disait : je veux chanter les louanges de Cérès.

345. DE LA DÉESSE de Cérès ; LA DÉESSE Cérès.

Modo incipit dicere quod intendebat de Cerere et filia sua, set facit topographiam, id est loci descriptionem : describit enim locum ubi scilicet fingit Venerem animasse filium suum, scilicet Cupidinem, ut incenderet Plutonem amore Proserpine. Et hoc est *uasta* etc.

347. TRINACRIS scilicet Sicilia ; SVBIECTVM subpositum sibi ; VRGET insula illa.

Trinacris dicitur de Sicilia a 'tris' quod est tres et 'acros' quod est mons, quia tribus montibus¹⁰⁶ circumdatur, scilicet Pachino, Lilibeo et Peloro.

348. ETHEREAS celestes ; THIPHOEA Gigantem illum.

349. ILLE Tiphoeus ; QVIDEM certe.

350. MANVS sua ; SVBIECTA subposita ; PELORO monte.

Ausonio dicit non quia sit in Ausonia, set quia primum fuerat, donec in duabus partibus diuisus est per mare Yonium † lacum eius impugnantem †, quia tunc medietas cessit Sicilie.

351. LEVA sinistra ; PACHINE o mons ; TIBI subiecta est ; LILIBEO monte ; CRVRA eius.

352. ETHNA mons in medio Sicilie.

354. REMOLIRI remouere.

355. DEVOLVERE precipitare ; CORPORE a suo.

356. IPSE Pluto ; SILENTVM inferorum¹⁰⁷.

<inde> propter hoc, scilicet propter eius nisum.

silentum : Saturnus habuit tres filios, scilicet Iouem, Neptunum et Plutonem, qui per sortem tria habuerunt regna ita quod quisquam suum : Iupiter habuit celum, Neptunus aquas, Pluto infernum. Vnde illud : « Saturnus genuit tres Neptunumque Iouemque | Plutonemque tribus diuisa est machina triplex ». « Iupiter astra, fretum Neptunus, Tartara Pluto, | regna paterna tenent tres tria, quisque suum ».

357. SOLVM terra ; RETEGATVR aperiatur.

358. DIES claritas ; VMBRAS animas.

<*trepidantes terreat umbras*> quia sicut aliquis qui semper est in claritate terretur si caderet in tenebras, ita qui semper est in tenebris terretur si uiderit claritatem.

359. TYRANNVS Pluto.

tenebrosa sede id est de inferno, ubi sunt perpetue tenebre.

106 montibus] S W, om. V.

107 inferorum] S W, in ras. V.

Puis elle commence à dire son intention de parler de Cérès et de sa fille, et elle dresse une topographie, c'est-à-dire une description du lieu : elle décrit en effet le lieu où, dit-on, Vénus convainquit son fils Cupidon d'enflammer Pluton d'amour pour Proserpine. Et c'est ce qu'il dit à partir de *immense* etc.

347. (L'ÎLE DE) TRINACRIE à savoir la Sicile ; cette île ÉCRASE.

À propos de la Sicile on dit *Trinacrie*, nom qui vient de 'tris' qui veut dire trois et 'acros' qui veut dire montagne, parce qu'elle est entourée de trois montagnes, Pachynos, Lilybée et Péloros.

348. TYPHOÉE le Géant.

349. CELUI-CI Typhoée.

350. Sa MAIN ; le mont PÉLOROS.

Il dit *d'Ausonie* non pas parce qu'il est en Ausonie, mais parce qu'il y avait été auparavant, jusqu'à ce qu'il fût divisé en deux parties par la mer Ionienne † qui a assailli son côté † : alors la moitié passa en Sicile.

351. Ô mont PACHYNOS ; gît SOUS TOI ; le mont LILYBÉE ; ses JAMBES.

352. ETNA montagne au centre de la Sicile.

354.

355. De son CORPS.

356. LUI-MÊME Pluton ; DES SILENCIEUX des enfers.

«*d'où*» à cause de cela, c'est-à-dire à cause de son effort.

des silencieux : Saturne eut trois fils, Jupiter, Neptune et Pluton, qui reçurent par tirage au sort les trois royaumes, chacun le sien : Jupiter eut le ciel, Neptune les eaux et Pluton les enfers. Voir les vers : « Saturne engendra trois fils, Neptune, Jupiter et Pluton : à ces trois fut partagé l'engin triple qu'est le monde ». « Jupiter tient les astres, Neptune les flots, Pluton le Tartare, les trois tiennent les trois royaumes du père, chacun le sien ».

357.

358. JOUR lumière ; LES OMBRES les âmes.

«*épouvante les ombres frémissantes*» parce que comme quelqu'un qui est toujours dans la lumière serait épouvanté s'il tombait dans les ténèbres, ainsi celui qui est dans les ténèbres serait épouvanté s'il voyait la lumière.

359. LE TYRAN Pluton.

de sa ténébreuse demeure à savoir des enfers, où les ténèbres sont éternelles.

Notandum est quod hoc nomen *tirannus* solet esse nomen dignitatis et honoris, modo uero est uilificationis.

360. CVRRV in; ATRORVM nigrorum; VECTVS in curru quem equi nigri ducebant.

361. AMBIBAT circuibat; CAVTVS sibi precauens.

362. EXPLORATVM inquisitum.

363. METVS eius¹⁰⁸; HVNC Plutonem.

«*Hericina*» Venus a nomine filii sui Ericis ita dicta.

364. NATVM filium suum, scilicet Cupidinem.

uolucrem dicit quia cito uenit, cito recedit.

[f. 50v]

365. ARMA tu, dico, existens; NATE o¹⁰⁹.

Vel *nate mee uires, mea* etc.

366. CVPIDO o.

367. DEI Plutonis; MOLIRE appara.

368. CUI deo scilicet.

370. VICTA a te; IPSVM scilicet Phebum; NVMINA «uel *lumina*»¹¹⁰.

Et tunc *ipsum* scilicet Demogorgonta¹¹¹.

Hoc bene uidit uersificator ille qui dixit sub persona Cupidinis : « Sol calet igne meo, Bachum seruire coegi | quamuis Liber erat, Neptunus feruet in undis, | pensa dedi Alcide, Martem sine Marte coegi ».

Plutonem, suple, domes. Latens est iussio, set ne uidetur iubendo minorare suam potenciam subiungit *Tartara*¹¹².

371. QUID qua re; CESSANT ab amore; MATRIS tue.

372. IMPERIVM dominium; AGITVR sine amore; PARS TERCIA MVNDI scilicet infernus.

agitur sine nobis, id est sine dominio nostro. Vel *agitur* nescimus enim quid ibi agatur¹¹³. Vel *agitur* ad nos ducitur quia Pluto exiit ab inferis et nobis offertur uulnerandus, et ita *tercia pars mundi agitur* id est ad nos adducitur ut in dominium habeamus.

373. QVOQVE¹¹⁴ certe.

108 eius] S W, in ras. V.

109 o] S W, in ras. V.

110 scilicet phebum] S W, in ras. V. ◊ NVMINA uel *lumina*] NVMINA V, LVMINA uel numina S W.

111 S W V², in ras. V.

112 S W, in ras. V.

113 uel agitur... ibi agatur] S W, in ras. V.

114 cf. Tarrant in app.

On doit signaler que ce nom de tyran est utilisé normalement pour désigner la dignité et l'honneur, mais ici il l'est pour signifier le mépris.

360. Dans un CHAR ; MONTÉ sur son char traîné par des chevaux noirs.

361. PRUDENT veillant à sa propre sécurité.

362.

363. Ses CRAINTES ; CELUI-CI Pluton.

«Érycine» Vénus, appelée ainsi du nom de son fils Éryx.

364. NÉ son fils, c'est-à-dire Cupidon.

Il dit *ailé* parce qu'il arrive vite et vite s'en va.

[f. 50v]

365. Ô toi qui es mon ARMURE ; ô FILS.

Ou bien : *filz, mes forces, ma* etc.

366. Ô CUPIDON.

367. DU DIEU Pluton.

368. AUQUEL évidemment au dieu.

370. VAINCUS par toi ; LUI-MÊME à savoir Phébus.

Et alors *lui-même* à savoir Démogorgon.

Cela a été bien noté par le poète qui fit dire à Cupidon : « Le Soleil brûle de mon feu, j'ai contraint Bacchus, même s'il s'appelle Liber, à devenir serviteur, Neptune bouillonne dans les ondes, c'est moi qui ai donné ses travaux à l'Alcide, sans lui faire la guerre j'ai placé le dieu de la guerre sous ma contrainte ».

Sous-entendu : tu dois vaincre Pluton. C'est un ordre dissimulé, mais pour ne pas paraître diminuer sa puissance en lui donnant un ordre elle ajoute *Tartare*...

371. FAIT DÉFAUT à l'amour ; de ta MÈRE.

372. EST RÉGIE sans amour ; UN TIERS DE L'UNIVERS c'est-à-dire les enfers.

agitur (est régie) sans nous, c'est-à-dire sans notre domination. Ou bien *agitur* (se régit) car nous ne savons pas qui la régit. Ou bien *agitur* (est conduite) vers nous, parce que Pluton est sorti des enfers et s'offre à notre blessure, et ainsi c'est *un tiers de l'univers* qui est poussé c'est-à-dire conduit vers nous pour que nous l'ayons sous notre domination.

373.

Quamuis dixerim *agitur pars tertia mundi, tamen patientia nostra*, id est contemptus quia ex patientia prouenit contemptus, quia quando aliquis nimis paciens est tunc leue contempnitur. Vel *patientia* : patimur enim aliquos esse castos in celo, sicut Dianam et huiusmodi. Vel *patientia* legatur passiuè, *patientia nostra est in celo* : bene enim celestes paciuntur sine nobis, quia *Pallada*¹¹⁵.

374. SPERNIMVR in parte a deis et hominibus.

375. PALLADA filiam Iouis ; NONNE numquid ; DIANAM deam.

iaculatricem dicit quia Diana dicitur uenatrix esse, et uenatorum est iaculari, ideo bene dicit *iaculatricem*.

376. ABCESSISSE id est recessisse, abrenunciasse ; MICH I a me ; QVOQVE similiter ; CERERIS FILIA VIRGO Proserpina scilicet.

377. SI PACIEMVR nos ; SPES EASDEM scilicet esse uirgo.

«*spes easdem*» quas Pallas et Diana, scilicet uirginitatem.

Ita dixi quod nos contempnimur, *at*¹¹⁶.

378. AT set.

«*pro socio regno*» id est pro amore, qui nostrum est regnum, michi scilicet et tibi : ideo dicit *socio*.

379. DEAM Proserpinam ; PATRVO Plutoni ; ILLE Cupido ; PHARETRAM suam.

patruo dicit quia Pluto frater erat Cereris et ita patruus erat Proserpine, que erat filia Cereris. Set *patruo* dicit improprie, quia patruus dicitur ex parte patris, auunculus uero ex parte matris, set unum ponitur multotiens pro reliquo.

380. MATRIS sue.

381. SEPOSVIT extraxit ; QVA sagitta¹¹⁷ ; VLLA aliqua.

382. NEC MINVS INCERTA nec magis certa.

De hac certitudine dictum est supra : « Nostra quidem certa est, nostra tamen una sagitta | certior ».

«*que magis audiat arcum*» sagitte dicuntur audire arcum quando recte diriguntur.

383. GENV suo ; CORNV arcum corneum.

384. HAMATA curuata ; HARVNDINE sagitta ; DYTEM Plutonem.

115 uel patientia legatur... pallada] S W, *in ras.* V.

116 quod nos contempnimus] S W, *in ras.* V.

117 extraxit] S W, *om.* V. sagitta] S W, *om.* V.

Quoique j'ai dit *il s'agit d'un tiers de l'univers, toutefois notre patience*, c'est-à-dire le mépris, parce que de la patience provient le mépris, car quand quelqu'un est trop patient alors il est très vite méprisé. Ou bien *patience* : car nous souffrons que certains soient chastes dans les cieux, comme Diane et ce genre de dieux. Ou bien on doit entendre *patientia* (*endurance*) au sens passif, *l'endurance de nous est dans le ciel*, car les dieux endurent bien de vivre sans nous, ainsi *Pallas*...

374. NOUS SOMMES MÉPRISÉS en partie par les dieux et par les hommes.

375. PALLAS la fille de Jupiter ; DIANE la déesse.

Il dit *qui lance* parce que Diane est, dit-on, une chasseresse, et *lancer* est le propre des chasseurs, donc *qui lance* c'est bien dit.

376. LA FILLE VIERGE DE CÉRÈS c'est-à-dire Proserpine.

377. SI nous LE SOUFFRONS ; LES MÊMES ESPÉRANCES à savoir d'être vierge.

«*les mêmes espérances*» que Pallas et Diane, à savoir la virginité.

Ainsi j'ai dit que nous sommes méprisés, *mais*...

378.

«*pour la royauté que nous partageons*» c'est-à-dire pour l'amour, qui est notre royauté, à toi et moi : pour cela elle dit *que nous partageons*.

379. LA DÉESSE Proserpine ; À SON ONCLE à Pluton ; CELUI-CI Cupidon ; son CARQUOIS.

Il utilise le mot 'patruus' (oncle) parce que Pluton était le frère de Cérès et donc l'oncle de Proserpine, qui était la fille de Cérès. Mais l'auteur utilise le mot de manière impropre, parce que 'patruus' est l'oncle paternel, alors qu'auunculus' est l'oncle maternel, mais on utilise souvent l'un pour l'autre.

380. De sa MÈRE.

381. DE LAQUELLE de cette flèche.

382. NI LA MOINS IMPRÉCISE ni la plus précise.

À propos de cette précision, voir plus haut : «*Ma flèche est précise ; toutefois une autre est plus précise que la mienne*».

«*celle qui obéit le plus à son arc*» on dit que les flèches 'obéissent à l'arc' quand l'arc leur donne une direction déterminée.

383. Sur son GENOU ; LA CORNE l'arc de corne.

384. AVEC LE ROSEAU avec la flèche ; DIS Pluton.

Facit actor topographiam, id est loci descriptionem. Describit enim quendam locum ualde delectabilem, ubi Pluto Proserpinam flores colligendo inuenit et illam rapuit. Et hoc est quod dicit *haut*.

385. HAVT non.

386. ILLO lacu.

387. CARMINA cantus; LABENTIBVS fluentibus; IN VNDIS suis.

Quasi diceret : tot cigni sunt in illo lacu qui Pergusa nuncupatur quot sunt in Caistro fluuio, qui habundat cignis.

388. CORONAT id est circuit; AQVAS illius lacus; SINVMQVE uel *suisque*¹¹⁸.

389. VT sicut; PHEBEOS solis; SVBMOVET remouet et repellit; IGNES¹¹⁹ calores.

390. DANT ibi; RAMI arborum; HVMVS HVMIDA FLORES dat.

391.

<perpetuum uer est> semper enim est ibi delectatio.

392. CARPIT colligit.

393. PVELLARI quod pertinet puellis.

394. EQVALES puellas coetaneas¹²⁰.

395. SIMVL in eodem tempore; DYTI Plutoni.

396. VSQUE ADEO interim; PROPERATVS est; AMOR eius; QVE¹²¹ Proserpina; MESTO tristi¹²².

397. MATREM suam; COMITES suas; SEPIVS quam comites; ORE suo.

398. VT postquam.

ab ore uel *ab summa hora*, id est margine.

399. TVNICIS suis; REMISSIS uel *recisis*.

400. ANNIS suis.

[f. 51r]

401. VIRGINEVM illius uirginis; DOLOREM de amissione florum.

402. RAPTOR Pluto.

Primus equus Plutonis uocatur Orneus, id est obscurus, secundus Ethonus, id est tepidus, tertius Alaster, id est uelox, quartus Therebeus¹²³ id est niger.

118 SINVMQVE uel suisque] V, SINVMQVE W, SVISQVE S.

119 cf. Tarrant *in app.*

120 coetaneas] V *post corr.*, choequans *ut uid.* W, coeuuas *ut uid.* S.

121 cf. Anderson *in app.*

122 MESTO tristi] V (*fort.* uel monstro *in ras.*), MONSTRO uel mesto i. tristi W, MESTO i. tristi uel monstro et melius S.

123 therebeus] S W, moreus *in ras.* V².

L'auteur dresse une topographie, à savoir une description du lieu. Il décrit en effet un lieu très agréable, où Pluton trouva Proserpine qui cueillait des fleurs et l'enleva. Et c'est ce qu'il commence à dire avec les mots *non...*

385.

386. QUE CELUI-LÀ que ce lac.

387. DANS ses ONDES.

Comme s'il disait : dans ce lac qu'on appelle Pergus il y a autant de cygnes que dans le fleuve Caÿstre, où abondent les cygnes.

388. LES EAUX de ce lac.

389. DE PHÉBUS du soleil ; LES FEUX les chaleurs.

390. DONNENT là-bas ; LES BRANCHES des arbres ; LA TERRE HUMIDE donne DES FLEURS.

391.

« *le printemps est éternel* » parce que là il y a toujours du plaisir.

392.

393. DE JEUNE FILLE qui est propre aux jeunes filles.

394. SES PAREILLES les jeunes filles du même âge.

395. POUR DIS pour Pluton.

396. Son AMOUR ; LAQUELLE Proserpine.

397. Sa MÈRE ; ses COMPAGNES ; PLUS SOUVENT que les compagnes ; d'une VOIX.

398.

de la bouche ou bien *de l'extrémité supérieure (ora)*, c'est-à-dire du bord.

399. De sa TUNIQUE.

400. Dans ses ANNÉES.

[f. 51r]

401. VIRGINALE d'elle qui était vierge ; DOULEUR à cause de la perte des fleurs.

402. LE RAVISSEUR Pluton.

Le premier des chevaux de Pluton est appelé Orphnée, c'est-à-dire l'obscur, le deuxième Æthon, l'affairé, le troisième Alastor, le rapide, le quatrième Thérébée, le noir.

403. EQVOS suos ; QVORVM equorum.

404. OBSCVRA quia apud inferos omnia sunt obscura ; FERRVGINE uel *rubigine* ; HABENAS suas.

Rubigo est labes proueniens ex longo situ siue¹²⁴ ex longa intermissione.

405. OLENTIA fetentia.

406.

Iupiter oppressit Ethnam matrem Paliscorum quam cum sequeretur Iuno, implorauit auxilium terre et intra sinum eius est recepta. Peperat autem gemellos non tamen matura partu, set illos tam diu in gremio terre fouit quamdiu lex uteri postulauit. Et nati sunt inde et dicti sunt Palisci, quasi bis nati. Set hos immites et humano gaudere sanguine narrat historia. Et ideo mersit eos Iupiter apud inferos, et ubi mersi sunt lacus est qui sulphureum habet odorem ex fulmine quo fulminati sunt, et ideo dicit *stagna olentia*.

407. QVA parte ; GENS scilicet ; CHORINTO insula.

408.

inter inequales id est inter Pelorum et Pachinum, quorum alter alterum excedit magnitudine, ideo dicit inequales. Set *portus* dicit quia ab utraque parte Sicilie est mare et ita est insula Sicilia, unde Lucanus : « Curio Siccanias transcendere iussus in urbes, | qua mare tellurem subitis aut obruit undis | aut scidit, et medias fecit sibi littora terras ».

Hic incipit interserendo de mutacione Cianes agere et facit loci descriptionem dicens *est medium*.

409. CYANES illius fontis ; PISEE defluentis per Pisam ciuitatem ; HARETVSE alius fontis.

410. CHOIT coniungitur.

equor id est planicies et dicitur a planicie equoris, unde quodlibet planum potest appellari equor ab equalitate¹²⁵.

411. HIC in illo loco ; CVIUS nimphe.

Vnde supra « Est medium Cianes ».

412. CYANE nimpha quedam.

413. QVE Cyane.

414. DEAM Proserpinam ; IBITIS o Pluto et Proserpina.

Volebat enim Plutonem impedire ne ulterius Proserpinam duceret.

124 siue] S W, *in ras.* V.

125 dicitur a] S W, ponitur pro V² *in ras.* ◊ equoris unde] S W, *in ras.* V².

403. Ses CHEVAUX ; DESQUELS des chevaux.

404. SOMBRE parce qu'aux enfers tout est obscur ; ses RÊNES.

La rouille est une souillure qui vient d'un état d'abandon prolongé ou d'une longue interruption dans l'utilisation.

405.

406.

Jupiter viola Etna, mère des Paliques : pendant que Junon la poursuivait elle implora l'aide de la terre qui l'accueillit en son sein. Elle engendra deux jumeaux avant le temps de l'accouchement, et elle les réchauffa dans le sein de la terre aussi longtemps qu'ils auraient dû rester dans l'utérus. C'est pourquoi quand ils furent nés, on les appela Paliques, pour ainsi dire 'nés deux fois'. L'histoire nous dit qu'ils furent rudes et sanguinaires, aussi Jupiter les plongea-t-il dans les enfers, et là où ils furent plongés se trouve un lac qui a une odeur de soufre à cause de la foudre qui les frappa, c'est pourquoi l'auteur dit *étangs exhalant une odeur...*

407. PEUPLE évidemment ; de l'île de CORINTHE.

408.

entre (des ports) inégaux : c'est-à-dire entre le Péloros et le Pachynos, dont l'un est plus haut que l'autre, aussi dit-il qu'ils sont inégaux. Mais il dit *ports* parce que des deux côtés de la Sicile il y a la mer, et c'est ainsi que la Sicile est une île ; voir les vers de Lucaïn : « Curion reçut l'ordre d'aller dans les villes de Sicile, où la mer couvrit la terre avec des ondes soudaines, ou la déchira, transformant en littoral des terres de l'intérieur ».

Ici il commence à insérer le récit de la transformation de Cyané et il décrit le lieu en disant *il y a au milieu...*

409. DE CYANÉ de cette source ; DE PISE parce qu'elle coule à travers la ville de Pise ; et D'ARÉTHUSE d'une autre source.

410.

equor c'est-à-dire plaine, d'après 'planities equoris' (la plaine de la mer) : et tout ce qui est plat peut être appelé *equor*, pour l'égalité de la surface.

411. DONT de la nymphe.

Voir plus haut : « Il y a au milieu de Cyané ».

412. CYANÉ une nymphe.

413. LAQUELLE Cyané.

414. LA DÉESSE Proserpine ; VOUS IREZ ô Pluton et Proserpine.

Cyané voulait empêcher Pluton de l'emmener plus loin.

Ciane inducitur hoc dixisse non immerito, quia fuerat ministra Cereris, unde sub persona Cereris dicit Claudianus : « Heu, ubi nunc est nata michi ? Quo mille ministre ? | Quo Ciane ? ».

415. POTES o Pluto, tu ; ROGANDA illa a te.

416. FVIT illa¹²⁶ ; QVOD set ; COMPONERE comparare.

417. ET similiter ; ANAPIS deus fluuii cuiusdam.

<quod si componere magnis | parua michi fas est> quasi diceret : si licet michi comparacionem facere de paruis ad magna.

418. VT sicut ; HEC Proserpina.

<exorata tamen> licet me diligeret.

419. DIXIT Ciane ; BRACHIA sua.

<brachia tendens> ut retineret illius iter.

420. OBSTITIT Plutoni ; HAVT non ; SATVRNIVS Pluto, Saturni filius ; IRAM suam.

421. -QVE pro set ; EQVOS suos ; IN GVRGITIS IMA uel *imo*, id est in imam partem gurgitis.

422. SCEPTRVM uirgam.

423. ICTA a uirga ; FECIT illi.

424. MEDIO CRATERE id est in medio terre ad modum crateris scisse, uel in *medio cratere* id est inferno.

Ita Pluto contempserat dicta Cianes et contra eius prohibicionem se receperat in regnum suum, *at*.

425. AT set ; RAPTAM a Plutone ; DEAM Proserpinam.

427. MENTE sua ; ABSVMITVR defluit ; OMNIS tota.

428. QVARVM aquarum ; MODO paulo ante.

429. MEMBRA illius ; VIDERES uidere posses.

430. OSSA eius ; FLEXVS uel *fluxus* ; VNGVES illius ; RIGOREM naturalem.

431. TENVISSIMA subtiliora.

432. CERVLEI propter ceruleum colorem aque, CRINES scilicet¹²⁷.

Et uere primo mutantur digiti et pedes eius, *nam*.

433. EXILIBVS gracilibus.

434. HVMERI illius.

435. EVANIDA liquefacta.

436. DENIQVE ad ultimum ; VICIATAS corruptas ; VENAS illius.

126 illa] S W, *in ras.* V.

127 scilicet] S W, *in ras.* V.

Ce n'est pas sans raison que Cyané est amenée à dire cela, parce qu'elle avait été au service de Cérès ; voir ce que Claudien fait dire au personnage de Cérès : « Hélas, où est ma fille ? Où sont allées mes mille servantes ? Où est Cyané ? »

415. Toi, ô Pluton TU PEUX ; tu devais la DEMANDER.

416. ELLE (NE DEVAIT PAS) ÊTRE celle-ci.

417. ET de la même façon ; ANAPIS le dieu d'un fleuve quelconque.
<et s'il m'est permis de comparer les petites choses aux grandes> comme si elle disait : si je peux faire une comparaison entre les petites choses et les grandes.

418. CELLE-CI Proserpine.

<toutefois après avoir été priée> quoique il m'aimât.

419. Cyané DIT ; ses BRAS.

<en étendant ses bras> pour l'empêcher d'avancer.

420. ELLE S'OPPOSA à Pluton ; LE SATURNIEN Pluton, fils de Saturne ; sa COLÈRE.

421. ET pour dire 'mais' ; ses CHEVAUX ; DANS LE FOND DU GOUFFRE à savoir dans la partie la plus profonde du gouffre.

422.

423. FRAPPÉE par le sceptre ; lui FIT.

424. AU MILIEU D'UN CRATÈRE c'est-à-dire dans le milieu de la terre fendue comme un cratère, ou bien *au milieu du cratère* à savoir dans les enfers.

Ainsi Pluton avait méprisé les paroles de Cyané et malgré ses efforts pour l'en empêcher il s'en était retourné dans son royaume, *mais...*

425. ENLEVÉE par Pluton ; LA DÉESSE Proserpine.

427. En son ÂME.

428. DONT des eaux.

429. Ses MEMBRES ; on pourrait VOIR.

430. Ses OS ; ses ONGLES ; LA DURETÉ naturelle.

431.

432. D'AZUR à cause de la couleur d'azur de l'eau, LES CHEVEUX évidemment.

Et à vrai dire ce sont d'abord ses doigts et ses pieds qui se transforment, *en effet...*

433.

434. Ses ÉPAULES.

435.

436. Ses VEINES.

[f. 51v]

437. NICHIL de illa ; PRENDERE uel *tangere*.

Re uera Ciane quedam aqua fuit, ut ait Plinius qui de naturali historia tractauit, cuius aque natura est quod in augmento lune augetur et detrimento diminuitur. Rapta igitur Proserpina, id est luna, apud inferos, id est apud aliud emisperium, dolet se minui : tota siquidem aquarum letitia est easdem esse magnas. Et fingitur mutata esse in aquam, quod uidetur dum augetur aqua. Et sic est naturalis ista mutatio, unde etiam tales uersus inueniuntur, scilicet : « Augmento lune Cyane se tollit in altum, | decrescit quantum Cinthia fluxus aque ». *interea* etc.

Subsequenter agit de filio Messie mutato in uermem interserendo et tamen de Cerere repetit postea.

438. NECQVICQVAM quia eam non inuenerat ; MATRI Cereri.

439. PROFVNDO mari.

440. ILLAM Cererem.

udis dicit quia de mane in ortu aurore cadit ros.

441. CESSANTEM ab inquisitione filie sue ; HESPERVS stella illa ; ILLA Ceres¹²⁸.

Quasi diceret : et in matutino tempore et etiam serotino querebat filiam suam Ceres.

Hesperus est stella que oritur in principio noctis.

442. FLAMMIFERAS PINVS faces de pinu ; MANIBVS suis ; ETHNA mons.

443. INREQUIETA sine requie.

pruinosas : de nocte enim cadit pruina.

444. VBI postquam ; HEBETARAT obscurauerat ; SIDERA lucem siderum.

alma uocatur dies de alo, -lis, quia diei beneficio alimur.

<*natam*> suam, Proserpinam.

445. QVEREBAT Ceres.

Quasi diceret : a mane usque ad uesperum suam Ceres querebat filiam. Simile dicit supra de Perseo : « Sepe sub occasus, sepe est ablatas ad ortus ».

446. LABORE querendi eam.

447. COLVERAT id est humidauerat ; CVM uel *tunc*¹²⁹ ; VIDIT illa.

128 stella illa] S W, om. V. ◇ ceres] S W, om. V.

129 CVM uel tunc] S, CVM V, TVNC uel cum W.

[f. 51v]

437. RIEN d'elle.

En réalité Cyané était un point d'eau ; comme le dit Pline qui traita de l'histoire naturelle, la nature de cette eau fait qu'elle augmente quand la lune est ascendante et diminue quand la lune est descendante. Donc quand Proserpine – la lune – est enlevée et emmenée aux enfers – dans l'autre hémisphère – elle déplore sa diminution, parce que la plus grande joie des eaux est de se voir grossir. Et l'on imagine qu'elle fut transformée en eau, car c'est ce qu'on voit quand l'eau grossit. Et ainsi cette transformation est naturelle. À ce propos voir aussi ces vers : « À la lune ascendante, Cyané s'élève, le flux de l'eau décroît avec Cyntie ». *cependant* etc.

À la suite il enchâsse le récit de la transformation en vers du fils de Messie, toutefois il revient ensuite à Cérès.

438. VAINEMENT parce qu'elle ne l'avait pas trouvée ; POUR LA MÈRE pour Cérès.

439. DANS LA mer PROFONDE.

440. CELLE-CI Cérès.

Il dit que ses cheveux sont *humides* parce que le matin, quand l'aurore se lève, la rosée tombe.

441. S'INTERROMPRE dans la recherche de sa fille ; HESPÉRUS cette étoile ; CELLE-CI Cérès.

Comme s'il disait : Cérès cherchait sa fille le matin et aussi le soir.

Hespérus est l'étoile qui s'élève au début de la nuit.

442. LES PINS ENFLAMMÉS les torches de pin ; de ses MAINS ; ETNA la montagne.

443.

couvert de givre : la nuit en effet tombe le givre.

444. LES ÉTOILES la lumière des étoiles.

Le jour est appelé *nourricier* du verbe 'nourrir' parce que nous sommes nourris grâce aux bienfaits du jour.

«*la fille*» la sienne, Proserpine.

445. Cérès CHERCHAIT.

Comme s'il disait : Cérès cherchait sa fille du matin jusqu'au soir.

L'auteur s'exprime avec des vers comparables à propos de Persée : « Souvent il a été emporté vers le couchant, souvent vers l'orient ».

446. PAR LA FATIGUE de la chercher.

447. Elle VIT.

Luo, -is ut dicit monachus in *Derivationibus* componitur abluo, -is, unde ablutus, -ta, -tum et hec ablutio, -nis; et etiam componitur colluo, -is et collutus, -ta, -tum.

448. FORTE casualiter; CASAM quandam; FORES illius case; INDE a domo illa.

Quia dixerat *casam* ideo subiungitur *paruas*.

449. PRODIT uel *exit*; DIVAM Cererem; LIMPAM aquam; ROGANTI Cereri.

450. TESTA¹³⁰ in olla; POLENTAM uel *polenta*.

dulce id est dedit ei quiddam quod erat dulce, *quod*, scilicet dulce, *coxerat ante testa*, id est olla terrea, et etiam dedit *polentam* quod idem est quod puls. Et dicitur *polenta* a 'polus', quod est pluralitas, et 'lentos', quod est molle, quia tale pulmentum molle est et fit de pluribus micis farine siue panis¹³¹. Vel *polenta* sit ablatiui casus et sit ibi *testa*, et sic construe: *dedit dulce* quoddam scilicet¹³² *quod* dulce *coxerat ante* cum *polenta testa*, quia illud dulce miscuerat cum *polenta*. Vel sit *polenta* neutri generis et accusatiui casus, et sic construe: *dedit polenta dulce quod* *polenta coxerat ante* in *testa*.

451. ILLA Ceres; DATVM *polentam* scilicet; PVER quidam impudens.

452. DEAM Cererem; AVIDAM auide comedentem.

453. OFFENSA irata propter uerba pueri; LOQVENTEM puerum.

454. CVM LIQVIDO liquore dulci; POLENTA cum¹³³.

polenta hic ponitur pro uase, quasi diceret: feriit Ceres puerum de uase et liquore qui erat intus insimul¹³⁴.

nec adhuc sic construe: *diua*, id est Ceres, *perfudit loquentem*, puerum scilicet, *parte mixta cum liquido*, et hac parte illius *polente non adhuc epota*. Vel *polenta* sit neutri generis et sit ibi *loquente* et tunc sic construe: *neque* pro et et pro non, et *loquente*, absolute puero scilicet, *diua perfudit polenta*

130 cf. Tarrant in *app*.

131 de pluribus micis farine siue panis] S, de p. m. f. uel p. W, de farina et aqua in *ras*. V².

132 scilicet] S W, in *ras*. V.

133 dulci] S W, in *ras*. V. ◊ cum] S W, in *ras*. V.

134 S W, *om*. V.

Le moine dans les *Dérivations* dit que le verbe ‘luo, -is’ (laver) a comme composé le verbe ‘abluo, -is’ (nettoyer), d’où ‘ablutus, -ta, -tum’ (nettoyé) et ‘ablutio, -nis’ (nettoyage), féminin ; et a aussi comme composé le verbe ‘colluo, -is’ (nettoyer à fond) et ‘collutus, -ta, -tum’ (nettoyé à fond).

448. Une CABANE quelconque ; LA PORTE de cette maison-là ; D’OÙ de cette maison-là.

Comme il avait dit *cabane* il ajoute que la porte est *petite*.

449. LA DÉESSE Cérès ; LA LYMPHE l’eau ; à Cérès QUI DEMANDAIT.

450.

Il dit *dulce* (*sucré*), c’est-à-dire que la vieille donna à Cérès quelque chose qui était sucré, *que*, à savoir ce qui était sucré, *elle avait cuit auparavant dans une marmite*, dans une cocote en terre, et elle lui donna aussi de la *polenta* qui est la même chose que la bouillie. Le mot *polenta* vient de ‘polus’, à savoir pluralité, et ‘lentos’, mou, parce que cette bouillie est molle et qu’elle est faite d’une grande quantité de miettes de farine ou de pain. Ou bien *polenta* peut être à l’ablatif et aller avec ‘*testa*’ (pour ‘*testa*’ *mélangée*) et donc il faut construire ainsi : *elle donna* quelque chose de sucré *que* – cet aliment sucré –, *elle avait cuit auparavant* avec la *polenta mélangée*, parce qu’elle avait mélangé l’aliment sucré avec la *polenta*. Ou bien *polenta* peut être neutre et à l’accusatif, et alors on doit construire : *elle donna de la polenta sucrée que* – la *polenta* –, *elle avait cuite auparavant dans une marmite*.

451. ELLE Cérès ; DONNÉ la *polenta* évidemment ; un GARÇON impudent.

452. LA DÉESSE Cérès ; AVIDE qui mangeait avidement.

453. OFFENSÉE irritée par les mots du garçon ; PENDANT QU’IL PARLAIT le garçon.

454. AVEC LE BREUVAGE avec la boisson sucrée ; avec LA POLENTA.

Ici il emploie *polenta* pour ‘pot’, comme s’il disait : Cérès frappa le garçon avec le pot et en même temps avec le breuvage qui restait à l’intérieur.

Il faut construire ainsi le passage qui commence avec *nec adhuc* (*pas encore*) : *la déesse*, Cérès, *jeta sur celui qui parlait*, le garçon, *la part mélangée avec le liquide*, la part de *polenta* qu’elle n’avait *pas encore bue*. Ou bien *polenta* peut être neutre et il faut lire ici *loquente* ; il faut alors construire : *neque* pour ‘et’ et pour ‘non’, et *pendant qu’il parlait* – et donc *loquente* est en emploi absolu avec ‘puero’ (le garçon), bien entendu – *la*

parte illa polente nec adhuc epota, id est quam adhuc non potauerat, *mixta cum liquido*. Vel sic : *diua perfudit polenta loquente* in puero loquente *parte non adhuc epota mixta cum liquido*.

455. COMBIBIT contrahit ; OS pueri ; MODO paulo ante.

456. MENBRIS illius.

457. NE SIT ei.

<ne sit uis magna nocendi> ne multum possit nocere.

458. CONTRAHITVR diminuitur ; MENSURA illius.

lacerta species est serpentis que uocatur 'lesarde' gallice.

459. MIRANTEM de mutacione tali.

<monstra> ipsum monstruose mutatum.

460. ANVM uetulam ; APTVM conueniens.

461. STELLATVS CORPORA GVTTIS ille dico habens stellata corpora.

Vocatus enim est stellio quia ad modum stellarum distinctus est maculis.

Naturalis est ista mutacio. Ceres siquidem ut dictum est id est terra querendo filiam suam uenit ad domum Messie, id est ad autumpnalem temperiem. 'Messe' grece, medium latine dicitur, unde et quedam uena que est in medio brachii uocatur messe ; per Messiam ergo accipiamus autumpnum, qui est medius inter calorem estatis et frigus hiemis. Ceres autem per totam estatem sitire uidetur, quia tunc in superficie terre omnis humor non remanet, set in uenis terre latet, qui per Proserpinam habetur, id est per lunam, cuius effectus in estate est minimus cessante humore per calorem. Sicut ergo Ceres, id est terra, cui sicienti polentam, id est quoddam turbidum, per aque pluuiam donat Messia, id est autumpnus, qua tunc terra humectatur, set illud est humidum, quia humor talis non est efficax sicut humor ueris, Ceres, id est terra, illo humore spargit filium Messie et mutat in uermem, per quod intelligitur quod autumpnus quosdam fructus profert paruos qui quasi abortiuui non multum crescunt et parum durant, et quia parui sunt et quasi degenerant uidentur deridere terram : est enim ridiculum ipsi terre

déesse jeta la polenta, cette part de polenta non bue encore, qu'elle n'avait pas encore bue, mélangée avec le liquide. Ou encore ainsi : la déesse jeta la polenta sur celui qui parlait, le garçon qui parlait, cette part non encore bue mélangée avec le liquide.

455. LE VISAGE du garçon.

456. À ses MEMBRES.

457.

«*pour qu'il ne puisse pas faire grand mal*» pour qu'il ne puisse pas nuire beaucoup.

458. Sa TAILLE.

lacerta est une espèce de serpent qu'en français on nomme 'lézard'.

459. ÉTONNÉE de sa transformation.

«*le prodige*» le garçon transformé par un prodige.

460.

461. CONSTELLÉ DE GOUTTES SUR LE CORPS celui-ci, dis-je, qui a comme des étoiles sur le corps.

Il est appelé stellion parce qu'il est orné de taches qui sont comme des étoiles.

Cette transformation est naturelle. Cérès, à savoir la terre, comme on l'a dit, en cherchant sa fille vint à la maison de Messie, à savoir la saison automnale. Le mot 'messe' en grec équivaut à 'medium' (milieu) en latin, et c'est la raison pour laquelle on appelle 'messe' la veine qui se trouve au milieu du bras ; donc par Messie il faut comprendre l'automne, saison qui est au milieu, entre la chaleur de l'été et le froid de l'hiver. Cérès paraît avoir soif pendant tout l'été, parce qu'en cette saison il ne reste plus aucune humidité sur la surface de la terre, mais qu'elle se cache dans les veines de la terre, ce qu'on a ici à travers la figure de Proserpine, la lune, dont l'effet est moindre durant l'été, quand il n'y a plus d'humidité à cause de la chaleur. Messie, à savoir l'automne, donne à Cérès, la terre, qui a soif, de la polenta, c'est-à-dire un liquide trouble, à cause de l'eau de la pluie qui mouille alors la terre – mais c'est seulement humide, parce que cette humidité n'est pas efficace comme la pluie du printemps. Cérès, la terre, répand ce liquide sur le fils de Messie et le transforme en ver : cela signifie que l'automne offre quelques petits fruits, qui sont comme avortés, ne se développent pas beaucoup et durent peu, et comme ces fruits sont petits et presque abâtardis il semble qu'ils ridiculisent la terre. Et en effet il est ridicule

quod pariat tales fructus. In uermem mutatur quia consimiles uermi qui latet in hieme, post autumpnum non durant fructus autumpnales, set in uere iterum emittuntur. Vnde uermes quasi uernes appellantur, quia in uere exeunt¹³⁵.

Iterum repetit de Proserpina ut prosequatur quod prelibatum est de Cerere donec uideatur qualiter mutata est Proserpina in deam inferni, et hoc est *quas dea*.

462. DEA Ceres.

463. QVERENTI illi filiam.

«*querenti defuit orbis*» quasi diceret : quesiuit eam usque ad ultimam partem mundi.

464. SICANIAM Siciliam terram illam ; PETIT uel *repetit* iterum petit¹³⁶ ; LVSTRAT EVNDO circuit.

Cum dicit *repetit* notat quod quesierat iam filiam suam per illam terram.

465. AD CYANEM fontem illum qui prius erat uirgo.

466. VOLENTI illi.

omnia scilicet quomodo rapta erat eius filia.

Dico quod nisi mutata fuisset ei omnia narrasset, *set*.

467. QVO uel *qua* parte scilicet¹³⁷.

Et licet non haberet instrumentum loquendi, *tamen*.

468. MANIFESTA aperta ; PARENTI Cereri.

470. PERSEPHONES Proserpine ; OSTENDIT Ciane.

Persephone dicta est Proserpina, id est per se sonans.

471. QVAM zonam ; SIMVL postquam ; DENIQVE ad ultimum.

472. SCISSET sciuisset ; DIVA Ceres ; CAPILLOS suos.

[f. 52r]

473. REPETITA percutiando ; PALMIS cum¹³⁸.

474. VBI SIT filia.

Et licet ignoret ubi sit, *tamen*.

475. INGRATAS immemores beneficii.

476. TRINACRIAM scilicet Siciliam ; ANTE ALIAS terras ; IN QVA Trinacria ; DAMPNI sui, scilicet de raptu filie.

135 sicut ergo... cui] S W, *in ras.* V. ◊ per aque pluuiam] S W, *in ras.* V. ◊ set... quia] S W, *in ras.* V.

136 siciliam] S W, *in ras.* V. ◊ PETIT uel repetit] V, REPETIT S W.

137 QVO uel qua parte scilicet] W, QVO V (uel... scilicet *in ras.* V), QVA parte uel quo S.

138 cum] S W, *in ras.* V.

pour la terre elle-même d'accoucher de tels fruits. Il est transformé en ver parce que ces fruits sont comme les vers qui se cachent l'hiver, les fruits de l'automne ne durent pas après l'automne, mais ils resurgissent au printemps. D'où leur nom de 'uermes' (vers), proche de 'uernes' (printaniers), parce qu'ils sortent au printemps.

L'auteur revient à Proserpine, pour poursuivre ce qui a été ébauché à propos de Cérès jusqu'au moment où Proserpine est transformée en déesse des enfers, et cela dans le passage qui commence avec *quelles (terres) la déesse...*

462. LA DÉESSE Cérès.

463. À elle QUI CHERCHAIT sa fille.

«le monde ne suffit pas à elle qui cherchait» comme s'il disait : elle la chercha jusqu'à la dernière partie du monde.

464. SICANIAM la terre de Sicile.

Quand l'auteur dit *elle retourne* il souligne le fait que Cérès avait déjà cherché sa fille à travers cette terre.

465. AUPRÈS DE CYANÉ à cette source qui avait d'abord été une jeune fille.

466. À elle QUI VEUT.

tout à savoir comment sa fille avait été enlevée.

Si elle n'avait été transformée, dis-je, elle lui aurait tout raconté, *mais...*

467.

Et quoiqu'elle n'eût pas le moyen de parler, *toutefois*.

468. À LA MÈRE à Cérès.

470. DE PERSÉPHONE de Proserpine ; Cyané MONTRE.

Proserpine est appelée Perséphone, c'est-à-dire 'celle qui résonne spontanément'.

471. LAQUELLE ceinture.

472. LA DÉESSE Cérès ; ses CHEVEUX.

[f. 52r]

473. Avec LES PAUMES.

474. OÙ EST sa fille.

Et quoique Cérès ignore où est Proserpine, *toutefois...*

475. INGRATES qui ne se rappellent pas du bienfait.

476. LA TRINACRIE la Sicile ; AVANT LES AUTRES terres ; OÙ en Trinacrie ; DE SON DOMMAGE, à savoir de l'enlèvement de sa fille.

477. ILLIC in Sicilia.

Et quia indignata est contra Siciliam, *ergo*.

478. MANV sua; PARILI uel *pariter*.

479. RVRICOLAS colentes rura; LETO morti.

480. SEMINA segetum.

482.

«*sparsa*» uel *falsa* id est fallens colonos¹³⁹.

Id est cum adhuc non peruenerunt ad maturitatem, ideo dicit *in primis herbis*.

483. MODO aliquando; SOL calor; CORRIPIT suffocat.

Quasi diceret : aliquando propter nimiam siccitatem corrumpebantur aliquando propter nimiam humiditatem.

484. NOCENT illis.

485. LEGVNT colligunt; LOLIUM talis herba; TRIBVLI cardones.

lolium est herba que nociua est segetibus et uocatur in gallico 'aretebos'¹⁴⁰.

486. GRAMEN scilicet philix.

Triticum est quedam species frumenti optimi.

487. CAPVT suum; ALPHEIAS Haretusa, Alphei amasia.

Elys : ab Elide defluentibus. Elys ciuitas erat per quam defluebat Arethusa.

488. AD id est super AVRES.

«*ad*» protheseos paralange.

Quasi diceret : crines suos qui pendebant ante frontem suam et ante os posuit super aures suas ut melius expedita esset ad loquendum.

489. VIRGINIS Proserpine.

490. GENITRIX Ceres; IMMENSOS uel *iniustos*; SISTE dimitte; LABORES tuos.

Iniustus dicitur labor quando aliquis laborat in uanum.

491. NEVE pro et et pro non; TERRE Sicilie.

492. NICHIL pro non; MERVIT puniri¹⁴¹; -QVE quia; RAPINE filie tue rapte.

493. PRO PATRIA mea; SVPPLEX tibi.

Quasi diceret : non sum supplex pro Sicilia quia sit patria mea, *buc*.

139 cf. Tarrant *in app.*

140 aretebof] S W, jaserie *in ras.* V².

141 pro non] S W, *in ras.* V. ◊ puniri] S W, *in ras.* V.

477. LÀ en Sicile.

Et comme elle était en colère contre la Sicile, *donc...*

478. D'UNE MAIN la sienne.

479. LES CAMPAGNARDS ceux qui cultivent les campagnes.

480. LES SEMENCES de blé.

482.

<dispersée> ou *fausse*, c'est-à-dire décevant les cultivateurs.

Comme les blés n'étaient pas encore parvenus à maturité, pour cela il dit *encore en herbe*.

483. LE SOLEIL la chaleur.

Comme s'il disait : les semences étaient détruites parfois par un excès de sécheresse, parfois par un excès d'humidité.

484. Leur NUISENT.

485. L'IVRAIE une herbe de cette sorte.

l'ivraie est une herbe nuisible aux céréales, appelée en français 'arrête-bœuf'.

486. UNE HERBE à savoir la fougère.

Le blé tendre est une excellente espèce de froment.

487. Sa TÊTE ; L'ALPHÉIADE Aréthuse, aimée d'Alphée.

d'Élide : parce que ces ondes coulent depuis Élide. Élide est une ville traversée par les flots d'Aréthuse.

488. AUX OREILLES c'est-à-dire derrière.

<ad> changement de préposition.

Comme s'il disait : elle passe derrière ses oreilles ses cheveux qui lui pendaient sur le front et devant les yeux, afin d'être plus à l'aise pour parler.

489. D'UNE VIERGE de Proserpine.

490. MÈRE Cérès ; tes FATIGUES.

On dit qu'un travail est injuste quand quelqu'un travaille inutilement.

491. UNE TERRE la Sicile.

492. RIEN pour 'ne pas' ; MÉRITA d'être punie ; ET parce que ; AU RAPT à ta fille enlevée.

493. POUR ma PATRIE ; SUPPLIANTE devant toi.

Comme si elle disait : je ne te supplie pas au nom de la Sicile qui est ma patrie, *ici...*

Ne posset Ceres putare quod supplicaret ei gratia patrie sue, ne scilicet¹⁴² faceret eam infertilem, hoc remouet dicens *nec sum*.

494. PISA ciuitas; AB ELYDE ciuitate Grecie.

495. SICANIAM terram; GRATIOR magis grata.

496. HEC TERRA Sicania; HARETVSA ego; PENATES domos.

497. HANC terram scilicet Sicaniam; MITISSIMA o Ceres.

498. LOCO a meo; EQVORIS id est tanti fluuii.

499. ORTIGIAM insulam istam; NARRATIBVS meis.

Ortigiam scilicet Delon insulam Sicilie.

500. TEMPESTIVA oportuna; CVRA a tua; LEVATA alleuiata.

501. MELIORIS leti.

Dico quod congrua hora ueniet meis narratibus cum tu eris leta, set in summa hoc dico tibi quod *michi peruia*.

502. ABLATA id est lapsa¹⁴³; CAVERNAS terre.

«*subterque imas ablata cauernas*» quasi diceret : labor per loca subterranea scilicet per poros terre.

503. HIC in hoc loco in Sicilia; CAPVT meum.

desueta dicit quia non consueta erat labi per superficiem terre nisi tantummodo per subterraneas cauernas.

Cum ita fluam per poros terre, *ergo*.

504. STIGIO infernali; LABOR fluo.

505. TVA filia scilicet.

506. ILLA Proserpina; QUIDEM certe; TRISTIS est; NEQVE ADHVC INTERRITA non adhuc letificata est.

507. SET est; REGINA TAMEN licet tristis; OPACI obscuri; MAXIMA substantiue; MVNDI inferni scilicet.

opaci id est obscuri, ibi enim nulla est claritas.

508. INFERNI infernalis; TYRANNI Plutonis.

Tirannus dicitur ille qui uiolenta dominacione premit populum.

Naturalis est ista mutacio, quod sic uidetur. Proserpina ipsa est luna, ut dictum est, que fingitur mutari in reginam inferni, quia luna inter ceteros planetas inferiorem habet circulum, unde et uicinior est terre. Et ideo dicitur Proserpina quasi prope terram serpens, quam nobis aufert

142 scilicet] S W, *in ras.* V.

143 lapsa] S W, *rapta ex lapsa ut uid.* V².

Afin que Cérès ne pense pas qu'elle la suppliait pour sa patrie, c'est-à-dire pour éviter que Cérès ne la rende infertile, Aréthuse rejette cette idée par les mots *je ne suis pas...*

494. PISE une ville ; D'ÉLIDE d'une ville de Grèce.

495. La terre de SICILE.

496. CETTE TERRE la Sicile ; ARÉTHUSE moi ; PÉNATES demeure.

497. CETTE terre, évidemment la Sicile ; ô TRÈS DOUCE Cérès.

498. De mes LIEUX ; DE LA MER c'est-à-dire d'un si grand fleuve.

499. À ORTYGIE cette île ; POUR mes RÉCITS.

Ortygie c'est-à-dire l'île de Délos sicilienne.

500. De tes SOUCIS.

501. MEILLEUR heureux.

Je dis que viendra un moment opportun pour mes récits, quand tu seras heureuse, mais en raccourci je te dis que *pour moi un passage...*

502. LES CAVITÉS de la terre.

«*emportée sous de profondes cavités*» comme si elle disait : je coule à travers des lieux souterrains, à savoir par les veines de la terre.

503. ICI en ce lieu, en Sicile ; ma TÊTE.

Elle dit *dont j'avais perdu l'habitude* parce qu'elle n'avait plus l'habitude de couler sur la surface de la terre mais coulait seulement dans les cavernes souterraines.

Comme je coulais ainsi par les veines de la terre, *donc...*

504. DU STYX des enfers.

505. TA fille, évidemment.

506. CELLE-CI Proserpine ; est TRISTE ; PAS ENCORE LIBÉRÉE DE SON EFFROI elle n'a pas encore retrouvé la joie.

507. MAIS elle est ; quoique triste CEPENDANT REINE ; MAXIMA substantivé ; DU MONDE, c'est-à-dire des enfers.

ténébreux c'est-à-dire obscur, parce que là-bas il n'y a aucune lumière.

508. DU TYRAN de Pluton.

On appelle tyran celui qui opprime le peuple par la violence de sa domination.

Cette transformation est naturelle, comme on le voit ici. Proserpine est la lune, comme on l'a dit, qui, imagine-t-on, est transformée en reine des enfers, parce que l'orbite de la lune est plus basse que celle des autres planètes, et donc elle est plus proche de la terre. Et pour cela elle est appelée Proserpine qui est pour ainsi dire 'prope' (près de) la

umbra terre in ipsius detrimento. Vnde Pluto qui interpretatur umbra terre illam fingitur mutauisse.

[f. 52v]

Modo accedit actor ad mutacionem de Ascalapho in bubonem et continuat se a precedentibus dicens *mater*.

509. MATER Ceres; STVPVIT territa est¹⁴⁴; SAXEA esset; VOCES Aretuse.

510. FVIT Ceres; VT postquam.

Attonitus est ille qui loqui non potest, unde dicitur ab 'a' quod est sine, et a 'tono' quod est sonus.

511. CVRRIBVS in; AVRAS... IN ETHERIAS id est in celum.

512. EXIT ascendit; VBI id est in quo celo¹⁴⁵; NVBILA deturpata.

513. INVIDIOSA plena inuidiosis uerbis, quia inuidiam et odium retorquebat in Iouem.

514. IVPITER o; INQVIT Ceres.

515. NVLLA tibi; MATRIS mei scilicet.

516. NATA mea; PATREM te; PRECAMVR te.

517. QVOD ideo; NOSTRO de; EDITA nata.

Quasi diceret : te deprecor ne habeas illam uiliorem ideo quod illam peperit.

518. EN ecce; QVESITA a me; NATA mea.

519. AMITTERE CERTIVS id est esse certam de amissione.

<si reperire uocas amittere certius> quasi diceret : si tu uocas amittere reperire, reperta est.

520. VBI SIT illa predicta; RAPTA sit.

<feremus> pacienter substinebimus.

521. DVMMODO tamen; REDDAT nobis; PREDONE MARITO tali qui eam depredetur.

Dixi *dummodo reddat eam*, et uere reddenda est *nec enim*.

522. SI IAM MEA FILIA NON EST id est si gratia mei que dea sum non est digna non¹⁴⁶ rapi.

Quasi diceret : quamuis non esset filia mea, saltem ex quo filia tua est non deberet rapi.

Ita locuta est Ceres cum dolore *Iupiter*.

524. NATA Proserpina.

144 territa est] S W, in ras. V.

145 VBI id est in quo celo] ut uid. V, IBI in celo S W.

146 non] S W, in ras V.

terre 'serpens' (rampant), et l'ombre de la terre nous la cache quand elle disparaît. D'où l'on imagine que Pluton, qu'il faut interpréter comme l'ombre de la terre, l'a transformée.

[f. 52v]

Puis l'auteur arrive à la transformation d'Ascalaphe en hibou et il fait suite à ce qui précède en disant *la mère...*

509. LA MÈRE Cérès ; AUX MOTS d'Aréthuse.

510. Cérès FUT.

Est 'attonitus' (étonné) celui qui ne peut plus parler : le mot dérive de 'a' qui veut dire 'sans' et 'tono' qui veut dire 'son'.

511. Dans un CHAR ; VERS L'ÉTHÉR c'est-à-dire dans le ciel.

512. OÙ dans ce ciel.

513. ENFLAMMÉE DE HAINE pleine de paroles haineuses, parce qu'elle rejetait sa haine et sa colère sur Jupiter.

514. Ô JUPITER ; DIT Cérès.

515. AUCUNE pour toi ; POUR LA MÈRE pour moi, évidemment.

516. Ma FILLE ; LE PÈRE toi ; NOUS te PRIONS.

517.

Comme si elle disait : je te prie de ne pas avoir plus de mépris pour elle parce que c'est moi qui l'ai enfantée.

518. CHERCHÉE par moi ; ma FILLE.

519. PERDRE AVEC PLUS DE CERTITUDE c'est-à-dire être plus certaine de sa perte.

«*si tu appelles trouver la perdre avec plus de certitude*» comme si elle disait : si tu appelles trouver le fait de la perdre, alors je l'ai trouvée.

520. OÙ ELLE EST celle dont il a été question.

«*je le supporterai*» je l'endurerai patiemment.

521. Qu'IL nous LA RENDE ; UN VOLEUR POUR MARI un mari qui l'a volée.

J'ai dit *pourvu qu'il la rende* et vraiment il doit la rendre *en effet...*

522. SI DÉJÀ ELLE N'EST PLUS MA FILLE c'est-à-dire si pour moi qui suis déesse elle n'est pas digne de ne pas être enlevée.

Comme si elle disait : même si elle n'était pas ma fille, du moins par le fait qu'elle est ta fille elle n'aurait pas dû être enlevée.

Ainsi parla Cérès avec douleur, *Jupiter...*

524. FILLE Proserpine.

526. VERVM set ; GENER scilicet Pluto.

<neque erit nobis gener ille pudori> id est non debemus habere pudorem si Pluto sit gener nobis.

527. MODO tamen ; DIVA o ; VELIS illum esse generum tuum ; VT quamuis.

528. QUID debet ualere ; CETERA quia rex est et potens.

529. NEC CEDIT ille dat locum.

530. DISCIDII ut diuidatur filia tua ab illo ; REPETET iterum petet ; PROSERPINA filia tua.

discidii id est separacionis, id est quod separetur ab inferno.

531. LEGE per ; CONTIGIT illa, scilicet Proserpina ; ILLIC apud inferos.

Dixi quod ille gener non est nobis pudendus, set *si*.

532. ORE suo ; CAUTVM EST prouisum est.

<cautum> id est deliberatum, uerbum est legale.

533. DIXERAT Iupiter ; AT set ; EDVCERE id est quod educeret, id est traheret ab inferis ; NATAM suam.

534. FATA dispositio fatorum ; VIRGO Proserpina.

<non ita fata sinunt> ut illam ab inferis traheret.

535. SIMPLEX illa indiscreta.

536. PVNICEVM rubeum.

curua dicit propter pondus pomorum : arbores enim habent curuari propter nimium pondus.

537. DE CORTICE illius pomi.

pallenti dicit respiciendo ad colorem corticis pomorum granatorum, qui pallidus est.

538. ILLVD scilicet quod comederet illa grana.

539. ORNE nimpha.

540. AVERNALES infernales ; HAVT non IGNOTISSIMA, immo notissima.

541. EX ACHERONTE fluuiio¹⁴⁷ ; SVO amasio.

Et ita notat illum fuisse filium Ornes et Acherontis.

542. VIDIT Ascalaphus ; INDICIO suo ; REDITVM Proserpine ; CRVDELIS ille ; ADEMIT abstulit.

<uidit> repetit ut addat.

543. REGINA Proserpina ; HEREBI inferni ; TESTEM Ascalaphum.

<testem> quia indicauerat Ascalaphus quod illa comederat.

544. CAPVT eius.

147 fluuiio] S W, in ras. V.

526. GENDRE à savoir Pluton.

« nous n'aurons pas à rougir d'un tel gendre » c'est-à-dire nous ne devons pas rougir que Pluton soit notre beau-fils.

527. Ô DÉESSE ; SI TU lui ACCORDES d'être ton gendre.

528. QUE doit valoir ; LE RESTE parce qu'il est roi et puissant.

529.

530. LA SÉPARATION d'écarter ta fille de lui ; PROSERPINE ta fille.

la séparation : l'éloignement, c'est-à-dire qu'elle s'éloigne des enfers.

531. SI celle-ci, c'est-à-dire Proserpine, (N'A PAS) TOUCHÉ ; LÀ-BAS aux enfers.

J'ai dit qu'il n'est pas un gendre dont on devrait rougir, mais *si...*

532. AVEC sa BOUCHE.

« *délibéré* » c'est-à-dire décidé, c'est un mot du lexique judiciaire.

533. Jupiter AVAIT DIT ; RAMENER c'est-à-dire qu'elle la ramènerait, la ferait sortir des enfers ; sa FILLE.

534. LES DESTINS les dispositions du destin ; LA VIERGE Proserpine.

« *les destins s'opposent* » au fait qu'elle soit ramenée des enfers.

535.

536.

Il dit que l'arbre est *courbé* à cause du poids des fruits : il est normal que les arbres se courbent sous un excès de poids.

537. DE L'ÉCORCE de ce fruit.

Il dit *pâle* quant à la couleur de l'écorce des grenades, qui est pâle.

538. CELA à savoir le fait qu'elle ait mangé ces grains.

539. ORPHNÉ une nymphe.

540. DE L'AVERNE des enfers ; LA MOINS INCONNUE ou plutôt la plus célèbre.

541. DE L'ACHÉRON un fleuve ; SON aimé.

Et ainsi l'auteur note qu'Ascalaphe était le fils d'Orphné et d'Achéron.

542. Ascalaphe VIT ; sa DÉNONCIATION ; LE RETOUR de Proserpine ; CRUEL celui-ci.

L'auteur répète et ajoute « *il la vit* ».

543. LA REINE Proserpine ; DE L'ÉRÈBE des enfers ; LE TÉMOIN Ascalaphe.

« *témoin* » parce qu'Ascalaphe avait révélé qu'elle avait mangé les graines.

544. Sa TÊTE.

Phlegeton fluuius est infernalis.

[f. 53r]

546. ILLE Ascalaphus ; SIBI ABLATVS nature sue, quia mutatus ;
AMICITVR tegitur.

547.

«longosque reflectitur ungues» id est habet longos ungues et reflexos.

548. PER INHERCIA pigra ; BRACHIA sua.

549. FEDA immunda ; VOLVCRIIS auis ; NVNCIA auis, dico.

550. BVBO scilicet ; MORTALIBVS hominibus ; OMEN bubo dico existens.

Moralis est ista mutacio. Re uera Ascalaphus quidam fuit philosophus qui de compoto lune tractans eam infimam esse perhibuit, unde fingitur de fructu inferni gustasse Proserpina. Mutatus est in bubonem que auis est noctis, quod ideo fingitur quia de nocturnis lune cursibus que preest nocti tractauit ille philosophus.

Ita mutatus fuit Ascalaphus in bubonem et *tamen*.

Continuat se ad precedencia ut addat de mutatione Acheloidum in Sirenes. Et hoc est *hic tamen* etc.

551. HIC Ascalaphus ; INDICIO LINGVAQVE id est lingua indicante, endiadis ; LINGVA garrulitate lingue.

552. VOBIS sunt ; o ACHELOIDES Sirenes filie Acheloi ; VNDE qua ratione.

554. LEGERET colligeret ; VERNOS uernales.

an etc. : pluma et pedes auium an sunt uobis, *quia*.

555. COMITVM suarum ; SYRENES uos.

556. QVAM Proserpinam ; FRVSTRA quia non inuenistis ; QVESISTIS uos.

557. PROTINVS statim.

559. FACILES uobis fauentes.

560. SVBITIS subito natis.

Et licet mutare essetis, *tamen*.

561. CANOR cantus ; MVLCENDAS delectandas.

562. DOS ORIS scilicet uox uestra dulcis.

Le Phlégéthon est un fleuve infernal.

[f. 53r]

546. CELUI-CI Ascalaphe ; ARRACHÉ À LUI-MÊME à sa nature parce que transformé.

547.

«ses ongles s'allongent et se recourbent» c'est-à-dire qu'il a des ongles longs et recourbés.

548. Ses BRAS.

549. MESSAGER l'oiseau, dis-je.

550. LE HIBOU évidemment ; AUX MORTELS aux hommes ; PRÉSAGE c'est le hibou, dis-je.

Cette transformation est morale. En réalité, Ascalaphe était un philosophe qui, traitant des calculs sur la lune, montra qu'elle avait une orbite très basse, ce qui est représenté par le fait que Proserpine goûta un fruit des enfers. Il fut transformé en hibou qui est un oiseau nocturne, ce qui est imaginé parce que ce philosophe examina les révolutions nocturnes de la lune, qui gouverne la nuit.

Ainsi Ascalaphe fut transformé en hibou et *toutefois...*

Il fait suite aux mots qui précèdent en ajoutant la transformation des Achéloïdes en sirènes, en commençant par les mots *celui-ci toutefois* etc.

551. CELUI-CI Ascalaphe ; PAR LA DÉNONCIATION ET PAR LA LANGUE donc par la dénonciation de sa langue, c'est un hendiadys ; PAR SA LANGUE par le bavardage de sa langue.

552. Ô ACHÉLOÏDES les Sirènes, filles d'Achéloüs ; D'OÙ raison pour laquelle.

554.

est-ce que etc. : est-ce que vous avez des plumes et des pattes d'oiseau, *parce que...*

555. De ses COMPAGNES ; LES SIRÈNES vous.

556. QUE Proserpine ; VAINEMENT parce que vous ne l'avez pas trouvée ; vous L'AVEZ CHERCHÉE.

557.

559.

560. SOUDAINES poussées soudainement.

Et quoique vous ayez été transformées, *toutefois...*

561.

562. LE TALENT DE VOTRE BOUCHE c'est-à-dire votre douce voix.

563. REMANSIT uobis.

Hic ostendit quomodo de tristi mutata est Ceres in letam. Continuatio talis est : ita Proserpine abstulit reditum Ascalaphus per indicium suum. Vel sic : ita iuxta legem datam a Ioue non potuit Proserpina extrahi ab inferis, *at*.

564. AT set ; MEDIVS mediator ; FRATRIS Plutonis ; MESTE tristis ; SORORIS sue, scilicet Cereris.

565. DIVIDIT ANNVM inter Plutonem et Cererem.

566. DEA Proserpina ; NVMEN scilicet.

commune dicit, quia luna est in celo, Proserpina apud inferos.

567. CVM MATRE Cerere ; TOTIDEM per ; TOTIDEM per ; CVM CONIVGE Plutone.

568. EXTEMPLO statim ; FACIES habitus ; MENTIS eius.

569. NAM quia ; MODO paulo ante ; MESTA tristis.

570. DEE Cereris ; VT sicut SOL est letus¹⁴⁸.

571. VBI cum.

Ista mutacio de Cerere tristi in letam naturalis est et duplici de causa potest contingere. Quando enim luna, que habetur per Proserpinam Cereris filiam quod ideo fingitur quia corpus habet obtusum quod cum terra elemento traxit sicut a matre, absconditur a facie terre in sui detrimento, tunc Ceres, id est terra, tristis est. Leta autem cum faciem eius illuminat luna in augmento quia diuersis respectibus obscuritas parit tristitiam, claritas uero letitiam. Vel aliter : dum enim Proserpina, que et¹⁴⁹ humor esse intelligitur, est in uisceribus terre, quam habemus per Cererem, clausus tenetur sicut in uentre matris filia, tunc uidetur esse tristis terra, quia nichil de se producit et hoc per mediam anni partem, cum autem herbas et flores producit tunc uidetur esse leta. Et hoc determinat tamquam mediator Iupiter, id est superior aer, ad cuius dispositionem conformant se inferiora, quod habent a Deo creatore suo. De Cerere et Proserpina uersus : « Est Ceres alma seges, semen Proserpina, tellus | Pluto, quo sponsa terra labore parit. | Inferior reliquis est luna planeta planetis | quare Tartarea fingitur esse dea. | Per quos fructificat septem dic grana planetas, | Ascalaphus uilis philosophator erit ».

148 est letus] S W, *in ras.* V.

149 et] S W, *in ras.* V.

563. IL vous RESTA.

Ici l'auteur montre comment Cérès d'affligée devint heureuse. Telle est la suite : Ascalaphe, par sa délation, avait empêché Proserpine de revenir. Ou bien ceci : selon la loi promulguée par Jupiter Proserpine ne put sortir des enfers, *mais...*

564. INTERMÉDIAIRE médiateur ; ENTRE SON FRÈRE Pluton ; ET sa TRISTE SŒUR Cérès.

565. IL DIVISA L'ANNÉE entre Pluton et Cérès.

566. LA DÉESSE Proserpine ; LA PUISSANCE évidemment.

Il dit *commune* parce qu'elle est la lune dans le ciel, et Proserpine aux enfers.

567. AVEC SA MÈRE avec Cérès ; AVEC SON ÉPOUX AVEC Pluton.

568. DE son ÉTAT D'ESPRIT.

570. DE LA DÉESSE de Cérès ; COMME LE SOLEIL est heureux.

571.

Cette transformation de Cérès, qui d'affligée devint heureuse, est naturelle et peut arriver pour deux raisons. En effet la lune est représentée par Proserpine, fille de Cérès, ce qui est imaginé parce qu'elle a un corps rond qu'elle a reçu avec la terre, comme élément, comme d'une mère. Quand la lune est cachée par la face de la terre, lors de sa disparition, alors Cérès, la terre, est affligée. Elle devient heureuse quand la lune illumine la face de la terre, en réapparaissant, parce que, à divers égards, l'obscurité engendre l'affliction, la luminosité le bonheur. Ou d'une autre façon : pendant que Proserpine, qu'on peut interpréter aussi comme l'humidité, est dans les entrailles de la terre, que nous avons par Cérès, et qu'elle est tenue enfermée comme une fille dans le ventre de sa mère, alors la terre paraît triste, parce qu'elle ne donne aucun produit, et cela pendant la moitié de l'année ; mais quand elle fait croître les herbes et les fleurs, alors elle paraît être heureuse. Et cela c'est Jupiter, à savoir l'air supérieur, en tant que médiateur, qui le détermine : les éléments inférieurs se conforment selon ses dispositions, ce qu'ils tiennent de Dieu leur créateur. Voici des vers sur Cérès et Proserpine : « Cérès nourricière est la moisson, Proserpine la semence, Pluton le sol, duquel la terre son épouse enfante dans la peine. La lune est une planète plus basse que toutes les autres, c'est pourquoi l'on imagine qu'elle est la déesse du Tartare. Par les sept planètes, entends les grains, par lesquelles elle donne du fruit, Ascalaphe sera un mauvais philosophe ».

Hic patet effectus huius quod dixerat supra Arethusa, scilicet : « Veniet narratibus hora | tempestiua meis, cum tu cura que leuata | et uultus melioris eris ».

572. EXIGIT querit tibi¹⁵⁰; NATA filia sua, Proserpina.

alma dicit quia beneficiis terre que intelligitur per Cererem alimur.

Hic agit de Arethusa mutata in limpham. Continuatio talis est : ita leta erat Ceres.

573. CAUSA est; HARETVSA o.

574. CONTICVERE ad petitionem Cereris; QVARVM aquarum; DEA Aretusa.

575. CAPVT suum; MANV cum; CAPILLOS suos.

Simile est supra ubi de nimphis dicit : « Pars in mole sedens uirides siccare capillos ».

576. ELEI uel *Alphei*; NARRAVIT Cereri.

Elis ciuitas est iuxta quam defluit Alpheus.

577. IN ACHAIDE in Grecia.

578. ALTERA nimpha.

579. LEGIT elegit; CASES retia.

<nec posuit studiosius altera cases> quasi diceret : optima uenatrix eram.

Dico quod altera non posuit casses studiosius, *set*.

580. FORME pulcritudinis.

[f. 53v]

581. NOMEN uel *numen*.

numen dicit quia formose a quibusdam habere numina reputantur, quod in libro *Amorum* innuit dicens : « Scilicet eternum falsum iurare puellis | dii quoque concedunt formaque numen habet ».

582. FACIES pulcritudo; IUVABAT placebat michi.

583. QVA dote; ALIE puelle; EGO RVSTICA existens.

Gaudent equidem mulieres semper forme preconio, quod asserit in *Arte amatoria* dicens : « Delectant etiam castas preconia forme ».

584. CRIMEN esse; PLACERE scilicet quod placerem hominibus, nominaliter ponitur.

150 tibi] S W, *in ras.* V.

Ici est révélé le résultat des annonces d'Aréthuse, à savoir : « Il y aura un moment opportun pour mes récits, quand tu seras délivrée de tes soucis et que tu auras meilleur visage ».

572. NÉE sa fille, Proserpine.

Il dit *nourricière* parce que nous sommes nourris par les bienfaits de la terre, qu'on comprend par la figure de Cérès.

Ici l'auteur traite d'Aréthuse transformée en eau. La suite est celle-ci : Cérès était heureuse à tel point...

573. Est LA CAUSE ; ô ARÉTHUSE.

574. ONT FAIT SILENCE à la demande de Cérès ; DESQUELLES des eaux ; DÉESSE Aréthuse.

575. Sa TÊTE ; avec LA MAIN ; ses CHEVEUX.

Il y a un passage semblable plus haut quand il dit à propos des nymphes : « Une partie, assise sur un rocher, faisait sécher leurs cheveux verts ».

576. ELLE RACONTA à Cérès.

Élide est une ville à côté de laquelle coule l'Alphéus.

577. EN ACHAÏE en Grèce.

578. UNE AUTRE nymphe.

579.

« aucune autre n'était plus ardente à poser les filets » comme si elle disait : j'étais une chasseresse exceptionnelle.

Je dis qu'aucune autre n'était plus ardente à poser les filets, *mais...*

580.

[f. 53v]

581. NOM ou bien *puissance divine*.

Il dit *puissance divine* parce que quelqu'un pense que les belles jeunes filles ont une puissance divine ; et l'auteur l'indique dans les *Amours* en disant : « Il est évident que les dieux permettent aussi aux jeunes filles de faire de faux serments éternels : la beauté a cette puissance divine ».

582. FIGURE beauté.

583. DE CE cadeau QUE ; LES AUTRES jeunes filles ; MOI dans ma RUSTICITÉ.

Les femmes se réjouissent toujours des louanges qu'on fait à leur beauté, comme l'auteur le dit dans l'*Art d'aimer* : « Les louanges que reçoit la beauté font plaisir même à celles qui sont chastes ».

584. Était UN CRIME ; PLAIRE à savoir le fait que je plaisais aux hommes, infinitif en fonction nominale.

«*crimenque placere putavi*» quasi diceret : ego putabam esse criminosum quod aliqua placeret alicui.

Dico quod erubui dote corporis unde alie solent gaudere, et ecce quid michi contigit *lassa*.

585.

Stiphalis potest esse regio uel ciuitas iuxta quam est illa silua, ideo dicit *silua Stiphalide*.

586. ESTVS calor maximus ; ESTVM calorem.

labor dicit quia qui laborat de leui calet.

587. SINE VERTICE uolutione ; EVNTES aquas dico.

588. PERSPICVAS claras ; AD usque.

perspicuas id est adeo lucidas per quas¹⁵¹ posset aspici ad humum.

«*per quas numerabilis alte | calculus omnis erat*» quasi diceret : in fundo etiam illius aque parui possent lapides numerari.

589. CALCVLVS lapis minimus ; QVAS aquas.

590. POPVLVS arbor illa.

cana dicit quia salices ab una parte canum folium habent ; *salicta* dicuntur loca comprehensiuia salicum.

591. NATAS umbras dico.

592. ACCESSI ad aquas illas ; PRIMVM in principio.

593. DEINDE postea ; NEC EO CONTENTA scilicet quod tenus poplite essem in aquis.

594. SALICIS arboris ; VELAMINA mea, uestes meas molles ; VIRGE uel *curue*¹⁵².

Quasi diceret : spoliaui me omnino et uestem meam posui supra quandam salicem existentem in ripa.

595. TRAHO natando.

596. LABENS ego, dico ; BRACHIA mea.

mille modis id est in infinitis modis, finitum pro infinito.

598. TERRITA ego propter murmur auditum.

599. QVO ad quem locum ; PROPERAS tendis ; HARETHVSA o.

Ita audito murmure iui ad ripam propiorem et *Alpheus*.

601.

Et cum illum audiuissem *fugio*.

151 quas] S W, eas V² in ras.

152 VIRGE uel curue] V, CVRVE S W.

« *je prenais comme un crime le fait de plaire* » comme si elle disait : je considérais comme criminel qu'une femme plût à un homme.

Je dis que je rougissais des qualités de mon corps, dont les autres d'habitude se réjouissent, et voilà ce qui m'arriva : *fatiguée...*

585.

Stymphale peut être une région ou une ville près de laquelle il y a cette forêt ; pour cela il dit *la forêt de Stymphale*.

586.

Il dit *mon épuisement* parce que celui qui s'épuise ressent facilement la chaleur.

587. QUI VONT les eaux, dis-je.

588.

transparentes c'est-à-dire si claires qu'à travers elles on pouvait voir jusqu'au sol.

« *à travers elles on pouvait compter tous les cailloux jusqu'au fond* » comme s'il disait : au fond de ce cours d'eau on pouvait compter même les petites pierres.

589. CAILLOU une pierre très petite ; LESQUELLES eaux.

590. POPVLVS cet arbre.

Il dit *blanche* parce les saules ont des feuilles blanches d'un côté. On appelle *saulaies* les lieux plantés de saules.

591. NÉES les ombres, dis-je.

592. JE M'APPROCHAI de ces eaux.

593. SANS ME CONTENTER à savoir d'être dans l'eau jusqu'aux genoux.

594. D'UN SAULE l'arbre ; mes VOILES mes souples vêtements.

Comme si elle disait : je me déshabillai totalement et je déposai mes vêtements sur un saule qui poussait sur la rive.

595.

596. GLISSANT moi, dis-je ; mes BRAS.

de mille manières : il dit mille pour dire infinies, en utilisant le déterminé pour l'indéterminé.

598. EFFRAYÉE moi, à cause du murmure que j'avais entendu.

599. Ô ARÉTHUSE.

Ainsi, ayant entendu un murmure, je me dirigeai vers la rive la plus proche et *Alphée...*

601.

Après l'avoir entendu, *je m'enfuis*.

altera ab illa per quam fugiit, quia sibi erat propinquior illa ripa, ut dictum est, quam illa in qua erat uestis sua.

602. RIPPA fluuii ; TANTO MAGIS quia nuda eram ; INSTAT Alpheus, michi.

«*ardet*» amore meo, uel *ardet* id est cupit me.

603. PARATIOR ad concubitum.

604. SIC cum tanto timore EGO CVRREBAM¹⁵³ ; SIC cum tanta instantia ME PREMEBAT.

605. VT sicut ; ANCIPI TER nisus ; COLVMBAS aues illas.

Ostendit per comparisonem quomodo Alpheus fugabat Arethusam dicens *ut* etc.

606¹⁵⁴. VT sicut.

Alia est comparatio ad idem, *ut fugere*.

607. SVB ORCHOMENON ciuitatem ; SOPHIDA ciuitatem ; SILLENEN montem uel ciuitatem.

608. ERIMANTON montem ; ELIN ciuitatem.

Menalus mons est Arcadie.

609. VELOCIOR me scilicet¹⁵⁵ ; ILLE Alpheus.

Non uelocius currebat quam ego.

610. TOLERARE sustinere ; CVRSVS laborem currendi ; IMPAR illi.

611. ILLE Alpheus.

612. OPERTOS tectos.

Et licet non poteram sustinere longum cursum, *tamen*.

613. QVA ea parte ; VIA NVLLA est¹⁵⁶.

Simile est supra de canibus Acteonis : « Ea turba cupidine prede | per rupes scopulosque adituque carentia saxa, | quaque est difficilis quaque est uia nulla, sequuntur ».

Modo incipit narrare quomodo territa fuit uidens umbram Alpei se precedentem : dicit ergo *sol*.

614. A TERGO meo.

615 ANTE PEDES meos ; VMBRAM illius ; NISI SI pro nisi ; VIDEBAT uel *uidebam*¹⁵⁷.

Dico uidi *nisi si*. Quasi diceret : forsitan pre timore uidebar illam uidere.

153 cum tanto timore] S W, *in ras.* V.

154 605-606 *cf.* Tarrant *in app.*

155 me scilicet] S W, *in ras.* V.

156 est] S W, *in ras.* V.

157 pro nisi] S W, *om.* V. ◊ uel uidebam] S W, *in ras.* V.

La rive *opposée* à celle par laquelle elle s'était enfuie, parce que cette rive, comme on l'a dit, était plus proche d'elle que celle où se trouvaient ses vêtements.

602. LA RIVE du fleuve ; D'AUTANT PLUS parce que j'étais nue ; Alphée me POURSUIT.

«il brûle» d'amour pour moi, ou bien *il brûle* dans le sens qu'il me désire.

603. PLUS PRÊTE à coucher avec lui.

604. AINSI avec une telle peur JE COURAIS ; AINSI de manière si pressante IL ME SERRAIT DE PRÈS.

605. COLOMBES ces oiseaux.

L'auteur montre à travers une comparaison comment Alphée poursuivait Aréthuse en disant *comme* etc.

606.

Avec les mots *comme fuient* commence une autre comparaison sur le même sujet.

607. JUSQU'À ORCHOMÈNE une ville ; PSOPHIS une ville ; CYLLÈNE une montagne ou une ville.

608. L'ÉRYMANTHE une montagne ; ÉLIS une ville.

Le Ménale est une montagne d'Arcadie.

609. PLUS VITE que moi, évidemment ; CELUI-CI Alphée.

Il ne courait pas plus vite que moi.

610. LA COURSE la fatigue de courir ; INÉGALE à lui.

611. CELUI-CI Alphée.

612.

Et quoique je ne fusse plus capable d'endurer une longue course, *cependant...*

613.

Voir des vers semblables plus haut, à propos des chiens d'Actéon : « Cette meute, avide de la proie, le poursuit à travers les précipices, les rochers, les blocs inaccessibles, par où il est difficile voire impossible de passer ».

Puis il commence à raconter comment Aréthuse s'effraya en voyant l'ombre d'Alphée devant elle : il dit donc *le soleil...*

614. DERRIÈRE mon DOS.

615 DEVANT mes PIEDS ; son OMBRE.

Je dis 'je vis' *à moins que*. Comme si elle disait : peut-être la peur me faisait-elle croire que je la voyais.

616. PEDVM illius ; TERREBAR ego.

[f. 54r]

617. ORIS sui.

«*crinales uittas*» de quibus crines mei coronati¹⁵⁸ erant.

618. FESSA fatigata ; OPEM auxilium ; INQVAM dixi.

619. DICTINA uel *Diana* o ; CVI armigere.

«*cui*» scilicet michi, que sum armigera tua.

Diana : ethasis est quam sic diffinit Priscianus : « Ethasis est extensio <syllabe> contra naturam uerbi, ut 'Ytaliā fato profugus' », cum prima huius uocabuli Ytaliā corripitur debet, similiter in hoc uocabulo *Diana*. Vel *Dictinna* sit littera, id est Diana, a 'dictin' grece, quod est rethe latine : illa autem uenatrix erat, et uenatorum est habere retia.

620. TELA tua ; PHARETRA tua.

Et cum ita orauissem Dianam, *mota*.

621. MOTA precibus meis ; DEA Diana ; FERENS illa.

622. INIECIT illam ; LVSTRAT circuit ; CALIGINE obscuritate nubis ; TECTAM me.

«*me super*» hic est anastrophe, postponitur enim prepositio que debet preponi.

623. AMNIS Alpheus ; QVERIT me.

caua dicit propter illam que intus erat inclusa, unde oportebat quod ibi esset aliqua concauitas

624. DEA Diana ; AMBIT me ita protectam in nube.

625.

Boethesis est ibi scilicet *yo Aretusa*, sicut supra « o utinam »¹⁵⁹.

626. ANNE QUID numquid hoc animi fuit michi.

Per comparacionem ostendit animum quem habuit cum ita clamaret¹⁶⁰ illam Alpheus.

627. QVA aliqua.

628. VEPRE dumo ; HOSTILIA sibi.

629. AVDET agna illa ; CORPORE suo ; MOTVS uel *saltus*.

158 coronati] S W, ornati *in ras.* V².

159 est ibi scilicet] S W, est V² *in ras.*

160 clamaret] S W, uocaret V² *in ras.*

616. De ses PIEDS ; moi, J'ÉTAIS EFFRAYÉE.

[f. 54r]

617. De sa BOUCHE.

«*les bandelettes de ma chevelure*» les bandelettes avec lesquelles j'avais entouré mes cheveux.

618.

619. Ô DICTYNNE ou bien ô *Diane* ; À QUI à la gardienne de tes armes.

«*à qui*» c'est-à-dire à moi, qui suis la gardienne de tes armes.

Dans le mot *Diana* il y a une ectase, phénomène que Priscien définit ainsi : « L'ectase est l'allongement d'une syllabe contraire à sa quantité naturelle dans le mot, comme dans le vers 'Italam fato profugus' », où la première syllabe du mot 'Italam' devrait être brève : c'est la même chose pour le mot *Diana*. Ou bien la lettre du texte est *Dictinna*, c'est-à-dire Diane, du mot grec 'dictin', en latin 'rethe' (le filet) : elle était chasseresse et les filets sont des objets propres aux chasseurs.

620. Tes FLÈCHES ; ton CARQUOIS.

Et comme j'avais fait cette prière à Diane, *elle fut touchée...*

621. TOUCHÉE par mes prières ; LA DÉESSE Diane ; AMENANT celle-ci.

622. Elle JETA ; ENVELOPPÉE moi.

«*me super (sur moi)*» c'est une inversion, parce que la préposition qui devrait précéder le nom est placée après lui.

623. LE FLEUVE Alphée ; me CHERCHE.

Il dit *creux* parce qu'elle était enfermée dans le nuage, donc il fallait bien qu'il y eût une cavité.

624. LA DÉESSE Diane ; IL PASSE AUTOUR de moi, qui étais protégée à l'intérieur du nuage.

625.

yo Aréthuse est une 'boethesis', comme plus haut « 'o utinam' (ô, si seulement) ».

626. OU EST-CE QUE QUELQUE CHOSE est-ce que ce fut ce que j'éprouvai dans mon cœur ?

L'auteur montre à travers une comparaison le sentiment qu'elle éprouva quand Alphée l'appela.

627.

628. HOSTILES envers lui.

629. OSE cette agnelle ; AVEC son CORPS.

«*nullosque audet dare corpore motus*» id est non audet mouere se cum sentit canes.

630. ENIM quia.

Et licet me non uideret et nesciret ubi essem, *tamen*.

631. PEDVM meorum.

632. OBSESSOS ab Alpheo.

Et cum uiderem quod me non relinqueret, *occupat*.

633. DE CORPORE meo.

634. QVAQVE parte ; PEDEM meum ; CAPILLIS meis.

636. IN LATICES in puras aquas ; MVTOR uel *uertor* ; ENIM certe ; AMATAS mei scilicet amice sue¹⁶¹.

«*amatas*» mei amate scilicet¹⁶².

637. AMNIS Alpheus ; POSITO deposito.

Amnis ab amenitate dicitur.

«*posito ore*» absolute legitur.

Re uera Arethusa quedam est aqua que per subterraneos meatus fluens apud Ortigiam prius emergit, quam dicitur Alpheus prius amasse, quia re uera fluuius est in Aretusam cadens et sic est naturalis ista mutacio.

639. DELIA Diana.

Delia dicitur Diana a Delon insula ubi edita fuit et ubi colitur.

640. ORTIGIAM Delon insulam.

«*diue*» id est Diane que colitur in Ortigia, quia *Delia* dicitur Diana a Delo.

cognomine diue id est Asteries. Asterie soror Latone placuit Ioui que fugiendo nimis fatigata mutata est in coturnicem. Iupiter mutauit se in aquilam et cepit eam sequi, set mutata fuit in insulam que uocata fuit Ortigia ab 'ortin' grece quod est coturnix et 'ge' quod est terra. Ipsa enim prius mutata fuit in coturnicem postea in terram *que grata michi cognomine diue* id est agnomine Asteries. Vel *cognomine* propter hoc quod Asterie soror Latone mutata est in coturnicem et de coturnice in insulam que dicta est Ortigia que et illa de cognacione Dyane. Vel *cognomine* id est cognicione : per cognicionem enim cognoscimus hominem. *prima* antequam alie terre, uel *prima* id est principalis, propter auguria que dantur in ea¹⁶³.

161 scilicet] S W, *in ras.* V.

162 scilicet] S W, *in ras.* V.

163 uel cognomine propter hoc... in ea] S W, *in ras.* V.

«et elle n'ose pas faire un mouvement avec son corps» c'est-à-dire qu'elle n'ose remuer quand elle entend les chiens.

630.

Et quoiqu'il ne me vît pas ni ne sût où j'étais, *toutefois...*

631. DES PIEDS les miens.

632. ASSIÉGÉS par Alphée.

Et comme je voyais qu'il ne me laissait pas, *une sueur se répand...*

633. DE mon CORPS.

634. Mon PIED ; de mes CHEVEUX.

636. EN LIQUIDE en eau vive ; LES EAUX AIMÉES les miennes, moi qui étais son amie.

«les eaux aimées» les miennes, moi qui étais aimée par lui.

637. LE FLEUVE Alphée.

Le fleuve est dit 'amnis' du fait qu'il est 'amoenus' (agréable).

«posito ore» c'est un ablatif absolu.

En réalité Aréthuse est une eau qui coule à travers des passages souterrains et jaillit pour la première fois près d'Ortygie ; on dit qu'Alphée l'aima d'abord parce qu'en réalité c'est un fleuve qui se jette dans l'Aréthuse, et ainsi cette transformation est naturelle.

639. LA DÉLIENNE Diane.

Diane est dite *Délienne* de l'île Délos où elle naquit et où elle est honorée.

640. ORTYGIE l'île de Délos.

«de la déesse» à savoir de Diane qui est vénérée à Ortygie, parce que Diane est dite Délienne de Délos.

pour le surnom de la déesse c'est-à-dire Astérie. Astérie, sœur de Latone, plut à Jupiter : comme elle cherchait à lui échapper, fatiguée à l'excès, elle fut transformée en caille. Jupiter alors se transforma en aigle et commença à la poursuivre, mais elle fut transformée en une île qui prit le nom d'Ortygie, du grec 'ortin', caille, et 'ge', terre. Elle-même fut en effet d'abord transformée en caille et puis en une terre *qui est chère à mon cœur pour le surnom de la déesse*, c'est-à-dire le nom d'Astérie. Ou bien *pour le surnom* du fait qu'Astérie sœur de Latone fut transformée en caille et de caille en une île qui fut appelée Ortygie, qui est elle aussi de la parenté de Diane. Ou bien *pour le surnom (cognomen)* c'est-à-dire par l'acte de connaître ('cognicio'), parce que c'est par l'acte de connaître qu'on connaît les hommes. Et il dit *première* avant les autres terres ; ou bien *la première* c'est-à-dire la plus importante, à cause des présages donnés là-bas.

642. HARETHVSA locuta est ; DEA Ceres.

Hic agitur de mutacione Linci in linream¹⁶⁴ feram, et continuat se ad precedencia dicens *bactenus* etc.

bactenus una est dictio set temesata causa metri.

643. CVRRIBVS suis ; ADMOVIT adiunxit ; ORA serpentum.

644. MEDIVM id est in medio existente.

645. ARCEM uel *urbem*¹⁶⁵ id est Athenas, ubi colitur Tritonia, scilicet Pallas.

646. RVDI numquam culte prius, set tunc culte.

partimque rudi data semina iussit | *spargere humo* : dicunt quod Thebana silua sepe fecunda erat glandibus, quibus uiuebant homines ; illa pars terre non erat rudis. Vel *rudi* ideo dicit quia rustici terram quam uno anno arant aliquando intermittunt in secundo anno inaratam, ut postea secundo anno cum aratur fecundior sit, et fecundius fruges reddat. Vel rudem possimus dicere illam terram in qua statim postquam semel aratur semen iactatur. Vel *rudi* id est recenti, id est semel arate.

647.

Notat modum agriculture.

648. SVPER EVROPAM regionem.

Ita Ceres miserat Tritolemo apud Atenas currum suum et *iam*.

649. IUVENIS Tritolemus ; SITHICAS HORAS regiones ad Sithiam.

650. LINCVS proprium nomen ; REGIS Linci ; ILLE Tritolemus ; PENATES domos.

651. CAVSAM qua re ueniret ; ROGATVS Tritolemus a Linco.

qua parte, uel aere uel aqua uel terra.

652. CLARE famose ; HATHENE ciuitas.

<patriam> de qua patria esset.

Ceres querens filiam suam uidit iuxta Athenas filiam Celei regis pascentem oues et accessit ad eam que salutando uocauit eam matrem, unde Ceres letabatur. Interea pater puelle ueniens rogauit eam uenire et intrare domum suam, quam cum intrasset rogauit pro salute filie

164 linream] S W V *ante corr.*, lincem V².

165 ARCEM uel urbem] V, VRBEM S W.

642. ARÉTHUSE parla ; LA DÉESSE Cérès.

Ici l'auteur traite de la transformation de Lyncus en lynx sauvage, et fait suite à ce qui précède avec les mots *ainsi* etc.

bactenus est un seul mot, divisé ici par une tmèse pour des raisons métriques.

643. À son CHAR ; LA BOUCHE des serpents.

644. MILIEU la partie qui est au milieu.

645. DANS LA CITADELLE ou bien *la ville*, c'est-à-dire Athènes où l'on vénère la Tritonienne, à savoir Pallas.

646. INCULTE jamais cultivée avant, mais cultivée à ce moment-là.

elle lui prescrit de répandre les semences qu'elle lui a données en partie dans des terres incultes : on dit que la forêt de Thèbes était féconde en glands dont les hommes se nourrissaient ; cette partie de terre n'était donc pas inculte. Ou bien il dit *incultes* parce que les cultivateurs qui labourent la terre une année la laissent parfois en jachère la deuxième année afin qu'ensuite, quand elle est labourée l'année suivante, elle soit plus féconde et qu'elle produise des fruits plus abondamment. Ou bien on pourrait dire *inculte* la terre dans laquelle on jette la semence juste après l'avoir labourée une seule fois. Ou bien *inculte* veut dire 'fraîche', c'est-à-dire labourée une seule fois.

647.

Ici l'auteur montre la façon de cultiver la terre.

648. AU-DESSUS DE L'EUROPE la région.

Ainsi Cérès avait confié son char à Triptolème à Athènes et *déjà...*

649. LE JEUNE HOMME Triptolème ; LES MARCHES SCYTHIENNES les régions proches de la Scythie.

650. LYNCUS nom propre ; DU ROI de Lyncus ; CELUI-CI Triptolème ; LES PÉNATES la demeure.

651. LA RAISON pour laquelle il était venu ; Triptolème INTERROGÉ par Lyncus.

par où par l'air, par l'eau ou par la terre.

652. ATHÈNES la ville.

«la patrie» quelle était sa patrie.

Cérès à la recherche de sa fille vit près d'Athènes la fille du roi Céléos qui faisait paître ses brebis ; Cérès l'approcha et la jeune fille en saluant la déesse l'appela 'mère', ce qui réjouit Cérès. Entre-temps le père de la jeune fille arriva et invita la déesse à le suivre et à entrer dans sa maison. Une fois qu'elle fut entrée, elle s'adressa à lui pour le salut de sa

sue Proserpine, unde cum uidisset dixit ei qualiter filius suus infirmabatur. Hec autem collegit herbas et sanauit eum, et postea inuenta filia remunerauit patrem dando Tritolemo semina que daret mundo et currum suum¹⁶⁶.

[f. 54v]

653. NOMEN est michi ; PVPE cum naue¹⁶⁷.

654. PEDE cum¹⁶⁸.

655. CERERIS illius dee ; QVE dona.

dona de quibus supra : « Cereris sunt omnia munus ».

656. -QVE id est.

657. BARBARVS Lincus scilicet ; INVIDIT Tritolemo.

658. HOSPICIO in suo ; RECIPIE eum ; GRAVATVM illum.

659. CONANTEM illum dico ; PECTVS Tritolemi scilicet.

660.

<linca Ceres fecit> id est mutauit eum in linca.

661. MOPSOPIVM Atheniensem ; IUVENEM Tritolemum ; SACROS IVGALES equos, id est serpentes iugo alligatos.

Mosopium, id est Atheniensem ; *iuenem* Tritolemum scilicet, qui de Athenis erat. Mosopius siquidem rex fuit Atheniensis, unde dicitur Mosopius, -a, -um id est Atheniensis.

Re uera Lincus fuit rex Libie qui legatum Cereris uoluit interficere, quia Libia adeo est calida quod segetes ibi non possunt peruenire, et frequens feris raro incolitur habitatore. Vel quia ibi uinee melius proueniunt quam segetes : ideo in linca rex Libie Lincus potius mutatus fuisse fingitur, quia lince animalia sunt bibula, et sic spectat ad naturam talis mutatio.

Vltima est huius libri mutatio de Pieridibus mutatis in picas et hoc est *finierat*.

662. MAXIMA scilicet Calliope.

maxima de qua supra : « Surgit et immissos hedera collecta capillos | Calliope querulas pretentat pollice cordas | atque hec subiungit percussis carmina neruis ».

663. AT set ; DEAS scilicet Musas ; ELICHONA montem illum.

nimpe de quibus supra : « Electe iurant per flumina nimpe ». Ille autem *dixere* etc.

166 pascentem oues] S, pascentem eius oues W, *in ras.* V. ◊ que salutando] S W, et salutando V. ◊ letabatur] S W, *in ras.* V. ◊ quam cum... unde cum uidisset] S W, *in ras.* V.

167 cum] S W, *in ras.* V.

168 cum] S W, *in ras.* V.

fille Proserpine ; alors, quand il vit la déesse, il lui dit que son fils était malade. Elle alla cueillir des herbes et le soigna. Plus tard, quand elle eut retrouvé sa fille, elle récompensa le père en donnant à Triptolème des semences à distribuer au monde et son propre char.

[f. 54v]

653. Mon NOM est ; avec LA POUPE, un navire.

654. Avec LE PIED.

655. DE CÉRÈS de cette déesse ; LESQUELS dons.

les dons dont il a dit plus haut : « Tout cela est don de Cérès ».

656. ET c'est-à-dire.

657. LE BARBARE Lyncus évidemment ; JALOUSIA Triptolème.

658. Dans sa DEMEURE ; le REÇUT ; APPESANTI lui.

659. COMME IL CHERCHAIT lui, dis-je ; LE SEIN de Triptolème évidemment.

660.

«Cérès en fit un lynx» c'est-à-dire qu'elle le transforma en lynx.

661. DE MOPSOPUS athénien ; LE JEUNE HOMME Triptolème ; SON ATTELAGE SACRÉ ses chevaux, c'est-à-dire les serpents attachés à l'attelage.

le jeune homme c'est-à-dire Triptolème *de Mopsopus* athénien, parce qu'il venait d'Athènes. Mopsopus était un roi d'Athènes d'où l'adjectif 'Mopsopus, -a, -um' c'est-à-dire athénien.

En réalité Lyncus était un roi de Libye qui voulut tuer l'envoyé de Cérès, parce que la Libye est si chaude que les céréales ne peuvent y pousser, elle est peuplée de bêtes sauvages et habitée par peu de gens. Ou bien parce que là-bas les vignes poussent mieux que les céréales, et pour cela on imagine que Lyncus, roi de Libye fut plutôt transformé en lynx, parce que le lynx est un animal qui boit beaucoup. Et ainsi cette transformation concerne la nature.

La dernière transformation de ce livre est celle des Piérides transformées en pies, et commence par les mots *avait terminé...*

662. LA PLUS GRANDE c'est-à-dire Calliope.

la plus grande dont il est dit plus haut : « Calliope se lève, rassemble ses cheveux avec un rameau de lierre, puis essaie du pouce les cordes plaintives et se met à les frapper pour en accompagner ses vers »

663. LES DÉESSES c'est-à-dire les Muses ; L'HÉLICON cette montagne.

les nymphes à propos desquelles il est dit plus haut : « Les nymphes choisies prêtent serment par les fleuves ». Alors elles *prononcèrent* etc.

664. VICTE ille, scilicet Pierides.

665. CVM FACERENT¹⁶⁹ nobis ; DIXI uel *dixit*, Calliope scilicet ; CERTAMINE per.

666. CVLPE uestre.

667.

«*non est patientia libera nobis*» quia non uultis esse pacifice quamuis sitis uicte.

668. IBIMVS IN PENAS uos puniemus ; QVA ea parte ; SEQVEMVR uos.

669. RIDENT derident nos ; ANIPEDES Anipes filie ; VERBA nostra.

Annipedes unde supra : « Peonis Agnipe mater fuit ».

670. CLAMORE cum.

671. INTEMPTARE sincopa.

intemptare id est frequenter tetenderunt, uerbum est frequentatiuum intempto, -tas. Vel *intemptare* id est intemptabant.

672. OPERIRI tegi ; BRACHIA tua.

Simile supra de Mineidibus : « Tenuesque includunt brachia penne ».

673. ALTERA id est quedam.

675. PLANGERE¹⁷⁰ 'se' suple ; BRACHIA sua ; LEVATE ille dico.

676. AERE in ; CONVICIA scilicet ; PICE ille dico¹⁷¹ existentes.

677. NVNC adhuc ; IN ALITIBVS in illis mutatis in alites ; PRISCA antiqua.

Simile dicit supra de Acteone : « Mens tantum pristina mansit ».

678.

Moralis est ista mutatio : per nouem Musas habemus nouem uocum consonancias, per nouem filias Pieri totidem dissonancias, unde quia magna est affinitas garrulitati que attenditur in picis, ideo in picas finguntur mutari, ad quarum similitudinem garruiunt discordantes ille. Et ille finguntur insimul certasse, quia quelibet consonancia dissonanciam sibi habet proximam et collateralem. *prebuerat*.

Talis est continuatio : ita retulerat una de Musis qualiter filias deicerant Pieri et in picas mutauerant, Tritonia autem *prebuerat*.

169 cf. Tarrant *in app.*

170 cf. Tarrant *in app.*

171 dico] S W, *in ras.* V.

664. VAINCUES celles-ci, à savoir les Piérides.

665. COMME ELLES FAISAIENT à nous ; JE DIS ou bien *elle dit*, à savoir Calliope.

666. À votre FAUTE.

667.

« *notre patience n'est pas sans limites* » parce que vous ne voulez pas vous apaiser même si vous êtes vaincues.

668. NOUS EN VIENDRONS AU CHÂTIMENT nous vous punirons ; NOUS vous POURSUIVRONS.

669. ELLES RIENT elles se moquent de nous ; LES ANIPÈDES les filles d'Anipé ; nos MOTS.

Sur *Anipèdes* voir plus haut : « Anipé de Péonie fut leur mère ».

670. Avec DE GRANDS CRIS.

671. INTEMPTARE c'est une syncope.

intemptare c'est-à-dire qu'elles tendirent fréquemment, c'est un verbe fréquentatif : 'intempto, -as'. Ou bien *intemptare* c'est-à-dire elles tenaient contre.

672. Tes BRAS.

Il dit la même chose plus haut, à propos des Minyades : « Des plumes légères enveloppent leurs bras ».

673. L'AUTRE c'est-à-dire l'une.

675. Ses BRAS ; SOULEVÉES celles-ci, dis-je.

676. DANS LES AIRS ; CRIARDES évidemment ; elles, dis-je, qui sont des PIES.

677. DANS CES OISEAUX en elles, transformées en oiseaux.

L'auteur utilise un vers semblable à propos d'Actéon : « Seule son ancienne raison lui restait encore ».

678.

Cette transformation est morale : par les neuf Muses nous avons neuf consonances, par les neuf filles de Piéros autant de dissonances. Et comme celles-ci ressemblent beaucoup au jacassement qu'on entend chez les pies, on imagine qu'elles sont transformées en pies, parce qu'elles jacassent de manière discordante comme des pies. Et en même temps on imagine qu'elles luttèrent, parce que toute consonance a une dissonance proche et contiguë. *Elle avait offert...*

La suite est celle-ci : ainsi l'une des muses avait raconté comment elles avaient vaincu les filles de Piéros et les avaient transformées en pies ; de son côté la Tritonienne *avait offert...*

SOURCES

LIVRE I

ACCESSUS

Sunt michi... forme] Ov. *Trist.* 1, 1, 117; 3, 14, 19.
Ouidius enim dicitur quasi ouum diuidens] Cf. Mart. Cap. 2, 140.
In supera methamorphosi refulgere] Mart. Cap. 1, 30
Sum quod eris... colla uetat] Walther *Initia* 18728.
Quattuor eternus... continet etc.] Ov. *Met.* 15, 239-240.
Alienam segetem ne pellexeris] Serv. *Buc.* 8, 99.

1. Et sermonem... meus] Ioh. 14, 24. ◊ Anima autem uiuificat, animus uult, mens discernit] cf. Isid. *Orig.* 11, 1, 11-12
2. Ille pater... mugit] Ov. *Met.* 2, 848-851.
3. Nec deus... inciderit] Hor. *Ars* 191-192.
4. Cf. Hugut. *Deriv.* S 215 4-5.
5. Yle est globus informis... nullam substantiam] Bart. Angl. *De prop. rer.* 8. ◊ Tempus est primum mobile] cf. Arist. *Phys.* 219a.
6. Turbida temperiem... requirit] Bern. *Silv. Cosm.* 1, 20-22. ◊ Vultu talis eris qualia mente geris] Walther *Proverbia* 34258. ◊ Deprendas animi... gaudia] cf. Iuv. *Sat.* 9, 18-19. ◊ Format enim... ad iram] Hor. *Ars* 108-109.
10. solem constare... in athomos] cf. Isid. *Orig.* 8, 11, 54; cf. Vat. *Myth.* III 8, 4. ◊ Nullus sum. Perii] Ter. *Hec.* 319.
20. Tellus glomerata cogitur unda] Ov. *Met.* 15, 251. ◊ unda cauat lapidem] cf. Ov. *Pont.* 4, 10, 5.
24. Sicut enim uidendo tenebras... intelligimus] Calcid. *Comm. in Tim.* 345. ◊ tenebre ferebantur super faciem abyssi] Gen. 1, 2.
25. Qui numeris elementa ligas] Boeth. *Cons.* 3, 9, 10. ◊ secundum Macrobium] cf. *Macr. Somm.* 1, 14, 15.
32. Cf. Act. 17, 23-24.
42. Margo tenet fontes, mare litus, ripa fluentum] cf. Eber. Bethun. *Graec.* 12, 311. ◊ Mare... quasi amarum] cf. Isid. *Orig.* 13, 14, 1; Eber. Bethun. *Graec.* 12, 67. ◊ Omnia sub magna labencia flumina terra] Verg. *Georg.* 4, 366. ◊ At Tygrin subito tellus absorbet hiatu] Lucan. 3, 261.
55. Iuv. 13, 223.
61. Eurus ab Eoo ruens] cf. Hugut. *Deriv.* E 86 2. ◊ Circinus et Boreas... eis] Source non repérée.
65. Cf. Isid. *Orig.* 13, 11, 6.

75. uolucres] *cf.* Eber. Bethun. *Graec.* 10, 154; Isid. *Orig.* 12, 7, 4; Papias *Vocab. s. v.* volucres.
 77. teste Genesis] *cf.* Gen. 2, 22. ◊ Ex limo... propria etc.] Galt. de Cast. *Alex.* 4, 190-191.
 ◊ Ade de costis... hostis] Walther *Initia* 480. ◊ fecit Deus... inspirauit] *cf.* Gen. 2, 7.
 78. *Cf.* Arnul. Aurel. *Alleg.* 1, 2. Et quod... fomenta laboris] Galt. de Cast. *Alex.* 1, 70-71.
 84. Bern. Sil. *Cosm.* 2, 10, 27-32.
 89. Gens prior... etas] Source non repérée. ◊ Felix... glande] Boeth. *Cons.* 2, v, 1-5.
 90. *Hom. LXV in Dominica Quinquagesimae* (ex opp. Ioh. Chrys.), PL 95, 1210D-1211A.
 101. immunis sine munio] Hugut. *Deriv.* M 146 70.
 106. patula] *cf.* Eber. Bethun. *Graec.* 13, 39-40.
 107. oppinio autem Virgilit] *cf.* Verg. *Georg.* 2, 335. ◊ opinio autem Macrobi] *cf.* Macr. *Sonn.*
 1, 21, 25.
 108. Galt. de Cast. *Alex.* 2, 317-318.
 111. Ov. *Fast.* 2, 294.
 113. Omnia sicut uestimentum ueterascent] Hebr. 1, 11. ◊ Verbum domini manet in eternum]
 I Petr. 1, 25. ◊ Venter... in libidinem] Hier. *Epist.* 69, 9, 1. ◊ Tempus Saturnus... Venus]
 Ioh. de Garland. *Integ.* 73-74.
 114. *Cf.* Alex. de Vill. *Doctr.* 2419.
 117. Ov. *Ars* 2, 317.
 118. En réalité Ov. *Ars* 2, 317.
 122. *Cf.* Lucan. 4, 131-132 : *primum cana salix madefacto vimine paruum | textitur in puppim.*
 124. Verg. *Georg.* 1, 45-46. ◊ dieresis] Alex. de Vill. *Doctr.* 2427.
 128. Galt. de Cast. *Alex.* 4, 195-197.
 131. Hor. *Ep.* 1, 1, 65-66.
 134. Tunc alnos... cauatas] Verg. *Georg.* 1, 136. ◊ Nec solem... fecit] Ov. *Met.* 6, 350.
 140. Lucan. 3, 120-121.
 147. aconita] *cf.* Ov. *Met.* 7, 419.
 150. Vltima de superis illa reliquit humum] Ov. *Fast.* 1, 250. ◊ Et per te... reliquit] Galt.
 de Cast. *Alex.* 1, 176-177.
 155. Pelion Ossa tulit] Ov. *Am.* 2, 1, 14. ◊ Mons cumulat... in antrum] *Theod.* 87-88. ◊ Ardua
 deuexum Pelion Ossa tulit] Ov. *Am.* 2, 1, 14. ◊ Sic petitur celum... apex] Ov. *Fast.* 1, 307. ◊
 Subiciunt in equos] Verg. *Aen.* 12, 288. ◊ Ter sunt conati subponere Pelion Osse] Verg. *Georg.*
 1, 281. ◊ Gigante a 'ge'... super terram] *cf.* Arnul. Aurel. *Alleg.* 1, 5. ◊ Frangit Deus omne
 superbum] *cf.* Prud. *Psych.* 285. ◊ Eiecisse deum... fastus erit] Ioh. de Garland. *Integ.* 81-84.
 162. uiolenta] *cf.* Eber. Bethun. *Graec.* 13, 260. ◊ Intelligendum est... reprobij] *cf.* Arnul.
 Aurel. *Alleg.* 1, 5. ◊ arbor enim mala bonum fructum non potest facere] Matth. 7, 18.
 ◊ Arbor fronde patet] Math. Vind. *Tob.* 1163-1164. ◊ Premonstrat signis patrem natura
 frequenter] *Pamph.* 351.
 168. Set quoniam... ornata] Alan. ab Ins. *Anticl.* 5, 403-406. ◊ ut testatur Martianus] Mart.
 Cap. 2, 126, 26-27.
 170. Alan. ab Ins. *Anticl.* 5, 407-412.
 180. Lucan. 9, 580.
 184. Matth. 10, 16.
 190. Deus non uult mortem peccatoris etc.] Ezech. 23, 11. ◊ Continuo labem... uulgus] Verg.
Georg. 3, 468-469.
 198. Ov. *Pont.* 4, 13, 15-16.
 200. *Cf.* Alex. de Vill. *Doctr.* 1265. ◊ Regis ad hanc... proderet] Galt. de Cast. *Alex.* 8, 100-102.
 204. Galt. de Cast. *Alex.* 9, 545.
 214. Sine noxa luce bibuntur] Ov. *Met.* 15, 334. ◊ Noxia delictum... uocatur] *cf.* Dig. 9, 1, 1.
 ◊ Nocte nocent... bibuntur] Ov. *Met.* 15, 334.

215. Ov. *Met.* 3, 253-254.
 217. Ov. *Fast.* 2, 423-424.
 220. pax huic domui] Luc. 10, 5, cf. Matth. 10, 13.
 227. Ov. *Met.* 6, 443.
 243. Cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 1, 6. ◊ Non temptabis... tuum] Deut. 6, 16. ◊ Ne nos inducas in temptacionem] Matt. 5, 13. ◊ Si lupus... lupi] Ioh. de Garland. *Integ.* 85-86.
 249. Ps. Cato *Dist.* 4, 38.
 257. Ov. *Met.* 2, 294-295.
 258. Eber. Bethun. *Graec.* 16, 17-18.
 259. *Theod.* 93.
 262. Frigus bruma... tenebat] Lucan. 4, 50-51. ◊ Eole, namque... uento] Verg. *Aen.* 1, 65-66.
 269. Lucan. 4, 76-77.
 270. Lucan. 4, 79-82.
 275. Isid. *Orig.* 8, 11, 38.
 282. Ov. *Met.* 1, 280.
 283. Verg. *Georg.* 1, 13.
 287. Lucan. 4, 100-101.
 290. Lucan. 4, 98.
 291. *Theod.* 69-70.
 292. Lucan. 3, 108.
 297. anchora... manus] cf. Eber. Bethun. *Graec.* 8, 52.
 302. Eber. Bethun. *Graec.* 7, 71-74.
 305. *Isid. Orig.* 12, 2, 7.
 312. *Theod.* 69-70.
 316. Hoc solum fluctu... astris] Lucan. 5, 75-76. ◊ Vnoque iugo, Parnase, latebas] Lucan. 5, 78.
 324. Lucan. 4, 89.
 343. Ov. *Met.* 1, 292.
 344. Lucan. 4, 128-129.
 346. Lucan. 4, 126-127.
 349. Atque animus solare domos] Stat. *Theb.* 5, 149.
 351. Iacobus frater Domini] cf. Gal. 1, 19. ◊ Frater eram, fraterna peto] Ov. *Met.* 13, 31.
 357. Nubila deiecit] Ov. *Met.* 1, 328.
 363. Alex. de Vill. *Doctr.* 2423-2445.
 377. Verg. *Aen.* 2, 689.
 378. Ov. *Ars* 1, 442.
 382. Verg. *Aen.* 3, 405-407.
 398. Ov. *Met.* 1, 381-382.
 407. Ficta uoluptatis causa... credi] Hor. *Ars* 338-339.
 413. *Theod.* 71-72.
 415. Cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 1, 7. ◊ Vapor humidus omnes | res creat etc.] Ov. *Met.* 1, 432-433. ◊ Vir generasse uiros... habet] Ioh. de Garland. *Integ.* 87-88.
 422. Nunc omnes... undas] Lucan. 10, 309-311.
 435. Vel potest esse moralis] cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 1, 8. ◊ Phebus Phitonem... premit] Ioh. de Garland. *Integ.* 91-92.
 441. Vltor... teneret] Lucan. 5, 79-81. ◊ architenens] cf. Eber. Bethun. *Graec.* 13, 52.
 446. *Theod.* 229-230.
 449. Ov. *Epist.* 9, 64.
 453. Tot uolueret... uirum] Verg. *Aen.* 1, 9-10. ◊ Si quis amat etc.] Ov. *Rem.* 13. ◊ Pectore toto... amorem] Ov. *Met.* 1, 495-496.

455. Altera tela arcus, altera tela faces] Ov. *Epist.* 2, 40. ◊ Tu face nescioquos etc.] Ov. *Met.* 1, 461.
 456. Galt. de Cast. *Alex.* 1, 165-166.
 460. Exhausta pene pharetra] Ov. *Met.* 1, 443. ◊ Hunc deus... grauem etc.] Ov. *Met.* 1, 441-443.
 461. Ov. *Rem.* 25-26.
 465. Ov. *Trist.* 4, 8, 48-49.
 470. Hic dare... mea] Cf. Ov. *Ars* 2, 161 : *nil opus est illi, qui dabit, arte mea.* ◊ Diligitur nemo... est] Ov. *Pont.* 2, 3, 23.
 475. Galt. de Cast. *Alex.* 1, 166.
 476. Emulor uos Dei emulatione] En réalité II Cor. 11, 2. ◊ Et uos Dei emulatores] Eph. 5, 1. ◊ Emulor inuidiam gerit aut amat aut imitatur] Source proche non repérée : cf. Eber. Bethun. *Graec.* 13, 54. ◊ Da michi... dixit etc.] Ov. *Met.* 1, 486.
 478. Casta est... rogauit] Ov. *Am.* 1, 8, 43. ◊ Vndique lecti... proceres] Ov. *Met.* 10, 315-316. ◊ Auersor morum... amo] Ov. *Am.* 11, 38.
 479. Territa sorte... errat] Ov. *Met.* 10, 567-568.
 480. Cf. Isid. *Orig.* 9, 7, 22.
 483. Credo... perosus] Alex. de Vill. *Doctr.* 949.
 489. Lis est cum forma etc.] Ov. *Epist.* 16, 290. ◊ Rara est... pudicicie] Iuv. 10, 298-299.
 490. Ov. *Met.* 1, 474.
 491. Et fallit dominum spes sua sepe suum] cf. Walther Proverbia 30186b, 2 = 30206, 2 : *spes reficit dominum fallit et ipsa suum.* ◊ Fallitur augurio... suo] Ov. *Epist.* 17, 234.
 496. At si quis male fert... opem] En réalité Ov. *Rem.* 15-16. ◊ Spes est... amantes] Ov. *Met.* 9, 749.
 497. Ov. *Met.* 1, 477.
 499. Ov. *Met.* 3, 420.
 502. Ov. *Epist.* 20, 62.
 504. Ov. *Met.* 1, 452.
 505. Ov. *Ars* 1, 117-119.
 512. Michi Delphica tellus et Claros etc.] Ov. *Met.* 1, 515. ◊ Iupiter est genitor] Ov. *Met.* 1, 517. ◊ Per me... patet] Ov. *Met.* 1, 517-518. ◊ Per me... neruis] Ov. *Met.* 1, 518. Inuentum medicina meum est] Ov. *Met.* 1, 521.
 515. Ov. *Met.* 10, 603-607.
 516. Ov. *Met.* 11, 413.
 518. Mundi oculus... places] Ov. *Met.* 4, 228.
 520. Mars dubius nec certa Venus] Ov. *Am.* 1, 9, 29. ◊ Omnia uincit amor] Verg. *Ecl.* 10, 69. ◊ Regnat et... deos] Ov. *Epist.* 4, 12. ◊ Ocia si tollas... arcus] Ov. *Rem.* 139. ◊ Res age, tutus eris] Ov. *Rem.* 144.
 521. Ov. *Rem.* 76.
 524. Ov. *Epist.* 12, 167.
 525. Virg. *Aen.* 8, 224.
 529. Ov. *Met.* 10, 591-592.
 542. Ov. *Met.* 5, 616-617.
 544a. Ov. *Met.* 5, 618-619.
 549. Eber. Bethun. *Graec.* 9, 171-172.
 563. Et que deciderant... glandes] Ov. *Met.* 1, 106. ◊ Hesculee capiebat frondis honorem] Ov. *Met.* 1, 449.
 567. Est uirgo... uiret] Ioh. de Garlan. *Integ.* 93-97.
 569. Ov. *Met.* 7, 222-223.
 570. Lucan. 6, 339-340.
 572. Source non repérée.

579. Ferit amne... aquas] Lucan. 6, 366-367. ◊ Numquamque... Enimpheus] Lucan. 6, 373.
580. Quem procul a patria... ora] Ov. *Met.* 2, 323-324. ◊ Et flumine... pascua Phebi] Lucan. 6, 368-369. ◊ Purus... mari] cf. Lucan. 6, 361-362 : *purus in occasus, parui sed gurgitis, Aeas | Ionio fluit inde mari.*
582. Ov. *Met.* 1, 41-42.
583. Lucan. 6, 362-363.
587. Stat. *Theb.* 3, 6.
590. Scientia uerorum est] cf. e. g. Thomas Aquinas *Summa Theol.* Ia 16, 1. ◊ Legitimeque faces... thorus] Lucan. 2, 356-357.
592. Lucan. 4, 526-527.
595. Ov. *Epist.* 17, 166.
596. Lucan. 1, 156-157.
604. Source non repérée; cf. Eber. Bethun. *Graec.* 12, 351.
607. Cf. Alex. de Vill. *Doctr.* 1801.
608. Source non repérée.
615. Ov. *Epist.* 17, 71-72.
623. Prisc. *Gramm.* II, 213, 3-15.
624. Cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 1, 10.
626. Lucan. 1, 175-176.
637. Hinnit equus... rana coaxat] cf. Eber. Bethun. *Graec.* 19, 32-39 *passim.*
641. Ov. *Epist.* 14, 98.
642. Ov. *Fast.* 1, 512.
649. Source proche non repérée.
654. Inuenit inquirens... ultro] cf. Eber. Bethun. *Graec.* 18, 11-12 : *Quaesitum inuenio, reperis quod sors parat ultro, | Hinc ait Ouidius : tu non inuenta reperta es.* ◊ Qui reperit... suam] Source non repérée.
659. Ov. *Met.* 1, 482 et 481.
664. Lucan. 3, 455-456.
670. Ov. *Fast.* 5, 179.
671. Paret Athlanciades... umbras] Stat. *Theb.* 1, 303-308.
677. Actor agit... annos] cf. T. Hunt, *Teaching and Learning Latin I*, p. 139. ◊ Tytire tu patule... auena] Verg. *Ecl.* 1, 1-2.
679. Verg. *Ecl.* 7, 9-10.
681. Tu, Tytire... siluas] Verg. *Ecl.* 1, 4-5. ◊ Moralis... ducit] cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 1, 11.
683. Perque uices... ad aures] Ov. *Met.* 4, 40-41. ◊ Cesar... alloquiis] Lucan. 10, 173-174.
692. Ov. *Met.* 3, 402-403.
695. Luc. 12, 35.
699. Verg. *Georg.* 1, 16-18.
712. Cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 1, 12. ◊ Felices anime... labor] Ov. *Fast.* 1, 297-302.
716. Stat. *Theb.* 2, 11.
726. *Theod.* 157.
727. Hor. *Ars* 123-124.
737. Ov. *Met.* 3, 291.
742. Cf. Eber. Bethun. *Graec.* 10, 34 *in app.*
747. Nos in templa... Ysin] Lucan. 8, 831. ◊ Ysi... in cornua Nilum] *Met.* 9, 773-774. ◊ Luceat lux... hominibus] Marth. 5, 16. ◊ Argus ab arguto... homo] Ioh. de Garlan. *Integ.* 99-102.
750. Ov. *Met.* 8, 879.
752. Ov. *Epist.* 17, 59-60.
769. Ov. *Met.* 4, 227.

LIVRE II

Ov. *Met.* 1, 779.

1. Quadris ubi fixa... nomen] Galt. de Cast. *Alex.* 4, 403-406. ◊ Hic sua... solis] Al. de Ins. *Anticl.* 5, 392.

2. Piropus est quidam lapis... emittit] cf. Hugut. *Deriv.* P 92 27.

5. Cf. *Ilias lat.* 862-863.

7. Ov. *Met.* 1, 52.

8. Ov. *Met.* 1, 333-334.

9. Sunt quibus... terram etc.] Ov. *Met.* 8, 730-731. ◊ Balena... latine] cf. Isid. *Orig.* 12, 6, 7.

10. *Ilias lat.* 871-873.

13. Ov. *Ars* 1, 121.

15. *Illias lat.* 875-876.

17. Ov. *Met.* 1, 26.

19. Ov. *Met.* 2, 130.

20. Ov. *Met.* 1, 760-761.

22. Al. ab Ins. *Anticl.* 6, 1, 1-3.

25. Cf. *Ilias lat.* 865-867.

31. Mercurius lunam... suos illum] Source non repérée. ◊ Sequitur Luna Saturnus Iupiter Hesus] Source non repérée. ◊ Mentemque... nouitas] Al. ab Ins. *Anticl.* 6, 3-4.

32. Ov. *Met.* 4, 196-197.

36. Ov. *Met.* 1, 770-771.

38. Pignus alo, pignus redimo, do pignus amoris] cf. A. Grondeaux, « Pignus ou le mutisme des dictionnaires médiolatins sur une évolution sémantique », *Florilegium*, 24 (2007), p. 143-156.

46. Et Stigias... paludes] Ov. *Met.* 1, 737. ◊ Hunc fama est... timorem] Lucan. 6, 378-380.

48. Ius lex humana... potestas] cf. Eber. Bethun. *Graec.* 11, 122.

56. Ps. Cato *Dist.* 2, 2.

63. Incipit a summo uia prona set ardua contra] Source non repérée. ◊ Signaque... sinistra] Ov. *Met.* 2, 18.

64. Scilicet... dedit] *Georg.* 3, 266-267. ◊ Principio... equus] Ov. *Rem.* 394.

65. Lucan. 1, 655.

68. Lucan. 1, 415-416.

70. Syderibus... Olympi] Lucan. 10, 199. ◊ Quis sidera... mundo] Galt. de Cast. *Alex.* 3, 149-150.

75. Figit utrosque... fuit] Bern. *Silv. Cosm.* I 3, 59-60.

80. Sidera que presens... homo] Bern. *Silv. Cosm.* I 3, 133-136. ◊ Nauita tum stellis... fecit] *Georg.* 1, 137. ◊ Preterea uariis stellis... ludens] Al. de Ins. *Anticl.* 5, 26-28. ◊ Ergo age... tauri] cf. Virg. *Georg.* 1, 63-65 : ergo age, terrae | pingue solum primis extemplo a mensibus anni | fortes invertant tauri.

81. In Geminis... senis] Bern. *Silv. Cosm.* I 3, 123-124. ◊ Obiacet Herculeo... aquas] Bern. *Silv. Cosm.* I 3, 129-130.

82. Opositum... Scorpio] cf. Bern. *Silv. Cosm.* I 3, 121-122.

83. Estuat ambustus... Capra Iouis] Bern. *Silv. Cosm.* I 3, 127-128. ◊ Nam dum castra... absentat] Galt. de Cast. *Alex.* 1, 123-126.

92. Hor. *Ars* 108-109.

99. Ov. *Epist.* 9, 31.

101. Ov. *Met.* 2, 45-46.

103. Ceruixque repugnat habenis] *Ov. Met.* 2, 87. ◊ Finierat Cleades... habenas] Galt. de Cast. *Alex.* 1, 345-346.
109. Crisoliti] *cf.* Hugut. *Deriv.* C 306 6, 9. ◊ Flagrant quoque lumina... Phebus] *Ov. Met.* 4, 347-349.
114. *Verg. Ecl.* 3, 20.
115. *Cf.* Stat. *Theb.* 2, 138-139.
119. *Ov. Met.* 2, 84.
120. *Ov. Met.* 4, 215.
131. Quinque tenent... ab igne] *Verg. Georg.* 1, 233-234. ◊ Via secta... ordo] *Verg. Georg.* 1, 238-239. ◊ Nunc cingunt... pro regione] Source non repérée.
137. Medium tenuere beati] *TPMA VIII MASS* 2.10, 176-178
138. *Verg. Georg.* 1, 245-246 : ... *fluminis*...
139. Bern. *Silv. Cosm.* I 3, 109-110.
143. *Lucan.* 1, 281.
149. *Ov. Met.* 4, 227.
152. *Ov. Met.* 2, 145.
155. *Lucan.* 1, 293-295.
156. Oceanum interea... reliquit] *Verg. Aen.* 4, 129. ◊ Positas in littore... tetigit] *Ov. Met.* 2, 142-143.
160. *Ov. Met.* 1, 61.
167. Sectus in obliquum... limes] *Ov. Met.* 2, 130. ◊ Manifesta rote uestigia cernes] *Ov. Met.* 2, 133.
169. *Ov. Met.* 2, 129.
171. *Ov. Met.* 2, 527-528.
173. *Verg. Georg.* 1, 245.
174. Neu te dexterior etc.] *Ov. Met.* 2, 138. ◊ Tantoque est corpore... Arthos] *Ov. Met.* 3, 44-45.
176. Bern. *Silv. Cosm.* I 3, 75.
177. Hic uertex... uidet] *Verg. Georg.* 1, 242-243. ◊ Antipodesque suos etc.] Bern. *Silv. Cosm.* I 3, 75. ◊ Axis inoccidius... Artho] *Lucan.* 8, 175. ◊ Arthos Oceani... mergi] *cf.* *Verg. Georg.* 1, 246. ◊ Ad Arthos... Pelorus] *Ov. Met.* 13, 726-727. ◊ Vbi circulus axem... ambit] *Ov. Met.* 2, 516-517. ◊ Si uero uiciamque... Bootes] *Verg. Georg.* 1, 227, 229. ◊ Tunc furor... Arthon etc.] *cf.* *Lucan.* 3, 249-251. ◊ Tingitur oceano... aquas] *Ov. Trist.* 1, 4, 1-2. ◊ Quis uetat et stellas etc.] *Ov. Fast.* 1, 295.
186. *Lucan.* 5, 645-646.
195. *Ov. Met.* 2, 82.
197. *Cf.* Al. ab Ins. *Antiql.* 5, 33-37.
207. *Ov. Met.* 2, 134-135.
217. *Ov. Met.* 14, 621.
219. *Ov. Met.* 5, 254-255.
223. *Cf.* *Ov. Met.* 3, 702-703.
229. *Hor. Sermon.* 1, 4, 19-20.
234. Et arbitrium litis traiecit in omnes] *Ov. Met.* 12, 628.
243. Spumosis uoluitur undis] *Ov. Met.* 1, 570. ◊ Et quibus... Teuthates] *Lucan.* 1, 444. ◊ Messiaque et gelido tellus perfusa Caico] *Lucan.* 3, 203.
244. *Stat. Theb.* 1, 39-40.
246. Qua celer... adit] *Lucan.* 3, 207. ◊ Venturas aspicit undas] *Ov. Met.* 8, 164. ◊ Qui lapsas... aquas] *Ov. Epist.* 9, 56.
248. Bern. *Silv. Cosm.* I 3, 235-236.
250. Bern. *Silv. Cosm.* I 3, 249.

251. Isid. *Orig.* 13, 33.
 254. Nutrices fert... fides] Bern. *Silv. Cosm.* I 3, 239-240). ◊ Nec genti... suo] *cf.* Lucan. 10, 284-285. ◊ Deseritur Strimon... aues] Lucan. 3, 199-200.
 257. *Ov. Met.* 11, 50.
 258. Influxit Rodanus... mori] Bern. *Silv. Cosm.* I 3, 255-257. ◊ In Ligurum... imperiosus iter] Bern. *Silv. Cosm.* I 3, 253-254.
 259. Saluete loca] *cf.* *Ov. Fasti* 1, 509. ◊ Romanas habiturus... aquas] Bern. *Silv. Cosm.* I 3, 253-254.
 281. Set enim... uiro] Galt. de Cast. *Alex.* 3, 159-162. ◊ Magna feres tacitas solacia etc.] *Ov. Met.* 5, 191.
 294. *Ov. Epist.* 4, 162.
 304. Verg. *Aen.* 8, 394.
 306. *Ov. Met.* 1, 26-27.
 307. Lucan. 1, 151-153 : *qualiter expressum uentis per nubila fulmen | aetberis impulsi sonitu mundique fragore | emicuit.*
 313. Verg. *Georg.* 1, 365-367.
 321. Verg. *Aen.* 2, 693-694.
 324 secundum Ysidorum] Isid. *Orig.* 13, 21, 26. ◊ Fluxit... malo etc.] Bern. *Silv. Cosm.* I 3, 257-258.
 328. Actibus et uerbis... superbum] *cf.* Walther *Proverbia* 303. ◊ Phos lux... rudis] Ioh. de Garlan. *Integ.* 111-114.
 340. Elios Eliades... sati] Ioh. de Garlan. *Integ.* 117-118. ◊ Assunt germane... petunt] Source non repérée.
 342. Verg. *Aen.* 3, 301-304.
 370. *Cf.* Arnul. Aurel. *Alleg.* 2, 4.
 379. *Vocab. ex quo* P 15 1.
 380. *Ov. Met.* 1, 432.
 382. Nec tibi... palles] *Ov. Met.* 4, 202-203. ◊ Orbe quoque... passus] Lucan. 5, 544-545.
 391. Orba resedit... uirumque] *Ov. Met.* 6, 301-302. ◊ Pupillus... orbus] Eber. Bethun. *Graec.* 9, 6-7 ; *ibid.* 13, 14.
 397. Galt. de Cast. *Alex.* 1, 118-119.
 414. Cité dans Hugut. *Deriv.* L 57 3.
 416. *Cf.* Eber. Bethun. *Graec.* 7, 57.
 418. Lucan. 3, 399.
 423. *Ov. Met.* 2, 850.
 432. *Ov. Met.* 2, 427.
 447. Galt. de Cast. *Alex.* 1, 63.
 456. Galt. de Cast. *Alex.* 2, 314-316.
 471. Alex. de Vill. *Doctr.* 2534.
 479. Bern. *Silv. Cosm.* I 3, 209-210.
 488. *Ov. Met.* 1, 732-733.
 495. *Ov. Met.* 1, 237.
 507. Sunt michi semidei etc.] *Ov. Met.* 1, 192. ◊ Opera illorum sequuntur illos] Apoc. 14, 13.
 530. Bern. *Silv. Cosm.* I 3, 75-76.
 532. Laudatas ostendit auis Iunonia pennas] *Ov. Ars* 1, 627. ◊ Nature ludentis opus Iunonius ales] Bern. *Silv. Cosm.* I 3, 457. ◊ Accipit hos... implet] *Ov. Met.* 1, 723-724.
 538. Galt. de Cast. *Alex.* 1, 16.
 539. *Ov. Met.* 2, 380.
 542. Stat. *Theb.* 1, 380-382 : *donec ab Inachiis uicta caligine tectis | emicuit lucem deuexa in moenia fundens | Lariseus apex.*

553. Ioh. de Garland. *Integ.* 2, 135-136.
 560. Galt. de Cast. *Alex.* 2, 78-79.
 590. Eber. Bethun. *Graec.* 12, 90-91.
 593. Verg. *Georg.* 1, 402-403.
 594. Cf. Eber. Bethun. *Graec.* 12, 90-91.
 600. Cui deus... pharetre] Ov. *Met.* 1, 557-559. ◊ Phebe tuo... poetam] cf. Al. ab Ins. *Anticl.* prol. 7 : *Fonte tuo sic, Phebe, tuum perfunde poetam.* ◊ Virginis est sertum... gerit] Eber. Bethun. *Graec.* 12, 47.
 602. Cf. Al. ab Ins. *Anticl.* 8, 352-353 : *Ignescunt animi, mentes audacia maior | erigit, exurgunt.*
 609. Ov. *Met.* 4, 108.
 610. Largus cruor... animam] Lucan. 3, 590-591. ◊ Purpuream uomit ille animam etc.] Verg. *Aen.* 9, 349.
 615. Ov. *Met.* 2, 383.
 620. Source non repérée.
 627. Sarcophagum dices... monumentum] Eber. Bethun. *Graec.* 12, 143 et 141. ◊ Hoc nomen... dicta] Eber. Bethun. *Graec.* 12, 147. ◊ Dantque sepulcra... bustum] Source non repérée.
 633. Math. Vindoc. *Tob.* 709-710 ; cf. *supra* la glose à Ov. *Met.* 3, 338.
 652. Ov. *Fast.* 5, 397-400.
 653. Eber. Bethun. *Graec.* 13, 1-2.
 654. Res de non esse... esse] Source proche non repérée. ◊ Per ternas metas... ditis] Walther *Initia* 13968.
 670. Vngues sunt hominum... boum] Eber. Bethun. *Graec.* 10, 32. ◊ Dissueto campo crepuit senis ungula] Stat. *Achill.* 1, 123.
 676. Source proche non repérée.
 678. Ov. *Met.* 3, 336-337.
 680. *Theod.* 95-96.
 681. secundum Ysidorum] cf. Isid. *Orig.* 20, 13, 1.
 687. furtum] cf. Hugut. *Deriv.* F 66 3. ◊ Fur non est latro... latro] Walther *Initia* 6986.
 689. Ov. *Met.* 2, 684-685.
 692. Cf. Eber. Bethun. *Graec.* 9, 314 : *Hospes qui recipit hospes receptus habetur.*
 697. Cf. Eber. Bethun. *Graec.* 15, 53.
 699. Cf. Isid. *Orig.* 15, 16, 7 et aussi 15, 9, 3.
 701. Ov. *Met.* 2, 696.
 702. Source non repérée.
 706. Cf. Isid. *Orig.* 16, 3, 1.
 725. Psalm. 17, 26.
 727. Cf. Hugut. *Deriv.* B 11 5.
 757. Ov. *Met.* 2, 556
 760. Alex. de Vill. *Doctr.* 2, 414.
 761. En réalité Ov. *Pont.* 3, 3, 101.
 764. Ov. *Met.* 8, 788-790.
 774. Inuidus alterius... opimis] Hor. *Epist.* 1, 2, 57. ◊ Inuide, macrescis cum bona crescere scis] Source non repérée.
 776. Vnde tuam... Romam] Lucan. 1, 55. ◊ Ligna theredo... ferrum] cf. *Vocab. ex quo* T 54.
 781. Iustus inuidia... suum] cf. Vinc. Bell. *Spec. mor.* 3, 4, 1.
 782. Ioh. de Garland. *Integ.* 149-150.
 792. Ov. *Rem.* 369
 796. Ov. *Met.* 2, 778.
 798. Cf. *supra* glose à Ov. *Met.* 2, 776.

801. Eber. Bethun. *Graec.* 19, 106.
 804. Isid. *Orig.* 9, 7, 20.
 805. Eber. Bethun. *Graec.* 18, 180.
 807. *Cf.* Isid. *Orig.* 10, 137.
 821. *Cf.* Isid. *Orig.* 10, 142; et *supra* la glose à *Ov. Met.* 2, 3.
 825. In Cancro solis] *Theod.* 2. ◊ Est cancer morbus... canceris apte] Eber. Bethun. *Graec.* 9, 50-55. ◊ Cancer habet... morbo] Source non repérée.
 832. *Cf.* *Ov. Met.* 2, 553.
 833. Hinc ego me... repulso etc.] *Ov. Met.* 2, 817. ◊ secundum Ysidorum] *cf.* Isid. *Orig.* 10, 224.
 842. ut dicit Ysidorus] *cf.* Isid. *Orig.* 12, 1, 8.
 872. Eber. Bethun. *Alex.* 2, 276-277.
 874. Ioh. de Garlan. *Integ.* 151-152.

LIVRE III

3. *Cf.* Isid. *Orig.* 10, 142 : *ignavus, ignarus viae, id est rationis et vitae.*
 9. Verg. *Aen.* 3, 85.
 13. Source non repérée.
 14. Stat. *Theb.* 1, 696-698.
 17. Fur aurum... quisque legit] *cf.* Al. ab Ins. *Dist. dict. theol.*, PL 210, 834C-D.
 32. Eber. Bethun. *Graec.* 9, 13-17.
 37. Est tintinnabulum... urna] *cf.* Eber. Bethun. *Graec.* 13, 201-202.
 38. Sibilus est hominum, serpentum sibila dico] *cf.* *Vocab. ex quo* S 598.
 45. Martius... Arthos] *cf.* Verg. *Georg.* 1, 244-245. ◊ neu te... ad Anguem] *Ov. Met.* 2, 138. ◊ inter utrumque tene] *Ov. Met.* 2, 140.
 59. non levitate môle set aque currit rota môle] *cf.* T. Hunt, *Teaching and Learnin Latin I*, p. 129 (Serlo de Wilton *Versus de differentiis* 105); *cf.* aussi Eber. Bethun. *Graec.* 10, 223-224 : *Quod frumenta molit mola sit, molesque tibi sit | Pondus, et in sacris mola sit quasi molta farina*
 68. En réalité Lucan. 6, 222.
 76. *Ov. Met.* 2, 791-792.
 79. Eber. Bethun. *Graec.* 25, 126-127.
 81. Stat. *Theb.* 2, 601-603.
 105. galea tum... agros] *Ov. Met.* 7, 121-122. ◊ postquam seuit... ydri] *Theod.* 134.
 110. *Ov. Her.* 12, 96.
 111. aula] *cf.* Hugut. *Deriv.* A 31, 1. ◊ auleis... composuit] Verg. *Aen.* 1, 697-698. ◊ teatrum] Hugut. *Deriv.* T 72, 11.
 114. Margo tenet fontes] *cf.* *Vocab. ex quo* M 168; Eber. Bethun. *Graec.* 10, 40 (*app.*); *ibid.* 12, 311. ◊ hora extrema pars... dierum] *cf.* Isid. *Orig.* 5, 29, 2 : *Hora enim finis est temporis, sicut et ora sunt finis maris, fluviorum, uestimentorum.* ◊ uestis pars hora... in ore] Source non repérée.
 122. *Ov. Met.* 7, 141.
 130. et qua requieverit... uocato] *Ov. Met.* 3, 12-13. ◊ Grecorum primus] *Theod.* 133.
 136. Boeth *Cons.* 1, I, 21.
 137. Finis non pugna coronat] *cf.* Walther *Prov.* 11059. ◊ Laudari... cinis] TPMA Lob 6.8 261.
 144. *Ov. Met.* 3, 50.

156. Non satis... uestis erat] *Ov. Fast.* 2, 288. ◊ Sint lumbi uestri precincti] *Luc.* 12, 35.
 162. Galt. de Cast. *Alex.* 2, 313-314.
 174. *Ov. Met.* 3, 153.
 185. *Lucan.* 5, 541-542.
 194. *Ov. Ars* 3, 78.
 199. *Ov. Met.* 1, 306.
 201. Hic homo... inane] Source non repérée.
 203. *Ov. Met.* 2, 485.
 205. *Ov. Met.* 1, 618.
 231. *Ov. Met.* 3, 201.
 252. *Cf. Arnul. Aurel. Alleg.* 3, 2.
 254. Exigit historia... fama laborat] *Ioh. de Garlan. Synon.* 114-116.
 262. Sunt hominum lites... amore] *cf. Eber. Bethun. Graec.* 15, 74-76.
 269. *Ov. Met.* 4, 173-174.
 283. Pignus alo etc.] *cf. plus haut la glose à Ov. Met.* 2, 38.
 286. Est quedam... anus] *Ov. Am.* 1, 8, 1-2.
 288. Postulo posco... requirunt] *Alex. Vill. Doctr.* 1265-1257.
 289. *Cf. Matth.* 7, 7; *Luc.* 11, 9.
 290. *Ov. Met.* 2, 45-46.
 296. *Hor. Epist.* 1, 18, 71.
 305. *Theod.* 93.
 315. *Cf. Arnul. Aurel. Alleg.* 3, 3.
 317. Lex est constitutio scripta] *Isid. Orig.* 5, 3, 2. ◊ Omnes autem... humane] *Isid. Orig.* 5, 2, 1. ◊
 318. *Hor. Ep.* 1, 5, 18.
 322. *Cf. Arnul. Aurel. Alleg.* 3, 4. ◊ Cum sis... cura] *Ps. Cato Dist.* 1, 2. ◊ Sunt gemine... hiemps]
Ioh. de Garlan. Integ. 161-162. ◊ Vir modo Tyresias... ei] *Ioh. de Garlan. Integ.* 167-168.
 323. *Ov. Ars* 1, 275.
 325. Fingit flat et urit] *cf. Eber. Bethun. Graec.* 7, 65
 327. *Isid. Orig.* 5, 35, 1.
 328. *Cf. plus haut la glose à Ov. Met.* 1, 48.
 333. *Ov. Met.* 10, 133-134.
 335. Arbitr... causis] source proche non repérée, *cf. Eber. Bethun. Graec.* 9, 41-43
 338. Exigit... honeris] *Math. Vind. Tob.* 707-708.
 344. *Isid. Orig.* 10, 203. ◊ Os humerosque deo similis] *Verg. Aen.* 1, 589. ◊ Iamque ipse deco-
 ram cesariem] *Verg. Aen.* 1, 589-590. ◊ Letos oculis afflarat honores] *Verg. Aen.* 1, 591. ◊
 Quale manus addunt ebori decus] *Verg. Aen.* 1, 592.
 358. Numquam tot... nomen] *cf. Galt. de Cast. Alexand.* 2, 492-493.
 364. *Cf. Isid. Orig.* 10, 201 : *Prudens, quasi porro videns. Praespicias est enim et incertorum prae-
 videt casus.*
 374. *Isid. Orig.* 16, 1, 9.
 381. *Cf. Eber. Bethun. Graec.* 10, 87-88 et 12, 215 (*app.*).
 395. Nitimur in uetium... negata] *Ov. Am.* 3, 4, 17. ◊ Nullam patiere repulsam] *Ov. Met.* 3, 289.
 396. *Ov. Ars* 1, 735.
 401. *Cf. Arnul. Aurel. Alleg.* 3, 5. ◊ Dicitur... solet] *Ioh. de Garlan. Integ.* 165-166.
 403. *Ov. Met.* 3, 355.
 406. *Ov. Met.* 3, 349-350.
 409. Hoc pecus omne meum est] *Ov. Met.* 13, 821. ◊ Mille mee pecudes in uallibus errant]
cf. Ov. Met. 13, 821. ◊ Est specus... densus] *Ov. Met.* 3, 29. ◊ Hoc pecus... quarta]
 Source non repérée.

424. Cf. Ioh. de Garl. *Equivoca*, s.v.
437. Dant manibus... canistris] cf. Verg. *Aen.* 1, 701-702. ◊ Cereris sunt omnia munus] Ov. *Met.* 5, 343.
439. Lucan. 2, 176.
440. Corporis excubias... herum] Math. Vindoc. *Tob.* 841-842. ◊ Quandoque luxuria... curis] Source non repérée.
450. Cf. Isid. *Orig.* 10, 88.
456. Ov. *Met.* 3, 353.
459. Ov. *Ars* 2, 202.
461. Ore tuo moto... uoto] Source non repérée.
464. Ov. *Met.* 3, 462.
467. Cf. Eber. Bethun. *Graec.* 20, 153.
472. Ov. *Ars* 1, 42.
476. Isid. *Orig.* 13, 19, 2.
479. Ov. *Am.* 1, 9, 27-28.
490. Quoque magis... ignis] Ov. *Met.* 4, 64. ◊ Omnis amans cecus, non est amor etc.] Walther *Prov.* 20188.
491. Ov. *Met.* 3, 423.
493. Ov. *Met.* 3, 370.
495. Isid. *Orig.* 10, 173.
504. Apoc. 14, 13.
510. Cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 3, 6. ◊ Narcisus puer... umbra fluunt] Ioh. de Garlan. *Integ.* 163-164. ◊ De quo consultus... inquit] Ov. *Met.* 3, 346-348.
520. Liber id est Bachus... secunda] cf. Eber. Bethun. *Graec.* 9, 171-173.
525. Source non repérée.
528. Cf. Isid. *Orig.* 15, 13, 1.
548. Galt. de Cast. *Alex.* 2, 354.
555. Isid. *Orig.* 17, 8, 4.
561. Isid. *Orig.* 10, 14.
566. Ov. *Am.* 3, 4, 17.
567. Galt. de Cast. *Alex.* 1, 355-356.
582. Eccles. 4, 24.
583. Lucan. 2, 338.
601. Aqua... in motu est] Isid. *Orig.* 13, 20, 2-3. ◊ proprie liquor... latitat] Isid. *Orig.* 13, 20, 4.
608. Officium facient... suum] cf. Ov. *Ars* 1, 590. ◊ Vix oculos... relabens] Ov. *Met.* 11, 619.
622. Ius aqua... meritum ius] cf. Eber. Bethun. *Graec.* 11, 122 *in app.*
647. Source non repérée.
669. Pellis panthere... discolo] cf. *Theod.* 5-6. ◊ Qui uino nutat singula bina putat] Walther *Proverbia* 24919.
682. Cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 3, 7.
685. Est chōrus... canendi] cf. Eber. Bethun. *Graec.* 12, 366-367; cf. Isid. *Orig.* 13, 11, 10.
707. Cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 3, 8. ◊ Est caro defectus... riger] Math. Vindoc. *Tob.* 579. ◊ Visus et auditus... uirum] Ioh. de Garlan. *Integ.* 177-180.

LIVRE IV

11. baratrum quasi uoratrum] Hugut. *Deriv.* B 36 1.
 12. Ov. *Ars* 1, 239.
 15. Cf. TPMA Bett 1.3.
 18. Cf. Ov. *Ars* 1, 189-190.
 19. Ov. *Ars* 1, 239.
 22. Ov. *Fast.* 3, 722.
 23. Ov. *Met.* 3, 687-688.
 25. Ov. *Ars* 1, 541-542.
 27. Ov. *Ars* 1, 543-544.
 29. Cf. Isid. *Orig.* 11, 1, 69 : *Palma est manus expansis digitis, sicut contractis pugnus.*
 33. Isid. *Orig.* 19, 20 1.
 39. Ov. *Met.* 12, 159.
 42. Cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 4, 1-2.
 48. Matth. 10, 16.
 53. Ov. *Ars* 1, 419-420. ◊ Ov. *Ars* 3, 449.
 58. Galt. de Cast. *Alex.* 6, 33-34.
 59. Cf. Walther *Proverbia* 33818, 1 : *Visus et alloquium, contactus, basia, risus* ; Walther *Proverbia* 33816, 1 : *Visus, conloquium, tactus post oscula factum.*
 64. Source directe non repérée.
 76. Ov. *Epist.* 12, 21.
 92. Verg. *Aen.* 2, 250.
 93. Ov. *Ars* 3, 617-618.
 115. Cf. Galt. de Cast. *Alex.* 2, 474-475 : *...dum pauitant, audent sed non occurrere morti.*
 121. Eber. Bethun. *Graec.* 9, 4.
 141. Ov. *Met.* 13, 490.
 149. Ov. *Rem.* 13.
 154. Ov. *Met.* 4, 60-61.
 155. Cf. Isid. *Orig.* 10, 173 : *Miser propie [dicitur] eo quod omnem felicitatem amiserit.*
 166. Vota tetigere parentes] Ov. *Met.* 4, 164. ◊ Quantoque gradu mors sua cucurrit etc.] Lucan. 2, 100. ◊ Quod autem mora... nigra] cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 4, 4. ◊ Alba prius morus... latet] Ioh. de Garlan. *Integ.* 181-182.
 168. Verg. *Aen.* 2, 1.
 169. Cf. Lucan. 1, 660-662 : *nam mitis in alto...*
 172. Ioh. de Garlan. *Integ.* 185-186.
 173. Ov. *Met.* 3, 269-270.
 184. Ov. *Ars* 2, 579-580.
 186. Ov. *Ars* 2, 581.
 189. Fabula nota fuit... dolis] Ov. *Ars* 2, 561-562. ◊ Videt hic deus omnia primus] Ov. *Met.* 4, 172.
 200. Galt. de Cast. *Alex.* 1, 166.
 201. Lucan. 1, 542-543.
 202. Lucan. 1, 538-539.
 203. Ov. *Ars* 1, 729.
 221. Ov. *Met.* 6, 29.

243. Ferro fata dari... reliqua uij] *cf.* Eber. Bethun. *Graec.* 15, 40 : *De neco dic aui, ferro necui, reliqua ui.* ◊ et neco... necauij] Alex. de Vill. *Doctr.* 705.
255. Ioh. de Garlan. *Integ.* 189-190.
257. *Ov. Met.* 4, 235-236.
262. *Ov. Met.* 10, 75.
264. *Cf.* Arnul. Aurel. *Alleg.* 4, 7.
269. Isid. *Orig.* 17, 9, 37.
271. *Ov. Met.* 8, 611.
277. *Cf.* Arnul. Aurel. *Alleg.* 4, 8.
280. *Cf.* Arnul. Aurel. *Alleg.* 4, 9.
282. Celmus puer... adamantem] *cf.* Arnul. Aurel. *Alleg.* 4, 10. ◊ Curetes dicuntur... uiuunt] *cf.* Arnul. Aurel. *Alleg.* 4, 11.
283. Crocus et Milas... flores] *cf.* Arnul. Aurel. *Alleg.* 4, 12.
295. *Ov. Fast.* 4, 433-434.
301. *Ov. Met.* 3, 411.
310. *Ov. Met.* 13, 767.
319. *Ov. Med.* 31.
332. *Ov. Am.* 2, 5, 39-40.
333. *Ov. Med.* 41-42.
337. Ioh. de Garlan. *Integ.* 193-194
338. *Ov. Met.* 2, 697.
347. Eber. Bethun. *Graec.* 15, 69.
350. *Ov. Met.* 6, 514.
359. *Ov. Ars* 2, 707.
375. Verg. *Georg.* 2, 69-71.
379. Galt. de Cast. *Alex.* 3, 463-465.
388. Mars dubius nec certa Venus] *Ov. Am.* 1, 9, 29. ◊ a quo uera fluenta fluunt] Matth. Vindoc. *Tobias* 1172. ◊ Et erunt duo in carne una] Matth. 19, 5. ◊ Cellula matricis... erit] Ioh. de Garlan. *Integ.* 193-194.
400. Galt. de Cast. *Alex.* 3, 463-466.
415. Vespere autem sabbati] Matth. 28, 1. ◊ Re uera... quam de die] *cf.* Arnul. Aurel. *Alleg.* 4, 14. ◊ Que retinent... scelus] Ioh. de Garlan. *Integ.* 191-192.
421. *Ov. Met.* 3, 313-315.
432. Bern. Silv. *Cosm.* I 3, 274.
434. *Cf.* Thomas Aquinas *Super Sent.* 2 d. 6 q. 1 a. 3 ad 5 : *et est derivatus a fabulis Pythagoricis et poetarum, qui ponebant animas occisorum circuire sepulcrum usque ad vindictam mortis, et iterum non redire ad comparem stellam ante completum periodum vitae, quae ante terminum immatura morte finita est.*
442. Galt. de Cast. *Alex.* 5, 141.
445. Sequitur eadem tellure repostos] Verg. *Aen.* 6, 655. ◊ Opera illorum sequuntur illos] Apoc. 14, 13.
450. Ioh. de Garlan. *Integ.* 195-196.
451. Distulit ergo nefas in idonea tempora noctis etc.] Galt. de Cast. *Alex.* 6, 535. ◊ Mentis, uerba... manus] Ioh. de Garlan. *Integ.* 199-200.
454. *Ov. Ib.* 79-80.
457. Quasque ferunt... fores] *Ov. Ib.* 181-182. ◊ Cor sapit... iecur] Eber. Bethun. *Graec.* 19, 106-107. ◊ In cella... Venus] *Cf.* Walther *Initia* 8843 ; Walther *Proverbia* 11695 : *In cella iecoris sedet fundator amoris.* ◊ Est Ticius... edax] Ioh. de Garlan. *Integ.* 203-204.
458. *Cf.* Gaufr. Vitruv. *Rapt.* Pros. p. 79-80 : *Tantalus deorum secretarius eorum secreta revelavit, unde sic ponitur in inferno, quod est in aqua usque ad mentum nec sitiens bibere potest, habet enim*

penia ante os nec esuriens comedere potest; per quem intelligitur avarus qui in medio multarum divitiarum egenus efficitur. unde illud: Tantalus in Stigiis nec aqua fruitur neque poma; | Sic in deliciis aret avarus homo.

460. Ioh. de Garland. *Integ.* 207-208.
 463. Pronus homo... fundum] *Cf.* Walther *Proverbia* 22636 ◊ Belides assumunt... petunt] Ioh. de Garland. *Integ.* 211-212. ◊ Belides in mundo... finem] Source proche non repérée.
 471. *Cf.* Verg. *Aen.* 1, 71-75.
 473. *Cf.* Walther *Initia* 437.
 488. *Ov. Met.* 2, 762.
 502. *Ov. Met.* 4, 499.
 512. Ceceque obliuia mentis] *Ov. Met.* 4, 502. ◊ Yo gemine... ferendus adest] *Ov. Met.* 3, 713-715.
 524. Aliquisque malo fuit usus in illo] *Ov. Met.* 2, 332. ◊ nec enim licet... deo] *Ov. Met.* 3, 336-337. ◊ Re uera... potatione] *cf.* Arnul. Aurel. *Alleg.* 4, 15.
 542. *Stat. Theb.* 3, 661.
 562. *Cf.* Hugut. *Deriv.* M 81 1.
 573. *Ov. Met.* 3, 105.
 574. *Ov. Met.* 3, 95-98.
 579. *Gen.* 3, 14.
 606. Oriens tibi... Gange] *Ov. Met.* 4, 20-21. ◊ Cadmus et uxor... serpere] *cf.* Arnul. Aurel. 4, 17.
 611. Ioh. de Garland. *Integ.* 215-216.
 619. *Cf.* Ioh. de Garland. *Comment.* 55-56 : *Sinonima terre nomina sunt hec : humor humum reddit, terram terit usus avari, estque solum solidum, tellus consurgit in altum.*
 628. *Cf.* Arnul. Aurel. *Alleg.* 4, 18.
 639. *Cf.* T. Hunt, *Teaching and Learning Latin I*, p. 138.
 653. *Cf.* Walther *Proverbia* 33718 : *Virtutes anime, vires dic corporis esse.*
 662. *Cf.* Arnul. Aurel. *Alleg.* 4, 19. ◊ Hercule supposito sidera fulsit Athlas] *Ov. Epist.* 9, 18. ◊ Sic petitur celum... Olympus] *Ov. Fast.* 1, 307. ◊ Est Athlas doctor... subripuisse sibi] Ioh. de Garland. *Integ.* 217-224.
 685. *Cf.* par ex. : Magistri Romani Cardinalis *Sermo de poenitentia*, PL 217, 689A-D. ◊ Voluntarie sacrificabo tibi] *Psalm.* 54, 8. ◊ Quem fructum tunc habuistis in quibus nunc erubescitis?] *Rom.* 6, 21. ◊ Lauabo per singulas noctes] *Psalm.* 6, 7. ◊ Non declines cor meum in uerba malitie ad excusandas iustificationes tuas] *cf.* *Psalm.* 140, 4 ◊ Nulla est excusatio peccati, si causa amici peccaueris] *Cic. Lael.* 37, 17. ◊ Dixi, confitebor aduersum me] *Psalm.* 32, 5. ◊ Loca illa... compleuit] *cf.* *Esth.* 14, 2. ◊ Quod uitauerat efficitur mentiend] Source non repérée. ◊ Delictum meum cognitum tibi feci] *Psalm.* 32, 5. ◊ Gloria peccati nulla petenda sui] *Ov. Ars* 2, 390.
 695. *Ov. Met.* 4, 600.
 727. *Ov. Met.* 4, 666.
 730. *Ov. Met.* 4, 665-666.
 735. Verg. *Aen.* 5, 140.
 752. *Cf.* Arnul. Aurel. 4, 20.
 786. *Ov. Met.* 5, 262-263.
 803. *Cf.* *Serv. Aen.* VI 289.

LIVRE V

7. Lucan. 5, 598-600.
 17. Ov. *Met.* 5, 327-328.
 30. Ov. *Met.* 4, 701-703.
 33. Ov. *Am.* 1, 7, 66.
 37. Galt. de Cast. *Alex.* 4, 236-237.
 42. Cf. Hugut. *Deriv.* I 4 11.
 61. Cf. Eber. Bethun. *Graec.* 15, 53.
 62. Cf. Isid. *Orig.* 11, 1, 2.
 75. Verg. *Aen.* 9, 661-662.
 88. *Ilias lat.* 401-402.
 100. Ov. *Met.* 1, 322-323.
 107. Cf. Verg. *Aen.* 5, 401-405.
 113. Ov. *Met.* 4, 761-762.
 114. Cf. Hugut. *Deriv.* C 220 36.
 136. Cf. Lev. 17, 11 : *quia anima carnis in sanguine est.*
 139. *Ilias lat.* 408-410.
 145. Walther *Proverbia* 1743 et 3899.
 146. Galt. de Cast. *Alex.* 3, 141-142.
 185. Ov. *Met.* 4, 767-768.
 191. Infelix... cadis] Verg. *Aen.* 10, 829-830. ◊ *Dextra cecidisse Camille]* cf. Verg. *Aen.* 11, 689 : *telo cecidisse Camillae.* ◊ *hoc solamen habe]* cf. Verg. *Aen.* 10, 859 : *boc solamen erat.*
 192. Cf. Ov. *Met.* 2, 281 : *clademque auctore leuare.*
 200. Ov. *Her.* 5, 7.
 202. Ov. *Her.* 5, 8.
 213. Ov. *Met.* 3, 288 ; cf. plus haut la glose à Ov. *Met.* 3, 288.
 219. Source non repérée ; cf. aussi, peut-être, Lucan. 8, 579.
 220. Galt. de Cast. *Alex.* 6, 126-127 : *...deuiat et verum dat ei presumptio nomen.*
 224. En réalité Prisc. 541, 18.
 235. Cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 5, 1.
 236. Ov. *Met.* 4, 608-609.
 241. Cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 5, 2.
 249. Cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 5, 3. ◊ *Et se... unda]* Lucan. 9, 354.
 250. Ov. *Met.* 5, 46.
 251. Ov. *Met.* 5, 242.
 254. *post bellum... aquas]* Ioh. de Garlan. *Integ.* 237-238. ◊ *Gorgoneum... eras]* Ioh. de Garlan. *Integ.* 233-236.
 256. Ioh. de Garlan. *Integ.* 239-246.
 259. Ov. *Met.* 4, 786-787.
 281. Verg. *Georg.* 1, 259.
 285. Ov. *Met.* 1, 328.
 293. Cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 5, 6.
 312. Ov. *Fast.* 5, 7-8 : *dicite, quae fontes Aganippidos Hippocrenes...*
 331. *Dii enim... statuas habuerunt]* cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 5, 7. ◊ *Ecce... Egipti]* III Reg. 12, 28. ◊ *Ne tamen... preterit]* Galt. de Cast. *Alex.* 4, 242-244.

339. Source non repérée.
 341. Verg. *Georg.* 1, 147.
 356. Saturnus... triplex] Eber. Bethun. *Graec.* 7, 18-19. ◊ Iupiter astra... suum] *Anth.* 793 (Riese).
 370. *Anth.* 221 (Riese), voir aussi dans l'apparat ; cf. K. Smolak, « Sol calet igne meo (Anthologia Latina 221 im Mittelalter) », *Wiener Studien*, 94 (1981), p. 233-248.
 382. Ov. *Met.* 1, 519-520.
 408. Lucan. 3, 59-61.
 410. Ov. *Met.* 5, 409.
 414. Claud. *Rapt. Pros.* 3, 189-190.
 437. Re uera... esse magnas] cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 5, 9 (cf. Plin. *Nat.* 3, 89). ◊ augmento lune... aque] Ioh. de Garland. *Integ.* 269-270.
 445. Ov. *Met.* 4, 626.
 447. Cf. Hugut. *Deriv.* L 106 29-30, 35.
 461. Cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 5, 10.
 508. Cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 5, 8.
 550. Cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 5, 12.
 571. Est Ceres... philosophator erit] Ioh. de Garland. *Integ.* 265-272. ◊ ueniet... eris] Ov. *Met.* 5, 499-501.
 575. Ov. *Met.* 2, 12.
 581. Ov. *Am.* 3, 3, 11-12.
 583. Ov. *Ars* 1, 623.
 588. Hugut. *Deriv.* P 168.
 613. Ov. *Met.* 3, 225-227.
 619. En réalité cf. Don. *Ars maior*, p. 661K.
 625. o utinam] Ov. *Met.* 1, 363 (cf. aussi la glose dans ce commentaire ad loc.); cf. aussi 3, 467.
 637. Ampnis ab amenitate] cf. Hugut. *Deriv.* A 152 15. ◊ Re uera... cadens] cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 5, 11.
 652. Cf. Ov. *Fast.* 507 ss.
 655. Ov. *Met.* 5, 343.
 661. Cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 5, 14.
 662. Ov. *Met.* 5, 338-340.
 663. Ov. *Met.* 5, 316.
 669. Ov. *Met.* 5, 303.
 672. Ov. *Met.* 4, 408.
 677. Ov. *Met.* 3, 203.
 678. Cf. Arnul. Aurel. *Alleg.* 5, 15.

BIBLIOGRAPHIE

Pour les auteurs classiques et de l'Antiquité tardive, ainsi que pour les livres de la Bible, nous avons utilisé les abréviations du *Thesaurus Linguae Latinae*, Lipsiæ, 1900-. Les *Métamorphoses* sont citées d'après l'édition : P. Ovidi Nasonis *Metamorphoses*, éd. R. J. Tarrant, Oxonii, e Typographeo Clarendoniano, 2004 (abrégée « Tarrant »).

AUTEURS MÉDIÉVAUX CITÉS

- Alan. ab Insulis *Anticl.* : Alain de Lille, *Anticlaudianus*. Texte critique avec une introduction et des tables, publié par Robert BOSSUAT, Paris, Vrin, 1955.
- Alex. Vill. *Doctrin.* : Alexander de Villa Dei, *Das Doctrinale*, éd. Dietrich REICHLING, Berlin, A. Hofmann & Comp., 1893.
- Arnul. Aurel. *Alleg.* : GHISALBERTI, Fausto, « Arnolfo d'Orléans. Un cultore di Ovidio nel secolo XII », *Memorie dell'Istituto Lombardo di Scienze e Lettere*, 11 (1932), p. 157-234.
- Balbi *Catholicon* : Iohannes Balbus, *Catholicon*, Mainz 1460 [Westmead, Farnborough, Hants, England, Gregg International Publishers Limited, 1971].
- Bernard. Silvestr. *Cosm.* : Bernardi Silvestris *Cosmographia*, éd. Peter DRONKE, Leiden, E. J. Brill, 1978.
- Bernard. Silvestr. *De mundi univ.* : Bernardi Silvestris *De mundi universitate libri duo, sive Megacosmus et microcosmus*, éd. Carl Sigmund BARACH et Johann WROBEL, Frankfurt a. M., Minerva, 1964.
- Eber. Bethun. *Graec.* : Eberhardi Bethuniensis *Graecismus*, éd. Johannes WROBEL, Uratislaviae, G. Koebner, 1887.
- Galt. de Cast. *Alex.* : Galteri de Castellione *Alexandreis*, éd. Marvin L. COLKER, Padova, Antenore, 1978.
- Hugut. *Deriv.* : Uguccone da Pisa, *Derivationes*, edizione critica princeps a cura

- di E. CECCHINI, Firenze, SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2004 (Edizione nazionale dei testi mediolatini, 11).
- Ioh. de Garland. *Integ.* : Giovanni di Garlandia, *Integumenta Ovidii. Poemetto inedito del secolo XIII*, éd. Fausto GHISALBERTI, Milano, Principato, 1933.
- Math. Vind. *Tob.* : Mathei Vindocinensis *Opera*, éd. Franco MUNARI, vol. II, *Piramus et Tisbe – Milo – Epistule – Tobias*, Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, 1982.
- Myth. Vat. : *Scriptores rerum mythologicarum Latini tres Romae nuper reperti*, éd. G. H. BODE, Cellis, 1834).
- Pamph.* : *Pamphilus*, éd. Eugène ÉVESQUE, in *La "Comédie" latine en France au XII^e siècle*, sous la dir. de G. COHEN et M. ABRAHAM, Paris, Les Belles Lettres, 1931, vol. II, 167-223.
- Papias : Papias *Elementarium*, Venetiis, per Philippum de Pincis, 1496 [Torino, Bottega d'Erasmus, 1966].
- Ps. Cat. *Dist.* : Catonis *Disticha, Poetae Latini minores*, vol. III, recensuit et emendavit Aemilius Baehrens, Leipzig, Teubner, 1881, p. 205-242.
- Vocab. ex quo* : *Vocabularius Ex quo*, Überlieferungsgeschichtliche Ausgabe, Gemeinsam mit Klaus GRUBMÜLLER, hrsg. von Bernhard SCHNELL, Hans-Jürgen STAHL, Erltraud AUER und Reinhard PAWIS, Tübingen, Niemeyer, 1988.
- Walther *Proverbia* : *Proverbia sententiaeque latinitatis medii aevi, Lateinische Sprichwörter und Sentenzen des Mittelalters in alphabetischer Anordnung*, gesammelt und herausgegeben, éd. Hans WALTHER, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1963-1969.
- Walther *Initia* : *Initia carminum ac versuum Medii Aevi posterioris latinorum. Alphabetisches Verzeichnis der Versanfänge mittellateinischer Dichtungen*, éd. Hans WALTHER, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1969.

ÉTUDES

- BOAS, Marcus, « De librorum Catonianorum historia atque compositione », *Mnemosyne*, 42 (1914), p. 27-46.
- BÖCKERMAN, Robin Wahlsten, *The Metamorphoses of Education. Ovid in the Twelfth-Century Schoolroom*, PhD dissertation, Stockholms Universitet, 2016.
- BORN, Lester Kruger, « The Manuscripts of the *Integumenta* on the *Metamorphoses* of Ovid by John of Garland », *Transactions and Proceedings of the American Philological Association*, 60 (1929), p. 179-199.

- BORN, Lester Kruger, *The « Integumenta » on the Metamorphoses of Ovid by John of Garland. First Edited with Introduction and Translation*, PhD dissertation, University of Chicago, 1929.
- BURTON, Rosemary, *Classical Poets in the « Florilegium Gallicum »*, Frankfurt a. M., Peter Lang, 1983.
- The Cambridge History of Literary Criticism II. The Middle Ages*, éd. Alistair MINNIS et Ian JOHNSON, Cambridge, Cambridge University Press, 2005.
- CAMERON, Alan, *Greek Mythology in the Roman World*, Oxford/New York, Oxford University Press, 2004.
- CHAUDHURI, Supriya, « Medieval Ovids : Myth and Allegory », *Journal of the Department of English of the University of Calcutta*, 22 (1986-1987), p. 5-24.
- CONSOLINO, Franca Ela (éd.), *Ovid in Late Antiquity*, Turnhout, Brepols, 2018
- COPELAND, Rita, *The Oxford History of Classical Reception in English Literature*, vol. 1 : 800-1558, Oxford, Oxford University Press, 2016.
- COPELAND, Rita et SLUITER, Ineke (éd.), *Medieval Grammar and Rhetoric : The Language Arts and Literary Theory AD 300 to 1475*, Oxford, Oxford University Press, 2009.
- COULSON, Frank T., *A Study of the « Vulgate » Commentary on Ovid's « Metamorphoses » and a Critical Edition of the Glosses to Book One*, PhD dissertation, University of Toronto, 1982.
- COULSON, Frank T., « MSS. of the *Vulgate* Commentary on Ovid's *Metamorphoses* : A Checklist », *Scriptorium*, 39 (1985), p. 118-129.
- COULSON, Frank T., « New Evidence for the Circulation of the Text of Valerius Flaccus ? », *Classical Philology*, 81 (1986), p. 58-60.
- COULSON, Frank T., « New Manuscript Evidence for Sources of the *Accessus* of Arnoul d'Orléans to the *Metamorphoses* of Ovid », *Manuscripta*, 30 (1986), p. 103-107.
- COULSON, Frank T., « Pierpont Morgan Library Ms. M. 938 : A Newly Discovered Copy of Giovanni del Virgilio's Prose Paraphrase of the *Metamorphoses* », *Scriptorium*, 40 (1986), p. 255-256.
- COULSON, Frank T., « Hitherto Unedited Medieval and Renaissance Lives of Ovid (I) », *Mediaeval Studies*, 49 (1987), p. 152-207.
- COULSON, Frank T., « MSS. of the *Vulgate* Commentary on Ovid's *Metamorphoses* : Addendum », *Scriptorium*, 41 (1987), p. 263-264.
- COULSON, Frank T., « The *Vulgate* Commentary on Ovid's *Metamorphoses* », *Mediaevalia : A Journal of Medieval Studies*, 13 (1987), p. 29-62.
- COULSON, Frank T., « An Update to Munari's Catalogue of the Manuscripts of Ovid's *Metamorphoses* », *Scriptorium*, 42 (1988), p. 111-112.
- COULSON, Frank T., « New Manuscripts of the Medieval Interpretations of Ovid's *Metamorphoses* », *Scriptorium*, 44 (1990), p. 272-275.

- COULSON, Frank T., *The « Vulgate » Commentary on Ovid's « Metamorphoses » : The Creation Myth and the Story of Orpheus*, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1991 (Toronto Medieval Latin Texts 20).
- COULSON, Frank T., « Newly Discovered Manuscripts of Ovid's *Metamorphoses* in the Libraries of Florence and Milan », *Scriptorium*, 46 (1992), p. 285-288.
- COULSON, Frank T. et MOLYVIATI-TOPTISIS, Urania, « Vaticanus latinus 2877 : A Hitherto Unedited Allegorization of Ovid's *Metamorphoses* », *The Journal of Medieval Latin*, 2 (1992), p. 134-202.
- COULSON, Frank T. et NAWOTKA, Krzysztof, « The Rediscovery of Arnulf of Orléans' Glosses to Ovid's Creation Myth », *Classica et Mediaevalia*, 44 (1993), p. 267-299.
- COULSON, Frank T., « Newly Identified Manuscripts Containing the *Summa memorialis* on the *Metamorphoses* by Oricus de Capriana », *Studi medievali*, 35 (1994), p. 817-822.
- COULSON, Frank T., « A Bibliographical Update and *Corrigenda Minora* to Munari's Catalogues of the Manuscripts of Ovid's *Metamorphoses* », *Manuscripta*, 38 (1994), p. 3-22.
- COULSON, Frank T., « Addenda to Munari's Catalogues of the Manuscripts of Ovid's *Metamorphoses* », *Revue d'histoire des textes*, 25 (1995), p. 91-127.
- COULSON, Frank T., « A Newly Discovered Copy of the *Vulgate* Commentary on Ovid's *Metamorphoses* in an *Incunabulum* in the British Library », *Studi medievali*, 36 (1995), p. 321-322.
- COULSON, Frank T., « Giovanni Francesco Picenardi and the Ovidian Commentary on the *Metamorphoses* in Modena (*Bibl. Estense, Lat. 306*) », *Revue d'histoire des textes*, 26 (1996), p. 251-252.
- COULSON, Frank T., « Addenda to Munari's Catalogues of the Manuscripts of Ovid's *Metamorphoses* (II) », *Manuscripta*, 40 (1996), p. 115-118.
- COULSON, Frank T., « A Checklist of Newly Identified Manuscripts of the *Allegoriae* of Giovanni del Virgilio », *Studi medievali*, 37 (1996), p. 443-453.
- COULSON, Frank T., « A Checklist of Newly Discovered Manuscripts of Pierre Bersuire's *Ovidius moralizatus* », *Scriptorium*, 51 (1997), p. 164-186.
- COULSON, Frank T., « Hitherto Unedited Medieval and Renaissance Lives of Ovid (II) : Humanistic Lives », *Mediaeval Studies*, 59 (1997), p. 111-153.
- COULSON, Frank T., « Bernardo Moretti, Biographer and Commentator on Ovid : The Manuscripts », *Studi medievali*, 39 (1998), p. 449-459.
- COULSON, Frank T., « Two Newly Identified *accessus* to Ovid's *Metamorphoses* in Oxford, Bodleian Library, MS Rawlinson B.214, and London, British Library, MS Harley 2693 », *Manuscripta*, 42 (1998), p. 122-123.
- COULSON, Frank T. et ROY, Bruno, *Incipitarium Ovidianum. A Finding Guide*

- for Texts related to the Study of Ovid in the Middle Ages and Renaissance*, Turnhout, Brepols, 2000.
- COULSON, Frank T., « Ovid's Transformations in Medieval France (ca. 1100-ca. 1350) », *Metamorphosis. The Changing Face of Ovid in Medieval and Early Modern Europe*, éd. Alison KEITH et Stephen RUPP, Toronto, Centre for Reformation and Renaissance Studies, 2007, p. 33-60.
- COULSON, Frank T., « Failed Chastity and Ovid : Myrrha in the Latin Commentary Tradition from Antiquity to the Renaissance », *Chastity : A Study in Perception, Ideals, Opposition*, éd. Nancy VAN DEUSEN, Leiden, Brill, 2008, p. 7-35.
- COULSON, Frank T., « Procne and Philomela in the Latin Commentary Tradition of the Middle Ages », *Euphrosyne*, 36 (2008), p. 181-196.
- COULSON, Frank T., « Addenda and Corrigenda to *Incipitarium Ovidianum* II », *Journal of Medieval Latin*, 20 (2010), p. 1-17.
- COULSON, Frank T., « The *Catena* Commentary and its Renaissance Progeny », *Manuscripta*, 54 (2010), p. 153-170.
- COULSON, Frank T., « Renaissance Latin Commentaries on the *Iudicium armorum* », *Studi umanistici Piceni*, 30 (2010), p. 91-100.
- COULSON, Frank T., « Ovid's *Metamorphoses* in the School Tradition of France, 1180-1400 : Texts, Manuscript Traditions, Manuscript Settings », *Ovid in the Middle Ages*, éd. James CLARK, Frank T. COULSON, Kathryn MCKINLEY, Cambridge, Cambridge University Press, 2011, p. 48-82.
- COULSON, Frank T., « William of Thiegiis's Commentary on the *Metamorphoses* », *Vehicles of Transmission, Translation, and Transformation in Medieval Textual Culture*, éd. Robert WISNOVSKY *et al.*, Turnhout, Brepols, 2012, p. 293-311 (*Cursor Mundi* 4).
- COULSON, Frank T., « Editing Medieval Latin Commentaries : Problems and Perspectives », *Ars Edendi Lecture Series*, vol. 3, éd. Eva ODELMAN et Denis SEARBY, Stockholm, Stockholm University Press, 2013, p. 105-130.
- COULSON, Frank T., « Reading the Classics in the Twelfth-Century Renaissance : New Manuscript Discoveries », *Cicero Refused to Die : Ciceronian Influence through the Centuries*, éd. Nancy VAN DEUSEN, Leiden, Brill, 2013, p. 21-38.
- COULSON, Frank T., « Bernardo Moretti : A Newly Discovered Commentator on Ovid's *Ibis* », *The Afterlife of Ovid*, éd. John NORTH et Peter MACK, London, Institute of Classical Studies, 2015, p. 43-59.
- COULSON, Frank T., « Ovidiana from the Wittenberg Collegium in the Ratsschulbibliothek of Zwickau », *Paideia rivista de filologia, ermeneutica e critica letteraria*, 70 (2015), p. 43-57.
- COULSON, Frank T., « Myth and Allegory in the Vulgate Commentary on Ovid », *Lire les mythes. Formes, usages et visées des pratiques mythographiques*

- de l'Antiquité à la Renaissance*, éd. Arnaud ZUCKER, Jacqueline FABRE-SERRIS, Jean-Yves TILLIETTE, Gisèle BESSON, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2016, p. 199-224.
- COULSON, Frank T., « Literary Criticism in the Vulgate Commentary », *Medieval Textual Cultures : Agents of Transmission, Translation and Transformation*, éd. Faith WALLIS et Robert WISNOVSKY, Berlin, De Gruyter, 2016, p. 121-132.
- COULSON, Frank T., « The Story of Byblis in the Vulgate Commentary on the *Metamorphoses* », *Vivam ! Estudios sobre la Obra de Ovidio. Studies on Ovid's Poetry*, éd. Luis RIVERO GARCÍA, María Consuelo ÁLVAREZ MORÁN, Rosa María IGLESIAS MONTIEL (ed. lit.), Juan Antonio ESTÉVEZ SOLA, Huelva, Universidad de Huelva, 2018, p. 223-235.
- COULSON, Frank T., « The Allegories in the Vulgate Commentary », *Ovidius explanatus. Traduire et commenter les « Métamorphoses » au Moyen Âge*, éd. Simone BIANCARDI, Prunelle DELEVILLE, Francesco MONTORSI, Marylène POSSAMAÏ-PÉREZ, Paris, Classiques Garnier, 2018, p. 23-38.
- COULSON, Frank T., « Le mythe de Pythagore dans le commentaire Vulgate sur les *Métamorphoses* », *Anabases*, 29 (2019), p. 215-224.
- COULSON, Frank T., « The Story of Iphis in the Middle Ages and Renaissance », à paraître.
- COULSON, Frank T., « Medea in the Vulgate Commentary on Ovid's *Metamorphoses* », à paraître.
- COULSON, Frank T., « The Myth of Ceyx and Alcyone in the French Commentary tradition on Ovid », *Harvard Studies in Classical Philology*, à paraître.
- DELISLE, Leopold, « Les Écoles d'Orléans au XII^e et au XIII^e siècle », *Annuaire de la Société de l'histoire de France*, 7 (1869), p. 139-154.
- DEMATS, Paule, *Fabula : trois études de mythographie antique et médiévale*, Genève, Droz, 1973.
- DIMMICK, Jeremy, « Ovid in the Middle Ages : Authority and Poetry », *The Cambridge Companion to Ovid*, éd. Philip HARDIE, Cambridge, Cambridge University Press, 2002, p. 264-287.
- DRONKE, Peter, « A Note on Pamphilus », *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 42 (1979), p. 225-230.
- EDER, Christine, « Die Schule des Klosters Tegernsee im frühen Mittelalter im Spiegel der Tegernseer Handschriften », *Studien und Mitteilungen zur Geschichte des Benediktiner-Ordens und seiner Zweige*, 83 (1972), p. 6-155.
- ELLIOT, Alison Goddard, « *Accessus ad auctores* : Twelfth-Century Introductions to Ovid », *Allegorica*, 5 (1980), p. 6-48.
- ENGELBRECHT, Wilken, *Filologie in de Dertiende eeuw : De Bursarii super Ovidios van Magister Willem van Orléans (fl. 1200 AD)*, Olomouc, Nákladatelství Univerzity Palackého, 2003.

- ENGELBRECHT, Wilken, « *Carmina Pieridum multo vigilata labore/exponi, nulla certius urbe reor* : Orléans and the reception of Ovid in the aetas Ovidiana in school commentaries », *Mittellateinisches Jahrbuch*, 41 (2006), p. 209-226.
- ENGELBRECHT, Wilken, « Fulco, Arnulf and William : Twelfth-Century Views on Ovid in Orléans », *Journal of Medieval Latin*, 18 (2006), p. 52-73.
- ENGELBRECHT, Wilken, « Aus Jason wurde Gideon : der Mythos vom Goldenen Vlies in der mittelalterlichen Kommentarwelt », *Mittellateinisches Jahrbuch*, 49 (2014), p. 69-95.
- FARAL, Edmond, *Les Arts poétiques du XII^e et XIII^e siècle*, Paris, É. Champion, 1924.
- FIELDING, Ian, *Transformations of Ovid in Late Antiquity*, Cambridge, Cambridge University Press, 2018.
- FUMO, Jamie C., « The medieval allegorical tradition », *A Handbook to the Reception of Ovid*, éd. John F. MILLER et Carole E. NEWLANDS, Chichester, Wiley Blackwell, 2014.
- GINSBERG, Warren, « *Ovidius ethicus* ? Ovid and the Medieval Commentary Tradition », *Desiring Discourse : The Literature of Love, Ovid through Chaucer*, éd. James J. PAXSON et Cynthia A. GRAVLEE, Selinsgrove, Susquehanna University Press, 1998, p. 62-71.
- GHISALBERTI, Fausto, « Giovanni del Virgilio, espositore delle *Metamorfosi* », *Giornale dantesco*, 34 (1931), p. 1-110.
- GHISALBERTI, Fausto, « Mediaeval Biographies of Ovid », *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 9 (1946), p. 10-59.
- GHISALBERTI, Fausto, « Il commentario medioevale all'*Ovidius maior* consultato da Dante », *Rendiconti dell'Istituto Lombardo, Classe di Lettere e scienze morali e storiche*, 100 (1966), p. 267-275.
- GURA, David T., « From the *Orléanais* to Pistoia : the Survival of the Catena Commentary », *Manuscripta*, 54 (2010), p. 171-188.
- GURA, David T., « Living with Ovid : The Founding of Arnulf of Orléans' Thebes », *Manuscripts of the Latin Classics 800-1200*, éd. Erik KWAKKEL, Leiden, Leiden University Press, 2015, p. 131-166.
- GURA, David T., « The Ovidian Allegorical Schoolbook : Arnulf of Orléans and John of Garland Take Over a Thirteenth-Century Manuscript », *Pecia*, 20 (2017), p. 7-43.
- GURA, David T., « Living with Ovid : The Founding of Arnulf of Orléans' Thebes », in *Manuscripts of the Latin Classics 800-1200*, éd. Erik KWAKKEL, Leiden, Leiden University Press, 2015, p. 131-166.
- HAMACHER, Johannes, « *Florilegium Gallicum* » : *Prolegomena und Edition der Excerpte von Petron bis Cicero, De oratore*, Bern, Herbert Lang, 1975.
- HAURÉAU, Barthélémy, « Notice sur les œuvres authentiques ou supposées

- de Jean de Garlande », *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques*, 27 (1879), p. 1-86.
- HAURÉAU, Barthélémy, « Medieval Articulations of Ovid's *Metamorphoses* : from Lactantian Segmentation to Arnulfian Allegory », *Mediaevalia : A Journal of Medieval Studies*, 13 (1987), p. 63-82.
- HERREN, Michael, « Manegold of Lautenbach's scholia on the *Metamorphoses* – Are there more ? », *Notes and Queries*, 51 (2004), p. 218-223.
- HUYGENS, R.B.C. (éd.), *Accessus ad auctores. Bernard d'Utrecht. Conrad d'Hirsau : « Dialogus super auctores »*. Leiden, Brill, 1970.
- HUNT, Tony, *Teaching and Learning Latin in 13th-century England*, Cambridge, D.S. Brewer, 1991.
- JAVITCH, Daniel, « Rescuing Ovid from the Allegorizers », *Comparative Literature*, 30 (1978), p. 97-107.
- LA PENNA, Antonio, *Scholia in P. Ovidi Nasonis Ibin*, Firenze, La Nuova Italia, 1959.
- LEVINE, Robert, « Exploiting Ovid : Medieval Allegorizations of the *Metamorphoses* », *Medioevo romanzo*, 14 (1989), p. 197-213.
- MARCHESI, Concetto, « Le *Allegorie* ovidiane di Giovanni del Virgilio », *Studi romanzi*, 6 (1909), p. 85-135.
- MARTI, Berthe M. (éd.), *Arnulfi Aurelianensis Glosule super Lucanum*, Roma, American Academy in Rome, 1958.
- MCGREGOR, James H., « Ovid at School : From the Ninth to the Fifteenth Century », *Classical Folia*, 32 (1978), p. 29-51.
- McKINLEY, Kathryn L., « The Medieval Commentary Tradition 1100-1500 on *Metamorphoses* 10 », *Viator*, 27 (1996), p. 117-149.
- McKINLEY, Kathryn L., *Reading the Ovidian heroine : « Metamorphoses » Commentaries 1100-1618*, Leiden, Brill, 2001.
- MEISER, Carl, « Über einen Commentar zu den *Metamorphosen* des Ovid », *Sitzungsberichte der Königlichen bayerischen Akademie der Wissenschaften, philosophisch-philologisch- und historische Classe*, München, Franz in Komm., 1885, p. 47-89.
- Metamorphosis : The Changing Face of Ovid in Medieval and Early Modern Europe*, éd. Alison M. KEITH et Stephen J. RUPP, Toronto, Centre for Reformation and Renaissance Studies, 2007.
- MINNIS, Alastair et SCOTT, A. Brian (éd.), *Medieval Literary Theory and Criticism c. 1100-c. 1375*, revised edition, Oxford, Clarendon Press, 1998.
- MUNK OLSEN, Birger, *L'Étude des auteurs classiques latins aux XI^e et XII^e siècles*. I. *Catalogue des manuscrits classiques latins copiés du IX^e au XII^e siècle*. Apicius-Juvénal ; II. *Catalogue des manuscrits classiques latins copiés du IX^e au XII^e siècle*. Livius – Vitruvius, Florilèges – Essais de plume ; III/1. *Les classiques dans les*

- bibliothèques médiévales* ; III/2. *Addenda et corrigenda, tables*, Paris, Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1982-1989.
- Orpheus : The Metamorphoses of a Myth*, éd. John WARDEN, Toronto, University of Toronto Press, 1982.
- OTIS, Brooks, « The *Argumenta* of the so-called Lactantius », *Harvard Studies in Classical Philology*, 47 (1936), p. 131-163.
- Ovid in the Middle Ages*, éd. James CLARK, Frank T. COULSON et Kathryn L. MCKINLEY, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 2011.
- Ovidius Explanatus. Traduire et commenter les « Métamorphoses » au Moyen Âge*, éd. Simone BIANCARDI, Prunelle DELEVILLE, Francesco MONTORSI, Marylène POSSAMAÏ-PÉREZ, Paris, Classiques Garnier, 2018.
- PAETOW, Louis J., « The Arts Course at Medieval Universities », *University of Illinois Studies in Language and Literature*, 3 (1910), p. 575-581.
- PANOFSKY, Erwin, *Renaissance and Renascences in Western Art*, New York, Harper & Row, 1969.
- PELLEGRIN, Élisabeth, « Les *Remedia amoris* d'Ovide : texte scolaire médiéval », *Bulletin de l'École des Chartes*, 115 (1957), p. 172-179.
- PEPIN, Ronald (trad.), *The Vatican Mythographers*, New York, Fordham University Press, 2008.
- RAND, Edward Kennard, *Ovid and His Influence*, New York, Cooper Square Publishers, 1925.
- REYNOLDS, Leighton D. (éd.), *Texts and Transmission. A Survey of the Latin Classics*, Oxford, Clarendon Press, 1983.
- RIEKER, Jörg Rudolf, *Arnulfi Aurelianensis Glosule Ovidii Fastorum*, Firenze, SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2005.
- ROBSON, C.A., « Dante's Use in the *Divina Commedia* of the Medieval Allegories on Ovid », *Centenary Essays on Dante*, Oxford, Clarendon Press, 1965, p. 1-38.
- ROUSE, Richard H., « The *Florilegium Angelicum* : Its Origin, Content, and Influence », *Medieval Learning and Literature : Essays Presented to R. W. Hunt*, éd. J. J. G. ALEXANDER et M. T. GIBSON, Oxford, Clarendon Press, 1975, p. 66-114.
- ROUSE, Richard H., « *Florilegia* and the Latin Classical Authors in Twelfth- and Thirteenth-century Orléans », *Viator*, 10 (1979), p. 115-164.
- ROY, Bruno et SHOONER, Gugues, « Arnulfi Aurelianensis *Glosule de Remediis amoris* », *Journal of Medieval Latin*, 6 (1996), p. 135-196.
- SANFORD, Eva M., « The Use of Classical Latin Authors in the *Libri Manuales* », *Transactions of the American Philological Association*, 55 (1924), p. 190-248.
- SEZNEC, Jean, *La survivance des dieux antiques. Essai sur le rôle de la tradition mythologique dans l'Humanisme et dans l'art de la Renaissance*, deuxième édition, Paris, Flammarion, 1980.

- SHOONER, Hugues V., « Les *Bursarii Ovidianorum* de Guillaume d'Orléans », *Mediaeval Studies*, 43 (1981), p. 405-424.
- TARRANT, Richard J., « The *Narrationes* of "Lactantius" and the Transmission of Ovid's *Metamorphoses* », *Formative Stages of Classical Traditions : Latin Texts from Antiquity to the Renaissance. Proceedings of a Conference Held at Erice, 16-22 October 1993*, éd. Oronzo PECERE et Michael D. REEVE, Spoleto, Centro italiano di studi sull'Alto medioevo, 1995, p. 83-115.
- TISSOL, Garth, WHEELER, Stephen (éd.), *The Reception of Ovid in Antiquity, Arethusa*, 35 (2002).
- WARD, John O., « From Marginal Gloss to *catena* Commentary : The Eleventh-century Origins of a Rhetorical Teaching Tradition in the Medieval West », *Parergon*, 13 (1996), p. 109-120.
- WARD, John O., « The *catena* Commentaries on the Rhetoric of Cicero and their implication for Development of a Teaching Tradition in Rhetoric », *Studies in Medieval and Renaissance Teaching*, 6 (1998), p. 79-95.
- WHEELER, Stephen M., *Narrative Dynamics in Ovid's « Metamorphoses »*, Tübingen, Narr, 2000.
- WHEELER, Stephen M., *Accessus ad auctores : Medieval Introductions to the Authors (Codex latinus monacensis 19475)*, Kalamazoo, Medieval Institute, 2015.
- WIELAND, Gernot, *The Latin glosses on Arator and Prudentius in Cambridge University Library MS Gg.5. 35*, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1983.
- WIELAND, Gernot, « Interpreting the Interpretation : The Polysemy of the Latin Gloss », *Journal of Medieval Latin*, 8 (1998), p. 59-71.
- WOODS, Marjorie Curry, *An Early Commentary on the Poetria nova of Geoffrey of Vinsauf*, New York, Garland, 1985.
- WOODS, Marjorie Curry, « Editing Medieval Commentaries. Problems and a Proposed Solution », *Text*, 1 (1984), p. 133-145.
- WOODS, Marjorie Curry, *Weeping for Dido : The Classics in the Medieval Classroom*, Princeton, Princeton University Press, 2019.
- YOUNG, Karl, « Chaucer's Appeal to the Platonic Deity », *Speculum*, 19 (1944), p. 1-13.
- ZEEMAN, Nicolette, « In the Schoolroom with the "Vulgate" Commentary on *Metamorphoses* I », *New Medieval Literatures*, 11 (2009), p. 1-18.

INDEX DES AUTEURS ET DES CRITIQUES

À terme, notre édition sera assortie d'un index général qui ne doit occuper cependant que le dernier volume. Le présent index entend anticiper cet organe exhaustif en recensant les noms des auteurs classiques et médiévaux et des critiques modernes cités dans l'introduction.

- ALAIN DE LILLE : 15, 22
ALEXANDRE DE VILLEDIEU : 18
ARNOUL D'ORLÉANS : 13, 14, 15, 16, 18
BALBUS : 23
BARTHÉLEMY L'ANGLAIS : 22
BERNARD SILVESTRE : 15, 22
BOÈCE : 22
CALCIDE : 22
CAMERON, A. : 10
CONRAD DE MURE : 24
COULSON, Frank T. : 9, 10, 14, 16, 22, 25
DANTE ALIGHIERI : 24
DONATUS : 10
DRACONTIUS : 10
ÉVRARD DE BÉTHUNE : 18
GAUTIER DE CHÂTILLON : 15, 22
GHISALBERTI, Fausto : 14, 24
GUILLAUME D'ORLÉANS : 14, 15, 16
HILAIRE D'ORLÉANS : 13
HORACE : 10, 22
HUGUE DE PISE : 23
HYGIN : 23
ISIDORE DE SÉVILLE : 18, 22, 23
JEAN DE GARLANDE : 14, 18
JEAN DE GÊNES : 24
JOHANNES DE WESTPHALIA : 25
JUVÉNAL : 22
LACTANCE PLACIDE : 22
LAFAYE, Georges : 29
LUCAIN : 10, 22
MACROBE : 22
MAI, Angelo : 23
MANEGOLD DE LAUTENBACH : 12
MARTIAL : 11
MATTHIEU DE VENDÔME : 18, 22
MODOIN : 11
NÉRON : 10
PANNARTZ, Arnold : 25
PAPIAS : 23
PÉTRONE : 22
PLATON : 22
PORPHYRIION : 10
SÉNÈQUE : 10
SERVIUS : 9, 10, 22, 23

SOLIN : 11

STACE : 10, 22

SWEYNHEYM, Konrad : 25

TARRANT, Richard : 10, 11, 27, 29

TÉRENCE : 10

THÉODULE : 22

THÉODULF D'ORLÉANS : 11

VALERIUS FLACCUS : 10, 22

VENANCE FORTUNAT : 10

VIRGILE : 9, 10, 22, 23

TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT	7
INTRODUCTION	9
La tradition du commentaire Vulgate aux <i>Metamorphoses</i>	9
Le commentaire Vulgate : approches du texte	15
Réception et influence	24
Principes d'édition	25
La traduction	28
Remerciements	29

COMMENTAIRE VULGATE

LIVRE I	32
LIVRE II	238
LIVRE III	428
LIVRE IV	550
LIVRE V	684
SOURCES	791
Livre I	791
Livre II	796
Livre III	800

Livre IV	803
Livre V	806
BIBLIOGRAPHIE	809
INDEX DES AUTEURS ET DES CRITIQUES	819

